

ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET et PAUL LEMERLE
Publiées par JACQUES LEFORT

sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
et de l'Académie d'Athènes

XVII

Monē Pantokratoros (Athos, Greece)

ACTES DU PANTOCRATOR

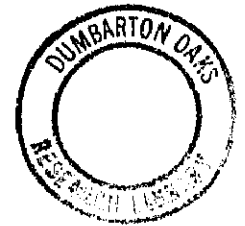
ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Vassiliki KRAVARI

TEXTE

*Ouvrage publié avec le concours du Dumbarton Oaks Center for Byzantine Studies
et de l'Académie d'Athènes*



ÉDITIONS DU CNRS
P. LETHIELLEUX
7, RUE ABEL-HOVELACQUE
PARIS (XIII^e)

1991

DF 599
PAK7
Text

à la mémoire de Paul Lemerle

© 1991, Centre national de la recherche scientifique
Pierre Zech Éditeur, Paris

ISBN 2-222-04632-7

ISBN 2-283-60417-6

ISSN 0768-1291

PAUL LEMERLE

Ces dernières années, Monsieur Lemerle a beaucoup fait pour que la collection «Archives de l'Athos» puisse continuer à paraître. Il avait un dossier dans lequel on trouve la trace de toutes ses démarches, et les réponses obtenues. Sur la couverture, il a écrit le mot *ἀγών* : ce fut en effet son combat, peut-être celui de ses combats qui lui tenait le plus à cœur. Dès 1973, en tête des *Actes d'Esphigménou*, et à de nombreuses reprises par la suite, il a évoqué dans les «Avant-propos» des volumes de la collection les difficultés financières qui pesaient sur l'entreprise, au point de la menacer à certains moments. Non sans efforts, il a su réunir les concours nécessaires et la situation est aujourd'hui meilleure, d'autant qu'à son initiative, et grâce à la compréhension de tous, un accord de co-édition a été établi en août 1989 entre les éditions P. Lethielleux et le C.N.R.S.

M. Lemerle s'est résolu, en mai 1989, à me confier la tâche de poursuivre la publication, et ceci aussi a été accepté par tous. J'espérais partager cette responsabilité avec lui le plus longtemps possible. Mais il nous a quittés le 17 juillet, ayant tenu à jour et maîtrisé jusqu'au bout les dossiers scientifiques, administratifs et techniques de la collection. D'autres circonstances permettront d'évoquer l'exceptionnelle qualité de l'homme et l'œuvre du savant qui fut, entre autres, le nouveau fondateur — après Gabriel Millet — des «Archives de l'Athos». C'est peu dire qu'il manque.

Les historiens peuvent compter sur la poursuite de son entreprise, dont le dix-septième Congrès international des études byzantines, tenu à Washington en 1986, a reconnu l'extrême importance : dans l'immédiat, je l'ai dit, l'avenir de la publication est assuré et on peut prévoir que les concours requis ne manqueront pas. Scientifiquement, grâce à l'équipe que M. Lemerle a réunie, dont les piliers sont Vassiliki Kravari, Nicolas Oikonomidès et Denise Papachryssanthou — mais il faudrait nommer tous les collaborateurs de la collection —, la qualité des éditions à venir me semble garantie.

L'édition des *Actes du Pantocrator* est le premier volume que je dois prendre la responsabilité de publier. Je la prends facilement, connaissant les qualités de l'auteur, Vassiliki Kravari, et sachant le travail qu'elle a accompli sur ce dossier difficile ; on lui saura gré d'avoir présenté clairement et avec sûreté les actes du monastère dont les fondateurs, Jean et Alexis, sont les héros mystérieux et énergiques, voire romanesques, de *Philippe et la Macédoine orientale*.

La suite aujourd'hui prévisible comprend la publication d'Iviron III (il y aura un Iviron IV), par les mêmes auteurs que les deux premiers tomes des *Actes d'Iviron* ; de Chilandar I (quatre volumes seront sans doute nécessaires pour éditer les actes de ce monastère), par Mirjana Živojinović ; des documents de Saint-Paul, par Jacques Bompain ; et du considérable dossier de Vatopédi, à l'édition duquel Christophe Giros, actuellement membre de l'École française d'Athènes, participera.

Jacques LEFORT

AVANT-PROPOS

Arrivée au terme de ce travail, je pense à tous ceux qui m'ont généreusement offert leur concours. Ce moment de remerciements est, dans les présentes circonstances, le moment d'une émotion douloureuse : parmi ceux qui ont le plus contribué à la réalisation de ce volume, il y a quelqu'un à qui je ne peux plus dire ma gratitude. Depuis qu'il m'a fait l'honneur de me confier le dossier du Pantocrator — après la disparition du père Laurent, à qui le dossier avait d'abord été confié —, M. Paul Lemerle n'a cessé de suivre attentivement mon travail ; mais il a dû s'arrêter à mi-chemin. Je ne peux que méditer sur ce que je lui dois et me permets de lui dédier ce volume.

Nombreux sont les collègues qui m'ont aidée. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés. M. Ioakeim Papaggélos a bien voulu m'envoyer les épreuves d'un de ses articles, inédit au moment de l'achèvement de ce travail. M^{me} Hélène Métrévéli a transcrit et traduit une notice géorgienne. M^{me} Irène Beldiceanu a toujours été prête à répondre à mes questions relatives à l'histoire et aux institutions de l'empire ottoman. Feu le père Jean Darrouzès m'a libéralement fourni des renseignements et des éclaircissements sur les institutions de l'Église ; grâce à lui, j'ai eu accès au microfilm du manuscrit de Vienne — conservé à l'Institut Français d'Études Byzantines — contenant la copie d'un acte patriarcal dont l'original est aujourd'hui perdu, ce qui a permis la publication de ce document dans le présent volume. J'ai trouvé toute l'aide que je pouvais souhaiter auprès des chercheurs de l'E.I.E. (Athènes) : j'ai eu de longues discussions avec M. Kritôn Chrysochoïdès et avec M. Antoine Pardos, qui prépare un inventaire des archives du Pantocrator ; ils m'ont tous deux fait bénéficier de leurs connaissances sur l'Athos, m'ont communiqué d'excellentes photographies d'une dizaine de documents, entre autres celles de copies inconnues de moi, et m'ont procuré des photocopies du Catalogue manuscrit des archives du Pantocrator.

Je sais gré à M. Christophe Giros, membre de l'École Française d'Athènes, d'avoir fait au Pantocrator, au printemps 1989, des vérifications qui m'étaient nécessaires ; en septembre 1989, il m'a accompagnée à Thasos, où nous avons suivi, document en main, les pas du grand primicier ; enfin, il a accepté de rédiger pour ce volume une note sur les fortifications du port de Thasos.

Je tiens à remercier particulièrement M^{me} Denise Papachryssanthou, qui a bien voulu lire le manuscrit ; elle a mis son savoir à ma disposition et m'a fait maintes remarques et suggestions précieuses, m'a évité erreurs et omissions.

Mais c'est à l'égard de M. Jacques Lefort que ma dette est la plus lourde. Il a suivi de près ce travail ; il a lu plusieurs fois le manuscrit, m'a donné mille conseils et proposé mille corrections de forme et de fond. Une fois de plus, c'est son concours qui m'a permis d'aboutir à une publication. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde reconnaissance.

Vassiliki KRAVARI

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- AGGÉLOPOULOS, *Kabasilas* : A. AGGÉLOPOULOS, Τὸ γενεαλογικὸν δένδρον τῆς οἰκογενείας τῶν Καβασιλῶν, *Makédonika*, 17, 1977, p. 367-395.
- Arch. Dell. : 'Αρχαιολογικὸν Δελτίον.
- BAKALOPOULOS, *Thasos* : A. E. BAKALOPOULOS, *Ἱστορία τῆς Θάσου 1453-1912*, Thessalonique, 1984.
- BARSKIJ : V. GRIGOROVICH BARSKIJ, *Stranstvovanija Vasil'ja Grigoroviča - Barskago po sujalym' mē-stam' Vosloka s' 1723 po 1747 g.*, 3^e partie, Saint-Petersbourg, 1887.
- Bas. : H. J. SCHËLTEMA et N. VAN DER WAL, *Basilicorum libri LX*, Series A, Textus, 8 vol., Groningue, 1955-1988.
- BCH : *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- BECK, *Kirche* : H.-G. BECK, *Kirche und theologische Lileratur im Byzantinischen Reich*, Munich, 1959.
- BERTELÈ, *Numismatique* : T. BERTELÈ, *Numismatique Byzantine*, édition française mise à jour et augmentée par Cécile Morrisson, Wetteren, 1978.
- BOŽILOV, *Asenevci* : I. BOŽILOV, *Familijala na Asenevci (1186-1460). Genealogija i prosopografija*, Sofia, 1985.
- carte au 1/20 000 : Δασοπονικὸς χάρτης νήσου Θάσου.
- carte administrative : feuilles au 1/200 000, éditées par le Service général de Statistiques de la Grèce, révision 1972.
- carte autrichienne : carte de l'Athos au 1/50 000, par R. Zwerger et K. Schöpfleuthner, Vienne, s.d.
- carte d'État-major : feuilles au 1/100 000, éditées par le Service Géographique de l'Armée de Grèce, 1927-1938.
- carte topographique : feuilles au 1/50 000, éditées par le Service géographique de l'Armée de Grèce.
- carte touristique : Τουριστικὸς χάρτης Ἀθίνων au 1/60 000, par L. Gérontoudès, Athènes, s.d.
- Catalogue : Catalogue inédit des documents du Pantocrator, conservé dans le monastère (cf. p. 56-57).
- CFHB : *Corpus Fontium Historiae Byzantinae*.
- Chilandar : Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar*, éd. par L. PETIT et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 19, 1911, Priloženie 1; réimp. Amsterdam, 1975.
- Chil. Suppl. : V. MOŠIN - A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- CHRYSANTHOS, *Ekklesiá* : Μητροπολίτου Τραπεζοῦντος Χρυσάνθου, 'Η Ἐκκλησία Τραπεζοῦντος, *Archeion Pontou*, 4-5, 1936.
- DANIČIĆ, *Rječnik* : Dj. DANIČIĆ, *Rječnik iz književnih starina srpskih I-III*, Belgrade, 1863-1864; réimp. Graz, 1962.

- DARROUZÈS, *Offikia* : J. DARROUZÈS, *Recherches sur les offices de l'Église Byzantine*, Paris, 1970.
- DARROUZÈS, *Regestes* : J. DARROUZÈS, *Les registres des actes du patriarchat de Constantinople, Vol. I, Les actes des patriarches*, fasc. V et VI, Paris, 1977, 1979.
- DARROUZÈS, *Registre* : J. DARROUZÈS, *Le registre synodal du patriarchat byzantin au XIV^e siècle. Étude paléographique et diplomatique*, Paris, 1971.
- DE MEESTER, *De monachico statu* : P. DE MEESTER, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam*, Vatican, 1942.
- DÊMÉTRAKOS : D. DÊMÉTRAKOS, *Μέγα λεξικόν της ελληνικής γλώσσας*, 9 vol., Athènes, 1949-1951.
- Dionysiou : Archives de l'Athos IV, *Actes de Dionysiou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1968.
- Diplomatarium Veneto-levantinum II : *Monumenti storici pubblicati dalla R. Deputazione Veneta di storia patria, Serie prima, Documenti, vol. IX, Diplomatarium Veneto-levantinum sive acta et diplomata res venetas graecas atque Levantis illustrantia*, II, Venise, 1899.
- DJURIĆ, *Sumrak* : I. DJURIĆ, *Sumrak Vizantije*, Belgrade, 1984 ; réimp. Zagreb, 1989.
- Docheiariou : Archives de l'Athos XIII, *Actes de Docheiariou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1984.
- DÖLGER, *Regesten* : F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, I-IV, Munich et Berlin, 1924-1955 ; rééd. du fascicule III par P. Wirth, 1977 ; fascicule V, par F. Dölger et P. Wirth, Munich et Berlin, 1965.
- DOP : *Dumbarton Oaks Papers*.
- DU CANGE : DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*, Lyon, 1688 ; réimp. Graz, 1958.
- EEBS : 'Επετηρίς 'Εταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν.
- Ekkh. Al. : 'Εκκλησιαστική Ἀλήθεια.
- EO : *Échos d'Orient*.
- Esphigménou : Archives de l'Athos VI, *Actes d'Esphigménou*, éd. par J. LEFORT, Paris, 1973.
- Esphigménou¹ : Actes de l'Athos III, *Actes d'Esphigménou*, éd. par L. PETIT et W. REGEL, *Viz. Vrem.*, 12, 1906, Priloženie 1 ; réimp. Amsterdam, 1967.
- GÉDÉON, *Athos* : M. GÉDÉON, *Ὁ Ἄθως, ἀναμνήσεις, ἐγγραφα, σημειώσεις*, Constantinople, 1885.
- GOUDAS, *Valopédi* : M. GOUDAS, *Βυζαντινά ἐγγραφα τῆς ἐν Ἀθῶν ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βατοπεδίου*, *EEBS*, 3, 1926, p. 113-134 ; 4, 1927, p. 211-248.
- Grég. Pal. : Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς.
- GRUMEL, *Chronologie* : V. GRUMEL, *La Chronologie*, Paris, 1958.
- Guide de Thasos : *Guide de Thasos*, préface de G. DAUX, Paris, 1967.
- GUILLAND, *Institutions I* : R. GUILLAND, *Recherches sur les Institutions Byzantines*, I, Berlin-Amsterdam, 1967.
- HALDON, *Limnos* : J. HALDON, *Limnos, Monastic Holdings and the Byzantine State : ca 1261-1453, Continuity and Change in Late Byzantine and Early Ottoman Society*, A. BRYER et H. LOWRY éd., Birmingham-Washington D.C., 1986, p. 161-212.
- Hommes et richesses II : *Hommes et richesses dans l'empire byzantin*, II, VIII^e-XV^e siècle, *Réalités byzantines* 3, Paris, 1991.
- Iviron I, II : Archives de l'Athos XIV, XVI, *Actes d'Iviron*, éd. par J. LEFORT, N. OIKONOMIDÈS, Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1985, 1990.
- JÖB : *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*.

- Kastamonitou : Archives de l'Athos IX, *Actes de Kastamonitou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1978.
- KODER, *Metochia* : J. KODER, *Die Metochia der Athos-Klöster auf Sithonia und Kassandra*, *JÖB*, 16, 1967, p. 211-224.
- KRIARAS : E. KRIARAS, *Λεξικό της μεσαιωνικής Ἑλληνικῆς δημόδους γραμματικῆς 1100-1669*, 9 vol. parus, Thessalonique, 1969-1985.
- Kullumus : Archives de l'Athos II², *Actes de Kullumus*, nouvelle édition par P. LEMERLE, Paris, 1988.
- Lavra I-IV : Archives de l'Athos V, VIII, X, XI, *Actes de Lavra*, éd. par P. LEMERLE, N. SVORONOS, A. GUILLOU et Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1970, 1977, 1979, 1982.
- LEMERLE, *Philippes* : P. LEMERLE, *Philippes et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945.
- MILLET-PARGOIRE-PETIT, *Inscriptions* : G. MILLET, J. PARGOIRE, L. PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos*, 1^{re} partie, Paris, 1904.
- MM : F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca medii aevi*, I-VI, Vienne, 1860-1890.
- MÜLLER, *Historische Denkmäler* : J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos* (Slavische Bibliothek, 1), Vienne, 1851.
- OSTROGORSKY, *Aristocracy* : G. OSTROGORSKY, *Observations on the Aristocracy in Byzantium*, *DOP*, 25, 1971, p. 1-32.
- OSTROGORSKY, *Serska Oblast* : G. OSTROGORSKY, *Serska oblast posle Dušanove smrti*, Belgrade, 1965.
- Pantocrator : Actes de l'Athos II, *Actes du Pantocrator*, éd. par L. PETIT, *Viz. Vrem.*, 10, 1903, Priloženie 2.
- PAPAGGÉLOS, *Poros* : I. A. PAPAGGÉLOS, *Ὁ πόρος τοῦ Μαρμαρίου*, *Mélanges D. Lazarides*, Thessalonique, 1990, p. 333-356.
- PAPAZÔTOS, *Recherches* : A. PAPAZÔTOS, *Recherches topographiques au Mont Athos, Géographie Historique du Monde Méditerranéen*, éd. H. AHRWEILER, Paris, 1988, p. 149-178.
- Paysages : P. BELLIER, R.-C. BONDOUX, J.-C. CHEYNET, B. GEYER, J.-P. GRÉLOIS, Vassiliki KRAVARI, *Paysages de Macédoine. Leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, présenté par J. LEFORT, Paris, 1986.
- Philothéou : Actes de l'Athos VI, *Actes de Philothée*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 20, 1913, Priloženie 1.
- Phil. Suppl. : Vassiliki KRAVARI, *Nouveaux documents du monastère de Philothéou*, *TM*, 10, 1987, p. 261-356.
- PLP : E. TRAPP et al., *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, 9 vol. parus, Vienne, 1976-1989.
- Prodrome : A. GUILLOU, *Les archives de Saint-Jean-Prodrome sur le mont Ménécée*, Paris, 1955.
- Prôtaton : Archives de l'Athos VII, *Actes du Prôtaton*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1975.
- RALLÈS-POTLÈS : G. A. RALLÈS-M. POTLÈS, *Σύνταγμα τῶν θελῶν καὶ ἐρωτῶν κανόνων*, I-VI, Athènes, 1852-1859.
- Saint-Pantéléemôn : Archives de l'Athos XII, *Actes de Saint-Pantéléemôn*, éd. par P. LEMERLE, G. DAGRON, S. ĆIRKOVIĆ, Paris, 1982.
- Schatzkammer : F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich, 1948.

- SCHILBACH, *Metrologie* : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970.
- SMYRNAKÈS : G. SMYRNAKÈS, *Τὸ Ἅγιον Ὅρος*, Athènes, 1903 ; réimp. Karyés, 1988.
- SP-NE : Praktikon pour Saint-Paul de janvier 1463, éd. Eulogios Hagiopaulitès, *Nèa Épochè*, 1, 1925, p. 765-766.
- Stoicheia n° 32 : *Στοιχεῖα συστάσεως καὶ ἐξελέξεως τῶν δῆμων καὶ κοινοτήτων*, Athènes, 1962, n° 32, Νομὸς Λέσβου.
- THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia* : G. THÉOCHARIDÈS, *Κατεπανίκια τῆς Μακεδονίας* (Makédonika, Parartèma 1), Thessalonique, 1954.
- THÉODŌRIDÈS, *Pinakas* : P. THÉODŌRIDÈS, *Πίνακας τοπογραφίας τοῦ ἀγιορειτικοῦ παραγωγικοῦ χώρου, Κτῆρονομία*, 13-2, Thessalonique, 1981, p. 331-430.
- TINNEFELD, *Faktoren* : F. TINNEFELD, *Faktoren des Aufstieges zur Patriarchenwürde im späten Byzanz*, *JÖB*, 36, 1986, p. 89-115.
- TM : *Travaux et Mémoires*.
- TSIGARIDAS, *Toichographiès* : E. TSIGARIDAS, *Τοιχογραφίες καὶ εἰκόνες τῆς μονῆς Παντοκράτορος Ἁγίου Ὁρους*, *Makédonika*, 18, 1978, p. 181-206.
- USPENSKIJ, *Pervoe Putešestvie* : P. USPENSKIJ, *Pervoe putešestvie v' Afonskie monastyri i skily*, 2^e partie, Moscou, 1880.
- Viz. Vrem. : *Vizantijskij Vremennik*.
- VLACHOS : K. VLACHOS, *Ἡ χειρσόνησος τοῦ Ἁγίου Ὁρους Ἄθω ...*, Volos, 1903.
- Xénophon : Archives de l'Athos XV, *Actes de Xénophon*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1986.
- Xéropotamou : Archives de l'Athos III, *Actes de Xéropotamou*, éd. par J. BOMPAIRE, Paris, 1964.
- ZÉPOS, *Jus* : J. et P. ZÉPOS, *Jus graecoromanum*, I-VIII, Athènes, 1931 ; réimp. Aalen, 1962.
- Zógraphou : Actes de l'Athos IV, *Actes de Zographou*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1 ; réimp. Amsterdam, 1969.
- ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.

INTRODUCTION

LA RÉGION DU PANTOCRATOR AVANT LA FONDATION DU MONASTÈRE

De Vatopédi à Stavronikèta, le versant Nord-Est de la presqu'île athonite est raide et boisé ; entre la côte, presque partout rocheuse, et la ligne de crête, qui s'élève, vers le Sud, de 400 à 700 m d'altitude, les replats sont rares. Deux ruisseaux sont parvenus à entailler la montagne ; l'un d'eux, qui coule Ouest-Est, se jette dans la mer près du Pantocrator¹, l'autre, de direction Sud-Nord, aboutit à proximité de Vatopédi. A leur tête, et à celle des torrents, les fonds de vallon sont les seuls sites favorables ; des skites et des ermitages, les uns toujours habités les autres abandonnés, occupent certains d'entre eux, au centre de clairières aménagées à l'initiative des moines. Quelques-uns de ces établissements sont d'anciens monastères, fondés bien avant la construction du Pantocrator, aux x^e-xi^e siècles ; après avoir connu une relative prospérité aux xi^e-xii^e siècles, ils déchurent au rang de kellia ou tombèrent en ruine dès la première moitié du xiv^e, et devinrent des dépendances du Pantocrator ou d'autres grands monastères. Nous les présentons brièvement, du Nord au Sud (cf. fig. 1).

A 4 km environ au Nord/Nord-Ouest du Pantocrator, KALETZÈ, aujourd'hui Kolitsou², était dédié à la Vierge³ ; le monastère apparaît en 1045⁴ et il est attesté jusqu'en 1316⁵. En mars 1347, passé au rang de kellion et presque en ruine, il fut cédé à Vatopédi par le prôtos Niphôn (Vatopédi inédit) ; cette cession fut confirmée en septembre 1356 par un chrysobulle de Jean V⁶, et Kaletzè est mentionné parmi les biens de Vatopédi à diverses reprises par la suite. Pour la prosopographie du monastère, cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 45⁷.

A 3 km au Nord-Ouest du Pantocrator, PHALAKROU, dédié à saint Michel⁸, est mentionné pour

(1) Ce ruisseau s'appelait autrefois Chrysorrarès (Успенский, *Первое Путешествие*, p. 110 ; SMYRNAKÈS, p. 529, 678 ; *Pantocrator*, p. vi) ; c'est le Mpotsarè réma de la carte topographique.

(2) Cf. PAPAZÔTOS, *Recherches*, p. 152 ; la tour et le toponyme Kultsum figurent sur la carte autrichienne.

(3) Le vocable est donné par deux inédits de Vatopédi, d'avril 1086 et de mars 1347.

(4) L'higoumène Théodore signe le Typikon de Monomaque (*Prélaton* n° 8, l. 193).

(5) *Esphigménou* n° 12 : l'acte est signé (l. 170) par Mélélios, kathigoumène τοῦ Κολιτζήου.

(6) GOUDAS, *Vatopédi* n° 15.

(7) Ajoutons que l'higoumène Nicéphore, dont on trouve la signature sur plusieurs documents entre 1070 et 1087, signe déjà, comme kathigoumène, en avril 1066, un inédit de Vatopédi ; et qu'Ioannikios, qui signe comme *proestós*, en 1294, l'acte *Chilandar* n° 9, l. 161, est aussi mentionné comme kathigoumène en août 1296 dans un inédit de Vatopédi. — Voir aussi, sur le monastère, PAPAZÔTOS, *Recherches*, p. 152.

(8) Le vocable de Phalakrou est donné dans nos n° 1 (τοῦ Ἀρχιστρατήγου), 2 (τοῦ Ἀσωμάτου) et dans un inédit du Pantocrator de 1552/53 (*idem*). Cf. l'inscription de 1647/48 dans le katholikon (le texte dans PAPAZÔTOS, *Recherches*, p. 160) : église du Taxiarche Michel.

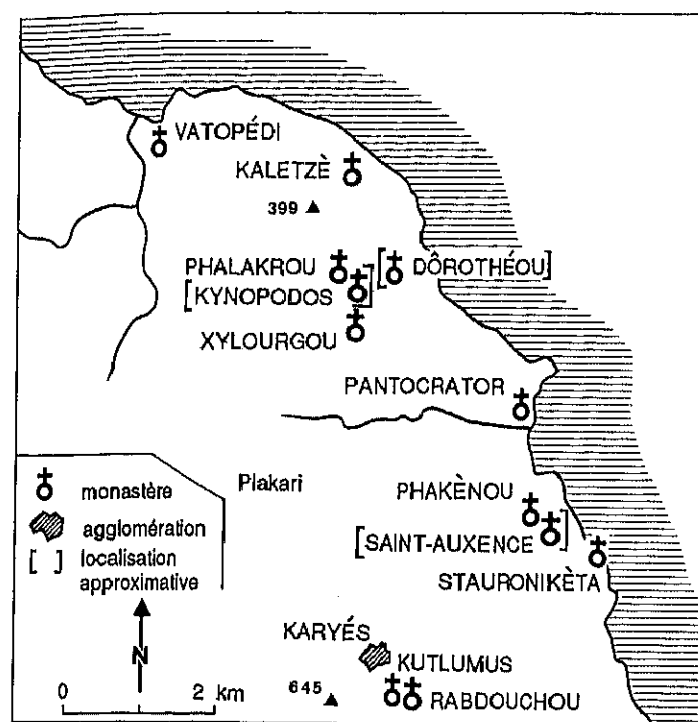


Fig. 1. — Le Pantocrator et ses voisins.

la première fois en 991⁹; le monastère est régulièrement attesté jusqu'au milieu du x^e siècle; il semble qu'il ait alors traversé une crise: vers 1050, il devint une dépendance de Xénophon¹⁰, mais il retrouva son autonomie une vingtaine d'années plus tard¹¹. En conflit avec ses voisins Kynopodos et Xylourgou au xii^e siècle, Phalakrou sut défendre ses intérêts (cf. nos n^{os} 2 et 3 et les notes à ces documents). On connaît une dépendance de Phalakrou, l'*agros* du Prodrome (notre n^o 2). Des représentants du monastère sont attestés jusqu'en 1294¹². Avant 1322, Phalakrou devint une dépendance du Prôtaton¹³; c'est sans doute le Prôtaton qui le céda plus tard au Pantocrator¹⁴.

A l'Est de Phalakrou, le monastère de Dôrothéou, peut-être dédié à saint Nicéphore¹⁵, existait en décembre 1018¹⁶; on connaît certains de ses représentants jusqu'en 1316¹⁷. L'*agros* du Sauveur,

(9) *Lavra* I, n^o 9, l. 50: Nicéphore Phalakros, signataire du document; cf. *Prôtaton*, p. 89.

(10) *Xénophon*, p. 9-10 (ruiné?).

(11) *Ibidem*, p. 10; selon l'acte *Xénophon* n^o 1, l. 139, Phalakrou redevint un ἡγουμενεῖον.

(12) *Chilandar* n^o 9: mention de l'higoumène Macaire (l. 16-17) et signature du moine Matthieu Phalakros (l. 162).

(13) *Xénophon* n^o 18; cf. *ibidem*, p. 9.

(14) Pour la prosopographie du monastère, voir plus loin, p. 52; cf. aussi *Saint-Pantéléèmon*, p. 47-48, et *PAPAZOTOS, Recherches*, p. 158-159.

(15) *Saint-Pantéléèmon* n^o 4, l. 43 et app.; cf. les notes à cet acte.

(16) *Vatopédi* inédit: ὁ ἄρχιεπίσκοπος τοῦ Δωροθέου.

(17) Le kathigoumène Macaire est signataire de l'acte *Esphigménou* n^o 12, l. 164.

sa dépendance, qui en 1107 était détenu par un ancien higoumène de Dôrothéou, Antoine (notre n^o 2), devint ensuite propriété du Pantocrator; le monastère de Dôrothéou fut sans doute lui aussi absorbé par le Pantocrator, s'il existait encore à l'époque où celui-ci fut fondé¹⁸.

Au Sud-Est et à proximité immédiate de Phalakrou, le monastère de KYNOPODOS ou Skylopodarè, dédié à saint Démétrius, est attesté de façon sûre en 1048¹⁹. Fondé sur un terrain ayant appartenu à Phalakrou (cf. notre n^o 2 et notes), Kynopodos entra en conflit avec ce monastère en 1107; ses droits sur son domaine lui furent alors reconnus (notre n^o 2)²⁰; Kynopodos devint lui aussi une dépendance du Pantocrator.

A un peu plus de 500 m au Sud de Phalakrou, le monastère de XYLOURGOU, placé sous le vocable de la Vierge, est mentionné pour la première fois en 1030²¹; il était en conflit avec Skorpiou en 1070²², avec Phalakrou en 1142 (notre n^o 3). A cette date, Xylourgou était manifestement prospère²³; sa fusion avec Thessalonikéas en 1169 est liée à son déclin²⁴. Sur l'histoire et la prosopographie de ce Xylourgou, voir *Saint-Pantéléèmon*, p. 4-5 et 18²⁵.

A 1,5 km environ au Sud du Pantocrator, le monastère de PHAKÈNOU, dédié semble-t-il à la Vierge²⁶, est le plus anciennement attesté des établissements de la région²⁷; la première mention est de 985²⁸; le monastère fournit deux prôtoi à l'Athos, un au x^e siècle²⁹ l'autre au xiii^e, ce dernier ayant été auparavant grand économe de la Mésè³⁰. Phakènou est mentionné jusqu'en 1313 ou 1314³¹; il fut absorbé plus tard par le Pantocrator, alors qu'il était peut-être à l'abandon³².

Enfin, à proximité immédiate de Phakènou, un établissement mal attesté, lui aussi future dépendance du Pantocrator, apparaît au xiii^e siècle, mais il n'est pas impossible que sa fondation remonte à une date plus haute: SAINT-AUXENCE. Deux épitérètes de l'Athos qui en étaient moines, le premier en charge en 1287³³, le second entre 1310 et 1313 ou 1314³⁴, sont ses seuls représentants connus³⁵.

Sur la localisation que nous proposons pour ceux de ces établissements qui devinrent des biens du Pantocrator, cf. plus bas, p. 27-29.

(18) Il est possible que Dôrothéou n'existe plus en 1392: dans notre n^o 14 il est seulement question du Sauveur dans la liste des kellia du Pantocrator à l'Athos; cf. la glose de l'un des deux exemplaires de cet acte: τοῦ Παλο-δωροθέου. — Pour les représentants du monastère, cf. p. 51; cf. aussi *Saint-Pantéléèmon*, p. 44.

(19) *Saint-Pantéléèmon* n^o 4; cf. *ibidem*, p. 47 sur l'existence possible du monastère en 1040/41 (?).

(20) Sur le monastère, voir *Saint-Pantéléèmon*, p. 47, et ici-même, p. 51 pour la prosopographie.

(21) *Saint-Pantéléèmon* n^o 1.

(22) *Saint-Pantéléèmon* n^o 6.

(23) Comme l'indique l'inventaire de ses biens meubles, *Saint-Pantéléèmon* n^o 7; cf. *ibidem*, p. 9.

(24) Sur cette fusion, voir *ibidem*, p. 8-9.

(25) Voir aussi, sur le monastère, *PAPAZOTOS, Recherches*, p. 155.

(26) Cf. *SMYRNAKIS*, p. 536 et ici-même, p. 28.

(27) *Xénophon*, p. 67; cf. *Prôtaton*, p. 89.

(28) *Iviron* I, n^o 7; Jean Phakènos est signataire du document (cf. les notes à cet acte).

(29) Ce même Jean Phakènos, prôtos entre 991 et 996: *Prôtaton*, p. 130 n^o 5; cf. *Iviron* I, n^o 7, notes.

(30) Niphôn, grand économe de la Mésè en janvier 1262, puis prôtos: *Docheiaria* n^o 7, l. 22-23 et notes; *Prôtaton*, p. 134 n^o 41 et Index s.v. 1 Niphôn.

(31) *Kutlumis* n^o 9, l. 53. Pour la prosopographie du monastère, voir plus loin, p. 51 et *Xénophon*, p. 67.

(32) Selon un inédit du Pantocrator de 1541: ἡ τοῦ Φακηνοῦ λεγομένη μονὴ ἐφθάσε τοῦτο παθοῦσα καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν ἐλθοῦσα ἀνετέθη τῇ τοῦ Παντοκράτορος.

(33) Théodoulos, signataire de l'acte *Lavra* II, n^o 79, l. 38.

(34) Ignace: *Kastamonitou* n^o 2, l. 15, de novembre 1310; *Vatopédi* inédit d'avril 1312 (cf. *Saint-Pantéléèmon* App. II); ancien higoumène; *Kutlumis* n^o 9, l. 48, de 1313 ou 1314. — Cet Ignace était peut-être épitérète en 1306 déjà (cf. *Prôtaton*, p. 157).

(35) Cf. aussi ici-même, p. 53 et *Saint-Pantéléèmon*, p. 143.

LE PANTOCRATOR AU MOYEN ÂGE

I. LES ORIGINES

Érigé au sommet d'un rocher escarpé haut de 20 m et surplombant la mer, le monastère du Pantocrator impressionne de loin par sa tour imposante. Une crique étroite, dont le fond est occupé par deux *karabostasia*, permet d'aborder et de mettre les bateaux à l'abri. Les environs sont verdoyants; Barskij y décrit un paysage de vignes et d'oliviers¹.

1. Les fondateurs.

La fondation du Pantocrator ne se perd pas dans la légende². Les faits sont établis et datés, les fondateurs, le grand stratopédarque Alexis et son frère le grand primicier Jean, sont bien attestés. Les sources, muettes sur leur origine, laissent dans l'ombre les hommes privés, mais leur carrière militaire et administrative est bien connue. La fondation du Pantocrator fut une des grandes œuvres de leur vie.

Esquisse biographique. Les deux frères apparaissent dans les sources à partir de 1357³; à cette date, ils avaient déjà derrière eux une carrière militaire brillante et s'étaient fait une renommée. Ils portaient — on ne sait depuis quand — des dignités importantes dans la hiérarchie byzantine : Alexis était grand primicier⁴, Jean protosébaste. Ils s'étaient battus contre les Serbes et les Turcs — vraisemblablement les pirates turcs qui ravageaient les côtes macédoniennes et thasiennes sous le

(1) Cf. la description du site par BARSKIJ, p. 182-183, reprise par USPENSKIJ, *Pervoe Pulestevie*, p. 109-110.

(2) La tradition n'a pas manqué d'entourer la fondation du Pantocrator d'une auréole d'ancienneté, en la faisant remonter à l'époque d'Alexis I^{er} Comnène; cf. BARSKIJ, p. 188 : le fondateur serait « Alexis Stratopédarque, plus tard empereur grec »; SMYRNAKIS, p. 529 : le monastère aurait été fondé sous Alexis I^{er}, le [second] fondateur serait Alexis Stratégopoulos, le conquérant de Constantinople; ce dernier est aussi considéré comme le fondateur par Théodoret (cité par USPENSKIJ, *Pervoe Pulestevie*, p. 166), qui place la date de la fondation vers 1270.

(3) Lemerle (*Philippes*, p. 206-213) a déjà esquissé leur carrière, rassemblé et analysé la documentation disponible, qu'il a complétée dans *Lavra III*, p. 68-70. Cf. aussi, sur Alexis et Jean, OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 147 sq.

(4) Sur le grand primicier, qui occupait au XIV^e siècle le onzième rang dans la hiérarchie de la cour, cf. GUILLAND, *Institutions I*, p. 312 sq.

commandement d'Alexis de Bèlikômè⁵ — et avaient enlevé aux premiers la basse vallée du Strymon, y compris la ville de Chrysoupolis, aux seconds la ville d'Anaktoropolis sur la côte de la Piérie⁶; ils avaient aussi mis Thasos à l'écart des incursions turques. En mars 1357, à leur demande, l'empereur Jean V leur céda par chrysobulle le territoire qu'ils avaient conquis; ce document n'est pas conservé, mais il nous en est parvenu une traduction en italien faite une vingtaine d'années plus tard; c'est le premier document connu relatif à ces deux personnes: l'empereur leur fait la grâce de leur concéder, à titre héréditaire⁷, les trois *kasra* Chrysoupolis, Anaktoropolis et Thasos, et toute l'île de Thasos⁸. Nous comprenons, d'après l'ensemble de la documentation, que Jean V leur abandonna par cet acte les droits de l'État byzantin⁹ sur le territoire qui s'étend de la basse vallée du Strymon à Anaktoropolis d'une part, sur Thasos d'autre part, constituant à leur profit une sorte d'apanage, ou de seigneurie, qu'ils devaient administrer au nom de l'empereur; ayant reçu certains biens (les biens du fisc?) à titre patrimonial¹⁰, ils avaient le droit d'en disposer. Par ailleurs, nous verrons que plus tard ils étaient gouverneurs de Christoupolis, ville voisine de leur seigneurie; il est possible qu'ils l'aient déjà été en 1357¹¹. Dès cette époque, ils entreprirent de fonder un monastère à l'Athos, le Pantocrator.

Entre avril et juin de la même année 1357, ils furent promus: Alexis devint grand stratopédarque¹², et le titre de grand primicier, qu'il avait porté jusqu'alors, fut accordé à Jean¹³. En juin de cette année, ils confirmèrent les propriétés de Lavra à Thasos¹⁴. En 1358, on les voit exécuter un ordre de Jean V, qui les avait chargés d'enquêter sur un différend entre Zôgraphou et Chilandar, au sujet d'un moulin situé à Chandax, près de l'embouchure du Strymon, probablement à l'intérieur de leur apanage¹⁵; ils règlent l'affaire après avoir mené une enquête sur place; on note que les paysans des villages voisins qui se présentèrent devant eux pour témoigner appellent Alexis et Jean «leurs seigneurs» (ἄγιοι ἡμῶν αὐθένται)¹⁶. Les deux frères poursuivirent leurs activités

(5) CANTACUZÈNE, Bonn III, p. 115; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 210.

(6) Sur Anaktoropolis, dont le site correspond à celui du village aujourd'hui abandonné Limèn Éleuthéroupoléda, à 15 km environ au Sud-Ouest de Kabala, voir LEMERLE, *Philippes*, p. 267-268; cf. *Paysages*, p. 184 et la bibliographie qu'on y trouve (ruines d'Anaktoropolis à 2 km environ au SSE de l'actuel Nèa Pérámos).

(7) «... li debia hauer per soa soccession... et che li possa ordenar ad suo fioli per soccession chi diebia socieder senza briga et contradicion, chomo soa cosa propria» (doc. cité n. suivante).

(8) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 166-167. Dans la traduction, l'acte n'est pas qualifié, mais le formulaire est celui d'un chrysobulle de cession de biens; Jean l'appelle chrysobulle dans une lettre qu'il adressa plus tard au doge de Venise (cf. plus loin). Dans d'autres documents, les deux frères, ou Jean seul, font état d'un chrysobulle en vertu duquel ils détenaient, à titre héréditaire, Thasos (*Lavra* III, n° 137, l. 5; notre n° 10, l. 14, 44-45) et le phourion Chrysoupolis (notre n° 9, l. 7-8): il s'agit visiblement du même acte impérial.

(9) Cf. notre n° 11, l. 46 et l'analyse.

(10) Κατὰ λόγον γονικότης: *Lavra* III, n° 137, l. 6 (à propos de Thasos); notre n° 9, l. 8, et Vatopédi inédit de 1374 (à propos de Chrysoupolis). Cf. aussi le texte cité n. 7.

(11) C'est dans cette ville que les deux frères établirent, en juin 1357, l'acte *Lavra* III, n° 137, qui est signé par des fonctionnaires de la métropole de Christoupolis.

(12) Au XIV^e siècle, le grand stratopédarque occupait le dixième rang dans la hiérarchie, immédiatement avant le grand primicier. Sur la fonction, voir GUILLAND, *Institutions* I, p. 502 sq.

(13) En avril 1357 (nos n° 4 et 5), les deux frères sont encore mentionnés avec les titres qu'ils avaient dans le premier acte de Jean V; en juin 1357, un document les cite pour la première fois avec leurs nouvelles dignités (*Lavra* III, n° 137).

(14) *Lavra* III, n° 137.

(15) Zôgraphou n° 40, de février 1358; réédité dans *Schatzkammer*, n° 41. — Sur le moulin de Chandax, cf. F. DÖLGER, Die Mühle von Chantax. Untersuchung über vier unechte Kaiserurkunden, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, p. 189-203; Mirjana ŽIVOTNOVIĆ, Chantax et ses moulins, *ZRVI*, 23, 1984, p. 119-139.

(16) Zôgraphou n° 41, de mars 1358; cf. Zôgraphou n° 42, de la même année.

militaires: en 1358 toujours, ils se battaient contre les Serbes dans la moyenne vallée du Strymon, peut-être dans le but de reprendre Serrès. Ils s'étaient probablement approchés de l'Aggitès: la pigkernissa Anne Tornikina espérait alors recouvrer bientôt, grâce à leurs succès, son domaine de Beltzista¹⁷. Il semble cependant qu'Alexis et Jean furent arrêtés dans leurs entreprises (à la suite d'un échec militaire ou de négociations?)¹⁸ et qu'ils n'atteignirent jamais l'Aggitès — ni Beltzista¹⁹. Dans un acte de juillet 1363, on voit Alexis exercer son autorité sur l'île de Thasos: on lui demanda l'autorisation de reconstruire un monastère en ruine, Alexis l'accorda et offrit son appui aux moines (notre n° 6). En 1365, Alexis et Jean étaient gouverneurs de Christoupolis²⁰; en raison de leur fonction, ils ont dû résider souvent dans cette ville²¹, d'autant que celle-ci était entre les deux parties de leur apanage. A la même époque, ils entretenaient des relations avec l'évêque de Polystylon Pierre²², qu'ils protégèrent et aidèrent, semble-t-il, à devenir métropolitain de Christoupolis²³; la présence de Pierre sur le trône métropolitain leur garantissait l'alliance de l'Église et facilitait leur tâche administrative. Ils prirent soin d'assurer la sécurité du territoire qui leur avait été concédé: en 1366/67, ils construisirent une tour près d'Amphipolis²⁴.

Alexis mourut probablement entre mars 1368 et février 1369²⁵. On ne lui connaît ni femme ni enfants.

Jean conserva les territoires concédés par l'empereur aux deux frères, et resta gouverneur de Christoupolis. Il s'efforça de protéger la région qui lui avait été confiée et de la reconstruire. Après la bataille de la Marica (1371), il chassa, avec l'aide d'une escadre vénitienne, les pirates turcs qui avaient attaqué l'Athos²⁶. Cet événement dut avoir lieu avant août 1373. A cette date en effet, Jean demanda au doge Andreas Contareno le droit de cité vénitienne²⁷, qu'il obtint en janvier 1374²⁸; dans sa lettre de pétition, Jean allègue ses exploits contre les Serbes et les Turcs²⁹ et fait état de ses

(17) *Saint-Pantéléémôn* n° 12, d'août 1358; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 207-208. Beltzista est l'actuel Domiros, près de la rive gauche de l'Aggitès, à 19 km environ au Nord de Chrysoupolis (carte administrative); références à Beltzista dans: THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 88, THÉOΦΩΡΙΔÈS, *Pinakas*, p. 351; cf. *Saint-Pantéléémôn*, p. 102, *Paysages*, p. 134.

(18) Cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 208.

(19) Cf. *ibidem* et *Saint-Pantéléémôn*, p. 102.

(20) Un acte synodal d'août 1365 (MM I, p. 476) mentionne les deux frères comme des archontes qui gouvernent Christoupolis (τῶν ἀρχόντων οἱ τινες ἀρχουσι τῆς Χριστουπόλεως). D'après Ostrogorsky, la ville aurait été enlevée aux Serbes (*Serska Oblast*, p. 25 sq; cf. *Idem*, *Aristocracy*, p. 25 n. 92).

(21) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 166 (lettre de Jean envoyée de Christoupolis en 1373); en 1374, une lettre du doge accordant à Jean le droit de cité vénitienne (cf. plus bas) est adressée au «dominus Christopoli»: *ibidem*, p. 164 (cf. Ostrogorsky, *Aristocracy*, p. 25, où il faut corriger «1373» en «1374»); cf. notre n° 9 et un inédit de Vatopédi d'août 1374.

(22) Sur ce personnage, cf. les notes à notre n° 6.

(23) Dans l'acte synodal d'août 1365 par lequel Pierre est transféré de l'évêché de Polystylon à la métropole de Christoupolis (MM I, p. 475-476), il est noté que le grand stratopédarque et son frère étaient intervenus en sa faveur.

(24) Cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 208-209; sur l'inscription de cette tour, cf. plus loin, p. 14 et n. 76.

(25) On a déjà noté qu'Alexis était mort en août 1373: cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 209-211, et OSTROGORSKY, *Serska Oblast*, p. 147-148 et n. 6. La Vie de saint Niphôn (cf. n. suivante) suggère qu'il n'était plus en vie en 1371, puisqu'après la bataille de la Marica on voit son frère agir seul (cf. Ostrogorsky, *Aristocracy*, p. 25: «vers 1370»). Notre n° 8 fait penser qu'Alexis était déjà mort en février 1369 (cf. les notes à cet acte).

(26) Vie de saint Niphôn, *Analekta Bollandiana*, 58, 1940, p. 24-25. Cf. Ostrogorsky, *Aristocracy*, p. 26; *Idem*, Sveta Gora posle Maričke bitke, *Zbornik Filozofskog Fakulteta*, XI-1, 1970, p. 277-282.

(27) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 165-166; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 209-210.

(28) *Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 164-165. Sur la confusion entre Alexis et Jean qui est faite dans ce document, voir LEMERLE, *Philippes*, p. 209-210.

(29) Lemerle a remarqué que dans cette lettre Jean «fait une sorte de profession de foi contre les Turcs» (*Philippes*, p. 209).

rapports avec le frère du doge, qui avait collaboré avec Jean, en tant que capitaine de la flotte, pour disperser les Turcs³⁰; il est vraisemblable que Jean fait allusion à la victoire remportée contre les Turcs après 1371 et que l'escadre vénitienne qui l'avait aidé dans son entreprise avait été commandée par le frère du doge. Une des préoccupations majeures du grand primicier fut la reconstruction de Thasos : il fortifia le port dit Marmarolimèn (l'actuel Liménas) en y édifiant une tour et une enceinte³¹; nous savons qu'il y fit en outre bâtir une église du Prodrôme³². En Macédoine, on voit Jean exercer des fonctions administratives en juillet 1378, lorsqu'il fut chargé par l'empereur Andronic IV d'enquêter sur le moulin de Chandax, qui était revendiqué par Zographou et Chilandar, et dont il s'était occupé vingt ans auparavant³³.

Jean avait épousé Anne Asanina. Les Asen étaient apparentés à la famille impériale; Anne était cousine de l'impératrice Hélène, fille de Jean VI Cantacuzène et d'Irène Asen³⁴. La date du mariage est inconnue, mais elle doit être antérieure à mars 1357³⁵. Anne apparaît dans les sources entre 1369 (notre n° 8) et 1374 (notre n° 9 et Vatopédi inédit), et l'on voit qu'elle s'associa à la dotation du Pantocrator. Sa vie reste obscure³⁶. Jean prit certaines mesures en sa faveur au cas où elle lui survivrait³⁷, mais il est quasiment sûr qu'Anne mourut avant lui : dans son testament, daté de 1384, Jean ne fait aucune allusion à elle. Le couple eut-il des enfants? En annonçant au doge de Venise la mort de son frère, Jean écrit qu'il était resté seul « avec ses fils »³⁸. Dans son testament, il consacre une clause particulière à ses deux *paidia*, Palaiologopoulos et Doukas, qui sont plus favorisés que les autres personnes mentionnées dans le document : Jean prévoit d'instituer pour eux des *adelphata*³⁹. Ces deux personnes seraient-elles ses fils⁴⁰? Nous pensons que non. Jean aurait légué à ses fils une partie importante de ses biens, et n'aurait pas seulement constitué pour eux les *adelphata* qu'il déclare avoir l'intention d'établir, ce qu'il négligea d'ailleurs de faire pendant au moins deux ans — s'il les a jamais institués⁴¹. Palaiologopoulos et Doukas étaient deux favoris du grand primicier, peut-être des parents, mais sûrement pas ses fils⁴². La qualification d'« enfants » ne prouve rien, car le grand primicier appelle aussi *paidia* les hommes qui l'aidèrent dans ses entreprises militaires⁴³; il est possible qu'il fasse allusion à ces hommes en parlant de ses « fils » dans sa lettre au doge.

(30) « Vostro frar, lo capetanio de la vardia de le galoe, lo qual ha vastado li legni de li Turchi quando nui ieremo insembra » (*Diplomatarium Veneto-levantinum* II, p. 165).

(31) Nos n° 10, l. 16 et 11, l. 5. Sur ces fortifications, cf. la note de Ch. Giros, p. 45-50.

(32) Nos n° 10, l. 20 et 11, l. 5.

(33) Zographou n° 47.

(34) D'après Božilov (*Asenevci*, p. 341), Anne pourrait être la fille du despote Manuel Asen, frère d'Irène, et doit être née vers 1340. Les actes qui la qualifient de « cousine de l'impératrice » sont notre n° 9 et un inédit de Vatopédi, tous deux de 1374.

(35) Božilov (*Asenevci*, p. 341) considère que le mariage est antérieur à avril 1357, date à laquelle Jean est qualifié de *gambros* de l'empereur, et postérieur au chrysobulle de Jean V de mars 1357, parce que, dit-il, cette qualification manque dans ce document. Ceci n'est pourtant pas le cas : Jean y est qualifié de « cugnado » de Jean V, terme qui a aussi le sens de *gambros*; ceci nous conduit à placer le mariage du grand primicier avant mars 1357.

(36) Voir, sur cette personne, Laura III, p. 69-70; PLP n° 1525; et surtout Božilov, *Asenevci*, p. 340-345.

(37) Cf. notre n° 9 et l'inédit de Vatopédi de même date.

(38) « Io remasi con li mie figli » (lettre de pétition citée n. 27).

(39) Nos n° 10, l. 52-64 et 11, l. 54-58.

(40) C'est ce qu'a cru Ostrogorsky, *Serska Oblast*, p. 151; cf. plus loin, p. 11 et n. 50.

(41) Cf. notre n° 11, l. 55 : ἐπερ δὴ καὶ ποιήσας, l. 56 : ἐὰν μόνον... ποιήσῃ ὑπὲρ τῶν εἰρημένων προσώπων πληροφωρίαν εἰς τὸ μοναστήριον ὁ μέγας πριμικῆριος.

(42) Cf. aussi, contre l'hypothèse selon laquelle Palaiologopoulos et Doukas seraient les fils du grand primicier, Božilov, *Asenevci*, p. 343-344.

(43) Notre n° 10, l. 35, 38; cf. notre n° 11, l. 23, περὶ τῶν ἐκεῖ ἀνθρώπων αὐτοῦ, οὓς παιδία καλεῖ.

En 1384, Jean s'était déjà retiré au Pantocrator; au mois d'août, il y rédigea son testament (notre n° 10; cf. les notes à cet acte). Il était encore en vie en mai 1386⁴⁴ et mourut probablement avant mai 1387⁴⁵. Il fut enseveli, ainsi que son frère, dans le monastère⁴⁶.

Le problème de leur patronyme. Aucune source ne livre le nom de famille d'Alexis et Jean; eux-mêmes ne signent que par leur prénom accompagné de leurs titres. Leur famille serait-elle si célèbre qu'ils n'avaient pas besoin de la mentionner? C'est plus que douteux. Plus probablement, leurs titres les rendaient suffisamment illustres pour les dispenser de citer leur patronyme, surtout s'ils appartenaient à une famille qui n'avait pas, ou n'avait plus, d'éclat particulier.

La question de savoir à quelle famille appartenaient Alexis et Jean a fait couler beaucoup d'encre. Le problème reste, aujourd'hui encore, sans solution définitive. A la documentation réunie par Lemerle (cf. n. 3) nous n'avons à ajouter qu'un inédit de Vatopédi de 1398, qui fait état du grand primicier, mais cet acte embrouille les choses au lieu de les éclairer, comme on va le voir. Les liens de parenté d'Alexis et Jean avec la famille impériale sont mentionnés dans les documents et ont été abondamment cités et analysés; ils ne révèlent cependant pas leur famille⁴⁷. L'hypothèse de Jireček, selon laquelle ils étaient des Assanides, est périmée⁴⁸; la tentative d'Ostrogorsky visant à en faire des Paléologue (l'hypothèse avait déjà été avancée par Dölger)⁴⁹ a retenu l'attention, mais les arguments présentés ne sont pas pertinents⁵⁰, comme l'a montré Lemerle⁵¹. Alexis et Jean n'étaient certainement pas des Paléologue, sinon ils n'auraient pas négligé de noter ce nom dans leurs signatures; si eux-mêmes pouvaient se contenter de citer leurs titres, la femme de Jean du

(44) Dans notre n° 11, Jean n'est nulle part qualifié d'ἐκείνος.

(45) Dans l'acte *Esphigménou* n° 28, de mai 1387, il est question d'un grand primicier sans prénom, qui a été à juste titre identifié au nôtre (cf. les notes à ce document). Comme l'a remarqué J. Lefort, le texte permet de penser que ce grand primicier n'était plus en vie à l'époque de l'établissement du document.

(46) Cf. USPENSKIJ, *Pervoe Pulestevie*, p. 113-114; en 1846, l'auteur a vu la tombe sur le mur Sud de l'ésonarthex; en 1847, elle fut déplacée sur le mur Nord de l'ésonarthex à l'occasion de la rénovation du katholikon; cf. TSIGARIDAS, *Toichographiis*, p. 182 et n. 3. Près de leur tombe il y avait jadis une peinture du Christ Pantocrator, avec une représentation du monastère et des inscriptions commémorant les fondateurs; ces inscriptions, aujourd'hui disparues, ont été recopiées sur le mur Nord de l'ésonarthex, avec des erreurs. Le texte primitif dans : USPENSKIJ, *Pervoe Pulestevie*, p. 113; MILLET-PARGOIRE-PETIT, *Inscriptions*, n° 160.

(47) La qualification d'Alexis de *sympenthéros* et de Jean de *gambros* de l'empereur Jean V est attribuable au mariage du grand primicier avec une Assanide, cousine de l'impératrice (cf. plus haut). En épousant la cousine de la femme de Jean V, le grand primicier devint lui aussi, par extension, cousin de l'empereur, donc oncle des fils de Jean V, ce qui explique le fait qu'Andronic IV l'appelle θεῖος dans un prostagma qu'il lui adresse (Zographou n° 47). Alexis et Jean signent comme δοῦλοι de l'empereur (Laura III, n° 137, Zographou n° 41, nos n° 9 et 10), ce qui ne suggère pas qu'ils aient eu des liens de sang avec celui-ci.

(48) Cf. LEMERLE, *Philippe*, p. 211 n. 3 et Laura III, p. 69.

(49) Schatzkammer, p. 118.

(50) *Serska Oblast*, p. 149-151. Ostrogorsky s'appuie principalement sur deux arguments : 1) La mention, dans l'acte *Docheiariou* n° 42, d'août 1373, d'un grand primicier Jean Paléologue (l. 56). Mais ce personnage n'est certainement pas le fondateur du Pantocrator, étant donnée la chronologie (cf. Laura III, p. 68-69); par ailleurs, il pouvait y avoir simultanément plus d'un grand primicier (Démétrios Phakrasès est attesté avec cette fonction, en même temps que Jean, en juin 1366 — *Docheiariou* n° 38 — et en 1371 et 1372 — références dans Laura III, p. 69; cf. un autre exemple dans GUILLAND, *Institutions* I, p. 319-320). 2) Le nom Palaiologopoulos que porte l'un des deux personnages auxquels Jean réserve des *adelphata* dans son testament, et dont Ostrogorsky pense qu'ils étaient ses fils. Mais nous avons vu que ces deux personnes ne peuvent pas être les fils de Jean. — La même hypothèse est reprise dans *Aristocracy*, p. 24; Ostrogorsky n'hésite pas à parler d'« Alexius and John Palaeologus », *ibidem*, p. 25, 26.

(51) Cf. la critique de la thèse d'Ostrogorsky dans Laura III, p. 69.

moins aurait signé comme Palaïologina. Or celle-ci signe un document, et est mentionnée dans un autre acte, comme Anne Asanina Kontostéphanina (nos n°s 8 et 9)⁵² et elle n'omet pas, dans les deux signatures que nous connaissons d'elle, son titre, ἡ μεγάλη πριμικήρισα. Asanina étant, comme nous l'avons vu, le patronyme d'Anne, pourquoi celle-ci serait-elle appelée Kontostéphanina sinon parce que c'était le nom de son époux ? L'hypothèse selon laquelle Alexis et Jean étaient des Kontostéphanoï⁵³ a un certain degré de vraisemblance⁵⁴. Mais des doutes subsistent : 1) Kontostéphanina pourrait se rapporter à la famille d'Anne, du côté maternel. 2) Même en supposant que le grand primicier se soit appelé Kontostéphanos, on ne peut pas affirmer qu'il ait appartenu à cette famille du côté paternel.

Examinons pour finir l'inédit de Vatopédi que nous avons évoqué plus haut. L'acte a été établi, en juin 1398, par Théodore Diplobatzès, neveu de « feu le grand primicier Jean » ; nous pouvons être sûrs qu'il s'agit du nôtre, le seul grand primicier connu jusqu'à maintenant qui ne soit désigné que par son prénom. Ce grand primicier avait institué pour son neveu un *adelphaton* à Vatopédi (ceci n'est pas en contradiction avec ce que nous savons des rapports de Jean avec ce monastère, cf. les notes à notre n° 9). Le bénéficiaire mentionne dans le document son frère Constantin Tarchaneiôtès (donc un autre neveu du grand primicier) et annonce que l'acte va être signé par lui-même et par ce frère ; or l'acte porte deux signatures, avant celles des métropolitites qui le valident : celle de Constantin Tarchaneiôtès d'abord, puis celle de Théodore Diplobatzès. Dans le cas où les deux signataires seraient frères, ce qui n'est pas exclu bien qu'ils aient des noms différents, l'un d'eux pourrait porter le patronyme d'Alexis et de Jean ; mais d'autres hypothèses sont possibles. Ce document est intéressant, mais, dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est pas utilisable.

A notre avis, l'argument jusqu'ici le plus fort pour identifier la famille des deux frères est fourni par la signature de l'épouse de Jean, et nous penchons pour une appartenance d'Alexis et Jean à la famille Kontostéphanos, étant entendu que ceci n'est pas absolument prouvable⁵⁵.

2. La fondation du Pantocrator.

Nous ne savons pas à quelle date Alexis et Jean ont commencé la construction du monastère. Une chose est sûre : le Pantocrator existait en août 1358⁵⁶.

Un an auparavant, les deux frères avaient reçu à titre héréditaire, par un acte du prôtes Dorothee et du Conseil, le kellion de Rabdouchou, pour le restaurer à leurs frais ; l'établissement, situé près de Karyés (cf. fig. 1), était alors ruiné du fait des incursions turques⁵⁷. En avril 1357, ils prirent soin de faire confirmer l'acte du Conseil par l'empereur Jean V (notre n° 4) et par le

patriarche Calliste I^{er} (notre n° 5). L. Petit considère que la cession d'un kellion dit de Rabdouchou, qu'il n'identifie pas avec l'établissement bien connu, et qu'il situe à proximité du futur Pantocrator, est à l'origine de la fondation du monastère⁵⁸. Nous pensons qu'au contraire c'est la construction du Pantocrator qui entraîna la cession de Rabdouchou : en avril 1357, alors que les travaux étaient avancés, les fondateurs ont dû chercher à lui procurer une dépendance proche de Karyés ; Rabdouchou se trouvant à l'abandon, ils purent sans doute l'obtenir sans difficulté, en s'engageant à reconstruire ce kellion. Celui-ci leur fut cédé sous condition qu'il reste sous la dépendance du Prôtaton⁵⁹, auquel des redevances seraient fournies⁶⁰. Plus tard, Rabdouchou est mentionné parmi les anciennes dépendances du Pantocrator⁶¹. Il est possible que le Pantocrator ait été inauguré en 1362/63, comme semble le suggérer une inscription commémorative portant cette date et mentionnant les fondateurs⁶².

Des constructions effectuées par Alexis et Jean au Pantocrator subsistent aujourd'hui l'église principale (le *katholikon*), de forme triconque, la tour, une partie de l'enceinte et l'église du cimetière, à l'extérieur du monastère. L'église principale fut dès le début décorée de fresques, dont certaines sont aujourd'hui conservées, d'autres étant décelables sous une couche plus récente⁶³.

Pour garantir à leur monastère son indépendance, les fondateurs prirent soin d'en faire un monastère patriarcal et de le mettre ainsi à l'abri des autorités athonites ; le Pantocrator est qualifié pour la première fois de monastère patriarcal dans notre n° 11, de 1386, mais nous savons que c'est Calliste I^{er} († 1363) qui lui conféra ce statut⁶⁴. En même temps, Alexis et Jean prirent des mesures relatives à la gestion du monastère ; ils établirent un *typikon*, aujourd'hui perdu, où ils insistaient, semble-t-il, sur le respect du régime cénobitique⁶⁵. Ils ne manquèrent pas de doter le monastère. Outre un grand nombre de biens fonciers (cf. plus loin), ils lui firent don d'objets précieux⁶⁶, parmi lesquels, vraisemblablement, l'icône du Christ Pantocrator qui est aujourd'hui au musée de l'Ermitage ; elle porte les inscriptions votives des fondateurs et un petit portrait de Jean, en dessous de l'inscription qui indique son nom⁶⁷. Après la mort d'Alexis, qu'on peut placer avant février 1369 (cf. plus haut), c'est à Jean que revint la tâche de mener à terme l'œuvre qu'il avait entreprise avec son frère ; il semble que Jean y ait associé sa femme ; Anne Asanina Kontostéphanina apparaît dans nos n°s 8 et 9 sur le même plan que son mari, le fondateur ; dans les deux documents, les donations

(58) Cf. *Pantocrator*, p. v-vi. On en a généralement conclu que l'acquisition de Rabdouchou par Alexis et Jean était à l'origine de la fondation du Pantocrator (cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 207 ; *Kallimous*, p. 414).

(59) Nos n°s 4, l. 7-10 et 5, l. 10-12.

(60) Nos n°s 4, l. 16-17 et 5, l. 18-19.

(61) Notre n° 14, l. 16.

(62) MILLET - PAROIRE - PETIT, *Inscriptions*, n° 158. Il a été généralement admis que le monastère fut inauguré en 1363 (*ibidem* ; *Pantocrator*, p. vii ; cf. *Lavra III*, p. 70 et S. PÉLÉKANIDES *et al.*, *Οἱ θησαυροὶ τοῦ Ἀγίου Ὁρους*, I, Athènes, 1979, p. 120), l'argument étant cette inscription.

(63) Voir TSIGARIDAS, *Toichographiës*, en particulier, sur le *katholikon*, p. 182-186.

(64) Notre n° 23, l. 5-6 ; cf. les notes à ce document.

(65) Nos n°s 17, l. 77-79 ; 22, l. 38-39 ; 23, l. 31-32. Le règlement est appelé *τύπος καὶ κανὼν* dans le n° 17, l. 77-79-80.

(66) Notre n° 8, l. 7-8.

(67) Voir, sur cette icône, LEMERLE, *Philippes*, p. 212-213, et *Lavra III*, p. 70 (avec la bibliographie) ; cf. aussi TSIGARIDAS, *Toichographiës*, p. 182.

(52) Elle signe comme Anne Asanina un inédit de Vatopédi de 1374.

(53) La famille, jadis célèbre, paraît moins en vue au xiv^e siècle ; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 211 et n. 2. Sur la famille Kontostéphanos, cf. K. BANZOS, *Ἡ γενεαλογία τῶν Κομνηνῶν*, I, Thessalonique, 1984, p. 295-300.

(54) L'hypothèse, déjà proposée par Lemerle (*Philippes*, p. 211), est à nouveau avancée par Božilov (*Asenevci*, p. 341-342).

(55) Nous nous gardons d'appeler le grand primicier « Jean Kontostéphanos », comme le fait Božilov (*Asenevci*, p. 342-343). Mais nous ne comprenons pas bien pourquoi Lemerle a noté avec insistance que cette hypothèse est « des plus fragiles » (*Philippes*, p. 211 n. 3 ; cf. *Lavra III*, p. 70).

(56) *Saint-Pantélémon* n° 12, l. 12-13 et 16-17 ; le texte ne laisse pas de doute sur le fait que le Pantocrator soit déjà fondé au moment de l'établissement de l'acte.

(57) Cf., sur ces incursions, les notes à notre n° 4.

de Jean au Pantocrator sont présentées comme faites conjointement avec elle. Les fondateurs semblent s'être constamment occupés de leur monastère⁶⁸.

Il est difficile de retracer l'histoire du domaine. A une date inconnue, Alexis et Jean procurèrent au monastère des kellia à l'Athos — tous, sauf Rabdouchou, voisins du Pantocrator — qu'ils avaient achetés aux autorités athonites ou obtenus d'elles par donation⁶⁹; le prôtos confirma par écrit les droits du monastère sur ces dépendances⁷⁰ et fixa les redevances dont le Pantocrator devait s'acquitter à l'égard du Prôtaton⁷¹. Il est probable — c'est ainsi que nous comprenons la mention des fondateurs dans notre n° 14 — que le Pantocrator acquit tous ses biens athonites avant la mort d'Alexis. Nous pouvons du moins dire que le kellion de Saint-Auxence appartenait au monastère du vivant de Jean : le terrain proche de ce kellion avait été reconnu comme bien du Pantocrator par des prédécesseurs du prôtos Dorothée (attesté entre 1384 et 1387, cf. les notes à notre n° 10); ce dernier délimita ce domaine et confirma les droits du monastère⁷².

Nous savons par nos n°s 16 et 17 que le Pantocrator acquit ses biens en Macédoine avant ceux de Thasos, par conséquent avant 1384. Notre n° 17 indique que certaines donations lui furent faites par Alexis⁷³, donc, nous l'avons vu, avant février 1369. Les deux frères auraient souhaité offrir à leur fondation un domaine à Beltzista, dans la vallée moyenne du Strymon⁷⁴, mais ils ne purent réaliser leurs intentions (cf. plus haut, p. 9). Ils dotèrent le monastère de biens sis dans la région qu'ils contrôlaient. Près de Chrysoupolis, le grand domaine dit Nèsion, dont on ne trouve pas mention avant 1392, avait été délimité par un certain Moschopoulos⁷⁵; s'il s'agit, comme nous le pensons, du Moschopoulos qui était actif dans la région du Strymon en 1358 (cf. les notes à notre n° 13), la donation de ce domaine au Pantocrator remonterait aux années 60 du xiv^e siècle, c'est-à-dire à une date proche de la fondation. Notons qu'une inscription de 1366/67, jadis encastree dans la tour située au Nord d'Amphipolis, désigne ce bâtiment comme la «tour du nouveau monastère du Pantocrator»⁷⁶; parce que certaines questions de topographie restent obscures, on peut seulement dire que cette tour était située soit sur le domaine de Nèsion, soit sur celui de Marmarion. En mars 1368, le grand stratopédarque Alexis acheta un champ à Christoupolis (notre n° 7), et l'on peut penser qu'il l'offrit par la suite au monastère (cf. aussi les notes à cet acte). De son côté, Jean établit un acte pour les nombreux biens (certains au moins en Macédoine?) qu'il avait offerts au

(68) Au moment où Jean rédige son testament, il écrit qu'il continue à s'occuper de sa fondation, en y effectuant des dépenses selon ses possibilités : notre n° 10, l. 10.

(69) Notre n° 14, l. 18-19; cf. notre n° 10, l. 10 : Jean écrit qu'il a offert au Pantocrator des biens à l'Athos. Sur ces kellia, voir p. 3-5.

(70) Notre n° 14, l. 12-13, 20.

(71) Cf. *ibidem*, l. 31-32 : τὸν ἔκδοτον τεταγμένον οἶνον τὸ καὶ τὸ ἔλαιον, où il est fait allusion à des stipulations antérieures à l'établissement de cet acte, qui date de 1392.

(72) Notre n° 19, l. 3-5.

(73) Cf. l. 66-68 : Alexis aurait offert au monastère des biens avant son frère.

(74) La propriétaire de ce domaine leur en avait promis la moitié : *Saint-Pantélémon* n° 12.

(75) Notre n° 13, l. 6, 8.

(76) Voici le texte de cette inscription, tel que le donne Perdrizet (*BCH*, 18, 1894, p. 428) : Ἀνγγέρθη ὁ πύργος οὗτος τῆς νέας μονῆς τοῦ Παντοκράτορος διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τῶν πανευγενεστάτων κλητόρων Ἀλεξίου καὶ Ἰωάννου τῶν ἀποδελφῶν ἐν ἐτὶ ζωῇ καὶ δὴ καὶ Θεοδώρητου μοναχοῦ (cf. aussi LEMERLE, *Philippe*, p. 208-209). Papagégelos (*Poros*, p. 338, cf. fac-similé, p. 339) donne une autre lecture de la fin de l'inscription (καὶ δικαίου Θεοδώρητου μοναχοῦ), qui ne nous semble pas très satisfaisante. — Le moine Théodôrêtos pourrait être moine du Pantocrator.

Pantocrator et dont il se réservait la moitié du revenu⁷⁷; en 1369, il fit confirmer cet acte par le patriarche Philothée (notre n° 8). En 1374, Jean et sa femme offrirent en outre au monastère une vigne située près de Chrysoupolis, la donation étant assortie d'une clause sur le partage de la récolte (notre n° 9).

Le Pantocrator s'enrichit considérablement en août 1384 : Jean lui légua par testament (notre n° 10) quasiment tout ce dont il disposait à Thasos, notamment le grand domaine de Marmarolimén et des biens à Kakè Rachis⁷⁸; les moines devaient en outre percevoir une redevance annuelle sur les «hommes» du grand primicier à Thasos (cf. les notes à nos n°s 10 et 11).

L'empereur Jean V confirma au Pantocrator, par plusieurs chrysobulles, ses droits sur ses biens de Macédoine et de Thasos. Ces chrysobulles disparurent au cours d'un incendie (cf. p. 16), mais nous en connaissons l'existence grâce à nos n°s 16 et 17. Il se peut que la confirmation ait été faite en deux étapes (d'où la mention des chrysobulles) et que le monastère ait obtenu un chrysobulle pour ses biens macédoniens et un autre pour ceux de Thasos⁷⁹. Jean V offrit au monastère, également par chrysobulle, un bien à Lemnos : une terre libre d'impôt à Anò Chôrion⁸⁰; la date de cette donation est inconnue, elle est en tout cas antérieure à 1388⁸¹. Cette terre fut délimitée par le *képhalê* de Lemnos Théodore Paléologue, le recenseur Doukas Cheilas, Jean Meizomatès et d'autres archontes⁸². Ce chrysobulle de Jean V a lui aussi disparu, mais les documents relatifs à Lemnos qui nous sont parvenus en font constamment état; on trouve la première allusion à ce chrysobulle dans notre n° 12, et l'on en apprend le contenu par notre n° 20.

Le Pantocrator devint vite un monastère impérial; la première mention sûre provient de notre n° 11, de 1386, mais il est probable que le monastère acquit ce statut bien plus tôt, avant 1367⁸³.

Doté de nombreux biens, muni de titres de propriété lui en garantissant la possession paisible, jouissant de la protection impériale et patriarcale, le Pantocrator débutait sur des bases solides.

II. LE PANTOCRATOR JUSQU'À LA FIN DU XV^e SIÈCLE

1. De 1388 au milieu du xv^e siècle.

De nouvelles acquisitions. L'époque qui nous occupe est inaugurée par de nouvelles acquisitions à Lemnos, où le Pantocrator mit en valeur ses domaines et développa l'élevage. Les moines demandèrent davantage de terre à l'empereur. En avril 1388, les recenseurs Phôkas Sébastopoulos

(77) Notre n° 8 fait état de plusieurs biens, sis en divers lieux et villes, que Jean et sa femme avaient déjà offerts au Pantocrator. Il pourrait s'agir des biens macédoniens du monastère, qui sont mentionnés comme anciens biens du Pantocrator dans nos n°s 16 et 17.

(78) Le testataire se réserve de décider du sort d'une vigne (notre n° 10, l. 26; notre n° 11, l. 16); nous ne savons pas si le Pantocrator l'a finalement acquise.

(79) Dölger (*Regesten*, n° 3182) pense qu'il s'agit d'un seul chrysobulle, qu'il date de «ca 1386».

(80) Notre n° 22, l. 21; cf. notre n° 21, l. 13 et 32-33.

(81) On apprend par notre n° 20 que les moines avaient joui de ce bien pendant quelques années avant le recensement de 1388.

(82) Notre n° 20, l. 5-8.

(83) Dans la notice d'un manuscrit conservé à Kutlumus (éd. S. LAMPROS, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, I, Cambridge, 1895, p. 310), le Pantocrator est qualifié de βασιλική μονή; la notice est datée du mardi 9 mars, 5^e indiction, 6876 (*sic*; *lege* 6875 = 1367 : tous les autres éléments de datation concordent avec cette année).

et Jean Prinkips Doukas Cheilas, chargés de faire le recensement général de l'île, mirent le monastère en possession d'une terre de 750 modioi à Anò Chôrion, à proximité du domaine donné par Jean V; cette terre, prise sur les biens du fisc, était libre d'impôt; en outre, le Pantocrator se fit céder, dans la même région, mais moyennant un impôt annuel de 24 hyperpres, une terre de 300 modioi à Aktè, ainsi qu'une bergerie et un pâturage à Akrôtèrion (notre n° 12). En août 1393, les droits du monastère sur ses nouveaux biens furent reconnus par Manuel II; l'higoumène du Pantocrator se rendit à Constantinople¹ et obtint un chrysobulle sur présentation de l'acte des recenseurs (notre n° 15). Par ce même chrysobulle, Manuel II accorda l'exemption de l'impôt qui grevait les biens d'Aktè et d'Akrôtèrion. Le Pantocrator continua à exploiter son domaine de Thasos; à Kakè Rachis, où le grand primicier lui avait légué des oliviers et des amandiers, on trouve le monastère détenant en outre, en 1394, un monydrion des Saints-Anargyres².

Avant la dernière décennie du xiv^e siècle, le monastère avait acquis la quasi-totalité des biens fonciers qu'il a détenus à l'époque byzantine; ces biens constituaient un ensemble important, même si la fortune du Pantocrator n'était pas comparable à celle des plus grands monastères athonites.

L'incendie, la perte des documents et leur remplacement. Avant la fin de 1392, un incendie se produisit dans le monastère. Le premier document à mentionner cet incendie date de novembre 1392 (notre n° 14). On pourrait faire remonter le *terminus ante* un peu plus haut et dater l'événement d'avant septembre 1392: dans notre n° 13, qui porte cette date, les moines du Pantocrator, en conflit avec ceux de Karakala au sujet de leur domaine de Nèsion, ne produisirent aucun document — bien que ce domaine ait déjà été délimité dans un acte de Moschopoulos et, nous l'avons vu, confirmé par chrysobulle³. Nous ne savons pas si l'incendie entraîna la destruction de bâtiments du monastère; un document fait état, de façon vague, de dégâts matériels⁴, un autre nous apprend que la tour fut incendiée⁵. Les actes qui nous sont parvenus insistent surtout sur la perte des documents qui avaient brûlé, parmi lesquels les chrysobulles de Jean V. Les moines se trouvaient désormais démunis de titres de propriété importants, et menacés de toutes sortes de convoitises et d'usurpations.

Il était urgent pour le Pantocrator d'obtenir à nouveau des titres de propriété lui garantissant la possession de ses domaines. Les moines entreprirent de se procurer de nouveaux documents, ce qui nécessita divers voyages à Constantinople; ils ne s'accordèrent pas le moindre repos, nous dit-on, avant de remplacer les documents consumés par le feu⁶. Profitèrent-ils de l'incendie pour s'enrichir? Nous pensons que non, pour deux raisons: d'une part, il est possible de vérifier, grâce à nos nos 10 et 11, que, pour leurs biens de Thasos du moins, les moines, en demandant une confirmation impériale, fournirent des informations exactes; d'autre part, les biens macédoniens pour lesquels ils demandèrent confirmation de leurs droits étaient presque tous situés dans une région jadis concédée à Alexis et Jean, ce qui rend vraisemblable leur acquisition antérieure par le monastère.

(1) Notre n° 20, l. 16-19.

(2) Nos nos 16, l. 23, et 17, l. 50-51.

(3) Pour régler ce différend, le prôtos Jérémie dut avoir recours au témoignage assermenté d'habitants de la région; le Pantocrator ne semble pas avoir opposé de résistance lorsque le prôtos lui retira certains de ses champs pour les accorder à Karakala: était-ce parce qu'il ne pouvait fonder de réclamation sur aucun document?

(4) Notre n° 14, l. 11-12: ἄλλα τε τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς κατέκαυσε καὶ ἡφάνισε.

(5) Notre n° 26, l. 30: ὅτε καὶ ὁ πύργος πυρίκαυστος ἐγενόνη.

(6) Notre n° 22, l. 14-15.

Les moines commencèrent par se faire reconnaître leurs kellia à l'Athos. En novembre 1392, ils obtinrent du prôtos Jérémie, appuyés dans leur demande par les higoumènes d'autres monastères athonites, une confirmation de leurs droits sur Rabdouchou, Phakénou, Phalakrou, Saint-Auxence, Kynopodos et le Sauveur (notre n° 14). Pour les biens situés hors de l'Athos, un chrysobulle était indispensable. Mais un acte impérial de confirmation n'était délivré que sur présentation de documents, et les moines n'avaient presque plus rien pour prouver leurs droits, à l'exception de l'acte de 1388 (notre n° 12), lequel, nous l'avons vu, fut confirmé en 1393, et de documents relatifs à Thasos qui, pour une raison ou une autre, ne furent pas utilisés (nos nos 10 et 11); ils durent se procurer une attestation du prôtos Jérémie, signée par cinq higoumènes de grands monastères athonites⁷, afin d'obtenir, en janvier 1394, un chrysobulle de Manuel II leur garantissant la possession de leurs biens en Macédoine et à Thasos (notre n° 16). Immédiatement après avoir reçu le chrysobulle, ils en firent faire à l'Athos une copie, qui fut validée par le prôtos Jérémie; ils soumièrent cette copie au patriarche Antoine IV et obtinrent, en juin 1394, un acte patriarcal confirmant ces mêmes biens (notre n° 17).

En 1394 toujours, le monastère parvint à accroître son domaine de Lemnos. Les moines construisirent une bergerie à Phakos, sur un terrain qui ne leur appartenait pas⁸. L'empereur Manuel II étant de passage à Lemnos, l'higoumène du Pantocrator vint lui demander, peu avant novembre 1394 semble-t-il, de reconnaître au monastère cette bergerie et de lui octroyer un pâturage⁹. Manuel y consentit. Ce fut probablement à cette occasion que l'higoumène pria l'empereur de confirmer les droits du monastère sur le domaine accordé par Jean V, dont le chrysobulle avait disparu¹⁰. Pour les raisons qu'on vient de rappeler, l'empereur ne pouvait pas délivrer d'acte de confirmation; mais un nouveau recensement général de Lemnos fut alors confié à Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, et Manuel II leur ordonna de recenser tous les biens du Pantocrator dans l'île — dont celui offert par Jean V — et de mettre en outre le monastère en possession de la bergerie dite Aigidomandra à Phakos¹¹. En novembre 1394, les recenseurs établirent un praktikon (notre n° 20), où sont délimitées toutes les anciennes possessions du Pantocrator à Lemnos, ainsi que la bergerie de Phakos, dont le monastère devint à ce moment propriétaire. Un peu plus tard, en janvier 1396, les moines obtinrent, sur présentation du praktikon, un chrysobulle de Manuel II (notre n° 21) reconnaissant leurs droits sur la terre offerte par Jean V et sur la nouvelle acquisition de Phakos, les seuls biens qui n'avaient pas encore reçu une confirmation impériale. Par surcroît de précautions, ils présentèrent immédiatement ce chrysobulle au patriarche Antoine IV, qui délivra à son tour, en février 1396, un acte de confirmation (notre n° 22). En même temps, ils firent faire à Constantinople des copies de leurs documents — au moins du praktikon et du chrysobulle — copies qu'ils firent valider par trois membres du Synode¹².

(7) Nos nos 16, l. 4-8, et 17, l. 16-21. Les higoumènes qui signèrent cet acte étaient ceux de Lavra, de Vatopédi, d'Iviron, de Chilandar et d'Esphigménou. Nous avons vu que le Pantocrator avait été soutenu par des higoumènes auprès du prôtos au sujet de ses kellia, et l'on peut penser que les moines, en essayant de recouvrer leurs droits, avaient l'appui des Athonites.

(8) Cf. notre n° 20, l. 61.

(9) *Ibidem*, l. 21-23.

(10) Cf. notre n° 21, l. 1-4.

(11) On apprend le nom de cette bergerie par notre n° 25, l. 20.

(12) Matthieu de Cyzique, Macaire de Nicomédie et Matthieu de Mèdeia authentifient notre n° 20 (dont l'original a disparu) et la copie de notre n° 21. Les mêmes prélats signent aussi la copie de notre n° 23.

A une date et dans des conditions inconnues, le Pantocrator obtint une seconde bergerie à Phakos, dite Rodakinéa, qui lui fut ensuite soustraite et accordée à Saint-Paul¹³. Il est possible que l'empereur Jean VIII ait voulu dédommager le monastère en lui accordant, avant 1442, une autre bergerie dans la même péninsule, dite tou Magkapha : elle est mentionnée comme bien du monastère dans l'acte établi par Théodore Pépagôménos en septembre 1442, lors d'un nouveau recensement de l'île (notre n° 25). Cette bergerie n'étant pas autrement attestée et l'acte de Théodore Pépagôménos n'étant connu que par une copie, on hésite à affirmer que le Pantocrator ait en réalité possédé ce bien (cf. les notes à notre n° 25).

Remarques sur l'organisation du domaine. Les kellia athonites furent sans doute confiés à des moines du Pantocrator. Des moines furent installés dans le kellion de Rabdouchou (cf. notre n° 18), qui était à l'abandon, on s'en souvient, lorsqu'il fut acquis par le grand primicier ; en 1394, il est aussi question de deux *geronies* qui avaient détenu le kellion de Saint-Auxence¹⁴.

A Lemnos, sur le domaine d'Anô Chôrion, qui comprenait un village abandonné¹⁵, les moines construisirent une tour, installèrent des «étrangers inconnus du fisc»¹⁶, et firent exploiter le bien. Vers la fin du xiv^e siècle, le Pantocrator y avait des droits sur certains paysans¹⁷ ; un document perdu (fin xiv^e-début xv^e siècle), dont nous publions en Appendice la traduction conservée en grec moderne, recense les biens de six paysans, qui pourraient être des parèques du Pantocrator. Plus tard, les moines construisirent à Anô Chôrion deux moulins à vent¹⁸. En Macédoine, les paysans qui cultivaient des champs sur le domaine de Nèson versaient la dîme au Pantocrator¹⁹. A Thasos, le monastère percevait sans doute les redevances des «hommes» du grand primicier, conformément aux mesures prises par celui-ci²⁰. Le bien de Kakè Rachis, où les moines détenaient l'établissement des Saints-Anargyres, semble avoir été bien exploité : l'oliveraie et les amandiers légués par le grand primicier sont toujours mentionnés en 1394 et des vignes y furent plantées avant cette date²¹.

Mais c'est apparemment l'élevage qui constituait la source de revenus la plus importante pour le monastère. A Lemnos, les moines s'efforcèrent, on l'a vu, d'acquérir de plus en plus de terres de pâture. En Macédoine, l'immense domaine de Nèson, dans les collines près du Strymon, sans doute inhabité à la fin du xiv^e siècle (cf. plus loin, p. 31), fut vraisemblablement consacré à l'élevage. Il en est de même pour le domaine de Loggos (cf. p. 34-36), qui ne comprenait pas de village et que certains documents désignent comme pâturage²².

(13) SP-NE. La bergerie fut remise à Saint-Paul en 1436 : cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3455.

(14) Notre n° 19, l. 8.

(15) Notre n° 20, l. 4.

(16) *Ibidem*, l. 8-9.

(17) On apprend par notre n° 26, l. 32-35, que les paysans payaient l'impôt au fisc (cf. *slichikon télou* dans l'Appendice) mais devaient des corvées au monastère.

(18) Notre n° 25, l. 7.

(19) Notre n° 13, l. 22-23 ; le document date de 1392, mais il laisse penser que cet état de choses durait depuis un certain temps : cf. l. 22 *παϊδιόθεν*.

(20) Notre n° 11, l. 29-31 ; cf. les notes à cet acte.

(21) Nos n° 16, l. 23, et 17, l. 51-52.

(22) Il est dit dans le faux fabriqué d'après notre n° 22 (cf. p. 55 et 151) que le domaine de Loggos avait été donné au Pantocrator *εἰς φύλαξιν καὶ βομὴν τῶν ζώων τῆς μονῆς*. Cf. aussi les actes ottomans du xvi^e siècle (regestes dans *Catalogue* n° 2τ, 3τ, 4τ, 5τ, 6τ, 8τ, 9τ, 12τ) qui qualifient le bien de Loggos de pâturage d'hiver (*χειμάδιον*).

La tutelle patriarcale. S'il est souvent qualifié de monastère impérial²³, le Pantocrator voit surtout, à cette époque, ses liens avec le patriarcat se renforcer. Le monastère semble avoir eu des rapports étroits avec le patriarche Antoine IV. Nous avons vu qu'Antoine délivra, en juin 1394 et en février 1396, deux actes pour confirmer, à l'instar de l'empereur, les droits du Pantocrator sur ses biens. Il fit plus pour le monastère. Le sigillion de Calliste I^{er} conférant au Pantocrator le statut patriarcal ayant été perdu au cours de l'incendie²⁴, le monastère se trouvait désormais à la merci des autorités ecclésiastiques, et il n'est pas impossible que des difficultés soient apparues en février 1396 déjà²⁵, sinon auparavant²⁶ ; quoi qu'il en soit, en avril de cette année 1396, le patriarche se vit obligé d'intervenir : les moines avaient subi des vexations de la part des exarques patriarcaux — lesquels, en tant que délégués du patriarche, auraient dû les seconder —, probablement aussi de la part du prôtes et de l'évêque d'Hiérissos ; Antoine IV confirma l'indépendance du Pantocrator à l'égard des autorités ecclésiastiques, se réservant désormais le droit d'apporter lui-même des solutions aux problèmes les plus graves ; le monastère n'était directement soumis qu'au patriarche (notre n° 23 ; cf. les notes à ce document). En laissant aux moines le soin d'envoyer eux-mêmes le *kanonikon* au patriarcat, au lieu de le fournir aux exarques²⁷, le patriarche protégeait le monastère d'éventuelles réclamations abusives de ceux-ci, tout en accentuant la soumission du monastère à son autorité. Certains métoques du Pantocrator étaient aussi, semble-t-il, des fondations patriarcales et jouissaient des mêmes privilèges²⁸.

Les conseils qu'Antoine IV adresse aux moines dans notre n° 23 permettent de se faire une idée de la façon dont le monastère était administré : l'higoumène, qui était obligatoirement un prêtre²⁹, exerçait les responsabilités spirituelles relevant de sa fonction et jouissait de certains privilèges à l'égard des exarques patriarcaux³⁰. Il semble qu'à la même époque des tendances à l'idiorrythmie commencèrent à se manifester au Pantocrator, comme d'ailleurs dans d'autres monastères athonites³¹ : dans les trois actes qui nous sont parvenus, Antoine IV insiste sur la nécessité de respecter la règle cénobitique ; il allègue le typikon des fondateurs, lui aussi perdu, peut-être au cours de l'incendie, l'autorité des pères de l'Église, et menace les contrevenants de sanctions spirituelles³². Ses conseils furent un temps efficaces : le Pantocrator était encore un *koinobion* vers 1500³³. C'est aujourd'hui un couvent idiorrythmique.

Le Pantocrator et ses voisins à l'Alhos. Il semble que le Pantocrator fut en paix avec Vatopédi pendant toute cette époque, des conflits avec ce puissant voisin n'étant connus qu'à partir du

(23) Nos n° 12, 15 (*μονὴ τῆς βασιλείας μου*), 16 (*idem*), 17, 18, 20, 22, 23, 25, 26 ; inédit de Saint-Paul de mai 1423.

(24) Notre n° 23, l. 6.

(25) Dans notre n° 22, qui porte cette date, Antoine IV, en confirmant les droits du monastère sur ses biens, ajoute une clause garantissant l'indépendance du Pantocrator à l'égard des prôtes, des évêques d'Hiérissos et des exarques patriarcaux (l. 47-50).

(26) En juin 1394 déjà, Antoine IV garantit l'indépendance du Pantocrator à l'égard du prôtes du moment, en alléguant le statut patriarcal du monastère (notre n° 17, l. 90-93).

(27) Notre n° 23, l. 19-20.

(28) *Ibidem*, l. 12, 20-21.

(29) *Ibidem*, l. 23.

(30) *Ibidem*, l. 24-25 : entre autres le droit de consacrer lui-même, à la place de l'exarque, les églises construites à l'intérieur du monastère ou sur ses dépendances.

(31) Cf. *Prôtolon*, p. 108-109.

(32) Nos n° 17, l. 76 sq ; 22, l. 38-47 ; 23, l. 27-32.

(33) *Dionysiou* n° 40, l. 3-4.

xv^e siècle (cf. plus loin). Les droits du monastère sur le territoire des kellia qu'il avait acquis ne lui furent pas contestés, sauf — mais pour une affaire mineure — par l'higoumène de Makrou Gerasimos, qui revendiqua, en octobre 1394, quelques oliviers près de Saint-Auxence, sans obtenir gain de cause (notre n° 19). C'est du côté de Karyés que le Pantocrator eut à faire face à des difficultés : le kellion de Rabdouchou s'avéra une source de conflits avec Kutlumis. Les moines de Kutlumis refusaient que ceux de Rabdouchou puisent de l'eau dans le ruisseau proche de leur monastère. De son côté, le Pantocrator contestait, semble-t-il, les droits de Kutlumis sur une colline située près de Rabdouchou, où les moines de Kutlumis avaient jadis planté une vigne. En septembre 1394, les deux parties se firent des concessions réciproques, chacune reconnaissant à l'autre les droits qu'elle lui avait jusqu'alors refusés (notre n° 18). Un nouveau litige apparut dans les dernières années du xiv^e siècle, mais nous ne savons pas si le Pantocrator était alors en conflit avec Kutlumis ou avec Alypiou (cf. les notes à notre n° 24).

Hors de l'Athos, nous connaissons une querelle entre les moines du Pantocrator et ceux de Karakala, au sujet du domaine de Nésion ; en septembre 1392, les droits du Pantocrator furent confirmés, mais le prôtos Jérémie contraignit le monastère à céder certains champs à Karakala (notre n° 13).

2. La deuxième moitié du xv^e siècle.

Cette époque est mal documentée. Certains biens sont attestés pour la première fois dans la seconde moitié du xv^e siècle, mais il n'est pas sûr qu'il s'agisse de nouvelles acquisitions. D'autres ne sont plus mentionnés, mais on ne peut pas prouver qu'ils aient été perdus. Le monastère fut engagé dans divers conflits, dont il ne sortit pas toujours vainqueur. Faut-il prendre au pied de la lettre un document qui fait état de la pauvreté du monastère en 1500 ? S'il y a des raisons de penser que le Pantocrator ne jouissait plus à cette époque de la relative prospérité qui avait été la sienne, on ne peut pas affirmer qu'il connût un véritable déclin. La protection du patriarche se concrétisa au moins une fois : Denis I^{er} visita le monastère en 1471 et lui offrit, semble-t-il, son appui (cf. plus loin). Vers la fin du siècle, l'higoumène Ignace, qui devint ensuite prôtos, défendit énergiquement les intérêts de son monastère. Et en 1501, le logothète valaque Staïkos est mentionné comme nouveau ktêtôr du Pantocrator, mais nous ne savons pas ce qu'il avait fait en faveur du monastère³⁴.

A partir des informations ponctuelles dont nous disposons et qui portent toutes sur divers biens du monastère, il n'est pas possible d'esquisser l'histoire du Pantocrator dans la seconde moitié du xv^e siècle. Toute cette époque est marquée par des conflits avec le Prôtaton, parmi lesquels seul le différend relatif au domaine de Plakari est connu en détail.

La situation à l'Athos. C'est peut-être à cette époque que le monastère acquit deux kellia à l'Athos, celui de Théologos (ou kellion de Nektarios) et celui de Plakari, qui sont attestés comme dépendances du Pantocrator dans les années 80 du xv^e siècle (cf. plus loin). On verra qu'à la fin du siècle le monastère acquit en outre, mais après avoir rencontré des difficultés, un pré et une terre à Plakari.

(34) Notre n° 29, l. 22 ; sur ce personnage, cf. les notes à cet acte.

Dans les années 50 du xv^e siècle, deux moines athonites, Isaïe et Matthieu, construisirent chacun un kellion sur un terrain qui leur avait été accordé par le prôtos, mais qui était proche des biens du Pantocrator, sinon propriété du monastère. Le fait que le propriétaire du terrain n'ait pas été connu avec certitude encouragea les moines du Pantocrator à revendiquer les deux kellia. Vers 1460, le prôtos Sérapion fit une enquête³⁵. Les moines qu'il rassembla parce qu'ils connaissaient bien les lieux déclarèrent unanimement et sous serment que le terrain sur lequel étaient construits les kellia d'Isaïe et de Matthieu appartenait au Prôtaton. Le prôtos établit un acte, mais l'affaire n'était pas close. Douze ans plus tard, en 1471, les moines du Pantocrator s'agitèrent à nouveau. A la tête du monastère se trouvait alors Ignace Zagréphas³⁶. Lorsque le patriarche Denis I^{er} visita le monastère³⁷, Ignace lui soumit l'affaire. Tous deux allèrent porter plainte au Conseil, qui ne semble pas avoir pris la peine de mener une enquête sur place³⁸, et établit, en octobre 1471, un nouvel acte garantissant les droits d'Isaïe et de Matthieu face au Pantocrator (Vatopédi inédit).

Une dizaine d'années plus tard, Ignace, devenu prôtos³⁹, intervint en faveur du Pantocrator, qui réclamait un terrain situé près de Plakari ; ce terrain incluait deux kellia, Saint-Georges et les Saints-Anargyres⁴⁰, et un pré. Les moines du Pantocrator produisirent des témoins de deux de leurs kellia : le *gérôn* Nektarios du kellion de Théologos, et un prêtre et *pneumatikos* de celui de Plakari⁴¹ ; ceux-ci déclarèrent que le terrain, avec les kellia de Saint-Georges et des Saints-Anargyres, appartenait au Pantocrator. Un acte fut établi en conséquence, attribuant le terrain au monastère⁴². Celui-ci le détint sans être inquiété tant qu'Ignace remplit les fonctions de prôtos, et pendant les courts protats de ses successeurs immédiats, Grégoire et Kosmas de Vatopédi⁴³. La situation changea en 1500, lorsque le nouveau prôtos, Kosmas Bragotzèkis, ancien moine de Chilandar⁴⁴, considérant que le pré était un bien du Prôtaton, y fit couper l'herbe. Les moines du Pantocrator protestèrent, mais le prôtos et le Conseil se rendirent sur place et attribuèrent au Prôtaton le terrain litigieux. Le prôtos Kosmas le délimita et le céda alors contre redevance à Vatopédi, dont les moines avaient demandé un terrain pour faire paître leurs chevaux⁴⁵ ; ils n'avaient pas le droit de l'utiliser à

(35) Inédit de Vatopédi d'octobre 1471 ; les événements rapportés se passent douze ans avant l'établissement de l'acte. — Sur le prôtos Sérapion, cf. *Prôtaton*, p. 142 n° 88 (ca 1460).

(36) Le surnom est donné par un inédit de Vatopédi de peu après 1500.

(37) Denis I^{er} fut patriarche entre 1467 et 1471 et à nouveau entre 1488 et 1490 : GRUMEL, *Chronologie*, p. 437 ; PLP n° 5496.

(38) Le Conseil lut et approuva simplement l'acte de Sérapion.

(39) Ignace est attesté comme prôtos entre juin 1483 et 1494/96 ; il ne l'était plus en mai 1496 : *Prôtaton*, p. 142 n° 95.

(40) Les Saints-Anargyres pourraient être le kellion sous ce vocable qui appartient aujourd'hui à Esphigménou (cf. SMYRNAKÈS, p. 536), et Saint-Georges doit être Saint-Georges Phanérôménos, qui appartient aujourd'hui au Pantocrator (cf. *ibidem*). Les deux kellia sont près de Plakari.

(41) En 1500, l'acte *Prôtaton* n° 14 mentionne, comme voisins du même terrain (cf. plus loin), les kellia de Nektarios et de Plakari ; le premier doit être le kellion de Théologos, qui était détenu par Nektarios sous le prôtos Ignace. Il n'est pas dit dans ce document que les deux kellia appartiennent au Pantocrator ; le contexte suggère qu'ils étaient hors du domaine du Prôtaton.

(42) Le document est mentionné dans l'acte de Vatopédi cité n. 36, dont l'auteur, l'hiéromoine Sérapheim, avait participé à l'affaire comme témoin.

(43) *Prôtaton*, p. 142, n° 96 et 97 respectivement ; Grégoire est attesté en mai 1496, Kosmas de Vatopédi entre décembre 1498 et mars 1499.

(44) *Ibidem*, p. 143 n° 98. Le surnom du prôtos est mentionné dans l'inédit de Vatopédi cité n. 36.

(45) *Prôtaton* n° 14, de juin 1500. Grâce à ce document on peut dater de la même année 1500 les événements mentionnés dans l'inédit de Vatopédi, où il est simplement dit qu'ils s'étaient déroulés sous le prôtos Kosmas.

d'autres fins⁴⁶. Les moines du Pantocrator alléguèrent la pénurie dans laquelle était leur monastère et réussirent à se faire accorder, moyennant redevances, le droit de couper l'herbe dans le pré de Plakari⁴⁷, mais ils perdirent les deux kellia, Saint-Georges et les Saints-Anargyres. Cette décision du prôtos déplut évidemment aux moines du Pantocrator, qui se voyaient obligés de louer une partie du terrain qui leur avait été accordé dans sa totalité (avec les deux kellia mentionnés), et en pleine propriété, par Ignace. En juin 1501, ils portèrent plainte devant le Conseil; alléguant leurs anciens droits, ils réclamèrent le pré de Plakari, peut-être aussi un monydrion ruiné par le temps⁴⁸; ils déclarèrent à cette occasion que le terrain avait appartenu au Pantocrator (faisant allusion à l'attribution du pré à leur monastère par le prôtos Ignace), et qu'il ne se trouvait en la possession du Prôtaton que depuis peu de temps (allusion à l'intervention du prôtos Kosmas un an auparavant). Le Conseil décida — cette fois-ci définitivement, semble-t-il — de donner tout le terrain, y compris le pré, en toute propriété au Pantocrator, qui obtint donc enfin gain de cause (notre n° 29).

Les biens hors de l'Alhos. Les informations que nous avons sur les domaines du monastère sont fragmentaires, et parfois peu sûres; dans certains cas, on doit se contenter de déductions.

Nous ne savons pas si le Pantocrator perdit une partie de son domaine à Thasos lorsque l'île fut cédée aux Gattilusi vers 1420⁴⁹; quoi qu'il en soit, le monastère conserva, jusqu'à l'époque moderne, au moins une partie de ses biens dans l'île⁵⁰.

Il n'y a pas de raisons de supposer que le monastère perdit quoi que ce soit à Lemnos⁵¹. Il semble qu'au milieu du xv^e siècle, avant 1464, le despote Démétrios Paléologue lui accorda l'exemption de l'*ennomion* pour 300 moutons⁵². L'acquisition d'une nouvelle bergerie à Phakos, dite « tou Péri » (= tou Pétrè?), qui est mentionnée dans notre n° 26 comme ayant été accordée par le même despote, est un fait mal établi (cf. les notes à ce document). Il pourrait s'agir de la bergerie qu'aux alentours de 1500 les moines du Pantocrator usurpèrent aux dépens de Dionysiou⁵³; les moines de ce monastère ayant pu prouver leurs droits, le métropolite de Lemnos Joasaph leur restitua le bien; les protestations de l'higoumène du Pantocrator Néophytos n'aboutirent à rien⁵⁴.

(46) L'inédit de Vatopédi cité n. 36 indique seulement que les moines de Vatopédi doivent fournir « de la cire » pour le droit de faire paître leurs chevaux. L'acte *Prôtaton* n° 14, qui donne une délimitation du terrain, est plus explicite : 20 livres de cire par an; les moines de Vatopédi n'ont pas le droit de couper de l'herbe, ni du bois, et sont en outre obligés de laisser paître sur ce terrain six chevaux du Prôtaton (cf. aussi *Prôtaton* App. IIa).

(47) Selon l'acte de Vatopédi mentionné n. 36, le Pantocrator devait fournir deux livres de cire et un chargement de foin. On sait que le Pantocrator n'avait que le droit de couper de l'herbe, et non pas celui de faire paître son bétail, ni de couper du bois, par *Prôtaton* App. IIb, où le montant de redevances que le monastère devait fournir pour ce pré est le double de celui mentionné dans l'acte de Vatopédi : 4 livres de cire et 2 chargements de foin par an. Le document de Vatopédi ferait-il état de redevances semestrielles?

(48) Notre n° 29, l. 12-14, fait état d'un monydrion en ruine situé à Plakari, dont le vocable avait été oublié, sans dire explicitement que les moines du Pantocrator l'aient revendiqué. Il ne s'agit pas de Saint-Georges, qui existait toujours, puisqu'un *gérôn* de ce kellion apparaît comme témoin dans le document (l. 17; cf. les notes à cet acte); il ne peut pas s'agir des Saints-Anargyres non plus, si notre identification avec le kellion appartenant aujourd'hui à Esphigménou est juste (cf. n. 40).

(49) Cf. G. T. DENNIS, *The Letters of Manuel Palaeologus*, Washington D. C., 1977, p. 165 note.

(50) Uspenskij (*Pervoe Putesestvie*, p. 169) note qu'en 1846 le monastère détenait une oliveraie à Thasos. Smyrnakès (p. 538) mentionne un métoque à Liménas avec l'église des Saints-Constantin-et-Hélène.

(51) Le métoque Anò Chôrion est attesté comme bien du Pantocrator en 1537 : *Pantocrator* n° XIV, l. 27.

(52) Notre n° 26, l. 29.

(53) Le nom de cette bergerie n'est pas mentionné. On sait que Dionysiou possédait à Phakos les bergeries de Katzinopodos et de Romakleiou (*Dionysiou* n° 22, l. 24, et 25, l. 29, cf. l. 57), et il n'est pas exclu non plus que les moines du Pantocrator aient usurpé une d'entre elles.

(54) *Dionysiou* n° 40.

En Macédoine, on voit à cette époque apparaître pour la première fois un domaine à Loggos, dont l'acquisition pourrait être plus ancienne (elle est cependant postérieure à la fin du xiv^e siècle, car il n'en est pas question dans le chrysobulle de confirmation de Manuel II). Ce domaine était limitrophe du métoque Sainte-Kyriakè d'Esphigménou et d'un bien de Saint-Pantéléémôn; en 1491/92, un conflit surgit entre les moines de ce monastère et ceux du Pantocrator; le Conseil ne put concilier les deux parties, qui eurent recours aux autorités ottomanes; le juge Mahmud Çelebi trancha en faveur du Pantocrator (notre n° 28; cf. les notes à cet acte). Il n'est pas impossible que cette querelle soit à l'origine de l'établissement, quelques années plus tard, du faux attribué au patriarche Antoine IV, dans lequel on introduisit la délimitation contenue dans notre n° 28 (cf. notre n° 22, Le Texte).

En 1469, le Pantocrator possédait une maison à Éladiaba près de Proaulaka⁵⁵; l'information est sûre, mais complètement isolée. Nous ne savons ni quand ni dans quelles circonstances le monastère acquit ce bien sur l'isthme de l'Athos.

Que devinrent les possessions du monastère dans la région du Strymon? Les documents conservés n'en disent rien. Le Pantocrator les perdit peut-être après la conquête ottomane.

Note sur certains conflits entre le Pantocrator et ses voisins au xvi^e siècle.

Il nous a semblé utile de mentionner quelques conflits postérieurs à 1500 relatifs à des biens que le Pantocrator avait possédés au Moyen Âge à l'Athos et en Chalcidique; certains d'entre eux remontent ou pourraient remonter à l'époque byzantine.

Rabdouchou, source de querelles entre Kullumus et le Pantocrator. Nous avons vu le Pantocrator s'opposer à Kutlumus au sujet de ce kellion à la fin du xiv^e siècle (cf. p. 20). Les querelles reprirent à partir du début du xvi^e siècle au plus tard. Avant 1504, les moines du Pantocrator et ceux de Kutlumus s'étaient déjà souvent disputés et avaient fait intervenir la Synaxis; le terrain contesté, que le prôtos Marc et le Conseil confirmèrent à Rabdouchou en mai de cette année⁵⁶, pourrait être la colline avec l'ancienne vigne de Kutlumus qui avait été revendiquée en 1394; le Pantocrator se vit obligé de rembourser les moines de Kutlumus, qui avaient mis en valeur, à l'insu de tout le monde, une terre à cet endroit⁵⁷. Cet arrangement ne mit pas fin aux querelles. En janvier 1518, les deux parties sollicitèrent l'intervention du voévode d'Oungrovlachie Néagkô; sur ordre du voévode, le Conseil procéda à une délimitation détaillée du territoire de Rabdouchou et confirma aux moines de ce kellion la jouissance de l'eau du ruisseau voisin — disputée déjà en 1394⁵⁸. En 1527/28, on procéda de nouveau à une délimitation et l'on établit deux *amoibaia*, dont l'un est conservé dans les archives du Pantocrator; bien que trop abîmé pour pouvoir être pleinement exploité, ce document inédit montre l'importance qui fut accordée à l'affaire : il est signé par le métropolite de Tornobou Théophilos, l'évêque d'Hiérissos Macaire⁵⁹, le prôtos Kallistratos et par des représentants de monastères athonites; il mentionne aussi un « juge mécréant »⁶⁰, ce qui indique que les autorités ottomanes avaient dû intervenir. La querelle rebondit en 1547; en juin de cette année, la Synaxis, sans procéder à une délimitation, confirma les anciens documents des deux monastères relatifs à Rabdouchou — documents qui avaient été établis avec l'accord des deux parties — entre autres notre n° 18, ce qui suggère que la question de l'approvisionnement en eau de Rabdouchou restait toujours pendante⁶¹. Le conflit se ralluma en 1613; les moines du Pantocrator avaient, semble-t-il, empiété sur un terrain qui avait été assigné à Kutlumus; en s'appuyant sur les anciens documents des

(55) Inédit de Saint-Paul de mars 1469 : *κονάκι παντοκρατορινόν*.

(56) Inédit du Pantocrator.

(57) *Ibidem* : *διὰ τὸ στρέμμα δ' εἶχαν στρέψει εἰς τὸν τόπον αὐτὸν ἀγνώστως ἡ μονὴ τοῦ Κοτλουμουσίου*.

(58) *Kullumus* n° 51. L'acte du prôtos Gabriel fut peut-être dressé en deux exemplaires, mais seul Kutlumus en conserve actuellement une copie dans ses archives; cf. *Kullumus*, p. 166.

(59) Son nom a disparu sur le document, mais la partie conservée de sa signature est identique à celle apposée au bas du document *Kullumus* n° 53, qui date de la même année.

(60) *Ἐτερόδοξος κριτής*.

(61) Inédit du Pantocrator (acte du prôtos Sôphronios); un passage de notre n° 18 est presque textuellement repris dans ce document.

deux monastères, les autorités athonites décrivirent à nouveau les limites du terrain litigieux et les confirmèrent⁶². Après cette date, nous ne connaissons pas de documents relatifs aux limites du territoire du kellion; mais la question de l'eau resta apparemment non résolue: en témoignent deux actes grecs du XIX^e siècle, l'un de 1805⁶³, l'autre de 1860⁶⁴.

Au Nord-Ouest du Pantocrator, conflits avec Vatopédi. En août 1507, une querelle opposa le Pantocrator à Vatopédi au sujet de Stoumpou⁶⁵, qui était probablement situé à la limite des territoires de Vatopédi et du Pantocrator⁶⁶; le bien avait sans doute été acquis par l'une des deux parties, plus probablement par Vatopédi, au Moyen Âge: les moines de Vatopédi produisirent des « anciens papiers », ceux du Pantocrator affirmèrent avoir perdu leurs documents « depuis longtemps ». L'affaire fut réglée par le prôtos et le Conseil, et deux *amoihaia* furent établis en 1507⁶⁷, qui reconnurent aux deux monastères les mêmes droits sur l'exploitation de la forêt et l'utilisation du terrain comme pâturage. Les rapports entre le Pantocrator et Vatopédi ne furent pas toujours bons par la suite: nous connaissons un conflit au sujet de Phalakrou en 1552/53, sans doute un conflit de voisinage, le domaine de Kaletzè, propriété de Vatopédi, étant situé au Nord de Phalakrou; un acte établi à cette date⁶⁸ fixe la limite entre les domaines des deux monastères. On connaît des différends entre les deux monastères dans la même région, au sujet de Kaletzè, en 1579⁶⁹.

La cession manquée de Phakènou à Stavronikèta. La fondation de Stavronikèta dans la première moitié du XVI^e siècle entraîna pour le Pantocrator la perte d'un terrain au Sud du monastère. Le fondateur, l'exarque Grégoire, qui avait acheté à Philothéou le *kathisma* de Stavronikèta en 1533⁷⁰, demanda, avant 1538, un terrain proche de Phakènou et de Saint-Auxence⁷¹. Le Pantocrator s'y opposa, mais le Conseil l'obligea à céder à Stavronikèta le monastère de Phakènou avec son territoire⁷²; Grégoire essaya d'étendre ce domaine aux dépens du Pantocrator, malgré la résistance des moines, et faillit réussir; le Pantocrator obtint gain de cause après la mort de Grégoire: en janvier 1538, les moines de Stavronikèta se virent obligés de se contenter de ce que le Conseil avait auparavant cédé à leur fondateur⁷³. Mais ce domaine comprenait le monastère de Phakènou, et les moines du Pantocrator le revendiquèrent; à proximité, ils construisirent des kellia et plantèrent une vigne, sans doute pour donner plus de poids à leur réclamation. Le patriarche Jérémie I^{er}, qui avait entrepris la construction de Stavronikèta après la mort de Grégoire, céda finalement en janvier 1541: Stavronikèta reçut seulement, sur le territoire de Phakènou, une terre en friche, qui fut délimitée; le reste, y compris le monastère, fut restitué au Pantocrator⁷⁴, qui le conserva jusqu'à nos jours⁷⁵.

Querelles avec Esphigménou à Loggos. Au XVI^e siècle, le Pantocrator entra en conflit avec Esphigménou au sujet de la limite entre son domaine et celui d'Esphigménou à Loggos, en particulier au sujet de la terre dite Apothèkè près de Sainte-Kyriakè d'Esphigménou. Si, en 1546, les deux parties purent s'arranger à l'amiable, et si les Esphigménites reconnurent alors les droits du Pantocrator⁷⁶, en

(62) *Kullumus* n° 61, de mars 1613 (acte du Conseil).

(63) *Catalogue* n° 81a.

(64) *Catalogue* n° 52a.

(65) Inédit du Pantocrator (acte du prôtos Païsius).

(66) Un faux de Vatopédi de « 1292 » mentionne Stoumpou comme proche de Phalakrou (W. REGGI, *Χρυσόβουλλα και γράμματα... τοῦ Βατοπεδίου*, Saint-Petersbourg, 1898, n° 1), donc au Nord-Ouest du Pantocrator. La tradition locale vient à l'appui de cette localisation: Stoumpou serait à l'endroit nommé aujourd'hui Chandros, près de Phalakrou. De son côté, Smyrnakès (p. 537) fait état d'un conflit entre le Pantocrator et Vatopédi au sujet de la limite de leur forêt au Nord-Ouest du Pantocrator. Bien que nous ne sachions pas à quelle époque remonte ce différend, nous nous demandons si la querelle de 1507 ne s'inscrit pas dans ce cadre.

(67) L'inédit du Pantocrator cité n. 65 et inédit de Vatopédi.

(68) Inédit du Pantocrator (acte du prôtos Jean).

(69) Deux inédits du Pantocrator: le Pantocrator est obligé de rémunérer les moines de Vatopédi.

(70) Cf. *Phil. Suppl.*, p. 285.

(71) Inédit du Pantocrator de janvier 1538. L'acte est établi par l'évêque d'Hiérissos Macaire et signé aussi par le prôtos Séraphéim.

(72) La cession du monastère de Phakènou est mentionnée dans un inédit du Pantocrator de janvier 1541. L'acte de 1538 note seulement qu'on a donné au fondateur de Stavronikèta « une partie du territoire de Phakènou » (μέρος τι ἐκ τὸν τόπον τοῦ Φακηνού).

(73) Inédit du Pantocrator de 1541. Les moines du Pantocrator avaient fait appel au patriarche, qui avait chargé l'évêque d'Hiérissos et le prôtos d'enquêter; ceux-ci décidèrent que Stavronikèta conserverait ce qui lui avait été cédé « avec l'accord des moines du Pantocrator » — accord évidemment forcé.

(74) Inédit du Pantocrator cité n. précédente (acte du Conseil).

(75) Cf. SMYRNAKÈS, p. 536.

(76) Document ottoman, *Catalogue* n° 57.

1581 ils revendiquèrent le terrain et l'usurpèrent; les autorités ottomanes donnèrent raison au Pantocrator⁷⁷; l'évêque de Kassandreia fit de même en 1588/89⁷⁸, mais la querelle se ralluma et le patriarche Jérémie II dut intervenir pour confirmer les droits du Pantocrator en 1590/91⁷⁹ et en avril 1592⁸⁰.

(77) Document ottoman, *Catalogue* n° 137.

(78) Inédit du Pantocrator; le document, qui est un acte du prôtos Lavrentios, contient une description de la limite commune (cf. plus loin, p. 35-36).

(79) *Pantocrator* n° XVII.

(80) Inédit du Pantocrator (acte du patriarche Jérémie).

LE DOMAINE DU PANTOCRATOR

1. A l'Alhos.

Dans la région du Pantocrator. Le Pantocrator avait plusieurs dépendances à quelque distance du monastère, aussi bien au Nord qu'au Sud. L'emplacement exact de PHALAKROU est connu : le toponyme est conservé à 3 km environ au Nord-Ouest du Pantocrator (carte topographique : Φαρακλού), et les ruines du monastère subsistent (cf. fig. 2)¹. Le domaine de Phalakrou était compris entre deux ruisseaux. Celui au Sud, au bord duquel trois documents mentionnent des chênes verts², peut être identifié au ruisseau noté A sur la fig. 2 ; il séparait ce domaine de ceux de Xylourgou³ et de Kynopodos. Au Nord, la limite du domaine de Phalakrou s'étendait jusqu'à un autre ruisseau, que nous identifions à celui qui est noté B sur la fig. 2 ; ce ruisseau se jetait en effet dans la mer à un endroit où la côte était sablonneuse, en face d'un îlot⁴ qui doit être la plus petite des trois îles Brachaki (carte topographique), à 1 km environ au Nord-Est de Phalakrou ; c'est le seul endroit où la côte ne soit pas escarpée. Nous ne savons pas jusqu'où le domaine de Phalakrou s'étendait vers l'Ouest, ni si la côte formait sa limite Est. Une dépendance du monastère, l'*agros* du Prodrôme, est localisable, d'après notre n° 2, au Sud-Est de Phalakrou, dont il était séparé par le territoire de Kynopodos ; il ressort du même document que le Prodrôme était à l'Est ou au Sud-Est de Kynopodos⁵.

Au Sud-Est de Phalakrou s'étendait le domaine de KYNOPODOS ; il est délimité dans notre n° 2, l. 19-26 ; la limite Nord de ce domaine était comprise entre le ruisseau A⁶ et l'*agros* du Sauveur, qui

(1) Voir une description des vestiges de Phalakrou (la tour et le katholikon) dans ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, *Recherches*, p. 160 (et fig. 13, 14 et pl. 16, 17, 18).

(2) Ce ruisseau est mentionné dans : *Saint-Pantélémon* n° 6, l. 27-28, comme étant « en face » de Phalakrou ; notre n° 2, l. 12, 19, 25 ; notre n° 3, l. 22, 29, 38. Les chênes qui se trouvaient près du ruisseau servent de repères dans les deux premiers documents cités et caractérisent le ruisseau dans le troisième (notre n° 3, l. 22 : ῥύακα ἐν ᾧ οἱ ἔρειοι). Le ruisseau est appelé *mégas ryax* dans notre n° 2, l. 25.

(3) La limite de Xylourgou suivait ce ruisseau vers l'Ouest, puis vers le Sud : notre n° 3, l. 38-39. On trouvait à l'Ouest — ceci ressort de notre n° 3 — un bien de Skorpiou. Phalakrou a également détenu une vigne au Sud de ce ruisseau (notre n° 3, l. 27-30, cf. les notes à cet acte).

(4) Inédit du Pantocrator de 1552/53.

(5) Notre n° 2, l. 24-25.

(6) *Ibidem*, l. 19 : ἀπὸ τοῦ ῥύακος ἐν ᾧ ἄρεος ἵσταται ἀπὸ ἄρκτον ὡς πρὸς ἀνατολάς.

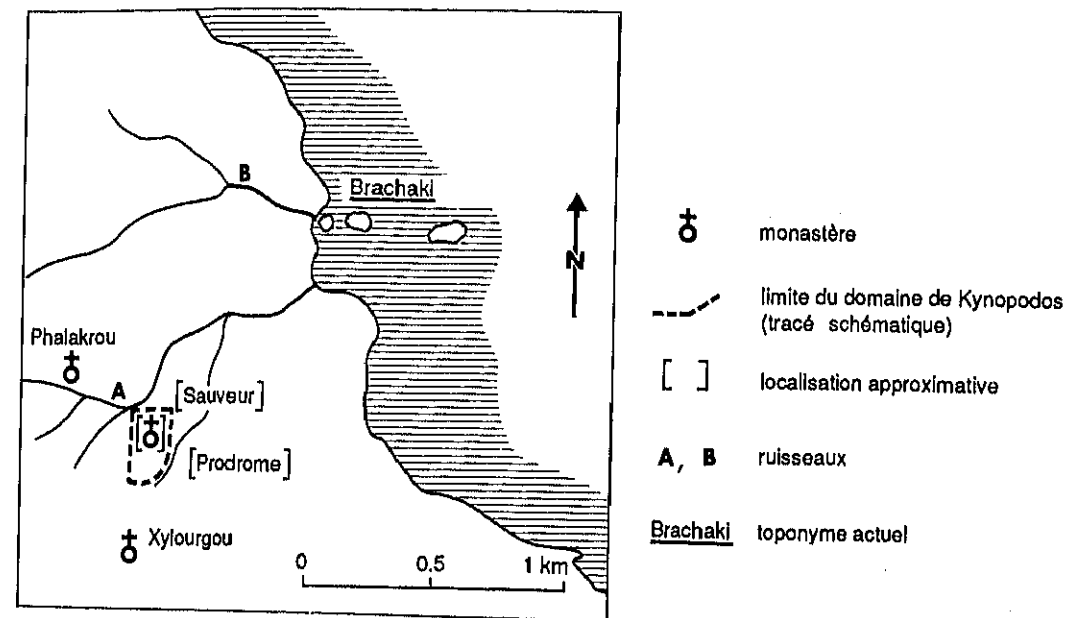


Fig. 2. — Phalakrou, Kynopodos, Xylourgou.

appartenait à Dôrothéou⁷; cet *agros* est localisable, d'après notre n° 3, à l'Est ou à l'Est/Sud-Est de Phalakrou (cf. fig. 2)⁸.

Pour le monastère de ΔΩΡΟΘΗΕΟΥ, on doit se contenter d'approximations; il était dans la même région⁹, probablement près de l'*agros* du Sauveur, sa dépendance : une « ancienne route de Dôrothéou » est mentionnée, dans un acte de Vatopédi d'avril 1312¹⁰, près d'un *bathys ryax* au bord duquel poussaient des chênes verts; il doit s'agir du ruisseau A.

Vers le Sud, le domaine du Pantocrator comprenait deux dépendances. Smyrnakès (p. 536), probablement à juste titre, identifie PHAKÈNOU — dont le nom serait conservé¹¹ — avec les ruines et la chapelle de la Présentation au Temple, près du lieu-dit Panagouda (ce toponyme figure sur la carte topographique, à 1,5 km environ au Sud du Pantocrator; cf. fig. 1). Deux inédits du

(7) *Ibidem*, I. 21-22 : καὶ ἀνάγκη ἐστὶν ἄχρι τῶν συνόρων τοῦ Σωτῆρος δεσπόζειν τὴν μονήν.

(8) Notre n° 3, I. 20-22 : dans ce document, la commission d'higoumènes chargée de fixer la limite entre Phalakrou et Xylourgou part de l'*agros* du Sauveur et se dirige vers l'Ouest; arrivée « en face » du monastère de Phalakrou, elle cherche le ruisseau où poussent les chênes verts (= le ruisseau A).

(9) Dans la délimitation fournie par l'acte de 1552/53, la limite aboutit εἰς τοῦ παλαιοῦ Δωροθέου.

(10) Édition d'une copie de ce document : *Saint-Pantéléemôn* App. II.

(11) Cf. VLACHOS, p. 226 n. 1 (lieu-dit).

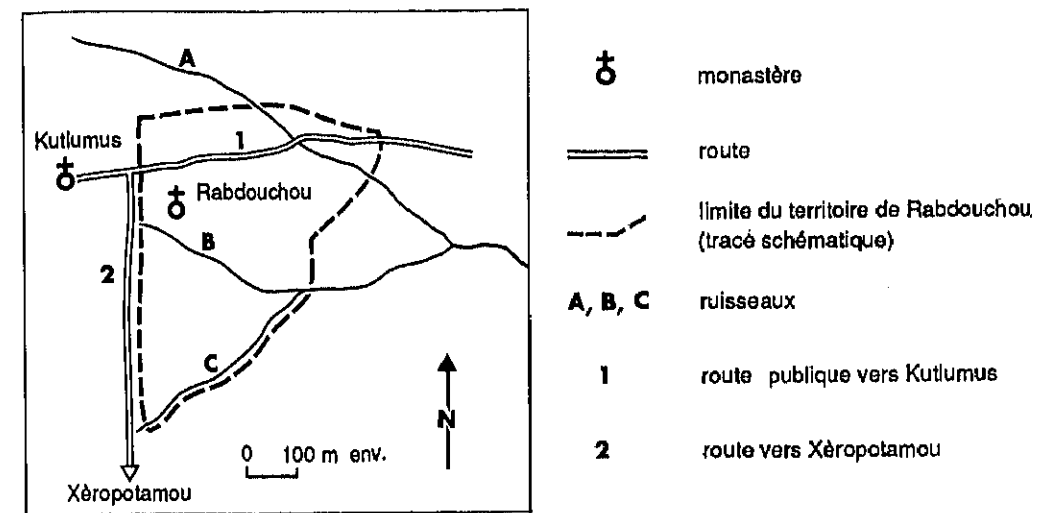


Fig. 3. — Délimitation de Rabdouchou.

Pantocrator, de janvier 1538 et de janvier 1541, suggèrent que le domaine de Phakènou s'étendait quasiment jusqu'à Stavronikèta¹². Le document de 1538 nous apprend en outre que SAINT-AUXENCE, qui n'est pas localisé, était proche de Phakènou et de Stavronikèta¹³.

Dans la région de Karyès. Des anciens bâtiments du kellion de RABDOUCHOU, à 200 m environ à l'Est de Kutlumus, à 500 m au Sud de Karyès¹⁴, subsistent aujourd'hui l'église, dédiée à la Présentation au Temple¹⁵, et la tour¹⁶. Le terrain de Rabdouchou fut délimité à diverses reprises. La délimitation la plus détaillée et la plus précise est contenue dans l'acte *Kullumus* n° 51, de 1518¹⁷;

(12) L'acte de 1541 fournit la délimitation d'un terrain proche de Phakènou qui fut cédé à Stavronikèta; cette délimitation ne concerne qu'une partie du territoire de Phakènou.

(13) Τόπον πλησίον τῶν μετοχῶν αὐτῆς [sc. du Pantocrator] τὸν τε Φακηνοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Αὔξεντιου, τὸν πλησιέστερον ὑπάρχοντα αὐτοῦ τοῦ Σταβρονικήτα. On ne retiendra pas, en raison de l'information fournie par l'acte de 1538, l'identification de Saint-Auxence avec des ruines situées près de Xylourgou, proposée par Smyrnakès (p. 678). L'auteur cite (p. 679) un acte du Conseil de 1861 (= *Catalogue* n° 56a) contenant une délimitation du domaine de Xylourgou et mentionnant un ancien monydrion inhabité, « Saint-Auxence »; d'après le contexte, ce Saint-Auxence serait proche, sinon à l'emplacement, de Phalakrou.

(14) L'emplacement du kellion est indiqué sur la carte topographique. Voir aussi les bâtiments de Rabdouchou sur la photographie aérienne publiée par P. Mylonas dans l'article cité n. 16.

(15) Cf. ΓΕΡΔΕΔΩΝ, *Athos*, p. 183; SMYRNAKÈS, p. 535; VLACHOS, p. 226.

(16) Sur Rabdouchou, voir l'étude de P. MYLONAS, *Two Middle-Byzantine Churches on Athos, Actes du XV^e Congrès International d'Études Byzantines, Athènes 1976*, II, Athènes, 1981, p. 545-559.

(17) Cette délimitation est en partie reprise dans l'acte *Kullumus* n° 61, de 1613. Un inédit du Pantocrator de 1527/28 semble donner, lui aussi, une délimitation détaillée, mais ce document n'est pas utilisable en raison de son mauvais état de conservation; on retrouve, dans la partie conservée du document, certains repères mentionnés dans *Kullumus* n° 51.

c'est elle que nous avons utilisée pour tracer les limites du bien sur la fig. 3; notre n° 24, de 1400, fournit une délimitation moins précise; parmi les repères qui y sont mentionnés, certains peuvent être identifiés à des repères qui figurent dans *Kullumus* n° 51, ce qui fait penser que les limites n'avaient pas changé. Il ressort des documents que Rabdouchou était situé à proximité de deux ruisseaux, le plus proche de ce monastère étant le moins important des deux; l'autre était plus près de Kutlumus et était apparemment considéré comme appartenant à ce monastère (cf. p. 20 et 23-24 sur les querelles entre Kutlumus et le Pantocrator au sujet de l'utilisation de l'eau du ruisseau de Kutlumus). Ces deux ruisseaux sont identifiables à deux affluents de l'Iviritikos lakkos (le nom sur la carte autrichienne); le ruisseau de Kutlumus, noté A sur la fig. 3, coule à 250 m environ au Nord de Rabdouchou; l'autre, noté B sur la fig. 3, passe à 50 m au Sud du kellion. Dans *Kullumus* n° 51, la délimitation de Rabdouchou commence au ruisseau dit τοῦ Πυράνδου¹⁸, qui peut être identifié à A, le contexte suggérant que τοῦ Πυράνδου était au Nord de Rabdouchou. La délimitation est faite dans le sens trigonométrique, les biens de Kutlumus étant à droite de la limite¹⁹. Au Nord, le territoire de Rabdouchou était borné par le ruisseau A et par une route publique (καθολικὴ ὁδός) vers Kutlumus²⁰; on peut identifier cette route à celle qui relie Kutlumus à la skite de Saint-Pantéléémon, au Nord de Rabdouchou (route notée 1 sur la fig. 3)²¹. La limite Ouest suivait une route vers Xèropotamou (probablement celle qui figure sur la carte autrichienne; n° 2 sur la fig. 3) et traversait deux ruisseaux²²; le premier peut être le ruisseau B, le second, le ruisseau C. La limite Sud suivait ce second ruisseau vers l'aval²³ jusqu'à un confluent²⁴, vraisemblablement son confluent avec B. La limite Est, qui remontait la crête «en face» de Rabdouchou²⁵, était comprise entre ce confluent et la route publique vers Kutlumus²⁶. En 1518, on trouvait, à l'Est du territoire délimité, une vigne d'Alypiou²⁷, et au Nord, à l'Est du ruisseau A, une vigne de Kutlumus²⁸.

Dans la même région, le Pantocrator possédait un terrain à PLAKARI (cf. p. 21-22). Il existe aujourd'hui deux lieux-dits Plakaria, l'un à 2,5 km environ au Nord-Ouest de Karyès (cf. fig. 1), l'autre entre Phalakrou et Vatopédi (carte topographique). La délimitation du terrain qu'on trouve dans l'acte *Prôtalon* n° 14 permet de localiser le bien du Pantocrator dans le premier de ces lieux-

(18) L. 18; cf. notre n° 24, l. 3 : λάκκος μέγας.

(19) *Kullumus* n° 51, l. 35; cf. notre n° 24, l. 14.

(20) *Kullumus* n° 51, l. 32; notre n° 24, l. 17 : μέχρι τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Κουτλουμούσι.

(21) Après le ruisseau tou Pyrandou, la limite Nord suit vers l'amont un autre ruisseau, plus à l'Ouest (*Kullumus* n° 51, l. 18-19), que nous n'avons pas repéré.

(22) *Kullumus* n° 51, l. 22-26.

(23) *Ibidem*, l. 26; cf. notre n° 24, l. 10-11, où la limite suit un ruisseau vers l'aval, vraisemblablement au même endroit — mais on ne sait pas s'il s'agit du même ruisseau dans les deux documents. En suivant ce ruisseau, la limite rencontrait, selon *Kullumus* n° 51, l. 26-27, une route qui menait aux noisetiers d'Iviron; notons que notre n° 24, l. 9-10, mentionne un noisetier à cet endroit.

(24) *Kullumus* n° 51, l. 29 : ἐν τῷ συστήματι τῶν ἄμφω βυάκων. Notre n° 24, l. 12, mentionne à cet endroit un mégas potamos.

(25) *Kullumus* n° 51, l. 29-30; cf. notre n° 24, l. 13 : ἀνέρχεται ἄνω εἰς τὸ πετροκοπεῖον.

(26) La limite descendait vers deux fossés à l'Est de Rabdouchou : *Kullumus* n° 51, l. 30 εἰς φάραγγα καὶ εἰς ἀσβεστόπετραν, l. 31 μέχρι τοῦ χανδάκου. Ces deux fossés sont mentionnés dans notre n° 24, l. 14-15 σοῦδα, l. 15 παλαιὸς τράφος. Entre les deux fossés, la limite traversait un ruisseau (*Kullumus* n° 51, l. 31) : il pourrait s'agir du ruisseau A, qui, à l'Est de Rabdouchou, coule au Sud de la route vers Kutlumus (carte topographique).

(27) *Kullumus* n° 51, l. 32; cf. notre n° 24, l. 13-14 : τὰ δεξιὰ πάντα τῆς τοῦ Ἀλυπίου μονῆς.

(28) *Kullumus* n° 51, l. 33.

dits : il était compris entre la source du ruisseau d'Iviron, le mégas ryaξ du Pantocrator, qui ne peut être que le Chrysorarrès (mentionné ci-dessus, p. 3 n. 1), une route vers Vatopédi et une autre qui passait par Karyès et Xèropotamou; on retrouve ces repères sur la carte topographique : ils entourent le lieu-dit Plakaria au Nord-Ouest de Karyès. Le Pantocrator détenait en outre deux kellia, dont un n'est connu que sous le nom de kellion de Plakari, et était donc au même endroit, l'autre étant appelé Théologos dans un inédit de Vatopédi de peu postérieur à 1500, et kellion de Nektarios dans *Prôtalon* n° 14 (cf. plus haut, p. 21 et n. 41); celui-ci était apparemment voisin du kellion de Plakari. Ces établissements ne sont pas localisés. Le Pantocrator les ayant détenus avant d'acquérir le terrain de Plakari, ils étaient hors du domaine délimité dans *Prôtalon* n° 14.

2. En Macédoine.

Région du Strymon. Dans la région de Chrysoupolis, le Pantocrator détenait un domaine appelé NÈSION. Il est possible que le village Nèsion²⁹, situé sur ce domaine, ait été abandonné dans la seconde moitié du xiv^e siècle : en 1394, notre n° 16 fait état d'autres παλαιόχωρια inclus dans ce bien, ce qui laisse penser que Nèsion était devenu, lui aussi, un palaiochôrion³⁰. Les documents invitent à situer Nèsion près du cours inférieur du Strymon : dans *Zôgraphou* n° 41 et 42, les habitants de ce village témoignent avec ceux de Kastrin, Marmarion et Palaion Pégadion à propos d'un bien sis à Chandax : tous ces toponymes sont dans la même région (cf. fig. 4)³¹; mais la localisation précise du village reste inconnue. Le domaine est délimité dans notre n° 16 (l. 10-16)³². Notre n° 13 en fournit (l. 9-20) une autre délimitation, sans en donner le nom; malgré de notables différences de rédaction entre les deux délimitations, certains repères communs (un mégas krêmnos sur la limite Ouest, la lounba d'Ianikas sur la limite Est, une lithosôreia près de cette lounba) permettent en effet de conclure qu'il s'agit du même bien. La délimitation contenue dans notre n° 13 est brève, celle qui est incluse dans notre n° 16 mentionne au début de plus nombreux microtoponymes, mais elle devient imprécise à la fin. Dans notre n° 13, la délimitation se fait dans le sens trigonométrique : les voisins sont à droite du domaine délimité. La comparaison entre les deux textes montre que dans le n° 16 la délimitation est faite en sens inverse (l. 11, il faut corriger δεξιὰ en ἀριστερά). D'après les deux délimitations, le domaine de Nèsion était sur la rive gauche du Strymon; il était limitrophe, au Sud et au Sud-Ouest (cf. n° 13, l. 13), du territoire de Chrysoupolis. A l'Ouest, la limite du domaine atteignait le Strymon, d'après notre n° 16 (l. 10), à l'endroit d'un palaios poros dont la localisation n'est pas connue. Plusieurs passages sur le Strymon sont attestés dans la région, parmi lesquels le poros de Marmarion et ce palaios poros³³. Lemerle a localisé le premier au Sud d'Amphipolis, et le

(29) Références à Nèsion dans THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 402, où *Zôgraphou* n° 39 est à corriger en *Zôgraphou* n° 29.

(30) Le village était habité en 1358, cf. *Zôgraphou* n° 41 et 42. Cf. aussi PAPAGGÉLOS, *Poros*, p. 347 n. 71.

(31) Le village Kastrin, aujourd'hui abandonné, était à 9 km environ au Nord-Ouest de l'embouchure du Strymon, sur la rive droite du fleuve (cf. fig. 4). — Sur Marmarion et Palaion Pégadion, cf. plus loin. — Le toponyme Chandax est conservé sur la rive droite du Strymon, à l'Est/Sud-Est de Kastrin (carte topographique : Chandakas).

(32) La délimitation contenue dans notre n° 16 est reprise dans notre n° 17, l. 25-37.

(33) Notre n° 16 fait état (l. 11) d'un poros avant que la limite [Ouest] du domaine ne traverse le lac [d'Achinos]; s'il ne s'agit pas du palaios poros mentionné au début de la délimitation, la localisation de ce (troisième) poros reste à établir.

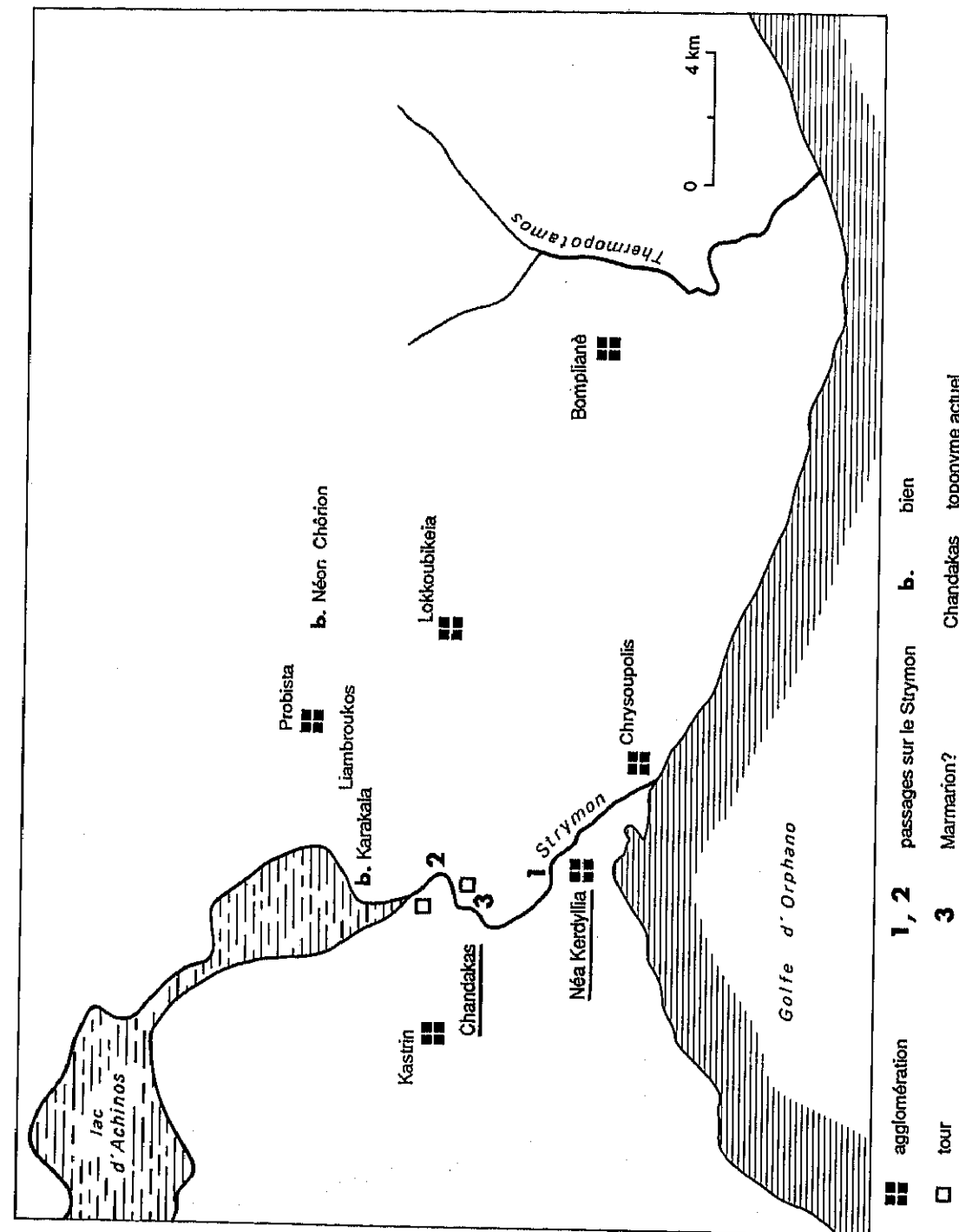


Fig. 4. — La région du bas Strymon.

palaïos poros immédiatement au Nord de la ville, ajoutant qu'au Moyen Âge ce passage était moins important que l'autre, mais pas abandonné³⁴. Quoi qu'il en soit, ce passage n'était pas d'importance négligeable, puisqu'il était, semble-t-il, protégé par deux tours — dont celle construite par le grand primicier — de part et d'autre du Strymon (cf. fig. 4; les passages y sont notés 1 et 2). Papaggélos l'identifie, à juste titre peut-être, au *poros* de Marmarion³⁵ et considère que le *palaïos poros* était quelque part plus au Nord³⁶. Au Nord-Ouest, le Pantocrator avait comme voisin Karakala³⁷. Au Nord, nous avons un repère localisable : notre n° 16 mentionne (l. 14) la source dite Liambroukos, et il existe aujourd'hui, à 2 km environ au Sud-Ouest de Palaïokômè, un lieu-dit Giabrikon (carte d'État-major; Mikrokoryphè sur la carte topographique), où se trouve une fontaine; puisque nous avons manifestement affaire au même toponyme³⁸, il en résulte que le domaine atteignait presque Probista (l'actuel Palaïokômè)³⁹. Au Nord-Est, le domaine était voisin des biens de Néon Chôrion, qui n'est pas identifié⁴⁰. Vers l'Est, la limite passait au-delà de Lokkoubikeia, qui était à l'intérieur du domaine, ainsi que le *palaïochôrion* Palaïon Pégadion⁴¹. Le site de Lokkoubikeia correspond à celui du village aujourd'hui abandonné Mésolakkia, 7,5 km à l'Est de la rive gauche du Strymon⁴²; la localisation de Palaïon Pégadion n'est pas établie⁴³. On peut conclure, d'après les documents, que le domaine de Nésion s'étendait sur au moins 8,5 km d'Est en Ouest et sur 7 km environ du Nord au Sud; c'était donc un vaste domaine, probablement un des biens les plus importants du Pantocrator.

Dans la même région, le Pantocrator possédait le village MARMARION, avec le *poros* déjà mentionné, des moulins, un droit de pêche et la «rivière» (le Strymon)⁴⁴. La localisation du village est discutée. Lemerle le localise sur la rive droite du Strymon, près de l'embouchure du fleuve, en se fondant sur l'identification du *poros* de Marmarion proposée par lui (cf. plus haut), et sur le fait qu'à cet endroit (à 1 km environ au Nord du village actuel Née Kerdyllia) il existe un lieu-dit Marmara

(34) LEMERLE, *Philippes*, p. 172-173 n. 1.

(35) PAPAGGÉLOS, *Poros*, en particulier p. 343.

(36) *Ibidem*, en particulier p. 348. — On se demandera s'il n'est pas possible d'envisager une identification inverse de celle proposée par Lemerle, et de localiser le *palaïos poros* au Sud d'Amphipolis; quoi qu'il en soit, les problèmes topographiques sont trop nombreux pour qu'on aboutisse à une certitude. — Sur le côté Ouest, après le *mégas krèmnos* et la traversée du lac (cf. n. 33), la ligne de délimitation passe par la limite tou Ostrozènikou et, en suivant le piémont, par la source dite Bomplitzos. Ostrozènikou est connu uniquement par les actes du Pantocrator : cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 91 («*χωφλον*»), et THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 405, où la référence à l'acte *Xèropolamou* n° 10 est à éliminer. Le toponyme Ostraž'nik' est attesté chez les Slaves (DANIČIĆ, *Rječnik*, s.v.). Bomplitzos est inconnu par ailleurs : cf. THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 353.

(37) Notre n° 13, l. 11, 26; cf. les notes à cet acte.

(38) Cf. PAPAGGÉLOS, *Poros*, p. 348, qui est le premier à proposer le rapprochement.

(39) Références à Probista dans THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 89, THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 413; cf. *Paysages*, p. 231.

(40) Notre n° 13, l. 19-20; à l'époque moderne, on connaît un Néochôrion au Nord-Ouest de l'actuel Amphipolis (cf. *Paysages*, p. 148-149, Géni Kioi I), mais on ne peut pas localiser à cet endroit le Néon Chôrion de notre document.

(41) Nos n° 16, l. 16, et 17, l. 38.

(42) Auparavant Anò Lakobikia, Anò Mésolakkia : cf. *Paysages*, p. 182. — Références à Lokkoubikeia dans THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 89 («*auj. Katò L.*»), et THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 395.

(43) On trouve actuellement un lieu-dit Palaïon Pégadion au Sud-Ouest de Tholos (carte d'État-major), mais il est hors de la région où se trouvait le bien du Pantocrator; Théocharidès (*Kalèpanikia*, p. 93) localise à tort le village médiéval à cet endroit. — Signalons un ruisseau Pégadouli Réma qui figure, sur la carte topographique, à 3 km environ au Sud-Ouest de Mésolakkia; il pourrait avoir un rapport avec Palaïon Pégadion.

(44) Nos n° 16, l. 9-10, et 17, l. 24-25. — Références à Marmarion dans : THÉOCHARIDÈS, *Kalèpanikia*, p. 91, THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 398.

près du lion d'Amphipolis et des pierres du pont romain⁴⁵. Pour sa part, Papaggélos situe Marmarion sur la rive gauche du Strymon, au Nord-Ouest d'Amphipolis (site noté 3 sur la fig. 4)⁴⁶, où il a repéré les vestiges d'une agglomération byzantine⁴⁷.

Enfin, dans la ville même de CHRYSOUPOLIS, le monastère détenait un monydrion dédié à la Vierge, avec des maisons, des vignes et une huilerie⁴⁸.

Région du Symbolon. A Lykoschisma⁴⁹, le Pantocrator possédait le village BOMPLIANÈ⁵⁰ (aujourd'hui Akropotamos, dans la région de la Piérie, à 15 km environ à l'Est de l'embouchure du Strymon : cf. fig. 4)⁵¹, dont le territoire s'étendait entre Saint-Jean-Chrysostome (lieu-dit ? inconnu par ailleurs) et le Thermopotamos, qui est le ruisseau appelé aujourd'hui Marmara, 3 km à l'Est de Bomplianè⁵². A ÉLEUTHÉROUPOLIS, que Lemerle a identifiée à Anaktoropolis, aujourd'hui Limèn Éleuthéroupoléōs⁵³, le Pantocrator avait un monydrion sous le vocable du Pantocrator, avec des maisons, des vignes, des champs et un moulin à eau⁵⁴; à CHRISTOUPOLIS, l'actuelle Kabala, le monydrion de la Vierge Kammytziōtissa, avec des maisons, des vignes et des champs⁵⁵. Le Pantocrator possédait en outre un *palaiochōrion* dit Paparnikaia⁵⁶, inconnu par ailleurs; l'ordre de l'énumération des biens dans nos n° 16 et 17 conduit à le chercher dans la région de Christoupolis⁵⁷. Plus loin, sur le Nestos, le monastère avait un vivier à PAPAGIANIA⁵⁸, localité également non identifiée (pour les toponymes localisés, cf. fig. 8).

Loggos. Le Pantocrator détenait un domaine sur la côte Ouest de la presqu'île de Sithōnia. La délimitation contenue dans notre n° 28 (l. 5-13) permet de localiser ce bien autour de l'actuel Métouchion Pantokratoros, à 7 km environ à l'Ouest/Sud-Ouest de Sykéa (cf. fig. 5)⁵⁹. La côte formait la limite Sud-Est, entre Pitzakonēsi au Nord-Ouest, qui est l'îlot appelé aujourd'hui Tsakonēsi (carte topographique), et le marais dit Triskoinikia au Sud-Est⁶⁰, aujourd'hui Ntristinika⁶¹, près d'un marécage qui figure sur la carte topographique. Trois repères dont le nom

(45) LEMERLE, *Philippes*, p. 172 n. 1. Le toponyme Marmara ne figure pas sur les cartes que nous avons consultées. — Le village Marmara est attesté au XVI^e siècle, cf. *ibidem*, p. 264 n. 11.

(46) *Poros*, p. 335 sq.

(47) *Ibidem*, p. 338-340.

(48) Nos n° 16, l. 16-17, et 17, l. 39-40.

(49) Sur Lykoschisma, voir THÉOCHARIDÈS, *Kalēpanikia*, p. 55-57.

(50) Nos n° 16, l. 17-18, et 17, l. 40-41.

(51) Sur Bomplianè, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalēpanikia*, p. 91; THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 353; *Paysages*, p. 134.

(52) Cf. *Iviron* I, p. 89.

(53) LEMERLE, *Philippes*, p. 267-268 (sur Anaktoropolis, cf. plus haut, p. 8 n. 6). L'identification est acceptée par Théocharidès, *Kalēpanikia*, p. 67 n. 4. Mais selon Fanoula Papazoglou, *Les villes de Macédoine à l'époque romaine*, BCH, Suppl. XVI, Paris, 1988, p. 402-403, Anaktoropolis et Éleuthéroupolis seraient à dissocier; l'auteur remarque que, d'une part, le nom Anaktoropolis ne peut pas être une corruption de celui d'Alektryopolis (Alektryopolis et Éleuthéroupolis étant deux dénominations de la même ville); d'autre part, Anaktoropolis n'est attestée que comme forteresse, Éleuthéroupolis n'est connue que comme siège épiscopal; quant à la localisation d'Éleuthéroupolis, qui nous intéresse ici, F. Papazoglou hésite entre Limèn Éleuthéroupoléōs et un site plus à l'intérieur (Pravi?).

(54) Nos n° 16, l. 18, et 17, l. 102-103.

(55) Nos n° 16, l. 18-19, et 17, l. 42-43.

(56) Nos n° 16, l. 19, et 17, l. 43-44.

(57) Cf. aussi THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 407.

(58) Nos n° 16, l. 20, et 17, l. 44-45.

(59) Cf. KONER, *Melochia*, p. 222; *Paysages*, p. 200-201, Métouchion Pantokratoros II.

(60) Triskoinikia était près d'un cap dit tēs Arētēs; ce dernier toponyme serait conservé selon Théodôridès, *Pinakas*, p. 345.

(61) Le nom est signalé par I. PAPAGGÉLOS, *Χαλκιδεύς*, Thessalonique, 1981, p. 165 et carte p. 156; cf. la carte d'État-major : Ntresténikouda; Tristrato sur la carte topographique.

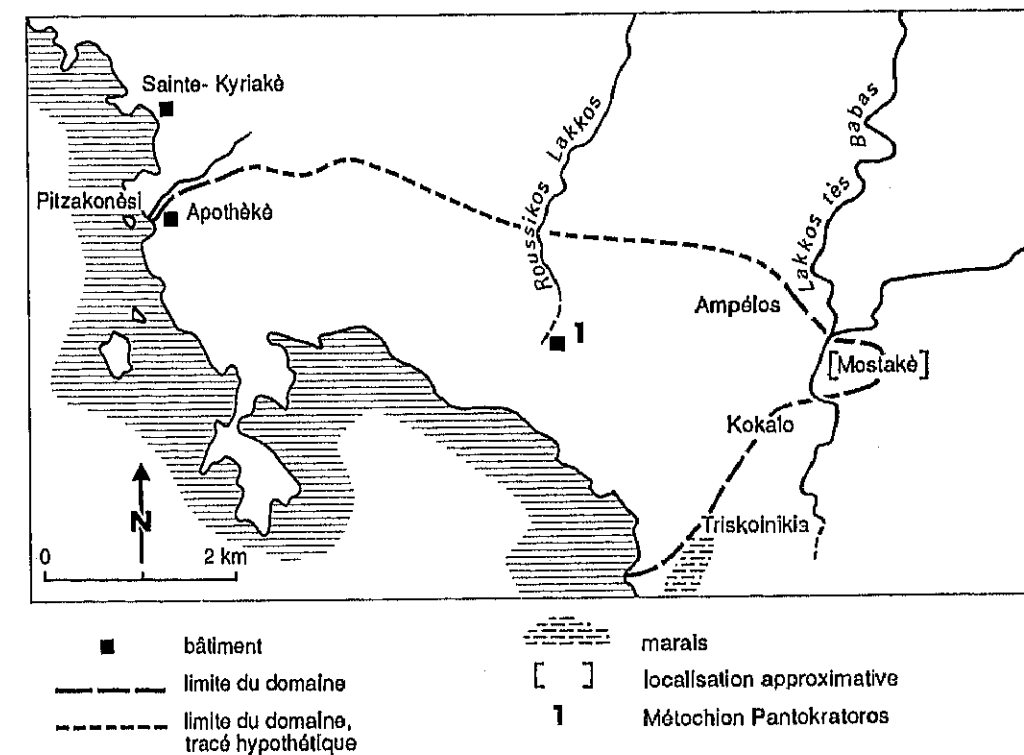


Fig. 5. — Le domaine du Pantocrator à Loggos.

est conservé permettent de localiser la limite Est et Nord-Est du domaine : le lieu-dit Kokalo (carte topographique : Kokkalo); le ruisseau Lakkos tēs Babas, aujourd'hui Babos Lakkos au Nord de Kokkalo (même carte); la crête d'Ampélos qui avait, nous dit-on, trois sommets⁶², et qui est identifiable aux Koryphai Ampélou, à l'Ouest du ruisseau déjà mentionné (même carte : trois sommets y figurent). Les indications fournies par le document invitent à localiser la crête dite tou Mostakè, dont le nom n'est pas conservé, au Nord-Est de Kokkalo⁶³. Nous ne savons pas jusqu'où le bien s'étendait vers le Nord; la limite devait franchir le ruisseau dit aujourd'hui Roussikos Lakkos (carte topographique) au Nord du Métouchion Pantokratoros⁶⁴. La limite Ouest, qui séparait les biens du Pantocrator du métoque Sainte-Kyriakè d'Esphigménou⁶⁵, est également décrite, avec les mêmes repères, dans deux actes post-byzantins⁶⁶, mais les toponymes et autres repères mentionnés

(62) Notre n° 28, l. 8.

(63) Après Kokalo, la limite se dirige vers l'Est, remonte la crête tou Mostakè, puis descend près du Lakkos tēs Babas : n° 28, l. 6-7.

(64) Ce ruisseau doit avoir un rapport avec le bien de Saint-Pantéléémon que nous connaissons par notre n° 28 (cf. les notes à cet acte).

(65) Le métoque figure sur la carte topographique à 4,5 km environ au Nord-Ouest du Métouchion Pantokratoros. Cf., sur Sainte-Kyriakè, KONER, *Melochia*, p. 216-217; *Paysages*, p. 195, Métouchion Esphigménou II.

(66) Inédit du Pantocrator de 1588/89 et *Pantocrator* n° XVII, de 1590/91, l. 27-33. Cf. aussi un document ottoman de 1552 (*Catalogue* n° 8τ), qui mentionne plus ou moins les mêmes repères.

ne sont pas localisables⁶⁷ sauf Apothèkè, qu'on peut placer en face de Tsakonèsi (cf. fig. 5)⁶⁸. Là aussi nous avons affaire à un grand domaine, qui s'étendait sur 7 km du Nord-Ouest au Sud-Est et sur au moins 4 km du Nord-Est au Sud-Ouest.

Avant la fin du xv^e siècle, le Pantocrator acquit un pâturage d'hiver à ΝΙΚΗΤΗ (cf. fig. 8; aujourd'hui Nikètas, dans la partie Ouest de l'isthme de Loggos)⁶⁹, qu'un document ottoman de 1499 mentionne comme ancien bien du monastère⁷⁰; aucun des actes byzantins conservés ne fait état de ce bien.

3. A Thasos.

A ΜΑΡΜΑΡΟΛΙΜΕΝ, qui est l'actuel Liménas (ou Thasos), sur la côte Nord de l'île, le Pantocrator détenait un de ses biens les plus importants : outre l'église du Prodrôme construite par le grand primicier⁷¹, dont l'emplacement est inconnu, le monastère possédait une forteresse qui incluait le port, ainsi qu'un domaine qui, comme nous allons le voir, correspond à quasiment toute la plaine de Liménas; le kastron situé sur la hauteur dominant Liménas (Épanò Kastron, notre n° 10, l. 24) restait hors du domaine (cf. fig. 6). Le bien comprenait des vignes⁷², des champs⁷³, un moulin à eau⁷⁴, des vergers, un pressoir et une fontaine⁷⁵. Si notre n° 16 distingue trois parties dans ce domaine⁷⁶, il est délimité comme un ensemble dans notre n° 10⁷⁷. La côte formait la limite Nord du bien, depuis le lieu-dit Klibania au Nord-Ouest, où sont mentionnés une ancienne église et un «grand monument en marbre»⁷⁸; c'est aujourd'hui le lieu-dit Mòlos, à 1,5 km environ à l'Ouest de Liménas⁷⁹, où l'on trouve les ruines d'une église paléochrétienne au bord de la mer — c'est l'ancienne église mentionnée dans la délimitation — et, à quelque distance au Sud, les vestiges moins importants d'une autre église paléochrétienne; l'endroit est parsemé de fragments architecturaux en marbre⁸⁰; un d'entre eux pourrait avoir été le «grand monument en marbre». Au

(67) Kydônia, une église en ruine, Phragkokastron, l'ὄδω τῆς ἐνὰ πηγῆς (la source? Dans l'acte ottoman de 1552 cité note précédente, on trouve l'expression — due au traducteur? — ἔκρη τοῦ νεοῦ à propos, semble-t-il, du même repère). Parmi les toponymes mentionnés dans les documents, notons Pyroholopetra (notre n° 28, l. 9; cette forme est donnée également par l'acte ottoman de 1552), qui est vraisemblablement le Probolos des deux documents grecs post-byzantins.

(68) Les documents post-byzantins montrent qu'Apothèkè était un lieu-dit (περὶ τινος τόπου ἐν τῷ Λογγῶν λεγομένου Ἀποθήκη; inédit du Pantocrator de 1588/89; quasiment la même expression dans *Pantocrator* n° XVII, l. 12-13, et dans un autre inédit du Pantocrator de 1592).

(69) Cf. *Paysages*, p. 218.

(70) *Catalogue* n° 2p; aujourd'hui lieu-dit Métochi Kamara, au Sud-Est de Nikètas; cf. ΚΟΝΔΡ, *Melochia*, p. 222; *Paysages*, p. 201, Métochion Pantokratoros III.

(71) Nos n° 10, l. 20; 11, l. 5; 16, l. 21; 17, l. 46-47.

(72) Notre n° 10, l. 24, 26-27, 29, 32, 33-34; cf. nos n° 11, l. 16-17, 20-21, 22; 16, l. 22; 17, l. 48, 50.

(73) Notre n° 10, l. 23 (μέγα χωράριον), 29; notre n° 11, l. 19.

(74) Nos n° 10, l. 30; 16, l. 22; 17, l. 49 (moulins).

(75) Nos n° 10, l. 28-29, et 11, l. 18-19; cf. nos n° 16, l. 22, et 17, l. 49. — La plaine de Liménas, grâce à ses eaux abondantes, est une des plus grandes et des plus fertiles de l'île; cf. ΒΑΚΑΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Thasos*, p. 123.

(76) Notre n° 16, l. 21-23; cf. notre n° 17, l. 48-50.

(77) Notre n° 10, l. 22-34; cf. notre n° 11, l. 14-22 (ce document reprend, plus brièvement, la délimitation du n° 10).

(78) Nos n° 10, l. 33, et 11, l. 21-22.

(79) Le toponyme Mòlos, qui ne figure pas sur les cartes que nous avons consultées, nous a été signalé sur place; l'endroit est également appelé aujourd'hui Tsoukalario (*Arch. Dell.*, cf. n. 80).

(80) Sur les vestiges paléochrétiens à cet endroit, voir *Arch. Dell.*, 29, 1973/74, B₂, p. 831; 31, 1976, B₂, p. 330-333; 33, 1978, B₂, p. 324; 34, 1979, B₂, p. 345; 35, 1980, B₂, p. 444.

Nord-Est, selon notre n° 10, le domaine s'arrêtait «à l'échelle du port au Nord de la tour»⁸¹; notre n° 16 s'exprime d'une façon légèrement différente, en mentionnant Hébraiokastron, aujourd'hui Briokastro, cap à 1 km à l'Est de Liménas (carte topographique). Près de la limite Est, le domaine comprenait une église Saint-Georges⁸². Nous avons pu tracer la limite Est grâce à un certain nombre de repères connus ou identifiables : le «Palaïokastron»⁸³ peut être l'enceinte antique de Thasos; Méga Brachos, où la limite, décrite du Nord vers le Sud, rencontrait à gauche une route descendant d'Épanò Kastron⁸⁴, pourrait être le sanctuaire rupestre de Pan, qui est à 200 m environ au Sud-Ouest du kastron⁸⁵, et près duquel on rencontre, à gauche en montant, une route vers le kastron (notée 1 sur la fig. 6)⁸⁶; Saint-Sisinios est sûrement l'église de ce nom fouillée en 1933 par P. Lemerle, à 500 m environ au Sud-Est de la porte du Silène⁸⁷; la délimitation mentionne ensuite le rocher de Chiôtès⁸⁸, qui pourrait être identifié au lieu-dit actuel Brachou Rachôni (carte au 1/20 000), immédiatement au Sud de l'église. Il est plus difficile de localiser les tombes (*xénolapheia*)⁸⁹; la région est couverte de nécropoles antiques⁹⁰; il est probable que ces *xénolapheia* sont à mettre en rapport avec le lieu-dit actuel Mnemoroudia⁹¹, à un peu moins de 1 km au Sud de Brachou Rachôni (carte au 1/20 000); dans ce cas, la *lomba* par laquelle la limite passait ensuite peut être identifiée au lieu-dit actuel de même nom qu'on trouve à cet endroit (carte topographique : Toumba). La limite Est rencontrait enfin la route de Potamia : l'ancienne route figure sur la carte topographique (n° 2 sur la fig. 6). Le domaine délimité incluait à cet endroit Sidèrokausia (lieu-dit? forges?)⁹². La limite Sud, qui suivait le piémont, incluait le *kathisma* dit Proasteion, au Sud de la plaine de Liménas⁹³. Cette limite suivait un *mégas takkos* vers l'aval⁹⁴ — sans doute le ruisseau qui coule à l'Ouest de la route de Potamia (cf. fig. 6) — et traversait deux autres ruisseaux; l'un d'eux, appelé «ruisseau des moulins à eau»⁹⁵, est identifiable à l'affluent du *mégas takkos* que nous avons noté A sur la fig. 6 (on y trouve aujourd'hui un moulin); l'autre, que la délimitation mentionne à deux reprises, y est désigné comme *mégas ryax* : la première fois, on précise qu'il «descend des montagnes»⁹⁶, la seconde, le ruisseau est appelé «*mégas ryax* des platanes»⁹⁷; il s'agit à notre avis du cours d'eau qui prend sa source sur le mont Hypsarion et qui

(81) Nos n° 10, l. 22, et 11, l. 14. Sur cette tour, cf. plus bas, p. 46-47.

(82) Nos n° 10, l. 23; 11, l. 14; 16, l. 21; 17, l. 47-48.

(83) Notre n° 10, l. 24.

(84) Notre n° 10, l. 24; cf. notre n° 11, l. 15.

(85) Cf. le plan de la ville antique qu'on trouve dans *Guide de Thasos*, fig. 4; plan détaillé de l'acropole *ibidem*, fig. 20. Sur le sanctuaire de Pan, voir *ibidem*, p. 57-58.

(86) A cet endroit, l'enceinte antique n'est plus visible aujourd'hui.

(87) Nous avons pu consulter le mémoire inédit de P. Lemerle, qui est conservé à l'École Française d'Athènes; l'auteur note que l'église, de grandes dimensions, était «au-dessus de la route allant vers Panagia, environ 500 m après la porte du Silène». La route de Panagia est identique à la route de Potamia, sur laquelle cf. plus loin. — Sur la porte du Silène, voir *Guide de Thasos*, p. 58-62 et fig. 4 et 22.

(88) Notre n° 10, l. 25-26; cf. notre n° 11, l. 15.

(89) Nos n° 10, l. 27, et 11, l. 17.

(90) Voir, sur ces nécropoles, Lilly B. GHALI-KAHIL, *Nécropoles thasiennes*, *BCH*, 78, 1954, p. 225-251.

(91) C'est aussi l'opinion de M. Brunet, *Carte archéologique de Thasos*, 1987, mémoire de l'École Française d'Athènes, inédit.

(92) Nos n° 10, l. 27, et 11, l. 18.

(93) Cf. notre n° 10, l. 28, 30. Le toponyme Proasteion est conservé sous la forme Mproastio (source orale).

(94) Nos n° 10, l. 29, et 11, l. 19.

(95) Ποταμός τῶν ὀδρομυλῶν; nos n° 10, l. 30, et 11, l. 19-20.

(96) Nos n° 10, l. 30-31, et 11, l. 20.

(97) Nos n° 10, l. 31, et 11, l. 20.

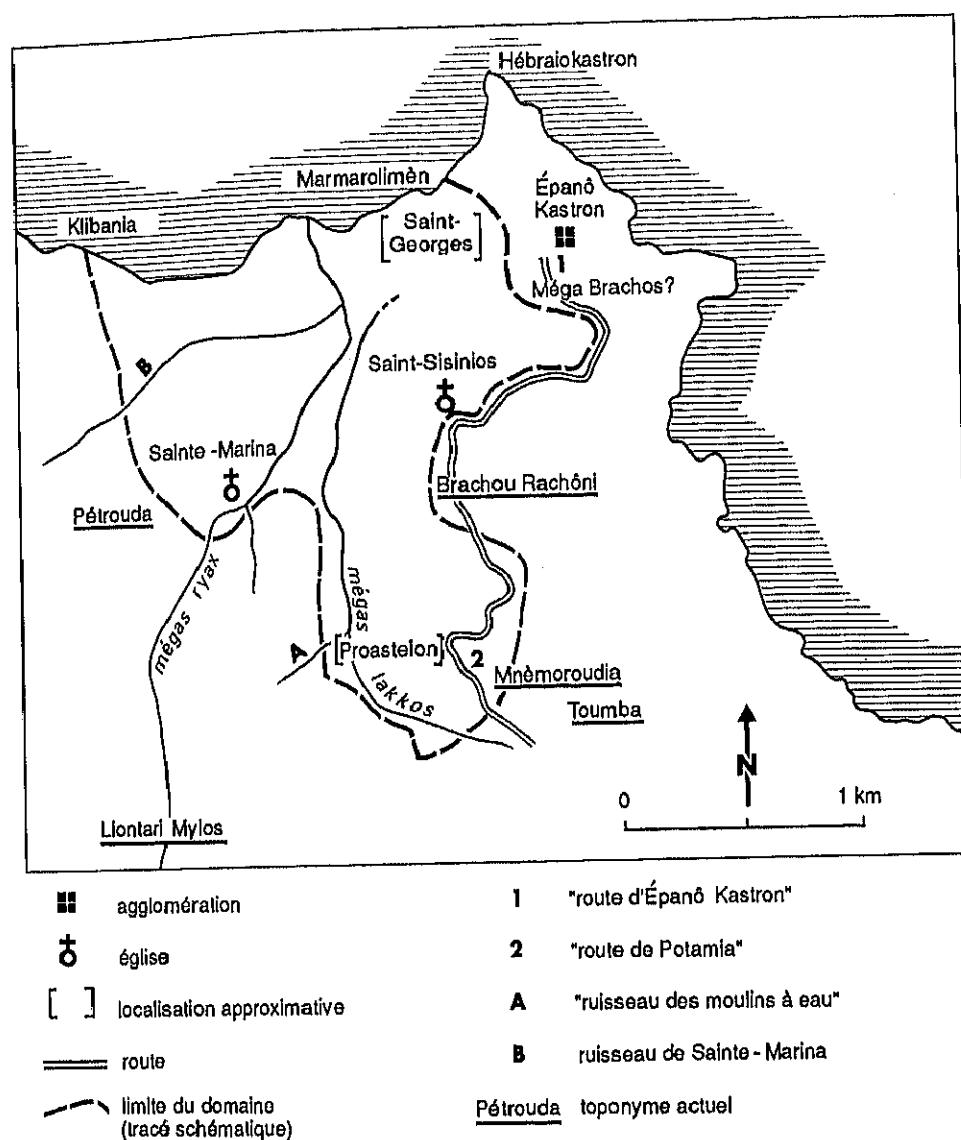


Fig. 6. — Le domaine du Pantocrator à Marmarolimén (Thasos).

débouche dans la plaine après être passé par un défilé au lieu-dit actuel Lontari Mylos (carte topographique; cf. fig. 6). Là où la limite franchit pour la seconde fois ce ruisseau, à gauche en allant vers le Nord-Ouest, deux pierres $\rho\iota\zeta\eta\mu\alpha\iota$ ressemblaient à un talus⁹⁸; nous avons vu, au lieu-dit Pétrouda (qui figure sur la carte au 1/20 000, cf. fig. 6), deux grands rochers à l'Ouest du ruisseau,

(98) Notre n° 10, l. 31-32 : δύο πέτρας $\rho\iota\zeta\eta\mu\alpha\iota$ ς βάσταγι $\epsilon\iota\mu\upsilon\lambda\alpha\varsigma$.

que nous identifions à ceux qui sont mentionnés dans notre n° 10. La limite Ouest traversait le ruisseau de Sainte-Marina et rejoignait Klibania⁹⁹. Sainte-Marina est aujourd'hui le nom d'une chapelle moderne, comportant quelques emplois, à 1,5 km environ au Sud-Ouest de Liménas, au bord du ruisseau que nous avons identifié au *mégas ryax* (la chapelle figure sur la carte topographique); mais c'est aussi le nom de la région environnante (cf. la carte au 1/20 000), où l'on trouve un autre ruisseau (noté B sur la fig. 6), au Nord-Ouest de l'église, que nous proposons d'identifier à celui de Sainte-Marina.

Le Pantocrator possédait également des biens à KAKÈ RACHIS. Le toponyme est devenu Kallirachè lorsque le village a changé de site¹⁰⁰; le village se trouve aujourd'hui à 2,5 km de la côte Ouest de Thasos, sur les premières pentes de la montagne "Αγς Μάρης (carte topographique); l'ancien site était plus haut dans la montagne, à un endroit difficilement accessible (cf. fig. 8)¹⁰¹. A Kakè Rachis, le Pantocrator possédait 200 oliviers et des amandiers dans le *chôrion* tou Potamou, qui n'est pas localisé, et les champs de Koiladinadés et de Gianios, en tout 78 modioi, dans la *topothésia* de Théologos¹⁰²; il ne s'agit pas du village de même nom situé au centre de l'île, mais d'un lieu-dit près de Kakè Rachis, les biens des Kéladènoi faisant partie du domaine de Kakè Rachis dans notre n° 16¹⁰³ et le toponyme Kéladènou étant mentionné à proximité de ce village dans un acte du xvi^e siècle¹⁰⁴. Le Pantocrator possédait également à Kakè Rachis un monydrion des Saints-Anargyres¹⁰⁵; notons qu'une chapelle de ce nom est signalée au Sud-Est de Kallirachè¹⁰⁶.

4. A Lemnos.

Près du village Pispéragos (cf. fig. 7; auj. Pédinon, près de la côte Ouest de la baie de Moudros)¹⁰⁷, le Pantocrator détenait un domaine à ANÔ CHÔRION, qui comprenait deux parties : a) le *palaiochôrion* avec son territoire¹⁰⁸; les moines y édifièrent un méloque¹⁰⁹ et une tour (cf. plus haut, p. 18); b) une terre, voisine, de 750 modioi. Deux indices permettent de localiser ce domaine au Nord de Pispéragos : 1) La première des deux terres était limitrophe, au Sud, de celle des habitants de ce village¹¹⁰. 2) La seconde s'étendait jusqu'au mont Kédros¹¹¹; elle n'était donc pas loin du village de même nom, aujourd'hui disparu, mais qu'on peut localiser (cf. aussi notre Appendice) près de Karyôna (auj. Agkariônés), de Koulinara (toponyme conservé à 2 km environ au

(99) Notre n° 10, l. 32-33; cf. notre n° 11, l. 21. Avant Klibania, la limite traversait une route vers Katartion; ce toponyme n'est pas conservé.

(100) Cf. BAKALOPOULOS, *Thasos*, p. 54 (changement de site vers le début du xix^e siècle).

(101) *Ibidem*. — L'église de la Transfiguration de l'ancien village figure sur la carte topographique, au sommet d'une colline à l'Est de Kallirachè.

(102) Nos n° 10, l. 34-35, et 11, l. 8-9.

(103) Notre n° 16, l. 23-24; cf. notre n° 17, l. 51-52.

(104) Acte de Stavronikêta, éd. Grég. Pal., 15, 1931, p. 233.

(105) Nos n° 16, l. 23, et 17, l. 51.

(106) M. Brunet, mémoire cité n. 91.

(107) Le village s'appelait Pespéragon jusqu'en 1955 : *Stoicheia* n° 32, p. 53.

(108) Notre n° 20, l. 4-5; cf. aussi nos n° 21, l. 3, 12; 22, l. 19-20; 26, l. 3-4. C'est la terre cédée par Jean V, cf. plus haut, p. 15.

(109) Notre n° 12, l. 1.

(110) Nos n° 20, l. 38; 21, l. 20, 39; 22, l. 27; 25, l. 14-15; 26, l. 11-12.

(111) Nos n° 12, l. 3; 15, l. 8, 23; 26, l. 16.

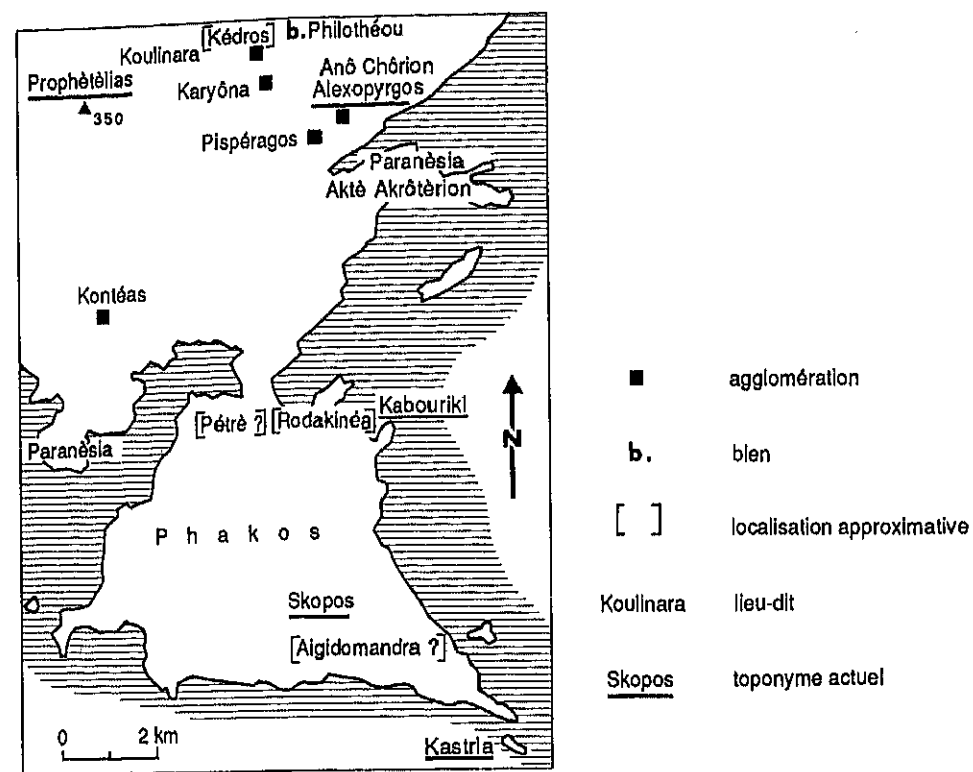


Fig. 7. — Les biens du Pantocrator à Lemnos.

Nord-Ouest d'Agkariônés, carte touristique)¹¹² et de la terre de Philothéou, qui était au Nord-Est de Koulinara¹¹³; on placera Kédros au Nord d'Agkariônés, donc au Nord-Ouest de Pispéragos (cf. fig. 7). On est ainsi amené à proposer l'identification du métoque d'Anô Chôrion avec Alexopyrgos (carte touristique), à 0,5 km environ au Nord-Est de Pispéragos, qui était, à l'époque moderne, un métoque du Pantocrator¹¹⁴; il comportait une tour, aujourd'hui disparue¹¹⁵. Cette tour pourrait être celle du métoque d'Anô Chôrion qui est mentionnée dans nos documents.

La première des deux terres¹¹⁶ était au bord de la mer, qui formait sa limite Est¹¹⁷; au Sud, elle était voisine de la terre des Pispéragènoi et elle atteignait au Sud-Ouest la route publique vers

(112) Cf. aussi *Phil. Suppl.*, p. 328, où « Nord-Est » est une erreur, et fig. 4 p. 327. La proximité de Kédros et de Koulinara est suggérée à notre avis par le document *Phil. Suppl.* n° 7 : la limite du bien de Philothéou, après avoir suivi un sentier vers Koulinara et laissé à l'extérieur le *palatochôrion* de ce nom (l. 14-15), suit le ruisseau Kédrenos (l. 17).

(113) Cf. *ibidem*, n° 7, notes et fig. 4.

(114) Cf. déjà HALDON, *Limnos*, carte face à la p. 188. — Le métoque Alexopyrgos existait en 1920; il appartenait à la commune de Pespérageon : *Stoicheia* n° 32, p. 53.

(115) La tour a été démolie à la fin du XIX^e siècle, cf. SMYRNAKIS, p. 529.

(116) Délimitation dans nos nos 20, l. 30-41; 21, l. 15-21, 35-41; 22, l. 22-29; 25, l. 8-17; 26, l. 6-13.

(117) Nos nos 20, l. 39; 21, l. 20-21, 40; 22, l. 28; 25, l. 16; 26, l. 12-13.

Kontéas (auj. Kontias, à 5 km environ au Sud-Ouest de Pédinon)¹¹⁸; au Sud-Ouest ou à l'Ouest, le bien incluait une fortification (*kastellos*)¹¹⁹. La limite Ouest passait en face d'une tour, *κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου*¹²⁰. Il est possible, sinon vraisemblable, qu'il s'agisse de la tour du métoque que nous avons évoquée plus haut. La superficie du bien n'est pas indiquée dans les documents¹²¹.

La terre de 750 modioi était à l'Ouest de la précédente¹²², dont elle était séparée par une vigne appartenant au Pantocrator¹²³. Elle atteignait, comme nous l'avons vu, le mont Kédros (au Nord-Ouest); au Sud-Est, sa limite longeait une route publique, qui pourrait être celle vers Kontéas mentionnée dans la délimitation de la première terre; la limite Est passait *κατευθὺ τοῦ πύργου*¹²⁴; le contexte invite à penser que cette tour est la même que celle qui est mentionnée dans la délimitation de la première partie du domaine. Les autres repères sont inconnus¹²⁵.

A PARANÈSIA, le monastère possédait deux biens, l'un à Aktè, l'autre à Akrôtèrion¹²⁶. Le toponyme Akrôtèri étant conservé à l'extrémité Est de la presqu'île qui s'étend au Sud de Pispéragos (cf. la carte touristique de Lemnos au 1/149 000, Athènes, s.d.), on localisera Paranèsia dans cette presqu'île¹²⁷. La terre d'Aktè, de 300 modioi¹²⁸, était voisine à l'Ouest d'une terre de superficie égale, donnée à un nommé Tompris¹²⁹; elle s'étendait vers le Nord jusqu'à la mer¹³⁰, à l'Est jusqu'à Akrôtèrion; au Sud, le bien du Pantocrator était limitrophe d'une terre donnée aux habitants de Pispéragos¹³¹. Quant à Akrôtèrion, où se trouvait un pâturage, il fut accordé en entier au Pantocrator¹³².

Plus au Sud, dans la presqu'île de PHAKOS, le monastère acquit à coup sûr deux bergeries, l'une dite Aigidomandra¹³³, l'autre, qui ne resta pas longtemps en sa possession, Rodakinéa¹³⁴. Il est

(118) Nos nos 20, l. 38; 21, l. 20, 39; 22, l. 27; 25, l. 14; cf. notre n° 26, l. 11.

(119) Nos nos 20, l. 36; 21, l. 19, 38; 22, l. 26; 25, l. 12-13; 26, l. 10.

(120) Nos nos 20, l. 33; 21, l. 17, 36; 22, l. 24; 25, l. 10; 26, l. 8.

(121) D'après le contexte, le mont tou Korakou était à l'Ouest de cette terre, l'église en ruine Sainte-Marina et le [lieu-dit] Strompolithros au Nord.

(122) Délimitation dans nos nos 12, l. 2-7; 15, l. 7-12, 22-27; 20, l. 42-53; 26, l. 15-21.

(123) Cf. nos nos 12, l. 2, 7; 15, l. 7, 11-12, 22, 27; 20, l. 42-43, 52; 26, l. 15, 20-21.

(124) Nos nos 20, l. 51; 26, l. 20.

(125) La délimitation conduit à localiser le [lieu-dit] Kydonéa au Nord, la terre dite Sképarnéa au Sud du bien. Ce dernier toponyme était conservé en 1529; acte ottoman des archives du Pantocrator, *Catalogue* n° 15β (Sképarnia).

(126) Qu'Aktè et Akrôtèrion fussent tous les deux à Paranèsia ressort de notre n° 20, l. 13-15.

(127) Le toponyme n'est pas conservé à cet endroit. Il existe aujourd'hui un lieu-dit Paranèsia à Lemnos, sur la côte Sud de la partie Ouest de l'île (carte touristique; cf. fig. 7). Ce toponyme est aussi médiéval (cf. *Laura* IV, Index s.v. et carte 10 p. 139), mais il n'est pas possible de localiser les biens du Pantocrator à cet endroit, et l'on doit admettre l'existence de deux lieux-dits homonymes dans l'île.

(128) Délimitation dans nos nos 12, l. 8-9; 15, l. 15-17, 30-32; 20, l. 54-58; 26, l. 22-24.

(129) La terre de Tompris est mentionnée dans nos nos 20, l. 55, et 26, l. 23. Notre Appendice fournit (l. 5-12) la délimitation d'une terre de 600 modioi à Aktè, dont la moitié, 300 modioi, avait été donnée à Tompris; il n'est pas dit dans ce document que l'autre moitié soit la terre du Pantocrator, mais les informations qu'il contient s'accordent avec celles données par les autres actes à propos de la terre du Pantocrator; il ressort en effet de notre Appendice que la terre accordée à Tompris était la partie Ouest du territoire délimité. — Sur les voisins de cette terre, cf. les notes à notre Appendice et la fig. 11, p. 191.

(130) Nos nos 12, l. 9; 15, l. 16, 31; 20, l. 58; 26, l. 24.

(131) Nos nos 12, l. 9; 15, l. 16, 31; 20, l. 56 (d'où il ressort que cette terre était au Sud du bien); 26, l. 24 (*idem*).

(132) Nos nos 12, l. 10, et 15, l. 17-18, 32 font état d'un pâturage sis à Akrôtèrion et laissent entendre que seul ce bien ait été donné au monastère. Mais on voit dans notre n° 20, l. 15, 58-59, que la totalité d'Akrôtèrion fut accordée au Pantocrator (même chose dans notre n° 26, l. 25). — A l'époque moderne, Akrôtèrion était un hameau de la commune de Pespérageon; il existait encore en 1920 : *Stoicheia* n° 32, p. 53.

(133) Le nom est donné par notre n° 25, l. 20.

(134) Cf. *ibidem*, l. 27, et SP-NE.

possible que le Pantocrator ait détenu, au ^{xv}^e siècle, deux autres bergeries, tou Magkapha, inconnue par ailleurs¹³⁵, et tou Péri (= tou Pétrè? cf. les notes à notre n° 26). Les délimitations d'Aigidomandra fournies par les documents¹³⁶ ne permettent pas une localisation précise; elles conduisent néanmoins à situer le bien sur la côte Est de la presqu'île¹³⁷. Les microtoponymes mentionnés, Mikros Skopos, Gastria, ne sont pas localisables avec certitude; Skopos est aujourd'hui le nom d'une colline dans la partie Sud-Est de Phakos (cf. fig. 7), et l'on peut proposer un rapport avec le Mikros Skopos de nos documents; quant à Gastria, on pourrait songer à l'îlot dit aujourd'hui Kastria, au Sud-Est de Phakos (carte au 1/250 000 du Service géographique de l'Armée grecque, 1973), ce qui entraînerait une localisation d'Aigidomandra dans la partie Sud-Est de la presqu'île. — Le document SP-NE fournit la délimitation d'une bergerie de Saint-Paul près de Mikron et Méga Kabouritzi, dont le nom est conservé sous la forme Kabouriki, qui désigne aujourd'hui un cap au Nord-Est de Phakos (carte touristique; cf. fig. 7); il ressort de cet acte que Rodakinéa était dans la partie Nord de la presqu'île, au bord de la mer, à l'Ouest de Kabouriki¹³⁸. La bergerie tou Pétrè est mentionnée dans le même document comme limitrophe de Rodakinéa, probablement à l'Ouest. Ce même document SP-NE mentionne une bergerie du Pantocrator, dont le nom n'est pas indiqué, au Sud de celle de Saint-Paul.

(135) La bergerie tou Magkapha incluait le *mandrolopion* tou Palama, qui n'est pas davantage connu (notre n° 25, l. 26).

(136) Nos n° 20, l. 62-63; 21, l. 26-28, 45-47; 22, l. 30-31; 25, l. 21-24; 26, l. 27.

(137) Le lieu-dit Gastria, inclus dans la délimitation, était *κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς*.

(138) La délimitation de la bergerie de Saint-Paul se fait dans le sens des aiguilles d'une montre; la limite Ouest du bien, avant d'atteindre la mer et Mikron Kabouritzi, laisse à gauche les biens de Rodakinéa.

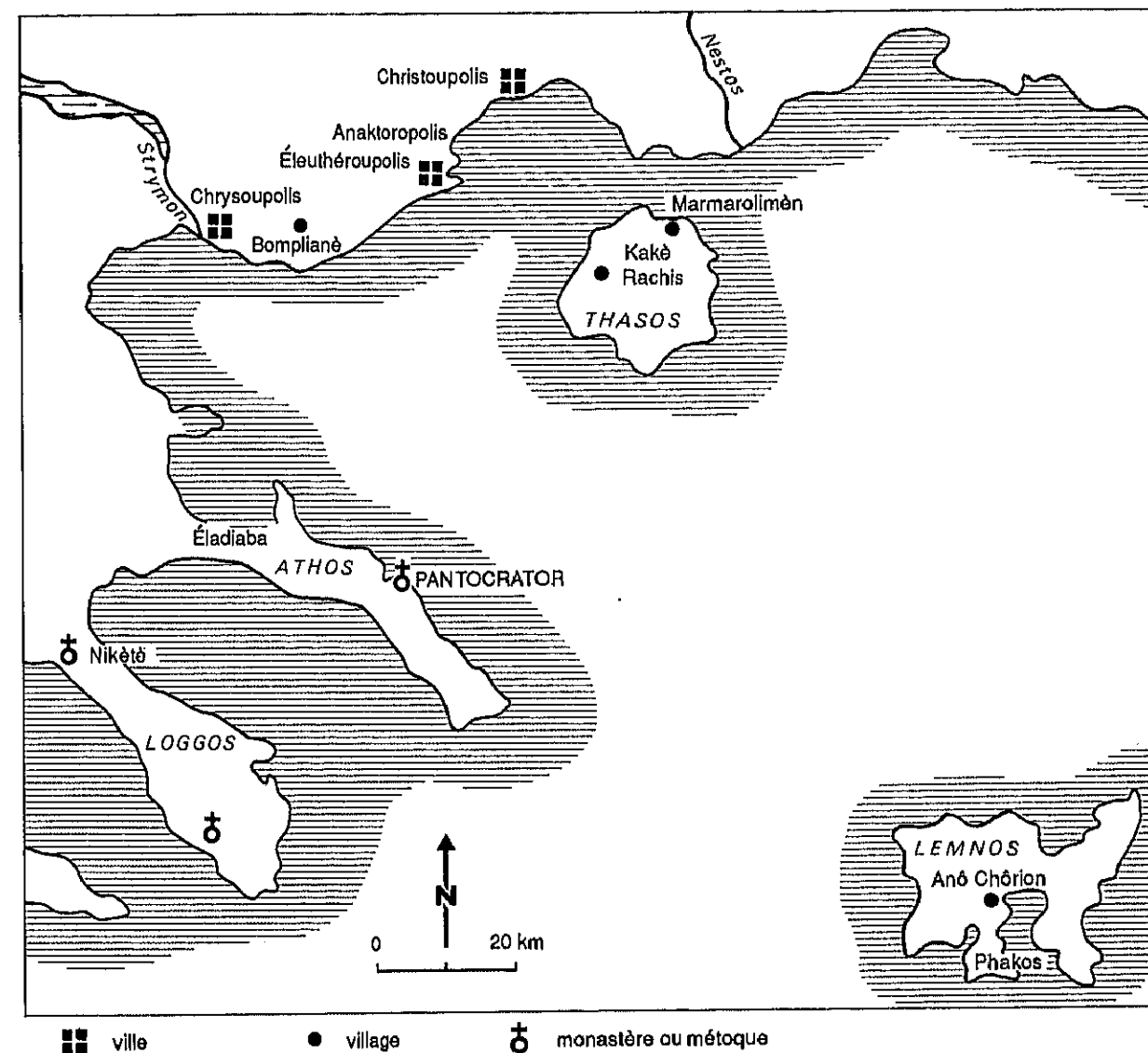


Fig. 8. — Les biens du Pantocrator en Macédoine, à Thasos et à Lemnos.

NOTE SUR LA FORTERESSE DU PORT DE THASOS

par Christophe GIROS

Il ressort du testament du grand primicier, d'août 1384 (n° 10), qu'à la fin du XIV^e siècle l'actuel site de Liménas était défendu par deux forteresses : celle de l'acropole (Épanō Kastron, l. 24) et celle que Jean avait construite pour protéger le port dit Marmarolimén. Dans son testament, le grand primicier note (l. 16) qu'il avait édifié lui-même la tour et la forteresse du port. Il lègue ces fortifications, ainsi que le port, au monastère du Pantocrator (l. 20-21) : τὸν πύργον αὐτὸν καὶ τὸ περὶ αὐτὸν φρούριον ἔπαιον ..., τὸν λιμένα δὲ ὑποκάτω τοῦ τοιοῦτου ἐστὶ πύργου περιωρισμένος. Ces fortifications sont également mentionnées dans l'acte du patriarche Nil de 1386 (n° 11), qui est sur ce point plus explicite (l. 5-7) : le patriarche écrit que Jean offrit au monastère « la tour qu'il a construite à cet endroit, la forteresse qui l'entoure..., le port en dessous de la tour qui est compris dans la forteresse ». Les défenses se composaient donc de trois éléments : la tour, la forteresse qui entourait la tour, et le port, qui était également entouré par une fortification. D'après le testament du grand primicier, la tour, élément principal de ce dispositif, était située à l'intérieur du mur d'enceinte, qui abritait aussi quelques maisons (n° 10, l. 21)¹.

Les voyageurs du XIX^e siècle ont attribué aux Génois la construction de cette forteresse, dont ils pouvaient encore voir les vestiges². C'est qu'ils avaient en mémoire le texte de la chronique de Ramon Muntaner, où l'on voit l'accueil que fit dans son château de Thasos, en 1308, l'aventurier génois Ticino Zaccaria aux Catalans³. Mais le château dont il est question dans la chronique est, incontestablement, celui de l'acropole, et non la fortification du port, qui nous intéresse ici.

Les descriptions des voyageurs et les résultats des fouilles menées par l'École Française d'Athènes permettent de compléter les informations contenues dans le testament du grand primicier.

(1) On sait que la forteresse du port était tenue par soixante hommes au début de l'année 1457, lorsque les troupes pontificales s'emparèrent de Thasos alors aux mains des Turcs ; elle céda au premier assaut des Italiens, qui étaient pourvus d'échelles et de machines de siège : ΚΑΙΤΟΒΟΥΛΟΣ, éd. D. R. REINSCH, *Cristobuli Imbriolae Historiae*, CFHB XXII, Berlin, 1983, II, 23-3. — Les Turcs reprirent Thasos dès 1459 ; cf. ΒΑΚΑΛΟΠΟΥΛΟΣ, *Thasos*, p. 31.

(2) G. PERROT, *Mémoire sur l'île de Thasos*, Paris, 1864 (abrégé par la suite : PERROT, *Mémoire*), p. 78-79. E. MILLER, *Le Mont Athos, Valopédi, l'île de Thasos*, Paris, 1889, p. 88-89.

(3) Chronique de Ramon Muntaner, éd. J.A.C. BUCHON, Paris, 1827, II, p. 234. Ce texte est cité par PERROT, *Mémoire*, p. 58-59, et par A. CONZE, *Reise auf den Inseln des Thrakischen Meeres*, Hanovre, 1860, p. 7.

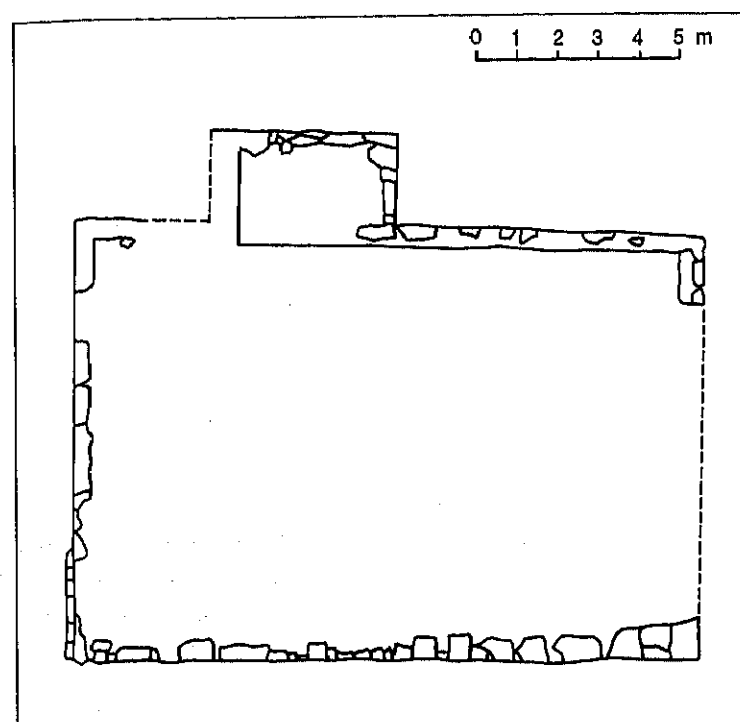


Fig. 9. — Plan de la tour médiévale de Marmarolimèn (Thasos).

1. La tour.

La tour du grand primicier ne peut être que la tour dite génoise, démolie en 1931 lors de l'aménagement des abords du nouveau musée de Thasos⁴. En 1978, la fouille de cette zone a permis de dégager le massif de fondation et de lever le plan de la tour, que nous reproduisons ci-dessus (fig. 9)⁵. Celle-ci mesurait 14,80 m sur 10,60 m. La façade Nord, donnant sur le port, présentait une avancée de 2,20 m sur 4,30 m, qui en occupait le quart occidental. L'accès à la tour se faisait de ce côté, par une porte percée à environ 6 m du sol d'après les voyageurs⁶, accolée au côté oriental de l'avancée; à l'intérieur de celle-ci un escalier à vis était aménagé⁷. Le massif de fondation était constitué de gros blocs antiques remployés, liés par un mortier blanc⁸. Les murs, épais de 2 m au Sud, 2,25 m à l'Ouest, 2,45 m au Nord et 2,65 m à l'Est⁹, comprenaient de nombreux blocs provenant des ruines des monuments antiques voisins¹⁰, disposés en assises horizontales. De petits blocs et des plaques de gneiss formaient arase¹¹.

(4) BCH, 57, 1933, p. 394.

(5) BCH, 103, 1979, p. 635-637; plan, p. 636.

(6) C. FREDRICH, Thasos, *Athenische Mitteilungen*, 33, 1908, p. 236.

(7) Lettre inédite de A. Laumonier (28 mai 1921), archives de l'École Française d'Athènes.

(8) BCH, 103, 1979, p. 635.

(9) FREDRICH, *loc. cit.*, p. 236.

(10) Six inscriptions antiques furent retirées du démantèlement de la tour en 1931. Cf. LAUNRY dans BCH, 57, 1933, p. 394-415, et BCH, 58, 1934, p. 494 n. 5.

(11) Des photographies de la tour, prises avant 1931, sont conservées à l'École Française d'Athènes.

En 1828, Prokesch von Osten avait pu voir, encastrée dans la façade Nord de la tour, une plaque sur laquelle était sculpté un animal fantastique, tenant une croix entre les pattes. Au-dessous du bas-relief, le voyageur crut lire $\zeta\sigma\pi\theta'$ ¹². Charles Delvoye proposa de corriger cette impossible lecture en $\zeta\omega\pi\theta'$ (6889 = 1380/81). Cette date, antérieure de quatre ans seulement à la rédaction du testament, pourrait être celle de la construction ou d'une réfection de la tour¹³.

En 1949, Charles Delvoye fouilla un puits rectangulaire, foré à l'angle extérieur Sud-Ouest de la tour. Construit avec des blocs de marbre antiques et des moellons de gneiss, avec des briques et des plaquettes dans les interstices¹⁴, ce puits doit vraisemblablement être identifié à celui qui est mentionné dans le testament (l. 22-23).

2. La forteresse.

Le tracé exact du rempart ne peut être reconnu partout avec certitude. G. Perrot vit en 1856 les murs partiellement intacts et reproduisit, sur le plan général des ruines, les limites approximatives de la forteresse du port. D'après son dessin, l'enceinte aurait mesuré 75 m sur 25 m. En légende, Perrot a noté : «tour génoise avec fossé»¹⁵.

Les fouilles, menées entre 1971 et 1973 par J.-M. Spieser¹⁶ et entre 1975 et 1978 par B. Holtzmann¹⁷, permettent de reconstituer un plan général de la forteresse.

La forteresse, occupée, d'après les fouilleurs, entre la fin du xiv^e siècle et le début du xvi^e¹⁸, avait été construite sur le tertre formé par les ruines antiques et paléochrétiennes des abords Ouest de l'agora de Thasos. Durant la période d'abandon de cette zone, entre le vii^e et le xiv^e siècle, le remblaiement naturel finit par recouvrir tous les vestiges antiques, jusqu'à la crête des murs¹⁹. Le creusement du fossé, large de 4,50 m, qui entourait le rempart médiéval, entama le niveau antique et provoqua la destruction de certains bâtiments²⁰. Ce fossé, comblé à une date indéterminée par un amas de pierres, était bordé vers l'extérieur par un mur de soutènement en petit appareil, large de 0,80 m²¹. Lors des fouilles de 1920 sur le portique Nord-Ouest de l'agora, on mit à jour un angle du rempart, avec le fossé²²; ce fossé suit le mur et revient en direction de la mer, à laquelle il était peut-être relié.

La fouille, par J.-M. Spieser, d'un secteur des abords Ouest de l'agora a montré que la forteresse était en fait subdivisée en deux parties, séparées par un mur et une douve, vraisemblablement reliée elle aussi à la mer²³. Le mur d'enceinte Sud, large de 2 m et constitué de remploi et de moellons liés par un mortier blanc très dur, faisait en effet retour vers le Nord, et s'appuyait sur un bâtiment

(12) PROKESCH VON OSTEN, *Denkwürdigkeiten und Erinnerungen aus dem Orient*, III, Stuttgart, 1837, p. 620.

(13) Mémoire inédit de Charles Delvoye, archives de l'École Française d'Athènes, p. 44.

(14) *Ibidem*.(15) PERROT, *Mémoire*, planche II, en face de la p. 74.

(16) BCH, 96, 1972, p. 919-922; BCH, 97, 1973, p. 541-548; BCH, 98, 1974, p. 793-796.

(17) BCH, 100, 1976, p. 792-793; BCH, 102, 1978, p. 814-821; BCH, 103, 1979, p. 635-637.

(18) BCH, 97, 1973, p. 544.

(19) BCH, 100, 1976, p. 792.

(20) BCH, 95, 1971, p. 780; BCH, 96, 1973, p. 915.

(21) BCH, 76, 1952, p. 259; BCH, 95, 1971, p. 780.

(22) BCH, 45, 1921, p. 549; BCH, 47, 1923, p. 323.

(23) BCH, 97, 1973, p. 542.

paléochrétien, dont la fonction reste inconnue ; ce bâtiment fut intégré à la forteresse au moment de la construction de celle-ci. La division de la forteresse entre une partie orientale de petites dimensions (18 m sur le côté Sud) et une partie occidentale plus vaste (plus de 45 m sur le côté Sud), dominée par une puissante tour, pose de nombreuses questions, qui demeurent sans réponse : la partie orientale de la fortification a été insuffisamment fouillée pour qu'on puisse en tirer des conclusions définitives. Il faut imaginer un système de communication entre les deux parties de la forteresse, au-dessus de la douve, pour lequel aurait pu être réutilisé le bâtiment paléochrétien²⁴. A l'Ouest de ce bâtiment, on a trouvé des maisons ou des magasins, qui contenaient de la céramique (*late sgraffito-ware* à glaçure verte et vert-jaune) et des fragments d'os et de coquillages²⁵.

A l'extrémité occidentale de l'enceinte, les constructeurs de la forteresse médiévale ont buté sur le rempart antique de la cité, orienté Nord-Ouest/Sud-Est et pourvu de deux pièces latérales, accolées au rempart antique, et d'une tour d'angle²⁶. La stratigraphie particulièrement perturbée dans cette zone suggère que les Byzantins ont dégagé le massif d'angle et ont alors décidé de réutiliser le rempart antique, au prix d'un changement d'orientation de leur propre rempart. Au-dessus des assises antiques, le parement extérieur est fait de gros blocs remployés dans le même appareil que le mur médiéval ; ce sont eux qui témoignent de la réutilisation du tracé antique au ^{xiv}^e siècle²⁷.

La façon dont la forteresse était close à l'Ouest reste impossible à déterminer : aucun remploi du rempart antique n'a pu être observé, et l'on peut supposer que la forteresse s'étendait plus loin vers l'Ouest. Quant au mur Nord de l'enceinte, sa localisation exacte est impossible. Il passait sans doute près du port actuel, peut-être sous le quai aujourd'hui asphalté.

Malgré ces incertitudes, plusieurs conclusions peuvent être tirées des fouilles. La forteresse avait au moins 70 m de long et était divisée en deux parties d'inégales dimensions, séparées par une douve. Le tracé du rempart Sud n'était pas linéaire, et les constructeurs tirèrent parti de la présence du rempart antique, qu'ils réutilisèrent partiellement. Aucune porte n'a été retrouvée. La découverte de maisons ou de magasins, à l'Ouest du bâtiment paléochrétien, s'accorde avec le témoignage du testament, qui fait mention de maisons à l'intérieur de la forteresse.

3. Le port.

D'après l'acte du patriarche Nil, le port était inclus dans la forteresse construite par le grand primicier (n° 11, l. 5-7). On sait que dans l'Antiquité le port était fermé par des remparts, pourvus de tours²⁸. La fouille du port, menée depuis 1984 par A. Archontidou, A. Simossi et J.-Y. Empereur, a permis de reconnaître le tracé de la muraille antique qui entourait le port, et de découvrir quatre tours fortifiées²⁹. Selon les fouilleurs, le port fermé fut construit au ^{iv}^e siècle av. J.-C., après la destruction du port de l'époque archaïque³⁰. Les archéologues ont mis à jour de la

(24) *Ibidem*.

(25) *Ibidem*.

(26) *BCH*, 100, 1976, p. 786 ; *BCH*, 102, 1978, p. 819.

(27) *BCH*, 100, 1976, p. 792-793.

(28) *Guide de Thasos*, p. 22-24.

(29) *BCH*, 111, 1987, p. 622-626 ; *BCH*, 112, 1988, p. 736-742 ; *BCH*, 113, 1989, p. 734-740.

(30) *BCH*, 112, 1988, p. 742.

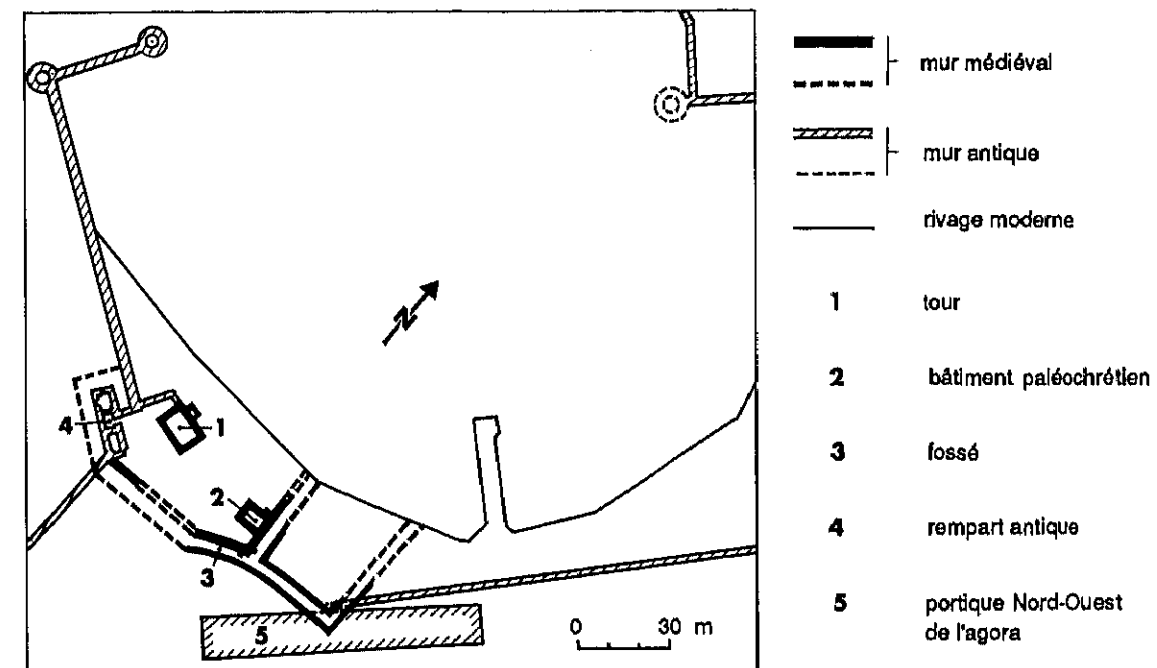


Fig. 10. — Plan du port de Thasos (d'après Nikos Lianos et Tony Kozelj).

céramique à glaçure byzantine, trouvée hors contexte, qui fut vraisemblablement jetée des bateaux ou des quais³¹, mais aucune structure datable du ^{xiv}^e siècle n'a pu être découverte.

Dans l'esprit du rédacteur de l'acte de 1386, l'enceinte du port était un élément de fortification ; nous n'avons pas à en déduire que le grand primicier ait érigé un rempart médiéval tout autour du port. Les murs antiques et l'enceinte médiévale formaient un ensemble fortifié unique, qui protégeait le port (cf. fig. 10). Au milieu du ^{xv}^e siècle, Cyriaque d'Ancône put voir des statues antiques que Francisco Gattilusio venait de faire ériger à l'entrée du port de Thasos, vraisemblablement sur les remparts de marbre qui en fermaient l'accès³². Lorsqu'en 1770 le lieutenant de vaisseau Stéphane Pétrovitch Chmétiovskii séjourna à Thasos à la tête d'une escadre russe, il vit les remparts de la cité antique ainsi que « une tour et un port, lui aussi entouré de murailles de marbre »³³. Ces remparts antiques du port, construits en marbre, ont probablement donné au site son nom médiéval de Marmarolimèn.

Nous connaissons au moins un parallèle à cette donation d'une forteresse à un monastère athonite : en 1349, le kral de Serbie Étienne Dušan fit don au monastère de Docheiariou de la forteresse de Rébénikeia en Chalcidique orientale (actuelle Mégale Panagia)³⁴. A Thasos,

(31) *BCH*, 111, 1987, p. 626.

(32) « Statua marmorea et eximia arte fabrecata apud Thasii portus vestibulum nuper a Francisco Gatalusio principe erecta ». *Cyriacus of Ancona's Journeys in the Propontis and the Northern Aegean 1444-1445*, éd. E. W. Bodnar et Ch. Mitchell, Philadelphia, 1976, p. 44.

(33) Bakalopoulos, *Thasos*, p. 50-51, cite le journal de Chmétiovskii, publié en grec dans *Παρνασσός*, VIII, 1884, p. 239.

(34) *Docheiariou* n° 25, l. 6-13.

l'importance de la forteresse et la personnalité de son constructeur nous incitent à penser que la fonction de la fortification était, à l'origine, stratégique : le grand primicier tenait Chrysoupolis, Anaktropolis et Thasos (cf. plus haut, p. 8). Il devait posséder une flotte pour relier ces points forts, et l'on comprend alors la nécessité d'édifier une fortification sur le port de Thasos. En 1384, le grand primicier fait don de la forteresse du port au monastère qu'il a fondé à l'Athos : à l'origine point stratégique en Égée du Nord, elle était devenue une fortification domaniale.

LISTE DES REPRÉSENTANTS DES MONASTÈRES ABSORBÉS PAR LE PANTOCRATOR

Dôrothéou

ANTOINE, déc. 1018, Vatopédi in : mention.

HILARIÔN, moine, prêtre (?), hig. (?), mai 1048, *Saint-Pantéléèmon* n° 4 : signature (cf. app. I. 43).

ANTOINE, ancien hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention.

NICOLAS, grammatikos, hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention et signature.

JEAN, kathig., août 1169, *Saint-Pantéléèmon* n° 8 : signature.

GRÉGOIRE, hig., 1198, *Chilandar* n° 3 : signature (*proestôs*).

LAVRENTIOS, moine, août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signon; août 1288, *Chilandar* n° 10 : signature¹.

MACAIRE, hiéromoine, kathig., mai 1316, *Esphigménou* n° 12 : signature.

Kynopodos

LÉONTIOS, moine, mai 1048, *Saint-Pantéléèmon* n° 4 : signature.

GÉRASIMOS, hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention.

KALLINIKOS, hiéromoine, kathig., 1198, *Chilandar* n° 3 : signature.

Phakènou

JEAN, moine ὁ Φακηνός², janv. 985, *Iviron* I, n° 7 : suscription et signature.

JEAN, hig., sept. 1045, *Prélaton* n° 8 : signature; mars 1047, *Kaslamonitou* n° 1 : signature; kathig., sept. 1056, *Iviron* II, n° 31 : mention.

MAXIMOS, hig., juillet 1089, *Xénophon* n° 1 : signature.

NIPHÔN, hiéromoine, [kathig.]³, janv. 1262, *Docheiariou* n° 7 : mention.

NICODÈME, moine, août 1288, *Chilandar* n° 10 : signature.

IÔAKEIM, moine, 1313 ou 1314, *Kullumus* n° 9 : signature.

(1) Nous proposons, pour cette signature maladroite, la lecture suivante : + Ο της {το(ῦ)} μο(ν)ης το(ῦ) Δοροθέου Λαβ(ρο.)ρε<ν>τιος (μονα)χο(ς) υπ(έ)ρ(α)φα.

(2) Prôtos entre 991 et 996 : cf. p. 5 et n. 29.

(3) Grand économiste de la Mésè, puis prôtos : cf. p. 5 et n. 30.

Phalakrou

NICÉPHORE, prêtre, hig. ὁ Φαλακρός, nov. 991, *Lavra* I, n° 9 : signature.
 BARTHOLOMÉE, hig., oct. 996, *Lavra* I, n° 12 : signature.
 MICHEL ὁ Φαλακρός, déc. 1018, Vatopédi in. : mention.
 NÉOPHYTOS, moine, 1018/19 (?), *Lavra* I, n° 23 : signature.
 GABRIEL, kathig., févr. 1039, notre n° 1 : mention.
 LÉON, moine, prêtre, févr. 1039, notre n° 1 : scribe du doc. (= ci-dessous, Léontios?).
 LÉONTIOS, hig., sept. 1045, *Prôtalon* n° 8 : signature ; mai 1048, *Saint-Pantéléèmon* n° 4 : signature.
 PHILOTHÉOS, hig., nov. 1070, *Saint-Pantéléèmon* n° 6 : signature.
 RAPHAEL, moine, nov. 1070, *Saint-Pantéléèmon* n° 6 : signature.
 KOSMAS, hig., nov. 1107, notre n° 2 : mention.
 KALLINIKOS, hig., juin 1141, *Lavra* I, n° 61 : signature ; kathig., janv. 1142, notre n° 3 : mention.
 NÉOPHYTOS, kathig., nov. 1154, *Lavra* I, n° 63 : signature.
 MACAIRE, moine, août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signon.
 MACAIRE, hig. (le même?), nov. 1294, *Chilandar* n° 9 : mention.
 MATTHIEU ὁ Φαλακρός, nov. 1294, *Chilandar* n° 9 : signature.

Rabdouchou

GRÉGOIRE, kathig., juin 1141, *Lavra* I, n° 61 : signature ; hig., janv. 1142, notre n° 3 : signature ;
 hig., déc. 1142, *Saint-Pantéléèmon* n° 7 : mention.
 MÉLÉTIOS, hiéromoine, févr. 1287, *Kullumus* n° 3 : mention et signature ; hiéromoine, kathig.,
 août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signature ; août 1288, *Chilandar* n° 10 : mention et signature ;
 nov. 1294, *Chilandar* n° 9 : A mention ; B signature (*proestōs*).
 THÉODOULOS, hiéromoine, avril 1306, *Schatzkammer*, n° 105 : signature.
 THÉODOSIOS, hiéromoine, (kat)hig., nov. 1310, *Kastamonilou* n° 2 : mention et signature ;
 avril 1312, Vatopédi in. (cf. *Saint-Pantéléèmon* App. II) : mention et signature ; août 1312, *Chil.*
Suppl. n° 3 : signature ; 1313 ou 1314, *Kullumus* n° 9 : signature ; juin 1314, *Xèropolamou*
 n° 17 : signature ; mai 1316, *Esphigménou* n° 12 : mention⁴ et signature.
 JACQUES, hiéromoine, hig., mai 1316, *Xénophon* n° 11 : signature (*proistaménos*)⁵.
 THÉOSTÉRIKTOS, hig., mai 1325, Vatopédi in. : signature ; kathig., sept. 1325, *Kullumus* n° 12 :
 signature.
 HYAKINTHOS, hig., sept. [1344], *Kullumus* n° 15 : signature ; mai [1345], *Kullumus* n° 16 :
 signature ? (cf. les notes à ce document).
 HYAKINTHOS (le même?), hig., févr. 1348 ? 1350 ?, *Kullumus* n° 23 : signature.
 KYPRIANOS, kathig., juin 1353, *Chil. Suppl.* n° 7 : signature.

(4) *Dikaîō* du prôtos.

(5) Cf. les notes à cet acte.

Saint-Auxence

THÉODOULOS, moine⁶, août 1287, *Lavra* II, n° 79 : signature.
 IGNACE⁷, [hig.], nov. 1310, *Kastamonilou* n° 2 : mention ; ancien hig., avril 1312, Vatopédi
 in. (cf. *Saint-Pantéléèmon* App. II) : mention ; 1313 ou 1314, *Kullumus* n° 9 : signature.

HIGOUMÈNES ET REPRÉSENTANTS DU PANTOCRATOR

ALEXIS et JEAN, fondateurs, cf. p. 7-12.
 ISAÏE, hiéromoine, dikaiou du monastère, juillet 1405, *Lavra* III, n° 158 : signature.
 PHÔTIOS, hiéromoine, kathig., juillet 1407, Vatopédi in. : mention et signature.
 NIKANDROS, hiéromoine, kathig., mai 1423, Saint-Paul in. : signature.
 IGNACE, hiéromoine, hig., octobre 1471⁸, Vatopédi in. : mention.
 MARTYRIOS, gérôn, 1493/94, *Dionysiou* n° 36 : signature.
 GRÉGOIRE, moine, 1494/96, *Dionysiou* n° 37 : signature.
 NÉOPHYTOS, gérôn, mars 1499, Vatopédi in. : signature ; [hig.], v. 1500, *Dionysiou* n° 40 : mention.
 NIL, hiéromoine, hig., juin 1503, *Dionysiou* n° 42 : signature.

(6) Épitérète de l'Athos : cf. p. 5 et n. 33.

(7) Épitérète de l'Athos : cf. p. 5 et n. 34.

(8) Par la suite prôtos : cf. p. 21.

NOTE SUR LES ARCHIVES DU PANTOCRATOR

Les archives du Pantocrator contiennent des documents grecs et turcs, et un seul acte valaque¹. Parmi les 30 documents byzantins que nous éditons ici, 16 sont des originaux, 13 ne sont connus que par des copies anciennes; l'acte que nous publions en Appendice est connu seulement par une traduction moderne. Seize de ces documents, ainsi que notre Appendice, sont inédits. Il existe en outre, dans les archives du Pantocrator, trois pièces du xvi^e siècle reproduisant des actes byzantins que nous n'éditions pas : a) Une copie partielle d'un acte de Saint-Pantéléémôn, dont la présence au Pantocrator n'est pas expliquée²; l'original est édité dans *Saint-Pantéléémôn* n° 6. b) Une copie partielle d'un acte de Vatopédi relatif à Stoumpou, de 1059³; l'original sera édité à sa place dans le premier volume des Actes de Vatopédi; nous pensons que l'établissement de cette copie est lié à la querelle qui s'éleva au xvi^e siècle entre le Pantocrator et Vatopédi, à propos de Stoumpou (cf. plus haut, p. 24). c) Un faux fabriqué principalement d'après notre n° 22, dans lequel on a inséré un passage de notre n° 28, et qui se présente comme un acte du patriarche Antoine IV de «1396»; le texte n'apportant rien de nouveau, nous l'avons exclu de la présente édition. Nous décrivons le document dans la partie Le Texte de notre n° 22.

Il semble que les moines aient entrepris assez vite, probablement dès le xv^e ou le xvi^e siècle, de faire des copies de leurs documents; outre les 13 copies de cette époque qui sont les seuls témoins d'actes aujourd'hui perdus, nous connaissons deux copies anciennes de documents dont l'original est conservé et édité dans ce volume.

Au xvii^e ou au xviii^e siècle, certains documents ont été traduits en grec moderne; toutes les traductions qui nous sont parvenues sauf une sont celles d'actes relatifs à Lemnos⁴. Nous croyons pouvoir dire, à propos des traductions dont nous possédons la photographie⁵, qu'elles ont été écrites par le même scribe.

(1) Acte du voévode Alexandre de 1627, *Catalogue* n° 1a.

(2) N° 2a; papier, 430 x 320 mm. Bonne conservation. Mises à part les trois premières lignes, qui sont empruntées à notre n° 3, la copie est fidèle.

(3) N° 21a; papier, 225 x 203 mm. Conservation médiocre. Au verso, notice ancienne sur la provenance du document : Τὸ ἴσον τοῦ περιγραφικοῦ τοῦ Στοιμ[που] ὅπου τὸ εὐχαλαμεν ἀπὸ τοῦ Βατοπεδινού.

(4) Nos n° 12, 15, 20, 21, 26 et notre Appendice. Parmi les documents relatifs aux autres biens du monastère : notre n° 16.

(5) Nous n'avons pas la photographie des traductions de nos n° 16 (éditée dans *Pantocrator* n° VII^{14a}), 20 et 21 (que nous connaissons par le *Catalogue*, n° 5β et 9β respectivement).

Barskij, qui visita le monastère en 1744, ne signale pas avoir vu de documents. La mission dirigée par Sevast'janov en 1859/60 n'a pas photographié d'actes du Pantocrator. Seul Uspenskij eut accès aux archives du Pantocrator, qu'il visita en 1846. Il a vu cinq documents, qui figurent dans le catalogue qu'il publia l'année suivante⁶; Müller⁷ — et d'après lui Zachariä von Lingenthal⁸ et Zépos⁹ — puis Langlois¹⁰ ont repris les informations d'Uspenskij; Kourilas les a adaptées en grec¹¹. Voici la correspondance entre le n° de ces documents dans la présente édition, leur mention dans les répertoires et leur n° dans l'édition précédente des *Actes du Pantocrator*, sur laquelle nous revenons plus loin.

Édition n°	Uspenskij p., n°	Müller p.	Langlois p.	Zachariä p., n°	Kourilas n°	Zépos p., n°	Pantocrator n°
4	48, 65	163	66	XXIII, 157	91	XXV, 157	II
10	63, 44	163	66	XXIV, 165	193	XXVI, 165	VI
16	49, 74	168	66	XXV, 182	100	XXVI- XXVII, 182	VIII
21	49, 75	168	66	XXV, 185	101	XXVII, 185	X
*	65, 10	168	66	XXV, 186	207	XXVII, 186	XI

N.B. Notre n° 10, de 1384, est partout daté de «1363» (l'erreur est due apparemment à Uspenskij, qui a lu l'an du monde «6871», dont Müller a donné l'an correspondant de notre ère).
* Le faux que nous décrivons dans la rubrique Le Texte de notre n° 22 est qualifié de «copie» dans tous les catalogues.

Au début du xx^e siècle, une commission de trois moines du Pantocrator (le prohi-goumène Iôakeim, l'archimandrite Athanase et le prohi-goumène Alexis) entreprit de classer et d'archiver les documents du monastère¹²; elle mena à terme cette tâche, avec un remarquable scrupule, en juillet 1926. Plus de 400 documents furent rangés dans des boîtes en fonction de leur contenu, et numérotés; on porta, sur chaque document, un numéro suivi d'une lettre de l'alphabet; le chiffre est propre au document, la lettre est commune à tous les documents ayant un même objet. C'est cette numérotation que nous utilisons dans la description des actes que nous éditons. En outre, les trois moines archivistes dressèrent une liste de tous les documents inventoriés, sous le titre Κώδιξ τοῦ ἀρχείου τῆς Ἱ. Μ. Παντοκράτορος (nous l'appelons *Catalogue* dans ce volume). Les documents y sont classés par chapitre d'après leur objet¹³, en principe dans l'ordre chronologique, et le numéro qui leur a été attribué y figure. Ils sont brièvement présentés: on a noté s'ils sont des originaux ou des

(6) P. USPENSKIJ, Ukazatel' aktov' hranjaščihsja v' obiteljah' Sv. Gory Afonskoj, *Žurnal Ministerstva Narodn. Prosveščenijsa*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200.
(7) *Historische Denkmäler*, p. 147-199.
(8) Zachariae von LINGENTHAL, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig, 1857, p. xv-xxvii.
(9) *Jus I*, p. xviii-xxviii.
(10) V. LANGLOIS, *Le mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 31-96.
(11) *EEBS*, 7, 1930, p. 205-222; 8, 1931, p. 66-105.
(12) D'anciens numéros portés sur certains documents témoignent d'un premier effort de classement. Ces numéros ont été barrés lors de l'établissement du *Catalogue*.
(13) Dans chaque chapitre, à côté du titre (Ἐπιτόμια, Μετόχιον Ἀἵματος etc.) figure la lettre de l'alphabet donnée au groupe des documents relatifs à ce sujet. A la fin de chaque chapitre, une autre main a noté ce qu'il advint du bien: s'il a été loué, vendu ou abandonné.

copies, quelle est leur nature (chrysobulle, firman, etc.), et le contenu est résumé. L'*incipit* et les signatures des actes grecs sont le plus souvent transcrits; pour les documents ottomans, on a indiqué s'il existe une traduction¹⁴. A la fin, le *Catalogue* comporte deux Tables, une où les documents sont groupés par métoque, l'autre selon leur nature. Il est inutile de souligner l'importance du *Catalogue*. C'est par lui que nous connaissons le contenu des documents ottomans.

M. Gédéon a été le premier à publier, dans *Ekkl. Ai.*, 9, 1889, et 19, 1899, huit actes du monastère; les actes ne sont pas édités à la suite les uns des autres ni présentés dans un ordre chronologique. Gédéon n'a pas vu les documents; sa publication est fondée sur une transcription faite par un moine du Pantocrator à la fin du xix^e siècle. C'est cette même transcription qu'a utilisée L. Petit pour son édition des *Actes du Pantocrator*, publiée en 1903; l'éditeur n'a pas eu accès aux archives du monastère¹⁵; il a publié sans commentaire 13 documents byzantins, dont un (le n° III), qu'il a retenu car le document concerne l'histoire du Pantocrator, ne se trouve pas au Pantocrator mais à Saint-Pantéléémôn (= *Saint-Pantéléémôn* n° 12). Cette édition a rendu accessible le contenu de documents jusque-là inédits ou ayant fait l'objet d'une édition difficile à trouver; elle n'est naturellement pas très fiable. Nous n'avons pas retenu dans nos apparats, sauf cas particulier, les leçons de Petit qui divergent des nôtres.

G. Millet photographia, en 1918/19, un grand nombre de documents du Pantocrator; sont conservées au Collège de France les photographies Millet de 19 documents¹⁶. En 1941, F. Dölger photographia lui aussi certains actes du monastère; il existe à Munich des photographies d'au moins cinq documents, avec éventuellement celles de leurs copies¹⁷. En 1973 et 1974, des missions du C.N.R.S. (L. Mavromatis) ont permis de photographier et de décrire sommairement tous les actes byzantins conservés dans le monastère, ainsi qu'un certain nombre d'actes post-byzantins; les notices qui figurent au verso des documents n'ont pas été photographiées. En 1984, deux chercheurs de l'E.I.E. (Athènes), K. Chrysochoïdès et I. Anagnôstakès, ont photographié, outre les documents post-byzantins du Pantocrator, ceux d'époque byzantine; certaines de ces photos, y compris celles de versos, nous ont été communiquées. Des éléments de description ont été complétés par Ch. Giros en 1989.

Les planches que nous publions ont été réalisées d'après les photographies de G. Millet, celles de la mission du C.N.R.S. et celles de la mission grecque.

(14) Les actes turcs ont été en grande partie traduits par I. Panagiôtidès.
(15) Cf. *Pantocrator*, p. xix.
(16) Nos n°s 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14A, 16, 21, 22, 23, 25, 27, 28A et notre Appendice; il existe en outre une photographie Millet de la copie de notre n° 21 et une photographie de la traduction de notre n° 26.
(17) Nos n°s 15 (l'original et la traduction), 16 (l'original), 21 (l'original et la copie authentifiée), 22 (? nous ne savons pas s'il s'agit de l'original ou du faux fabriqué d'après lui) et 25. Nous n'avons pas vu ces photographies.

NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection « Archives de l'Athos ». Esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. Dans les cas douteux, nous avons mis l'esprit ou l'accent correct.

Signes conventionnels :

- αβ lettres de lecture incertaine.
- lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).
- ... lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
- [αβ] restitution.
- {αβ} lettres à éliminer.
- <αβ> lettres omises par le scribe mais nécessaires.
- [[αβ]] lettres biffées ou effacées par le scribe.
- (αβ) résolution d'une abréviation.
- /αβ/ addition interlinéaire.
- //αβ// addition marginale.

TABLE DES DOCUMENTS

I. Classés par date

1039, 11 février	Garantie des moines de Phalakrou pour le monastère de Xylourgou :	n° 1.
1107, novembre	Acte du prôtos Jean Tarchaneïôtès :	n° 2.
1142, janvier	Accord entre les monastères de Phalakrou et de Xylourgou :	n° 3.
1357, avril	Chrysobulle de Jean V Paléologue :	n° 4.
1357, avril	Acte du patriarche Calliste I ^{er} :	n° 5.
1363, juillet	Acte de Pierre de Polystylon :	n° 6.
1368, mars	Acte de vente :	n° 7.
1369, 6 février	Acte du patriarche Philothée :	n° 8.
1374, août	Acte de donation :	n° 9.
1384, 1 ^{er} août	Testament du grand primicier Jean :	n° 10.
1386, mai	Acte du patriarche Nil :	n° 11.
1388, avril	Acte des recenseurs Sébastopoulos et Cheilas :	n° 12.
1392, septembre	Acte du prôtos Jérémie :	n° 13.
1392, novembre	Acte du prôtos Jérémie :	n° 14.
1393, août	Chrysobulle de Manuel II Paléologue :	n° 15.
1394, janvier	Chrysobulle de Manuel II Paléologue :	n° 16.
1394, juin	Acte du patriarche Antoine IV :	n° 17.
1394, septembre	Accord entre les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator :	n° 18.
1394, octobre	Acte du prôtos Jérémie :	n° 19.
1394, 28 novembre	Acte des recenseurs Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès :	n° 20.
1396, janvier	Chrysobulle de Manuel II Paléologue :	n° 21.
1396, 1 ^{er} février	Acte du patriarche Antoine IV :	n° 22.
1396, avril	Acte du patriarche Antoine IV :	n° 23.
fin du XIV ^e s. ou début du XV ^e	Recensement de six tenures à Lemnos :	Appendice.
1400, 5 décembre	Délimitation à l'Athos :	n° 24.
1442, septembre	Acte d'un recenseur de Lemnos :	n° 25.
1464, mars	Recensement des biens du Pantocrator à Lemnos :	n° 26.
1471/72	Acte du patriarche Syméon I ^{er} :	n° 27.

1491/92	Règlement d'un différend entre le Pantocrator et Saint-Pantéléémôn :	n° 28.
1501, 11 juin	Acte du prôtos Léontios :	n° 29.

II. Classés d'après leur origine

Actes d'empereurs :

n°s 4, 15, 16, 21.

Actes de patriarches :

n°s 5, 8, 11, 17, 22, 23, 27.

Acte d'évêque :

n° 6.

Actes de fonctionnaires :

n°s 12, 20, 25, 26.

Actes des autorités centrales de l'Athos :

n°s 2, 13, 14, 19, 24, 29.

Actes privés :

n°s 7, 9, 10.

Actes de moines :

n°s 1, 3, 18.

III. Classés d'après leur objet

Actes relatifs à l'Athos :

Phalakrou : n°s 1, 2, 3.

Xylourgou : n°s 1, 3.

Kynopodos : n° 2.

Saint-Auxence : n° 19.

Rabdouchou : n°s 4, 5, 18, 24.

Plakari : n° 29.

Tous les kellia : n° 14.

Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos :

Macédoine : n°s 7, 9, 13, 16, 17, 28.

Thasos : n°s 6, 10, 11, 16, 17.

Lemnos : n°s 12, 15, 20, 21, 22, 25, 26, Appendice.

TEXTES

I. GARANTIE DES MOINES DE PHALAKROU POUR LE MONASTÈRE DE XYLOURGOU

χαρίον (l. 14)

dimanche [11] février, indiction 7
a.m. 6547 (1039)

Les moines de Phalakrou donnent à l'higoumène de Xylourgou un droit de passage vers l'entrepôt de son monastère.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 1α). Papier, 312 × 215 mm. Deux plis horizontaux, trois plis verticaux, celui du milieu étant le plus marqué. Bonne conservation; quelques trous, le long des plis verticaux, n'affectent que peu le texte; taches d'humidité dans la partie inférieure, quelques taches en haut du document. Encre noire. Tildes, en particulier sur les chiffres (l. 12, 18). En bas du document, on lit la notice suivante : + Ἡ δωρεὰ τοῦ Φαλακροῦ πρὸς τὴν μονὴν τοῦ Ξυλουργοῦ ἕνεκα τῆς στράτας | τῆς εἰς τὸν ἐγιαλόν. — Au verso, notice d'époque moderne : Διὰ τοῦ Φαρακλοῦ (autre main) Τὸ ὁποῖον τὸ ἔχει ὁ ἴδιος δικέος διὰ ἓνα δρόμον παλαιὸν τὸ ὁποῖον δὲν χρισιμεύη. — *Album* : pl. I.

Inédit.

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Gabriel, moine et kathigoumène du monastère de l'Archistratège [dit] de Phalakrou, [déclare] : le moine Théodoulos, kathigoumène [du monastère] de la Vierge [de Xylourgou], ayant construit un entrepôt (*apothèkè*) au bord de la mer, a demandé aux moines [de Phalakrou] de lui permettre le passage (δοῦναι σοι στράταν). D'un commun accord, afin d'établir de bonnes relations, [les moines de Phalakrou] accordent à [l'higoumène de Xylourgou], pour le salut de [leur] âme, le passage en contrebas de leurs vignes et jardin, en suivant la route qui descend de Monolliskion, puis le tracé qui convient (ὁπουδὲν ἐστὶν τὸ συμφέρον) (l. 1-7). S'il arrive que le monastère [de Phalakrou] soit en mesure d'aménager des vignes ou un champ [à cet endroit], que [les moines de Xylourgou] n'y mettent pas obstacle, et que le chemin passe derrière la vigne (l. 8-10). Garantie de Gabriel, qui vaut aussi pour ses successeurs [à l'higouménat]; malédictions au contrevenant, qui ne sera pas entendu par le Conseil (παρὰ τοῦ κοινοῦ; l. 10-14). Mention du signon (*stauros*) de Gabriel, mention du scribe, le moine et prêtre de [Phalakrou] Léon, des témoins signataires et des moines [de Phalakrou], qui étaient présents. Date (l. 14-18). Signatures de quatre moines et higoumènes (l. 18-21).

NOTES. — *Diplomatique*. Nous ne disposons que d'une copie non authentifiée du document. L'original devait comporter au début le signon de l'higoumène de Phalakrou Gabriel, mentionné

l. 14-15. Certains défauts dans la rédaction (notamment aux l. 3-5) pourraient être imputés au copiste, mais cette copie n'inspire pas méfiance quant au contenu; rien n'est surprenant dans l'affaire, la plupart des personnes mentionnées sont connues à l'époque de la rédaction de l'acte (cf. plus bas, Monastères).

L'affaire. A une date inconnue, avant février 1039, l'higoumène de Xylourgou Théodoulos fit construire un entrepôt au bord de la mer, qui était apparemment séparé du domaine de son monastère par les biens de Phalakrou. Cet entrepôt est vraisemblablement celui qui est mentionné, en 1048, dans *Saint-Pantéléemôn* n° 4; on apprend par ce document que le terrain pour la construction du bâtiment avait été cédé à Théodoulos par l'higoumène de Dométiou Grégoire. Pour relier cet entrepôt à Xylourgou, il fallait un droit de passage à travers le domaine de Phalakrou; l'higoumène de Phalakrou donna son accord, peut-être après quelque résistance (cf. l. 5 εἰς φιλικὰς ἀγάπας μετατραπέντες).

Les monastères et leurs représentants. Sur Phalakrou (l. 2), cf. Introduction, p. 3-4. Il n'est pas exclu que le nom du scribe du document, Léon (l. 15-16), résulte d'une erreur du copiste pour Léontios, ce dernier étant connu comme higoumène de Phalakrou en 1045 et en 1048 (cf. Introduction, p. 52). — Xylourgou: le nom du monastère n'est pas mentionné dans notre document, où seul son vocable apparaît (l. 2-3: il est dédié à la Vierge), mais le nom figure dans la notice au bas du document (cf. Le Texte). Sur le monastère, cf. Introduction, p. 5. Le kathigoumène Théodoulos (l. 2), connu en 1030 (*Saint-Pantéléemôn* n° 1, l. 10-11), a dû exercer l'higouménat au moins jusqu'en 1039, date de notre document: nous pensons que c'est bien à lui que s'adresse, dans le présent acte, l'higoumène de Phalakrou, malgré la rédaction maladroite de la l. 3. Théodoulos n'était plus en vie en 1048: *Saint-Pantéléemôn* n° 4, l. 6. — Klèmès, higoumène de Thaumasiou (l. 18-19), est le même que Klèmès, higoumène de Thaumastou, qui signe en 1034 *Esphigménou* n° 1, l. 46; «Thaumasiou» est sans doute une erreur du copiste. Un autre higoumène de Thaumastou, Jean, signe, en 1051, *Zógraphou* n° 4, l. 71-72. — Sur Épiphanius de Skamandrénou (l. 19), connu entre 1015 et 1057 (s'il s'agit dans tous les documents de la même personne), voir *Kastamonitou*, p. 14 et n. 82; sur le monastère, *ibidem*, p. 14-16 et Index s.v. — Nicolas, moine de Philadelphou (l. 20), ne semble pas autrement connu; sur le monastère, voir *Prôlaton*, p. 89; pour la prosopographie de Philadelphou, *Saint-Pantéléemôn*, p. 42; ajoutons l'higoumène Joseph, connu en 1001/02 (Goudas, *Valopédi*, n° 1). — Grégoire, higoumène des Saints-Apôtres (l. 21): il doit s'agir de l'higoumène de Dométiou Grégoire, connu en 1048 (*Saint-Pantéléemôn* n° 4, l. 1); le couvent de Dométiou était en effet dédié aux saints Apôtres (cf. *ibidem*, l. 2-3, et un acte de Vatopédi de mai 1071, mal édité dans *Néos Hellènomnèmon*, 9, 1912, p. 218-219), et son higoumène Grégoire avait vraisemblablement cédé le terrain pour la construction de l'entrepôt en question (cf. ci-dessus, L'affaire).

L. 7, Μονολλίσιον: le toponyme est inconnu. Le terme μονολίσγιον s'applique à un terrain retourné, sans doute pour y planter une vigne (cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 122).

L. 18, dimanche 12 février: en réalité, c'est le 11 février qui était un dimanche en 1039 (cf. GRUMEL, *Chronologie*, p. 316); peut-être le copiste a-t-il fait une erreur et transcrit β pour α, les deux lettres pouvant avoir une forme assez proche au XI^e siècle.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς κ(αί) τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πν(εύ)ματος. Ἐγὼ Γαβριήλ (μον)αχ(ὸς) κ(αί) καθηγούμε(εν)ος μο(ν)ῆς ||² τοῦ Ἀρχιστρατήγου τοῦ Φαλακροῦ, ἐπεὶ δὴ ὁ (μον)αχ(ὸς) κῦ(ρ) Θεόδουλος καὶ καθηγούμε(εν)ος τῆς ὑπ(ε)ραγ(ί)ας ||³ Θ(εοτ)όκου ἐποίησε ἀποθήκην εἰς τον ἐγμάλον κ(αί) ἡξίωσας τοὺς ἀδελφούς τοῦ δοῦναι ||⁴ σοι στράταν, κ(αί) {οἱ} ἀδελφοὶ ἐσμέν, κ(αί) ἰδοὺ {ῥη)ελήσαμ(εν)} τῇ ἀρεσκίᾳ ἀμφοτέρων ||⁵ (καί) εἰς φιλικὰς ἀγάπας με<τα>τραπέντες ῥη)ελήσαμ(εν) δοῦναι σοι στράταν ὑποκ(ά)τω ||⁶ τῶν ἀμπελίων ἡμ(ῶν) κ(αί) τοῦ κήπου περὶ ψυχικῆς μου σ(ω)τηρί(ας), καθὼς κατέρχετ(α) ||⁷ ἡ στράτα τοῦ Μονολλίσκιου κ(αί) τ(ήν) λοιπὴν ὅπου δὲν ἐστὶν τὸ συμφέρον. ||⁸ Ἐὰν δέ ποτε καιρῷ δυναστῇ τὸ μοναστήριον στρέψαι ἀμπελῶνας ἢ ἀγρ(όν) ||⁹ ποιῆσ(ε)ι(αι), ἵνα μὴ κολύετε, ἀλλὰ νὰ μεταπίπτει ὁ δρόμος ὀπίσω τοῦ ἀμπελίου κ(αί) μὴ ἔσται τίς ὁ κολύ(ων), εἰ δὲ καὶ κολύει τις, ἵνα μὴ εἰσακούετε· ἐὰν ||¹¹ δὲ μετὰ μελός ||¹⁰ πελίου κ(αί) μὴ ἔσται τίς ὁ κολύ(ων), εἰ δὲ καὶ κολύει τις, ἵνα μὴ εἰσακούε(ται) παρα τοῦ κοινοῦ, ἀλλ' ἔχει κ(αί) τ(ήν) γένομαι ἐγὼ Γαβριήλ ἢ ὁ μετ' ἐμοῦ διάδοχος, ἵνα μὴ εἰ- ||¹² σακούε(ται) παρα τοῦ κοινοῦ, ἀλλ' ἔχει κ(αί) τ(ήν) ἀρὰν τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῶν τιμῶν ||¹³ θεοφόρων π(α)τέρων κ(αί) μετ' ἐκείνων καταταγεῖ τῶν κ(αί) ξάντων «ἄρον ἄρον σ(α)ύρω- ||¹⁴ σον αὐτόν». Ἐγράφει τὸ παρὸν χαρτὶον, ὁ μὲν τίμιος κ(αί) ζωποῖδς σ(α)υρ(ὸς) ||¹⁵ δια χειρὸς τοῦ αὐτοῦ Γαυριήλ (καί) ἡγουμ(έν)ου, τὸ δὲ ὅλον ὕφος δια χειρὸς Λέ- ||¹⁶ οντος (μον)αχ(οῦ) κ(αί) πρεσβυτέρου τῆς αὐτῆς μονῆς, κατὰ παρουσίαν τῶν ὑπο- ||¹⁷ γραψάντων μαρτύρων κ(αί) τῆς θεοσυλλέκτου ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ ἡμ(ῶν) ἀδελφότητος, ||¹⁸ μ(η)ν(ι) Φε(β)ρουα(ρ)ί(ω) ιθ' (Ἰνδικτιῶνος) ζ', ἔτους ςφμζ', ἡμέρ(α) Κυ(ριακ)ῇ.

+ Κλήμης (μον)αχ(ὸς) κ(αί) ἡγουμ(έν)ος ||¹⁹ ὁ τοῦ Θ(α)υμασίου υπ(έ)γραψα

+ Ἐπιφανίος (μον)αχ(ὸς) ὁ τοῦ Σκαμανδρινοῦ υπ(έ)γραψα

||²⁰ + Νικόλαος (μον)αχ(ὸς) μο(ν)ῆς τοῦ Φιλαδέλφου μαρτυρῶν υπεγραψα

||²¹ + Γρηγόρι[ς]ος (μον)αχ(ὸς) κ(αί) ἡγουμ(έν)ος τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων μον(ῆς) προτραπέις υπ(έ)γραψα

L. 6 περι: fortasse pro ὑπέρ ||1.10 lege εἰσακούε(ται) || 1.11 ἐμοῦ: lege ἐμὲ || 1.18 ιθ': cf. not.

2. ACTE DU PRÔTOS JEAN TARCHANEIÔTÈS

ὑπόμνημα (l. 26)

novembre, indiction 1
a.m. 6616 (1107)

Le prôtos Jean Tarchaneiôtès fixe les limites du domaine de Kynopodos, mettant fin à un conflit entre ce monastère et Phalakrou.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 3α). Parchemin blanchi, 450 × 270 mm. Trois plis verticaux, plusieurs plis horizontaux moins marqués (rouleau aplati). Conservation médiocre: le long des plis verticaux, déchirures et trous, qui affectent le texte. Encre marron pour le texte, noire pour les signatures. Tildes sur certains noms propres (l. 1, 6, etc.) et sur le chiffre de

l'an du monde (l. 28) ; l. 22, tilde en dessous d'un nom composé. — Au verso, notice en monocondyle, que nous éditons à la suite du texte (cf. notes). — Sceau de plomb (diamètre non mesuré) appendu au document par un cordon qui traverse, aujourd'hui par un seul trou, le triple repli du parchemin ; à l'avant : la Vierge en buste tenant l'Enfant devant la poitrine ; au revers : [H]ΥΠΕ[Ρ]ΑΓΙΑ[Θ]ΚΟΣ ΤΟΥ[Α]ΘΩΝΟΥ[Σ]. Ἡ ὑπεράγια Θεοτόκος τοῦ Ἀθωνος. — *Album* : pl. II et VIb.

B) Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 4α). Papier, 410 × 310 mm. Pli vertical peu marqué au milieu, plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Très bonne conservation ; quelques taches d'humidité, qui n'affectent pas le texte, trous insignifiants en bas du document. Encre noire. La copie est très fidèle ; l. 27, on retrouve le tilde en dessous du nom composé de l'original l. 22 ; la seconde signature a été imitée. — Au verso, notice (lue sur place) : Δικαιώματα τοῦ Κυνοποδός καὶ τοῦ Φαλακροῦ τὸ διαχωρισμό.

Éditions : SMYRNAKES, p. 62-63 (date : 1108), vraisemblablement d'après B, avec des fautes ; *Pantocrator* n° I, d'après une copie moderne (cf. plus haut, p. 57) faite sans doute sur B.

Nous éditons l'original sans tenir compte des éditions ; nous signalons en apparat les variantes de la copie (B) et une mauvaise lecture éditée par L. Petit (P).

ANALYSE. — Une contestation s'est élevée à propos des limites entre les biens du monastère de Saint-Démétrius dit de Kynopodos, et de l'Asomate dit de Phalakrou ; les titres de propriété présentés par chaque higoumène ont été lus, mais une enquête sur place s'est avérée nécessaire. [Le prôtos] se rendit à l'endroit [contesté], avec les higoumènes en désaccord, l'higoumène de Phalakrou Kosmas et celui de Kynopodos Gerasimos, et d'autres higoumènes [de monastères] voisins (liste), dont l'ancien higoumène de Dôrothéou Antoine, qui détenait l'*agros* de Dôrothéou dédié au Christ Sauveur (l. 1-9). Les deux titres de propriété ayant été lus sur place, on constata que la désignation des repères y était identique, mais les [moines de Phalakrou], doutaient qu'il s'agisse bien des [repères] montrés par le plaignant Gerasimos. En effet, il était écrit dans chaque document que [la limite] commence au ruisseau où se trouve un chêne vert et va jusqu'à la « haute montagne » ; mais il existait deux montagnes à cet endroit, l'une plus haute que l'autre ; comme la délimitation ne mentionnait pas les directions, l'accusé, l'higoumène de Phalakrou Kosmas, déclara qu'il était question dans la délimitation de la plus grande des deux, ce qui était fort improbable ; car si la limite se dirigeait directement vers la plus haute montagne, elle laisserait en dehors du terrain délimité non seulement la plus grande partie du domaine et presque toutes les vignes de Saint-Démétrius, mais le monastère lui-même, auquel cas le procès n'aurait pas de sens (l. 9-18). Il fut donc considéré qu'il était question dans la délimitation de la montagne qui est en face, quoiqu'elle soit plus basse, et qu'au Nord, à partir du ruisseau, [la limite se dirigeait] vers l'Est ; car d'après les documents des deux parties, le monastère de Saint-Démétrius avait obtenu de la partie de Phalakrou le terrain [délimité], qui était voisin de l'*agros* du monastère de Dôrothéou dédié au Sauveur, et il fallait que le monastère de Saint-Démétrius possède [la terre qui s'étendait] jusqu'aux limites du Sauveur, puisqu'il était écrit [dans les documents], non pas que [la limite commence] au terrain voisin de l'*agros* du Sauveur, mais bien plus loin (l. 18-23). Suite de la délimitation ; sont mentionnés : la grande montagne, l'*agros* de Phalakrou dédié à Saint-Jean-Baptiste (l. 23-26). L'affaire ayant été ainsi jugée, le présent acte a été établi et délivré au monastère de Saint-Démétrius de Kynopodos avec l'accord des deux parties (l. 26-27). Date (l. 27-28). Signatures autographes du prôtos Jean Tarchaneiôtès et de trois higoumènes (l. 28-30).

NOTES. — *Diplomatique*. Au verso, le texte écrit en monocondyle semble être de la première moitié du xiv^e siècle. Il peut s'agir d'une signature autographe de validation d'un prôtos Jean, inconnu par ailleurs. Cependant, il n'est pas exclu que nous ayons affaire à une notice qui indiquerait l'auteur et l'objet de l'acte. — Sur les signatures apposées au verso de documents, cf. PAPACHRYSSANTHOU dans *TM*, 4, 1970, p. 402-403 n. 62.

Le sceau de plomb appendu au document date du xi^e/xii^e siècle. Nous connaissons un autre exemplaire de ce sceau, aujourd'hui à Dumbarton Oaks (V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire Byzantin*, V, 3, Paris, 1972, n° 1927 ; on peut penser, d'après la planche, que les deux sceaux proviennent du même *boullôtérion*). Le présent document est le seul acte d'un prôtos antérieur à la fin du xiv^e siècle actuellement connu qui porte un sceau.

L'affaire. A une date inconnue, avant 1048 (première attestation sûre de Kynopodos), le monastère de Phalakrou donna ou vendit un terrain voisin de l'*agros* du Sauveur (propriété du monastère de Dôrothéou), soit au fondateur de Kynopodos, qui construisit son monastère sur ce domaine, soit aux moines de Kynopodos, si l'établissement existait déjà, qui auraient transféré plus tard leur résidence en érigeant un bâtiment sur cette nouvelle acquisition (cf. l. 16-17, 20 : le monastère de Kynopodos était sur le terrain cédé par Phalakrou). A la suite de cette transaction, deux documents furent établis, pour chacune des deux parties, contenant une délimitation identique (il s'agit donc vraisemblablement de deux *amoibaia*, cf. l. 9-10) mais imprécise du terrain cédé par Phalakrou. Phalakrou, qui avait d'autres biens à cet endroit (l'*agros* du Prodrôme, l. 24-25), avait probablement essayé — en tirant profit de cette imprécision — de récupérer une partie de son ancien domaine, notamment la terre qui touchait aux limites de l'*agros* du Sauveur (cf. l. 21-22). Kynopodos porta plainte auprès du prôtos Jean. Une enquête sur place s'avéra nécessaire. L'ancien higoumène de Dôrothéou Antoine y participa ; sa présence était importante, car c'était lui qui détenait à cette époque l'*agros* du Sauveur. Le prôtos, interprétant les documents, faute d'indices, selon la logique, fit faire une délimitation plus précise, qui reconnaissait les droits de Kynopodos. L'acte établi à cette occasion, le présent document, fut remis à Kynopodos, ce qui explique sa présence dans les archives du Pantocrator.

Prosopographie. Sur le prôtos Jean Tarchaneiôtès (l. 28), qui a également établi, en 1108 (?), l'acte *Lavra* I, n° 57, voir *Prôtalon*, p. 132 n° 23. Les autres personnes mentionnées dans notre document ne sont pas connues.

Les monastères. Saint-Démétrius, dit de Kynopodos (l. 1, 5, 11, etc.) : le présent acte est le seul document actuellement connu relatif à son histoire avant son absorption par le Pantocrator ; sur le monastère, cf. Introduction, p. 5. — Sur Phalakrou (l. 2, 5, 14, etc.), Dôrothéou (l. 6, 8, 21, 29), Kaletzè (l. 7, 30), cf. Introduction, p. 3-5. — Dométiou (l. 7, 29) était sans doute proche de Kaletzè ; pour la prosopographie du monastère, voir *Saint-Pantéléemôn*, p. 41-42 ; comme Kaletzè, Dométiou devint propriété de Vatopédi, mais à une date incertaine et dans des conditions inconnues : selon le chrysobulle de Jean V de 1356 (éd. GOUDAS, *Vatopédi*, n° 15) qui confirme à Vatopédi ses droits sur le kellion de Domètè, ce fut le prôtos Isaac (1316-1345, cf. *Prôtalon*, p. 135-137 n° 52) qui accorda au monastère les kellia de Kaletzè et de Domètè ; ceci n'étant pas vrai pour Kaletzè (cf. Introduction, p. 3), rien n'est sûr pour Dométiou ; Vatopédi a dû perdre ce bien, vraisemblablement en raison des raids turcs, entre 1356 et janvier 1366, date à laquelle le prôtos Dorothee le lui accorda à nouveau

(Vatopédi inédit; il est noté dans ce document que les moines de Vatopédi avaient possédé le bien auparavant).

Topographie. Sur le domaine de Kynopodos, au Sud-Est de Phalakrou, cf. Introduction, p. 27-28. Les éléments du paysage mentionnés dans notre document permettent de se faire une idée de la région : dominée par deux collines de hauteur inégale (l. 13) sur la limite Est du domaine, la plus haute se dressant au Sud de l'autre (cf. l. 23), elle était en partie plantée de vignes (cf. l. 16) et arrosée par au moins deux ruisseaux, l'un à l'Ouest des deux collines (cf. l. 19, 25; sur ce ruisseau, cf. Introduction, p. 27), l'autre au Sud (l. 24). — Phalakrou revendiquait la partie Nord-Est du domaine de Kynopodos, où se trouvait le bâtiment du monastère (cf. l. 12-19, 22-23; voir fig. 2, p. 28).

Actes mentionnés. Titres de propriété (ἔγγραφα δικαιώματα l. 3, *dikaiōmata* l. 9, 12, 19-20) de Kynopodos et de Phalakrou, contenant une délimitation partiellement citée l. 12 : perdus.

+ Μεταξὺ τῶν δύο μοναστηρίων, τοῦ τε ἐπ' ὀνόματι τοῦ Ἀγίου Δημητρίου (καὶ) τοῦ Κυνόποδος ἐπιλεγόμενον (καὶ) τοῦ Ἀσωμάτου ||² τοῦ τοῦ Φαλακροῦ ὀνομαζομένου (καὶ), ἀμφισβήτησις γέγονε περὶ συνόρων τῶν τὰ τούτοις διαχωριζόντων τόπια· καὶ δὴ ||³ ὑπανεγνώσθησαν τὰ παρ' ἑκατέρων τῶν ἡγουμένων (καὶ) προκομιζόμενα ἔγγραφα δικαίω[ι]σ[ι]ν[ι] (α)τ(α)· ὡς δὲ καὶ θεωρήσας ||⁴ τοπικῆς ἡ ὑπόθεσις ἐδεήθη, παρεγενόμεθα ἐν τῷ τόπῳ, παρόντων δηλαδὴ (καὶ) αὐτῶν τῶν ἀλλήλοις ἀντιδικούντων ἡγουμένων (καὶ), ||⁵ ἦγουν τοῦ (μον)αχ(οῦ) Κοσμᾶ (καὶ) ἡγουμένου τῆς τοῦ Φαλακροῦ μονῆς (καὶ) τοῦ (μον)αχ(οῦ) Γερασίου (καὶ) ἡγουμένου τῆς τοῦ Κυνόποδος ἐπονομαζομένης μονῆς, (καὶ) ἐτέρων ||⁶ τιμιωτάτων ἡγουμένων τῶν γειτνιώντων αὐτοῖς, τοῦ (μον)αχ(οῦ) Νικολάου γραμματικοῦ (καὶ) ἡγουμένου μονῆς τοῦ Δωροθέου, τοῦ (μον)αχ(οῦ) ||⁷ Νεοφύτου (καὶ) ἡγουμένου μονῆς τοῦ Καλετζί, τοῦ (μον)αχ(οῦ) Νικηφόρου (καὶ) ἡγουμένου μονῆς τοῦ Δομετίου, (καὶ) Ἀντωνίου ||⁸ μοναχ(οῦ) (καὶ) ἀποηγούμενου μονῆς τοῦ Δωροθέου, τοῦ (καὶ) τὸν ἀγροῦν τῆς αὐτῆς μονῆς κ(α)τέχοντος τὸν ἐπ' ὀνόματι τοῦ Κ(υρί)ου (καὶ) Σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰησοῦ ||⁹ Χ(ριστο)ῦ τιμώμενον. (Καὶ) ὑπαναγνώσθησαν κατὰ τὸν τόπον ἀμφοτέρων τῶν δικαιωμάτων, εὐρέθησαν ἰσάζοντες ||¹⁰ μὲν κατὰ τὰς ὀνομασί(ας) τῶν γνωρισμάτων, ἀμφέβαλλον δὲ οἱ διαμαχόμενοι ὡς οὐκ εἰσὶ ταῦτα (α) ἀδεικνύει ὁ ἐνάγ(ων) ||¹¹ ὁ (μον)αχ(ός) Γεράσιμος (καὶ) ἡγούμενος τῆς τοῦ Ἀγ(ίου) Δημητρίου μονῆς (καὶ) τοῦ Κυνόποδος ἐπονομαζομένης (καὶ) γὰρ διείληπται ἐν ἑκατέροις ||¹² τοῖς δικαιώμασιν οὕτως· « Ἀρχεται ἀπὸ τοῦ ῥύακος εἰς τὸν ἄρεο(ς) ἴσταται, (καὶ) ἀποδίδει εἰς τὸν ὑψηλὸν βουνόν »· εἰσὶ ||¹³ δὲ δύο βουνοὶ ἐν τῷ τόπῳ, ὁ μὲν εἰς ὑψηλότερο(ς), ὁ δὲ ἕτερο(ς) χαμηλότερο(ς), (καὶ) διὰ τὸ μὴ γράφειν ὁ περιορισμὸς ||¹⁴ τοὺς ἀέρ(ας), ἔλεγεν ὁ ἐναγόμενος ὁ (μον)αχ(ός) Κοσμᾶς (καὶ) ἡγούμενος τῆς τοῦ Φαλακροῦ μονῆς τὸν μεῖζονα (καὶ) ὑψηλότερον βουνόν ||¹⁵ ζητ(εῖν) τὸν περιορισμὸν, ὅπερ ἀπίθανον ἦν· εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ἄρεο(ς) ἀφ' οὗ ἤρξατο ὁ περιορισμὸς εἰς τὸν ὑψηλότερον ||¹⁶ βουνόν κατ' εὐθείαν δι[ή]ρχετο, οὐ μόνον τὸν πλείονα τόπον [(καὶ)] τὰ ἀμπέλια σχεδὸν πάντα τοῦ Ἀγίου Δημητρίου, ἀλλὰ (καὶ) αὐτὸ ||¹⁷ {αὐτὸ} τὸ μοναστήριον τὴν Ἀγίον Δημήτριον ἔξω τοῦ περιοριζομένου κατελίμπανεν; Ἀλλὰ διεγνώσθη τὸν κατέναντι βουνόν ἐπιζητ(εῖν) τὸν περιορισμὸν, εἰ (καὶ) χαμηλότερο(ς) ἐστίν, ἦγουν ἀπὸ τοῦ ῥύακος ἐν τῷ ἄρεο(ς) ἴσταται ἀπὸ ἄρκτου ὡς πρὸς ἀνατολ(ά)ς, διὰ τὸ (καὶ) τὰ δικαι- ||²⁰ώματα ἀμφοτέρων διαλαμβάνειν τὸν τόπον περιελθ(εῖν) τῇ μονῇ τοῦ Ἀγίου Δημητρίου ἀπὸ τοῦ μέρους τῆς μονῆς τοῦ Φαλακροῦ, τὸν πλησιάζ- ||²¹οντες τῷ ἀγρῷ τῷ ἐπ' ὀνόματι τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος) τιμωμένῳ τῆς μονῆς τοῦ Δωροθέου· (καὶ) ἀνάγκη ἐστίν) ἄχρι τῶν συνόρων τοῦ Σωτῆρος δεσπ- ||²²οντος τὴν μονὴν τοῦ Ἀγίου Δημητρίου· οὐ γὰρ

ἀπὸ τοῦ τόπου γράφει τοῦ πλησιάζοντος τῷ ἀγρῷ τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ος), ἀλλὰ τὸν τόπον δηλονότι ||²³ ὅλον (καὶ) ἀπ' ἐκεῖσε, ἦγουν ἀπὸ τοῦ βουνοῦ, κάμπτε(ι) νοτιώτερον, (καὶ) διέρχεται τὸν μ(έ)γ(αν) βουνόν, κρατ(εῖ) τ(ὴν) ῥάχ(ην) ἄχρι τοῦ ||²⁴ δρόμου, (καὶ) κατέρχεται ἕως τοῦ ῥυακίου, ἀκουμβίζει εἰς τὸν αὐτὸν ῥύακα κατέναντι τοῦ ἀγροῦ τῆς μονῆς τοῦ Φαλακροῦ ||²⁵ τοῦ ἐπ' ὀνόματι τοῦ τιμίου π[ρο]δρόμου (καὶ) βαπτιστοῦ Ἰω(άννου) τιμωμ(έ)ν(ου), ἀπ' ἐκεῖσε κρατ(εῖ) τὸ καταρρύ(ακον) δυτικώτερον, ἀποδίδει εἰς τὸν μ(έ)γ(αν) ῥύακα (καὶ) εἰς τὸν ||²⁶ ἄρεον ἐνθα (καὶ) ἤρξατο. Οὕτως οὖν διαγνώσθησιν (καὶ) κρ[ι]θείσιν τῆς παρούσης ὑποθέσεως, τὸ παρὸν ὑπόμνημα γέγον(ε) (καὶ) ||²⁷ ἐπεδόθη) τῇ μονῇ τοῦ Ἀγ(ίου) Δημητρίου τῆς τοῦ Κυνόποδος, ἀρεσθέντων (καὶ) ἀμφοτέρων τῶν δικαζομένων μερῶν, μη(ν) Νοεμβρίῳ ||²⁸ ἡδ(ικτιῶνος) πρώτης ἡμέρας, ς[χ]ις' +++

+ Ἰωάννης εὐτελής μοναχός (καὶ) πρῶτος ὁ Ταρχ(α)νιώτης +
||²⁹ + Ὁ ἀμ[α]ρτωλὸς Ν[ικολ]άος (καὶ) ἀγάξιος? ἡγούμενος τῆς τοῦ Δωροθέου μονῆς +
+ Νικηφόρος (μον)αχ(ός) (καὶ) ἡγούμενος μονῆς τοῦ κυ(ροῦ) Δομετίου +
||³⁰ + Νεόφυτος (μον)αχ(ός) (καὶ) ἡγ[ο]ύμενος τις μονῆς τοῦ Καλετζί υπ(έ)γραψα +

Verso : + Ἰωάννης πρῶτος τὸν διαχω- || ρισμον τοῦ Φαλακροῦ (καὶ) τοῦ || Κυνόποδος +

L. 2 διαχωριζόντων : διαμεριζόντων B || l. 24 ῥυακίου : ῥύακος B || l. 25 τὸ καταρρύ(ακον) : τὸ καταρύακ(ον) B || δυτικώτερον : δυσιχώτερον B || l. 27 τῆς AB : lege τῇ || l. 29 : Ἀντώνιος μοναχός καὶ ἀποηγούμενος τῆς μονῆς τοῦ Δωροθέου P.

3. ACCORD ENTRE LES MONASTÈRES DE PHALAKROU ET DE XYLOURGOU

ἀμοιβαῖα ἔγγραφα (l. 41)
ἔγγραφον (l. 47)

janvier, indiction 5
a.m. 6650 (1142)

A la demande du prôtos Gabriel, la limite entre les biens de Phalakrou et de Xylourgou est fixée et Phalakrou est dédommagé pour la partie de son vignoble attribuée à Xylourgou.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 5α). Papier, 430 × 315 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Très bonne conservation. Encre noire. Tildes, en particulier sur les chiffres de la date (l. 42). Nombreuses erreurs de lecture (cf. notes et appareil). — Au verso, notice (lue sur place) : Περὶ τοῦ Ξυλουργοῦ καὶ τοῦ Φαλακροῦ. — *Album* : pl. III.

Inédit.

ANALYSE. — Signon de Basile, moine et kathigoumène de Xylourgou (l. 1). Le prôtos, qui règle toujours les différends entre les monastères de l'[Athos] en vue de l'intérêt commun, n'a pas toléré le

conflit qui a récemment opposé les monastères dits de Phalakrou et de Xylourgou ; la contestation portant sur des biens immeubles et une enquête sur place étant nécessaire, il rassembla les moines et kathigoumènes signataires du présent document, leur donna les instructions convenables (ἐφοδιάσας ὡς εἶχός) et les envoya enquêter, délimiter et remettre à chaque [monastère] ce qui lui revenait (l. 2-9). Ayant en mains le document de Xylourgou contenant la délimitation — Phalakrou n'ayant rien présenté — [les moines et higoumènes] l'ont lu, puis se sont rendus à l'endroit contesté. [L'higoumène de] Phalakrou soutenait qu'il était injuste de faire la délimitation uniquement d'après le document de Xylourgou ; il demandait que l'on fasse venir l'[higoumène] du monastère de Dôrothéou, dont le couvent avait vendu à feu Xylourgos le monastère de Xylourgou, voulant savoir si les [terrains] contestés entraient dans [les biens] de Dôrothéou. Mais Dôrothéou ne possédait pas le moindre document relatif à cette affaire ; et comme il en était de même pour Phalakrou, d'après ce que [l'higoumène] déclarait, il fallut suivre l'acte de délimitation présenté par Xylourgou, qui était sûr, pour faire une enquête précise et juste, de façon à satisfaire les deux parties (l. 9-18). Celles-ci ayant accepté d'être présentes à la délimitation, [la commission] partit de l'*agros* de Dôrothéou dit du Sauveur, en suivant la crête vers l'Ouest, et s'arrêta en face du monastère de Phalakrou, où l'on chercha le ruisseau avec les chênes verts mentionné dans la délimitation de Xylourgou ; on constata qu'à droite Phalakrou possédait un vignoble de plus de 15 modioi ; il n'était possible de tracer la limite qu'en traversant le vignoble vers le Nord, ce à quoi Phalakrou ne consentit pas (l. 18-25). Après de longues discussions (λόγων λαδάς), [Phalakrou] donna son accord, ne voulant, ou plutôt ne pouvant, tenter des choses impossibles ; on tourna à droite, entre le Nord et l'Ouest, on entra dans le vignoble, et après avoir parcouru une distance de 4 *sparlia* de 10 orgyies, on arriva au bord du ruisseau qu'on cherchait ; on laissa à Phalakrou 12 modioi de vigne, et [on accorda à Xylourgou], à l'intérieur du [terrain] délimité, 3 modioi [de vigne] seulement et un terrain inculte assez étendu, en amont du ruisseau à l'Ouest (l. 25-31). Mais Phalakrou soutenait qu'il était injuste d'attribuer à Xylourgou la vigne de 3 modioi sans compensation, et de son côté Xylourgou revendiquait avec force le terrain ; on décida d'évaluer [le prix de la vigne] en *prôtocharagéa*, et l'on trouva qu'elle en valait 15 ; les deux parties acceptèrent que Phalakrou reçoive 17 hyperpres et que l'affaire soit close. Le kathigoumène du monastère de Phalakrou, l'hiéromoine Kallinikos, reçut, en présence des témoins, ces 17 hyperpres des mains du moine Basile, kathigoumène du monastère de Xylourgou des Russes, et se déclara satisfait (l. 31-37). On remit à Xylourgou la part qui lui revenait, à partir dudit ruisseau jusqu'à la crête près des biens de Skorpiou (l. 37-39). On ordonna aux deux [parties] de ne jamais rien changer de ce qui venait d'être fait (l. 39-41). Conclusion ; mention des deux exemplaires qui furent établis, chacun portant la *protaxis* d'un des [deux higoumènes], adresse aux deux parties ; date (l. 41-42). Signatures de sept moines ou higoumènes, dont le scribe (l. 43-47). Corroborations, datée de février de la 5^e indiction, et signature du prôtos Gabriel (l. 47-49).

NOTES. — *Diplomatique*. L'acte se présente comme un accord entre deux monastères, établi à l'initiative du prôtos Gabriel. On trouve dans cette copie certains passages embarrassants : deux higoumènes de Xylourgou sont mentionnés, Basile, l. 1 et 36, et Léontios, l. 46-47 ; les l. 13-14, où il est question de l'achat de Xylourgou à Dôrothéou, ne sont pas faciles à interpréter. Nous pensons que notre document est la copie, sans doute mauvaise, mais non falsifiée, d'un acte authentique : d'une part, plusieurs personnes mentionnées sont connues vers la même date (cf. plus bas, Prosopographie) ; d'autre part, le contenu est plausible : il est clair que Phalakrou n'était pas dans son droit, et l'on constate qu'il perd une partie de ses vignes ; le rédacteur d'un faux aurait au

contraire attribué les vignes à Phalakrou. Les erreurs de notre document sont à imputer au copiste, qui n'a pas toujours bien déchiffré l'original ; il a mal lu certaines abréviations finales (par exemple l. 11), et, l. 47, il a visiblement confondu l'abréviation de *παρά*, qui serait le mot correct, avec celle, très proche, de *περί* (cf. aussi l. 15 apparat) ; la mention d'un higoumène de Xylourgou différent de Basile, l. 46-47, pourrait aussi résulter d'une mauvaise lecture sur le nom du monastère (cf. Prosopographie). L'original avait été établi en deux exemplaires ; celui que Phalakrou reçut, qui portait le signon de l'higoumène de Xylourgou, entra plus tard dans les archives du Pantocrator. Le préambule du présent acte a été mal copié sur une autre pièce des archives du Pantocrator, qui est une copie partielle tardive de l'acte *Saint-Pantéléèmon* n° 6 (cf., sur cette copie, Introduction, p. 55).

Topographie. Les monastères de Xylourgou et de Phalakrou sont localisés ; Xylourgou était au Sud de Phalakrou (cf. Introduction, p. 5 et fig. 1 et 2). Dans le présent document, le domaine de Xylourgou n'est pas entièrement délimité ; seules des précisions sur la limite commune entre Xylourgou et Phalakrou sont fournies : elle suit, vers l'Ouest puis vers le Sud, le ruisseau au Sud de Phalakrou, jusqu'à une « haute crête » près des biens de Skorpiou (l. 38-39).

Il y a des raisons de penser que l'acte de délimitation présenté par les moines de Xylourgou (l. 9-10) était l'acte du prôtos Paul de 1070 relatif à un conflit entre Xylourgou et Skorpiou (*Saint-Pantéléèmon* n° 6 ; cf., l. 17 du présent document, βέβαιος περιορισμός, qualification qui s'applique bien à un acte émanant d'un prôtos) ; cet acte, par lequel le terrain contesté est divisé en deux parties égales, une pour Xylourgou et une pour Skorpiou, contient une délimitation partielle du domaine de Xylourgou ; cette délimitation commence au chêne vert qui se dresse au bord du ruisseau « en face » de Phalakrou (*Saint-Pantéléèmon* n° 6, l. 27-28), manifestement le même que le ruisseau mentionné dans le présent document (cf. l. 21-22). Comme dans notre document, la limite se dirige d'abord vers l'Ouest dans l'acte de Saint-Pantéléèmon (l. 29-30). Mais la suite de cet acte pose problème : la limite se dirigerait vers le Nord (l. 33), puis vers l'Est (l. 34-35), ce qui est impossible, car dans ce cas le domaine de Xylourgou incluerait Phalakrou et son territoire. En revanche, dans notre document, la limite, après avoir suivi le ruisseau vers l'Ouest, tourne vers le Sud. Il nous semble que, dans l'acte *Saint-Pantéléèmon* n° 6, le *πρὸς ἄρκτον* de la l. 33 est une erreur pour *πρὸς μεσημέριαν*.

La confrontation du présent document avec *Saint-Pantéléèmon* n° 6 nous conduit à faire en outre les remarques suivantes : 1) Les biens de Skorpiou mentionnés dans notre document (l. 39) comme proches du domaine de Xylourgou doivent être les mêmes que ceux dont il est question dans *Saint-Pantéléèmon* n° 6. Ces biens, qui dans aucun des deux documents ne sont explicitement situés par rapport à Xylourgou, sont probablement à localiser, d'après le contexte, à l'Ouest de ce monastère. 2) La « haute crête » où s'arrête la délimitation dans le présent document (l. 39) pourrait être la crête de Saint-Étienne, où aboutit la délimitation dans *Saint-Pantéléèmon* n° 6 (l. 36). 3) En 1070, la limite de Xylourgou suit le ruisseau noté A sur la fig. 2. Or en 1142, la commission d'higoumènes chargée de fixer à nouveau la limite de Xylourgou trouve, au Sud du ruisseau, un vignoble de Phalakrou (cf. l. 23-31 du présent document). Ce monastère avait donc usurpé une partie du domaine de Xylourgou pour y planter des vignes ; on lui accorda la plus grande partie de ce terrain usurpé.

Prosopographie. Le scribe du présent document, Léontios, est qualifié d'higoumène de Xylourgou (l. 46-47) ; il s'agit manifestement d'une erreur, l'higoumène de l'une des deux parties

en conflit ne pouvant ni écrire ni signer comme témoin l'acte établi pour son monastère. Basile, higoumène de Xylourgou, qui appose son signon (l. 1) et qui est mentionné dans le texte (l. 36), n'est pas connu par ailleurs (un homonyme était probablement higoumène en 1070, cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 5, 18 et notes au n° 6); il fut higoumène de Xylourgou au plus tard jusqu'en décembre 1142, lorsque l'on trouve installé un autre higoumène, Christophore (*Saint-Pantéléèmon* n° 7, l. 40). — Kallinikos, higoumène de Phalakrou (l. 36), signe en juin 1141 *Lavra* I, n° 61, l. 51. — Arsène, higoumène de Philothéou (l. 43), est mentionné dans ce même document de *Lavra* (l. 2). — Sur Grégoire, higoumène de Rabbouchou (l. 44), cf. Introduction, p. 52. — Jean Trachaniotes (pour Tar-), moine (l. 45) : il semble exclu qu'il s'agisse du prôtos de même nom connu en 1107-1108 (?) (sur lequel cf. notre n° 2, notes); cf. aussi *Prôlaton*, p. 132 n. 212. — Léontios, scribe du document (l. 46-47), ne peut pas être l'higoumène de Xylourgou (cf. plus haut). On connaît un Léontios, higoumène de Philadelphou, qui en juin 1141 est le scribe du document *Lavra* I, n° 61 (l. 45-46); dans sa signature (l. 53), il emploie les mêmes termes que dans le présent document; on peut se demander s'il ne s'agit pas de la même personne, et supposer une étourderie du copiste sur le nom du monastère. — Le prôtos Gabriel (l. 49) est connu entre 1141 et 1153; il mourut avant novembre 1154 (*Lavra* I, n° 63, l. 22); voir *Prôlaton*, p. 133 n° 26. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 4, *ἐναχος* : sans aucun doute, pour *ἐναγχος*, « récemment » (cf. DEMETRAKOS, s.v.).

L. 12-14 : on ne comprend pas pourquoi l'higoumène de Phalakrou exige qu'on fasse venir un représentant du monastère de Dôrothéou; il est vrai que Xylourgou avait acheté un bien à ce monastère, puisqu'un acte de vente était conservé dans ses archives (*πρᾶσις* τοῦ Δωροθέου, mentionnée dans *Saint-Pantéléèmon* n° 7, l. 30); d'après l'higoumène de Phalakrou, Dôrothéou aurait vendu au fondateur de Xylourgou le bâtiment même de Xylourgou; mais cette transaction entre Xylourgou et Dôrothéou n'a apparemment pas de rapport avec la présente affaire; on peut penser que la demande de l'higoumène de Phalakrou n'était qu'un prétexte pour ralentir la procédure.

L. 28, *σπαρτία* : il s'agit de schoinia. Autre emploi du terme *σπάρτη* pour schoinion dans J. LEFORT *et al.*, *Géométries du fisc byzantin*, Paris, 1991, § 145.

L. 33, *πρωτοχαραγέων* : sur le terme *πρωτοχάραγα*, cf. *Iviron* II, notes au n° 44. Noter ici l'équivalence : 15 *prôtocharagéa* (pièces nouvellement frappées, donc de bon poids) = 17 hyperpres (pièces vraisemblablement usées, de valeur moyenne).

L. 36 : notons que le monastère de Xylourgou est qualifié, en janvier 1142 déjà, de monastère des Russes. La plus ancienne attestation jusqu'ici connue du caractère russe de ce monastère remonterait à décembre 1142, d'après quelques indices dans *Saint-Pantéléèmon* n° 7; attestation sûre en 1169 (cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 5).

L. 45, *Παντολέοντος* : sans doute erreur du copiste pour *Παντολέοντος*. Le monastère de Pantoléontos, dédié à saint Jean le Théologien, est mentionné dans un inédit de Vatopédi de 1059.

Actes mentionnés. 1) Acte de délimitation du domaine de Xylourgou (*περιορισμός ἔγγραφος* l. 10, *periorismos* l. 11-12, 21-22, *βέβαιος περιορισμός* l. 17) = vraisemblablement l'acte du prôtos Paul de 1070 (*Saint-Pantéléèmon* n° 6), cf. plus haut. 2) Acte de vente d'un bien de Dôrothéou à Xylourgou (cf. *ἐξωνηθῆναι* l. 13); il pourrait avoir un rapport avec la *prasis* de Dôrothéou citée en décembre 1142 (cf. plus haut) : perdu.

Σιγν(όν) + Βασιλείου (μον)αχ(ού) κ(αί) καθηγου(έν)ου μον(ῆς) τοῦ Ξυλουργοῦ

||² + Ὡς ἐν ἄπασι φροντίζων κ(αί) ὡς εἰκὸς ἐπιμελούμ(εν)ος τῶν <δσων> περι τὸ καθ' ἡμᾶς ὅρας ἐγγύπτουσιν μεταξύ τῶν ἀγί(ων) μον(ῶν) ||³ ἀμφιβολιῶν ὁ ἀγιώτ(α)τος π(ατ)ῆρ ἡμῶν κ(αί) πρῶτος κ(αί) πρὸς) τὸ κοινῇ συμφέρων ἐξομαλίζειν πάντα μὴ ἀμελῶν ὁσιμέραι, ||⁴ οὐδὲ τῆς μέσον τῶν δύο μονῶν, τῆς /τε/ τοῦ Φαλακροῦ λεγομένης κ(αί) τῆς τοῦ Ξυλουργοῦ ὀνομαζομένης, ἐναχο(ς) ἐνσκηψά-||⁵σης τὸ πολὺ μὴ καταστεῖλαι τῆς κατ' ἀλλήλ(ων) διαπληκτῆσεως ἡνέσχετο, ἀλλ' ἐπειδείπερ ἀκηνήτων ἦν ἔνεκα ||⁶ τὸ ἀμφίβολον κ(αί) τοπικῶς ἐδέετο θεωρίας, πάντας ἡμᾶς τοὺς ἐν τῷ τέλει τοῦ παρόντος ὕφους ὑποτεταγμ(ένους) ||⁷ εὐτελής μοναχ(ούς) κ(αί) καθήγουμένους συναγαγὼν κ(αί) ἐφοδιάσας ὡς εἰκὸς ἐξαπέστειλε πρὸς) τ(ῆν) ἐκείν(ων) θεωρί(αν) κ(αί) διαίρεσ(ιν), ||⁸ ἐφ' ᾧ τὸ ἐκάστῳ ἀνῆκον διαιρῆσαι διασημεί(ων) τῶν ἐξέθε ἐν περιορισμοῖς γινομέν(ων) καὶ ἀποκαταστήσαι τούτ(ων) ||⁹ ἐκατέρων ἐν τοῖς αὐτοῦ διαφέρουσιν. Τοίνυν κ(αί) παρησιάζαντες ἐκείσε (καί) ἐπὶ χείρας τὸν προσόντα τῷ μέρει τοῦ Ξυ-||¹⁰λουργοῦ περιορισμὸν ἔγγραφον ἔχοντες, μὴ τοῦ Φαλακροῦ ἔχοντος τί προκομήσει, ἐξαρχῆς τὰ κατ' αὐτὸν ἀνελά-||¹¹δομεν, ἕως ἐλθόντες ἔστημεν εἰς τὰ ἐπίμαχα. Τοῦ δὲ Φαλακροῦ διατείνομ(εν) μὴ δίκαιον εἶναι διὰ μόνου τοῦ περιο-||¹²ρισμοῦ τοῦ Ξυλουργοῦ δεῖν τὸν περιορισμὸν γενέσθαι, ὡς ἐξ αὐτοῦ ἀδικεῖσθαι οἰομένου, κ(αί) ζητούντος εἰς μέσον παρα-||¹³χθῆναι τὸν τῆς μονῆς τοῦ Δωροθέου, ὡς ἐκ τοῦ μέρους αὐτοῦ φθάσαντος ποτὲ ἐξωνηθῆναι παρὰ τοῦ Ξυλουργοῦ ἐκεί(νου) ||¹⁴ τ(ῆν) τοιαύτην μον(ῆν) τοῦ Ξυλουργοῦ, καὶ εἰ συνεισάγεται τοῖς τοῦ Δωροθέου κ(αί) τὰ ἐπίμαχα μαθεῖν σπεύδοντος, ἀποροῦν-||¹⁵τος δ' αὖθις κ(αί) τοῦ Δωροθέου κ(αί) μὴ ἔχοντος ὡς ἐν πληροφορίᾳ παρ' ᾧ ἔλεγε τίποτοῦν ἔγγραφον διαφέρ(ων) αὐτῷ ἐν ||¹⁶ τούτῳ, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ Φαλακροῦ τ' αὐτὸ κ(αί) αὐτοῦ ἐκφωνοῦντος εἰς ἐπήκοον, ἀνάγγει ἦν τὸν παρα τοῦ Ξυλουργοῦ ||¹⁷ ἐμφανιζόμε(εν)ον βέβαιον περιορισμὸν κατέχοντας ἡμᾶς κ(αί) αὐτῷ ἐπομένους ποιήσασθαι μεθηκριδομένον ||¹⁸ διαγνώσεως τὸ δοκοῦν τῷ δίκαιῳ, συμφωνεῖν βουλόμ(εν)οι τὰ ἐκάτερα μέρει ἐν τούτῳ. Διόπερ (καί) συνελθεῖν θελή-||¹⁹σαντων κ(αί) ἀμφοτέρ(ων) ἐν τῇ ἡμετέρα διαγνώσει κ(αί) ἐπικρίσει καὶ τῇ διαιρέσει ἣ ποιησάμεν, γέγονε τὰ περι τούτ(ων) ||²⁰ οὕτως : ἐρχόμε(εν)οι ἀπο τῶν δικαί(ων) τοῦ Δωροθέου, ταυτέστιν τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ τοῦ ἐπονομαζομένου Σ(ωτῆ)ρ(ος), (καί) τὸν ἀπ' ἐκεῖσε πρὸς) δυσμᾶς κα-||²¹τ' ἰσότητι παριπτεινόμε(εν)ον ῥάχωνα δι' ὅλου κρατοῦντες κ(αί) ἕως ἀντικρυς τῆς μονῆς τοῦ Φαλακροῦ στάντες, τὸν ἐν τῷ περιορι-||²²σμῷ τοῦ Ξυλουργοῦ φερόμ(εν)ον ῥύακα ἐν ᾧ οἱ ἄρειοι ἐζητοῦμ(εν), κατελθεῖν θέλοντες εἰς αὐτ(όν), δεξιὰ δὲ τούτον ἔχοντα ||²³ (καί) ἀμπελώνας τῶν πέντεκαίδεκα μοδί(ων) πλείους εὐρίσκοντες παρα τοῦ Φαλακροῦ δεσποζόμενον, ||²⁴ εἰ μὴ δια τοῦ ||²⁵ ἀμπελώνος τὸν ἄρκτον βαδίζοντες] οὐκ εἰχομεν πῶς διαιρῆσομ(εν) τὸ ζητούμ(εν)ον εἰ μὴ δια τοῦ ἀμπελώνος τὸν ἄρκτ(όν) ||²⁶ βαδίζοντες ἀέρα ὀδεύσωμ(εν), εἰ κ(αί) μὴ συνεχωρούμ(ε)θα παρα τοῦ Φαλακροῦ· ὅψε δὲ ποτε κ(αί) μετα πολλοὺς λόγων λαβὰς ||²⁷ κατανεύσαντος κ(αί) αὐτοῦ, πείθεσθαι τῇ ἀληθείᾳ μᾶλλον ἐθέλοντος κ(αί) ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖν μὴ βουλόμενος, ἣ μᾶλλον ||²⁸ εἰπεῖν μὴ δυνάμ(εν)ος, δεξιώτερον ἐκλίναμ(εν) μέσον ἄρκτου κ(αί) δύσεως κατιόντες, κ(αί) μετα μικρ(όν) εἰς ριζημέ(αν) πέτραν ἦλ-||²⁹θομεν, (καί) ἐξ αὐτῆς ἐν τῷ ἀμπελῶνι εἰσῆλ/θο/μ(εν), κ(αί) αὐτὸ <ν> περικόψαντες σπαρτία δεκαοὔργ(ια) τέσσαρα, ἦλθομ(εν) εἰς τὸ ἄκρον ||³⁰ του χεῖλος του ζητουμένου ῥύακος, πέτραν ἐτέραν ριζημαῖαν μεγάλην εὐρηκότες, δεξιὰ καταλήψαντες ἐν τοῖς δικαίοις ||³¹ τοῦ Φαλακροῦ ἀμπελώνος μοδί(ων) δώδεκα, ἀριστερὰ δὲ ἐν τοῖς περιοριζομένοις τριῶν κ(αί) μόνον μοδί(ων) κ(αί) τόπον χερσαῖον ||³² ἱκανὸν τὸν κατ' εὐθεί(αν) ἐν τῷ ἀνίεναι τὸν πρὸς) δύσιν ῥύακα περιλαμβανόμε(εν)ον. Ἀλλὰ τοῦ Φαλακροῦ διατείνομ(εν) μὴ δίκαιον ||³³ εἶναι τιμήματος ἄνευ δεῖν τὸν ἀμπελῶνα τῶν τριῶν μοδί(ων) τοῦ Ξυλουργοῦ ἀποδοθῆναι, κακεῖνου πάλιν τὸν τόπον ἐπεκνικᾶν ||³⁴ μὴ ἀμελοῦντος ἀλλ' ὀλοσχερῶς διενιστάμεν περι τούτου, ἐπεκρίθη μετρίθῆναι τούτον εἰς μετρον τῶν λεγομένων) πρωτοχαραγέ(ων), ||³⁵ (καί) εἰς πεντεκαίδεκα ποσοθέντος αὐτοῦ ἐνήρεσθαι ἐκ συμφωνί(ας) ἐκατέρων τῶν μερῶν λαβεῖν τὸν Φαλακρ(όν) κατα τελείαν ||³⁶ διάλυσιν κ(αί) ἀποχὴν παντελεῖ (νομίσματα) χρ(υ)σοῦ (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) δεκαεπτὰ· ἅτινα δεῖ τοῦ χρ(υ)σοῦ ἐπτακαίδεκα (ὑπέρ)π(υ)ρ(α) (νομίσματα) /(καί)/

λαβῶν ἀπο χειρ(ῶν) τοῦ καθηγουμ(έν)ου ||³⁶ τῆς μον(ῆς) τοῦ Ξυλουργοῦ (μον)αχ(οῦ) Βασιλείου τῶν Ρωσ(ῶν) ὁ ειρημένος καθηγούμ(εν)ος τ(ῆς) ἀγί(ας) μον(ῆς) τοῦ Φαλακροῦ ἱερο(μόν)αχ(ος) κῦ(ρ) Καλλίνικος ἐνώπιον ||³⁷ (καί) ἡμ(ῶν) αὐτ(ῶν), καί(αί) πᾶσης καί(αί) παντοί(ας) φιλονικεί(ας) ἐνστάσεως ἀποστᾶς, εἰρήνευσε τοῦ λοιποῦ. Διὸ καί(αί) ἐπεδῶθη καί(αί) παρεδῶθη τῷ ||³⁸ Ξυλουργῷ τὸ κατὰ θέλησιν αὐτ(ῶν) ἐκατέρ(ων) καί(αί) τοῦ δικαίου {μέχρι} ἐπιβάλλον μέρος αὐτοῦ, ἐξ αὐτοῦ φημί τοῦ δεδηλωμένου ῥύακος ||³⁹ ἀνὸν πρὸς(ς) δύσιν καί(αί) μεσημβρί(αν) τὸν ῥύακα μέχρι τοῦ ὑψηλοῦ ῥάχωνος τοῦ ἔγγιστα τῶν τοῦ Σκορπίου δικαί(ων), ἐπιφωνημα- ||⁴⁰ τικῶς παραγγελθέντων καί(αί) ἐκατέρ(ων) μηδέποτε τολμῆσαι ὑπερβῆναι τῶν ἱκανοδοτιθέντ(ων) τούτοις ἐπ' ἀλλοίωσει χωρουμ(έν)ου ||⁴¹ τινὸς τῶν σήμερον καλῶς διαπραχθέντ(ων). Ἐπὶ τοῦτο γὰρ καί(αί) δύο τα παρόντα ἀμοιβαία ἔγγραφα γέγονε, προταξάντ(ων) αὐτῶν ||⁴² εἰς ἕκαστον, καί(αί) αὐτοῖς εἰς ασφάλειαν ἐπεδόθη, μη(νί) Ἰανουαρίῳ (ἰνδικτιῶνος) ε' τοῦ ἔτους ςχν'.

||⁴³ + Ὁ ευτελής (μον)αχ(ός) Αντώνιος καί(αί) καθ(η)γούμ(εν)ος τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Βατοπεδίου
+ Ἀρσένιος ευτελής (μον)αχ(ός) καί(αί) καθ(η)γούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Φιλοθέου
||⁴⁴ + Ὁ ευτελής (μον)αχ(ός) Βαρθολομαῖος καί(αί) ἡγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Καρακάλου
+ Γρηγόριος (μον)αχ(ός) καί(αί) ἡγούμ(εν)ος τῆς μον(ῆς) τοῦ Ραυδούχου μ(αρτυ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα
||⁴⁵ + Νικόλαος (μον)αχ(ός) καί(αί) ἡγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ Παντολέου μ(αρτυ)ρ(ῶν) υπ(έ)γ(ρα)ψα
+ Ἰω(άννης) δῆθεν (μον)αχ(ός) ὁ Τραχανιότης καί(αί) αὐτὸς(ς) κατὰ επιτροπ(ήν) τοῦ τιμιωτάτου ἡμ(ῶν)
||⁴⁶ πρώτου σύνπαρῶν τοῖς ἀπελθοῦσι τιμιωτ(ά)τ(οις) ἡγουμ(έν)οις μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γραψα
+ Ὁ γραφεὺς τοῦ ὕφους ευτελής (μον)αχ(ός) Λεώντιος καί(αί) ἡγούμ(εν)ος τ(ῆς) μον(ῆς) τοῦ ||⁴⁷
Ξυλουργοῦ υπ(έ)γραψα)

+ Τὸ παρὸν ἔγγραφον, μεθ' ἡμετέρας γενόμε(εν)ον βουλῆς καί(αί) ἀποστολῆς περὶ των ἐν τουτ(ω) καί(αί) τῷ ἀμοιβαίῳ αὐτοῦ ||⁴⁸ ὑπογραφέντ(ων) εὐλαβ(ῶν) καθ(η)γουμέν(ων), ἵνα ἔχει τὸ βέβαιον καί(αί) ἀπαράθραυστον καί(αί) μηδέποτε ἀπὸπροσποιεῖται παρὰ τινος, ἐπεγράφει ||⁴⁹ καί(αί) παρ' ἡμ(ῶν) εἰς βεβαίωσιν, μη(νί) Φε(βρουα)ρ(ίῳ) (ἰνδικτιῶνος) ε'.

+ Ὁ ευτελής (μον)αχ(ός) Γαβριὴλ καὶ πρῶτος τοῦ Ὁρους.

L. 3 lege κοινή συμφέρον || L. 4 ἔναχος : cf. not. || L. 8 lege ἐξ ἔθους || L. 9 ἐκάτερον || L. 11 διατεινομένου || L. 15 παρ' ὧν pro περὶ ὧν || L. 16 ἀνάγκη ἦν || L. 17 μετ' ἡκριδωμένης || L. 19 ἡ : ἦν vel ἡ || L. 21 παριπτεινόμενον || L. 23 δεσποζομένους || L. 25 πολλάς vel πολλῶν || L. 30 ἀμπελῶνα || L. 31 διατεινομένου || L. 33 διενισταμένου || L. 34 ἐνηρέσθη || L. 35 δῆ || L. 45 Παντολέου : cf. not. || L. 47 Ξυλουργοῦ : cf. not. || περὶ : lege παρὰ cf. not. || L. 48 lege ὑπεγράφη.

4. CHRYSOBULLE DE JEAN V PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 12, 18, 23)

avril, indiction 10
a.m. 6865 (1357)

Jean V confirme au grand primicier Alexis et à son frère Jean leurs droits sur le kellion de Rabdouchou à l'Athos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 7α). Papier, 345 × 310 mm. Six plis horizontaux (rouleau aplati). Bonne conservation ; échancrures sur les bords latéraux, petits trous et

déchirures le long du pli inférieur ; en bas, le bord est abîmé. Encre noire. Les deux mots de la l. 26 sont centrés au milieu de la ligne. Le mot *logos* de la l. 23 semble imiter le *logos* d'un original ; il en est de même pour la fin de la signature, l. 27, cf. plus bas, Diplomatique. — *Album* : pl. IV.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, 19, 1899, p. 164 ; *Pantocrator* n° II.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions précédentes, sauf dans un cas, pour l'édition Petit (P).

Bibliographie : SMYRNAKES, p. 535-536 (édition partielle et fautive des l. 3-7) ; DÖLGER, *Regesten*, n° 3063.

ANALYSE. — Le grand primicier Alexis, *sympenthéros* de l'empereur [Jean V], a rapporté que le prôtos des monastères de l'Athos Dorothée et [le Conseil] l'ont mis en possession, par un acte écrit, d'un kellion sis à [l'Athos], dit de Raudouchou, entièrement ruiné en raison de l'incursion des Agarènes, pour qu'il le restaure à ses frais, aidé par son frère, le protosébaste Jean, *gambros* de l'empereur ; [les deux frères] doivent posséder [le kellion] comme *klêtorés*, en pleine propriété, sans qu'ils aient le droit, ni eux-mêmes ni aucun de leurs héritiers, de le détacher de la laure de Karyés et de l'annexer à un autre monastère, le prôtos du moment devant exercer, selon la coutume, son autorité spirituelle sur [le kellion] (l. 1-10). [Alexis] ayant sollicité, pour plus de sûreté, un chrysobulle [de confirmation], l'empereur, accueillant favorablement sa demande, lui délivre le présent chrysobulle ; il ordonne que le grand primicier et son frère, le protosébaste susmentionné, [possèdent le kellion] comme *klêtorés*, en pleine propriété, conformément à la lettre du prôtos et des moines, qu'ils veillent à lui assurer une bonne condition matérielle et spirituelle et à améliorer ses biens, et qu'ils s'acquittent envers le Prôtaton de la totalité des droits qui lui sont dus d'après l'accord qu'ils ont conclu avec les moines dans la lettre susmentionnée (l. 10-18). En vertu du présent chrysobulle, lesdits frères, le grand primicier et le protosébaste, posséderont, leur vie durant, le kellion dit de Rabdouchou comme maîtres absolus (τέλειοι οἰκοκύριοι) et *klêtorés*, y effectueront des améliorations à leur gré et selon leurs moyens, et auront le droit de le transmettre à leurs enfants et héritiers, qui le posséderont de la même façon (l. 18-22). Conclusion, date, mention de la signature (l. 22-26). — L'original portait en lettres rouges la signature de Jean [V] Paléologue (l. 27).

NOTES. — *Diplomatique*. Selon nous, la présente copie reproduit un chrysobulle authentique ; l'original était signé à l'encre rouge (l. 27) par Jean V, dont le copiste a en partie imité la signature (comparer la fin du mot Παλαιολόγος avec des signatures de Jean V vers la même époque, notamment dans *Saint-Pantéléemôn* n° 11 de 1353, *Docheiariou* n° 33 de 1355, *Lavra* III, n° 141 de 1362 et n° 142 de 1365). Malgré certaines maladresses du copiste (fautes d'orthographe, omission de mots l. 14, 22, 25), il semble que dans l'ensemble notre document reproduise fidèlement l'original. L'affaire n'éveille aucun soupçon : Rabdouchou est mentionné comme ancien bien du Pantocrator, acquis peut-être depuis l'origine, dans notre n° 14.

Prosopographie. Sur les frères Alexis (l. 1) et Jean (l. 6), fondateurs du Pantocrator, cf. Introduction, p. 7-12. Sur le prôtos Dorothée (l. 2), attesté entre décembre 1356 et novembre 1366, cf. *Prôtaton*, p. 138-139 n° 61.

Sur le kellion de Rabdouchou et sa cession aux fondateurs du Pantocrator, voir Introduction, p. 12-13. Pour la prosopographie, cf. *ibidem*, p. 52, et *Kullumus*, p. 414.

L. 4, ἀπὸ τῆς ἐπιδρομῆς τῶν ἀθέων Ἀγαρηνῶν : il doit s'agir d'un des raids de pirates turcs, qui sont fréquemment mentionnés dans les sources au milieu du xiv^e siècle ; cf. *Dionysiou*, p. 8 et n. 27,

et surtout Mirjana Živojinović, Concerning Turkish Assaults on Mount Athos in the 14th Century, based on Byzantine Sources, *Orijentalni Institut u Sarajevu*, 30, 1980, p. 501-516.

Actes mentionnés. 1) Requête (écrite?) du grand primicier Alexis à Jean V, visant à obtenir un chrysobulle de confirmation (cf. l. 1 1 ἀνέφερεν, l. 10 παρεκάλεσεν). 2) Acte (*grammata* l. 3, *gramma* l. 14, 17) par lequel le prôtos Dorothee et le Conseil cèdent à Alexis et Jean le kellion de Rabdouchou : perdu.

+ Ἐπει δὲ περιπόθητος συμπένθερος τῆς βασιλείας μου ὁ μέγας πριμικῆριος κύρ Ἀλέξιος ἀνέφερον ὡς παραδεδώκασιν ||² πρὸς αὐτὸν δὲ τε σεβασμιώτατος πρῶτος τῶν ἐν τῷ ἁγίῳ ὄρει τοῦ Ἀθῶ σεβασμιῶν μονῶν κύρ Δωρόθεος καὶ οἱ ὑπ' αὐτῶν ||³ τιμιώτ(α)τ(οι) μοναχοὶ δια γραμμάτων τὸ ἐκεῖσε διακεῖμ(εν)ον κελλίον τὸ τοῦ Ραυδοῦχου ἐπικεκλημ(έν)ον, ἵνα, ὡς ἐκτετριμμ(έν)ον ||⁴ (καὶ) ἡφανισμένον τελεί(ως) ἀπὸ τῆς ἐπιδρομῆς τῶν ἀθέων Ἀγαρινῶν, διὰ θεοφιλῆ σκοπὸν ἀνακτήσῃται (καὶ) συ-||⁵στήσῃ τοῦτο ἐξ οικείων πόνων κ(αὶ) ἀναλωμάτων, μετὰ κ(αὶ) τῆς συνδρομῆς καὶ βοήθειας τοῦ περιποθήτου ||⁶ γαμβροῦ τῆς βασιλείας μου προτοσεβαστοῦ κυρ(οῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ αὐταδέλφου αὐτοῦ, καὶ ἐντεῦθεν κατέχωσι τοῦτο ὡς ||⁷ κτήτορες κ(α)τ(ὰ) τελεί(αν) δεσποτείαν κ(αὶ) κυριότη(η)τ(α) καὶ ποιῶσιν ἐπ' αὐτῷ πάντα τὰ αὐτοῖς δόξαντ(α), μὴ μέντοι γε ἔχειν ||⁸ ἐπ' αὐτοῦ ||⁸ ἐπ' ἀδείας ἢ τινὰ τῶν διαδόχων (καὶ) κληρονόμων αὐτῶν ἀποσπᾶσαι τοῦτο τῆς ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρεῶν κ(αὶ) προσκυρῶ-||⁹σαι ἐτέρα μονῇ, ἀλλὰ διοικεῖσθαι πνευματικῶς αὐτὸ κ(α)τ(ὰ) τὴν ἐπικρατήσασα <ν> νομὴν καὶ συνήθ(ειαν) παρὰ τοῦ κ(α)τ(ὰ) κερὸν προῖ-||¹⁰σταμ(έν)ου εἰς τὸ Πρωτεῖον τῆς ῥηθείσης ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρεῶν, καὶ παρεκάλεσεν ἵνα πλείονος ἔνεκεν ἀσφαλείας ||¹¹ πορίσῃται ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ πράξει καὶ χρυσόδουλλον τῆς βασιλείας μου, τὴν τοῦτου αὐτῇ δεῃσιν εὐμενῶς ||¹² προσδεξαμένη τὸν παρόντα χρυσόδουλλον λόγον ἐπιχορηγεῖ (καὶ) ἐπιβραβεύει αὐτῷ, δι' οὗ προστάσει καὶ εὐ-||¹³δοκεῖ κ(αὶ) διορίζεται ἡ βασιλεία μου ἵνα κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) περίληψιν τοῦ γεγονότος αὐτῷ δὴ τῷ μ(ε)γ(ά)λ(ω) πριμικηρίῳ παρὰ τε τοῦ πρώτου ||¹⁴ (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτῷ μοναχ(ῶν) γράμματος < > τοῦ διαληφθέντος αὐταδέλφου αὐτοῦ τοῦ πρωτοσεβαστοῦ ὡς κτήτορες (καὶ) κ(α)τ(ὰ) τελεί(αν) ||¹⁵ ἐξουσίαν κ(αὶ) κυριότη(η)τ(α) καὶ ἐπιμελλόντ(α)ι κ(αὶ) φροντίζωσι τῆς τούτου ἀγαθῆς καταστάσεως καὶ θεοφιλοῦς πολιτείας, ἀλλὰ ||¹⁶ δὴ καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον συστάσεως καὶ βελτιώσεως τῶν προσόντ(ων) αὐτῷ <ν> κτημάτων (καὶ) πραγμάτων, ἀποδιδόντες ||¹⁷ πάντα τὰ ὀφειλόμε(να) δίκ(α)ιᾳ ἀνυστερήτως πρὸς τὸ Πρωτεῖον κ(α)τ(ὰ) τὴν εἰρημ(έν)ην συμφωνί(αν) τοῦ γεγονότως αὐτοῖς ὡς εἴρητ(α)ι γράμματος τῶν ||¹⁸ μοναχῶν. "Ὅθεν τῇ ἰσχύει καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοδούλλ(ου) λόγου τῆς βασιλείας μου καθέξουσι μὲν οἱ ||¹⁹ διαληφθέντες, δὲ τε μ(ε)γ(ά)ς πριμικῆριος καὶ ὁ πρωτοσεβαστὸς οἱ αὐτάδελφοι, τὸ εἰρημ(έν)ον κελλίον τοῦ Ῥαυδοῦχου καλλούμενον ||²⁰ ἐφ' ὅρῳ τῆς αὐτῶν ζωῆς ὡς τέλειοι οἰκοκύριοι κ(αὶ) κτή(χ)τορες, συστήσουσι τ(ὴν) κ(αὶ) βελτιώσουσι τοῦτο κ(α)τ(ὰ) τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ||²¹ βούλησιν τε καὶ δύνανμιν, ἔξουσι (δὲ) ἄδειαν παρὰπέμψειν αὐτὸ καὶ πρὸς τούς ἐξ ὁσφύος παῖδας καὶ κληρονόμους ||²² καὶ διαδόχους αὐτῶν ἐπὶ τῷ κατέχεσθαι / (καὶ) παρ' αὐτῶν <κατὰ> τὸν ἴσον κ(αὶ) ὅμοιον τρόπον. Ἐπει κ(αὶ) εἰς τὴν περι τοῦτου ||²³ ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη αὐτοῖς κ(αὶ) ὁ παρὼν χρυσοδούλλος λόγος τῆς βασιλείας μου, ||²⁴ ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ὰ) μῆνα Ἀπρίλλ(ιον) τῆς νῦν τρεχούσης δεκάτης Ἰνδικτιώνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ||²⁵ ὀκτακοσιοστοῦ ἐξηκοστοῦ πέμπτου ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ <ἡμέτερον> εὐσεβὲς κ(αὶ) θεοπρόδλητον ||²⁶ ὑπεσημῆνατο κράτος.

||²⁷ + Εἶχε τὸ πρωτότυπον δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων Ἰω(άνν)ης ἐν Χ(ριστ)ῷ τῷ Θ(ε)ῷ πιστὸς βασιλεὺς κ(αὶ) αὐτοκρατωρ Ῥωμαι(ων) ὁ Παλαιολόγος +

Lege : l. 1 1 ἀνέφερεν || l. 2 αὐτῶν : αὐτὸν || l. 4 ἀνακτίσῃται vel ἀνακτίσῃ τε || l. 8 ἀποσπᾶσαι : -σπ- post corr. || l. 14 post γράμματος : <κατέχη τὸ εἰρημένον κελλίον, αὐτὸς τε ὁ μέγας πριμικῆριος μετὰ καὶ> P.

5. ACTE DU PATRIARCHE CALLISTE I^{er}

σιγγιλιῶδες γράμμα
(l. 26-27, 39)

avril, indiction 10
a.m. 6865 (1357)

Le patriarche Calliste I^{er} confirme au grand primicier Alexis et à son frère Jean leurs droits sur le kellion de Rabdouchou à l'Athos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 6α). Parchemin blanchi, 400 × 300 mm. Bonne conservation ; quelques taches d'humidité, dans la partie droite, n'affectent pas le texte ; échancrure en bas à gauche. L'encre, verdie, a par endroits déchargé. Aux l. 14 et 17, des mots écrits par mégarde ont été effacés par le scribe, mais pas complètement, si bien qu'on peut les deviner. L. 7, signe de renvoi à un mot oublié, qui est écrit dans la marge, précédé du même signe. Tilde au-dessous d'un nom composé (l. 7). La l. 41 commence en retrait, la l. 42 est centrée. — *Album* : pl. V.

Inédit.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. 4 note (Petit signale l'existence de la pièce et en donne un extrait, l. 2-5) ; DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2400.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Calliste I^{er} (l. 1). Le prôtos des monastères de l'Athos et [le Conseil] ont fait tradition par un acte écrit, validé par leurs signatures, d'un kellion sis à [l'Athos], dit de Rabdouchou, au grand primicier Alexis, *sympenthéros* de l'empereur [Jean V], fils spirituel du [patriarche], afin que, ce kellion étant presque entièrement détruit en raison des attaques incessantes des ennemis, [Alexis] le reconstruise à ses frais selon ses moyens, aidé par son frère, le protosébaste Jean, *gambros* de l'empereur et fils spirituel du [patriarche] ; [les deux frères] doivent posséder [le kellion] comme *klétorés*, en pleine propriété, et y faire ce qu'ils voudront, sans cependant qu'il soit permis, ni à eux-mêmes ni à leurs héritiers, de détacher ledit kellion de la laure de Karyés ni de l'annexer à un autre monastère de quelque façon que ce soit, le prôtos du moment devant y exercer son autorité spirituelle selon la coutume (l. 2-13). Pour plus de sûreté, ledit grand primicier a obtenu un chrysobulle de l'empereur [Jean V], ordonnant que lui et son frère le protosébaste possèdent le kellion de Rabdouchou conformément à l'acte de cession du prôtos et du [Conseil], sans être inquiétés, comme *klétorés* et maîtres absolus, qu'ils veillent à sa bonne condition (*systasis*) et à celle de ses biens, s'acquittent envers le Prôtaton de tous les droits qui lui sont dus conformément à l'accord inclus dans l'acte de cession, et veillent à la bonne tenue spirituelle [du kellion] (l. 13-21). Les deux frères, le grand primicier et le protosébaste, ont sollicité en outre un acte du [patriarche] leur accordant, conformément au chrysobulle, le droit de transmettre le kellion à leurs enfants et successeurs, pour qu'ils le possèdent de la même façon (l. 21-24). Agréant leur demande, car il approuve leur zèle qui vise au salut de leur

âme, le [patriarche] délivre le présent acte, ordonnant que les deux [frères], le grand primicier et le protosébaste, possèdent, leur vie durant, le kellion dit de Rabdouchou, conformément à l'acte de cession du prôtos et du [Conseil] et au chrysobulle de confirmation de [Jean V], comme maîtres absolus et *klêtorés*, qu'ils y effectuent des améliorations selon leur pieuse intention, s'acquittant envers le Prôtaton de la totalité des droits qui lui sont dus tels qu'ils ont été spécifiés, et qu'ils aient le droit de transmettre [le kellion] à leurs enfants et héritiers, qui le posséderont de la même façon, sans être inquiétés (l. 24-35). Par le présent acte, [le patriarche] excommunie qui tenterait d'aller à l'encontre de ces pieuses dispositions et de l'ordre de l'empereur donné par chrysobulle — que ce soit un des prôtoi à venir ou un des épitérètes — et précise que les droits du Prôtaton resteraient [même en ce cas] intacts (l. 35-39). Mention de la signature autographe et du sceau du [patriarche], date (l. 39-41). — L'original portait la [signature] du patriarche (l. 42).

NOTES. — Sur Rabdouchou et sa cession aux fondateurs du Pantocrator, cf. Introduction, p. 12-13.

Diplomatique. L'original de cette pièce comportait l'*intitulatio* du patriarche, sa signature autographe (l. 39 *αὐτοχέρῳ ὑποσημασία*) et son sceau (l. 40). La signature, qui n'est pas reprise dans la copie, était sans doute identique à l'*intitulatio* (reproduite l. 1), comme c'est le cas dans les autres actes patriarchaux.

Prosopographie. Calliste I^{er} (l. 1), ancien moine d'Iviron (CANTACUZÈNE, Bonn, III, p. 106), fut patriarche de Constantinople à deux reprises, de 1350 à 1353 et de 1355 à 1363; voir, sur le personnage, *PLP* n° 10478 (avec la bibliographie), ainsi que *Docheiariou*, p. 176 (sur son activité à l'Athos avant qu'il devienne patriarche); cf. aussi TINNEFELD, *Faktoren*, en particulier p. 110 et n. 164. — Le prôtos mentionné l. 2, 15, 28 est Dorothée : cf. notre n° 4 et notes. — Sur les frères Alexis (l. 4) et Jean (l. 8), fondateurs du Pantocrator, cf. Introduction, p. 7-12.

L. 5-6 : allusion aux pirates turcs, cf. notre n° 4, l. 4 et notes.

Actes mentionnés. 1) Acte de cession (*gramma* l. 3, *ἔγγραφος ἔκδοσις* l. 14, 15, 19, 27) du kellion de Rabdouchou au grand primicier Alexis, établi par le prôtos [Dorothée] et le Conseil : perdu; cf. notre n° 4, Actes mentionnés, n° 2. 2) Chrysobulle (l. 14, 21, 23, 29, 37) de [Jean V] confirmant à Alexis cette cession = notre n° 4. 3) Requête (écrite ? cf. l. 21 *ἐδεήθησαν*, l. 25 *αἴτησις*) d'Alexis et Jean, adressée au patriarche, visant à obtenir le présent *sigilliōdēs grammā*.

+ Κάλλιστος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμης κ(αί) οἰκουμ(ε)ν(ικ)ῆς π(α)τριάρχης +

||² + Φθάνουσιν ὁ τε σεβασμιώτ(α)τ(ος) πρῶτος τῶν κ(α)τ(ἀ) τὸ ἅγιον ὅρος τοῦ Ἁθῶ διακειμ(ένων) σεβασμ(ι)ων μονῶν κ(αί) οἱ ὑπ' αὐτ(ὸν) τιμιώτ(α)τοι μοναχοὶ ||³ διὰ γράμματος αὐτῶν οἰκείαις ὑπογραφαῖς πεπιστωμένου παραδεδωκότες τῷ περιποθῆτω συμπενθερῷ τοῦ κρατί-||⁴στου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος), ἐν ἁγίῳ πν(εύματ)ι γνησιωτάτῳ ποθεινωτ(ἀ)τ(ω) <υῖῶ> τῆς ἡμ(ῶν) μετριώτ(η)τ(ος) μεγάλῳ πριμικηρίῳ κυρῷ Ἀλεξίῳ, τῷ διακειμένον ||⁵ ἐκεῖσε κελλίον τὸ οὕτω πως τοῦ Ῥαβδόχου ἐπικεκλημένον, ἵνα, ὡς ταῖς συνεχέσει ἐπιθέσει καὶ ἐπιδρομαῖς τῶν ||⁶ ἐχθρ(ῶν) εἰς ἐκτριβὴν κ(αί) ἀφανισμόν(ον) σχεδὸν παντελῇ καταντήσαν τὸ τοιοῦτον κελλίον, οἰκείαις κόποις κ(αί) ἀναλώμασι δι' ἣν προέ-||⁷θετο θεοφιλῇ πρόθεσιν //ἀνακτήση// κ(α)τ(ἀ) τὸν δυνατὸν τρόπον κ(αί) συστήσῃ αὐτό, σὺν ἄρσει δηλονοτ(ι) κ(αί) συνδρομῇ τοῦ περιποθήτου γαμ-||⁸δροῦ τοῦ κρατίστ(ου) κ(αί) ἁγίου μου αὐτοκράτορος ἀγαπητοῦ κ(α)τ(ἀ) πν(εύμ)α υἱοῦ τῆς ἡμ(ῶν) μετριώτ(η)τ(ος) πρωτοσε(βαστ)οῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ αὐταδέλφου αὐτοῦ,

||⁹ καὶ οὕτω κατέχωσι τοῦτο ὡς κτήτορες εἰς ἀναφαίρετον δεσποτεῖαν καὶ κυριότη(ι)τα (καί) ἔχουσιν ἐπ' ἀδελ(ας) διαπράττεσθαι εἰς αὐ-||¹⁰τὸ πάντα τὰ πρὸς βούλησιν, μὴ μέντοι δὲ ἐξεῖναι αὐτοῖς ἢ τινὲς τῶν κληρονόμων καὶ διαδόχων αὐτοῖς ἀποσπᾶσαι τὸ ||¹¹ ῥήθην κελλίον τῆς σε(βασμίας) καὶ ἱερᾶς λαύρας τῶν Καρεῶν καὶ προσκυρῶσαι οἰωδῆτινι τρόπῳ ἑτέρα μονῇ, ἀλλὰ διοικεῖσθαι πν(εύματ)ι-||¹²κῶς αὐτὸ κ(α)τ(ἀ) τ(ὴν) ἄνωθ(εν) ἐπικρατήσασαν νομῇν (καί) συνήθ(ειαν) παρὰ τοῦ κ(α)τ(ἀ) καιρ(ὸν) προῖσταμένου εἰς τὸ Πρωτεῖον τῆς τοιαύτης ἱερᾶς ||¹³ λαύρας τῶν Καρεῶν. Κάντεῦθεν πλείονα τ(ὴν) ἀσφάλειαν ἑαυτῷ περιποιούμενος ὁ διαληφθῆς μ(έ)γ(ας) πριμικ(ή)ρ(ιος) ἐπορίσατο ||¹⁴ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ κατησφαλησμένη ἐγγράφῳ ἐκδόσει κ(αί) καταστάσει (καί) σεπτὸν χρυσόβουλλον τοῦ κρατίστου ||μου|| κ(αί) ἁγ(ίου) μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) ||¹⁵ θεοπίζον καὶ διοριζόμενον ἵνα, κ(α)τ(ἀ) τὴν περίληψιν ταύτης δὴ τῆς ἐγγράφου ἐκδόσεως τοῦ πρώτου (καί) τῶν ὑπ' αὐτ(ὸν) μοναχ(ῶν) ||¹⁶ τῆς ἐπὶ τῷ ῥήθέντι κελλίῳ τοῦ Ῥαβδόχου προβάσης, κατέχη τοῦτο ὁ δηλωθεὶς μ(έ)γ(ας) πριμικ(ή)ρ(ιος) ἀνενοχλήτως κ(αί) ἀδιασεῖ-||¹⁷στως μετὰ τοῦ τοιοῦτου αὐταδέλφου αὐτοῦ πρωτοσε(βαστ)οῦ ὡς κτήτορες καὶ κ(α)τ(ἀ) τελεί(αν) δεσποτεῖαν (καί) κυριότητα ||κ(αί) σπεύδουσι|| ||¹⁸ καὶ σπεύδουσι καὶ ἐπιμελῶνται τῆς τούτου συστάσεως, τῶν προσόντ(ων) αὐτῷ κτημ(ἀ)τ(ων) τὲ κ(αί) πραγμ(ἀ)τ(ων), ἀποδιδόντες πάντα τὰ ||¹⁹ ὀφειλόμενα δίκαια ἀνυστερήτως πρὸς τὸ Πρωτεῖον κ(α)τ(ἀ) τὴν περιελημμένην τῇ ἐγγράφῳ τῇδε ἐκδώσει συμφωνία<ν>, ||²⁰ φροντίζοντες καὶ τῆς τούτου ἐπαινετῆς καταστάσεως (καί) φιλοθέου διαγωγῆς τε καὶ πολιτείας) ὃν δὴ τρόπον κ(α)τ(ἀ) ||²¹ μέρος καὶ τὸ ἐπιβραβευθὲν ἐπὶ τούτῳ σεπτὸν χρυσόβουλλον θεοπίζει τὲ καὶ προστάσσει. Ἐδεήθησαν μέντοι ἅμ-||²²φω οὗτοι οἱ αὐτάδελφοι, ὁ τε δηλαδὴ μ(έ)γ(ας) πριμικ(ή)ριος καὶ ὁ πρωτοσε(βαστ)ός(ς), (καί) σιγιλιώδους γράμματος τῆς) ἡμ(ῶν) μετριότη(η)τος ||²³ κ(α)τ(ἀ) τ(ὴν) περίληψιν τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου, διοριζόμενου καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχειν αὐτοὺς παραπέμπειν δὴ τὸ κελλίον τοῦτο ||²⁴ καὶ πρὸς τοὺς ἐξ οσφύος γνησίους παῖδας (καί) διαδόχους αὐτῶν ἐπὶ τῷ καὶ παρ' αὐτῶν ὁμοί(ως) κατέχεσθαι. Ἡ μετριότη(ς) ||²⁵ ἡμῶν τὴν τούτων αἵτησιν ἀσμένως προσηκαμένη, ἥτε δὴ τὴν τῶν τοιούτ(ων) ἐνθεον πρόθεσιν ἐπὶ προχωρήσει ||²⁶ καὶ ψυχικῇ σ(ωτη)ρία καὶ καταστάσει ἀφορῶσαν πάνυ τοι βουλομένη κ(αί) ἀποδεχομένη, τὸ παρ(ὸν) ἀπολύει σιγιλιώδες ||²⁷ γράμμα, δι' οὗ καὶ παρεγγυᾷ (καί) ἐν ἁγίῳ πν(εύματ)ι παρακελεύετ(αι) ὡς ἂν κ(α)τ(ἀ) τὴν περίληψιν τῆς ἐγγράφου ἐκδόσεως ||²⁸ πρὸς αὐτοὺς τοῦ τε ῥηθέντος πρώτου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν μοναχῶν οἰκείαις /ὑπο/γραφαῖς ταύτην πιστωσαμέν(ων), ἀλλὰ δὴ (καί) τ(ὴν) ||²⁹ διὰ σεπτοῦ χρυσοβούλλου) αὐτοῦ δὴ τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) ἐπιβραβευθεῖσαν καὶ ἐπιχορηγηθεῖσαν βεβαί(αν) ||³⁰ ἐπικύρωσιν τε καὶ πρόσταξιν, κατέχωσιν ἀμφοτέροι οἱ διαληφθέντες οὗτοι, ὁ τε μ(έ)γ(ας) πριμικ(ή)ριος καὶ ὁ πρωτοσε(βαστ)ός(ς), ||³¹ τὸ δηλωθὲν κελλίον τοῦ Ῥαβδόχου ἐπικεκλημένον ἐφ' ὧν τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ὡς τέλει οἰκοκύριοι καὶ κτήτορες, συνιστῶν-||³²τες καὶ βελτιοῦντες τοῦτο κ(α)τ(ἀ) πᾶσ(αν) τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς θεοφιλῇ προαίρεσιν τε καὶ βούλησιν, ἀποδιδόντες κ(α)τ(ἀ) τ(ὸν) ||³³ ἀναγεγραμμένον τρόπον κ(α)τ(ἀ) τὸ ἀνελλιπὲς πρὸς τὸ Πρωτεῖον (καί) τὰ διαφέροντα δίκαια, (καί) οὕτως ἄδειαν ἔχοντες ||³⁴ παραπέμπειν αὐτὸ (καί) τοῖς ἐξ οσφύος γνησίοις παισὶ καὶ κληρονόμοις καὶ διαδόχοις αὐτῶν ἐπὶ τῷ κατέχεσθαι ||³⁵ καὶ παρὰ τούτων κ(α)τ(ἀ) τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον ἀνενοχλήτως παντάπασιν καὶ ἀδιασειστως· τῷ γὰρ πειρα-||³⁶θησομένῳ εἶτε ἀπὸ τῶν κ(α)τ(ἀ) καιρ(ους) τοῦ Πρωτείου προστησομέν(ων) οὔτε ἀπὸ τῶν ἐπιτηρητῶν εἰς τὸ ἐξῆς εἰς ἀθέτη-||³⁷σιν χωρῆσαι τῆς θεοφιλοῦς ταύτης καταστάσεως καὶ τῆς προσταξέως τῆς διὰ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κρατίστου ||³⁸ καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτορος, σωζομένων καὶ τῶν ἀνηκόντων ὡς εἴρητ(αι) τῷ Πρωτεῖῳ δικαίων, ἐπανατεινόμε-||³⁹θα καὶ βάρος ἀφορισμοῦ διὰ τοῦ παρόντος σιγιλιώδους γράμματος, τῇ αὐτοχείρῳ ὑποσημασία τῆς ἡμῶν ||⁴⁰ μετριότη(η)τ(ος) σεσημασμένου (καί) τῇ σφραγίδι αὐτῆς, γεγονότος καὶ ἀπολυθέντος κ(α)τ(ἀ) μῆνα Ἀπρίλλ(ιον) τῆς ἐνισταμ(έν)ης ||⁴¹ δεκάτης ἐπινεμήσεως τοῦ ς^{ου} ωοῦ ξ^εοῦ ἐτους +

||⁴² + Εἶχε το πρωτότυπον διὰ τῆς θεί(ας) καὶ π(α)τριαρχικῆς χειρός +

Lege : l. 4 τὸ || l. 36 οὔτε : εἶτε || l. 42 subscriptio deest cf. not.

6. ACTE DE PIERRE, ÉVÊQUE DE POLYSTYLON

γράμμα (l. 21)

juillet, indiction 1
[1363]

L'évêque de Polystylon Pierre règle un différend au sujet du monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène à Thasos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (? cf. notes; archives du Pantocrator, n° 10). Papier, 320 × 222 mm. Pli vertical au centre, trois plis horizontaux. Conservation médiocre : les bords sont endommagés, surtout le bord droit, qui présente trois encoches au niveau des plis; déchirures le long des plis horizontaux et trous, affectant quelque peu le texte, taches d'encre et d'humidité; l'état du document s'est détérioré depuis le début du xx^e siècle, comme le montre la comparaison de la photographie Millet avec celle prise en 1974. Encre marron. — Au verso, notice (lue sur place) : + Διχοστασία τις ἦν καὶ διένεξις μέσον τῆς τοῦ Καρακάλλου μονῆς καὶ τοῦ Παντοκράτορος εἰς τὴν νῆσον Θάσω. — Album : pl. VIa.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 406; *Pantocrator* n° IV.

Notre édition repose sur nos photographies et ne tient pas compte des éditions précédentes.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. x-xi (discussion sur la date : 1363).

ANALYSE. — [L'évêque de Polystylon Pierre] s'étant rendu à Thasos, certains habitants du lieu (*topikoi*) se sont présentés à lui en disant qu'ils avaient des droits héréditaires sur le monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène sis à Proasteion. [L'évêque], en présence de prêtres, de moines et de notables (*géronlés*) du pays, a fait une enquête précise au sujet du monydrion et des droits d'héritage (*kléronomia*) qu'évoquaient les [plaignants] (l. 1-5). D'après le témoignage des prêtres, moines et notables susmentionnés, feu le moine Pierre, qui avait reconstruit le monydrion, avait résidé dans un village de l'île, dit Potamia, à l'époque où il était encore laïc, avec sa femme et ses enfants; après le mariage de ses filles et la mort de sa femme, [Pierre], entièrement libre, devint moine; il se rendit à l'endroit où se trouvait le monydrion, ruiné par le temps, et le reconstruisit tel qu'il avait été auparavant; après avoir peiné pour ce [monydrion] autant qu'il avait pu, il fut capturé par les Turcs et mourut en captivité; il ne restait donc plus personne pour s'occuper du monydrion, qui fut complètement abandonné, et l'endroit devint inaccessible, car il se trouvait sur une montagne inhabitée (l. 5-12). Après plusieurs années, un hiéromoine arriva, souhaitant se retirer dans la solitude; il se présenta au grand stratopédarque Alexis et lui demanda la permission de s'installer là où se trouvait auparavant ledit monydrion; s'y étant installé, il commença à travailler et à nettoyer le terrain avec le soutien du grand stratopédarque, et, aussi longtemps qu'il y résida, il restaura [le monydrion]; avant de mourir, il y laissa un autre moine, qui lui aussi fit des plantations et des aménagements avec le soutien du grand stratopédarque (l. 12-18). Pour cette raison,

[l'évêque] ordonne que les moines qui se trouvent dans ce monydrion ne soient plus jamais inquiétés par la partie de feu le moine Pierre, qui n'a aucun droit sur ce monydrion (l. 18-21). Date (l. 21). Signature de Pierre, [évêque] de Polystylon (l. 22).

NOTES. — *Date*. Notre document est daté seulement par le mois et l'indiction. La seule année possible est 1363; l'an 1348, qui est une première indiction, est exclu car à cette date Alexis n'était pas encore grand stratopédarque (cf. nos n° 4 et 5, de 1357, où il est mentionné comme grand primicier); il en est de même pour 1378, car Pierre, s'il était encore en vie, n'était plus à cette date évêque de Polystylon mais métropolite de Christoupolis (cf. plus bas, Prosopographie). L. Petit avait déjà retenu la date de 1363, pour des raisons semblables aux nôtres (cf. Bibliographie).

Diplomatique. S'il n'est pas tout à fait exclu que notre document soit un original, nous croyons plutôt que nous avons affaire à une copie, principalement parce que la signature de Pierre de Polystylon (l. 22) ne semble pas autographe : elle est différente des autres signatures de Pierre (inédits de Vatopédi, notre n° 9) et pourrait être de la main du scribe, qui aurait cherché à imiter la signature de l'original; en outre, l'écriture suggère que notre document est d'une époque un peu postérieure au milieu du xiv^e siècle.

Prosopographie. Sur le grand stratopédarque Alexis (l. 13-14), cf. Introduction, p. 7-9. — Pierre, évêque de Polystylon (l. 22), ancien moine, fut promu métropolite de Christoupolis par le patriarche Calliste I^{er} peu avant la mort de celui-ci en août 1363 (DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2457); cette promotion fut jugée illégale, le Synode n'ayant pas été consulté, et Pierre se vit bientôt obligé de retourner à son ancien diocèse, où il resta jusqu'en août 1365; à cette date, alors qu'il était déjà âgé, il fut rétabli sur le siège de Christoupolis par le patriarche Philothée, cette fois avec l'accord du Synode, en raison de sa conduite exemplaire, mais aussi grâce à l'appui des frères Alexis et Jean, ses protecteurs (acte synodal, éd. MM I, p. 475-476; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2501; LEMERLE, *Philippes*, p. 261-262, 263; *Pantocrator*, p. vii, ix). Pierre est attesté jusqu'en 1374 (notre n° 9). — Le moine Pierre, restaurateur du monydrion (l. 5, 20), est inconnu.

L'affaire. Les Turcs qui capturèrent le moine Pierre, premier restaurateur du monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène, étaient probablement les hommes du pirate bithynien Alexis, qui attaqua Thasos dans les années 50 du xiv^e siècle (CANTACUZÈNE, Bonn, III, p. 115; cf. LEMERLE, *Philippes*, p. 201 et 210). Quelques années plus tard (cf. l. 12 de notre document), un hiéromoine dont nous ignorons le nom entreprit de reconstruire le monydrion du moine Pierre, après avoir demandé l'autorisation au grand stratopédarque Alexis; nous sommes donc à l'époque où Alexis et son frère Jean détenaient Thasos, soit après mars 1357 (cf. Introduction, p. 8). Il semble que cette seconde restauration ait été plus importante et plus durable que la première, sans doute grâce à l'aide d'Alexis (cf. l. 15-16, 17-18) : le terrain autour du bâtiment fut mis en culture, des moines s'y installèrent (cf. l. 19), et la succession de l'hiéromoine fut assurée (l. 16-17). Mais les héritiers du moine Pierre revendiquèrent le monydrion à l'époque où l'établissement fonctionnait à nouveau. En 1363, ils portèrent plainte, sans succès, auprès de Pierre de Polystylon lors de son passage à Thasos. L'intervention de l'évêque de Polystylon à Thasos, dans un conflit concernant un établissement monastique, demande explication. Nous pensons que Pierre de Polystylon s'était rendu à Thasos en tant qu'exarque patriarcal : à l'époque où Pierre devint métropolite de Christoupolis, en 1365, l'archevêque de Maronée se vit octroyer l'évêché vacant de Polystylon (DARROUZÈS, *Regestes*,

n° 2495) en même temps que le droit d'exercer l'autorité exarcale à Thasos (*ibidem*, n° 2496); cette cession simultanée de l'évêché de Polystylon et des droits patriarcaux à Thasos implique probablement une relation étroite entre l'évêché et l'église de Thasos.

La présence de notre document dans les archives du Pantocrator s'explique si le monastère est devenu propriétaire du monydrion. Ceci est en effet vraisemblable : selon notre document, le monydrion des Saints-Constantin-et-Hélène, sis à Proasteion (l. 2), a été reconstruit grâce à l'aide du grand stratopédarque Alexis; or le frère d'Alexis, le grand primicier Jean, a légué au Pantocrator, en 1384, un bien qui comprenait le *kathisma* dit Proasteion (cf. notre n° 10, l. 22, 28-29), dans la région de l'actuel Liménas. Par ailleurs, Smyrnakès (p. 538) mentionne, parmi les biens du Pantocrator, un métoque à Liménas avec l'église des Saints-Constantin-et-Hélène (le bâtiment subsiste; cf. la carte au 1/20 000); il doit s'agir du monydrion du présent document. Le contenu de la notice au verso du présent document est incompréhensible : on ne voit pas en quoi Karakala était concerné dans cette affaire, et d'autre part nous ne connaissons pas de conflit entre ce monastère et le Pantocrator ailleurs qu'en Macédoine (cf. Introduction, p. 20). Notons que le début de la notice est identique à celui de notre n° 13, acte relatif à une querelle entre les deux monastères à propos d'un bien situé près de Chrysoupolis. Il doit s'agir d'une confusion.

Topographie. Proasteion (l. 2) : cf. Introduction, p. 37. — Potamia (l. 7) : le toponyme est conservé; le village Ποταμιά est à 2,5 km environ de la côte Est de Thasos, dans la partie Nord de l'île (carte topographique). — Polystylon (l. 22) : sur la ville, située à l'Est de l'embouchure du Nestos, sur la côte, voir C. ASDRACHA, *La région des Rhodopes aux XIII^e et XIV^e siècles. Étude de géographie historique*, Athènes, 1976, p. 96-98; pour l'évêché, *ibidem*, p. 96-97 et LEMERLE, *Philippes*, p. 261-262.

+ Επει κατέλαθεν ἡ ἐμοί ταπεινότης ἐν τῇ νῆσῳ Θάσῳ, ἦλθον τινὲς τῶν τοπικῶν <ν> πρὸς(ς) ὕμᾱς λέγοντες ὅτι ||² ἔχῳσ(ιν) ἀπο γωνικότητος κληρονομί(αν) εἰς το μονήδρι[ον] τοῦ ἐν τῷ Προαστείῳ εὐρισκόμ(εν)ον, τὸ εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῶν ἀγί(ων) ||³ θεοστέπτων βασιλέ(ων) Κωνσταντ(ι)νου κ(αί) Ἑλένης· καθήσαντες δὲ μετὰ τῶν εὐρισκομ(ένων) τοπικῶν ιερέ(ων) τὴν κ(αί) μοναχῶν ||⁴ ἀλλὰ δὴ κ(αί) τῶν γερόντ(ων) τῆς αὐτῆς χώρας κ(αί) ἐξετάσαμ(εν) περὶ τοῦ μονηδρίου ἀκριβῶς περὶ τῆς κληρονομί(ας) εἰς ἐκεῖνοι ||⁵ ἔλεγον· ἐμαρτύρισαν δὲ οἱ ρηθέντες οἰσεῖς, μοναχοὶ τ(ε) κ(αί) γέροντες οὕτως, ὅτι ὁ μοναχὸς Πέτρος ἐκεῖνος, ὅστις ἀνεκτῆσατο ||⁶ τὸ μονήδριον, ἔτῃ κοσμικὸς ὢν κ(αί) συνεικῶν μετὰ τῆς γυναικὸς κ(αί) τῶν παίδ(ων) αὐτοῦ, εἶχε τ(ὴν) κατοικί(αν) αὐτοῦ ἐν ||⁷ χωρίῳ τῇν τῆς νῆσσου λεγόμενον Ποταμιά· ἐκεῖσε διέτριβεν· μετὰ δὲ τὸ ἐκδοῦναι ἀνδρᾶσ(ιν) κατὰ νόμον ||⁸ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, θανοῦσης δὲ κ(αί) τῆς γυναικὸς αὐτοῦ κ(αί) τελεί(αν) ἐλευθερί(αν) λαβ(ῶν), γέγονεν μοναχὸς κ(αί) ἐλθ(ῶν) ||⁹ ἐν τὸ τόπῳ ἐν ᾧ κ(αί) το μονήδριον, ἀνεκτῆσατο ὅπερ ἦν κ(αί) πρὸτ(ε)ρ(ον) ἀπο τοῦ χρόνου ἀφανισμ(έν)ον· κ(αί) κοπιᾶσ(ας) ἐν αὐ[τῷ] ||¹⁰ κ(α)τ(ὰ) δύναμιν συνέβη κ(αί) αἰχμαλωτίσθην ὁ τοιοῦτος μοναχὸς(ς) παρὰ τῶν Τούρκων, ἀπέθαν(εν) δὲ ἐκείσε τῇ αἰχμᾶ-||¹¹ λωσία· ἀπέμεινεν οὖν χωρὶς τινὸς τοῦ ἐνεργοῦντος το μονήδριον κ(αί) οἴφανεσθην ἀπο τοῦ χρόνου τέλεον ||¹² κ(αί) γέγονεν ὁ τόπος ἄβδατος, ὅτι ὁρος ἦν κ(αί) ἀν(θρωπ)οὶ ἐκεῖσε οὐ διέτριβον. Χρόν(ων) δὲ οὐκ ὀλίγ(ων) παρελθόντ(ων), ||¹³ ἦλθε τίς ιερομόναχος θέλ(ων) κατὰ μόν(ας) καθῆσαι κ(αί) ἡσυχᾶσαι· κ(αί) ἐλθῶν εἰς τὸν μέγαν στρατοπεδάρχ(ιν) τὸν κύρ Ἀλέ-||¹⁴ ξιον ἐζήτησε δοῦναι αὐτῷ ἄδειαν κ(αί) καθῆσαι τὸν τόπον ἐν ᾧ ἦν πρότερον τὸ εἰρημ(έν)ον μονήδριον· κ(αί) ||¹⁵ καθῆσας ἤρξατο κοπιᾶν κ(αί) καθαρίζειν τὸν τόπον μετὰ κ(αί) συνδρομῆς κ(αί) κυβερνήσεως τοῦ μ(ε)γ(α)λ(ου) ||¹⁶ στρατοπεδάρχου, ἀνεκτῆσατο δὲ ὅσον χρόν(ων) διέτριβ(εν) ὁ ιερομόναχος ἐν αὐτῷ· παρελθόντως δὲ ||¹⁷ ἐκεῖνου, ἀφείκεν ἕτερον μοναχὸν ἐν αὐτῷ, κακείνος [κακείνος] φυτεύων κ(αί) ἐνεργῶν μετὰ κυβερνήσ(εως) ||¹⁸ καθὼς εἶπομ(εν) τοῦ

μ(ε)γ(α)λ(ου) στρατοπεδάρχ(ου). Δια τοῦτο κ(αί) διεκρίναμ(εν) ἀπὸ γε τοῦ νῦν κ(αί) εἰς [τους αἰῶνας] ||¹⁹ τὸ ἐξῆς μένωσ(ιν) οἱ εὐρισκόμ(εν)οι μοναχοὶ ἐν τῷ τοιοῦτῳ μονηδρίῳ ἀτάραχοι κ(αί) ἀνενόχλοιτοι ||²⁰ παρὰ τοῦ μέρους τοῦ μοναχοῦ ἐκεῖνου Πέτρου, ἐπεὶ οὐδὲ ἐν δίκ(αι)ον ἔχῳσ(ιν) εἰς το τοιοῦτον ||²¹ μονήδριον. Ἐγεγόνει δὲ τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμῶν ταπεινότη(η)τ(ος) μηνὴ Ιουλίῳ (Ἰνδικτιῶνος) πρωτ(ης).

||²² + Ὁ Πολυστύλ(ου) εὐτελῆς Πέτρος +

Lege : l. 1 ἐμῇ || ἡμᾶς || l. 2 του : τὸ || l. 4 ἦς || l. 6 ἐτι || l. 7 τινὲ || l. 9 κ(αί)¹ : post corr. || l. 11 lege ἠφανίσθη || l. 12 ἐκεῖσε : αἱ supra -σε || l. 19 τοιοῦτω : τ¹ post corr. supra ν.

7. ACTE DE VENTE

καθαρὰ καὶ ἀπερίεργος

διάπρασις (l. 13)

πρατήριον (ἐνυπόγραφον)

ἔγγραφον (l. 14, 19, 21)

πρατήριον γράμμα (l. 17)

mars, indiction 6

a.m. 6876 (1368)

Marie Laskarina vend au grand stratopédarque Alexis une terre sise près de Christoupolis pour la somme de 130 hyperpres.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 1φ). Papier, collé sur papier de renfort, 355 × 295 mm (hauteur visible). Pli vertical au centre, plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre : deux grandes taches au milieu de la pièce, petites taches dans la partie droite, déchirures le long du pli vertical. L'encre, ocre, plus foncée pour les signatures, est par endroits effacée. Tildes, en particulier sur les prénoms (l. 1, 8, 9, 23). — Au verso, notice (lue sur place) : Τόπ[ο]ς εἶχε ἀφιεροθῇ εἰς Χρισόπωλην. — *Album* : pl. VII.

Inédit.

Bibliographie : LAURENT, *EO*, 30, 1931, p. 347 n. 7 (extrait).

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Marie Laskarina, qui doit de sa main tracer ci-dessous le signe de la croix, vend, avec toutes les garanties prévues par la loi, au grand stratopédarque Alexis, *sympenthéros* de l'empereur, et à ses ayants droit, une pièce de terre d'environ 11 *stremmata*, sise près du *kastron* de Christopolis, au [lieu-dit] Mésampélia, terre qui lui appartient par héritage (γονικῶθεν). [Cette terre], libre [de toute charge, est vendue], avec tous ses droits, pour le prix convenu de 130 *nomismata hyperpyra*, soit 130 onces de ducats; [Marie] a reçu ce jour la totalité de

[cette somme], en présence du grand papias Dēmētrios Doukas Kabasilas, de l'*oikeios* de l'empereur Dēmētrios Doukopoulos Manikaîtēs et d'Alexis Laskaris Hyalēas (l. 1-9). [L'acheteur] doit posséder la terre qui lui est vendue par [Marie] en pleine propriété (l. 9-12). Garantie de [Marie], qui s'engage à ne jamais rien tenter contre cette vente, mais au contraire à défendre les droits de l'acheteur; si elle se dédit, elle ne sera pas entendue [en justice] et devra payer le double du prix de 130 hyperpres [à l'acheteur] et une amende de 90 hyperpres, le présent acte de vente restant valable (l. 12-22). Date (l. 22). Signon de Marie Laskarina (croix seule autographe; l. 23). Signatures, en partie autographes, des trois témoins susmentionnés et du scribe (l. 23-26).

NOTES. — Le grand stratopédarque Alexis, qui par le présent acte achète une terre à Christoupolis, a dû ensuite offrir ce bien au Pantocrator, ce qui expliquerait la présence de notre document dans les archives du monastère.

Prosopographie. Marie Laskarina (l. 1, 23) ne semble pas autrement connue (cf. *PLP* n° 14497), à moins qu'elle ne soit identifiable avec la dame de la famille Laskaris qui avait fait des ventes et des donations à Lavra avant 1377 (*Lavra* III, n° 148 : décédée; cf. *Lavra* IV, p. 119 n. 399). — Sur le grand stratopédarque Alexis (l. 3-4), cf. Introduction, p. 7-9. — Dēmētrios Doukas Kabasilas, grand papias (l. 8, 23) : l'identification de ce personnage avec des homonymes attestés dans la seconde moitié du xiv^e siècle, dont certains portent la même dignité, a été discutée et n'est pas établie de façon sûre. Il est certain que le signataire de notre document est le même que le grand papias Dēmētrios Doukas Kabasilas, qui établit et signe, en mars 1369, *Zōgraphou* n° 44 (l. 74-76; qualifié aussi de *megas archôn* dans ce document, l. 30-31). Il est probable qu'il est aussi à identifier au grand papias Dēmētrios Kabasilas, partisan de Cantacuzène, attesté en novembre 1347 (*Dionysiou* n° 2, l. 11-12, 42); l'identification est admise par Théocharidēs (*Hellenika*, 17, 1962, p. 16), qui suppose que Dēmētrios Kabasilas a épousé, après 1347, un membre de la famille Doukas, d'où son double nom en 1369 (l'auteur ne connaissait pas notre document); l'hypothèse séduisante de Théocharidēs est acceptée par Aggēlopoulos (*Kabasilas*, p. 377), mais laisse sceptique Oikonomidēs (cf. *Dionysiou*, p. 44). Il est en outre possible, pour des raisons chronologiques, que le Dēmētrios Doukas Kabasilas du présent document soit le grand papias Kabasilas mentionné sans prénom en mars 1351 (*Xēropolamou* n° 27, l. 11; cf. THÉOCHARIDÈS, *loc. cit.*, p. 15); il en est de même pour le *megas archôn* Kabasilas mentionné en octobre 1377 dans *Lavra* III, n° 148, l. 7. Mais l'identité de notre grand papias avec Dēmētrios Kabasilas, destinataire d'une lettre de Cydonēs vers 1386 (références dans *Dionysiou*, p. 44), paraît peu vraisemblable, bien qu'on ne puisse pas l'exclure complètement (cf. THÉOCHARIDÈS, *loc. cit.*, p. 17; AGGĒLOPOULOS, *Kabasilas*, p. 378; Dēmētrios Doukas Kabasilas = *PLP* n° 10084 : identification de tous ces personnages, notre document étant ignoré). — Dēmētrios Doukopoulos Manikaîtēs, *oikeios* de l'empereur (l. 8-9, 24), n'est pas identifiable avec certitude (*PLP* n° 16636 : identification envisageable avec Manikaîtēs, destinataire d'une lettre de Nicolas Kabasilas; allusion indirecte à notre document); Loenertz attribue le nom de Dēmētrios Doukopoulos au (ou aux) Manikaîtēs dont le prénom n'est pas mentionné, destinataire(s) de lettres de Cydonēs (*Studi e Testi*, 186 n° 116; 208 n° 144, 146, 158), mais l'identité avec le signataire du présent document est loin d'être assurée. — Alexis Laskaris Hyalēas, *doulos* de l'empereur (l. 9, 25), n'est pas plus facile à identifier; on connaît un Alexis Laskaris, *diarmēneutēs* en septembre 1349 (*MM* III, p. 119), et un Alexis Laskaris, grand hétériarque en octobre 1369 (cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3122), vraisemblablement la même personne (cf. *PLP* n° 14526); on pourrait envisager un

rapprochement avec le signataire de notre document. Alexis Hyalēas, *doulos* de l'empereur, *megas adnumiastēs* en décembre 1333 (*Chilandar* n° 123, l. 89-90), n'a pas de rapport avec le signataire du présent acte, vu la date à laquelle il est attesté. — Le diacre Nicolas Synadēnos, *sakelliou* de la métropole de Thessalonique (l. 26), n'est pas identifiable au *megas sakellarios* de même nom, lui aussi diacre, connu au milieu du xiv^e siècle (attesté comme *megas sakellarios* entre 1335 et 1339; *contra* : Ch. HANNICK-G. SCHMALZBAUER, *Die Synadenoi*, *JÖB*, 25, 1976, p. 143-144, n° 33; sur ce personnage, cf. *ibidem* et *Xénophon* n° 24, notes) : le *sakelliou* est en effet de rang inférieur au *megas sakellarios* (cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 100). On ne peut pas supposer que dans notre document *sakelliou* soit une erreur pour *sakellarios* (même s'il est vrai que la confusion entre les deux termes ne soit pas rare, cf. *ibidem*, p. 319 et n. 1), puisque c'est le dignitaire lui-même qui a inscrit sa fonction. Ajoutons que l'écriture de notre Nicolas Synadēnos est différente de celle de son homonyme le *megas sakellarios* (comparer la planche VII du présent volume avec *Xénophon*, planche XLIV — acte n° 24, de 1336). Le signataire du présent acte ne semble pas connu par ailleurs. — Sur la fonction de *sakelliou*, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 318-322.

L. 5, στρέμματα : unité de superficie, dont le rapport avec le modios reste à établir; cf. J.-Cl. CHEYNET *et al.*, *Prix et salaires à Byzance (x^e-xv^e siècles)*, *Hommes et Richesses* II, p. 343.

L. 6-7, 130 nomismata hyperpyra = 130 onces de ducats : sur l'équivalence, au xiv^e siècle, entre l'hyperpre et l'once de ducats [vénitiens], cf. BERTELÈ, *Numismatique*, p. 49 et n. 2.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς (καί) τοῦ υἱοῦ (καί) τοῦ ἁγ(ίου) πν(εύματος). Μαρία ἡ Λασκαρίνα, ἡ κάτῳθεν τοῦ παροντος ὕφους τὸν τίμιον τυπον τοῦ ζωοποιοῦ στ(αυ)ροῦ οἰκειο-||²χείρως ποιησαι ὀφείλουσα, πιπράσκω ἀπεντεῦθεν (καί) ἀπὸ τῆς σήμερον ἔχουσι(ως), ἀβιάστως, ἀμεταμελήτ(ως), μ(ε)τ(ὰ) καθολικοῦ τὲ δεφενσίωνος ||³ (καί) πάσης ἄλλης νομικ(ῆς) ἀσφαλεί(ας) (καί) ἐπερωτήσ(εως), πρὸς σὲ τὸν περιπόθητον συμπένθερον τοῦ κρατ(αίου) (καί) ἁγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καί) βασιλ(έως) μέγαν στρατοπε-||⁴δάρχην κύρ Ἀλέξιον (καί) πρὸς[ε] ἅπαν τὸ σὸν μέρος, τοὺς κληρονόμ(ους) δηλονότι πάντ(ας) (καί) διαδόχ(ους) σου, τὴν περὶ τὸ θεοφρούρητον κάναστρον ||⁶ τὴν Χριστόπολιν ἐξωθεν ἐν τῇ Μεσαμπελία γονικέθεν μοι δια[φέ]ρουσαν χωραφίαν γῆν ὥσει στρεμμάτ(ων) ἑνδεκα μεθ' ὧν ||⁸ ἔχει πάντων δικαί(ων) (καί) προνομί(ων), ἐλευθέραν πάντη (καί) ἀκαταδούλωτον, ἐπὶ τιμῆμ(α)τ(ι) περιστάντ(ι) ἀπὸ κοιν(ῆς) ἀρεσκεί(ας) (καί) συμδιδάσ(εως) (νομισμά)τ(ων) ||⁷ (ὑπερ)π(ύ)ρ(ων) ἑκατὸν τριάκοντα, ἥτοι δουκάτ(ων) οὐγγιῶν ἑκατὸν τριάκοντα · ἃ (καί) ἔλαβ(ον) χειροδότως (καί) ἀπαραιέπτως κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) σήμερον ἐνώπιον τοῦ οἰκείου ||⁸ τῶ κρατ(αίῳ) (καί) ἁγ(ίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καί) βασιλ(εῖ) μεγάλου παππίου κυ(ροῦ) Δημητρίου Δούκα τοῦ Καββάσιλα, τοῦ οἰκείου τῶ κρατ(αίῳ) (καί) ἁγ(ίῳ) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(η) (καί) βασιλ(εῖ) κυ(ροῦ) Δημητρίου ||⁹ Δουκοπούλου τοῦ Μανικαίτου, (καί) τοῦ Ὑαλέου κυ(ροῦ) Ἀλεξίου τοῦ Λάσκαρι. Τοιγαροῦν (καί) ὀφείλεις κατέχειν τὴν διαπραθεῖσαν σοι παρ' ἐμοῦ ||¹⁰ γῆν δεσποτικ(ῶς), ἐξουσιωδῶς, κυρί(ως) (καί) ἀγαφερέτ(ως) [· ||¹² ...] ποι(εῖν) (καί) [π]ράττειν πάντα τα δοκοῦντα σοι, ἡγ(ουν) πωλ(εῖν) αὐτήν, ||¹¹ δωρεῖσθαι, ἀνταλλάττειν, προικοδοτεῖν, βελτιοῦ[ν], κλη]ρονόμ[οις καί] διαδόχ[οις ἑᾶν ? καί τ'] ἕλλα πάντα ποι(εῖν) ὅσα τὲ ἔστι σοι πρὸς βουλ(ῆς) ||¹² (καί) ὅσα ἐκ τῶν θεί(ων) (καί) φιλευσεβ(ῶν) νόμ(ων) ἐφεῖται σοι οἷα τελείω αὐθ(έν)τ(η) (καί) ἀναμφιλέκτω δεσπότῃ, ἐμοῦ τῆς διαπεπρακυί(ας) σοι ταύτην μεταμέλεσθ(αι) ||¹³ ἀπάρτι ὅλως μὴ ἰσχυοῦσης ἐπὶ τῇ παρούσῃ καθαρᾷ (καί) ἀπεριέργω διαπράσει αὐτῆς, ἀλλ' ὀφειλούσης μᾶλλον στοιχ(εῖν) διόλου πάση ||¹⁴ τῇ περιλή(ψ)ει τοῦ παρόντος πρατηρίου ἐγγράφου (καί) τὸν καθολικὸν δεφενσίωνα ταύτης νομίμ(ως) σοι ποι(εῖν), (καί) διατηρεῖν σε ἄζήμιον (καί) ἀνενό-||¹⁵χλητον ἐκ παντὸς προσώπου (καί) μέρ(ους) τοῦ ἴσως σοι περὶ αὐτ(ῆς) ἐνοχλήσοντος (καί) πάσης ἄλλης ἀναφυησομένης σοι περὶ αὐτ(ῆς) ἀγωγῆς ||¹⁶ (καί) προφάσ(εως) · ὅθεν (καί) ἀποτασσομένη ἔχουσιθελ(ῶς) παντὶ νομίμῳ κεφαλαίῳ προσδοθούντι μοι

ἐπ' ἀνατροπῇ τοῦ παρόντος ||¹⁷ πρατηρίου γράμματος, ἐπερωτῶμαι σοι τῷ ἐξωνησαμένῳ τὴν τοιαύτην γῆν ἀναγεγραμμένῳ μεγάλῳ στρατοπεδάρχῃ (καὶ) παντὶ τῷ ||¹⁸ μέρει σου ὡς, ἐὰν ἀπὸ τῆς ἄρτι εἴτε (ὡς) ἐκ μεταμέλου τυχεῖν, εἴτε (καὶ) ἀπὸ τινος ἐτέρας νομικ(ῆς) ἰσχύος (καὶ) βοηθει(ας) πειραθῶ ἀνατρέψαι ||¹⁹ τὸ παρ(όν) πρατήριον ἔγγραφον (καὶ) οὐ μᾶλλον ποιῶ σοι (καὶ) τῷ μέρει σου (καὶ) τ(όν) καθολικὸν δεφενσίωνα ὡς εἴρητ(αι), ἵνα μὴ μόν(ον) οὐκ εἰσακούωμαι ||²⁰ ἐφ' οἷς ἂν ἴσως ἔχω λέγειν, ἀλλὰ σὺν τῇ διπλασίονι ἀντιστροφῇ τῶν τοῦ τιμῆματο(ς) εἰρημέν(ων) ἑκατὸν τριάκοντα (ὑπερ)π(ύρ)ων (νομισμᾶ)τ(ων) ἀπαιτῶμαι ||²¹ (καὶ) λόγω προστίμου (νομίσμα)τα (ὑπέρ)π(υ)ρα ἐννεμήκοντα, σὺν τῷ (καὶ) οὕτως ἐρρῶσθαι τὸ παρ(όν) πρατήριον ἐνυπόγραφ(ον) ἔγγραφ(ον), ἰσχύειν ὀφείλον (καὶ) ||²² ὡς πρακτικ(όν) σωματικ(ῆς) (καὶ) τοπικ(ῆς) παραδόσ(εως). Μηνὶ Μαρτίῳ (Ἰνδικτιῶνος) ζ' ἔτους ςω^{οὔ} ἐβδομηχοστοῦ εκτου + + +

²³ Σίγ(νον)	Μαρτί(ας)
τ(ῆς)	Λασκαρίνης +

+ 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Δημήτρ(ι)ο(ς) Δούκ(ας) Καδάσιλ(ας) + ὁ μέγας παπίας +

||²⁴ + 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Δημήτρ(ι)ο(ς) Δουκόπουλος ὁ Μανικαίτης +

||²⁵ + 'Ο δοῦλος τοῦ κρατ(αιοῦ) (καὶ) ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ου) (καὶ) βασιλ(έως) Αλαξίειος + ὁ Λ(άσ)καρις +

||²⁶ 'Ο σακελλίου τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπ(ό)λ(εως) Θεσσαλον(ικης) Νικόλαος διάκονος ὁ Συναδηνός γρά(ψας) μ(α)ρ(τυρ)ῶν (καὶ) βεβαιῶν ὑπ(έγραψ)α +

8. ACTE DU PATRIARCHE PHILOTHÉE

γράμμα (l. 14)

ἐπικυρωτικὸν γράμμα (l. 24)

6 février, indiction 7

[1369]

Le patriarche confirme les donations faites au Pantocrator par le grand primicier Jean et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 1ψ). Papier, collé sur toile, 338 × 292 mm. Deux plis verticaux, trois horizontaux moins marqués. Conservation médiocre; des déchirures le long du second pli horizontal affectent le texte l. 17; l'encre est effacée à certains endroits; quelques taches d'humidité. Le document s'est un peu détérioré depuis le début du xx^e siècle (quelques déchirures nouvelles sont visibles sur la photographie prise en 1973). Encre noire. Deux croix superposées au début du texte; tilde sur un prénom, l. 2. — Au verso, notice (lue sur place): 'Επικυρωτικὸν εἰς τὸ γράμμα τὸ παραδοτικ(όν) τῶν κτημάτων εἰς τὴν μονὴν τοῦ Παντοκράτορος. — Album: pl. VIII.

Inédit.

Bibliographie: DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2548.

ANALYSE. — Le grand primicier Jean, *gambros* de l'empereur et fils spirituel du [patriarche], et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina, cousine de l'empereur et fille spirituelle du [patriarche], s'étant donné comme but, en raison de leur amour pour Dieu, de construire à l'Athos un monastère [dédié] au Christ Pantocrator, qui les a comblés de bienfaits, se montrent d'une grande libéralité (l. 1-7). Ayant construit [le monastère] depuis les fondations, l'ayant orné d'offrandes précieuses (*κειμηλίοις καὶ ἀναθήμασι*) et lui ayant offert des biens (*kléseis*) suffisants pour la subsistance et l'entretien des moines, ils ne se sont pas arrêtés là; mus par un grand zèle pour les bonnes actions, ils ont en outre consacré [au monastère] plusieurs autres [biens] sis en divers lieux et villes, pour que les moines aient en abondance ce dont ils ont besoin, et qu'eux-mêmes reçoivent en abondance la grâce divine. Pour plus de sûreté, ils ont établi un acte de donation pieuse (*γράμμα ἀφιερωτήριον*) mentionnant ces [biens] en détail, qu'ils ont présenté au [patriarche], pour qu'un acte [de confirmation] soit émis (l. 7-14). [Le patriarche] délivre le présent [document], par lequel il confirme l'acte [des donateurs] et ordonne qu'en vertu de celui-ci les moines dudit monastère possèdent tous les [biens] mentionnés dans cet acte, en donnant tous leurs soins à leur extention et leur amélioration, sans que personne puisse les inquiéter au sujet de leur possession, ni exiger quelque redevance que ce soit pour ces [biens] (l. 14-20). Les moines doivent donner aux fondateurs, avec la reconnaissance qui convient, la moitié des revenus des biens mentionnés, et respecter toutes les autres clauses incluses dans l'acte [des fondateurs] (l. 21-23). Conclusion, indication du jour du mois (l. 23-24). Ménologe autographe (l. 25).

NOTES. — *Dale*. Le présent document, établi au cours d'une indiction 7, doit être attribué au patriarche Philothée Kokkinos (1353-54, 1364-76): le ménologe est identique à ceux, autographes, du même patriarche, qui figurent au bas des actes *Docheiariou* n° 39, de 1370, et n° 43, de 1375. Des deux années du patriarcat de Philothée correspondant à une indiction 7, 1354 et 1369, seule 1369 est possible, puisqu'en 1354 le Pantocrator n'existait pas encore.

Deux points qui découlent de cette datation attirent l'attention. 1) Notre document ne fait pas mention d'Alexis, co-fondateur du Pantocrator, qui était encore en vie en mars 1368 (notre n° 7); cette omission peut suggérer qu'Alexis était mort avant février 1369 (cf. aussi notre n° 10, l. 9-10: Jean a commencé la construction du Pantocrator avec son frère et l'a achevée seul après la mort de celui-ci). 2) D'après le présent document, avant 1369, Jean et sa femme avaient déjà offert au Pantocrator plusieurs biens sis à divers endroits (l. 8, 11-12); notre document indique aussi que ces donations avaient été faites sous condition que les moines versent aux donateurs la moitié des revenus de leurs domaines (cf. l. 22). Jean et sa femme ont continué leurs donations après 1369: en 1374, on les voit offrir au Pantocrator une vigne près de Chrysoupolis; ce nouvel acte de donation, notre n° 9, comprend des stipulations détaillées au sujet du partage de la récolte entre les moines et les donateurs.

Prosopographie. Sur le patriarche Philothée Kokkinos, ancien higoumène de Lavra puis métropolite d'Héraclée, cf. *PLP* n° 11917; *Lavra* IV, p. 30-32 (sur son higouménat à Lavra: sources et bibliographie); cf. aussi TINNEFELD, *Faktoren*, p. 95-96 et *passim*. — Sur le grand primicier Jean (l. 2) et sa femme, Anne Asanina Kontostéphanina (l. 3), cf. Introduction, p. 7-12.

L. 12, *πόλεσι*: sur la photographie de 1973, on croit lire plus facilement *τέλεσι*, qui ne fait guère de sens. La photographie Millet que nous publions (pl. VIII) n'exclut nullement *πόλεσι*.

L. 24, ἀπελύθη τῇ ἕκτῃ : sur la forme ἀπελύθη suivie du quantième du mois, fréquente durant le second patriarcat de Philothée, cf. DARROUZÈS, *Registre*, p. 327-330. On trouve, par exemple, l'expression dans *Docheiariou* n° 39.

Acte mentionné. Acte (ἀφιερωτήριον γράμμα l. 12, 15, *gramma* l. 17, 23) du grand primicier Jean, énumérant les biens qu'il avait offerts au Pantocrator et contenant des clauses particulières, dont une concernait le partage des revenus de ces biens (cf. l. 22-23) : perdu.

+ Ἐπειὶ ὁ περιπόθητος γαμβρὸς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγ(ι)ου μου αὐτοκράτ(ο)ρος ἐν ἀγ(ι)ω πνεύματι ἀγαπητὸς υἱὸς τῆς ἡμῶν μετριότητος ||² μέγας περιμικτήριος κύρ Ἰωάννης καὶ ἡ περιπόθητος ἐξαδέλφη τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγ(ι)ου μου αὐτοκράτ(ο)ρος ||³ ἐν ἀγ(ι)ω πνεύματι θυγάτηρ τῆς ἡμῶν μετριότητος ἡ τοῦτου σύζυγος κυρ(ᾶ) Ἀννα Ἀσανίνα ἡ Κοντοστεφανίνα, ||⁴ τῷ πρὸς Θ(εὸ)ν ἔρωτι κατάκρας ἀλόντες (καὶ) διὰ σκοποῦ θέμενοι τῷ κυρ(ι)ω καὶ Θ(ε)ῷ καὶ σ(ωτῆ)ρι ἡμῶν Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστῷ) ||⁵ τῷ Παντοκράτορι κ(α)τ(ᾶ) τὸ ἅγιον ὅρος τὸν Ἀθω σεβασμίαν μονὴν ἀναδειμασθαι ἀνθ' [ῶν] παρ' αὐτοῦ ||⁶ μεγίστων δωρεῶν καὶ ἀντιλή(ψεων) ἡσθοντο, ἀφθονον ἐπιβάλλουσιν αὐτ[ῶν] καὶ τὴν χεῖρα καὶ ἀξίαν τοῦ ||⁷ παρασχόντος Θ(εο)ῦ, καὶ ἐκ βάρων αὐτὴν ἀνεγείραντες καὶ ἀναδειμάμενοι καὶ ἱεροῦς κατακοσμήσαντ(ες) ||⁸ κειμηλίους καὶ ἀναθήμασι καὶ ἱκανὰς ἀφιερῶσαντες κτήσεις εἰς ζῶαρχειαν τῶν ἐνασκουμένων ||⁹ αὐτῇ μοναχῶν καὶ χορηγίαν τῶν ἀναγκαιῶν τοῦ σώμ(α)τος, οὐκ ἔστησαν μέχρι τούτου, ἀλλὰ τῇ πολλῇ περὶ ||¹⁰ τὰ καλὰ φιλοτιμία, ἵνα τε καὶ οἱ μοναχοὶ θαψιλέστερον ἀπολαύσ(ιν) τῶν εἰς χρεῖαν ἡκόντων, αὐτοὶ τε τῆς παν-||¹¹τοκρατορικῆς δεξιᾶς θαψιλεστέραν τὴν χάριν δέχοντο, καὶ ἕτερα προσαφιέρωσαν οὐκ ὀλίγα ἐν δια-||¹²φόροις ὄντα καὶ τόποις καὶ πόλεσι, γράμμα αὐτῶν πλείονος ἔνεκ(εν) ἀσφαλεί(ας) ἀφιερωτηριον ἐκθέμενοι ταῦτα ||¹³ καθέκαστ(ον) (καὶ) κατα μέρος περιλαμβάνον, οὗ δηλαδὴ καὶ ἐμφανισθέντος τῇ ἡμῶν μετριότητι ἐ-||¹⁴δέησε καὶ γράμμα προβῆναι αὐτῆς ἐπ' αὐτῷ, αὕτη τὸ παρὸν ἀπολύει, δι' οὗ καὶ ἐν ἀγ(ι)ω πνεύματι παρακελεύε(ται) ||¹⁵ ἔχειν τὸ τοιοῦτον ἀφιερωτήριον γράμμα τὸ στέργον καὶ βέβαιον καὶ ἀμετάτρεπτον καὶ καθάπαξ ἀπαρα-||¹⁶σάλευτον καὶ ἀκατάλ[υ]τ[ον], καὶ κ(α)τ(ᾶ) τ(ὴν) τοῦτου περίλη(ψιν) ἔχειν τοὺς τῇ εἰρημένῃ σε(βασμ)ιᾳ μονῇ ἐνασκουμένους μ[ονα]ρχοῦς ||¹⁷ τὰ κατα μέρος ἐμπερ[ε]ειλημμένα τῷ τοιοῦτω γράμ[μα]τι κτήμ[ατα] . ||¹⁸ . . .] καὶ πρόνοιαν ποιεῖσθαι ισχυρ(άν) ||¹⁸ παντοίαν καὶ ἐπιμέλειαν ὥσῃ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐπιδιδῶσι καὶ) βελτιῶνται καὶ αὐξωνται, μηδενος οντος ||¹⁹ τοῦ τὴν οἰανδήτινα διενόχλησιν καὶ ἐπήρειαν ἐπάξοντος τοῖσδε ἐπὶ τῇ κατοχῇ τούτων (καὶ) ||²⁰ δεσποτεία καὶ κυριότητι, μήτε μὴν τοῦ τὴν τυχοῦσαν αὐτοῖς ἀπαίτησιν ἀπαιτήσοντος τούτων ἔνεκ(εν) . ||²¹ ὀφείλουσι δὲ καὶ) οἱ μοναχοὶ εὐγνωμόν(ως) καὶ δίχα λόγου τινὸς ἀποδιδόναι μετὰ τῆς προσηκούσης εὐχαρι-||²²στί(ας) τοῖς κτήτορσι τούτοις τὰ ἡμίση τῶν εἰσοδημ(ά)τ(ων) τούτων δὴ τῶν εἰρημένων κτημάτων καὶ τ' ||²³ ἄλλα ποιεῖν ὅσα τὸ τοιοῦτο γράμμα κ(α)τ(ᾶ) μέρος διέξεισιν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων δήλωσ(ιν) καὶ ἀσφαλείαν ||²⁴ ἀπολέλυται καὶ τὸ παρὸν ἐπικυρωτ(ικόν) γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος + Ἀπελύθη τῇ ἕκτῃ +

||²⁵ + ΜΗΝΙ ΦΕ(Β)Ρ(ΟΥΑΡΙ)Ω (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ Ζ' +

L. 12 πόλεσι : cf. not. || l. 22 -στίας : -ί- post corr. supra -εί-.

9. ACTE DE DONATION

γράμμα (l. 18)

août, indiction 12
[1374]

Le grand primicier Jean et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina offrent au Pantocrator une vigne sise près de Chrysoupolis, dont ils recevront, leur vie durant, la moitié du revenu.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 2φ). Parchemin blanchi, présentant une languette à la base, 455 × 335 mm. Bonne conservation ; quelques taches d'humidité n'affectent pas le texte ; le bord gauche est déchiré. Encre noire, plus foncée pour la troisième signature. Blanc au milieu des signatures, entre les l. 23 et 24 (cf. notes). Tilde au-dessous d'un nom composé, l. 4. — *Album* : pl. IX.

Éditions : GÉDÉON, *Ekk. Al.*, 19, 1899, p. 405-406 ; *Pantocrator* n° V.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions précédentes, sauf pour une mélecture éditée par L. Petit (P).

Bibliographie : GÉDÉON, *Ekk. Al.*, 19, 1899, p. 405 (« 1374 ou 1389 » ; confusion entre Chrysoupolis et Christoupolis ; périmé) ; *Pantocrator*, p. xi (discussion sur la date : 1374) ; LEMERLE, *Philippes*, p. 210-211.

ANALYSE. — Ceux qui ont atteint la perfection abandonnent tout pour Dieu, et ceux qui donnent aux pauvres la plupart de leurs biens ne sont pas loin de cette grande vertu ; à défaut, il convient de montrer sa piété [en cédant] le surplus [de sa fortune] (l. 1-2). [Le grand primicier Jean] et sa femme Anne Asanina ont voulu agir ainsi pour le soin de leur âme, consacrer notamment certains de leurs biens (*klēmata*) à des fondations pieuses, pour le pardon de leurs péchés (l. 3-5). Inspirés par Dieu, ils offrent à leur monastère du Christ Pantocrator, de leur propre volonté et pour le salut de leur âme, une de leurs vignes à Chrysoupolis, celle de Lakkos, sise près du *palaiokastron*, [vigne] qu'ils ont plantée eux-mêmes et qui est libre de charges ; en effet, le *phourion* Chrysoupolis leur ayant été cédé à titre héréditaire par chrysobulle de l'empereur [Jean V], ils ont le droit d'y disposer à leur gré de leurs biens (l. 5-8). Les donateurs ordonnent que, leur vie durant, [les dépenses] pour la culture de cette vigne soient assumées à part égale par eux-mêmes et par les [moines du Pantocrator], et qu'à l'époque des vendanges les dépenses soient d'abord séparées du revenu, puis celui-ci partagé également entre eux et le monastère ; après leur mort, le monastère aura la possession [de la vigne] et en jouira sans empêchement. Ces clauses seront valables tant que les deux donateurs vivront ; si [Jean] est le premier à mourir, [sa femme] aura la pleine propriété de cette vigne, assumera [les dépenses] avec le monastère et partagera [avec lui] le revenu à part égale ; après sa mort, le monastère aura la pleine propriété de cette vigne et en fera ce qu'il voudra (l. 8-14). Les [moines] du monastère doivent donc recevoir ladite vigne à partir de ce jour, vendanger avec les

donateurs en cette époque des vendanges et recevoir la moitié du revenu comme il a été dit (l. 15-16). Garantie des donateurs : leur donation (*praxis*), faite à l'instigation de Dieu, sera sûre et définitive, non seulement en ce moment, où ils demeurent à [Christoupolis] en y exerçant une charge temporaire, mais aussi s'ils vont résider à [Constantinople], à Thessalonique, ou ailleurs (l. 16-18). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 18-19). Signature, en partie autographe, du grand primicier Jean; signature, non autographe, de sa femme Anne Asanina Kontostéphanina; signatures autographes du métropolitain de Christoupolis Pierre et de cinq officiers de la métropole (l. 20-27).

NOTES. — *Date*. Le présent document, qui ne porte pas l'an du monde, a été établi au mois d'août d'une douzième indiction. L'an 1359, qui est une indiction 12, est exclu, car à cette date Pierre, qui signe notre document (l. 22), n'était pas encore métropolitain de Christoupolis (cf. notre n° 6, notes); entre les deux dates de 1374 et 1389, la première est à notre avis la seule possible, car le présent document est vraisemblablement antérieur au testament du grand primicier (notre n° 10) d'août 1384 : en effet, dans le présent document, la donation est faite par Jean conjointement avec sa femme, et dans son testament Jean ne fait nulle part mention de celle-ci, qui était donc certainement morte en août 1384 (cf. aussi Introduction, p. 10). La date de 1374 a été déjà retenue par L. Petit (cf. Bibliographie), avec des arguments différents des nôtres.

L'affaire. En 1374, le grand primicier Jean, qui détient Chrysoupolis depuis 1357 (cf. Introduction, p. 8), ayant achevé la construction du Pantocrator (cf. l. 5-6 de notre document), continue à manifester sa piété en faisant, avec sa femme, des donations. Nous connaissons deux donations, faites en même temps et sous les mêmes conditions, l'une au Pantocrator (notre document), l'autre à Vatopédi (inédit; le texte des deux documents est identique, la plupart des signataires sont les mêmes). Dans les deux cas, il s'agit de vignes sises dans la région de Chrysoupolis : au Pantocrator, le grand primicier cède la vigne de Lakkos, à Vatopédi, une vigne près d'Halyké, et la donation est assortie d'une clause qui réserve une part des revenus aux donateurs. Ils dépenseront pour la culture de ces vignes autant que les moines (c'est ainsi que nous comprenons ἴνα... ἐνεργῇται τὸ τοιοῦτον ἀμπέλιον ἐπ' ἰσῆς παρ' ἀμφοτέρων τῶν μερῶν l. 9 de notre document, et, l. 13, ἴνα... ἐνεργῇ αὐτὸ μετὰ τοῦ μοναστηρίου) et partageront avec eux la récolte; au moment des vendanges, l'ἐξοδος sera séparée de l'ἐπικαρπία (l. 10 de notre document), et cette dernière sera divisée en deux parts égales, l'une pour Jean et sa femme, l'autre pour les moines. Nous comprenons que l'ἐξοδος est la partie de la récolte qui couvre les dépenses faites pour la culture de la vigne pendant l'année, et que l'ἐπικαρπία représente le profit net des propriétaires. Les deux actes (pour le Pantocrator et pour Vatopédi) sont établis au mois d'août, en pleines vendanges : il est prévu que leurs clauses s'appliquent immédiatement (cf. l. 15-16 de notre document). Nous n'avons pas d'informations sur le sort de ce bien du Pantocrator.

Diplomatique. L'espace laissé blanc au milieu des signatures, entre celle du grand économiste l. 23 et celle du *sakellion* l. 24 (cf. Le Texte), demande explication : d'autres signatures étaient peut-être prévues, notamment celles d'officiers de la métropole occupant des rangs intermédiaires (tels le *megas skeuophylax*, le *chartophylax* ou le *megas sakellarios*; cf., pour la hiérarchie, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 100). — Anne Asanina n'a pas signé elle-même l. 21; la plus grande partie de sa signature est de la main du scribe; son titre, ἡ μεγάλη πριμικήρισσα, est de la main de son mari, qui dans sa signature (l. 20) a seulement écrit de sa main les mots ὁ μέγας πριμικήριος; il en est de même dans

l'acte de Vatopédi dont nous avons parlé plus haut. La signature de Pierre de Christoupolis (l. 22), identique dans les deux documents, est différente de celle du même prélat à l'époque où il était encore évêque de Polystylon (Vatopédi inédit); seul le mot Πέτρος est comparable.

Prosopographie. Sur le grand primicier Jean (l. 20) et sa femme Anne Asanina Kontostéphanina (l. 3, 21), voir Introduction, p. 7-12. — Sur Pierre, métropolitain de Christoupolis (l. 22), ancien évêque de Polystylon, cf. notre n° 6, notes. — Michel Porianitès, prêtre, grand économiste de la métropole de Christoupolis (l. 23), signe avec le même formulaire, en juin 1357, *Lavra* III, n° 137, l. 26, et, en 1374, l'acte de Vatopédi que nous avons évoqué. Un autre Porianitès, prénommé Jean, est mentionné en 1311 ou 1312 dans *Chilandar* n° 15, l. 23-24. — Manuel Kamarôménos, prêtre, est mentionné en 1311 ou 1312 dans *Chilandar* n° 15, l. 23-24. — Manuel Kamarôménos, prêtre, *sakellion* de la même métropole (l. 24), signe comme prêtre et *sakellarios*, en 1357, *Lavra* III, n° 137, l. 27 (cf. *PLP* n° 10782 d'après le document de Lavra seulement); il pourrait s'agir dans ce dernier document, qui n'est connu que par une copie, d'une faute pour *sakellion* (cf. notre n° 7, notes). Le même acte de Lavra étant signé (l. 28) par un autre *sakellion*, on se demandera aussi si le copiste n'a pas interverti les deux fonctions. — Georges Aggéléas, *prétopapas* (l. 25), signe (même formulaire, même écriture) le document de Vatopédi dont il a été question (*PLP* n° 186 : Aggélou, d'après l'édition Petit, cf. apparat). — Georges Kladiès, diacre, *kanstrésios* (l. 26), ne nous est pas autrement connu (*PLP* n° 11760); sur sa fonction, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, Index s.v. — Épisképtitès, *épi tôn deéséōn* (l. 27), n'est pas davantage connu (*PLP* n° 6092). — Ajoutons que l'acte de Vatopédi auquel nous avons fait allusion à plusieurs reprises est signé à la fin par deux autres fonctionnaires de la métropole de Christoupolis, le *deutereuōn* Constantin Kalos et le *hiéromnēmōn* Constantin Kiberriotès, tous deux prêtres.

Topographie. Sur Chrysoupolis (l. 6, 7 : *phourion*), située près de l'embouchure du Strymon, voir LEMERLE, *Philippes*, p. 264-265; Fanula PAPAZOGLU, Eion-Amfipolj-Hrisopolj, *ZRVI*, 2, 1953, p. 7-24, en particulier p. 16 sq.; A. W. DUNN, The Survey of Khrysoupolis, and Byzantine Fortifications in the Lower Strymon Valley, *JÖB*, 32/4, 1982, p. 605-614. La localisation du lieu-dit Lakkos (l. 6) n'est pas connue; nous ne retenons pas l'hypothèse de Théodôridès (*Pinakas*, p. 392), qui songe à Lakoubikeia (Mésolakkia, à 7 km environ au Nord-Est de Chrysoupolis; cf. *Paysages*, p. 182).

Acte mentionné. Chrysobulle (l. 7) de [Jean V], cédant Chrysoupolis au grand primicier : l'original, de mars 1357, est perdu, mais une traduction italienne en est conservée (cf. Introduction, p. 8); cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3061.

+ Τὸ μὲν προέσθαι τὰ πάντα καὶ Θ(εὸ)ν κτήσασθαι μόνον τῶν τελει(ων) ἐστὶ καὶ εἰς ἄκρα βαθμίδα τ(ῆς) ἀρετῆς ἀναβεβηκότ(ων)· οὐ πόρρω (δὲ) ||² τῆς τοιαύτης βαθμίδος καὶ τὸ τὰ πλείονα τῶν ὄντων τοῖς ἐνδεέσι διδόναι· ὅταν δὲ μὴδὲ τοῦτο παρῇ, καὶ τοῖς περιττοῖς εὐσεβεῖν χρ(έ)ων. ||³ Τοῦτο τοίνυν διανοηθεὶς κάγω ἔμα τῇ συνένω μου κυρ(ᾷ) Ἀννῇ τῇ Ἀσανίνῃ ἡβελήσαμ(εν) τοιοῦτόν τι πρᾶγμα καταπράξασθαι εἰς περιποίησιν τῶν ἡμε-||⁴τέρ(ων) ψυχ(ῶν), ἀφιερῶσαι δηλονότι τινὰ τῶν προσόντων ἡμῖν κτημάτων θεοῖς καὶ ἱεροῖς φροντιστηρίοις εἰς ἐξίλασμα τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἡμετέρ(ων) ||⁵ ψυχῶν. Ἐνθὲν τοι καὶ νεύσει θεῷ καὶ κινήσας, διδόμε(εν) καὶ προσκυροῦμ(εν) ἐκουσία βουλὴ καὶ γνώμη διὰ τὸν Θ(εὸ)ν ὑπὲρ ψυχικῆς ἡμ(ῶν) σωτηρίας τῇ καθ' ἡμᾶς ||⁶ σεβασμῷ μονῇ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ /ἐκ τ(ῶν) ἀμπελιω(ν) τ(ῆς) σ(ωτη)ρίας τῇ καθ' ἡμᾶς ||⁶ σεβασμῷ μονῇ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ /ἐκ τ(ῶν) ἀμπελιω(ν) τ(ῆς) Χρυσουπόλ(εως) τοῦ ἀμπελιω τοῦ Λάκκου τὸ πλησί(ον) τοῦ παλαιοκάστρου ὅσον καὶ οἶον ἐστὶν ἀπὸ καταφυτεύσε(ως) ἡμετέρας, ||⁷ ὅπερ ἐστὶν ἐλεύθερον καὶ ἀκαταδούλωτον, ἐπεὶ ἡ Χρυσούπολις τὸ φρούριον

διὰ θεοῦ καὶ προσκυνητοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(ι)οῦ ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) ||⁸ ἐδόθη ἡμῖν κ(α)τ(ά) λόγον γονικότης, ὥστε ἔχειν ἡμᾶς ἐπ' ἀδει(ας) ποιεῖν ἐν τοῖς προγενομένοις ἡμῖν ἐν ταύτῃ κτήμασιν ὅσα καὶ βουλόμεθα. Τάττομ(εν) ||⁹ οὖν ἵνα παρ' ὅλην τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐνεργῇται τὸ τοιοῦτον ἀμπέλιον ἐπ' ἰσῆς παρ' ἀμφοτέρ(ων) τῶν μερ(ῶν), ἡγ(ουν) παρ' ἡμ(ῶν) αὐτῶν καὶ τοῦ μέρους τῆς εἰρημένης σε(θασμίας) μονῆς, ||¹⁰ καὶ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ τρύγους χωρίζεται πρῶτον μὲν ἡ ἔξοδος τοῦ ἀμπελίου ἀπὸ τῆς ἐπικαρπί(ας) τούτου, κ(αί) ἔκτοτε τὸ πλεόν μερίζητ(αι) ἐπ' ἰσῆς κ(αί) λαμβάν(η) ||¹¹ τὸ μὲν ἡμῖς ταύτης τὸ μοναστήριον, τὸ δὲ ἡμῖς ἡμεῖς· μετὰ δὲ τὴν παρέλευσιν ἡμῶν ἔχει τὸ ὅλον καὶ νέμητ(αι) ἀκωλύτ(ως) καὶ ἀνεμποδίστως τὸ μοναστ(ή)ριον. ||¹² Καὶ ζώντ(ων) μ(έν) ἀμφοτέρ(ων), ἡγ(ουν) ἐμοῦ τε καὶ τῆς γυναικός μου, τηρήθησεται(αι) ἡ τοιαύτη πρᾶξις ὡς εἴρητ(αι)· εἰ δ' ἴσως συμβαίῃ προαποθανεῖν ἐμὲ ταύτης, ||¹³ ἵνα ἔχῃ αὐτὴ πάλιν τὴν ἐξουσίαν καὶ δεσποτεῖαν τοῦ τοιούτου ἀμπελίου καὶ ἐνεργῇ αὐτὸ μ(ε)τ(ά) τοῦ μοναστηρίου καὶ μερίζῃ τὴν ἐπικαρπίαν ἐπ' ἰσῆς· ὅταν ||¹⁴ δὲ λειτουργήσῃ καὶ αὐτὴ τὸ χρεῶν, ἔχῃ τὴν ἀπασαν ἐξουσίαν καὶ δεσποτεῖαν τοῦ τοιούτου ἀμπελίου τὸ μοναστήριον κ(αί) ποιεῖ ἐπ' αὐτῷ ὅ τι καὶ βούλητ(αι). ||¹⁵ Ὁφείλει τοίνυν τὸ μέρος τοῦ μοναστηρίου παραλαβεῖν ἀπὸ τὴν σήμερον τὸ εἰρημένον ἀμπέλιον καὶ συντρυγῇσαι μεθ' ἡμ(ῶν) ἐν τῷ ἐνεστώτι καιρῷ τοῦ τρύγους ||¹⁶ καὶ λαβεῖν καὶ τὸ ἡμῖς τῆς ἐπικαρπί(ας), ὡς δεδήλωτ(αι) ἀνωθ(εν). Τὴν τοιαύτην τοίνυν πράξιν, ἣν κινηθέντες παρὰ Θεοῦ ἐποιήσαμ(εν), λέγομ(εν) καὶ διαβεβαι- ||¹⁷ οῦμεθα ἔχειν τὸ στέργον καὶ ἀπαράτρεπτον, οὐ μόνον τὸ γε νῦν ἔχον, ὅτε ὑπάρχομ(εν) εἰς τὸν παρόντα τόπον ἔχοντες τὴν πρόσκαιρον ταύτην ἀρχήν, ἀλλὰ εἴτε εἰς τ(ὴν) ||¹⁸ Πόλιν καταντήσομ(εν), εἴτε εἰς τὴν Θεσσαλονίκην, εἴτε ἀλλαχοῦ ποῦ, ἔχειν τὸ ἀμετακίνητον. Τούτου γὰρ χάριν ἐγένετο καὶ τὸ παρ(όν) ἡμῶν γράμμα καὶ ἐπεδόθη ||¹⁹ τῇ διαληφθείσ(η) σεθασμία μονῇ κ(α)τ(ά) μῆνα Αὐγούστου ἐνδικτιῶνα ιβ' η'.

||²⁰ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ καὶ ἀγ(ι)οῦ ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) Ἰω(άν)νης + ὁ μέγας πριμικήριος +

||²¹ + Ἡ δούλη καὶ ἐξαδέλφη τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγ(ι)ας ἡμ(ῶν) κυρί(ας) καὶ δεσποίνης Ἀννα Ἀσανίνα Κοντοστεφανίνα + ἡ μεγάλη πριμικήρισσα +

||²² + Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολ(ι)τ(ης) Χ(ριστο)υπόλ(εως) (καί) ὑπέρτιμος Πέτρος +

||²³ + Ὁ μέγ(ας) οἰκονόμος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) ἱερε(ύς) Μιχαὴλ ὁ Ποριανίτ(ης) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

||²⁴ + Ὁ σακελλίου τ(ῆς) ἀγιωτάτ(ης) μητροπ(ό)λεως Χ(ριστο)υπόλ(εως) Μανουὴλ ἱερεὺς ὁ Καμαρωμέ- νος ὑπ(έ)γ(ραψα) +

||²⁵ + Ὁ πρωτοπαπᾶς τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπολ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Γεώργ(ιος) ὁ Ἀγγελέ(ας) ὑπ(έ)γ(ραψα) +

||²⁶ + Ὁ κανστρύσιος τ(ῆς) ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) Γεώργ(ιος) διάκονος ὁ Κλαδίτης ὑπ(έ)γ(ραψα) +

||²⁷ + Ὁ ἐπὶ τῶν δεήσεων τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(η)τροπόλ(εως) Χ(ριστο)υπόλ(εως) ὁ Ἐπισκεπτίτης ὑπ(έ)γ(ραψα) +

L. 12 πρᾶξις : -ᾱ- post corr. supra -ᾱ- || l. 25 Ἀγγελέας : Ἀγγελος P.

10. TESTAMENT DU GRAND PRIMICIER JEAN

μερικὴ διάταξις (l. 11, 35)

γράμμα (l. 48)

1^{er} août, indiction 7

[1384]

Le grand primicier Jean lègue au Pantocrator des biens à Thasos et prend des dispositions à l'égard de ses hommes.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 20). Parchemin, 492 × 835 mm. Très bonne conservation ; quelques taches insignifiantes. Encre ocre. Dans la marge droite, croissette au niveau de la l. 19 ; dans la marge gauche, au niveau des l. 40-48, clause rajoutée (éditée l. 52-64). La croix initiale et la première lettre du texte, qui est ornée, sont dans la marge. Blancs précédés de trois points disposés en triangle, correspondant à des changements de sujet, aux l. 8 et 12. Mots effacés par le scribe, mais lisibles, l. 5, 28. Tildes, en particulier sur les chiffres (l. 34, 35, 47, 48) ; notices : 1) +Χρυσόβουλον τῆς Θάσου. 2) Χρισόβουλο τῆς Θάσου διὰ ὅλας τὰς τοποθεσίας. — *Album* : pl. X et XI.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkh. Al.*, 9, 1889, p. 293-296 ; *Pantocrator* n° VI.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions antérieures.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. XI-XII ; MEDVEDEV dans *Viz. Vrem.*, 32, 1971, p. 226 n° 6.

ANALYSE. — *Préambule*. Comme l'enseigne l'Écriture, cette vie est faite pour le labeur, et la vie future verra la rémunération ; si les choses de ce monde apparaissent et disparaissent, les actions de ceux qui aiment et suivent Dieu demeurent. C'est pourquoi [Jean] a jugé bon de faire à Dieu des offrandes, de loin moins importantes que les [biens] qu'il en a reçus. En effet, il convient de manifester, dans la mesure du possible, sa reconnaissance envers [Dieu], qui a donné la vie à tous et la prospérité (εὖ εἶναι) à [Jean]. Lui rendre grâce dignement de ce qu'il prodigue est hors de portée de la nature humaine ; il convient cependant, ne fût-ce que pour manifester la foi et l'amour dus par tous à Dieu, de faire de modestes donations, conformes à la médiocrité de la nature humaine (l. 1-8). *Exposé*. Il y a longtemps, à l'époque où feu le grand stratopédarque [Alexis], le frère de [Jean], était encore en vie, les deux [frères] avaient édifié depuis les fondations, à l'Athos, un monastère [dédié au] Christ Pantocrator ; après la mort d'[Alexis], [Jean], resté seul, acheva la construction, consacra [au monastère] de nombreux biens (κτῆματα καὶ πράγματα) à divers endroits, entre autres sur la Sainte Montagne ; il a jusqu'à maintenant œuvré [pour le monastère] selon ses moyens et à ses propres frais ; voyant approcher la fin de sa vie et craignant la venue soudaine de la mort — comme tous les êtres humains il n'évitera pas la décrépitude —, [Jean] souhaite faire un testament partiel (μερικὴ διάταξις) concernant ses affaires, afin qu'il ne soit pas accusé de négligence s'il est surpris par la mort (l. 8-12). Il est bien connu que la glorieuse île de Thasos avait été complètement ruinée par le temps, le bouleversement des affaires (τῶν πραγμάτων αἱ μεταβολαί) et les attaques incessantes des

[Turcs]; et personne n'ignore combien [Jean] a lutté pour la rétablir en peinant lui-même et en dépensant beaucoup, ni qu'il a restauré l'ordre qu'on y voit maintenant. En effet, l'empereur [Jean V leur] avait confié [Thasos] par chrysobulle; feu son frère étant mort, [Jean] avait trouvé [l'île] à l'abandon, l'avait reconstruite selon ses moyens, et lui avait rendu la prospérité (ὠραιότητα; l. 12-16). Craignant qu'après sa mort [Thasos] ne fût à nouveau ruinée, [et se souciant] surtout des reconstructions qu'il avait faites près de Marmaréolimén, notamment la tour (*pyrgos*) et l'enceinte (*phrourion*), ainsi que tout le territoire autour de ces [constructions], [Jean] s'est demandé à qui il pourrait laisser [ces biens], afin qu'ils restent à l'abri d'une détérioration due à la négligence; il a conclu que toute force humaine était insuffisante — et lui-même ne serait pas parvenu à ces [résultats] sans le concours divin; seul notre Dieu Sauveur le Pantocrator a cette puissance: c'est lui qui connaît les intentions de [Jean], il est le seul à pouvoir sauvegarder ces [biens] et les améliorer comme [Jean] l'espère et le souhaite (l. 16-19). *Dispositif*. [Jean] consacre, de son plein gré, audit monastère du Pantocrator: a) l'église dédiée à Saint-Jean-Prodrome, qu'il a construite depuis les fondations; b) la tour et l'enceinte qui l'entoure avec les maisons à l'intérieur et tous ses droits et privilèges; c) le port au-dessous de cette tour, et ce qu'il ajoutera éventuellement, avec l'aide du Christ, aux biens ici délimités; d) tout le territoire alentour et la terre, arable et en friche, qui s'étend de [cet endroit] jusqu'au *kathisma* dit Proasteion (l. 19-22). Délimitation de cette terre; sont mentionnés: l'échelle du port au Nord de la tour, l'église Saint-Georges — comprise dans la terre délimitée —, le lieu-dit Brachadia, Palaioastron, le lieu-dit Méga Brachos, la route qui descend d'Épanô Kastron, la vigne de Mélachrinou et de Kontochérès à l'intérieur de la délimitation, Saint-Sisinios, le rocher de Chiôtès, deux vignobles — [Jean] se réserve de disposer de l'un, l'autre, à l'Ouest, est compris dans la délimitation —, les *xenotaphia*, la route de Potamia, Sidèrokausia à l'intérieur de la terre délimitée, la vigne de Proasteion, la fontaine du *kathisma*, incluse dans la délimitation avec les vignes, les champs, les arbres fruitiers et le pressoir qui sont à cet endroit, le ruisseau des moulins à eau — un des moulins est dans la délimitation —, la vigne de Miklas — incluse dans la délimitation —, le ruisseau de Sainte-Marina, la route qui mène à Katartion, le lieu-dit Klibania, une ancienne église près de la mer, et la vigne dite tou Mpilylè, incluse dans la délimitation (l. 22-34). e) [Jean] consacre en outre audit monastère [du Pantocrator], à Kakè Rachis, 200 oliviers et des amandiers dans le village tou Potamou et les champs en friche (παλαιὰ χωράφια) des Koiladinadès [et] de Gianios, en tout 78 [modioi], au lieu-dit tou Théologou (l. 34-35). Comme il a été dit, le présent document est un testament partiel. [Jean] ordonne que les hommes (*paidia*) mentionnés dans le document qu'il a rédigé en leur faveur, qu'il a élevés et qui l'ont aidé autant qu'ils ont pu en se montrant très fidèles et dévoués à son égard, voire en exposant leurs vies à divers périls, ne soient pas inquiétés, eux-mêmes ni leurs descendants, et qu'il soient libres vis-à-vis de toute personne — parente [de Jean] ou étrangère — et dudit monastère; ils sont pour lui des enfants, des frères, [une partie] de son âme, et il veut qu'[on prenne soin d'eux] après sa mort; et puisque [Jean] a trouvé refuge (ἀκούμδίζω) audit monastère [du Pantocrator], qu'ils soient consacrés, après sa mort comme [ils le sont] de son vivant, à Jésus Pantocrator et à son monastère — à l'égard duquel ils nourrissent un amour sincère —, non pas comme parèques ou serviteurs, mais en toute liberté et entourés des soins [du monastère] (l. 35-40). Si, après la mort de [Jean], un de ses parents ou quelqu'un d'autre devenu maître du lieu les inquiète, le monastère devra prendre soin d'eux comme de familiers (ὡς οἰκείους), eux-mêmes étant obligés d'apporter leur concours au monastère, pour l'amour de [Jean] et du Pantocrator. Si un d'entre eux voulait partir s'installer ailleurs, qu'il

lui soit permis de vendre la vigne, la maison et tout autre [bien] qu'il aurait acquis sur le domaine du monastère, et partir, aucun des [moines] du monastère ne pouvant l'en empêcher; mais ils devront, qu'ils soient [à l'Athos] ou ailleurs, en souvenir de leur séjour à cet endroit, de l'amour et de la bienveillance que [Jean] leur a manifestés comme père et frère, commémorer son âme dans la mesure de leurs possibilités (l. 40-44). Et si quelqu'un — parent [de Jean] ou étranger —, ne tenant pas compte de tout ceci, tentait d'invalider le chrysobulle par lequel l'île (εὐαγγής νῆσος) [de Thasos] a été confiée à [Jean], et osait, ignorant les ordres [de Jean], priver le monastère du moindre de ses biens, l'inquiéter au sujet de la possession de l'église du Prodrome, de la tour, de l'enceinte, du port, du territoire et de la terre récemment offerte [au monastère], ou bien inquiéter sesdits hommes, qu'il soit maudit par les 318 pères et par les saints et qu'il ne soit pas pardonné au jour du Jugement (l. 44-48). Conclusion, adresse au monastère du Pantocrator, date (l. 48). Signatures du grand primicier Jean, du prôtos Dorothee et de cinq kathigoumènes de monastères athonites (l. 49-51). *Clause ajoutée*. [Jean] ajoute ceci, qu'il a oublié d'inscrire dans [le document]: si l'un de ses deux hommes, Palaiologopoulos et Doukas — ou bien les deux — [lui] survit, qu'il ait les *adelphata* que [Jean] va établir à leur nom, et qu'il réside dans le monastère ou dans un de ses métoques, là où il lui semblerait bon de s'installer (l. 52-64).

NOTES. — *Diplomatique*. Le document qui nous est parvenu n'est pas l'original. Nous pouvons être sûrs que la copie est fidèle grâce à notre n° 11, acte de confirmation du patriarche Nil, qui est un original et qui reprend le contenu de notre document. Grâce au même acte patriarcal, nous apprenons que la clause ajoutée, qui sur la copie a été portée dans la marge gauche, vers le bas, avait été écrite en haut sur l'original, apparemment dans la marge au-dessus du début du texte (notre n° 11, l. 53: ἔνωθεν ἐν τῷ μετώπῳ). Le présent document est un testament partiel: seuls les biens sis à Thasos sont légués; Jean lui-même le qualifie de διατάξις μερικὴ, l. 11, 35 (voir *Bas.* 35, 1, 22 sur les éclaircissements qui peuvent être apportés *a posteriori* à un testament, et 36, 1, 1 sur le *kodikellos*, par lequel le testataire peut compléter un testament incomplet).

L'affaire. En août 1384, Jean a derrière lui une longue carrière militaire: entre autres, il a libéré Thasos des méfaits causés par la piraterie turque, et il a réorganisé l'île (cf. notre n° 6, notes, et notre n° 11, l. 41); et une œuvre pieuse: il a fondé et organisé le Pantocrator presque seul (cf. l. 9 du présent document et notre n° 8, notes), il l'a comblé de biens (le présent document, l. 9-10). A l'époque de la rédaction du testament, tout en restant maître de Thasos (cf. l. 40: «si, après ma mort, quelqu'un... devenu maître du lieu»), où il a des biens qu'il espère agrandir (cf. l. 21), il réside au Pantocrator (cf. l. 38-39), sans, semble-t-il, être devenu moine. C'est dans le monastère qu'il rédige le présent document, puisque celui-ci est signé par le prôtos et par des higoumènes athonites. Ce testament traite de deux sujets, les biens de Jean à Thasos et le sort de ses familiers. Ayant construit divers bâtiments dans l'île, y ayant acquis et mis en valeur des domaines, Jean, soucieux de leur sort, les offre au Pantocrator; on comprend qu'il s'attend à ce que les moines s'occupent de l'entretien de ces biens. Le présent document contient un certain nombre de clauses garantissant à l'avenir la sécurité de ceux que le grand primicier appelle affectueusement «ses enfants» (l. 35, 38, 46), et «ses frères» (l. 38, 46), et qui sont en réalité ses hommes, comme il est dit dans notre n° 11, l. 23 (*anthrópoi*; cf. aussi l. 26, où Jean est appelé leur *authéntès*). Il ressort de notre document que ces hommes, qui avaient aidé Jean et encouru des périls (l. 36-37), avaient dû participer à la lutte contre les Turcs; au moment de la rédaction de notre document, ils résident à Thasos (Jean ordonne

qu'ils ne soient pas inquiétés par le futur maître de l'île, l. 40-41; cf. aussi notre n° 11, l. 23 : *περὶ τῶν ἐκεῖ ἀνθρώπων αὐτοῦ*). Leur statut n'est pas clair : ils n'étaient pas parèques du monastère (cf. l. 40 du présent document) et gardaient toute liberté de mouvement; ils avaient des biens propres sur le domaine offert au monastère, dont ils pouvaient disposer à leur guise (l. 42); mais on apprend par notre n° 11 (l. 29-30) qu'ils devaient verser au Pantocrator des redevances annuelles. On comprend qu'ils jouissaient d'un statut privilégié grâce à la protection du grand primicier. Les deux personnes nommées Palaiologopoulos et Doukas, que Jean appelle aussi ses enfants (l. 54-55; cf. notre n° 11, l. 54 : *paidia*), étaient évidemment plus proches de Jean que les autres, puisque le grand primicier leur réserve un traitement particulier (il est prévu que Jean doit instituer des *adelphata* pour assurer leur subsistance, l. 58-60; on verra dans notre n° 11 qu'il ne l'avait pas encore fait en 1386); après la mort de Jean, alors que ses autres hommes, habitants de Thasos, pourront partir s'installer où ils voudront, Palaiologopoulos et Doukas résideront au Pantocrator ou dans un de ses métèques, au choix (l. 61-63, cf. aussi notre n° 11, l. 55).

Prosopographie. Sur le grand primicier Jean (l. 49) et son frère, le grand stratopédarque [Alexis] (l. 8, 15), cf. Introduction, p. 7-12. — Sur le prôtos Dorothée (l. 49), attesté de 1384 à 1387, mort avant 1394, voir *Prôtaton*, p. 140 n° 67. — Sur l'higoumène de Lavra Euthyme (l. 49-50), connu entre 1384 et 1395, cf. *Lavra* IV, p. 47. — Galaktiôn, higoumène de Vatopédi (l. 50), n'est pas connu; il a accédé à l'higouménat après mai 1369, date à laquelle un inédit de Vatopédi mentionne l'higoumène Ignace. — Kallinikos, higoumène d'Iviron (l. 50-51), et Kallistos, higoumène d'Esphigménou (l. 51), ne sont connus que par le présent document (cf., sur le second, *Esphigménou*, p. 31); notons toutefois qu'un Kallistos est ecclésiarque d'Esphigménou en décembre 1370 (*Chilandar* n° 153, l. 37-38). — Damianos, higoumène de Chilandar (l. 51), n'est pas attesté ailleurs dans cette fonction; voir, sur cette personne, V. Mošin-M. Purković, *Hilandarski igoumani srednjega veka*, Skopje, 1940, p. 84-85; on pourrait se demander s'il ne s'agit pas de Damianos, qui était *ekklēsiastikos* du monastère en janvier 1375 (*Chilandar* n° 156, l. 50). — Sur Palaiologopoulos et Doukas (l. 55-56), cf. plus haut (Doukas = *PLP* n° 5680).

Sur les biens du Pantocrator à Thasos mentionnés dans le présent document, cf. Introduction, p. 36-39.

L. 12, τῶν Ἀχαιμενιδῶν ἐπιδρομαί : cf. notre n° 6, qui fait état d'attaques des Turcs contre Thasos, et les notes à ce document.

L. 27, ξενотаφεῖα : tombeaux des étrangers : cf. G. DAGRON, « Ainsi rien n'échappera à la réglementation ». État, Église, corporations, confréries : à propos des inhumations à Constantinople (IV^e-X^e s.), *Hommes et richesses* II, p. 169 et n. 77. Des « tombeaux des Valaques » (μνημεῖα τῶν Βλάχων) sont mentionnés dans *Lavra* II, n° 90, l. 66.

L. 32, Μίχλα : le nom paraît slave, et l'on pourrait le rapprocher des formes Mikleuš', Mikulica, équivalentes de Nicolas (DANIČIĆ, *Rječnik*, s.v.); notons que dans notre n° 11, l. 20-21, on trouve une graphie différente, Μύκχλα.

L. 58, ἀδελφάτα : sur l'*adelphaton*, pension viagère assurée par un monastère, en échange de donations, à une personne qui n'était pas obligatoirement moine, cf. *Kutlunus* n° 8, notes, et surtout Mirjana ŽIVOJINović, Adelfati u Vizantiji i srednjovekovnoj Srbiji, *ZRVI*, 11, 1968, p. 241-270. Voir aussi, sur les *adelphata* au Mont Athos, EADEM, Monaški adelfati na Svetoj Gori, *Zbornik Filozofskog Fakulteta*, 12/1, 1974, p. 291-303.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 14 χρυσοσφραγίστοις λόγοις, l. 44 χρυσοδούλλους λόγους) par lequel Thasos fut confiée au grand primicier, [mars 1357] : perdu; cf. Introduction, p. 8, et notre n° 9, Acte mentionné. 2) Acte (*gramma*, l. 36) de Jean concernant ses hommes = peut-être l'acte auquel il est fait allusion dans notre n° 11 (cf. n° 11, Actes mentionnés, n° 3) : perdu.

+ Ὁ μ(έν) παρὼν καιρὸς ἐργασί(ας) ἐστίν, ὁ (δὲ) μελλων ἀνταποδώσεως, τὰ θεῖα διδασκουσι λογία· καὶ τὰ μ(έν) παρόντα, ὥσπερ ἐκ τοῦ μηδενὸς εἰς τὸ εἶναι παρήχθησ(αν), οὕτως εἰς τὸ ἀρχαῖον λυόμε(εν)α ἐπανέρχονται τὸ μηδέν, ἐκεῖνα δὲ εἰσιν ||² ἐστῶτα καὶ μόνιμα, τὰ ἡτοιμασμ(έν)α τοῖς τὸν Θ(εὸ)ν ἀγαπῶσι κ(αί) κατ' ἐκεῖνον ὅσον δυνατ(όν) πολιτευομένοις. Τούτου χάριν καὶ αὐτὸς ἐκατέρων εἰδὼς ὅσον ἐστὶ τὸ διάφορον, ἐπειδὴ καὶ πολλοὺς οἶδα διὰ τῶν παρόντων τουτωνί ||³ καὶ φθειρομ(ένων) ἐκεῖνα κτησαμένους τὰ ἀίδια ἀγαθὰ κ(αί) τὰ τοὺς ἀγαθοὺς δούλους ἐκείνους τοὺς τὸ τάλαντον ἀποδεδωκότας μετὰ προσθήκης, δεῖν ἔγνων ἀντὶ πολλῶν, ὧν μοι Θ(εὸς) συμπαθῶς ἐδωρήσατο, μικρά τι-||⁴να κ(αί) πολλοῦ, εἰ καὶ μὴ τοῦ παντός, ἀποδέοντα ἐκείνῳ πάλιν ἀναθεῖναι τῷ δεδωκότι· εἰ γὰρ τοῖς ἐπὶ γῆς εὐεργέταις νόμο(ς) (ἐστὶ) π(ατ)ρικός τοὺς εὐ παθόντας ἀμείβεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἔδει τῷ κοινῷ δεσπότη τῶν ἀ-||⁵πάντ(ων) χάριν ἐκτινύναι τὴν δυνατ(ήν), δς κ(αί) τὸ εἶναι πᾶσι καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν ἐχαρίσατο· οὕτω(ς) τοιγαροῦν καὶ ἡμᾶς οἷς οἶδε ||⁶μέρεσι|| κρίμασιν ἐν τοῖς μέρεσι τούτοις ἐγκαταστήσας μέχρι τοῦ παρόντος ἄγει τὰ κατ' ἡμᾶς ἐπὶ τὸ χρηστότερον κ(αί) διακυ-||⁷θερνᾷ τῇ αὐτοῦ φιλαν(θρωπ)ίᾳ κ(αί) χάριτι. Ἀντάξιον οὖν ἀποδοῦναι τι τούτ(ων) ἀπάντ(ων) ἴσως οὐκ εὐποροῦμ(εν)· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀν(θρωπ)ίνῃ δυνηθεῖ φύσις ἀξι(ας) ἀποτίσαι τὰς ἀμοιβὰς τῷ πάντα πρὸ(ς) τὸ συμφέρον οἰκονομοῦντι Θ(ε)ῷ· ὁμ(ως), ἐπεὶ τὰς τῶν ἀν(θρώπ)ων δια-||⁸θέσεις καὶ τ(ήν) πρὸ(ς) ἐκεῖνον εὐνοίαν ἀπὸ τούτ(ων) χαρακτηρίζεσθ(αι) λέγεται τῶν μικρ(ῶν), οὐδὲν ἀπεικὸς εἶ, πολλὰ καὶ τῆς ἐκείνου μεγαλειότη(η)τ(ος) λαμβάνοντες ἄξια, μικρά τινα καὶ τῆς ἀν(θρωπ)ίνης μικροπτεπεῖ(ας) ἀποδοίμ(εν) ἄξια, εἰς ἐπίδειξιν δηλαδὴ κ(αί) μό-||⁹νην τῆς πίστεως καὶ εὐνοί(ας) ἣν πρὸ(ς) Θ(εὸ)ν ἐποφειλομ(εν) ἀν(θρώπ)οι. Ἐπειδ(ὴ) τοίνυν πρὸ χρόνων πολλῶν, ἔτι περιόντος τοῦ μακαριωτάτου /μου/ ἐκείνου αὐταδέλφου περιφανεστάτου μεγάλου στρατοπεδάρχου, μον(ήν) ἀμφοτέροι τῷ Παντοκράτορι Χ(ριστ)ῷ κ(αί) τ(ῷ) ||¹⁰ τὸ περιφανέστατον καὶ λαμπρότ(α)τ(ον) ἔχιον ὅρο(ς) τ(ὸν) Ἄθω ἐκ βάθρων αὐτῶν ἀνηγείραμ(εν), ἐκείνου τὲ ἐφ' ἐξῆς τὸ ζῆν ἐκμετρήσαντος μόνος αὐτὸς περιλειφθεὶς τὸ λειπόμ(εν)όν τε τῆς τελεί(ας) ἀνεπλήρωσα ἀνακτίσεως, πλεῖστα τε καὶ κάλλιστα κτή-||¹¹ματα καὶ πράγμ(α)τ(α) ἐν διαφόροις τόποις καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τὸ Ἅγιον Ὄρο(ς) προσκυρώσ(ας), συνεργῶ μέχρι τοῦ νῦν ὅσον πρὸ(ς) τὴν ἡμετέρ(αν) ἔρχεται προθυμ(ι)α καὶ δύναμιν οἰκει(αις) ταῖς ἐξόδοις καὶ ἀναλώμασι, νῦν πρὸ(ς) τὸ τέλος ὁρῶν ἥδη τοῦ βίου ||¹² καὶ τὸ τοῦ θανάτου ἄωρο(ν) δεδοικ(ώς), οἶα καὶ αὐτὸς ἀν(θρώπ)ος ὢν καὶ τῇ φυσικῇ φθορᾷ ὑποκειμ(εν)ο(ς), μερικ(ήν) περὶ τ(ῶν) κατ' ἐμαυτὸν διάταξιν ἐθέλω ποιήσασθαι, ὡς ἂν μὴ τὸ τέλο(ς) προφθάσ(αν) κατηγόρους ἐπιστήση πολλοὺς) ῥαθυμ(ι)α ἐγκαλοῦντ(ας) κ(αί) ὀλιγω-||¹³ρί(αν) τῶν καθ' ἡμᾶς. Τὴν θεοφροῦρητον ταυτηνὴ κ(αί) περιφανῆ νῆσον τὴν Θάσον εἰς ὅσον δυστυχί(ας) κ(αί) φθορ(ᾶς) παντελοῦς) ὡς εἰπ(εῖν) ὁ χρόνο(ς) κ(αί) τῶν πραγμ(α)τ(ων) αἰ μεταβολαὶ καὶ αἰ συνεχεῖς τῶν Ἀχαιμενιδῶν ἐπιδρομαὶ κατανηῖσαι ἐποίησ(αν) ἔπασιν ἐστὶ ||¹⁴ φανερόν)· ὁπόσον (δὲ) ἡγωνισάμην αὐτὸς πόνους ἰδίοις, δαπάν(αις) πλεῖστ(αις) κ(αί) ἀναλώμασι πρὸ(ς) τὸ χρηστότερον) ἐπαναγαγ(εῖν) κ(αί) εἰς οἶαν νῦν ὁρᾶται τὴν τάξιν μεταποιήσας τὲ κ(αί) κατὰστασιν λήλθε τῶν ἀπάντ(ων) οὐδένα· πρότερον γὰρ ||¹⁵ θείους καὶ προσκυνητοῖς χρυσοσφραγίστοις λόγοις ἐπιχορηγήσαντος κ(αί) ἐπιβραβεύσαντος ταύτην τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου μου αὐθέντου κ(αί) βασιλέως, νῦν ὕστερον αὐτὴν οὕτω καταπεσοῦσ(αν) κ(αί) πρὸ(ς) αὐτὸ τὸ πέταυρο(ν) (ὡς εἰπ(εῖν) τοῦ Ἄδου κατηγνη-||¹⁶κυῖ(αν), τοῦ μακαρίου μου ἐκείνου αὐταδέλφου δηλονότι τὴν τοῦ βίου μοῖρ(αν) φεῦ ἀναπλήσαντος, ἀνελαβόμεν τὲ τῇ τοῦ Χ(ριστοῦ) μου χάριτι κ(αί) ἀνεκτησάμην ὅσον ἦν δυνατὸν κόποις κ(αί) ἀναλώμασι πλείστοις, κ(αί) εἰς οἶαν νῦν ὁρᾶται μετεποιησάμην ὡραι-||¹⁷ότερητα. Δειλιῶν τοίνυν μὴ εἰς τὴν προτέρ(αν) ἐπανέλθῃ φθορὰν μετὰ τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, μάλιστα ἢ ἀνάκτισις αὕτη ἦν περὶ τὸν

λεγόμε(ν)ον Μαρμαρεολιμ(έν)α πεποίηκα, ὁ πύργος δηλαδὴ κ(αί) τὸ φρούριον κ(αί) ἡ περὶ αὐτὰ εὐαγῆς χώρα
 ὁση καὶ οἷ(α) (ἔστι), ||¹⁷ καὶ γνωσιμαχῶν εἰς οἶον ἂν περιλειφθεῖη πρόσωπ(ον) δυνατ(όν) ἵνα, εἰ καὶ μὴ πρό(ς)
 τὰ βέλτιστα παρ' ἐκείνου ἐπιδοίη, ἀλλὰ κἄν μὴ πρό(ς) τὰ χεῖρω νεύσοι ῥαθυμία τε καὶ ὀλιγωρία, τέλος
 πᾶσ(αν) μ(έν) εὖρον ἀν(θρῶπ)ίνην ἰσχὺν εἰς τοῦτ' ἀποδέουσ(αν), ἐπεὶ οὐδ' αὐτό(ς) ||¹⁸ ἂν ἡδυνήθην αὐτὸ
 διαπράξασθαι εἰ μὴ θεῖα τίς συνήργησε συμμαχία τε κ(αί) ῥοπή· εὖρον (δὲ) τὸν ἰσχυρώτ(α)τ(ον) πάντ(ων)
 κ(αί) τὴν ἐξουσί(αν) τοῦ σύμπαντος ἔχοντα κ(ύριον) κ(αί) Θ(εὸ)ν ἡμῶν κ(αί) σ(ωτῆ)ρα τὸν Παντοκράτορα
 μόνον εἰς τοῦτο ἀπαράμιλλον τὴν δύναμιν ἔχοντα· ||¹⁹ αὐτὸς γὰρ κ(αί) τὸν ἡμέτερον γινώσκει σκοπ(όν),
 αὐτὸς κ(αί) μόνος δύναται φρουρ(εῖν) κ(αί) διακατέχειν ταῦτα κ(αί) ἐπισκέπτεσθαι, αὐτὸς κ(αί) κ(α)τ(ὰ) τὰς
 ἡμετέρ(ας) ἐλπίδας τε κ(αί) εὐχὰς πρό(ς) τ(ήν) τῶν βελτίστων ἐπίδοσιν ἅπαντ' ἐπαναγάγειεν ἂν. Ἀνατίθῃμι
 τοῖνυν ὅλη ||²⁰ διαθέσει καὶ γνώμῃ καὶ ψυχῇ καὶ καρδίᾳ πρό(ς) τὴν εἰρημ(έν)ην σεβασμ(ί)ον μον(ήν) τοῦ
 Παντοκράτορος(ς), πρότερον μ(έν) ὃν ἐκ βάρων ἀνήγειρα θεῖον να(όν) ἐπ' ὀνόματι τοῦ τιμίου ἐνδόξου
 προφ(ή)του προδρόμου(ς) κ(αί) βαπτιστοῦ Ἰω(άν)νου, ἔπειτα τὸν πύργον αὐτὸν καὶ τὸ ||²¹ περὶ αὐτὸν φρούριον
 ἅπαν μετὰ γε τῶν ἐν αὐτῷ οἰκημ(ά)τ(ων) κ(αί) πάντ(ων) τῶν δικαί(ων) κ(αί) προνομί(ων), τὸν λιμένα δὲ
 ὑποκάτω τοῦ τοιούτ(ου) ἐστὶ πύργου περιωρισμ(έν)ος(ς), κ(αί) ὅσον ἂν εἰς τὸ ἐξῆς προσθεῖναι δυνηθεῖν τῇ
 τοῦ Χ(ριστοῦ) χάριτι τῷ τοιούτῳ περιορισμῷ, ||²² τὴν περὶ τὰ τοιαῦτα εὐαγεστάτην χώραν ἅπασ(αν) κ(αί)
 τὴν ἀπ' αὐτῆς διήκουσ(αν) γῆν ὑπεργόν τε κ(αί) χερσαί(αν) μέχρι τοῦ καθίσμ(α)το(ς) τοῦ λεγομ(έν)ου
 Προαστείου, ἧς ἡ καταγραφὴ ἔχει οὕτως· ἀπὸ τῆς πρό(ς) ἄρκτον τοῦ πύργου σκάλλ(ας) τοῦ λιμ(έν)ος(ς) κ(αί)
 τοῦ ἐκεῖσε πλησίον φρέ-||²³ ατος ἐνὶ ὁδὸς ἀριστερὰ μ(έν) /ἀν/ερχομ(έν)ω ἔχουσα τὸν τοῦ Ἀγίου Γεωργ(ίου)
 να(όν) δεξιὰ (δὲ) τὸ μέγ(α) χωράφιον· συμπεριλαμβάνουσα γοῦν τὸν τοῦ Ἀγίου Γεωργ(ίου) να(όν) ὃν
 εἰρήκαμ(εν) ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, ἀνέρχεται εἰς τὰ Βραχάδια οὕτω παρὰ τῶν ἐπιχωρί(ων) λεγόμε(ν)α·
 ἀπὸ γοῦν ||²⁴ τῶν τοιούτ(ων) Βραχαδί(ων) τέμνουσα τὸ Παλαιόκαστρον καταντᾷ εἰς τὸ λεγόμε(ν)ον Μέγ(α)
 Βράχο(ς), ἐνθα ἀπὸ μ(έν) τῶν ἀριστερῶν μερῶν κ(α)τ(α)βαίνει ὁδὸς ἀπὸ τοῦ Ἐπάνω Κάστρου, δεξιὰ (δὲ) ἐνὶ
 ἀμπέλῳ ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου τοῦ Μελαχρινοῦ κ(αί) τοῦ Κοντοχέρη· διόντι γοῦν ||²⁵ κατ' αὐτὴν τὴν
 ὁδ(όν) κ(αί) ἐώντι μ(έν) δεξιὰ τὰ περιοριζόμε(ν)α, ἀριστερὰ (δὲ) τὰ ὑποκρατηθέντ(α), διαδέχεται ὁ Ἀγ(ιος)
 Σισίνιος(ς), ἐνθα δεξιὰ μ(έν) κεῖται μνημεῖ(ον) μαρμάριν(ον) ἡμισυ /δ(όν)/, ἀριστερὰ (δὲ) πέτραι ῥιζιμαῖαι
 μεγάλαι, διέρχεται κατ' αὐτὴν τὴν ὁδ(όν) τὴν πέτρ(αν) τοῦ Χιώτου ||²⁶ τὴν μεγάλην ἀνερχομένω δεξιὰ, ἐνθα
 κ(αί) βρύσις ἐστὶν ὕδατος(ς) θαυμαστή, καταντᾷ εἰς τοὺς δύο ἀμπελῶν(ας) τοὺς μεγάλ(ους) μέσον τούτ(ων)
 ἀνιούσα ἡ τοιαύτη ὁδός, ὧν τὸν μ(έν) ἀριστερὰ αὐτὸς παρυπεκράτησα μέχρις ἂν κ(αί) περὶ ἐκείνου
 συνδιασκέψωμαι, ὁ ||²⁷ δὲ δεξιὰ καὶ πρὸς δυσμὰς ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου ἐστίν, ἀνέρχεται πρὸ(ς) τὰ
 ξενοταφεῖα, δίδεισι τὸ μετὰ ταῦτα ῥυακόπουλ(ον), διαβαίνει τὴν τοῦμβαν, κ(αί) καταντᾷ εἰς τὴν τῆς
 Ποταμί(ας) ὁδόν, ἀνέρχεται εἰς τὰ Σιδηροκαυσία ἐῶσα αὐτὰ δεξιὰ κ(αί) ἐντὸς ||²⁸ τοῦ περιοριζομ(έν)ου,
 καταντᾷ εἰς τοὺς πρόποδας τοῦ βουνοῦ, κλίνει δεξιὰ πλαγιάζουσα, ἐᾷ (δὲ) ἀριστερὰ τὸν βουν(όν), κ(αί)
 διουῖσα κ(α)τ(ὰ) τὸ βράχο(ς) πλησιάζει τῇ μεγάλ(ῃ) ||²⁹ πέτρᾳ ἥτις ἐνὶ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄκρον τοῦ ἀμπελῶνο(ς)
 τοῦ εἰς τὸ Προάστειον, περιλαμβάνουσα τὴν βρύσιν ||³⁰ τοῦ τοιούτου καθίσμ(α)το(ς) μετὰ τῶν ἐκεῖσε
 ἀμπελόν(ων) ἀπάντ(ων), χωραφύ(ων), ὀπωροφόρ(ων) δένδρ(ων), τοῦ ληνοῦ κ(αί) τῶν ἐν αὐτῷ δικαί(ων)
 ἀπάντ(ων)· περιελθοῦσα γοῦν τὸ τοιοῦτον ἅπ(αν) κάθισμα, κ(α)τ(α)βαίνει διὰ τοῦ μεγ(ά)λ(ου) λάκκου, ἐνθα
 πέτραι μεγάλαι εἰσὶ ῥιζιμαῖαι δύο, κ(αί) κα-||³⁰ταντᾷ εἰς τὸν ποταμ(όν) τῶν ὑδρομυλῶν(ων) κατ' αὐτὸν δὴ τὸν
 ἐπάνω ὑδρομύλων(α), κ(αί) συμπεριλαμβάνουσα αὐτὸν δὴ τὸν ἐπάνω ὑδρομύλων(α), κλίνει κ(α)τ(ὰ) τὸ
 ἀριστερ(όν) μέρος(ς) κατερχομ(έν)ω κατ' αὐτοὺς δὴ τοὺς πρόποδας τῶν ἐκεῖσε βουνῶν, κ(αί) διατέμνουσα τὸν
 ἐκεῖσε μέγ(αν) ||³¹ ῥύακα τὸν ἀπὸ τῶν τοιούτ(ων) βουν(ῶν) κατερχόμε(ν)ον, ἐᾷ ἀριστερὰ κατιόντι τ(όν)
 μέγ(αν) δρυῖν οὗ ὑποκάτ(ω) κεῖτ(αι) μνημεῖ(ον) μαρμάρινον· διακόπτουσα δ' αὖθις τὸν μέγαν ῥύακα τῶν
 πλατάν(ων), ἐᾷ μ(έν) δεξιὰ τὸ περιοριζόμε(ν)ον ἀριστερὰ (δὲ) τὰς δύο πέτρ(ας) ῥιζιμαί(ας) βάσταγι ἐ-
 ||³²οικυί(ας), κατερχομ(έν)ω (δὲ) ἐᾷ δεξιὰ μ(έν) κ(αί) ἐντὸς τοῦ περιορισμοῦ τὸ τοῦ Μίκλα ἀμπέλιν, τέμνουσα

(δὲ) τὸν μέγ(αν) ῥύακα τῆς Ἀγί(ας) Μαρίν(ης) ὁμοί(ως) κ(αί) τὴν ὁδ(όν) τὴν ἄγουσ(αν) εἰς τὸ Κατάρτιον,
 καταντᾷ εἰς λίθ(ων) μέγ(αν) σωρ(όν), οὗ προΐοντι μικρ(όν) δρυς ἐστὶ μέγ(ας) κ(αί) μετὰ ταῦτα ἕτερο(ς), εἰς
 οὐς ||³³ ἐγεγόνεισαν μετ' ἄξινης σταυροί· διελθοῦσα γοῦν τὸ περιοριζόμε(ν)ον ἅπ(αν) τὸ ἀπὸ τοῦ πύργου κ(αί)
 τοῦ λιμ(έν)ος(ς) ἀρξάμ(εν)ον, τελευτᾷ αὖθις εἰς τὸν αἰγιαλ(όν) κ(α)τ(ὰ) τ(ήν) τοποθεσί(αν) τῶν /Κ/λιθανί(ων),
 ἐν οἷς ἐστὶ πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ ἐκκλησί(α) παλαιά, μνημεῖ(ον) μέγ(α) μαρμάρινον κ(αί) ἀμπέλ(ιον) ἐντὸς ||³⁴
 τοῦ περιορισμοῦ τὸ λεγόμε(ν)ον τοῦ Μπιλυλῆ· κ(αί) ἡ μὲν κ(α)τ(α)γραφὴ αὕτη, τοῦ τε πύργου(ου) δηλον(ό)τ(ι),
 τῆς χώρ(ας) κ(αί) τῆς εἰρημ(έν)ης τοποθεσί(ας). Ἔτι (δὲ) προ(σ)αφιερω εἰς τὴν εἰρημ(έν)ην μον(ήν) ἐν τῇ
 τοποθεσί(α) τῆς Κακ(ῆς) Ῥάχεως, εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ποταμοῦ ἐλαί(ας) σ', διακοσί(ας), ὡσαύτ(ως) κ(αί) *uacal*
 ||³⁵ ἀμυγδαλέ(ας), ἐν τῇ τοποθεσί(α) τῇ οὕτω λεγομ(έν)η τοῦ Θεολόγου(ου) τὰ /τε/ παλαιὰ χωράφια τῶν
 Κοιλαδινάδ(ων) <καί> τοῦ Γιανίου, ὁμοῦ οἱ. Ἐπεὶ (δὲ) ἀνωτέρω ἐμνήσθην ὅτι διάταξις ἐστὶ μερικὴ ἡ
 παροῦσα ὑπόθεσις τῶν κατ' ἐμαυτ(όν), λέγω κ(αί) διατάττομαι ἵνα τὰ παῖδια οὐς ||³⁶ τὸ πρό(ς) αὐτοὺς μου
 γράμμα καὶ ῥῆμα παραδελῶ, οὓς ἀνέθρεψα καὶ ἐκοπίασαν πολλὰ καὶ συνέδραμον καὶ συνήργησαν ἡμῖν ὅσον
 ἦν δυνατὸν καὶ ἐφάνησ(αν) πιστότατοί τε ὁμοῦ κ(αί) εὐνοῦστατοί πρό(ς) ἡμ(ᾶς), προθέμ(εν)οι πολλὰκις κ(αί)
 αὐτὰς ἐν διαφόροις κινδύνους τὰς ἑαυτ(ῶν) ||³⁷ ψυχὰς, διατηρῶνται ἀδιενόχλητοι, ἀδιάσειστοι, ἐλεύθεροι κ(αί)
 ἀκ(α)τ(α)δούλωτοι ἀπὸ παντός μου προσώπου συγγενικοῦ τε κ(αί) ἄλλοτρίου, ἀλλὰ δὴ κ(αί) ἀπ' αὐτοῦ τοῦ
 εἰρημ(έν)ου μοναστηρίου(ου) μου, οὐ μόνον αὐτοὶ κ(αί) οἱ παῖδες αὐτ(ῶν), ἀλλὰ κ(αί) οἱ ἔγκονοι κ(αί) πᾶσα ἡ
 ἐφ' ἐξῆς γενεὰ· ἐπειδ(ὴ) ||³⁸ (δὲ) αὐτὸς ἐμαυτὸν ἀνεθέμην τῷ τοιούτῳ μοναστηρίῳ κ(αί) τὴν ἡμετέρ(αν)
 ψυχ(ήν), εἰσὶ (δὲ) οὗτοι κ(αί) παῖδιά μου κ(αί) ἀδελφοί μου κ(αί) τῆς ἡμετέρ(ας) ὥσπερ ἐφην ψυχ(ῆς), θέλω
 καὶ βούλομαι ἵνα (ὥσ)περ ἐν τῇ ζωῇ μου ἦσαν ἀχώριστοι ἐξ ἐμοῦ οὕτω καὶ μετὰ θάνατον· κ(αί) ἐπεὶ αὐτὸς
 εἰς τὴν εἰρημ(έν)ην ἀκουμ-||³⁹βίζω μον(ήν) κ(αί) π(ατέ)ρα ἐκτῆσάμην κ(αί) ἀνάδοχον τὸν κ(ύριον) κ(αί) Θ(εὸ)ν
 κ(αί) σ(ωτῆ)ρα ἡμῶν Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστὸ)ν τὸν Παντοκράτορα, (ὥσ)περ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ οὕτ(ως) ὥς κ(αί)
 μετὰ τὴν ἐμὴν τῶν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν ἀνατεθειμ(έν)οι ὥσπερ κ(αί) προσανηρητημ(έν)οι αὐτῷ τῷ
 Παντοκράτορι Ἰ(ησοῦ) κ(αί) τῇ κατ' ||⁴⁰ αὐτὸν εἰρημ(έν)η μον(ῇ), ὥσ᾽ αὐτοὶ μ(έν) ἔχωσι πρὸ(ς) αὐτ(ήν)
 πίστιν καὶ ἀγάπ(ην) εἰλικρινῆ, οὐ λόγῳ παροικί(ας) ἢ δουλεί(ας) τινός, ἀλλὰ μᾶλλον· ἐλευθερί(ας) κ(αί) τῆς
 δυνατῆς περιθάλψεως. Ἄν μέντοι μετὰ τ(ήν) ἐμ(ήν) ἀποβίωσιν ἡ τῶν οἰκεί(ων) τίς ἢ τῶν ἄλλοτρίων κύριος(ς)
 τοῦ τόπου καταστάς ||⁴¹ ἐπήρειαν τούτοις ἐπαγάγοι τινα ἢ διενόχλησιν, τὸ μ(έν) μοναστήριον (ὥς) οἰκείους
 ὀφείλει τούτους περιθάλπειν τε καὶ ἀντιλαμβάνεσθ(αι), αὐτοὶ (δὲ) πάλιν συνεργ(εῖν) κ(αί) συντρέχειν εἰς τὰ
 τοῦ μοναστηρίου(ου) χάριν τε ἐμ(ήν) κ(αί) τοῦ Παντοκρά(ά)τορος(ς), εἰς ὃν ἀνεθέμην αὐτούς. ||⁴² Εἰ (δὲ) τις
 τούτ(ων) βουλευθεῖ ἢ ἀλλαχοῦ μετοικῆσαι ἢ ἐνθα βούλοιτο ἀπελθ(εῖν), ἐξέστω αὐτῷ τὸν τε ἀμπελῶν(α), τὸ
 ὁσπίτιον κ(αί) ἕλλο εἰ τι εἰς τὸν παρόντα τοῦ μοναστηρίου(ου) τόπον ἐκτῆσατο διαπρασσαμ(έν)ω ἀπελθ(εῖν), μὴ
 ἔχοντος ἄδειαν τινός τῶν τοῦ μοναστηρίου(ου) κωλύσαι ἢ δια-||⁴³σεῖσαι κατὰ τι τῶν τοιούτ(ων)· πλ(ήν)
 ὀφείλουσι, κἄν τε ἐνταῦθα ὥς κἄν τε ἀλλαχοῦ, μνημονεύοντες τῶν ἐνταῦθα διατριβῶν κ(αί) τῆς ἀγάπ(ης)
 κ(αί) εὐμ(εν)εΐ(ας) ἧς ἐν τῷ παρόντι πρὸ(ς) τούτ(ους) ἐπεδειξάμην *uacal* ὡς κοινός(ς) π(α)τῆρ κ(αί) ἀδελφός(ς),
 μεμνησθ(αι) κ(αί) τῆς ἡμετέρ(ας) ψυχῆς ||⁴⁴ ὅσον ἔρχεται εἰς τὴν προαίρεσιν αὐτῶν καὶ τὴν εὐαρέστησιν. Εἰ
 δέ τις ταῦτα πάντα θέμ(εν)ος(ς) παρ' οὐδ(έν), ἢ τῶν ἡμετέρ(ων) λέγω ἢ τῶν ἄλλοτρί(ων), βουλευθεῖ μ(έν)
 ἀκυρώσαι θεῖους κ(αί) προσκυνητοὺς χρυσοβούλ(λους) λόγους δι' ὧν ἡμῖν ἡ παροῦσα εὐαγῆς νῆσος παρὰ τῶν
 ||⁴⁵ κρατίστων μου κ(αί) ἀγί(ων) αὐθεντῶν καὶ βασιλέ(ων) ἐβραβεύθη, τῶν (δὲ) ἡμετέρ(ων) ἀλογήσ(ας)
 διαταγμ(ά)τ(ων) τολμήσει(εν) ἢ τῶν του μοναστηρίου(ου) τοιούτ(ων) δικαί(ων) ἀποστερῆσαι τὸ οἶονοῦν ἢ
 ἐπήρειαν τινα προσαγαγ(εῖν) αὐτῷ περὶ τὴν τοῦ εἰρημ(έν)ου ναοῦ τοῦ Προδρόμου, τοῦ πύργου, ||⁴⁶ τοῦ
 φρουρίου, τοῦ λιμ(έν)ος(ς), τῆς χώρ(ας) κ(αί) τοῦ προσκυρωθέντος ἁρτίως αὐτῷ τόπου διακατοχ(ήν), ἢ τοὺς
 εἰρημέν(ους) ἀδελφούς καὶ παῖδιά μου ἢ ἐνοχλῆσαι ἢ κατὰ τι διασεῖσαι αὐτούς, ὁ τοιοῦτος(ς), κἄν ὅποιος καὶ
 ἦ, ἐπισπάσαιτο μ(έν) πρὸ(ς) ἑαυτ(όν) ||⁴⁷ τὰς ἀράς τῶν τιη' θεοφόρων π(ατέ)ρων καὶ τῶν ἀπ' αἰῶνος(ς) ἀγίων,
 μὴ τύχη (δὲ) ἐλέους ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως), καθ' ἣν μέλλομ(εν) πάντες γυμνοὶ κ(αί)

τετραχηλισμ(έν)οι παραστήσεσθ(αι) τῷ βήμ(α)τι τοῦ Χ(ριστο)ῦ λόγον ἀποδώσοντες ὧν ἐνταῦθα πεπλημμε-
||⁴⁸λήκαμ(εν). "Οθ(εν) κ(αί) τὸ παρ(όν) γεγονὸς γράμμα ἐπεδόθη τῇ πολλάκις διαληφθείσῃ σεβασμ(ί)α μονῇ τοῦ
κ(υρί)ου κ(αί) Θ(εο)ῦ κ(αί) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορο(ς) εἰς ἀσφάλει(αν), μὴν
Αὐγούστῳ α' (ἰνδικτιῶν)ος ζ'(η)ς.

||⁴⁹ + 'Ο δοῦλο(ς) τοῦ κραταιοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έω)ς Ἰω(άν)ν(η)ς ὁ μέγ(ας)
πριμοκύριο(ς)

+ 'Ο πρῶτο(ς) τῶν ἐν τῷ Ἀγ(ί)ω "Ορει σε(βασμ(ί)ων) μον(ῶν) Δωρόθεος ἱερο(μόν)αχ(ος)

+ 'Ο καθηγούμε(εν)ος τῆς σεβασμ(ί)ας βασιλ(ικῆ)ς μεγ(ά)λ(η)ς καὶ ||⁵⁰ ἱερᾶς Λαύρ(ας) Εὐθύμιο(ς)
ἱερο(μόν)αχ(ος)

+ 'Ο καθηγούμε(εν)ος(ς) τῆς ὁσ(ί)ας κ(αί) ἱερᾶς βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Βατοπεδ(ίου) Γαλακτίων
ἱερο(μόν)αχ(ος)

+ 'Ο καθηγούμε(εν)ος(ς) τῆς σε(βασμ(ί)ας) κ(αί) ἱερᾶς βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τῶν Ἱδῆρων Καλλίνικο(ς) ||⁵¹
ἱερο(μόν)αχ(ος)

+ 'Ο καθηγούμε(εν)ος(ς) τῆς σε(βασμ(ί)ας) βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Ἑσφιγμ(έν)ου Κάλλιστο(ς)
ἱερο(μόν)αχ(ος) κ(αί) πν(ευματ)ικός

+ 'Ο καθηγούμε(εν)ος(ς) τῆς ἱερᾶς καὶ βασιλ(ικῆ)ς μον(ῆ)ς τοῦ Χελανταρίου Δαμιανὸς ἱερο(μόν)αχ(ος)

||⁵² Ἀέγω κ(αί) τοῦτο, ὅπερ με ||⁵³ ἔλαθ(εν) κ(α)τ(α)γραφῆναι ἐντό(ς), ||⁵⁴ ἴνα, ἐὰν ἐκ τῶν δύο μου π(αι)-
||⁵⁵δ(ί)ων, τοῦ Παλαιολογο-||⁵⁶πούλ(ου) κ(αί) τοῦ Δούκα, περι-||⁵⁷λειφθῇ ἐν τῇ κ(αί) τὰ δύο, ||⁵⁸ ἔχῃ μ(έν) τὰ
ἀδελφάτ(α) ἅπερ ||⁵⁹ μέλλω ποιήσειν εἰς πρόσωπ(ον) ||⁶⁰ αὐτῶν, ἀκουμβί(ζ)η (δὲ) κ(αί) εἰς ||⁶¹ τὸ μοναστήρ(ιον)
ἢ εἰς ἐν τῶν ||⁶² μετοχ(ί)ων τοῦ μοναστηρ(ίου), οἷ-||⁶³ον δόξοι καλ(όν) πρὸ(ς) ἀνάπαυ-||⁶⁴σιν αὐτοῦ ὥστε
κ(α)τ(α)μένειν.

L. 1 cf. *Jn* 6,27 || l. 3 ἐκείνους : -εἰ- post corr. supra -εἰ- || cf. *Matth.* 25,20-23 || l. 13 μεταποιήσας : lege
μετεποίησα || l. 14 τὸ πέταυρον τοῦ Ἀδου : cf. *Prov.* 9,18 || l. 16 ἀνάκτισις : -ι¹- post corr. supra -η- || l. 18 lege θεία ||
l. 19 ἅπαντ' : ἄ- post corr. supra ε- || l. 28 τοῦ⁴ : τ- post corr. supra π- || l. 36 συνέδραμον : σ- post corr. || l. 45
εἰρημένου : -ρ- fortasse post corr. || l. 47 τύχη : οι scriptum supra -η lege τύχοι || cf. *Hébr.* 4,13 || l. 49 lege
πριμικήριος.

II. ACTE DU PATRIARCHE NIL

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 33-34, 58)

mai, indiction 9
a.m. 6894 (1386)

Le patriarche Nil confirme les dispositions testamentaires prises par le grand primicier Jean.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 4v). Parchemin blanchi, 460 × 360 mm. Plusieurs plis horizontaux peu marqués (rouleau aplati). Assez bonne conservation ; quelques petits trous, qui n'affectent guère le texte ; seul le bas du document est vraiment endommagé : des trous d'usure ont fait disparaître une partie de la signature de Nil (la comparaison de la photographie Millet avec celle prise en 1973 montre que le document s'est détérioré depuis le début du xx^e siècle) ; ce qui subsiste de cette signature est effacé à plusieurs endroits. Encre ocre foncé pour le texte, par endroits pâlie, marron pour la signature. Iota souscrit, l. 52. — Sceau de plomb (vu sur place) attaché au document par un cordon bleu ; à l'avvers : la Vierge avec le Christ en médaillon ; au revers + NEI|AOCEAEQΘY : Νεῖλος ἐλέω Θ(εο)ῦ. — Au verso, notices (lues sur place) : 1) Ἐπὶ τῆς νήσου Θάσου. 2) Τῆς Θάσου. — *Album* : pl. XII.

B) Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 5v). Parchemin, 735 × 364 mm. Très bonne conservation. Encre noire. Croix de saint André au-dessus du prénom Ἰωάννης (l. 2), tilde en dessous du mot αὐτοκράτορος (l. 42). La copie est fidèle ; le scribe a commis quelques erreurs insignifiantes (cf. apparat). La signature du patriarche n'a pas été reportée sur la copie, peut-être parce que l'*intitulatio*, identique, a été recopiée (cf. pour un cas analogue DARROUZÈS, *Regestes*, p. 332), ou bien parce qu'elle était déjà abîmée à l'époque. — Au verso, notices (lues sur place) : 1) Τῆς Θάσου. 2) Διὰ μετόχια τῆς Θάσου. 3) Σιγγιλιῶδες τῆς Θάσου.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 164-166 ; *Pantocrator* n° VII.

Nous éditons l'original, sans tenir compte des éditions précédentes, en signalant en apparat les principales divergences de la copie (B).

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2800 ; MEDVEDEV dans *Viz. Vrem.*, 32, 1971, p. 226 n° 7.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Nil (l. 1). Le grand primicier Jean, *gambros* de l'empereur [Jean V] et fils spirituel bien aimé du [patriarche], a fait plusieurs donations au monastère impérial et patriarcal du Christ Sauveur Pantocrator, qu'il a construit depuis les fondations à l'Athos, pour la prospérité de l'église et le soutien de ses moines (l. 2-4) ; il a [en outre] offert au monastère, dans l'île de Thasos, l'église de Saint-Jean-Prodrôme, qu'il a édifiée, la tour qu'il a construite, l'enceinte (*phourion*) qui l'entoure avec les maisons à l'intérieur et tous leurs droits, le port au-dessous de la tour compris dans [l'enceinte], le territoire alentour et la terre voisine, arable et en friche, jusqu'au *kathisma* dit Proasteion ; à Kakè Rachis, 200 oliviers et des

amandiers dans le village tou Potamou, et les champs en friche des Koiladeinadés et de Gianos au lieu-dit tou Théologou, en tout 78 [modioi]; en apportant en don ces [biens] au monastère, il les a consacrés à Dieu, d'une façon digne de l'amour qu'il nourrit pour lui, qui a protégé sa vie et lui a donné la prospérité (l. 4-11). Il a établi un acte, où il a exprimé sa volonté concernant [ces biens], comme s'il allait mourir, acte qu'il a appelé *aphiêrôsis* et *paradosis* à Dieu; cet acte comprend diverses clauses détaillées. Pour résumer, il y est d'abord indiqué la délimitation de la terre; y sont mentionnés : l'échelle du port au Nord de la tour, l'église de [Saint]-Georges, Brachadia, le lieu-dit Méga Brachos, Saint-Sisinnios, le rocher de Chiôtès, deux vignobles — le grand primicier s'est réservé de disposer de l'un, l'autre, à l'Ouest, est compris dans la délimitation —, les *xenotapheia*, la route de Potamia, Sidèrokapseia, le ruisseau des moulins à eau, la vigne de Mykèlas, le lieu-dit Klibania, une ancienne église près de la mer, la vigne de Mpilèlès (l. 11-22). Ensuite, [le grand primicier] prend des dispositions concernant ses hommes (*anthrôpoi*) à [Thasos], qu'il appelle [ses] enfants, qui l'ont beaucoup aidé en exposant dangereusement leur vie : [il stipule] qu'eux-mêmes et leurs descendants seront libres à l'égard de toute personne, parente [de Jean] ou étrangère, et de son monastère; qu'ils soient tous consacrés au monastère du Pantocrator; qu'ils aient pour [le monastère] la même fidélité et la même affection qu'ils montrent pour leur seigneur le grand primicier, le monastère devant, dans la mesure du possible, les secourir et les défendre comme ses propres enfants; si, après la mort du [grand primicier], ils sont inquiétés par celui qui assumera le gouvernement de l'île — que ce soit un parent du [grand primicier] ou un étranger — et qu'ils veuillent partir de [Thasos], qu'il leur soit permis de vendre les vignes, les maisons et tout ce qu'ils [y] auront acquis; que chacun d'entre eux fournisse annuellement au monastère, à titre de taxe et en témoignage de soumission, deux ducats par *stremma* de vigne pour la cire de l'église, comme il est dit dans un autre acte du grand primicier, qui a été lui aussi présenté au [patriarche]; pour le reste, qu'ils soient libres, qu'on ne leur réclame rien, et qu'ils conservent l'affection et la soumission dues au monastère (l. 22-32). Le [patriarche], ayant accepté toutes ces [dispositions], agréables à Dieu et utiles aux [moines] du [Pantocrator] — ceux qui y sont maintenant et ceux qui leur succéderont —, et souhaitant qu'elles soient sûres et confirmées, délivre le présent acte, en vertu duquel cette donation et cette consécration à Dieu seront à l'avenir intangibles, et le monastère du Pantocrator possédera tous [les biens] qui lui ont été donnés par le grand primicier; le [patriarche] les a ici désignés brièvement (*ὡς ἐν σχήματι περιγραφῆς*), mais dans l'acte [du donateur] ils sont décrits en détail; [les moines] auront la faculté de louer (*ἐκδιδόναι*) cette terre, de la faire labourer et ensemençer; ils en percevront les revenus (*τὰς ἐπιχαρτίας καὶ τὰ εἰσοδήματα*), ainsi que ceux de tous les autres biens (*klêmata*) qui leur ont été cédés, en y effectuant, en tant que propriétaires, [les travaux] qui leur seront utiles; personne n'aura le droit d'enlever quoi que ce soit des [biens] cédés, que le grand primicier a rétablis (*συνεστήσατο*) avec beaucoup de peines, d'habileté et de vaillance, s'étant exposé lui-même [aux périls] de la guerre depuis qu'il a reçu l'île [de Thasos] par chrysobulle de l'empereur [Jean V] pour la libérer des infidèles qui l'avaient réduite en esclavage — l'île souffrait [alors] beaucoup, ce que savent les gens du voisinage et les voyageurs; personne, que ce soit un des parents du [grand primicier] ou un étranger, n'aura le droit de s'emparer de ces biens; le grand primicier a en effet reçu le droit de les laisser à qui il veut, sa décision devant être respectée; et puisqu'il a offert ces [biens] à Dieu, qui l'a aidé à les acquérir, cette [décision] mérite non seulement d'être acceptée et louée, mais aussi d'être observée, pour que ces [dispositions concernant ces biens] demeurent intangibles. Ceux qui lui succéderont dans l'île après sa mort auront autorité sur tout le

reste, comme l'exige l'État (*ὡς ὁ δημόσιος ἀπαιτεῖ λόγος*), mais se tiendront éloignés de cette terre délimitée, avec ses hommes et biens, ainsi que des autres biens sis en divers endroits, qui ont été eux aussi offerts audit monastère, car leur maître les a consacrés à Dieu pour le salut de son âme (l. 32-48). Et pour que personne, en raison d'une mauvaise inclination et d'intentions malveillantes, ne lèse lesdits [biens], ne leur retire quoi que ce soit et ne s'expose au châtement divin que les saints canons prévoient contre les sacrilèges, le [patriarche] prononce l'excommunication [du contrevenant], suivant les saints dogmes de l'Église de Dieu. Celui donc qui s'emparera avidement et injustement des [biens] qui ont été consacrés [au monastère] restera sans pardon dans [cette vie] pour son injustice et son sacrilège, et dans la vie future sera puni de supplices insupportables (l. 48-52).

L'acte du grand primicier qui a été présenté au [patriarche] comportait en tête (*ἄνωθεν ἐν τῷ μετώπῳ*) ceci, que l'on avait oublié d'écrire dans le texte : si l'un de ses deux hommes (*paidia*), Palaiologopoulos et Doukas, [lui] survit — ou bien les deux —, qu'il ait les *adelphata* que [Jean] aura institués à leur nom — s'il le fait —, et qu'il réside au monastère ou dans un de ses métoques; cette [clause] aussi doit être valable, pourvu que le grand primicier fasse ce qu'il faut dans le monastère en faveur desdites personnes, le [bénéficiaire] devant manifester la soumission qui convient aux moines et son attachement au monastère, comme un de ses moines (l. 53-58). Conclusion; date (l. 58). Signature du patriarche de Constantinople Nil (l. 59-60).

NOTES. — Nous avons déjà évoqué le présent document en commentant notre n° 10 (cf. les notes à cet acte). S'il y a ici certaines omissions dans la délimitation du domaine légué à Thasos, c'est que la délimitation est donnée en abrégé (l. 13, 36); notre document mentionne les repères les plus importants ainsi que les biens inclus dans le domaine offert au Pantocrator, à l'exception seulement de la vigne de Mélachrinos et de Kontochérès (notre n° 10, l. 24) et d'un moulin à eau (*ibidem*, l. 30). Pour le reste, dans cette version abrégée, on repère des extraits de notre n° 10; et l'on retrouve facilement, dans notre n° 10, les passages auxquels il est fait allusion dans le présent document (cf. par exemple l. 11, qui correspond aux l. 5-6 de notre n° 10; de même, confronter les l. 40-42 de notre document, relatives à l'histoire de Thasos et au rôle que Jean y a joué, aux l. 12 sq. de notre n° 10).

Le présent document apporte quelques informations qui ne sont pas contenues dans le testament. 1) Le grand primicier avait établi un acte (*gramma*, l. 30) concernant ses «hommes», où il était écrit que ceux-ci devaient payer au Pantocrator, chaque année, deux ducats par *stremma* de vigne qu'ils détenaient, pour la cire nécessaire à l'église; Jean avait fait confirmer cet acte par le patriarche Nil (l. 29-31); il est possible qu'il soit fait allusion à ce document dans notre n° 10, l. 36, mais, si c'est le cas, le contenu de ce *gramma* y est passé sous silence : dans notre n° 10, on voit que les hommes de Jean ont pour seule obligation de prier pour l'âme de leur seigneur (l. 43). 2) Notre document fait état (l. 43-44) de la liberté qu'avait le grand primicier de léguer ses biens à Thasos; ce privilège est en effet mentionné dans le chrysobulle par lequel l'île lui avait été concédée en 1357 (cf. Introduction, p. 8). 3) Il est précisé dans le présent document (l. 6-7) que l'enceinte entoure le port de Marmarolimèn; notre n° 10, l. 21, n'est pas clair sur ce point, mais cf. Introduction, p. 48-49.

Par ailleurs, le patriarche, en commentant les dispositions testamentaires de Jean, précise que l'intention de Jean d'instituer des pensions viagères pour ses «enfants» n'est toujours pas réalisée (l. 55 *εἴπερ δὴ καὶ ποιήσει*, l. 56 *ἐὰν μόνον... ποιήσῃ... πληροφορίαν εἰς τὸ μοναστήριον*).

Prosopographie. Sur le patriarche Nil (l. 1, 59-60), qui a occupé le trône de Constantinople de 1380 à 1388, cf. *PLP* n° 11648 (avec bibliographie). Sur le grand primicier Jean (l. 2; mention de sa fonction seulement l. 16, 26, 30, 35-36, 39, 43, 53, 56), cf. Introduction, p. 7-12. Sur ses hommes ou «enfants» (l. 23, 54), voir notre n° 10, notes.

L. 3 : dans le présent document, le Pantocrator est appelé monastère patriarcal; cette épithète ne figure dans aucun des actes antérieurs que nous connaissons; mais notre n° 23 permet de penser que le Pantocrator avait acquis le statut de monastère patriarcal depuis sa fondation (cf. les notes à cet acte et Introduction, p. 13).

L. 9, τ(') πάλαι χωράφι. : le scribe a visiblement hésité sur cette expression; on constate dans le document trois anomalies : l'abréviation de l'article (un τ surmonté d'un accent aigu) et un blanc après chacun des deux autres mots.

L. 18, τοῦ τοιούτου καθίσματος : il s'agit de Proasteion, cf. notre n° 10, l. 28-29.

L. 54, ἀδελάφια : cf. notre n° 10, notes.

L. 56, πληροφορία : le mot πληροφορία, qui signifie «assurance», «certitude», désigne ici un acte de garantie, à propos d'*adelphata*; le mot en vient même à désigner un *adelphaton* dans un acte de 1400 (MM II, p. 353) et dans un inédit de Vatopédi de 1405.

Actes mentionnés. 1) Actes de donation (προσκυρώσας l. 3, cf. l. 47-48 προσκυρωθέντων) du grand primicier Jean au Pantocrator : entre autres, vraisemblablement, notre n° 9 et les donations auxquelles il est fait allusion dans notre n° 8. 2) Acte (*gramma* l. 11, 13, 53, 54, *grammata* l. 36, cf. l. 9-10 ἀνέθετο καὶ προσεκύρωσε, l. 12 ἀφιέρωσιν... καὶ παράδοσιν, l. 23 διατίθεται, l. 34 παράδοσιν καὶ ἀφιέρωσιν, l. 44 παρέδωκεν) par lequel le grand primicier a légué au Pantocrator ses biens à Thasos = notre n° 10. 3) Acte (*gramma* l. 30) du grand primicier concernant les obligations de ses hommes vis-à-vis du Pantocrator : perdu (cf. plus haut). 4) Chrysobulle (l. 41) par lequel Thasos fut concédée à Jean, [mars 1357] : perdu; cf. Introduction, p. 8, et nos n° 9, Acte mentionné, et n° 10, Actes mentionnés, n° 1.

+ Νεῖλος ἐλέω Θε(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς π(ατ)ριάρχης +

||² + Ὁ περιπόθητος γαμβρὸς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) ἐν ἀγίῳ πν(εύματ)ι ἀγαπητὸς υἱὸς τῆς ἡμῶν μετριότητος μέγας πριμικήριος ὁ κϋ(ρ) Ἰω(άν)νης ||³ πολλὰ μ(έν) (καὶ) ἄλλα τινὰ προσκυρώσας τῇ σεβασμῇ βασιλικῇ (καὶ) π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τοῦ κ(υρί)ου (καὶ) Θε(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος, ἣν ἐκ βάρων ||⁴ ἀνήγειρεν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἀθῶ, πρὸς τε τὴν τοῦ ναοῦ ὠραιότητα καὶ εὐπρέπειαν (καὶ) βοήθειαν (καὶ) προμήθειαν τῶν ἐνασκουμένων) αὐτῇ ψυχῶν, ἥδη ||⁵ καὶ ὃν ἀνήγειρεν ἐν τῇ νήσῳ Θάσῳ πάνσεπτον καὶ θεῖον ναὸν τοῦ τιμίου μου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου (καὶ) βαπτιστοῦ Ἰω(άννου) (καὶ) ὃν ὠκοδόμησε πύργον ||⁶ ἐκεῖ, τὸ περὶ αὐτὸν φρούριον ἅπαν μετὰ γε τῶν ἐν αὐτῷ οἰκημάτων καὶ πάντων τῶν αὐτῶν δικαίων καὶ προνομίων, τὸν λιμένα τὸν ὑπὸ τὸν πύργον ||⁷ περιοριζόμενον παρὰ τοῦτου, τὴν περὶ ταῦτα χώραν ἅπασαν καὶ τὴν ἀπ' αὐτῆς διήκουσαν γῆν ὑπεργόν τε καὶ χερσαίαν μέχρι τοῦ καθίσματος τοῦ ||⁸ λεγομένου Προαστείου, καὶ ἔτι {τὴν} ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Κακῆς Ῥάχως, ἐν τῷ χωρίῳ τοῦ Ποταμοῦ ἐλαίας διακοσίας (καὶ) ἀμυγδαλέας, ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Θεολόγου τ(') πάλαι χωράφι. τῶν Κοιλαδαινάδων (καὶ) τοῦ Γιανοῦ, ὁμοῦ ἐβδομηκονταοκτώ· ταῦτα πάντα φέρων ἀνέθετο καὶ προσ-||¹⁰εκύρωσε τῇ ρηθείᾳ μονῇ (καὶ) δι' αὐτῆς ἀφιέρωσε τῷ Θε(ε)ῷ, ἀξίως ἑαυτοῦ (καὶ) οὐ τρέφει πρὸς τὸν Θε(ε)ὸν ἔρωτος ποιησάμενος, παρ' οὐ δῆτα σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν ||¹¹ καὶ Θε(εο)ῦ τὴν τε τῆς ζωῆς τήρησιν (καὶ) φυλακὴν (καὶ) ἣν ἔσχε περὶ τὸν βίον εὐδαιμονίαν εὐηργετήθη, καὶ γράμμα ἐποιήσατο ἐπὶ

τούτοις τὴν τε ||¹² βούλῃσιν ἣν εἶχε περὶ τὸ πρᾶγμα καλῶς διαθέμενος (καὶ) ἐξειπὼν ὥσπερ ἂν εἰ τελευτῶν ἦν, (καὶ) ἀφιέρωσιν) τοῦτο καλέσας καὶ παράδοσιν εἰς Θε(ε)ὸν· ||¹³ ἐν ᾧ δὲ γράμματι καὶ ἄλλα μ(έν) περιεῖληπται κατὰ μέρος, ὡς ἐν κεφαλαίῳ δὲ εἰπεῖν πρῶτον μ(έν) ὁ τῆς γῆς δηλοῦται περιορισμός· καὶ φησιν) ὡς ||¹⁴ ἄρχεται ἀπὸ τῆς πρὸς) ἄρκτον τοῦ πύργου σκάλας τοῦ λιμένος καὶ τοῦ πλησίον φρέατος, συμπεριλαμβάνει τὸν ναὸν τοῦ μεγάλου Γεωργίου, ἀνέρ-||¹⁵χεται εἰς τὰ Βραχάδια, (καὶ) καταντᾷ εἰς τὸ λεγόμενον Μέγ(α) Βράχος, διαδέχεται ταύτην ὁ Ἅγιος Σισίνιος, διέρχεται τ(ὴν) πέτραν τοῦ Χιώτου τὴν μεγάλην, ||¹⁶ καταντᾷ εἰς τοὺς δύο μεγάλους ἀμπελῶνας, ὧν τὸν μὲν ἐν ἀριστεροῖς ὁ μέγας πριμικήριος ἐκράτησε μέχρις ἂν καὶ περὶ αὐτοῦ διασκέψηται, ||¹⁷ ὁ δὲ ἐν δεξιοῖς (καὶ) πρὸς δυσμὰς ἐξεδόθη (καὶ) ἐντός ἐστι τοῦ περιορισμοῦ τούτου, ἀνέρχεται εἰς τὰ ξενοταφεῖα, καὶ καταντᾷ εἰς τὴν τῆς Ποταμίας ὁδόν, ||¹⁸ ἀνέρχεται εἰς τὰ Σιδηροκαφεῖα, πλησιάζει τὴν μεγάλην πέτραν, καὶ περιλαμβάνει τὴν βρύσιν τοῦ τοιούτου καθίσματος μετὰ τῶν ἐκεῖσε ἀμπελώνων ||¹⁹ ἀπάντων, χωραφίων, ὀπωροφόρων δένδρων, τῆς ληνοῦ καὶ τῶν λοιπῶν δικαίων, καταβαίνει διὰ τοῦ μεγάλου λάκκου, καταντᾷ εἰς τὸν ποταμὸν ||²⁰ τῶν ὑδρομυλῶνων, διατέμνει τὸν ἐκ τῶν ἐκεῖ βουνῶν κατερχόμενον μέγαν ῥύακα, διακόπτει τὸν μέγαν ῥύακα τῶν πλατάνων, περιλαμβάνει τὸ τοῦ Μύ-||²¹κῆλα ἀμπέλιον, καὶ καταντᾷ εἰς σωρὸν μέγαν λίθων, τελευτᾷ εἰς τὸν αἰγιαλὸν κατὰ τὴν τοποθεσίαν τῶν Κλιβανίων ἐν οἷς ἐστ(ιν) ἐκκλησία παλαιὰ πλησίον ||²² τοῦ αἰγιαλοῦ, μνημεῖον μέγα μαρμάρινον (καὶ) ἀμπέλιον τοῦ Μπιληλῆ ἐντός τοῦ περιορισμοῦ· (καὶ) οὕτω τὴν τῆς γῆς καταγραφὴν παραδηλοῖ. Ἐπειτα δὲ ||²³ καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ ἀν(θρώπ)ων αὐτοῦ, οὓς παιδία καλεῖ, διατίθεται, ὡς πολλὰ συνδραμόντας αὐτῷ καὶ ἐν διαφοροῖς κινδύνοις τὰς ἑαυτῶν προθέοντας ψυχάς, ||²⁴ ἵνα εὐρίσκωντ(αι) (καὶ) αὐτοὶ καὶ πάντες οἱ παῖδες αὐτῶν καὶ ἡ ἐφεξῆς γενεὰ ἐλεύθεροι καὶ ἀκαταδούλωτοι ἀπὸ τε συγγενικοῦ αὐτοῦ προσώπου (καὶ) ἀλλοτρίου ||²⁵ καὶ ἀπὸ τοῦ δηλωθέντος μοναστηρίου αὐτοῦ, ὧσι δὲ πάντες ἐκεῖνοι ἀδιάσπαστοι (καὶ) ἀχώριστοι (καὶ) ἀνατεθειμένοι τῇ παντοκρατορικῇ σεβασμῇ μονῇ, ||²⁶ καὶ ἔχῃσι πρὸς) αὐτὴν τοσαύτην πίστιν (καὶ) στοργὴν ὁπόσῃν (καὶ) πρὸς τὸν αὐθέντην αὐτῶν εὐρίσκονται δεικνύοντες τὸν μέγαν πριμικήριον, ὀφείλοντας καὶ ||²⁷ τοῦ μοναστηρίου περιθάλλειν αὐτοὺς ὡς ἴδια τέκνα καὶ τῆς δυσγῆς ἀξιούσιν βοήθειας (καὶ) δεφενδεύσεως· ἐάνπερ μετὰ τὸν αὐτοῦ θάνατον παρὰ τινος τοῦ τ(ὴν) ||²⁸ ἀρχὴν τῆς νήσου λαβόντος συγγενοῦς αὐτοῦ ἢ ἀλλοτρίου εὐρωσιν ἐπήρειαν ἢ διενόχλησιν (καὶ) εἴπερ βούλонт(αι) ἐξελεῖν τῶν ἐκεῖ, ἔχῃσιν ἄδειαν (καὶ) ἀμπελῶνας (καὶ) ὁ-||²⁹σπήτια (καὶ) εἴ τι προσεκτήσαντο ἕτερον ἐκποιεῖσθαι ἀκωλύτ(ως) παντάπασιν (καὶ) ἀνεμποδίστως· ἕκαστος δὲ τούτων παρέχῃ κατ' ἐνιαυτὸν χάριν τέλους (καὶ) ὑποταγῆς πρὸς τὸ ||³⁰ μοναστήριον ὑπὲρ ἐκάστου στρέμματος ἀμπελίου αὐτοῦ δουκάτα δύο διὰ κηρὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ μοναστηρίου, καθὼς δι' ἐτέρου γράμματος ὁ μέγας πριμικήριος ||³¹ λέγει, ἐμφανισθέντος ἤδη (καὶ) αὐτοῦ τῇ ἡμῶν μετριότητι, εἰς δὲ τὰ λοιπὰ πάντα εὐρίσκωντ(αι) ἐλεύθεροι (καὶ) ἀναπαίτητοι, σώζοντες (καὶ) τηροῦντες τ(ὴν) ὀφειλομένην στοργ(ήν) ||³² αὐτῶν (καὶ) ὑποταγῇν (καὶ) εὐνοίαν εἰς τὸ μοναστήριον. Ἄ δὲ πάντα ἀποδεξαμένη ἡ μετριότης ἡμῶν ὡς θεοφιλῇ (καὶ) θεάρεστα (καὶ) εἰς οἰκογυμίαν ὄντα τῶν ἐν τῷ μοναστηρίῳ ||³³ ψυχῶν, τῶν τε νῦν καὶ τῶν μετ' αὐτοὺς τ(ὴν) μονὴν διαδεξιμένων, (καὶ) βουλομένη τὸ βέβαιον) ἔχειν αὐτὰ (καὶ) στέργον (καὶ) ἀκατάλυτον, τὸ παρὸν (καὶ) αὐτὴ σιγίλλωδες αὐτῆς ἀπο-||³⁴λύει γράμμα, δι' οὗ (καὶ) ἐν ἀγίῳ παρακελεύεται πν(εύματ)ι ἔχειν τ(ὴν) παράδοσιν (καὶ) ἀφιέρωσιν ταύτην τ(ὴν) εἰς τὸν κ(υρί)ον ἡμῶν (καὶ) Θε(ε)ὸν τὸ ἀμεταποίητον, τὸ ἀπαρασάλευτον καὶ τὸ μόνιμον ||³⁵ εἰς τ(οὺς) ἐξῆς ἅπαντας (καὶ) διηνεκεῖς χρόνους, καὶ κατέχειν τὴν ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἀθῶ τοῦ Παντοκράτορος σεβασμίαν μον(ήν) πάντα ταῦτα τὰ δοθέντα αὐτῇ παρὰ τοῦ μ(ε)γ(ά)λου ||³⁶ πριμικήριου, ἃ ὡς ἐν σχήματι μ(έν) περιγραφῆς ἡ μετριότης ἡμῶν ἐνταῦθα παρεδήλωσεν, ἐν δὲ τοῖς γράμμασιν) ἐκείνοις εἰς πλάτος διαλαμβάνοντ(αι), καὶ μετὰ ||³⁷ πάσης ἀδείας καὶ ἐξουσίας ἐκιδόναι αὐτ(ήν) τὴν γῆν καὶ κατακάμγειν καὶ κατασπεῖρειν, (καὶ) ἀπ' αὐτῆς (καὶ) τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν παραδοθέντων αὐτῇ κτημ(ά)τ(ων) ||³⁸ ἐκεῖ λαμβάνειν καὶ ἀποφέρεισθαι τὰς ἐπικαρπίας καὶ τὰ εἰσοδήματα, (καὶ) ὡς δεσπότις αὐτ(ῶν) ἐπὶ τούτοις διενεργεῖν τὸ συντεῖν(ον) δι' αὐτ(ήν) λυσιτελεῖς (καὶ) ὠφέλιμον, (καὶ) ||³⁹

μηδεμίαν ἔχειν ἄδειαν τινά τῶν ἀπάντων ἀφελεῖν (καί) ἀποσπᾶσαι τι ἀπὸ τούτων τῶν παραδοθέντων, ἅπερ ὁ μέγας πριμμικήριος πολλοῖς πόνους (καί) κόποις καὶ ⁴⁰ ἰδρῶσι καὶ οἰκονομία καὶ ἀνδρία σωματικῇ συνεστήσατο, ἑαυτὸν προδοὺς εἰς πολέμους καὶ μάχας καὶ φόνους ἐξ ὅτουπερ εὐηργετήθη τὴν νῆσον ταύτην παρὰ ⁴¹ τοῦ κρατίστου (καί) ἀγίου μου αὐτοκ(ρά)τ(ο)ρος διὰ σεπτῶν αὐτοῦ χρυσοδούλλων, ἵνα τ(ὴν) ἐλευθερίαν αὐτῇ χάρισηται δεδουλωμένη ὑπὸ τῶν ἀθέων ἐθνῶν (καί) κατεπειγομένη ⁴² (καί) πολλὰ πασχούση δεινά, ἅπερ οὐχ οἱ πλησίον μόνον ἀλλὰ (καί) πάντες οἱ ἐκεῖ παριόντες ἐπίστανται)· οὔτε γοῦν συγγενεῖ τούτου ἔξεστιν ὅπως οὔτε ἀλλοτρίῳ τινὶ χεῖρα ⁴³ πλεονεκτικ(ήν) ἐμβαλεῖν τοῖς κτήμασι τούτοις· ἄδειαν γ(άρ) εἶχεν ὁ μέγας πριμμικήριος ταῦτα ἅπερ ὡς εἴρηται) ὑπεκτέσαστο πρὸς ὅπερ βούλεται) πρόσωπον καταλιμ-⁴⁴πάνειν (καί) τὸ στέργον ἔχειν τὸ παρ' ἐκείνου πραχθ(έν)· ὅτι δὲ τῷ δεσπότῃ (καί) Θ(ε)ῷ ἡμῶν ταῦτα παρέδωκε(ν), δθ(εν) (καί) τ(ὴν) ἀρρωγὴν ἔσχεν εἰς τ(ὴν) κτῆσιν) τούτων (καί) τὴν βοήθειαν, ⁴⁵ οὐκ ἀποδοχῆς μόνον ἔσται τοῦτο (καί) ἐγκωμ(ί)ων ἄξιον, ἀλλὰ (καί) τηρήσ(εως) (καί) φυλακῆς ἐπὶ τῷ διαμένειν ἀνενόχλητα ταῦτα πάντα (καί) ἀδιάσειστα. Διὰ τοῦτο (καί) πάντες οἱ τὴν ⁴⁶ νῆσον ταύτην διαδεχόμενοι μετὰ τὸν αὐτοῦ θάνατον τῶν μ(έν) ἄλλων ἀπάντων ἄρξουσιν ὡς ὁ δημόσιος ἀπαιτεῖ λόγος, τῆς δὲ γε περιοριζομένης ταύτης ⁴⁷ γῆς (καί) τῶν κτημάτων (καί) τῶν ἀν(θρώπων), ἀλλὰ δὴ (καί) τῶν ἐν διαφόροις τόποις ἄλλων κτημάτων τὸν εἰρημένον τρόπον ἐχόντων (καί) αὐτῶν (καί) τῇ δηλωθείσῃ προσ-⁴⁸κυρωθέντων μονῇ ἀφῆξοντα) παντελῶς, ὡς τῷ Θ(ε)ῷ ἀφιερωθέντων παρὰ τοῦ τούτων δεσπότου ψυχικῆς ἔνεκε(ν) ἑαυτοῦ βοήθειας. "Ἰνα δὲ μή τις τρόπου ⁴⁹ τυχὼν οὐκ ἀγαθοῦ καὶ μοχθηρᾶς προαιρέσεως καταδυναστεύειν ἐπαγάγῃ τοῖς εἰρημένοις (καί) ἀφέλῃται τι τούτων (καί) ἑαυτὸν ἐκδῶ τῇ ἀπὸ Θ(εο)ῦ κολάσει καὶ τιμωρ(ί)ᾳ ⁵⁰ ἣν οἱ ἱεροὶ (καί) θεοὶ κανόνες κατὰ τῶν ἱεροσύλ(ων) διαγορεύουσι, (καί) βᾶρος ἐπιτιμίου ἀφορισμοῦ ἢ μετρίότης ἡμῶν ἐκφωνεῖ κατ' ἐκείνου τοῖς θεοῖς ἐπομένη ⁵¹ δόγμασι τῆς ἐκκλησίας Θ(εο)ῦ. "Οθ(εν) (καί) ὁ πλεονεκτικ(ῶς) (καί) παρὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἀρπάσας τι τῶν ὡς δεδῆλωται) ἀφιερωθέντων μενεῖ μ(έν) κἀνταῦθα τ(ὴν) ⁵² ἀδικίαν (καί) τὴν ἱεροσυλίαν κατέχων παρὰ παντός ἀσυγχώρητος, ἔσται δὲ (καί) εἰς αἰῶνας ἐν τῷ μέλλοντι ταῖς ἀφορήτοις κολαζόμενος βασάνοις.

⁵³ Ἐπει δὲ ἐν τῷ ἐμφανισθέντι) τῇ ἡμῶν μετρίότητι γράμμ(α)τι τοῦ μεγάλου πριμμικήριου ἀνωθεν ἐν τῷ μετώπῳ προσέκειτο (καί) τοῦτο, ὃ διέλαθε καταγραφῆναι ⁵⁴ ἐντὸς τοῦ γράμματος, ἔχον οὕτως, ἵνα ἐκ τῶν δύο παιδίων αὐτοῦ, τοῦ Παλαιολογοπούλου (καί) τοῦ Δούκα, ἐὰν περιλειφθῇ ἐν ᾗ (καί) τὰ δύο, ἔχῃ μ(έν) τὰ ἀδελφάτα ὅσα ⁵⁵ ἂν ποιήσῃ εἰς πρόσωπον αὐτῶν, εἴπερ δὴ (καί) ποιήσῃ, ἀκουμβίζῃ δὲ (καί) εἰς τὸ μοναστήριον ἢ εἰς ἐν τῶν μετοχίων αὐτοῦ εἰς ἀνάγκη αὐτοῦ ὥστε καταμένειν, ⁵⁶ ὀφείλει ἔχειν (καί) τοῦτο τὸ στέργ(ον), ἐὰν μόνον ὡς δεδῆλωται) ποιήσῃ ὑπὲρ τῶν εἰρημένων <προσώπων πληροφoρίαν εἰς τὸ μοναστήριον ὁ μέγας πριμμικήριος καθὼς ⁵⁷ διατάττεται, τοῦ προσώπου ἐκείνου σώζοντος (καί) ἐκπληροῦντος τ(ὴν) προσήκουσαν ὑποταγὴν (καί) εὐπειθειαν τ(ὴν) κ(α)τ(ὰ) μοναχοὺς (καί) ἀγάπην εἰς τὸ μοναστήριον ὥσπερ εἰς ⁵⁸ τῶν ἐν αὐτῷ μοναχῶν. Τούτου γ(άρ) χάρι(ιν) (καί) τὸ παρὸν σιγίλλιδες [γ]ράμμα τῆς ἡμ(ῶν) μετρίότητος ἀπολέλυται δι' ἀσφάλειαν, κ(α)τ(ὰ) μῆνα Μάιον τῆς θ' (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ς^{ου} ω^{ου} 4^{ου} 8^{ου} ἔτους +

⁵⁹ + ΝΕΪΛΟΣ ἘΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ Ἀ[ΡΧΙΕ]Π[ΙΣΚ]Ο[ΠΟΣ] ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ⁶⁰ ΝΕΑΣ ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥ[ΜΕ]Ν[Ι]ΚΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ +

L. 5 μου : om. B || 1. 9 χωράφι. : χωράφι B (cf. not.) || 1. 15 κα[ν]ταντᾶ B || ταύτην : sc. ὁδὸν cf. n° 10, l. 24-25 || 1. 33 βαίθειον B || αὐτῇ : αὐτὴν B || 1. 38 δι' : εἰς B || 1. 45 τηρήσ(εως) : τηρήσθαι B || ἀνανόχλητα B || 1. 49 ἀπάγαγῃ B || 1. 54 ἔχον : ἔχοντος B || 1. 56 ὑπὲρ : ὑπὸ B || lineas 59-60 om. B.

12. ACTE DES RECENSEURS SÉBASTOPOULOS ET CHEILAS

γράμμα (l. 12)

avril, indiction 11
[1388]

Les recenseurs de Lemnos mettent le Pantocrator en possession de certains biens situés dans l'île.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 1β). Parchemin, 150 × 322 mm. Quatre plis horizontaux, trois plis verticaux moins marqués. Assez bonne conservation; petits trous et déchirures, quelques taches d'encre. Encre noire, plus foncée pour les signatures. — Au verso, outre la signature du protovestiarite Paléologue (éditée à la suite du texte), notice : + Περὶ τῆς Λύμνου. — Album : pl. XIII.

Il existe une traduction moderne du document (archives du Pantocrator, sans n° de catalogue) : papier, 230 × 360 mm; encre marron; la première lettre est à l'encre rouge; la signature de Sébastopoulos est imitée; la traduction porte un titre : Ἐγγραφον παραδοτικὸν καὶ τῶν συνόρων δηλωτικὸν τοῦ πρώτου χρυσοδούλλου τῆς Λήμνου μεταφρασθέν. Le scribe y a ajouté certains éclaircissements.

Inédit. Nous éditons l'original.

ANALYSE. — En vertu des pouvoirs qui leur ont été conférés par l'empereur [Jean V], [les recenseurs de Lemnos] mettent le monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator en possession des champs libres et impériaux qui se trouvent près de son métoque à Anô Chôrion, à proximité de la terre [qu'il détient] par chrysobulle; délimitation; sont mentionnés : la vigne du [Pantocrator], les champs de Branas Pentarklès, Kydônaia, les champs de Kartzampas, le mont de Kédros, la terre de Sképarnaia, l'exampélon de Tzaousios, la terre du [Pantocrator] détenue par chrysobulle, soit 750 modioi de terre (l. 1-8). Une autre terre a été donnée au [monastère], à Aktè; délimitation; sont mentionnés : la route d'Anô Chôrion à Akrôtèrion, la terre donnée aux Pisparagènoi, le rivage [de la mer], soit 300 modioi de terre (l. 8-10); en outre, a été donné aux [moines] le pâturage (mandrostasion) à Akrôtèrion, qui a sa propre délimitation, avec la bergerie (mandra) et la terre (νομαδικὰ γῆ) tout autour (l. 10); il a été décidé que [les moines] verseraient au fisc, pour ces champs et ce pâturage, 24 hyperpres. Le monastère doit détenir ces [terres] comme ses autres biens et en percevoir tout le revenu (l. 10-11). Conclusion, adresse au monastère, date (l. 11-12). Signatures, en partie autographes, des [recenseurs] Phôkas Sébastopoulos et Jean Prigkips Cheilas (l. 12-13). — Au verso, signature, en partie autographe, du protovestiarite Paléologue (l. 14).

NOTES. — Le nom de Lemnos n'est pas mentionné dans le document, mais on comprend qu'il

s'agit de cette île grâce à l'ensemble des toponymes cités, qui apparaissent dans d'autres actes relatifs à Lemnos (nos n° 15, 20 et 26; cf. aussi la notice au verso de notre document). — Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, cf. Introduction, p. 39-42.

Parmi les biens dont le Pantocrator vient d'être mis en possession, le domaine de 750 modioi à Anò Chòrion est pris sur des terres «libres et impériales» (l. 2). Ἐλεύθερα semble désigner des terres non imposées; on voit en effet, dans notre n° 15 (dans le présent document la formulation n'est pas claire), que l'impôt annuel de 24 nomismata dû par les moines au fisc ne grève que leurs deux autres biens, la terre de 300 modioi à Aktè et le pâturage d'Akrôtèrion, alors que la terre de 750 modioi, qui est là aussi appelée «libre» (n° 15, l. 6, 21), n'est pas imposée (*ibidem*, l. 12-13, 28). On peut penser que cette terre était devenue bien de l'empereur ou du fisc parce qu'elle avait été libérée de l'impôt.

Prosopographie. Phòkas Sébastopoulos (l. 12) : en juin 1387, recenseur général de Lemnos, il établit et signe seul un inédit de Vatopédi; en avril 1388, lors de l'établissement de notre document, il a un collègue, Prinkips Cheilas; en novembre 1394, à nouveau recenseur général de Lemnos, avec Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, il établit avec ses collègues notre n° 20; il est mentionné dans plusieurs actes du Pantocrator (dans notre n° 15, l. 2, à propos du présent document, dans nos n° 21, l. 5, et 22, l. 22, à propos de notre n° 20 : *oikeios* de Manuel II; cf. notre n° 26, l. 4-5), ainsi que dans un inédit de Vatopédi de juin 1442, date à laquelle il était déjà mort (l. 112 ἐκεῖνος). Notons que ce dernier document mentionne aussi, parmi les anciens recenseurs de Lemnos, un Manuel Paléologue Sébastopoulos (l. 7, 53, 74), πάλαι ἀπογραφεύς mort à cette date; nous ne savons pas s'il s'agit d'une personne différente ou si Phòkas était un des noms de Manuel Sébastopoulos. — Jean Prinkips Cheilas (l. 13) : notre document est le seul acte conservé parmi ceux qu'il a établis; il avait été actif à Lemnos avant Sébastopoulos : l'inédit de Vatopédi de 1387 mentionne Cheilas comme ayant déjà fait un recensement avec Rômanakès (?), et l'on apprend par notre n° 20 (l. 6-8) qu'il avait effectué, avec Théodore Paléologue et Jean Meizomatès, la délimitation et la mise en possession d'un domaine du Pantocrator avant l'établissement de notre document; dans d'autres documents du Pantocrator, il est appelé Doukas Cheilas (notre n° 20, l. 7, 10; notre n° 26, l. 5), et seul notre n° 15, l. 2, donne son nom complet : Ἰωάννου Δούκα Πρίγγιπτος τοῦ Χειλᾶ. Sur le collège Sébastopoulos-Cheilas, cf. aussi *Lavra* III, App. XVIII, notes. — Le protovestiarite Paléologue (l. 14) s'appelait Théodore; il était l'oncle de Manuel II; il fut képhalè de Lemnos à partir d'une date qui est antérieure à 1388 (notre n° 20, l. 6-7; mentionné aussi dans notre n° 26, l. 5); il occupait encore le poste de képhalè de Lemnos en avril 1394 (MM II, p. 267) et vraisemblablement en novembre 1394, date de notre n° 20 (cf. l. 7 : εἰς κεφαλὴν ὄντος καὶ τότε τοῦ νησίου, à propos d'événements antérieurs); en janvier 1415, on trouve un Michel Paléologue exerçant la fonction de *katholikè képhalè* de Lemnos (acte de Vatopédi édité dans *Grég. Pal.*, 3, 1919, p. 434-435). — On retrouve les noms des propriétaires Branas Pentarklès (l. 2) et Kartzampas (l. 3) dans la plupart des documents du Pantocrator constituant le dossier de Lemnos (cf. Index s.vv.). Le nom Pentarklès est attesté en Macédoine dans le premier quart du xiv^e siècle (*Lavra* II, n° 109, l. 223; *Chilandar* n° 84, l. 112 : Nicolas P.). Sur Kartzampas, cf. les notes à notre Appendice.

L. 3, εἰς τὴν σκάλαν τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου : nous comprenons qu'il s'agit d'un ressaut de terrain (dans notre n° 20, l. 44, on trouve τὰ σκαλῖα τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, et dans notre n° 26, l. 16, τὴν σκαλίαν τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέντρου); notons aussi l'expression ἀνέρχεται εἰς τὰ πρόποδα τοῦ Ἐλαδικοῦ μίαν

σκάλαν, dans les deux inédits de Vatopédi relatifs à Lemnos, de 1387 et de 1442. — Sur le village Kédros, cf. Introduction, p. 39-40.

L. 5, ἐξάμπελον : le terme a été interprété comme désignant une vigne abandonnée dans *Lavra* IV, p. 142, une vigne située à l'extérieur du village (Wohnsitz) par Dölger (*Schatzkammer*, p. 52 : de ἐξωάμπελον, par opposition à ἐσωάμπελον, qui serait une vigne près de la maison); cette seconde interprétation nous paraît plus plausible; en effet, dans un inédit d'Iviron du xv^e siècle, ἐξάμπελον semble distingué de παλαιάμπελον, terme qui, lui, désigne bien une vigne abandonnée (τὸ παλαιάμπελον τοῦ Λιμνίου καὶ τὸ ἐξάμπελον τοῦ Μαρουλιάνου). Notons que le mot *exampèlon* n'apparaît, dans l'état actuel de la documentation, que dans des actes relatifs à Lemnos (*Lavra* III, n° 125, 164, App. XVIII; inédits de Vatopédi de juin 1387, juin 1442, mars 1463; inédit d'Iviron, cité ci-dessus; nos n° 12, 15, 20, 26).

L. 5, τοῦ Τζαουσίου : nous ne savons pas s'il s'agit d'un nom propre (cf. G. MORAVCSIK, *Byzantinoturcica* II, Berlin, 1958, p. 309) ou d'un *izaousios*. Notre n° 15, l. 10 et 25, donne la leçon Τζασίου; dans nos n° 20, l. 49, et 26, l. 20, on trouve un Ἀλβανίτης à sa place.

L. 6, τὴν τριγώνᾳ : la forme du mot, qui est repris dans la traduction de notre document et dans notre n° 15, l. 10 et 26, fait difficulté; nous comprenons avec Dölger (*Schatzkammer*, p. 52) qu'il s'agit d'un terrain triangulaire.

L. 9, Πισπαραγγοί : habitants du village Pispéragos, sur lequel cf. Introduction, p. 39.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 2, 7) [de Jean V], antérieur à 1388, en vertu duquel le Pantocrator détenait une terre à Lemnos : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3183 («après mai (?) 1386»). 2) Acte d'attribution (δοθεῖσαν l. 9) d'une terre aux habitants de Pispéragos : perdu.

+ Ἀπὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐλεημοσύνης τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀγ(ι)οῦ ἡμῶν αὐθ(έν)ε(ο)υ (καὶ) βασιλ(έως) παραδίδομεν πρὸς τὸ μέρος τῆς σε(βα)σμίας (καὶ) ἀγ(ίας) βασιλ(ικῆς) μον(ῆς) τῆς εἰς ὄνομα τιμωμ(ένης) τοῦ κ(υρ)ί(ου) (καὶ) Θ(εο)ῦ (καὶ) σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) τὰ περὶ τὸ μετόχιον αὐτοῦ ||² τὰ εἰς τὸ Ἄνω Χωρ(ιον) εὐρίσκόμε(εν)α ἐλεύθερα (καὶ) βα(σι)λ(ικ)ὰ χ(ωρά)φ(ι)α, τὰ πλ(η)σίον τ(ῆς) διὰ θε(ο)ῦ (καὶ) σεπτ(ο)ῦ χρυσοδούλλ(ου) γῆς τούτ(ου), τὰ ἀρχόμε(εν)α ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ περιόρου τοῦ ἀμπ(ε)λ(ι)οῦ αὐτοῦ (καὶ) πλ(η)σίον ὄντα τῶν παρὰ τοῦ Βρανᾶ τ(ο)ῦ Πενταρχλῆ χ(ωρά)φ(ι)ων), ἀπερ ||³ κρατῶσι τὸν ἐκεῖσε πρὸς τὸ δῶσιν παλαι(όν) τρόχalon ἕως τ(ῆς) Κυδωνιά(ας) εἰς τὰ χ(ωρά)φ(ι)α τ(ο)ῦ Καρτζαμπλᾶ τὰ εἰς τ(ὴν) σκάλ(αν) τ(ο)ῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, εἴτα στρέφοντ(αι) πρὸς τὸ νότον (καὶ) εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτιον τὸ εἰς τὸ μέσον ||⁴ τοῦ χωρ(ι)οῦ, στρέφοντ(αι) πρὸς τὸ ἀνατολὰς διὰ τοῦ τοιοῦτ(ου) μονοπατ(ι)οῦ, ἀκουμβίζουσιν ἕως τῆς γῆς τῆς Σκεπαρναί(ας), ἐῶσι τὸ μονοπάτ(ιον) ἀριστερὰ ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, τέμνουσι πρὸς τὸ ἀνατολ(ήν) τὴν γῆν τ(ῆς) Σκεπαρναί(ας), ἀ-||⁵νέρχεται εἰς τὸ βαχωνόπ(ου)λ(ον) ταύτ(ης), τέμνουσι τοῦτο, κατέρχοντ(αι) (καὶ) εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτ(ιον) (καὶ) τὸν ῥύακα ὅπου τὸ ἐξάμπ(ε)λ(ον) τοῦ Τζαουσί(ου), λαμβάνουσι τὸ τοιοῦτ(ον) μονοπάτ(ιον) πρὸς τὸ ἄρκτον, εἴτα στρέφοντ(αι) αὖθις ||⁶ πρὸς ἀνατολὰς, (καὶ) ἐξέρχοντ(αι) εἰς τὸ μο[ν]οπάτ(ιον), ἐμπεριλαμβάνουσιν ἐντὸς (καὶ) τ(ὴν) τριγόνᾳ τῆς Σκεπαρναί(ας), (καὶ) ἀκουμβίζουσιν ἕως τοῦ ῥύακος τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς παρὰ τοῦ μέρ(ους) τῆς αὐτ(ῆς) θείας μον(ῆς) ||⁷ διὰ θε(ο)ῦ χρυσοδούλλ(ου) κατεχομ(ένης), λαμβάνουσι τὸν τοιοῦτον ῥύακα, (καὶ) ἀνέρχοντ(αι) πρὸς τὸ δῶσιν ἕως τοῦ δυτικοῦ μέρ(ους) τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπ(ε)λ(ι)οῦ αὐτοῦ εἰς τὸν παλαιοτρόχalon ὅθεν (καὶ) ἤρξατο · (καὶ) ἐν γῇ μοδ(ι)ων ἐπαχοσ(ι)ων ||⁸ πεντήκοντα. Ὡσαύτ(ως) ἐδόθη αὐτ(ῇ) (καὶ) ἑτέρα γῇ εἰς τ(ὴν) Ἀκτίν, ἥτις ἄρχεται ἀπὸ τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπαγούσ(ης) ἀπὸ τ(ο)ῦ Ἄνω Χωρ(ι)οῦ εἰς τὸ Ἀκρωτήρ(ιον), (καὶ) κρατοῦσα αὐτὸ διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, καταντᾷ μέχρι ||⁹ καὶ τοῦ φραγμοῦ τοῦ διαιροῦντος τὸ Ἀκρωτήρ(ιον) (καὶ) τὴν γῆν τὴν δοθεῖσαν τοῖς Πισπαραγγοῖς, εἴτα

λαμβάνει) τὸν αἰγιαλόν), (καὶ) κρατοῦσα αὐτὸν διόλου καταντ(ᾶ) ἔνθα (καὶ) τὴν ἀρχὴν εἴληφε· (καὶ) ἐν γῇ ||¹⁰ μοδί(ων) τριακοσίων· ὁμοί(ως) ἐδόθη) αὐτ(οῖς) (καὶ) τὸ ἐντὸς τοῦ Ἀκρωτηρ(ίου) ἰδιοπεριόριστ(ον) μανδροστάσιον) μετὰ τ(ῆς) μάνδρας (καὶ) τ(ῆς) περὶ αὐτ(ήν) νομαδιαί(ας) γῆς· ὑπὲρ ὧν δῆτα χ(ωρα)φ(ίων) (καὶ) τοῦ μανδροστασίου ἐτάχθησαν ἀποδίδο(σ)θ(αι) ||¹¹ πρὸς το μέρος τοῦ δημοσίου (ὑπὲρ)π(υ)ρα εἰκοσιτέσσαρα. (Καὶ) οὕτως ὀφείλ(ει) τὸ μέρος τ(ῆς) τοιαύτ(ης) σε(βασμίας) (καὶ) ἀγ(ίας) μον(ῆς) κατέχειν τὰ τοιαῦτα (ὡς) (καὶ) τὰ λοιπὰ αὐτῶν κτήματα (καὶ) τ(ήν) ἐξ αὐτῶν πᾶσαν (καὶ) παντοί(αν) ἀποφέρεσθ(αι) πρόσοδον. Ἐπ[ει] ||¹² (καὶ) τοῦτου χ(ά)ρ(ιν) ἐγγέγναι (καὶ) τὸ παρ(όν) ἡμέτερον γράμμα πρὸς) τὸ μέρος τ(ῆς) σε(βασμίας) (καὶ) ἀγ(ίας) ταύτ(ης) μον(ῆς) δι' ἀσφάλει(αν), κ(α)τ(ά) μῆνα τὸν Ἀπρίλλ(ιον) τ(ῆς) ια' (ἰνδικτιῶν)ος.

+ Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καὶ) βασιλ(έως) Φωκ(ᾶς) ὁ Σεβαστόπουλος +

||¹³ + Ὁ δοῦλος τ(ο)ῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καὶ) βασιλ(έως) Ἰωάννης Πρίγκιψ ὁ Χειλᾶς +

Verso : ||¹⁴ + Ὁ δοῦλος τοῦ κρατ(αι)οῦ (καὶ) ἀγ(ίου) ἡμ(ῶν) αὐθ(έν)τ(ο)υ (καὶ) βασιλ(έως) πρωτοβεστιάριτ(ης) ο Παλαιολογος

13. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

γράμμα (l. 31)

septembre, indiction 1
[1392]

Le prôtos Jérémie règle un différend entre le Pantocrator et Karakala à propos de leurs biens situés près de Chrysopolis.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 3φ). Papier, 437 x 313 mm. Trois plis verticaux, un pli horizontal. Conservation médiocre; les bords sont endommagés; vers le bas, déchirures le long des plis verticaux; taches d'humidité. Encre noire. — Au *verso*, notice (lue sur place) : Διὰ τὰ χωρὰ εἰς τὸν Στρώμωνα διὰ τοῦ Καρακάλου. — *Album* : pl. XIV et XV.

Inédit.

ANALYSE. — Une querelle s'étant élevée entre les monastères de Karakalou et du Pantocrator au sujet de leurs champs situés dans la région du Strymon, près de la ville de Chrysopolis, les moines de Karakalou ont porté plainte à plusieurs reprises auprès du [prôtos], qui convoqua les moines du Pantocrator; ceux-ci se rendirent [sur place] pour s'expliquer; les moines de Karakalou étant eux aussi présents, on chercha des témoins dignes de foi en raison de leur âge, de leur conscience et de

leur réputation, pour qu'ils indiquent, sous peine de sanctions spirituelles, les limites [des domaines] de chacun des deux monastères. On trouva [quatre témoins habitant] Chrysopolis (liste), Stylianos du village Orphanion — qui était présent lors de la première délimitation faite par Moschopoulos — et le *gérôn* dit Dendrouzikos du village Proibista; on demanda à chacun de dire ce qu'il savait à ce sujet, sous la menace de sanctions spirituelles et [en prêtant] serment (l. 1-8). Deux d'entre eux déclarèrent qu'ils étaient présents lorsque Moschopoulos avait délimité ces [biens]; on constata que les limites des biens de Karakalou commençaient un peu en dessus de l'église de [Saint]-Georges dite tou Oxyna, soit au *palaioampélion*; vers l'aval du *mégas ryax*, ce qui était à gauche appartenait au Pantocrator, ce qui était à droite aux moines de Karakalou, le *mégas ryax* formant une sorte de limite (*diarélès*) entre les deux (l. 8-11). Délimitation du domaine du Pantocrator; sont mentionnés : des bornes portant le nom du Pantocrator, les biens de Chrysopolis, la *toumba* et l'aire (ἄλω) d'Ianikas, les biens de Néon Chôrion, [l'église] Saint-Georges; [les biens de Karakalou] s'étendent, [à cet endroit], à droite à perte de vue (ἐπ' ἀπειρον) (l. 11-21). On demanda alors au *gérôn* de Proibista s'il savait lui aussi quelque chose à ce sujet; il déclara, sous la foi du serment, qu'il n'avait jamais versé la dîme pour ces champs, qu'il cultivait depuis son enfance, aux moines de Karakalou, mais à ceux du Pantocrator; les autres témoins confirmèrent sous serment les [paroles] du *gérôn*. Les contestations prirent fin, tout étant éclairci (l. 21-25). Mais, attendu que quelques champs des moines du Pantocrator se trouvaient sur la droite en descendant dudit Oxynas, du côté des biens des moines de Karakalou, le [prôtos], souhaitant que le [*mégas*] *ryax* forme une limite claire, demanda aux moines du Pantocrator de céder ces [champs] à ceux de Karakalou, par respect de l'amour en [Christ] et de la conduite qui convient aux moines (l. 25-28). Les deux parties ne doivent plus se quereller à ce sujet, puisque cette affaire a été examinée et la délimitation faite avec soin (l. 28-30). Conclusion, date (l. 30-31). Signatures du prôtos Jérémie et de six témoins, dont le prôtos-papas et le nomikos de Chrysopolis, et un prêtre (l. 32-36). Formule de corroboration d'un prélat, rappel de la date (l. 37-38).

NOTES. — *Diplomatique.* Notre document est une copie (toutes les signatures sont de la même main); son authenticité ne fait pas de doute (les limites du bien sont apparemment les mêmes que dans notre n° 16, qui est un original — cf. Introduction, p. 31 —, et le document mentionne la cession par le Pantocrator d'un champ à Karakala). L'original, ou peut-être la présente copie, si les lignes 37-38 ne sont pas de la main du scribe, a dû être présenté à un prélat (l. 37 τῇ ἡμετέρᾳ εὐτελείᾳ) pour être validé, mais la signature de celui-ci n'a pas été recopiée ou n'a pas été portée sur la copie. — L'acte a été établi à Chrysopolis (cf. les signatures des témoins l. 33-34).

Topographie. Le domaine délimité est celui de Nésion; cf. Introduction, p. 31-33 et fig. 4. — Sur Chrysopolis (l. 2, 5, 33, cf. l. 13, 16), située près de l'embouchure du Strymon, cf. notre n° 9, notes. — Orphanion (l. 6) subsiste, à 9 km environ à l'Est de l'embouchure du fleuve (cf., sur ce village, *Paysages*, p. 222-223). — Proibista (l. 6, cf. l. 21), aujourd'hui Palaïokômè, est à 11 km environ au Nord-Ouest d'Orphanion (cf. *ibidem*, p. 231 : Probista). — Sur Néon Chôrion (l. 20), voir Introduction, p. 33.

Nous connaissons par les documents deux biens de Karakala dans la région du Strymon : 1) Le village tès Dékallistès (ou : Dékalista, Kalitza) près de Proibista, avec une terre de 600 modioi et 6 bateaux sur une grande *balla* (vraisemblablement le lac d'Achinos); le toponyme est conservé : ruisseau Dékalistras réma, à 3,5 km environ au Nord-Ouest de Proibista (carte topographique).

2) Le métoque dit Kryon Néron, où les moines de Karakala avaient deux moulins à eau sur le Strymon et un droit de pêche; la localisation de ce bien n'est pas établie; on peut songer à Kryonéri, qui est aujourd'hui le nom d'un marais sur la rive droite du Strymon, à 2 km environ au Nord d'Amphipolis (même carte); s'il en était ainsi, c'est ce bien dont il serait question dans notre document. Les possessions de Karakala sont mentionnées dans trois documents, dont deux se trouvent aux archives de Karakala: a) Un chrysobulle d'Andronic II, de juillet 1294 (Dölger, *Regesten*, n° 2169), dont nous est parvenue une copie authentifiée par le prôtos Isaac (éd. P. Lemerle, Un chrysobulle d'Andronic II..., *BCH*, 60, 1936, p. 431-433, repris dans *Le monde de Byzance: Histoire et Institutions*, Londres, 1978, n° XVII; *Schatzkammer*, n° 38). b) Un faux (cf. Dölger, *Regesten*, n° 2170) qui se présente comme la copie authentifiée par le même prôtos Isaac d'un autre chrysobulle d'Andronic II de 1294 (éd. Smyrnakēs, p. 78-80); selon Lemerle, ce document repose principalement sur un chrysobulle original de Jean V (*loc. cit.*, p. 436-437); les falsifications qu'il contient ne concernent apparemment pas les propriétés du monastère dans la région du Strymon. c) L'acte *Zôgraphou* n° 35, du début du xiv^e siècle, qui contient (l. 63-70) une délimitation sommaire de Dékalista.

Prosopographie. Moschopoulos (l. 6, 8) est vraisemblablement Jean Moschopoulos, homme de l'éparchie Monomaque, mort avant février 1358, qui avait construit un moulin sur le Strymon (*Zôgraphou* n° 40 = *Schatzkammer*, n° 41: copie d'un prostagma falsifié) et inquiété les moines de Chilandar (*Chilandar* n° 157, l. 90; *PLP* n° 19368, d'après l'acte de *Zôgraphou*). — Sur le prôtos Jérémie (l. 32), cf. les notes à notre n° 14. — Le prôtos-papas de Chrysoupolis Jean Bléntakis (l. 33) est inconnu; en mai 1387, le prôtos-papas de la ville s'appelait Dēmētrios (*Esphigménou* n° 28, l. 2). — Le nomikos τῆς θεοσώστου πόλεως de la l. 34 est le nomikos de Chrysoupolis (même expression à propos de Chrysoupolis l. 33); l'omission du nom de la ville et de celui du nomikos peut être imputée au copiste.

L. 35-36 τοῦ μαυλονᾶ Πουστάμε: le terme «mevlana», littéralement «notre seigneur», «notre maître» (cf. *Encyclopédie de l'Islam*¹, Leiden-Londres, 1936, III, p. 418), est l'équivalent du grec αὐθέντης; c'est un titre qu'on donnait à des personnes ayant fait des études, surtout théologiques ou juridiques [communication de M^{me} Irène Beldiceanu-Steinherr]. Dans les archives athonites publiées, on trouve une autre mention d'un mevlana, dans *Esphigménou* n° 30, l. 4 (le grand mevlana Haïreddin: τοῦ μεγάλου μαυλωνᾶ τοῦ Χαριετίνῃ). Dans notre document, on reconnaît, sous la forme grécisée du prénom du mevlana, Πουστάμε, le nom musulman Rustem, d'origine persane.

+ Διχοστασία τίς ἦν καὶ διένεξις μέσον τῆς τοῦ Καρακάλου μονῆς καὶ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρο(ς) περι τὸν κατα τὸν Στρώμονα χωράφι(ων) αὐτῶν πλησίον τῆς ||² θεοσώστου πόλ(εως) Χρυσοπόλ(εως). Ἐγκλησιν οὖν πρὸς) ἡμᾶς περι τούτου οἱ Καρακαληνοὶ ἐποιήσαντο καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις, καὶ διεμηνυσάμεθα ||³ περι τούτου καὶ τοὺς Παντοκρατορηνοὺς· καὶ δὴ παρεγένοντο ἀπολογηθῆσόμενοι οἱ Παντοκρατορηνοί, παραγεγονότων δὲ καὶ τῶν Καρακαληνῶν, ἐξη-||⁴τήθησαν ἀξιόπιστοι μάρτυρες, ἀπὸ τε χρόνου καὶ συνειδήσεως καὶ τῆς ἐξωθεν φήμης τοῦ ἀξιόπιστον ἔχοντες, μαρτυρήσαντες μετα ἐπιτιμίου ἐκατέρω(ων) ||⁵ τῶν μοναστηρί(ων) τα ὁροθέσια. Κ(αὶ) εὐρέθησαν ἀπο μὲν τῆς Χρυσοπόλ(εως) ὁ Τζαπερηνός, ὁ Κανάπλης, ὁ Βρανᾶς καὶ Δημήτριος ὁ Σερβόπουλος, ἀπο δὲ ||⁶ τοῦ χωρίου τοῦ Ὁρφανίου ὁ Στυλιανός(ς), δς καὶ εἰς τ(ὴν) πρώτην τοῦ Μοσχοπούλου διαχώρησιν τῶν τοιούτ(ων) συνόρ(ων) παρῆν, ἀπο δὲ τοῦ χωρίου τῆς Προβίστας ||⁷ ὁ γέρων οὕτω καλούμε(εν)ος Δενδρούτζικος, καὶ ἡρωτήθησαν περι τούτου

μ(ε)τ(ὰ) σφοδρῶ ἐπιτιμίου καὶ ἄλλης ἐνόρκου τυχὸν αὐστηρότητος εἰπεῖν εἴ τι ||⁸ περι τούτου σύννοιδεν ἕκαστος. Ὁ μὲν οὖν Στυλιανός(ς) καὶ ὁ Κανάπλης εἶπον ὡς εἴρηται μ(ε)τ(ὰ) ἐπιτιμίου ὅτι ὅτε ταῦτα διεχώριζεν ὁ Μοσχόπουλος ||⁹ παρῆσαν καὶ αὐτοί· καὶ εὐρέθησαν τα σύνορα τῶν Καρακαληνῶν δικαί(ων) ἀρχόμενα μικρὸν ἄνωθεν τῆς ἐκκλησίας τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) Γεωργ(ίου) τοῦ οὐ-||¹⁰τω καλουμ(έν)ου τοῦ Ὁξήνα, ἡγ(ου)ν ἀπο τοῦ παλαιοῦ μπελίου, καὶ διαβαίνοντα τὸν ἐκεῖσε μέγα ῥύακα, οὗ τα μὲν ἀριστερὰ καταβαίνον(τ)ος ||¹¹ εἰς τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος), τα δὲ δεξιὰ τῶν Καρακαληνῶν, μέσον ἔχοντες ὥσπερ διαιρέτην ἀλλήλ(ων) τὸν τοιοῦτον μ(ε)γ(α) ῥύακα· καταντῶσιν (οὖν) ||¹² τὰ παντοκρατορινὰ δίκαια μέχρ(ι) τῆς πέτρας ἥτις ἐσφραγισμ(έν)η φέρει το τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) ὄνομα, εἴτα γαμματίζονται ἀριστερὰ κα(α)τ(ὰ) ||¹³ τὸν ἐκεῖσε μ(ε)γ(α) κρημν(όν), ἐῶσι μὲν δεξιὰ τα χρυσοπολιτικά δίκ(αι)α, διαβαίνουσιν δὲ ἐτέραν πέτραν ἥτις τ(ὴν) ταυτὴν φέρει ||¹⁴ σφραγίδ(α) τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος), εἴτα κλίνοντα πάλιν πρὸς) ἀνίσχοντα ἥλιον διαβαίνουσιν πέτρ(αν) ἐτέραν σφραγίδα σώζουσιν τ(ὴν) ὁμοί(αν), καὶ ||¹⁵ κατ' ἐσότητα τὴν αὐτ(ὴν) πρὸς) ἐτέραν σημείον κακεῖνον φέρουσιν τὸ αὐτό, καθ' ἣν καὶ διατέμνουσιν ἕτερον ῥύακα ἐξίσου ἀνα-||¹⁶βαίνοντα πρὸς) τοῦμβαν, δεξιὰ μὲν ἔχοντα τα χρυσοπολιτικά δίκ(αι)α, ἀριστερὰ δὲ τὸ ||¹⁷ περιοριζόμε(εν)ον, διαβαίνουσιν τ(ὴν) ἐ-||¹⁷τέραν τοῦμβαν καὶ πάλιν πρὸς) ἄλλην, ἀριστερὰ πάντ(ο)τ(ε) φέρουσαι τὸ περιοριζόμε(εν)ον, ἀνέρχεται κα(α)τ(ὰ) σωρ(όν) τῶν ἐκεῖσε λίθων, κα-||¹⁸θ' ὃν συνέρχονται ὁδοὶ διάφοροι, κλίνουσιν πάλιν ἀριστερὰ, καὶ καταντῶσιν εἰς τὴν τοῦ Ἰανίκα τοῦμβαν, καὶ διαβαίνουσι τ(ὴν) ||¹⁹ ἄλ(ω) τούτου τοῦ Ἰανίκα, εἴτα γαμματίζοντα πάλιν ἀριστερὰ ἀναβαίνουσι τὸν μ(ε)γ(α) βουνόν, ἐῶντα δεξιὰ τα δίκ(αι)α τοῦ ||²⁰ Νέου Χωρίου, καὶ διερχόμε(εν)α τοὺς ἐκεῖσε πάντ(ας) βουνούς καταντῶσιν αὐθις εἰς τὸν εἰρημ(έν)ον Ἀγ(ιον) Γεωργ(ιον), < ? > ἐξαπλούμε(εν)α κα(α)τ(ὰ)βαίνοντος ||²¹ ἐπ' ἀπειρον δεξιὰ. Ἐνθα καὶ ὁ εἰρημ(έν)ος Προβίστανός ἐκεῖνος γέρ(ων), εὐρεθείς καὶ κα(α)τ(ὰ) τύχην ἐρωτηθείς εἴ τι καὶ αὐτός περι τούτου ||²² σύννοιδεν, ἐξείπε μ(ε)τ(ὰ) ἐπιτιμίου καὶ ὅρκων φρικτῶν ὅτι παιδιόθεν ἐκεῖνα καλλιεργῶν τα χωράφια οὐδέποτε πρὸς) τοὺς Καρακαληνοὺς τὰς ἐκ τούτ(ων) δεκάτας, ἀλλὰ πρὸς) τοὺς Παντοκρατορινούς ἀπεδίδου. Ἐν τούτοις οἱ ἄλλοι μάρτυρες τα τοῦ γέροντος ||²⁴ ἐκεῖνου ἐπιβεβαιωσάμενοι δι' ἐνόρκου πληροφορί(ας) καὶ αὐτοὶ καὶ τῶν ἐν αὐτῶν ἐπιτιμ(ί)ων τα μεταξὺ ἀλλήλ(ων) ἀπελυ-||²⁵σαν τα σκάνδαλα καὶ τὰς περι τούτ(ων) < ἀ > μφιβολί(ας), γυμν(ὴν) τ(ὴν) ἀλήθει(αν) παραστήσαντες. Ἐπει δὲ ἀπο τῶν δεξιῶν μερῶν κατερχόμε(εν)ω ||²⁶ ἄνωθεν εἰρημένου τοῦ Ὁξύνου καὶ πρὸς) τα δίκ(αι)α τῶν Καρακαληνῶν ἦσαν μερικὰ χωράφια τῶν Παντοκρατορηνῶν, ἡμεῖς τὸν τοι-||²⁷οῦτον ῥύακα περιφανέστατον καὶ ἀδιάκοπον ὄριον εἶναι βουλόμε(εν)οι ἡξιώσαμε(εν) τοὺς Παντοκρατορινούς καὶ ἀπεχαρί-||²⁸σαντο ταῦτα πρὸς) τοὺς Καρακαληνοὺς, αἰδοὶ τῆς κα(α)τ(ὰ) Κ(ύριον) ἀγάπης καὶ τῆς ὀφειλομ(έν)ης τοῖς μοναχοῖς καταστάσ(εως). Τόινυν καὶ ὀφείλου-||²⁹σιν ἅμφω τα μέρη ἀδιένόχλητα μένειν, μήτε πρὸς) διχοστασί(ας) περι τούτου χωρίσαι ὀφείλοντες, μήτε πρὸς) ἐτέρας ἐγκλήσεις ||³⁰ τὲ καὶ ἀπολογί(ας), ἐπειδὴ καὶ ἀκριβ(ῶς) τὰ τῆς τοιαύτης ὑποθέσε(ως) ἐζητάσται τε καὶ διακεχώρισται. Εἰς γὰρ τ(ὴν) περι τούτου ασφάλειαν ||³¹ ἐγγόνει καὶ τὸ παρ(όν) γράμμα, μηνι Σεπτε(μβ)ρ(ί)ω (ἰνδικτιῶ)νος α^{ης}.

||³² + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγ(ίου) Ὁρους Ιερεμ(ί)ας ιερομόναχος

||³³ + Ὁ πρωτοπαπ(ᾶς) τ(ῆς) θεοσώστ(ου) πόλ(εως) Χρυσοπόλ(εως) Ιω(άν)νης ιερε(ὺς) ὁ Βληντάκις μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(αψα)

||³⁴ + Ὁ νομικός θεοσώστ(ου) πόλ(εως) συμαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(αψα)

+ Θεόδωρος ιερε(ὺς) Ἀμπελάς υπ(έ)γρ(αψα)

||³⁵ + Δημήτριος Σολομών υπ(έ)γρ(αψα)

+ Ὁ εὐρισκόμε(εν)ος εἰς τας δουλεί(ας) ὁ Λουκάς ὁ σκλάβος τοῦ μαυλονᾶ ||³⁶ Πουστάμε μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(αψα)

+ Γεώργ(ιος) Αὐγερινός συμαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γρ(αψα)

||³⁷ + Ὁ ἐμπεριειλημ(έν)ος περιορισμός(ς) τῇ ἡμετέρα εὐτελείᾳ ἐμφανισθείς καὶ π[α]ρα τῶν

επιστατησάντ(ων) εἰς τ(ήν) τοιαύτην ὑπόθεσ(ιν) ἀληθινὸ(ς) μαρτυρηθεῖς ||³⁸ (καὶ) ἀπαραιοίητος, ἐπιγέγραπται καὶ παρ' ἡμῶν εἰς ἀσφάλειαν, μηνὸς (καὶ) (Ἰνδικτι)ῶ(ν)ος τοῦ ἐν τοῖς δηλουμ(έν)οις.

L. 1 τὸν¹ : lege τῶν || l. 9 ἀρχόμενα : accentus cancellatus supra -ε- || l. 11 διαρέτην : accentus cancellatus supra -η- || l. 15 lege κάκεινην || l. 29 χωρῆσαι || l. 38 ὑπογέγραπται || ἐν τοῖς : ἐντὸς.

14. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

γράμμα (l. 40)

novembre, indiction 1
[1392]

Le prôtos Jérémie confirme au Pantocrator la possession de ses dépendances au Mont Athos.

LE TEXTE. — Le document nous est connu par deux pièces.

A) Original (? cf. notes; archives du Pantocrator, n° 8α). Parchemin blanchi, 650 × 305 mm. Très bonne conservation; un petit trou, qui n'affecte pas le texte. Encre noire pour le texte, noire et ocre pour les signatures. En bas du document, notice ancienne : + Πε(ρι) τὰ καλῖα τὰ ἐνδον εἰς τὸ Ἀγ(ιον) Ὅρος +. — *Album* : pl. XVI et XVII.

B) Copie ancienne (? cf. notes; archives du Pantocrator, n° 9α). Papier, collé sur papier, 412 × 281 mm (largeur maximale conservée). Plusieurs plis horizontaux. Mauvaise conservation : le bord gauche, tout le long du document, est déchiqueté en dents de scie, ce qui a entraîné la disparition de 10 à 30 lettres sur chaque ligne; des taches d'humidité ont fait pâlir l'encre, qui par endroits est effacée; le papier est froissé. Encre noire pour le texte, ocre pour les signatures. Le scribe a corrigé certaines fautes d'orthographe ou d'accentuation. — Au verso, notices (lues sur place) : 1) Σιγίλλιον διαλαμδάνων... 2) Περὶ τῶν καθισμάτων(ων). 3) Παραχωρητηριον τοῦ μονυδρίου... — *Album* : pl. XVIII.

Édition : *Pantocrator* n° XIII, d'après une copie vraisemblablement faite sur A (date erronée : 1398).

Nous éditons A, sans tenir compte de l'édition, en signalant dans l'apparat les principales divergences de B.

Bibliographie : *Dionysiou*, p. 69 (l'auteur rectifie la datation donnée par L. Petit).

ANALYSE. — S'il est louable d'entreprendre des œuvres agréables à Dieu, il l'est tout autant de les sauver lorsqu'elles sont menacées de disparaître (l. 1-3). Certains ont construit depuis les fondations le monastère athonite du Pantocrator, d'autres l'ont maintenu en bon état, notamment ceux des [Hagiorites] qui en avaient la possibilité et les moines du monastère; celui-ci a été récemment victime d'un dommage qui menace de lui faire perdre son intégrité, mais, à la demande des moines et avec l'accord des kathigoumènes des monastères athonites, le [prôtos] a jugé bon d'[aider le monastère à] recouvrer ce qu'il a perdu et de lui rendre la sûreté. En effet, le feu utilisé

pour les besoins des moines, s'étant répandu subitement, a brûlé et détruit, entre autres, les actes (δικαιώματα ἔγγραφα) en vertu desquels [les moines] détenaient de façon inébranlable leurs biens et métoques sis à l'Athos. Le [prôtos], qui partage la préoccupation des [moines] et a le même but qu'eux, pour montrer sa reconnaissance envers Dieu, cède à nouveau audit monastère [du Pantocrator] ses métoques sis à la Sainte Montagne, à savoir Rabdouchou, Phakènou, Phalakrou, le Sauveur, Saint-Démétrius dit Skèlopodarè et Saint-Auxence, qui avaient été achetés par feu les fondateurs, cédés au monastère par le [prôtos du moment] agréant à leurs prières répétées, ou acquis d'une autre façon. [Les acquisitions s'étaient faites] avec l'accord du [prôtos] et avaient été confirmées par les actes qui ont disparu : le monastère, en train de se constituer, avait un grand besoin d'aide, surtout de la part du [prôtos], qui souhaitait avant tout maintenir la pérennité et la prospérité de la Sainte Montagne (l. 3-23). S'il convenait à cette époque que le [prôtos] fournisse [au monastère] ce qu'il n'avait pas, il ne serait maintenant ni charitable ni juste que la perte des documents entraîne pour le monastère celle de ses [biens]; il a été décidé par tous que le présent [document] suffira, à la place de tous ces actes [perdus], à assurer au monastère la possession desdits biens; le monastère ne sera inquiété ni par l'un des prôtoi à venir, ni par aucun Hagiorite, mais il possédera ces [biens] éternellement, avec le droit de les cultiver, d'y effectuer des améliorations et d'en jouir en maître absolu et incontestable (l. 23-30). Il devra seulement fournir au Prôtaton pour chacun de ces biens, régulièrement et de bon gré, le vin et l'huile [dont la quantité] avait été stipulée auparavant. C'est en effet en s'acquittant de toutes les redevances qu'il s'assurera la paisible possession de ces [biens] et fermera la bouche à tous ceux qui pourraient tenter de l'inquiéter (l. 30-34). Le [prôtos], toujours désireux d'aider ce monastère en raison des bonnes dispositions de ses moines à son égard et de [sa] soumission aux règles de la Sainte Montagne, mais incapable de subvenir à ses nombreux besoins, surtout maintenant qu'il a subi de grands dommages du fait de l'incendie, voulant néanmoins lui donner un témoignage concret de son affection en répondant à la demande que les [moines] lui ont adressée et que les kathigoumènes des monastères athonites ont appuyée, établit, pour la sûreté des [moines], le présent acte qui remplace tous ces [actes perdus] (l. 34-40). Date (l. 40). Signatures du prôtos Jérémie et de cinq higoumènes de monastères athonites (l. 41-48).

NOTES. — *Diplomatique*. Il n'est pas facile de se prononcer sur la nature des deux exemplaires. Certains éléments suggèrent que B est une copie : il présente par endroits un texte fautif (cf. apparat) et comporte une glose concernant l'ancienne appellation du kellion τοῦ Σωτῆρος (l. 14 de B : Παλοδωροθέου ἔκπαλαι), que l'on peut attribuer à un copiste, et une addition l. 18 de A, après l'énumération des métoques (cf. apparat); la signature géorgienne de l'higoumène d'Iviron est omise, et certaines signatures contiennent des fautes : outre celle du prôtos (accent aigu sur πρῶτος, probablement pas d'esprit sur Ἀγίου), la signature de l'higoumène de Vatopédi (une syllabe du mot βασιλικῆς est omise) et celle de Théodose de Chilandar (une syllabe de trop dans le mot ieromonah). L'exemplaire A, qui est sur parchemin et comporte toutes les signatures, pourrait être l'original; mais d'autres hypothèses sont possibles.

Prosopographie. Le prôtos Jérémie (l. 41) : N. Oikonomidès a distingué deux prôtoi Jérémie (*Dionysiou*, p. 69; cette distinction a été reprise dans *Prôtalon*, p. 140, n°s 70 et 72 = 74) : le premier serait attesté entre septembre 1392 (notre n° 13) et février 1393 (*Esphigménou* n° 30), le second d'octobre 1394 (notre n° 19) à août 1395 (*Chil. Suppl.* n° 10) et à nouveau en juin 1398 (*Kullumus*

n° 42). Mais la comparaison entre les signatures de Jérémie sur les documents *Chilandar* n° 160 et *Esphigménou* n° 30, attribués à Jérémie [I^{er}], et celles qui sont apposées au bas des documents attribués à Jérémie [II] dont l'original est conservé, notre n° 19, *Dionysiou* n° 7, *Kullumus* n° 42 et la copie de notre n° 16, authentifiée par Jérémie, suggère que le signataire pourrait être partout la même personne; du moins les différences qu'on y constate ne sont pas si grandes qu'on puisse affirmer l'existence de deux prôtoi homonymes; il nous paraît plus vraisemblable qu'il n'y a eu qu'un prôtos Jérémie dans les années 90 du XIV^e siècle; son protat fut interrompu vers la fin de 1395, puisque Jean le Kalybite est attesté en novembre 1395 (*Prôtaton*, p. 140 n° 73). — Euthyme, kathigoumène de Lavra (l. 42) : cf. notre n° 10, notes. — Macaire, métropolite, higoumène d'Iviron (l. 44-45), occupait sans doute cette fonction encore en 1394 : il est mentionné, comme métropolite et kathigoumène, dans nos n°s 16 (l. 7) et 17 (l. 19); un homonyme signe en grec, en octobre 1400, comme hiéromoine et pneumatikos, les deux exemplaires de l'acte destiné aux monastères de Dionysiou et de Saint-Paul (cf., sur ce document, *Dionysiou*, p. 205-206). — Dosithéos, kathigoumène de Vatopédi (l. 43), et Théodose, higoumène de Chilandar (l. 46-47), sont également mentionnés en 1394, dans nos n°s 16 (l. 7-8) et 17 (l. 18-19 et 20).

L. 11-12, 36-37 : sur l'incendie du Pantocrator, cf. Introduction, p. 16.

L. 16-18 : sur Rabdouchou, cf. *Kullumus*, p. 414; sur les autres kellia mentionnés dans le présent document, voir Introduction, p. 3-5.

L. 31-32, τὸν ἄνωθεν τεταγμένον οἶνον τὸ καὶ τὸ ἔλαιον : sur les redevances en nature fournies annuellement au Prôtaton par les kellia de l'Athos, cf. *Prôtaton*, p. 122 et n. 125.

L. 44-45, signature géorgienne : Moi, le métropolite et higoumène du monastère géorgien Macaire, je confirme ce document.

Actes mentionnés. 1) Actes (δικαιώματα ἔγγραφα l. 13, *grammata* l. 20, 24, 26, cf. l. 40) en vertu desquels le Pantocrator détenait ses biens à l'Athos : perdus au cours de l'incendie. 2) Acte(s) de vente (écrit(s) ? cf. ἐξώνισται l. 18) de biens à l'Athos aux fondateurs du Pantocrator.

+ Καὶ τὸ τῶν θεαρέστων ἄρξασθαι τινα τῶν ἐπαινετῶν, καὶ τὸ διατηρῆσαι γεγονότα τῶν οὐ μεμπτέων· τὸ δὲ ||² καὶ πρὸς φθορὰν ἤδη καὶ ἀπώλειαν βλέποντα ἐπαναλαβεῖν, τὰς ἱσας οἶμαι χάριτας τῷ τε προκατάρ-||³ξαντι καὶ ἐπανασώσαμ(έν)ω παρὰ Θε(ο)ῦ προξενεῖ. Τὴν καθ' ἡμ(ᾶς) οὖν σεβασμίαν ἀγιορειτικὴν μονὴν τοῦ ||⁴ Παντοκράτορος ἕτεροι μὲν ἐκ βάρων ἀνήγειραν, ἕτεροι δὲ κ(αὶ) μέχρι τοῦ νῦν διατηροῦσιν ἀπαρασάλευτον, ||⁵ ἄλλους τὲ πάντας φημί τοὺς ἐν τῷ σεβασμίῳ τούτῳ Ὁ[ρ]εὶ κ(αὶ) βουλομένους κ(αὶ) δυναμένους, ἀλλὰ δὴ καὶ ||⁶ αὐτοὺς τοὺς ἐν αὐτῇ τιμιωτάτους μοναχοὺς· εἰ δέ τι κ(αὶ) πρὸς φθορὰν ἀρτίως αὐτῇ κ(αὶ) ζημίαν ||⁷ ἐκ τῆς τοῦ ἐχθροῦ κακοτεχνίας συνέδη καὶ τὴν ἀκεραιότητα ταύτης περιαιρεῖν ἀπειλεῖ κ(αὶ) (ὥς) εἰπεῖν ||⁸ ἀκροτηριάζειν, ἀλλ' ἡμεῖς, ἀξιῶσαι τῶν τοιούτων μοναχῶν καὶ βουλῇ κ(αὶ) γνώμῃ καὶ ἀποδοχῇ τῶν ||⁹ πανοσιωτάτων καθηγουμένων τῶν καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγιορειτικῶν σεβασμίων μονῶν, ἐπαναλαβεῖν τὰ ||¹⁰ ἀποβληθέντα δεῖν ἡγησάμεθα καὶ τὸ ἀσφαλὲς ἐπανασώσασθαι τῇ μονῇ. Ἐπειδὴ γοῦν διὰ τὰς ||¹¹ ἡμετέρας ἀμαρτίας ἐξ ἀπροσδοκῆτου τὸ πρὸς χρεῖαν τοῖς μοναχοῖς πῦρ ἀτάκτως ἀνάψαν ἄλλα τέ ||¹² τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς κατέκαυσε κ(αὶ) ἠφάνισε κ(αὶ) τὰ τῶν ἀγιορειτικῶν κτημάτων κ(αὶ) μετοχίων συναπώλεσε ||¹³ δικαιώματα ἔγγραφα, δι' ὧν τὸ ἀρραγὲς κ(αὶ) πάγιον εἶχον τῆς αὐτῶν νομῆς τε κ(αὶ) κατασχέσε(ως), ἡμεῖς, ||¹⁴ τὴν ἐκείνων περὶ τὰ τοιαῦτα ζηλοῦντες σπουδῇ κ(αὶ) πρὸς τὸν ὅμοιον σκοπὸν συνδιανιστάμενοι κ(αὶ) τὸ θεῖ(ον) ||¹⁵ χαρίζεσθ(αι) ὑπὲρ ὧν εὐεργετούμεθα καθ' ἐκάστην βουλόμενοι χάριτος (ὥς) εἰπεῖν βάνιδα μικράν, ||¹⁶ παραδιδόαμ(εν) αὐθις πρὸς τὴν ῥηθεῖσαν μονὴν τὰ κατὰ τὸ Ἅγιον Ὅρος μετόχια, τοῦ τε Ῥαβδόχου ||¹⁷ φημί κ(αὶ) τοῦ Φακηνοῦ, τοῦ Φαλακροῦ τε κ(αὶ) τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς, τοῦ τε

Ἁγίου Δημητρίου τοῦ καλουμ(έν)ου <Σ>κληποποδάρ(η) καὶ ||¹⁸ τοῦ Ἁγ(ίου) Αὐξεντίου, ἀ τοῖς μ(έν) ἀοιδίμοις ἐκείνοις κ(αὶ) μακαρίοις ἐξώνισται κτήτορσιν, ἢ κ(αὶ) παρακλήσεσι ||¹⁹ πρὸς ἡμ(ᾶς) πολλαῖς κ(αὶ) ἀξιῶσεσιν ἐκείνοις διὰ τὴν τοιαύτην ἀπεχαρίσθη μονήν, ἢ κ(αὶ) ἄλλως πως τυχόν ἢ τούτων ||²⁰ κατὰσχέσεις περιποιήθη, ἡμῖν δὲ κ(αὶ) ἐστέρχθη κ(αὶ) τοῖς ἤδη διαφθαρείσι γράμμασιν ἐπεκυρώθη, πῇ μὲν ||²¹ δι' ἐκείνους ὡς εἴρητ(αι), πῇ δὲ διὰ τὴν μονήν, ἄρτι καθισταμένην κ(αὶ) πολλῆς παρὰ πάντων δεομένην τ(ῆς) βοήθειας ||²² κ(αὶ) συνδρομῆς, μάλιστα δὲ παρ' ἡμῶν, οἷς κ(αὶ) τὸ ἵστασθαι τὸ Ἅγιον Ὅρος τοῦτο τὸ θαυμαστὸν εὐκταϊότατον κ(αὶ) τὸ πρὸς ||²³ τὰ βέλτιστα ἐπεκτείνεσθαι πάντων προτιμότερον ἦν. Τότε μ(έν) οὖν Ἰσ(ως) ὅπερ οὐκ εἶχε τοῦτο παρ' ἡμῶν ἐπιχορη-||²⁴γηθῆναι ὁ θεῖος ἀπῆτει σκοπός· νῦν δὲ τὸ αὐθις τῇ ἀποκτήσει τῶν γραμμάτων κ(αὶ) ταῦτα κινδυνεύειν ||²⁵ συναποκτήσασθαι τὴν μονὴν οὔτε τῆς πν(ευματ)ικῆς ἀγάπης ἦν οὔτε τῶν θεμιτῶν, ἀλλὰ δεῖν ὡς ἐκ κοινοῦ συνθήματος ||²⁶ ἐγνωσται πᾶσιν ἀρκεῖν τὸ παρὸν ἀντὶ πάντων τοῦτο γραμμάτων τὸ ἀρραγὲς τε κ(αὶ) πάγιον περὶ τὴν τῶν ῥηθέντων ||²⁷ κτημάτων κατὰσχέσεις χαρίσασθαι τῇ μονῇ, κ(αὶ) οὔτε παρ' οὐτινοσοῦν τῶν μετέπειτα πρώτων εὔροι τὸν τυχόντα ||²⁸ διασεισμόν, οὔτε παρὰ τῶν Ἀγιορειτῶν τινὸς ποτὲ διανοχληθῆναι, ἀλλ' ὀφείλει ταῦτα κατέχειν ἀναφαιρέτ(ως) ||²⁹ μέχρις ἂν ὁ παρὼν διαρκοῖ αἰὼν, ἅδειαν ἔχουσα καλλιεργεῖν, βελτιοῦν κ(αὶ) πρὸς τὴν τῶν βελτίστων ἐπα-||³⁰νάγειν ἐπίδοσιν, νέμεσθαι τε ἀκαλύτως οἷα τελεία δεσπότις κ(αὶ) ἀναμφίλεκτος, τοῦτο μόνον παρέχειν εἰς τὸ ||³¹ Πρωτάτον ἀνυστερήτως ὀφείλουσα, ὑπὲρ ἐκάστου τῶν τοιούτων κτημάτων τὸν ἄνωθ(εν) τεταγμ(έν)ον οἶνον τὲ ||³² καὶ τὸ ἔλαιον ἐτοίμ(ως), εὐγνωμόνως τὲ κ(αὶ) καλοθελῶς· ἐντεῦθεν γὰρ κ(αὶ) τὴν τούτων ἀσφαλέστερον καθέξει νομὴν, πᾶν ||³³ τὸ ὑπὲρ αὐτῶν ἐτοίμως παρέχουσα ὀφλημα κ(αὶ) πάντας τοὺς βουλευθησομένους Ἰσ(ως) ταύτῃ δι' ὅχλου γενέσθαι ||³⁴ διὰ τούτων ἐπιστοιμίζουσα. Ἡμεῖς τοίνυν, (ὥς) ἄνωθ(εν) εἴρητ(αι), εἰ κ(αὶ) τὰ εἰκότα συντελεῖν τῇ τοιαύτῃ μονῇ βουλόμεθα ||³⁵ πάντοτε, διὰ τε τὴν πρὸς ἡμ(ᾶς) ἀγάπην τῶν ἐνασκουμένων αὐτῇ, διὰ τε τὴν πρὸς τὸ Ἅγιον Ὅρος εὐπέθειαν καὶ ||³⁶ ὑποταγήν, ἀλλ' οὐ δυνάμεθα, πολλῶν μ(έν) αὐτῆς δεομένης κ(αὶ) μάλιστα νῦν, ὅτε τὴν τοιαύτην ὑπέστη ζημ(ί)αν ||³⁷ ὑπὸ πυρός (ὥς) ἀνωτέρω διεληπται, ἡμ(ῶν) δὲ οὐδὲ τῶν μικρῶν Ἰσ(ως) ἐξικνουμ(έν)ων· πλὴν ἐπειδὴ τοῦτο κ(αὶ) αὐτοὶ ||³⁸ ἠξίωσαν κ(αὶ) οἱ πανοσιωτάτοί μου π(ατέ)ρες κ(αὶ) καθηγούμενοι τῶν σεβασμίων ἀγιορειτικῶν συνυπεῖξαν μονῶν, ||³⁹ κ(αὶ) ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτὴν φίλτρον ἄνωθεν τρέφομ(εν) ἔργοις ἔδει μαρτυρῆσαι κ(αὶ) πράγμασιν, ἤδη κ(αὶ) τὸ παρὸν ||⁴⁰ αὐτοῖς ἀντὶ πάντων ἐκείνων γράμμα πεποιήκαμ(εν) εἰς ἀσφάλειαν, μὴνὶ Νοεμβρίῳ (ἰνδικτιῶνος) α(ῆς) +

||⁴¹ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἁγίου Ὁρ(ους) Ἱερεμίας ἱερομόν(α)χ(ος) +

||⁴² + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) κ(αὶ) ἱερᾶς βασιλ(ικῆς) μεγάλ(ης) Λάβρας Εὐθύμιος ἱερομόν(α)χ(ος) +

||⁴³ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) καὶ ἱερᾶς βασιλ(ικῆς) μεγ(ά)λ(ης) τοῦ Βατοπεδίου μονῆς Δοσίθεος ἱερομόναχος +

||⁴⁴ + me nitripoliti da kartvelta monast'risa ma-||⁴⁵ma makari da vamtkiceb ama dacerilsa

||⁴⁶ + Igoumen' ὅ(es)tneyi crkyje velikie obiteli Hilan-||⁴⁷dara ieromonah Theodosie +

||⁴⁸ + Ὁ καθηγούμε(εν)ος τ(ῆς) σε(βασμίας) βασιλ(ικῆς) μο(νῆς) τοῦ Ἑσφιγμ(έν)ου Δα(υ)δ ἱερομόνα-
χος +

L. 7 ἀκεραιότητα : ἀκαιριότητα cum -ε- supra primum -αι- B || l. 13 μονῆς B male || l. 16 ῥηθεῖσαν μονήν : acc. post. corr. B || l. 17 Σωτήρος : . . ±¹⁸ . . Παλοδωρωθέου ἐκπαλαι B || Κηλοποδάρη : sic A B || l. 18 post Αὐξεντίου : κ(αὶ) B || ᾄ : . . ±¹⁹ . . B || l. 19 τούτων : τούτον B || l. 21 μονήν : acc. post corr. B || l. 22 τὸ⁴ : om. B || l. 26 τοῦτο γραμμάτων : fortasse legendum τούτων γράμμα cf. l. 40 || ἀραγές (acc. post corr.) B || l. 31 τοιούτων : -ω- post corr. supra -ον- B || l. 37 πυρός : -ὀ- post corr. supra -ὦ- B || l. 41 πρῶτος B || l. 43 βασιλ(ικῆς) B || lineas 44-45 om. B || l. 47 [i]eromo(na)nah B.

15. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος
(l. 4, 20, 34-35)

août, indiction I
a.m. 6901 (1393)

Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos et exempte deux d'entre eux de l'impôt qui les grevait.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 2β). Parchemin blanchi, présentant une languette au sommet, 620 × 490 mm. Plusieurs plis verticaux. Mauvaise conservation : trous, dont certains, dans la partie gauche, sont importants et affectent le texte. Encre noire pour le texte, rouge pour la signature, les trois *logos*, le mois, le quantième de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Le sceau a disparu. — Au *verso*, notices : 1) + Τῆς Λίμνου χρυσόβουλ(ον). 2) (plus récente) Χρυσόβουλο τῆς Λύμνου. — *Album* : pl. XIX.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document. Papier, 740 × 520 mm (selon Dölger); encre noire pour le texte, rouge pour les termes de reconnaissance, comme sur l'original; la signature et les trois *logos* sont habilement imités; la première lettre du texte est ornée. Le document porte un titre, lui aussi à l'encre rouge : Τὸ πρῶτον χρυσόβουλλον τῆς Λήμνου μεταφρασθὲν ἐκ τοῦ ἐλληνικοῦ εἰς κοινὴν διάλεκτον. Comme c'est le cas pour la traduction de notre n° 12, le scribe a, ici aussi, ajouté entre parenthèses certaines précisions.

Édition : *Schatzkammer*, n° 12.

Nous éditons l'original en signalant dans l'apparat les lectures divergentes les plus importantes de F. Dölger (D).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3239.

ANALYSE. — Les hiéromoines et moines du monastère impérial sis à l'Athos et dit du Pantocrator se sont rendus auprès de l'empereur [Manuel II] et lui ont présenté un acte de mise en possession (ἔγγραφον ἀπογραφικὴν παράδοσιν), établi par les *oikeioi* de l'empereur Phōkas Sébastopoulos et Jean Doukas Priggips Cheilas, relatif à tous les biens que le monastère possède à Lemnos; ils ont demandé un chrysobulle [de confirmation], pour plus de sûreté (l. 1-3). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel le monastère du Pantocrator possédera, conformément audit acte de mise en possession, les champs «libres» sis à Anō Chōrion, près de son métoque, à proximité de la terre [qu'il détient] en vertu d'un chrysobulle de [Jean V], père de l'empereur. Délimitation; sont mentionnés : la vigne du [Pantocrator], les champs de Branas Pentaraklēs, Kydōnaia, les champs de Kartzampas, le mont de Kédros, la terre de Sképarnea, l'*exampelon* de Tzasio, la terre détenue par le [Pantocrator] en vertu dudit chrysobulle

[de Jean V], soit 750 modioi de terre. [Le monastère] doit posséder ces [biens] en toute liberté, exempts de tout impôt, comme il les a détenus jusqu'à maintenant; personne ne pourra empiéter sur eux, ni inquiéter le monastère, qui a le droit, en tant que maître absolu, d'y faire ce que bon lui semble sans en être empêché (l. 4-15). Selon ledit acte de mise en possession, une autre terre, à Aktē, a été donnée au [monastère] contre le versement d'un impôt (ἐπὶ τέλει). Délimitation; sont mentionnés : la route d'Anō Chōrion à Akrôtērion, la terre donnée aux Pispiragēnoi, le rivage [de la mer], soit 300 modioi de terre; en outre, a été donné aux [moines] le pâturage (*mandrostasin*) à Akrôtērion, ayant sa propre délimitation, avec la bergerie (*mandra*) et la terre (νομαδιαία γῆ) tout autour; il a été décidé que [les moines] verseraient au fisc, pour ces champs et ce pâturage, 24 hyperpres; l'empereur ordonne que dorénavant ces [biens] soient eux aussi libres et exemptés dudit impôt annuel de 24 hyperpres, dont il fait don audit monastère du Pantocrator; celui-ci possédera tous ces [biens] sans être inquiété et en percevra tout le revenu (l. 15-20). Reprise de la délimitation de la terre de 750 modioi à Anō Chōrion (mêmes repères mentionnés), libre de toute charge, de celle de 300 modioi à Aktē, et mention du pâturage à Akrôtērion, ces deux derniers biens étant désormais exemptés de l'impôt annuel des 24 hyperpres qui les grevait (l. 20-34). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 34-36). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 37-38).

NOTES. — *Diplomatique*. La grande ressemblance des trois *logos* avec le -λόγος de la signature a conduit Dölger à penser que les *logos* seraient de la main de l'empereur (*Schatzkammer*, p. 50); mais ceci irait à l'encontre des habitudes de la chancellerie impériale (cf. F. DÖLGER-J. KARAYANNOPOULOS, *Byzantinische Urkundenlehre*, Munich, 1968, p. 118-119). — Dölger note (*Schatzkammer*, p. 50) que c'est dans notre document qu'apparaît pour la première fois l'insertion dans un chrysobulle d'une délimitation détaillée et souligne que cette délimitation a été textuellement copiée, d'après l'acte des recenseurs présenté par les moines, sans que soient corrigées les fautes de syntaxe ni les expressions populaires que cet acte contenait. Dölger ne connaissait pas notre n° 12, qui est l'acte des recenseurs en question, et qui vient confirmer sa remarque.

On se reportera aux notes à ce document à propos du vocabulaire utilisé dans les délimitations qui sont reprises ici ainsi que sur les personnes citées dans le présent chrysobulle : les recenseurs Phōkas Sébastopoulos et Jean Doukas Prinkips Cheilas (l. 2), et les détenteurs de biens Branas Pentaraklēs (l. 7, 23), Kartzampas (l. 8, 23), Tzasio (l. 10, 25 : pour tzaousios?). — Sur les biens du Pantocrator à Lemnos et sur le village Pispéragos (habitants mentionnés l. 16, 31), voir Introduction, p. 39-42. — Sur l'imposition des biens mentionnés, cf. les notes à notre n° 12.

Actes mentionnés. 1) Acte de mise en possession (ἔγγραφος ἀπογραφικὴ παράδοσις l. 2, ἀπογραφικὴ παράδοσις l. 3, 6, 21, παραδοτικὸν γράμμα l. 15, 30) établi par les recenseurs Phōkas Sébastopoulos et Prinkips Cheilas = notre n° 12. 2) Chrysobulle (l. 6, 22) de [Jean V], en vertu duquel le Pantocrator détenait une terre à Lemnos : perdu; cf. notre n° 12, Actes mentionnés, n° 1. 3) Acte d'attribution (δοθεῖσαν l. 16, 31) d'une terre aux habitants de Pispéragos : perdu; cf. notre n° 12, Actes mentionnés, n° 2.

[+ Ἐπεὶ οἱ ἐν] τῇ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διαχειμ(έν)η σεβασμία μονῇ τῆς βασιλ(είας) μου τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κυ(ρί)ου μου καὶ Θε(ο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπιτεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος ἀσκούμε(εν)οι ἱερομόναχοι καὶ μοναχοὶ ἡ ἀνέδραμον εἰς τὴν βασιλ(είαν) μου καὶ ἐνεφάνισαν αὐτῇ ἔγγραφον ἀπογραφικὴν παράδοσιν τῶν οἰκείων τῇ βασιλ(εία) μου, τοῦ τε κυ(ρ)οῦ Φωκᾶ τοῦ

Σεβαστοπ(ού)λ(ου) καὶ κυ(ρ)οῦ Ἰω(άνν)ου Δούκα Πρίγγιπος τοῦ Χειλᾶ, περὶ ὧν κέκτητ(αι) πάντ(ων) ||³ δικαίων κ(α)τ(ὰ) τὴν νῆσον Ἀῆμον ἢ κατ' αὐτοὺς εἰρημ(έν)η σεβασμία μονή, καὶ τούτου χάρι(ν) ἐξήτησαν καὶ παρεκάλεσαν ἵνα ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀπογραφικῇ παραδόσει πορίσωντ(αι) καὶ χρυσόβουλλον αὐτῆς διὰ πλείονα ἀσφάλειαν αὐτῶν, ||⁴ ἡ βασιλ(εία) μου τὴν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ζήτησιν καὶ παράκλησιν τὸν παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, θεσπίζει, προσ- ||⁵τάσσει καὶ διορίζειτ(αι) ἵνα ἡ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγιον ὅρος τὸν Ἀθω διακειμ(έν)η σεβασμία μονή τ(ῆς) βασιλ(είας) μου ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ κυ(ρί)ου μου καὶ Θεοῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) καὶ ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος κατέχη, κ(α)τ(ὰ) τὴν περίληψιν ||⁶ τῆς διαληφθείσης ἀπογραφικῆς παραδόσεως, τὰ περὶ τὸ μετόχιον αὐτ(ῆς) εἰς τὸ Ἀνω Χωρίον εὐρισκόμε(εν)α ἐλεύθερα χωράφια, τὰ πλησίον τῆς διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έως) τοῦ αἰδίου καὶ ||⁷ μακαρίτου τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) τῆς βασιλ(είας) μου γῆς τούτου, ἀρχόμε(εν)α ἀπ[ὸ] τ(οῦ) θ[υ]τικῆς περιόρου τοῦ ἀμπελίου αὐτοῦ καὶ πλη(σί)ον ὄντα τῶν παρὰ τ(οῦ) Βρανᾶ τοῦ Πενταρακλῆ χωραφί(ων), ἅπερ κρατῶσι τ(ὸν) ἐκεῖσε πρὸς δύσιν παλαι(όν) τρόχalon ἕως τῆς Κυδωναίας ||⁸ [εἰς τὰ χωράφια τοῦ Κ]αρτζαμπλᾶ τὰ εἰς τὴν σκάλαν τοῦ βου[νοῦ] τοῦ Κέδρου, εἴτα στρέφοντ[αι] πρὸς νότον καὶ εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτ(ιν) τὸ εἰς τὸ μέσον τοῦ χωρίου, στρέφονται πρὸς ἀνατολ(άς) δια τ(οῦ) τοιούτου μονοπατίου, ἀκουμβίζουσιν ἕως τῆς γῆς τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἐῶσι τὸ μονοπάτιν ἀριστερὰ ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, τέμνουσι πρὸς ἀνατολὴν τὴν γῆν τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἀνέρχεται εἰς τὸ βαχονόπ(ου)λ(ον) ταύτης, τέμνουσι τοῦτο, κατέρχοντ(αι) καὶ εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτιν καὶ τ(ὸν) ῥύακα ὅπου τὸ ἐξάμπελον ||¹⁰ τ[οῦ] Τζασί[ου], λαμβάνουσι τὸ τοιοῦτον μονοπάτιν πρὸς ἄρκτον, εἴτα στρέφονται αὐθις πρὸς ἀνατολ(άς), καὶ ἐξέρχοντ(αι) εἰς τὸ μονοπάτ(ιν), ἐμπεριλαμβάνουσιν ἐντὸς καὶ τὴν τριγώναν τῆς Σκεπαρνέ(ας), καὶ ἀκουμβίζουσιν ἕως τοῦ ||¹¹ [ῥύα]κος τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς παρὰ τ(οῦ) μέρους τῆς αὐτῆς θεί(ας) μονῆς δια τ(οῦ) εἰρημ(έν)ου θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου κατεχομ(έν)ης, λαμβάνουσι τὸν τοιοῦτον ῥύακα, καὶ ἀνέρχοντ(αι) πρὸς δύσιν ἕως τοῦ δυσικοῦ μέρους τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελίου ||¹² [αὐτοῦ εἰς] τ(ὸν) παλαιοτρόχalon ὅθεν καὶ ἤρξατο · καὶ ἐν γῇ μοδί(ων) ἐπακοσίων πεντήκοντα. Κατέχη οὖν ταῦτα πάντα ἐλεύθερα καθόλ(ου) καὶ ἀναπαίτητα καὶ ἄνευ τινός δημοσιακοῦ βάρους, καθὼς καὶ εὐρίσκειτ(αι) μέχρι του νῦν κατέ- ||¹³ [χουσα ταῦτα] ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἐλευθερί(ας) καὶ νεμομ(έν)η, μηδενός τῶν ἀπάντων ἔξοντος ἄδειαν καταπατεῖν αὐτὰ ἢ καταδυναστεῖ(αν) ὅλως ποιεῖν, ἀλλὰ πάντων ὀφειλόντ(ων) διατρεῖν τὴν τοιαύτην σεβασμί(αν) μονὴν ἀνεμό- ||¹⁴ [χλητο]ν καθόλου, ἔτι τὲ ἀδιάσειστον καὶ πάντῃ ἀνεπηρέαστον ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ τῶν τοιούτ(ων) πάντων δικαί(ων), οἷα τέλειον οὖσαν δεσπότην ἔχουσ(αν) ἐπ' ἀδεί(ας) ποιεῖν ἐπὶ τούτοις ἀκωλύτ(ως) καὶ ἀνεμποδίστως πάντα ||¹⁵ τὰ δοκοῦντα αὐτῇ. Ἐπεὶ δὲ κ(α)τ(ὰ) τὴν τοῦ δηλωθέντος παραδοτικοῦ γράμματος περίληψιν ἐδόθη αὐτῇ ἐπὶ τέλει καὶ ἑτέρα γῇ εἰς τὴν Ἀκτὴν, ἥτις ἄρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγούσης ἀπὸ τ(οῦ) Ἀνω Χωρίου εἰς τὸ Ἀκρωτή- ||¹⁶ ριον, καὶ κρατοῦσα αὐτὸ διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, καταντᾶ μέχρι καὶ τοῦ φραγμοῦ τοῦ διαιροῦντος τὸ Ἀκρωτήριο καὶ τὴν γῆν τὴν δοθεῖσαν τοῖς Πισπιραγήνοισι, εἴτα λαμβάνει τὸν αἰγιαλόν, καὶ κρατοῦσα ||¹⁷ αὐτὸν διόλου καταντᾶ ἔνθα καὶ τὴν ἀρχὴν εἴληφε, καὶ ἐν γῇ μοδί(ων) τριακοσί(ων), ὁμοίως ἐδόθη αὐτοῖς καὶ τὸ ἐντὸς τοῦ Ἀκρωτηρίου ἰδιοπεριόριστον μανδροστάσιον μετὰ τῆς μάνδρας καὶ τῆς περὶ αὐτὸ νομα- ||¹⁸ διαί(ας) γῆς, ὑπερ ὧν δῆτα χωραφί(ων) καὶ τοῦ μανδροστασίου ἐτάχθησαν ἀποδιδόναι πρὸς τὸ μέρος τοῦ δημοσίου (ὑπέρ)π(υ)ρα εἰκοσιτέσσαρα, εὐδοκεῖ, προστάσσει καὶ διορίζεται ἡ βασιλ(εία) μου ἵνα κατέχη καὶ ταῦτα ἀπὸ τ(οῦ) νῦν ||¹⁹ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἐλεύθερα καθόλ(ου) καὶ ἀναπαίτητα ἀπὸ τ(οῦ) εἰρημ(έν)ου ἐτησί(ου) τέλους τῶν εἰκοσιτεσσάρων (ὑπερ)π(ύ)ρων · εὐεργετῇ γὰρ αὐτὰ ἡ βασιλ(εία) μου πρὸς τὴν δηλωθεῖσαν σεβασμί(αν) μονὴν τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστοῦ) τοῦ Παντοκράτορος. Ὁφείλει ||²⁰ οὖν κατέ[χειν] ταῦτα πάντα ἀνενοχλήτ(ως) καὶ ἀδιασείστ(ως), τῇ γῇ ἐξ αὐτῶν πᾶσαν καὶ παντοί(αν) ἀποφερομ(έν)η πρόσδοδον ἀνεμποδίστως παρὰ παντός. Τῇ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοβούλλου ΛΌΓΟΥ ||²¹ τῆς βασιλ(είας) μου κα[θέξει] ἡ εἰρημ(έν)η σεβασμία μονή τοῦ

σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστοῦ) τοῦ Παντοκράτορος, κατὰ τὴν περίληψιν τῆς διαληφθείσης ἀπογραφικῆς παραδόσεως, τὰ περὶ τὸ μετόχιον αὐτῆς εἰς τὸ Ἀνω Χωρίον εὐρισκόμενα ἐλεύθερα χωρά- ||²² φια, τὰ πλη[σίον] τῆς διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ ἁγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸς) τῆς βασιλ(είας) μου τοῦ αἰδίου καὶ μακαρίτου γῆς ταύτης, ἀρχόμε(εν)α ἀπὸ τ(οῦ) δυτικῆς περιόρου τοῦ ἀμπελίου αὐτῆς καὶ πλησίον ὄντα τῶν ||²³ παρὰ τοῦ Βρανᾶ τοῦ Πενταρακλῆ χωραφί(ων), ἅπερ κρατῶσι τὸν σκάλαν τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, εἴτα στρέφοντ(αι) πρὸς τ(ὸν) ||²⁴ [νότον καί] εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτ(ιν) τὸ εἰς τὸ μέσον τοῦ χωρίου, στρέφοντ(αι) πρὸς ἀνατολ(άς) δια τ(οῦ) τοιούτου μονοπατίου, ἀκουμβίζουσιν ἕως τῆς γῆς τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἐῶσι τὸ μονοπάτιν ἀριστερὰ ἐντὸς τοῦ περιοριζομ(έν)ου, τέμνουσι ||²⁵ [πρὸς ἀνατολ]ὴν τὴν γῆν τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἀνέρχεται εἰς τὸ βαχονόπ(ου)λ(ον) ταύτης, τέμνουσι τοῦτο, κατέρχοντ(αι) καὶ εὐρίσκουσι τὸ μονοπάτιν καὶ τ(ὸν) ῥύακα ὅπου τὸ ἐξάμπελον τοῦ Τζασίου, λαμβάνουσι τὸ τοιοῦτον μονοπάτ(ιν) ||²⁶ [πρὸς ἄ]ρκτον, εἴτα στρέφονται αὐθις πρὸς ἀνατολ(άς), καὶ ἐξέρχονται εἰς τὸ μονοπάτ(ιν), ἐμπεριλαμβάνουσιν ἐντὸς (καί) τὴν τριγώναν τῆς Σκεπαρνέ(ας), καὶ ἀκουμβίζουσιν ἕως τοῦ ῥύακος τοῦ συνόρου τῆς γῆς τῆς παρὰ τ(οῦ) μέρους τῆς αὐτῆς σεβασμί(ας) ||²⁷ μονῆς διὰ τ(οῦ) θεοῦ κ(αί) σεπτοῦ χρυσοβούλλου κατεχομ(έν)ης, λαμβάνουσι τὸν τοιοῦτον ῥύακα, καὶ ἀνέρχοντ(αι) πρὸς δύσιν ἕως τοῦ δυσικοῦ μέρους τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελίου αὐτοῦ εἰς τὸν παλαιοτρόχalon ὅθεν καὶ ἤρξατο · καὶ ἐν γῇ μοδί(ων) ἐπτα- ||²⁸ κοσί(ων) πεντήκοντα. Καθέξει οὖν ταῦτα πάντα ἐλεύθερα καθόλ(ου) καὶ ἀναπαίτητα κ(αί) ἄνευ τινός δημοσιακοῦ βάρους, καθὼς κ(αί) εὐρίσκειτ(αι) μέχρι του νῦν κατέχουσα ταῦτα καὶ νεμομ(έν)η, μηδενός τῶν ἀπάντων ἔξοντος ἄδειαν καταπατεῖν αὐτὰ ἢ καταδυναστεῖ(αν) ὅλως ||²⁹ ποιεῖν, ἀλλὰ πάντ(ων) ὀφειλόντ(ων) διατρεῖν τὴν τοιαύτην σεβασμί(αν) μονὴν ἀνενοχλήτ(ων) καθόλ(ου), ἔτι τὲ ἀδιάσειστον (καί) πάντῃ ἀνεπηρέαστον ἐπὶ τῇ κατοχῇ κ(αί) νομῇ τῶν τοιούτ(ων) πάντ(ων) δικαί(ων), οἷα τέλειον οὖσαν δεσπότην ἔχουσ(αν) ἐπ' ἀδεί(ας) ποιεῖν ἐπὶ τούτοις ἀκωλύτ(ως) ||³⁰ καὶ ἀνεμποδίστως πάντα τὰ δοκοῦντα αὐτῇ. Ὡσαύτ(ως) καθέξει ἐλευθέραν καθόλ(ου) κ(αί) ἀναπαίτητον καὶ τὴν ἐπὶ τέλει δοθεῖσαν αὐτῇ ἑτέραν γῆν εἰς τὴν Ἀκτὴν, κ(α)τ(ὰ) τὴν τοῦ δηλωθέντος παραδοτ(ικ)οῦ γράμματος περίληψιν, ἥτις ἄρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ||³¹ ἀπαγούσης ἀπὸ τ(οῦ) Ἀνω Χωρίου εἰς τὸ Ἀκρωτήριο, κ(αί) κρατοῦσα αὐτὸ διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, καταντᾶ μέχρι καὶ τοῦ φραγμοῦ τοῦ διαιροῦντος τὸ Ἀκρωτήριο καὶ τὴν γῆν τὴν δοθεῖσαν τοῖς Πισπιραγήνοισι, εἴτα λαμβάνει τ(ὸν) αἰγιαλόν, κ(αί) κρατοῦσα ||³² αὐτὸν διόλου καταντᾶ ἔνθα κ(αί) τὴν ἀρχὴν εἴληφε · (καί) ἐν γῇ μοδί(ων) [τρια]κοσί(ων) · ἔτι δὲ καὶ τὸ ἐντὸς τοῦ Ἀκρωτηρίου ἰδιοπεριόριστον μανδροστάσιον μετὰ (καί) τῆς μάνδρας κ(αί) τῆς περὶ αὐτὸ νομαδιαί(ας) γῆς · τὰ γὰρ ἀποταχθέντα χάρι(ν) τῆς τοιαύτης γῆς (καί) ||³³ τοῦ μανδροστασίου διδοσθαι πρὸς τ(ὸν) δημόσιον ἐτησί(ως) (ὑπέρ)π(υ)ρα εἰκοσιτέσσαρα εὐεργετῇ πρὸς τὴν τοιαύτην μονὴν ἡ βασιλ(εία) μου. Ὁφείλει οὖν κατέχε(ιν) ταῦτα πάντα ἀνενοχλήτ(ως) κ(αί) ἀδιασειστ(ως) παρὰ παντός, τὴν ἐξ αὐτῶν πᾶσαν κ(αί) παντοί(αν) ἀποφε- ||³⁴ ρομ(έν)η[ν] πρόσδοδον ἀνεμποδίστως, μὴ εὐρίσκουσα εἰς τοῦτο παρὰ τινος τῶν ἀπάντων καταδυναστεῖ(αν) ἢ ἐπῆρει(αν) τὴν τυχοῦσαν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου δήλωσιν κ(αί) εἰς τὸ ἐξῆς μόνιμον κ(αί) διηνεκῇ κ(αί) βεβαί(αν) ἀσφάλ(ειαν) καὶ ὁ παρὼν χρυσόβουλλος ||³⁵ ΛΌΓΟΣ τῆς βασιλ(είας) μου ἐπεχορηγήθη κ(αί) ἐπεβραβεύθη τῇ πολλάκις διαληφθείσῃ σεβασμία μονῇ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστοῦ) τοῦ Παντοκράτορος, ἀπολυθεὶς κ(α)τ(ὰ) μῆνα ΑΨΓΟΥΣΤΟΝ τῆς ἐνισταμ(έν)ης ΠΡΩΤΗΣ ||³⁶ Ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἐννακοσιοστοῦ ΠΡΩΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεβὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆνατο κράτος ++

||³⁷ [+M]ΑΝΟΥΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤὸς ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ||³⁸ ΑΨΤΟΚΡΑΤΩΡ ΡΩΜΑΪ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

L. 2 Πρίγκιπος τ(οῦ) Χαλᾶ D || l. 3 πλείωνα D || l. 5 κυρίου - τοῦ : om. D || l. 7 τούτου : lege ταύτης || δυσικοῦ D || αὐτοῦ : αὐτ(ῶν) D || lege αὐτῆς || κρατῶσι : κρατοῦσι D || l. 8 νότ(ι)ον D || l. 8-9, 9, 10, 24, 25, 26 Σκεπταρνέας D || l. 9 τὸ μονοπάτιν] ἀριστερά : ἀριστερά τὸ μονοπάτιν] D || ῥαχονόπουλον : ῥαχονοπλανὸν (?) D || l. 15 ἐπεὶ δὲ : ἐπειδὴ D || Ἀκτὴν : αὐτὴν D || l. 16 αὐτὸ : αὐτ(ῇ) D || τοῖς : πρὸς D || l. 17 μανδροστάσιον D || l. 18 δῆτα : δῆθεν D || l. 19 αὐτὰ : om. D || l. 20 τῇν : om. D || l. 25 ῥαχονόπλ(ανον) (?) D || l. 33-34 ἀποφέρουσα D.

16. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος

(l. 26, 30, 34-35)

janvier, indiction 2

a.m. 6902 (1394)

Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens en Macédoine et à Thasos.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 2ψ). Parchemin, 620 × 420 mm. Très bonne conservation ; quelques taches d'humidité n'affectent guère le texte. Encre ocre pour le texte, rouge pour la signature, les trois *logos*, le mois, le quantième de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Tildes sur certains prénoms (l. 6, 7, 17, 21). Le sceau, qui a disparu, était attaché au document par un cordon bleu, conservé, qui traverse par huit trous les replis du parchemin. — Au verso, notice : + Τοῦ Μαμαρίου χρυσόβουλ(ον). — *Album* : pl. XX.

B) Copie authentifiée, contemporaine du document (archives du Pantocrator, n° 3ψ). Parchemin, 780 × 287 mm. Très bonne conservation ; petites taches d'humidité le long du bord droit. Encre ocre, plus foncée pour la formule et la signature d'authentification. Blancs après les trois *logos* et avant la mention de la signature impériale. La copie est fidèle. — En bas du document, tête-bêche, notice (lue sur place) : + Ἴσον τοῦ χρυσοβούλλου τῶν τῆς στερῆας μετοχῶν +. — Au verso, notice grecque mentionnant des δικαιώματα de Thasos (vue sur place et non transcrite). — *Album* : pl. XXI.

Il existe, dans les archives du monastère, une traduction moderne du document, dont nous ne possédons pas de photographie ; elle est éditée dans *BCH*, 3, 1879, p. 402-406 et dans *Pantocrator* n° VIII^{bis} ; le style rappelle celui des traductions de nos n°s 12 et 15.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 185-186 ; *Pantocrator* n° VIII ; ZÉPOS, *Jus* I, p. 696-698.

Nous éditons l'original sans tenir compte des éditions précédentes, en signalant dans l'apparat les principales divergences de la copie (B).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3242.

ANALYSE. — Les hiéromoines et moines du monastère impérial sis à l'Athos et dit du Pantocrator se sont présentés à l'empereur [Manuel II] un certain temps auparavant et lui ont

rapporté que, du fait de l'incendie qui s'était produit dans ce monastère, les chrysobulles du père de l'empereur, [Jean V], relatifs à leurs domaines (κτηματά τε καὶ ὑποστάσεις), avaient disparu avec leurs autres titres de propriété ; ils ont demandé à obtenir, à la place de ceux-ci, un chrysobulle de [Manuel II] [confirmant] tous ces [biens] ; mais l'empereur, ne se contentant pas de leurs seules paroles, leur a ordonné de retourner [à l'Athos] et de se procurer un témoignage écrit du prôtos de l'Athos et de [moines] vénérables [confirmant] leurs déclarations. Conformément à l'ordre impérial, ils sont partis, puis sont revenus auprès de [l'empereur] et ont présenté un document du prôtos de l'Athos Jérémie et de cinq kathigoumènes de monastères athonites (liste), revêtu de leurs signatures, et mentionnant en détail les [biens] que possède ledit monastère et pour lesquels il avait obtenu lesdits chrysobulles [de Jean V] (l. 1-9). Liste de ces biens : 1) Le village dit Marmarion sur le Strymon, avec le gué (*poros*), le droit de pêche (*haleia*), ses moulins (*mylotopia*) et la rivière. 2) NèSION ; délimitation (sont mentionnés : Zastrion, l'ancien gué, le puits de Dragotzès, les biens de Chrysopolis, le lac [d'Achinos], la limite d'Ostrozénikos, la source dite localement Bomplitzos, une route impériale, la source dite Liambroukos, la limite tou Kosma, les biens du village Lokkoubikeia, la *toumba* d'Ianikas) ; y sont inclus des *palaiochōria*, [notamment] Palaion Pégadin et Lokkoubikeia, avec tous leurs biens. 3) A Chrysopolis, un monydrion dédié à la Vierge, des maisons, des vignes et l'huilerie (τζιμηλλαρεῖον). 4) Le village Bomplianè à Lykoschisma avec tous ses biens, de Saint-Jean-Chrysostome jusqu'au Thermopotamos. 5) A Éleuthéroupolis, un monydrion dédié au Pantocrator, des maisons, des vignes, des champs et un moulin à eau. 6) A Christoupolis, un monydrion dédié à la Vierge Kammytziōtissa, des maisons, des vignes et des champs. 7) Le *palaiochōrin* dit Paparnikaia avec la terre qui lui appartient depuis toujours. 8) Le vivier à Papagania, sur le Mestos. 9) Les [biens] offerts plus tard audit monastère par feu le grand primicier [Jean], notamment la tour dans le port de Thasos, l'église du Prodrôme qu'il a construite depuis les fondations, une ancienne église de Saint-Georges, la terre de Marmarolimèn, des vignes, des jardins et un moulin à eau, une autre terre, s'étendant d'Hébraiokastron jusqu'à Sidèrokauseion, Proasteion en entier jusqu'à Sainte-Marina et à la vigne dite tou Mpilèlè, le monydrion des Saints-Anargyres à Kakè Rachis, avec des vignes, des champs, des oliviers et des amandiers au lieu-dit tòn Kéladenōn (l. 9-24). Ayant présenté ce document, les hiéromoines et moines susmentionnés ont à nouveau demandé à l'empereur, pour plus de sûreté, un chrysobulle remplaçant ceux [de Jean V] et tous leurs autres titres de propriété perdus (l. 24-25). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, en vertu duquel le monastère du Pantocrator possédera désormais les [biens] décrits ci-dessus en détail, avec tous leurs droits et privilèges, en pleine propriété, selon le contenu des chrysobulles de [Jean V] qui lui avaient été délivrés pour ces [biens], comme il les a possédés à bon droit jusqu'à maintenant, sans être inquiété par qui que ce soit (l. 25-34). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 34-36). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 37-38).

NOTES. — C'est probablement peu après l'incendie, qui entraîna la perte d'une partie des archives du Pantocrator (cf. Introduction, p. 16), bien avant l'émission du présent acte (cf. l. 2 πρὸ καιροῦ), que les moines du Pantocrator se présentèrent à Manuel II pour demander un chrysobulle remplaçant ceux de Jean V, que le feu n'avait pas épargnés. On notera qu'ils ne montrèrent pas les documents relatifs à Thasos qu'ils possédaient, notamment le testament du grand primicier, dont ils avaient, sinon l'original, du moins une copie (notre n° 10), et l'acte de confirmation du patriarche Nil, dont l'original est aujourd'hui conservé (notre n° 11). Immédiatement après l'obtention du chrysobulle (notre document), le même mois (cf. la fin de B), les moines en firent faire à l'Athos une

copie validée par le prôtos Jérémie (B), qu'ils présentèrent par la suite au patriarche Antoine pour obtenir de lui un acte de confirmation, qui est notre n° 17.

Diplomatique. On notera que les *logos* de l'original présentent une grande ressemblance avec la fin du mot Παλαιολόγος de la signature, comme sur notre n° 15 (cf. les notes à cet acte). — Sur les chrysobulles de Jean V, cf. Introduction, p. 15.

Topographie. Sur les biens du Pantocrator en Macédoine et à Thasos, voir Introduction, p. 31-34 et 36-39. Sur Chrysoupolis (l. 16, cf. l. 11, 15), cf. notre n° 9, notes. Mestos (l. 20) est une forme médiévale du nom du fleuve Nestos.

Prosopographie. Sur le prôtos Jérémie (l. 6), qui authentifie la copie B, Euthyme de Lavra (l. 6), Dosithéos de Vatopédi (l. 7), Macaire d'Iviron (l. 7) et Théodose de Chilandar (l. 7-8), cf. notre n° 14, notes. L'higoumène d'Esphigménou Arsène (l. 8) n'est connu que par le présent document et notre n° 17 (cf. *Esphigménou*, p. 31).

L. 11, δεξιά est à corriger en ἀριστερά : cf. Introduction, p. 31.

L. 17, τζιμηλλαρεῖον : huilerie ; cf. DU CANGE, s.υυ. τζιμιλάριος, ἀμμουδάριος (fabricant d'huile).

Actes mentionnés. 1) Requête (écrite?) des moines du Pantocrator, en vue d'obtenir un chrysobulle (cf. l. 2 ἀνέφερον, l. 3 ἐζήτησαν καὶ παρεκάλεσαν), avant janvier 1394. 2) Titres de propriété (*dikaiómata* l. 2, 25) en vertu desquels le Pantocrator détenait divers biens : perdus au cours de l'incendie. 3) Chrysobulles (l. 2, 9, 25, 32) de [Jean V] confirmant au Pantocrator la possession de ses biens en Macédoine et à Thasos, [après 1384] : perdus au cours de l'incendie ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3182 (« vers mai 1386 »). 4) Ordonnance (*horismos* l. 5, cf. l. 4 διωρίσατο) de Manuel II, demandant aux moines de se procurer un acte du prôtos, avant janvier 1394 : perdue ; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3181c. 5) Acte (ἔγγραφος μαρτυρία l. 4, 5, 24) du prôtos Jérémie, attestant que les moines du Pantocrator possédaient les biens pour lesquels ils avaient obtenu les chrysobulles, [peu avant janvier 1394] : perdu. 6) Acte de donation (cf. ἀφιερωθέντα l. 20) de biens à Thasos par le grand primicier [Jean] = notre n° 10.

+ Οἱ ἐν τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἄγιον ὄρος τ(ὸν) Ἀθω διακειμ(έν)η σεβασμία μονῇ τῆς βασιλ(είας) μου τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κυ(ρί)ου μου κ(αί) Θε(ο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησοῦ) Χ(ριστοῦ) κ(αί) ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτ(ο)ρος ἀσκούμενοι ἱερομόναχοι καὶ μοναχοί, ἀναδραμόντες ||² εἰς τὴν βασιλ(είαν) μου πρὸ καιροῦ, ἀνέφερον αὐτῇ ὅπως ὑπο τ(οῦ) συμβάντος ἐμπρησμοῦ εἰς τὴν τοιαύτην μονὴν ἀπώλετο μετὰ τῶν ἄλλων ταύτης δικαιωμάτων καὶ ἅπερ ἐκέκτητο θεῖα καὶ σεπτὰ χρυσόβουλλα τοῦ ἁγίου μου ||³ αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί) βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου τοῦ αἰδίου καὶ μακαρίτου ἐπὶ τοῖς προσοῦσιν αὐτῇ κτήμασί τε καὶ ὑποστάσεσι, καὶ ἐζήτησ(αν) καὶ παρεκάλεσαν ἵνα ἀντ' ἐκείνων πορίσωντ(αι) χρυσόβουλλον τῆς βασιλεί(ας) μου ||⁴ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἡ βασιλεία μου δέ, οὐ βουλομ(έν)η πρὸς μόνους αὐτῶν ἀρκεσθῆναι τοὺς λόγους, διωρίσατο πρὸς αὐτοὺς ὥσῃν ὑποστρέψαντες πορίσωνται ἔγγραφον μαρτυρί(αν) ἐφ' οἷς λέγουσι, τοῦ τε ὁσιωτ(ά)του πρώτου ||⁵ τοῦ Ἀγ(ίου) Ὁρους καὶ ἐτέρων ἀν(θρώπ)ων γερόντων καὶ εὐλαβῶν. Καὶ τοῖνυν ἀπελθόντες κατὰ τ(ὸν) ὀρισμ(ὸν) τῆς βασιλ(είας) μου, μετὰ ταῦτα πάλιν ἀνέδραμον εἰς αὐτὴν καὶ ἐνεφάνισαν ἔγγραφον μαρτυρίαν τοῦ τε ὁσιωτ(ά)του ||⁶ πρώτου τῶν κατ(ά) τὸ ἄγιον ὄρος τὸν Ἀθω σεβασμ(ί)ων μονῶν τῆς βασιλ(είας) μου ἱερομονάχου κυ(ρ)οῦ Ἰερεμίου, τοῦ καθηγουμ(έν)ου τῆς σεβασμ(ί)ας κ(αί) ἱερᾶς μεγ(ά)λης Λαύρας τιμωτ(ά)του ἱερομονάχ(ου) κυ(ρ)οῦ Εὐθυμίου, τοῦ καθηγουμένου τῆς σεβασμ(ί)ας ||⁷ καὶ ἱερᾶς μεγ(ά)λης μονῆς τοῦ Βατοπεδίου τιμωτ(ά)του ἱερομονάχ(ου) κυ(ρ)οῦ Δοσιθέου, τοῦ

ἱερωτ(ά)του μ(ητ)ροπολίτου καὶ καθηγουμ(έν)ου τῆς τῶν Ἱδῆρων μονῆς κυ(ρ)οῦ Μακαρίου, τοῦ καθηγουμ(έν)ου τῆς τοῦ Χελανταρίου μονῆς τιμωτ(ά)του ἱερομονάχου κυ(ρ)οῦ Θεοδο-||⁸σίου, καὶ τοῦ καθηγουμ(έν)ου τῆς σεβασμ(ί)ας μονῆς τῆς βασιλ(είας) μου κ(αί) ἐπικεκλημ(έν)ης τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τιμωτ(ά)του ἱερομονάχου κυ(ρ)οῦ Ἀρσενίου, πιστουμ(έν)ην ταῖς αὐτῶν οικειοχειρίοις ὑπογραφαῖς καὶ διαλαμβάνουσιν οὕτως κ(α)τ(ά) μέρος ἅτινα κα-||⁹τέχει κ(αί) νέμεται ἡ δηλωθεῖσα σεβασμία μονή, ἐφ' οἷς πᾶσι καὶ ἐπορίσατο τὰ εἰρημένα σεπτὰ καὶ θεῖα χρυσόβουλλα. Χωρίον τὸ λεγόμε(εν)ον Μαρμάριον ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Στρώμονι μετὰ τοῦ πόρου καὶ τῆς ἀλεί(ας) κ(αί) τῶν ||¹⁰ μυλοτοπίων αὐτοῦ καὶ τοῦ ποταμοῦ. Τό τε Νησίον, ἀρχόμε(εν)ον ἀπο τ(οῦ) Ζαστρίου καὶ καταβαῖν(ον) διὰ τ(οῦ) παλαιοῦ πόρου καὶ διήκον εἰς τὰς λιγέ(ας), ἐνθα κ(αί) ὄρια εἰσὶ παλαιά, εἴτα κλίν(ον) ἀριστερὰ διαβαίνει πλήσιον τοῦ φρέατος τοῦ Δραγότζη, ||¹¹ τὰ χρυσοπολιτικά δίκαια ἐὼν δεξιά, καὶ καταντᾷ ἕως τοῦ μεγ(ά)λου κρημνοῦ, εἴτα διασχίζον ἀπο τ(οῦ) πόρου μέσ(ον) τὴν λίμνην ἀνέρχεται ἕως τοῦ συνόρου τοῦ Ὀστροζηνίκου, περιορίζον ἐντὸς τὴν τούμθαν ἐκείνην πᾶσαν, ||¹² ἔρχετ(αι) τὴν ὑπὸρρειαν κατ' ἰσότη(η)τα μέχρι καὶ τοῦ πηγημαίου ὕδατος τοῦ οὕτως ἐπιχωρί(ως) λεγομ(έν)ου Βομπλιτζοῦ, ἐκεῖθεν κατέρχεται πρὸς ῥύακα ξηρ(όν), εἴτα γαμματοῖζει πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον, καὶ διέρχεται τὸν ἐκεῖσε ῥύακα, ||¹³ ἀνέρχεται εἰς τὸ δίστρατον, καταβαίνει τὴν ὁδὸν τὴν βασιλικὴν πλησίον τῆς τούμβας, νεῦον ἀριστερὰ τὴν ἐτέραν ὁδὸν, κατερχόμε(εν)ον δια τ(οῦ) ἐκεῖσε ἀεννάου ὕδατος, ἐμπεριέχον κ(αί) τὴν τούμθαν αὐτὴν, ἀνέρχεται τὴν ὁδὸν ||¹⁴ δεξιά, διαβαίνει τὴν παλιουραῖαν, ἀναβαίνει πρὸς τὴν ἐκεῖθεν τῶν λίθων σωρεῖαν διὰ τῆς ὑψηλῆς τούμβας, καταντᾷ εἰς πηγὴν οὕτω λεγομ(έν)ην Λιάμβρουκον, ἐκεῖθεν ἀνέρχεται τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἕως τοῦ συνόρου ||¹⁵ τοῦ Κρησμά, περιορίζον πᾶσαν νομὴν τοῦ χωρίου τῆς Λοκκουδικει(ας), διέρχετ(αι) τὴν τοῦ Ἰανίκα τούμθαν κ(α)τ(ά) τὸν ἐκεῖσε τῶν λίθων σωρ(όν), εἴτα κλίνει καὶ διέρχετ(αι) διὰ τῶν ἐκεῖσε τουμβῶν ἐὼν ἀριστερὰ τὰ χρυσοπολιτικά ||¹⁶ δίκαια : εἰσὶν ἐμπεριειλημμένα καὶ ἕτερα παλαιοχώρια, τὸ Παλαι(όν) Πηγάδ(ιν) καὶ ἡ Λοκκουδικεῖα μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτῶν. Εἰς τὴν Χρυσόπολιν μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῆς πανάγνου μου δεσποίν(ης) ||¹⁷ καὶ Θεομήτορος, οἰκήματα, ἀμπελώνας καὶ τὸ τζιμηλλαρεῖον. Κ(α)τ(ά) τὸ Λυκόσχισμα χωρίον ἡ Βομπλιανὴ μετὰ τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτοῦ, γῆν ἐμπεριέχον ἀπὸ τοῦ Ἀγ(ίου) Ἰω(άννου) τοῦ Χρυσοστόμου ἕως ||¹⁸ τοῦ Θερμοποτάμου. Ἐν τῇ Ἐλευθερουπόλ(ει) μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ Παντοκράτορος, οἰκήμ(α)τα, ἀμπέλια, χωράφια καὶ ὑδρομύλωνα, ἅπερ κατέχουσι μέχρι τοῦ νῦν. Ἐν τῇ Χ(ριστο)υπόλει μονύδριον εἰς ὄνομα τι-||¹⁹μώμενον τῆς πανάγνου /μου/ δεσποίν(ης) μέχρι τοῦ νῦν. Ἐν τῇ Χ(ριστο)υπόλει μονύδριον εἰς ὄνομα τι-||²⁰μώμενον τῆς πανάγνου /μου/ δεσποίν(ης) καὶ Θεομήτορος τῆς Καμμουτζιωτίσης, οἰκήμ(α)τα, ἀμπέλια καὶ χωράφια. Τὸ παλαιοχῶριον δ λέγετ(αι) Παπαρνίκαια μετὰ τῆς περιοχῆς καὶ γῆς ἧς κατέχει καὶ νέμεται ἐξαρχῆς. ||²¹ Ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Μέστω τὸ εἰς τὴν Παπαγιανίαν βιδάριον. Τὰ ἀφιερωθέντα ὕστερον παρα τ(οῦ) μεγ(ά)λ(ου) πριμμικηρίου ἐκείνου τῇ εἰρημένῃ μονῇ, ἡγ(ουν) τ(ὸν) ἐν τῷ λιμένι τῆς νήσου Θάσου πύργον, τ(ὸν) ἀνεγερθέντα ἐκ βάρων ||²² ὑπ' ἐκείνου να(όν) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άννου), καὶ ἕτερον ναὸν παλαι(όν) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ ἁγ(ίου) ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου), γῆν ὅσην ὁ Μαρ-||²³μαρολιμὴν περιέχει, ἀμπελώνας, κήπους καὶ ὑδρομύλωνα ἑτέραν γῆν ἀπο τ(οῦ) Ἐδραϊοκάστρου ἕως τοῦ Σιδηροκαυσείου, ἀλλὰ δὴ καὶ αὐτὸ τὸ Προάστειον ὅλον μέχρι κ(αί) τῆς Ἀγί(ας) Μαρίνης καὶ τοῦ ἀμπελίου τοῦ λεγομένου τοῦ ||²⁴ Μπιληλῆ : εἰς τὴν Κακὴν Ῥάχιν μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῶν ἁγίων καὶ θαυματοργῶν Ἀναργύρων μετὰ τῶν ἀμπελίων, τῶν χωραφίων, ἐλαιῶν τε κ(αί) ἀμυγδαλῶν κ(α)τ(ά) τὴν τοποθεσί(αν) τὴν λεγομένην τ(ῶν) ||²⁵ Κελαδηνῶν. Τὴν γοῦν τοιαύτην ἔγγραφον μαρτυρί(αν) οὕτω ταῦτα διερχομένην ἐμφανίσαντες οἱ δηλωθέντες ἱερομόναχοι κ(αί) μοναχοί, ἐζήτησ(αν) κ(αί) παρεκάλεσ(αν) αὐτοὺς τὴν βασιλ(είαν) μου ἵνα, ἀντὶ τῶν διαφθαρέντων ἐκείνων ||²⁶ μοναχῶν κ(αί) σεπτῶν χρυσοβούλλων κ(αί) τῶν ἄλλων πάντ(ων) δικαιωμάτων αὐτῶν, πορίσωνται ἐπὶ πᾶσι τούτοις χρυσόβουλλον αὐτῆς διὰ πλεονα ἀσφάλ(ειαν) αὐτῶν. Καὶ δὴ τὴν τούτ(ων) ζήτησιν καὶ παράκλησιν εὐμενῶς προσδε-||²⁷ξαμ(έν)η ἡ βασιλ(εία) μου, τ(ὸν) παρόντα χρυσόβουλλον ΛΌΓΟΝ ἐπιχορηγῇ κ(αί)

ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσσει, θεσπίζει καὶ διορίζεται ἵνα ἡ κατὰ τὸ ἄγιον ὁρος τὸν
 "Αθω διακεῖ-||²⁷μ(έν)η σεβασμία μονὴ τῆς βασιλ(είας) μου ἡ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ κ(υρί)ου μου καὶ Θ(εο)ῦ
 κ(αί) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος κατέχη καὶ ἀπο τ(οῦ) νῦν κ(αί)
 εἰς το ἐξῆς τὰ κατὰ μέρος ἄνωθεν γεγραμμ(έν)α μετὰ τῆς νομῆς κ(αί) περιοχῆς ||²⁸ αὐτῶν κ(αί) ὧν ἔχουσι
 πάντων δικαίων κ(αί) προνομίων κυρί(ως), δεσποτικῶς καὶ ἀναφαιρέτ(ως), κατὰ τὴν περίληψ(ιν) κ(αί) ἰσχύν
 καὶ δύναμιν τῶν προδάντων αὐτῇ ἐπὶ τούτοις θείων καὶ σεπτῶν χρυσοδούλλων τοῦ ἁγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου)
 ||²⁹ καὶ βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τῆς βασιλ(είας) μου τοῦ ἀοιδίμου κ(αί) μακαρίτου, καθὼς εὐρίσκετ(αι)
 μέχρ(ι) του νῦν ταῦτα κατέχουσα καὶ νεμομένη καὶ καθὼς εὐλόγ(ως) δικαιούται ἐπ' αὐτοῖς, παρα μηδενός
 τῶν ἀπάντων εὐρίσκουσα ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ ||³⁰ νομῇ κ(αί) δεσποτεία τούτ(ων) τὴν τυχοῦσ(αν) διενόχλησιν ἢ
 ἐπῆρει(αν). Τῇ γοῦν ἰσχύι καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσοδούλλου ΛΟΓΟΥ τῆς βασιλ(είας) μου ||³¹ καθέξει
 καὶ νεμηθήσεται ἡ διαληφθεῖσα σεβασμία μονὴ τοῦ Παντοκράτορος καὶ ἀπο τ(οῦ) νῦν καὶ εἰς το ἐξῆς τὰ
 κατὰ μέρος ἄνωθεν γεγραμμένα μετὰ τῆς νομῆς κ(αί) περιοχῆς αὐτῶν καὶ ὧν ἔχουσι πάντων δικαί(ων) ||³²
 καὶ προνομίων, κυρί(ως), δεσποτικῶς καὶ ἀναφαιρέτ(ως), κ(α)τ(ὰ) τὴν περίληψ(ιν) καὶ ἰσχύν καὶ δύναμιν τῶν
 προδάντ(ων) αὐτῇ ἐπὶ τούτοις θεί(ων) κ(αί) σεπτῶν χρυσοδούλλων τοῦ ἁγ(ίου) μου αὐθ(έν)τ(ου) κ(αί)
 βασιλ(έως) τοῦ πατρός τῆς βασιλ(είας) μου τοῦ ἀοιδίμου ||³³ καὶ μακαρίτου, καθὼς εὐρίσκετ(αι) μέχρ(ι)
 του νῦν ταῦτα κατέχουσα καὶ νεμομένη καὶ καθὼς εὐλόγ(ως) δικαιούτ(αι) ἐπ' αὐτοῖς, παρα μηδενός τῶν
 ἀπάντων εὐρίσκουσα ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ δεσποτεία τούτων τὴν τυ-||³⁴χοῦσ(αν) διενόχλησιν ἢ
 ἐπῆρειαν. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτων δόλῳσιν καὶ μόνιμον καὶ διηνεκῇ καὶ βεβαίαν ἀσφάλειαν ἐπεχορηγήθη
 καὶ ἐπεβραβεύθη καὶ ὁ παρὼν χρυσόδουλλος ||³⁵ ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλ(είας) μου τῇ πολλάκις διαληφθείσῃ
 σεβασμία ταύτης μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κ(υρί)ου μου καὶ Θ(εο)ῦ κ(αί) σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ
 Χ(ριστο)ῦ κ(αί) ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος, ἀπολυθείς ||³⁶ κατα μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς
 ἐνισταμένης ΔΕΥΤΕΡ(ΑΣ) ἰνδικτιῶνος τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἐννακοσιοστοῦ ΔΕΥΤΕΡΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ κ(αί)
 τὸ ἡμέτε(ρ)ον εὐσεβὲς κ(αί) θεοπρόβλητ(ον) ὑπεσημῆνατο κράτος +

||³⁷ + ΜΑΝΟΥΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ||³⁸ ΚΑΙ ΑἲΤΟΚΡΑΤΩΡ
 ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

A la suite de la signature, B ajoute :

+ Τὸ παρὼν ἴσον ἀντιβληθὲν καὶ εὐρεθὲν κ(α)τ(ὰ) πάντα ἐξισάζον τῷ πρωτοτύπῳ αὐτοῦ ὑπεγράφη
 (καί) παρ' ἐμοῦ εἰς ἀσφάλ(ειαν), || μηνὶ καὶ (ἰνδικτι)ῶ(ν)ι τοῖς ἀναγεγραμμένοις +
 || + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος +

L. 1 τιμωμένη : om. B || l. 7 Ἰβέρων B || l. 11 δεξιά : lege ἀριστερά cf. not. || l. 12 πηγματοῖ B || ξερὸν B || l. 15
 σωρὼν B || l. 18 τιμώμενον : om. B || l. 20 πύργον B || l. 22 Σιδηροκαυσίου B || l. 36 post κράτος : ἔχων δι' ἐρυθρῶν
 γραμμάτων τό· B || l. 38 Παλεολόγος B || B ἐξισάζον : -σ- post corr. supra -ζ-.

17. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 65, 100)

juin, indiction 2

σιγγίλιον (l. 104)

a.m. 6902 (1394)

Le patriarche confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens en Macédoine et à Thasos et exhorte les moines à suivre la règle cénobitique.

LE TEXTE. — L'original, non retrouvé, existait encore dans les archives du Pantocrator, en très mauvais état, en 1926 (n° 4ψ, parchemin, 650 × 390 mm selon le *Catalogue*).

Il en existe une copie de chancellerie, incluse dans le registre des actes du patriarcat (manuscrit *Vindob. hist.* 48, aux f°s 86^v-88^r; voir la description du manuscrit dans DARROUZÈS, *Registre*; le document y porte le n° 58 des actes du second patriarcat d'Antoine).

Éditions : MM II, p. 216-220, d'après le manuscrit de Vienne (a.m. : «6901»); MÜLLER, *Historische Denkmäler*, p. 237-243, d'après le manuscrit de Vienne (a.m. : 6902); *Pantocrator* n° IX, d'après l'édition MM.

Nous éditons la copie mentionnée ci-dessus, dont les photographies nous ont été communiquées par le père J. Darrouzès, sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie : *Pantocrator*, p. XIII (rectification de la date de l'édition MM); DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2963.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Antoine (l. 1). *Préambule*. Il est utile de donner son appui aux bonnes actions, pour que leurs auteurs ne soient pas oubliés et pour qu'ils soient imités par ceux qui aiment Dieu, surtout lorsqu'il s'agit de moines (l. 2-6). *Exposé*. Deux hiéromoines, délégués par les moines du monastère impérial et patriarcal du Christ Sauveur, sis à l'Athos et dit du Pantocrator, se sont présentés au [patriarche] et lui ont rapporté qu'ils avaient auparavant demandé à l'empereur [Manuel II] de délivrer un chrysobulle [confirmant leurs droits sur] les domaines (κτῆματα καὶ ὑποστάσεις) de leur monastère, à la place des titres de propriété qu'ils avaient détenus, entre autres des chrysobulles du père de l'empereur, [Jean V], qui avaient été détruits lors d'un incendie. L'empereur, garant de la justice, ayant refusé d'y consentir s'ils ne prouvaient pas leurs déclarations par le témoignage d'hommes dignes de foi, ils étaient partis, s'étaient procuré un témoignage écrit du prôtos des monastères de l'Athos Jérémie et de cinq kathigoumènes (liste) qui l'avaient signé, et l'avaient présenté à [l'empereur] (l. 7-23). Liste des biens mentionnés dans ce document comme propriétés du [Pantocrator], pour lesquels le monastère s'était procuré les chrysobulles [de Jean V] : identique à celle de notre n° 16, sauf l'omission, dans le présent document, du monydrion à Eleuthéroupolis (l. 23-52). Ce témoignage écrit avait suffi à

l'empereur, qui avait accordé aux moines le chrysobulle demandé, afin que le monastère jouit désormais des [biens] pour lesquels il s'était procuré les chrysobulles [de Jean V]. [Les moines] ont montré au [patriarche] la copie de ce [chrysobulle] et l'ont prié de leur délivrer un acte [de confirmation] (l. 52-58). *Dispositif*. Agréant leur demande, puisque cela sera utile pour le monastère et que l'empereur, gardien et dispensateur du bien, leur a déjà donné satisfaction, et pour que le monastère ne soit pas privé à l'avenir de ses propriétés faute de documents montrant quels sont les domaines qui lui reviennent, le [patriarche] ordonne, par le présent acte, que le monastère possède lesdits domaines — ceux qui lui ont été offerts d'abord par feu le grand stratopédarque Alexis et d'autres, ainsi que ceux [offerts] ensuite par feu le grand primicier [Jean] — avec tous leurs droits, en toute propriété, en vertu des anciens titres de propriété et des chrysobulles [de Jean V], et en vertu du chrysobulle de [Manuel II] récemment délivré; le monastère conservera chacun de ces biens sans être inquiété par qui que ce soit (l. 59-75). *Clause particulière*. En offrant au monastère les [biens] énumérés, feu le grand stratopédarque et son frère avaient établi un règlement (τύπον και κανόνα), d'après lequel les moines du moment et ceux qui viendraient après eux devraient vivre selon le régime cénobitique tel qu'il avait été prescrit par saint Basile; le [patriarche] ordonne que ce règlement soit respecté dans le monastère, qu'il ne soit permis à aucun moine de posséder quelque chose en propre, et que tout soit commun; si un des [moines] prétendait ne pas tolérer cet ordre des saints pères et réclamait le bien qu'il avait offert au monastère ou possédé au moment où il y était entré, [le patriarche] l'exhorte à renoncer à ses intentions, à ne pas donner aux autres le mauvais exemple et à rester fidèle au règlement du monastère (l. 76-90). En outre, les moines du [Pantocrator] ne seront pas inquiétés par le prôtos du moment ni par qui que ce soit, car leur monastère est patriarcal; pour toute chose, ils suivront les mêmes usages que tous les [moines] qui se trouvent dans des monastères patriarcaux, à [l'Athos] et dans les autres diocèses. Les domaines consacrés au monastère par feu les fondateurs et d'autres seront inaliénables, et personne, parent des fondateurs ou étranger, ne tentera de s'en emparer, sous peine d'excommunication (l. 90-98). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 98-101). *Clause ajoutée*. Attendu que le monastère possède à Éleuthéropolis le monydron du Pantocrator, des maisons, des vignes, des champs et un moulin à eau, [biens] qui figuraient avec les autres dans le chrysobulle [de Manuel II], mais qui ont été oubliés et n'ont pas été inclus à leur place dans le présent *sigillion*, le monastère doit posséder ces [biens] à Éleuthéropolis de la même façon (l. 101-106). Mention de la signature du patriarche de Constantinople Antoine (l. 106-107).

NOTES. — Par le présent document, le patriarche ne fait pas que confirmer les biens du Pantocrator. En rappelant aux moines l'obligation de respecter le régime cénobitique (cf. les notes à notre n° 22), et surtout en garantissant au monastère l'indépendance due à son statut patriarcal (cf. l. 92 du présent document), Antoine montre l'intention d'exercer son contrôle sur le monastère. On voit les mêmes dispositions dans notre n° 22 et surtout dans notre n° 23. Cf. Introduction, p. 19.

Prosopographie. Sur le patriarche Antoine IV (l. 1, 107), qui a occupé le trône de Constantinople de 1389 à 1390 et à nouveau de 1391 à 1397, cf. *PLP* n° 1113. — Sur le prôtos Jérémie (l. 16-17), Euthyme de Lavra (l. 17-18), Dosithéos de Vatopédi (appelé ici Théodose, l. 18-19), Macaire d'Iviron (l. 19) et Théodose de Chilandar (l. 20), voir notre n° 14, notes; pour Arsénios d'Esphigménou (l. 21), cf. notre n° 16, notes. — Sur les fondateurs du Pantocrator (l. 95, 97), le

grand stratopédarque Alexis (l. 66-67, 76) et son frère le grand primicier [Jean] (l. 45, 67-68, cf. l. 76), voir Introduction, p. 7-12.

Sur les biens du Pantocrator en Macédoine et à Thasos, voir Introduction, p. 31-34 et 36-39; cf. aussi les notes à notre n° 16.

L. 27, corriger δεξιά en ἀριστερά; cf. Introduction, p. 31.

L. 89-90 : allusion aux quarante martyrs de Sébaste; voir H. DELEHAYE, *Propylaeum ad Acta Sanctorum, Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles, 1902, p. 522-523 (9 mars).

L. 92-93 : sur le statut de monastère patriarcal, cf. notre n° 23, notes.

Actes mentionnés. 1) Requête (écrite?) des moines du Pantocrator, en vue d'obtenir un chrysobulle de Manuel II (cf. ἡτήσαντο l. 10, παράκλησιν l. 61), avant janvier 1394; cf. notre n° 16, Actes mentionnés, n° 1. 2) Chrysobulles de [Jean V] (l. 12, 23, 57, 70) et autres titres de propriété du Pantocrator (donations d'Alexis et Jean, cf. l. 66-68, 76) : perdus au cours de l'incendie; cf. notre n° 16, Actes mentionnés, n° 2 et 3. 3) Acte (ἔγγραφος μαρτυρία l. 16, 53, 55) du prôtos, mentionnant les biens du Pantocrator, [peu avant janvier 1394] : perdu; cf. notre n° 16, Actes mentionnés, n° 5. 4) Acte de donation (cf. l. 45 ἀφιερωθέντα) de biens à Thasos fait par le grand primicier [Jean] = notre n° 10. 5) Chrysobulle (l. 54, 72, 104) de [Manuel II] confirmant au Pantocrator ses biens en Macédoine et à Thasos = notre n° 16; copie (ἴσον l. 57) de ce chrysobulle = notre n° 16 B. 6) Requête (écrite?) des moines du Pantocrator (δέξις l. 59, cf. ἐδεήθησαν και παρεκάλεσαν l. 58), visant à obtenir le présent acte, peu avant juin 1394.

86v + Ἀντώνιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέ(ας) Ῥώμης και οἰκουμενικός π(ατ)ριάρχης +

||² + Τὰς τῶν ἀγαθ(ῶν) ἀνδρῶν και ἐπ' ἀγαθῷ γινόμεν(ας) πράξεις ἐπικυροῦν τῶν ἀναγκαιοτ(ά)τ(ων) ἂν εἴη· οὕτω γὰρ ἂν οὐκ ἀνάγραπτοι ||³ μόν(ον) αὐται τοῖς μετα ταῦτα γίνονται και μνήμην ἔσσει τοῦ καλοῦ φέρουσαι τοῖς ταύτας καταρωθωκόσ(ιν), ἀλλ' ἦδη και ||⁴ πολλοὺς ἄλλ(ους) τῶν φιλοθέ(ων) ἴδοι τις ἐντεῦθ(εν) πρὸς μίμησ(ιν) τούτων και ζῆλον κεκινημέν(ους), ἐξ ὧν πάντως ἐργασία τ(ῶν) ἴσων γίνετ(αι). ||⁵ Εἰ γοῦν πρὸς πάσας ἀπλῶς τοῦτο λυσιτελές, πολλῶ μᾶλλον ἐν αἷς δῆμος ὅλος ἀνδρ(ῶν) ἐκ βρέφους τῷ Θεῷ καθιερωθέντ(ων), ||⁶ ὧν τὸ σπουδαζόμενον βίος ἐπαινετὸς ἐκ πολιτείας μοναχικῆς και ὁδὸς πρὸς ἀρετὴν και ἀγώνισμα· ὧν οὐκ ἔξωθ(εν) ||⁷ δῆπου και ἡ νῦν ἡμῖν κατα σκοπὸν προκειμένη, ἔχουσα τὴν ἀρχὴν οὕτως. Τῶν χ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὅρος τὸν Ἄθω ἐνασκουμέν(ων) ||⁸ τῇ σεβασμῇ βασιλικῇ και π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κυρ(ι)ου και Θεο(υ) και σ(ωτῆ)ρ(ο)ς ἡμ(ῶν) Ι(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ και ἐπι-||⁹κεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος δύο τινες ἐπιλεγέντες οἰερόμόναχοι ἀνέφερον εἰς τὴν ἡμ(ῶν) μετριότη(η)τ(α) ἀναδρα-||¹⁰μόντες ἐνταῦθα ὡς πρὸ καιροῦ τινὸς ἡτήσαντο παρὰ τοῦ [ἁγίου και] κρατίστου και ἁγίου μου αὐτοκράτορος ||¹¹ θεῖον και σεπτὸν ἐπιχορη<γη>θῆναι χρυσόβουλλον τῇ κατ' αὐτοὺς ἱερᾷ ταύτῃ και σεβασμῇ μονῇ ἐπὶ τοῖς προσοῦσ(ιν) ||¹² αὐτῇ κτήμασι και ταῖς ὑποστάσεσιν ἀνθ' ὧν εἶχεν ἐπὶ τούτοις δικαιωμάτων, ἐν οἷς θεῖα και σεπτὰ χρυσόβουλλα ||¹³ ἐπορίσατο τοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς τοῦ κρατίστου και ἁγίου μου αὐτοκράτορος, τοῦ μακαρίτου και ἀοιδίμου, ἐπειδήπερ ταῦτα ||¹⁴ ἀπώλοντο πρὸ καιροῦ ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ· και ἐπειδήπερ οὐχ εὔρον τὸν βασιλέα πρὸς ταῦτα καταπειθῆ, ||¹⁵ ἅτε στάθμη<ν> ὄντα τοῦ ὀρθοῦ και τῆς δικαιοσύνης κανόνα, εἰ μὴ τὰ λεγόμε(να) μαρτυρί(αις) ἀξιολόγων ἀνδρ(ῶν) ἀποδείξειεν, ||¹⁶ ἀπελθόντες ἔγγραφον ἐπορίσαντο μαρτυρίαν τοῦ τε ὁσιωτ(ά)τ(ου) πρώτου τῶν κατὰ τὸ ἅγιον ὅρος τὸν Ἄθω ἱερῶν και ||¹⁷ σεβασμῶν μον(ῶν) ἱερομονάχ(ο)υ κυρ(οῦ) Ἱερεμίου, τοῦ καθηγουμένου τῆς σεβασμῆς και ἱερᾶς Λαύρας τιμωτ(ά)τ(ου) ||¹⁸ ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Εὐθυμίου, τοῦ

καθηγουμένου τῆς σεβασμίας καὶ ἱερᾶς μονῆς τοῦ Βαττοπεδίου τιμιωτ(ά)τ(ου) ||¹⁹ ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Θεοδοσίου, τοῦ ἱερωτ(ά)τ(ου) μ(η)τροπολίτου καὶ καθηγουμένου τῆς τῶν Ἱδῆρων μονῆς κυρ(οῦ) Μακαρίου, τοῦ ||²⁰ καθηγουμένου τῆς τοῦ Χελαντ(α)ρ(ίου) μον(ῆς) τιμιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Θεοδοσίου καὶ τοῦ καθηγουμένου τῆς σεβασμίας ||²¹ βασιλικῆς καὶ π(α)τριαρχικῆς μονῆς τοῦ Ἐσφιγμ(έν)ου τιμιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις κυρ(οῦ) Ἀρσενίου· καὶ αὖθις ἐπανελθόντες ||²² ἐνεφάνισ(αν) αὐτῷ ταύτην ταῖς οἰκιοχείροις αὐτῶν ὑπογραφαῖς πιστομένην καὶ τάδε διαλαμβάνουσ(αν) ||²³ ὅτι κατέχει ἡ ῥηθεῖσα σεβασμία μονή, ἐφ' οἷς ἄρα τὴν ἀρχὴν κ(αί) τὰ σεπτὰ ἐκεῖνα χρυσόβουλλα ἐπορίσατο. ||²⁴ Χωρίον τὸ λεγόμενον Μαρμάριον ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Στρώμονι μετὰ τοῦ πόρου καὶ τῆς ἀλεί(ας) καὶ τ(ῶν) μυλοτοπίων ||²⁵ αὐτοῦ καὶ τοῦ ποταμοῦ. Τό τε Νησίον, ἀρχόμενον ἀπὸ τοῦ Ζαστρίου καὶ καταβαίνον διὰ τοῦ παλαιοῦ πόρου καὶ διήκον ||²⁶ εἰς τὰς λιγέ(ας), ἐνθα ἕρια εἰσὶ παλαιά, εἴτα κλῖνον ἀριστερὰ διαβαίνει πλησίον τοῦ φρέατος τοῦ Δραγότηζης, τὰ ||²⁷ χρυσοπολιτικά δίκαια ἐὼν δεξιὰ, καὶ καταντᾷ ἕως τοῦ μεγάλου κρημνοῦ, εἴτα διασχίζον ἀπὸ τοῦ πόρου ||²⁸ μέσον τὴν λίμνην ἀνέρχεται ἕως τοῦ συνόρου τοῦ Ὀστροζηνίκου, περιορίζον ἐντὸς τὴν τούμβαν ἐκείνην ||²⁹ πᾶσαν, ἔρχεται τὴν ὑπέρειαν κατ' ἰσότητά τοῦ πηγαίου ὕδατος τοῦ οὕτως ἐπιχωρίως λεγομένου Βομπλι-||³⁰τζοῦ, ἐκεῖθ(εν) κατέρχεται πρὸς ῥύακα ξηρ(όν), εἴτα γαμματίζει πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον, καὶ διέρχεται τὸν ||³¹ ἐκεῖσε ῥύακα, ἀνέρχεται εἰς τὸ διστρατον, καταβαίνει τὴν ὁδὸν τὴν βασιλικὴν πλησίον τῆς τούμβας, ||³² νεῦον ἀριστερὰ τὴν ἐτέραν ὁδὸν, κατερχόμενον διὰ τοῦ ἐκεῖσε ἀενάου ὕδατος, ἐμπεριέχον καὶ ||³³ τὴν τούμβαν αὐτήν, ἀνέρχεται τὴν ὁδὸν δεξιὰ, διαβαίνει τὴν
^{10 87} παλιουραί(αν), ἀναβαίνει πρὸς τὴν | ||³⁴ ἐκεῖσε τῶν λίθων σωρεῖ(αν) διὰ τῆς ὑψηλῆς τούμβας, καταντᾷ εἰς τὴν πηγὴν οὕτω λεγομένην Λιάμβρουκον, ||³⁵ ἐκεῖθ(εν) ἀνέρχεται τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ἕως τοῦ συνόρου τοῦ Κοσμά, περιορίζον πᾶσαν νομὴν τοῦ χωρίου ||³⁶ τῆς Λοκουδικίας, διέρχεται τὴν τοῦ Ἰαννίκα τούμβαν κατὰ τὴν ἐκεῖσε τῶν λίθων σωρείαν, εἴτα κλίνει καὶ ||³⁷ διέρχεται διὰ τῶν ἐκεῖσε τουμβῶν ἐὼν ἀριστερὰ τὰ χρυσοπολιτικά δίκαια· εἰσὶν ἐμπεριειλημμένα ||³⁸ καὶ ἕτερα παλαιοχώρια, τὸ Παλαι(όν) Πηγάδιον καὶ ἡ Λοκουθίεια μετὰ πάντ(ων) τῶν δικαίων καὶ προνομίων αὐτ(ῶν). ||³⁹ Εἰς τὴν Χρυσόπολιν μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμενον τῆς πανυπεράγνου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος, ||⁴⁰ οἰκῆμ(α)τα, ἀμπελώνας καὶ τὸ τζυμιλαρεῖον. Κ(α)τ(ά) τὸ Λυκόσχιμα χωρίον ἡ Βομπλιανὴ μετὰ τῶν δικαίων ||⁴¹ καὶ προνομίων αὐτοῦ, γῆν ἐμπεριέχον ἀπὸ τοῦ Ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστομοῦ ἕως τοῦ Θερμο/πο/τάμου. ||⁴² Ἐν τῇ Χ(ριστο)ὑπόλει μονύδριον εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῆς /πανυπερά/[.]]γου μου δεσποίνης καὶ Θεομήτορος καὶ ἐπικεκλμ(έν)ον ||⁴³ τῆς Καμμουτζιωτίσσης, οἰκῆμ(α)τα, ἀμπέλια καὶ χωράφια. Τὸ παλαιοχώριον δὲ λέγεται Παπαρνίκαια μετὰ τῆς ||⁴⁴ περιοχῆς καὶ νομῆς αὐτοῦ καὶ τῆς γῆς ἧς ἐξ ἀρχῆς κατέχει καὶ νέμετ(αι). Ἐν τῷ ποταμῷ τῷ Μέστω τὸ εἰς ||⁴⁵ τὴν Παπαγιαννίαν βιβάριον. Τὰ ἀφιερωθέντα ὕστερον παρὰ τοῦ μεγ(ά)λ(ου) πριμ(α)ρχικ(οῦ) ἐκείνου τῇ εἰρημ(έν)ῃ ||⁴⁶ μονῇ, ἡγ(ου)ν τ(όν) ἐν τῷ λιμένι τῆς νήσου Θάσου πύργον, τὸν ἀνεγερθέντα ἐκ βάθρων ὑπ' ἐκείνου ναὸν εἰς ||⁴⁷ ὄνομα τιμώμ(εν)ον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰω(άν)ν(ου), ἔτ(ε)ρον να(όν) παλαι(όν) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον ||⁴⁸ τοῦ ἁγίου μου ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργ(ίου), γῆν δσσην ὁ Μαρμαρολιμὴν περιεχει, ἀμπελῶν(ας), ||⁴⁹ κήπ(ους) καὶ ὑδρομύλωνας· ἐτέραν γῆν ἀπὸ τοῦ Ἑβραϊοκάστρου μέχρι καὶ τοῦ Σιδηροκαυσίου, ἀλλὰ δὴ (καί) αὐτὸ ||⁵⁰ τὸ Προάστει(ον) ὅλον μέχρι καὶ τῆς Ἀγί(ας) Μαρίνης καὶ τοῦ ἀμπελίου τοῦ λεγομ(έν)ου τοῦ Μπιληλῆ· εἰς τὴν Κακ(ήν) ||⁵¹ Ῥάχιν μονύδρι(ον) εἰς ὄνομα τιμώμ(εν)ον τῶν ἁγίων καὶ θαυματουργῶν ἱατρῶν Ἀναργύρων μετὰ τῶν ἀμπελίων, ||⁵² τῶν χωραφίων, ἐλαιῶν) τὲ καὶ ἀμυγδαλῶν κ(α)τ(ά) τ(ὴν) τοποθεσί(αν) τὴν λεγομ(έν)ην τῶν Κελαδην(ῶν). Ἦτινι ||⁵³ δὴ μαρτυρία ἐγγράφω ἀρκεσθέντος τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτορος, εἰς τέλος ἦκε ||⁵⁴ τὸ παρὰ τῶν μοναχ(ῶν) αἰτηθ(έν) καὶ θεῶν αὐτοῖς καὶ σεπτὸν ἐχορηγήθη χρυσόβουλλον παρ' αὐτοῦ, δι' οὗ ||⁵⁵ δὴ προστάσσει καὶ διορίζεται ὡς ἂν κ(α)τ(ά) τ(ὴν) ἐγγραφον μαρτυρί(αν) τῶν δηλωθέντ(ων) κατέχη καὶ νέμεται ||⁵⁶ ἡ τοιαύτη σε(βασμ)ία μονὴ ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἄτινα καὶ

μέχρι) τοῦ νῦν κατέχουσα ἦν, ἐφ' οἷς ||⁵⁷ τὰ τε εἰρημ(έν)α δικαιώμ(α)τα εἶχε καὶ τὰ σεπτα χρυσόβουλλα ἐπορίσατο· οὗ δὴ τὸ ἴσον ἐμφανίσαν<τ>(ες) ||⁵⁸ τῇ ἡμῶν μετριότητι ἐδεήθησαν καὶ παρεκάλεσαν καὶ γράμμ(α)τος σιγίλλιδους τυχεῖν) παρ' αὐτῆς. ||⁵⁹ Ἡ γοῦν μετριότης ἡμῶν συνήθως τὴν τούτων προσδεξαμένη δέησιν), διὰ τε τὸ λυσιτελεῖς ||⁶⁰ τῆς κατ' αὐτοὺς ταύτης σε(βασμ)ίας μονῆς κ(αί) τ(όν) σκοπ(όν) δς ἐν προουμίαις ἐρρέθη, ἐπεὶ καὶ ὁ κράτιστος κ(αί) ἁγίος μου ||⁶¹ αὐτοκράτωρ πρὸ ἡμῶν
^{10 87} τὴν παράκλησιν αὐτῶν προσδεξάμ(εν)ος, οἷά τις τοῦ καλοῦ καὶ κηδεμῶν (καί) φύλαξ | ||⁶² καὶ προμηθεὺς καὶ μάλιστα ἐν οἷς ὁ Θ(εὸς) τιμᾶται καὶ θεραπεύεται), τὰ κατὰ γνώμ(ην) αὐτοῖς ἐφθῆ πεπληρωκώς, ||⁶³ ὡς ἂν μὴ ταῖς μεταβολαῖς τοῦ καιροῦ τῶν ἑαυτῆς ἡ μονῆς στερηθῇ μὴ προσόντ(ων) αὐτῇ δικαιωμ(ά)τ(ων) δηλούντ(ων) ||⁶⁴ τίνα τὰ προσκυρωθέντα ταύτῃ κτήμ(α)τα καὶ ὅποι καὶ ὅσα, παρακελεύεται καὶ αὕτη διὰ τοῦ παρόντος ||⁶⁵ αὐτῆς σιγίλλιδους γράμμ(α)τος κατέχειν τὴν δηλωθεῖσαν ταύτην σεβασμ(ί)αν μον(ήν) τὰ δηλωθέντα ||⁶⁶ πάντα αὐτῆς κτήματα καὶ τὰς ὑποστάσεις, τὰς τε πρότ(ε)ρον προσκυρωθείσας αὐτῇ παρὰ τε τοῦ μεγ(ά)λ(ου) ||⁶⁷ στρατοπεδάρχου ἐκείνου κυρ(οῦ) Ἀλεξίου καὶ ἄλλων τινῶν, ἀλλὰ δὴ καὶ τὰς ὕστερον) τὰς παρὰ τοῦ μεγ(ά)λ(ου) πριμ-||⁶⁸μικηρίου ἐκείνου, μεθ' ὧν ἔχουσι δικαίων (καί) προνομίων καὶ πάσης ἄλλης νομῆς αὐτῶν καὶ περιοχῆς, ||⁶⁹ κυρί(ως) (καί) δεσποτικῶς, ἀναφαίρετως καὶ ἀναποσπάστως, κ(α)τ(ά) τ(ὴν) περίληψιν καὶ ἰσχύ(ν) τ(ῶν) ||⁷⁰ παλαιγενῶν δικαιωμ(ά)τ(ων) ἐκείνων καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς θεί(ων) καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων διαβᾶσ(αν) ||⁷¹ ἐξ ἐκείνου μέχρι) τοῦ νῦν ἀδιάσειστόν τε καὶ ἀπαράθραυστον, καὶ ἔτι κ(α)τ(ά) τ(ὴν) ἐπιχορηγηθεῖσαν ||⁷² ἀρτίως δύναμιν τοῦ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλ(ου) τοῦ κρατίστου καὶ ἁγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος), καὶ ||⁷³ παρα μῆθενος τῶν ἀπάντων εὐρήσειν ἐπὶ τῇ κατοχῇ καὶ δεσποτείᾳ αὐτῶν τὴν τυχοῦσαν ||⁷⁴ διενόχλησιν) ἢ ἐπήρειαν. Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω προδάντα τὸ κύρος ἔχει καὶ βέβαι(ον) ||⁷⁵ καὶ ἔκαστ(ον) τῶν προσόντ(ων) τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀδιάπτωτον) αὐτῇ καὶ ἀναφαίρετον) διατηρηθήσεται). ||⁷⁶ Ἐπεὶ δὲ ὁ μέγ(ας) στρατοπεδάρχης ἐκεῖνος καὶ ὁ τούτου αὐτάδε(λφ)ος τῇ τοιαύτῃ προσκυρούντες ||⁷⁷ μονῇ δσαπερ εἴρητ(αι) τύπον ἐξέθεντο καὶ κανόνα τοῖς ἐνασκουμ(έν)οις αὐτῇ, τοῖς τότε οὔσι ||⁷⁸ καὶ τοῖς μετέπειτα, κοινοδικῶς ζῆν καὶ τῆς πολιτεί(ας) ταύτης ἐξέχεσθαι καὶ τῆς τάξεως ||⁷⁹ ἧς ὁ μέγ(ας) ἐν ἱεράρχαις Βασίλειος διωρίσατο τοῖς μοναχικῶς ζῆν ἐλομ(έν)οις, τοῦτον τὸν τύπον) κ(αί) ||⁸⁰ τ(όν) κανόνα διακρατεῖσθαι τῇ τοιαύτῃ σε(βασμ)ία μονῇ παρακελεύεται) κ(αί) ἡ μετριότης ἡμῶν ἐν ἁγίῳ ||⁸¹ πν(εύμα)τι, καὶ μὴδένα τῶν μοναχῶν ἐπ' ἀδει(ας) ἔχειν ἰδιόκτητόν τι κ(αί) ἰδιόρριμον κτήσασθαι ||⁸² ἐν αὐτῇ, ἀλλὰ πάντα εἶναι κοινὰ τὰ παρ' ἐκάστου διαπραττόμ(εν)α καθὼς ἐστὶ τρόποις τοῖς ||⁸³ μοναχοῖς· εἰ δέ τις τῶν ἐν αὐτῇ ἐκ μικροψυχί(ας) τινός ἢ οἰασοῦν αἰτί(ας) ἐβελήσῃ τῆς συνοδί(ας) ||⁸⁴ ταύτης ἀποσκιρτήσῃ, βαρέ(ως) ἔχων δῆθ(εν) πρὸς τ(ὴν) τοιαύτην ἐπιταγ(ήν), ἣν οἱ δίκ(ην) φωστήρος ||⁸⁵ διαλάμψαντες ἐπὶ γῆς θεοφόροι π(ατέ)ρες ἐτυπώσαντο καὶ ἐξέθηκαν, κ(αί) ἀναζητῆσαι τὸ ἴδι(ον), ||⁸⁶ δὲ τὴν ἀρχὴν ἢ προσεκύρωσε τῇ μονῇ ἢ κατέχων εἰσῆλθ(εν) εἰς αὐτήν, τοῦτον ἡμεῖς ||⁸⁷ ἐπισκεπτόμ(εν)οι ψυχικῶς παραινοῦμ(εν) κ(αί) εἰσηγοῦμεθα τὸν τοιοῦτον) ἀπορρίψαι σκοπὸν ||⁸⁸ (καί) μὴ παράδειγμα τοῖς ἄλλοις γενέσθαι κακ(όν), ἀλλ' ἐμμέν(ειν) τῇ τάξει κ(αί)
^{10 88} τῷ τύπῳ τῷ | ||⁸⁹ τῆς μονῆς, μεμνημ(έν)ον τοῦ ἐναπολειφθέντος ἐκείνου τῆς τιμ(ί)ας τῶν μαρτύρων τεσσαρακοντάδος ||⁹⁰ ἀσθενεία φύσεως καὶ διὰ τοῦτο τῶν στεφάνων ἐκπεπτωκότος. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἀνενοχλήτ(ους) ||⁹¹ καὶ ἀνεπηρεάστους εὐρίσκεισθαι τ(οὺς) ἐνασκουμ(έν)ους αὐτῇ μοναχ(οὺς) ἀπὸ τε τοῦ κ(α)τ(ά) καιρ(οὺς) εὐρίσκομ(έν)ου ||⁹² πρώτου καὶ ἄλλου παντός, ἅτε π(α)τριαρχικῆς οὐσῆς τῆς κατ' αὐτοὺς κ(α)τ(ά) καιρ(οὺς) εὐρίσκομ(έν)ου ||⁹³ διατελ(εῖν) αὐτοὺς ἐφ' ἅπασιν καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ πάν<τ>(ες) ὅσοι ἱερᾶς ταύτης μονῆς, (καί) οὕτω ||⁹⁴ κατὰ τε τὸ Ἀγί(ον) Ὅρος τοῦτο καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἐπαρχίαις. Ὡστε δὴ τὰ ἀφιερωθέντα (καί) προσκυρωθέντα ||⁹⁵ τῇ μονῇ ταύτῃ κτήμ(α)τα παρὰ τε τῶν κτητόρων ἐκείνων καὶ ἄλλου παντός ἀναπόσπαστα ||⁹⁶ διαμένειν καὶ ἀναφαίρετα ἀπ' αὐτῆς, καὶ μὴδένα τινὰ τῶν ἀπάντων ἢ τῶν ἐξ αἰμ(α)τος τῶν ||⁹⁷ κτητόρων ἐκείνων ἢ ἄλλων τῶν ἐξωθ(εν) πλεονέκτιν χεῖρα καὶ ἄρπαγα κινήσαι κατ' αὐτῶν ||⁹⁸ βουληθῆναι, καὶ βάρος φρικώδ(ους) ἀφορισμοῦ ἐκφωνοῦμ(εν) ἐν ἁγίῳ

πν(εύματ)ι. Τούτου γὰρ χάρι(ιν) ||⁹⁹ ἀπολέλνται τῇ δηλωθείσῃ σε(θασιμ)α βασιλικῇ καὶ π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμ(έν)η τοῦ κ(υρίο)υ ||¹⁰⁰ ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ κ(αί) ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος καὶ τὸ παρ(όν) σιγίλλωδες γράμμα ||¹⁰¹ τῆς ἡμῶν μετριότητος δι' ἀσφάλειαν, κ(α)τ(ά) μῆνα Ἰούνιον τῆς β(α)ς (ἰνδικτιῶν)ος τοῦ ς' αὐτοῦ ἔτους. Ἐπεὶ δὲ ||¹⁰² εὐρίσκει(αι) κατέχουσα ἡ τοιαύτη σε(θασιμ)α μονῇ κ(αί) ἐν τῇ Ἐλευθεροπόλει μονῶν τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος), ||¹⁰³ οἰκῆμ(α)τα, ἀμπέλια, χωράφια κ(αί) ὑδρομύλωνα, ἀπερ' ὧς μαρτυρηθέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἦσαν ||¹⁰⁴ ἐν τῷ σεπτῷ χρυσοβούλλῳ καταγραφόμε(εν)α, ἔλαθ(ον) δὲ καὶ οὐκ ἐτέθησαν ἐν τῷ παρόντ(ι) σιγίλλῳ ||¹⁰⁵ ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ καὶ τὰ λοιπὰ καταγράφονται κτήμ(α)τα, ὁφείλει καὶ ταῦτα τὰ ἐν τῇ Ἐλευθεροπ(ό)λ(ει) ||¹⁰⁶ κατέχειν ἡ μονῇ κατὰ τὴν ῥηθεῖσαν ταύτην ἰσχὺν κ(αί) περίληψιν.

Ἐἶχε καὶ διὰ τιμ(ας) ||¹⁰⁷ π(ατ)ριαρχικῆς χειρὸς τό· Ἀντώνιος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλ(εως) Νέ(ας) Ῥώμης (καί) οἰκουμενικός π(ατ)ριάρχης.

L. 3 φέρουσαι : -ρ- post corr. || l. 10 ἀγίου καί : β supra ἀ-, α supra κ- || l. 15 λεγόμενα : accentus cancellatus supra λε- || l. 23 μονή : acc. post corr. || l. 25 Νησίον : -ο- post corr. supra -ω- || l. 26 κλῖνον : acc. post corr. || l. 27 δεξιὰ : lege ἀριστερά cf. not. || l. 71 ἐξ : -ξ post corr. || l. 75 διατηρηθήσεται : accentus cancellatus supra -ρη- || l. 82 τρόποις : pro τρόπος.

18. ACCORD ENTRE LES MOINES DE KUTLUMUS ET CEUX DU PANTOCRATOR

γράμμα (l. 18, 21)
εἰρηνικὸν γράμμα (l. 21)

septembre, indiction 3
a.m. 6903 (1394)

Les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator règlent un différend relatif à l'utilisation de l'eau d'un ruisseau situé près de Rabdouchou.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 11α). Papier, 279 × 308 mm. Plusieurs plis horizontaux. Assez bonne conservation; petits trous et déchirures sur les plis et aux bords, et quelques taches, qui n'affectent presque pas le texte. Encre ocre. L. 7 et 17, des mots ont été soulignés par un lecteur. — Au verso, notice récente : + Διὰ τοῦ Ραυδούχου (autre main) τὸ νερόν 1395. — Album : pl. XXII.

Inédit.

ANALYSE. — Tous les chrétiens doivent pratiquer l'amour du prochain, mais ceux qui se sont voués au Christ et mis à l'écart des troubles du monde doivent accorder tous leurs soins à cette reine des vertus, conformément aux paroles de l'Apôtre et au dernier commandement du Sauveur allant de son plein gré vers la mort (l. 1-4). Comprenant bien ceci et désireux de le mettre en application, les moines des monastères impériaux et patriarchaux du Christ Sauveur Pantocrator et de Kutlumus

se sont efforcés de mettre fin aux querelles qui les opposaient, pour vivre paisiblement le reste de leurs jours (l. 5-7). Ils avaient eu auparavant de graves disputes au sujet du [ruisseau] qui descend au monastère de Kutlumus et au monydrion de Raudouchou; des enquêtes avaient été faites sur place, les deux parties s'étaient réunies, de longues palabres avaient eu lieu sans résultat, et cette question est restée pendante jusqu'à maintenant. Les kathigoumènes et les autres prêtres et *gerontès* des deux monastères se sont récemment réunis, ont réexaminé l'affaire et, alors qu'auparavant enquêtes et palabres n'avaient abouti à aucun arrangement, ils se sont réconciliés; les deux parties ont décidé que les moines de Raudouchou doivent nettoyer soigneusement le ruisseau qui [amène] l'eau [à leur monastère] et entretenir les citernes (*gournai*), pour avoir l'eau dont ils ont besoin; s'ils entretiennent le ruisseau et les citernes comme il a été dit, mais que l'eau ne descende pas jusqu'à Raudouchou et qu'il soit évident qu'ils en manquent, alors, avec l'accord du kathigoumène ou du dikaiō de Kutlumus, qu'ils prennent l'eau qui leur est nécessaire dans l'autre [ruisseau], celui qui descend à Kutlumus (l. 7-15). [Les deux parties] ont noté que le monastère patriarchal de Kutlumus exploite depuis plusieurs années la colline située au-delà et à l'Est du ruisseau [de Raudouchou], où il avait eu une vigne; cette vigne n'existe plus, parce que le temps s'est écoulé, [mais] tout le monde a été d'accord pour que ledit monastère possède pour toujours cette colline, qui s'étend jusqu'au torrent situé plus à l'Est (l. 15-18). Après avoir discuté et accepté ces points, les deux parties ont jugé bon de les confirmer par écrit, pour que le présent accord (*praxis*) soit à l'avenir respecté; les moines desdits monastères doivent se conformer à ce qui a été mis par écrit, que personne n'aura le droit de transgresser; si un arrogant malintentionné réclamait quelque chose de plus, que, sur présentation du présent acte, il ne soit pas entendu, et qu'il soit soumis par l'autorité à la sanction spirituelle qui convient (l. 18-21). Conclusion, mention des signatures des deux parties, date (l. 21-22). Signatures, en partie autographes, de l'higoumène de Kutlumus et de huit moines [du même monastère] (l. 23-27).

NOTES. — *L'affaire*. Avant l'établissement du présent document, un conflit avait opposé Kutlumus, voisin de Rabdouchou, au Pantocrator, propriétaire de ce kellion, au sujet de l'utilisation de l'eau des deux ruisseaux proches de Rabdouchou et de Kutlumus; on comprend que le ruisseau qui descendait jusqu'à Rabdouchou avait un débit non seulement intermittent (mention de citernes) mais très faible, et que les moines de Rabdouchou étaient souvent contraints de s'approvisionner en eau dans le ruisseau, plus abondant (?), voisin de Kutlumus, ce que les moines de ce monastère considéraient comme une usurpation. Les moines de Kutlumus acceptent maintenant que ceux de Rabdouchou puisent éventuellement dans le ruisseau proche de Kutlumus. En échange, les moines du Pantocrator reconnaissent les droits de Kutlumus sur une colline près de Rabdouchou. Divers actes tardifs témoignent de nombreux conflits entre les moines du Pantocrator et ceux de Kutlumus au sujet de Rabdouchou (cf. Introduction, p. 23-24).

Diplomatique. Le présent document comporte la signature de l'higoumène de Kutlumus et de huit moines qui ne mentionnent pas le nom de leur couvent, mais qui doivent être eux aussi moines de Kutlumus. Nous comprenons que Kutlumus aussi a reçu un exemplaire signé par l'higoumène et les moines du Pantocrator (cf. l. 21-22 allusion à un document signé par les moines du Pantocrator), acte qui n'a pas été conservé (cf. aussi *Kutlumus*, p. 311). — Aucune des signatures du présent document n'est de la main du scribe, mais certaines d'entre elles semblent avoir été écrites par une même main : la signature de Matthieu (l. 24), de Macaire (l. 25), de Niphôn (l. 27), peut-être aussi la

fin de celle de l'higoumène Jérémie (l. 23). — Le présent document a été utilisé en 1547, lors d'un nouveau conflit entre le Pantocrator et Kutlumus; la partie relative à l'eau de Rabdouchou a été recopiée dans l'acte dressé à cette occasion (cf. Introduction, p. 23 et n. 61).

Prosopographie. L'higoumène Jérémie (l. 23) est peut-être le même que celui qui est mentionné en 1387 dans *Kutlumus* n° 39, l. 3; cf. *Kutlumus*, p. 311 et Index s.v. 2 'Ιερεμίας. Les autres signataires de notre document sont inconnus.

L. 21, τοῦ προστατοῦντος αὐτὸν : il s'agit soit de l'higoumène, si le document fait allusion aux rapports entre les moines et leur higoumène, soit du prôtos, s'il est question de rapports entre les higoumènes et les autorités athonites.

+ Καὶ πάντες μὲν οἱ τὸ σ(ωτή)ριον δεξάμενοι κήρυγμα καὶ τὸ χριστὸν ὄνομα ἀξιοθέτες καλῆστε χρεοστηκῶς ὀφείλουσιν) πρὸς τοὺς πλησίον ἔχειν ἀγάπην ὡς νόμου καὶ προφητ(ῶν) ||² οὐσαν κεφάλαιον · οἱ δὲ τὸν χριστὸν τοῦ Κ(υρίο)υ ζυγὸν ἀναλαβόντες κ(αὶ) τῶν τοῦ Χ(ριστο)ῦ παθημάτων κοινωνοὶ βουλόμενοι γενέσθαι κ(αὶ) παντὸς ταραχῶδους συγχέσεως ἐαυτοὺς ἀποστήσαντες καὶ ||³ τῶν χοσμικῶν θορύβων ἔξω γεγονότες, πάντος κ(αὶ) ταύτης τῆς βασιλίδος τῶν ἀρετῶν πολλὴν ὀφείλουσιν ἔχειν τὴν ἐπιμέλειαν, ἐπεὶ καὶ ὁ νόμος κ(α)τ(ὰ) τὴν Ἀποστόλου φωνὴν ἐν τῷ ||⁴ «ἀγαπήσεις τὸν πλησίον ὡς ἐαυτὸν» πληροῦτ(αι) · ὅθεν κ(αὶ) ὁ σ(ωτ)ήρ ἐπὶ τὸν ἐκούσιον θάνατον ἐρχόμενος ταύτην τελευτέαν ἐντολὴν δέδωκεν λέγον «εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίεμι ὑμῖν». ||⁵ Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν ταῖς σεβασμίαις βασιλικαῖς τε κ(αὶ) π(ατ)ριάρχικαῖς μωναῖς τοῦ τε Κ(υρίο)υ κ(αὶ) Θ(εο)ῦ κ(αὶ) σ(ωτ)ήρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) κ(αὶ) τοῦ Κουτλουμούση ἀσκούμενοι εὐ νοοῦντες ||⁶ (καὶ) φυλάττειν σπεύδοντες, πᾶσαν ὀχλίσιν κ(αὶ) ἀμφιβολίαν καὶ ταραχὴν ἣν ἔσχομεν πρὸς ἀλλήλους ἐσπουδάσαμεν ἐκ μέσου ποιῆσαι, ὅσῃν ἀταρχος εἰς τὸ ἐξεῖς τὰς λειπο- ||⁷ μένας ἡμῖν ἡμέρας διάγομεν. Περὶ οὖν τοῦ ὕδατος τοῦ κατερχομένου ἐν τε τῇ σεβασμίᾳ μονῇ τοῦ Κουτλουμούση κ(αὶ) εἰς τὸ μονῆριον τοῦ Ραυδούχου οὐ τας τυχοῦσας εἴχομεν ||⁸ πρότ(ε)ρ(ον) ὀχλίσιν · ὅθεν κ(αὶ) ἐπιστασιῶν γινομένων καὶ τῶν δύο μερῶν συναχθέντων κ(αὶ) μακρῶν λόγων λαλουμένων ἡνύωμεν πλέον οὐδέν · παρετάθει οὖν μέχρ(ι) τοῦ νῦν ||⁹ τὸ ἀδιόρθωτον. Ἀρτίως δὲ ἀμφοῖν τῶν μοναστηρίων εἰς ἐν συνελθουσῶν, εἴ τε θειώτατοι π(ατέ)ρες ἡμῶν οἱ καθηγούμενοι καὶ οἱ λειποὶ εὐλαβεῖς ἱερεῖς τε κ(αὶ) γέροντες, ἐκινήσαμεν λόγους ||¹⁰ τῆς ὑποθέσεως, (καὶ) ὅπερ οὐκ ἔσχυσαν αἱ αἰπιστασίαι οἱ πρότερ(ον) γεγονῆναι κ(αὶ) οἱ λόγοι οἱ πάντοτε λαλούμενοι διορθῶσαι, τοῦ Θ(εο)ῦ τῆς εἰρήνης εὐδοκοῦντος, ἀμφοτέροι καὶ ἐδιορθώ- ||¹¹ σάμεθα (καὶ) ἐκατηλάξαμεν καὶ εἰρηνεύσαμεν · εἴπαμεν οὖν τὰ δύο μέρη ἐκ συμφώνου ἵνα οἱ μοναχοὶ τοῦ Ραυδούχου ἐκκαθέρουν τὸν ρύακα τὸν ἔχοντα τὸ ὕδωρ μετὰ πᾶσης ||¹² ἐπιμελείας κ(αὶ) νὰ ἀναποιοῦντε καὶ τὰς γούρνas, ὅπως ἔχωσιν νερόν εἰ[ς] τὴν αὐτῶν χρεῖαν · ὅταν γοῦν ἐπιμελοῦντε ὡς προεῖπομεν τὸν ρύακα κ(αὶ) τὰς γούρνas κ(αὶ) ||¹³ οὐ κατέρχετ(αι) ὕδωρ εἰς τοῦ Ραυδούχου, ὥστε πᾶσι δῆλον ὑπάρχει ὅτι χρεῖαν ἔχουσιν) ὕδατος, τότε μετὰ γνώμης τοῦ καθηγουμένου ἢ τοῦ δικαίω τῆς σεβασμίας π(ατ)ρι- ||¹⁴ αρχικῆς μονῆς τοῦ Κουτλουμούση νὰ λαμβάνουν οἱ τοῦ Ραυδούχου ἐκ τοῦ ἐτέρου ὕδατος τοῦ κατερχομένου εἰς τοῦ Κουτλουμούση ὅσον ἐνὶ πρὸς χρεῖαν κ(αὶ) κυδέρ- ||¹⁵ νισιν αὐτῶν. Ἐπεὶ δὲ εὗραμεν ὅτι τὸν λόφον, ἥγουν τὸν μικρὸν βουνὸν τὸν ἀν/τι/πέρα τοῦ ρύακος τοῦ ἔχοντος τὸ ὕδωρ κείμενον εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος, ὅτι πρὸ χρόνων ||¹⁶ πλείστων νέμεται τοῦτ(ον) ἡ σεβασμία π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τοῦ Κουτλουμούση, ὥστε κ(αὶ) ἀμπελόνα ἔσχεν ἐν τοῦτο, καὶ μέχρ(ι) τοῦ νῦν οὐ σώζετ(αι) ὁ ἀμπελὼν διὰ τὸ τῶν ἐτῶν μήκος, εἴπαμ(εν) ||¹⁷ κοινοὶ ἅπαντες ἵνα πάντοτε νέμετ(αι) τοῦτ(ον) ἀδιακόπως ἡ ρηθῆσα μονῇ εἰς φῖῶνα τὸν ἅπαντα · φθάνει γοῦν ὁ βουνὸς ἕως τοῦ ξηρολάκου τοῦ ἐν το ἀνατολικῷ μέρος τούτου ||¹⁸ ὑπάρχοντος. Ταῦτα ἀμφοτέροι κ(αὶ) εἰπόντες καὶ στέρεξαντες δεῖν ὀφείμεν κ(αὶ) διὰ γράμματος βεβαιῶσαι, ὅσῃν κ(αὶ) οἱ μεθ' ἡμῶν ταῦτα φυλάξωσιν κ(αὶ) ἀμετάπολῆτως ἡ παρούσα ||¹⁹ πράξις τηρηθῇ · τοῦτου γοῦν

ἐνεκεν ὀφείλομεν οἱ ἐν ταῖς ἀνωτέρω ρηθείσαις μοναῖς ἀσκούμενοι τοῖς γεγραμμένοις ἐμμένειν, πλέον δὲ οὐχ ἔξει τις ἄδιαν περετέρω χωρ(ιν) · ||²⁰ εἰ δὲ τις ὡς μισᾶδελφος κ(αὶ) πλεονέκτης ἕτερόν τι παρὰ τοῖς γεγραμμένοις ἐπιζητῇ ..., νὰ ἀποπέμπετ(αι) ἄπρακτος τοῦ ζητήματος ἐμφανειζομένου τοῦ παρόντος ἡμετέρου ||²¹ γράμματος, κ(αὶ) τὸ ἀρμόζον ἐπιτίμιον παρὰ τοῦ προστατοῦντος αὐτὸν λήψεται(αι). Διὰ τι τοῦτο καὶ τὸ παρὸν εἰρηνηκὸν γράμμα ὁμοῦ αἱ δύο μοναὶ πεποιηκότες εἰς δι- ||²² ηνεκῇ κ(αὶ) μονιμοτέραν ἀσφάλειαν ἐκρίναμεν ἔχειν αὐτὸ ταῖς ἰδίαις ὑπογραφαῖς βεβαιώσαντες, ἐν μηνὶ Σεπτ(εμβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶν)ος γ' ἔτους ς' οὗ 7^{ου} τρίτου +

||²³ + Ὁ καθηγούμενος τῆς σε(βασμίας) καὶ ἱεράς /π(ατ)ριαρχικῆς<ς>/ μονῆς τοῦ Κουτλουμούση Ἰερεμ(ί)ας ἱερομόναχος +

||²⁴ + Γεννάδιος ἱερομόναχος

+ Ματθαῖος ἱερομόναχος

+ Ιερεμ(ί)ας ἱερομόναχος

||²⁵ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομόναχοις Σάββ(ας)

Μακάριος μοναχός

Ἰωαννίκιος (μον)αχ(ός)

||²⁶ + Κύρριλλος ἱερομόναχος

||²⁷ + Νίφων ἱερομόναχος +

Lege : l. 1 καλεῖσθαι || χρεωστικῶς || l. 4 cf. *Gal.* 5, 14; *Rom.* 13, 9 || lege λέγων || cf. *Jn* 14, 27 || l. 5 lege εὐ νοοῦντες || l. 6 ἦν || l. 8 ὀχλήσεις || l. 9 συνελθουσῶν : pro συνελθόντων || lege οἱ τε || l. 17 κοινή || l. 18 μεθ' ἡμᾶς || l. 19 μοναῖς : -i-post corr. || l. 21 τι : lege τοι || l. 23 Κουτλουμούση : K- post corr. supra B.

19. ACTE DU PRÔTOS JÉRÉMIE

γράμμα (l. 16)

octobre, indiction 3
[1394]

Le prôtos Jérémie règle un différend entre le Pantocrator et Makrou au sujet d'oliviers situés près de Saint-Auxence.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 10α). Papier, 345 × 293 mm. Plusieurs plis horizontaux, pli vertical au centre. Conservation médiocre; déchirure le long du pli vertical, taches d'humidité, en particulier aux bords du document. Encre marron clair pour le texte et la signature du prôtos, plus foncée pour les autres signatures. Tildes sur certains prénoms (l. 2, 5, 8, 9); en fin de ligne, le scribe a par endroits tracé de grandes lettres pour atteindre la marge. — Au verso, notice récente : [Ἐ]γγραφον διὰ τὸ κέλλιον τοῦ Ἀγίου Αὐξεντίου. — *Album* : pl. XXIII.

Inédit.

ANALYSE. — Le moine Gerasimos, qui détient le kellion de Makrou, s'est présenté au [prôtos] et a rapporté qu'il est en conflit avec les moines du Pantocrator au sujet des oliviers qui se trouvent entre Saint-Auxence — qui appartient au Pantocrator — et le kellion de Makrou; il a dit notamment que les moines du Pantocrator ont usurpé des oliviers qui sont dans les biens de Makrou. Les moines du Pantocrator, convoqués, ont plaidé la longue possession [de ces oliviers]: ils en avaient été propriétaires de façon incontestée, sans que les [prédécesseurs du prôtos Jérémie] aient soulevé la moindre objection; seul feu le prôtos Dorothée avait évoqué cette question, il avait lui aussi fixé les limites et avait à nouveau accordé [au Pantocrator] la possession et la propriété [de ces oliviers] (l. 1-5). Mais [le prôtos Jérémie] a voulu examiner l'affaire au fond et faire apparaître toute la vérité, d'autant que ledit prôtos [Dorothée] n'avait pas tout élucidé; Gerasimos, tenu de fournir une preuve s'il en avait, a promis de présenter des [témoins] dignes de foi, qui justifieraient ses revendications; il a présenté deux *gerontés* qui, plusieurs années auparavant, avaient détenu le kellion de Saint-Auxence — bien du Pantocrator — et qui, ayant été interrogés sous menace de peine spirituelle, ont seulement répondu que Gerasimos avait possédé le grand olivier près de l'abside de Saint-Auxence, tandis que les autres [oliviers] qu'il réclamait appartenaient aux moines du Pantocrator (l. 5-10). Le [prôtos] a compris que c'était la vérité, vu l'âge avancé des témoins, la menace d'excommunication, et surtout le fait que les témoins avaient été présentés par le plaignant, Gerasimos; il a décidé que Gerasimos aura l'olivier situé près de l'abside de Saint-Auxence et le petit [olivier] qui se trouve à côté, sans être inquiété par les moines du Pantocrator; ceux-ci auront les oliviers qu'ils avaient possédés auparavant sans en être empêchés par qui que ce soit, comme les témoins l'ont clairement dit. Aucune des deux parties ne doit désormais inquiéter l'autre; les prôtos à venir doivent respecter cette décision, puisque l'affaire a été réglée sans parti pris ni détour et a trouvé une solution juste et légitime (l. 10-15). Conclusion, date (l. 15-16). Signatures du prôtos Jérémie et de trois higoumènes (l. 17-20).

NOTES. — *Diplomatique*. Le scribe du document, qui s'exprime dans un grec particulièrement correct, a écrit, un mois plus tard, un autre acte du prôtos Jérémie, *Dionysiou* n° 7 (même écriture; cf. notre pl. XXIII et *Dionysiou*, pl. XII); le même avait déjà probablement rédigé, en 1392, le document *Chilandar* n° 160, qui est aussi un acte du prôtos Jérémie (l'écriture ressemble beaucoup à celle du présent document, et l'on remarque en outre les mêmes particularités en fin de ligne que sur notre document — cf. Le Texte).

Prosopographie. Le moine Gerasimos de Makrou (l. 1, 7, 9, 10, 11) est attesté comme higoumène de ce monastère entre novembre 1394 (*Dionysiou* n° 7) et juillet 1407 (Vatopédi inédit); sur le personnage et son établissement, voir *Xénophon*, p. 215-216. — Sur le prôtos Dorothée (l. 5), cf. notre n° 10, notes. — Sur le prôtos Jérémie (l. 17), cf. notre n° 14, notes. — Théodoulos, hiéromoine et pneumatikos, higoumène de Stéphanou, dikaiou (l. 18): sur le personnage, attesté entre janvier 1375 (*Kullumus* n° 31) et décembre 1400 (notre n° 24), ecclésiarque de Karyés en 1389 et peut-être en 1395, dikaiou du prôtos en 1394 (seule attestation dans notre document), cf. *Prôtaton*, p. 161 et n. 466, 468, p. 163; ajoutons qu'il signe aussi, comme hiéromoine et pneumatikos, *Dionysiou* n° 7 (le nom de son couvent n'est pas mentionné, mais la signature est bien la même). Sur le monastère de (kyrou) Stéphanou et sa prosopographie, voir *Saint-Pantéléèmon*, p. 113. — Jacob, hiéromoine et pneumatikos, higoumène de Chairontos (l. 19), apparaît entre août 1387 (*Kullumus* n° 39) et janvier 1400 (*Dionysiou* n° 9); sur le personnage, cf. *Kullumus*, p. 394; sur le couvent (tou Charontos ou tou Chairontos), cf. *Saint-Pantéléèmon*, p. 47; il n'est pas exclu que ce soit le même Jacob qui signe,

comme hiéromoine et pneumatikos, sans mentionner le nom de son monastère, *Dionysiou* n° 7: l'acte est signé par tous les autres signataires de notre document. — Damianos, hiéromoine, higoumène de Mènètzè (l. 20), signe une série de documents entre janvier 1389 et janvier 1400 (dans l'ordre chronologique: *Chilandar* n° 159, *Zôgraphou* n° 51, le présent document, *Dionysiou* n° 7, *Chil. Suppl.* n° 10, *Dionysiou* n° 9; cf. *Dionysiou*, p. 207-209); sur le monastère de Mènètzè, cf. *Kullumus*, p. 342.

Sur le kellion de Saint-Auxence (l. 2, 8, 9, 12), voir Introduction, p. 5.

+ Προσῆλθε τῇ ἡμῶν εὐτελείᾳ ὁ τὸ κελλίον τοῦ Μακροῦ κατέχων μοναχὸς Γεράσιμος καὶ εἶπεν ὅτι ἔχει τινὰ διένεξιν μετὰ τῶν Παντοκρατορην(ῶν) περὶ ἐλαιῶν, αἳ εἰσιν ἀνὰ μεσσην τοῦ ||² Ἀγίου Αὐξεντίου, ὅπερ ἐστὶ παντοκρατορηνόν, καὶ τοῦ κελλίου τοῦ Μακροῦ· εἶπε γὰρ ὅτι ὑπεκρατήθησαν παρὰ τῶν Παντοκρατορηνῶν ἐκεῖσε ἐλαῖαι αἳ εἰσιν εἰς τὰ δίκαια τοῦ ||³ Μακροῦ. Διαμνησθέντες οὖν οἱ Παντοκρατορηνοὶ τὴν ἀνωθεν τε νομὴν προεβάλλοντο καὶ ὅτι οἱ πρὸ ἡμῶν ὀσιώτατοι πρῶτοι λόγον τὸν τυχόντα οὐκ ἐκίνησαν, ||⁴ ἀλλ' «εἵχομεν ἡμεῖς», ἔφησαν, «τὴν αὐτῶν δεσποτείαν ἀπαρασάλευτον καὶ ἀδιενόχλητον· ὅμως ἐκινήθη περὶ τούτου ὑπόθεσις παρὰ τοῦ ὀσιωτάτου ἐκείνου πρώτου τοῦ κυ(ρ)οῦ ||⁵ Δωροθέου, καὶ ἔστησε καὶ αὐτὸς τὰ σύνορα διαχωρήσας αὐτοὺς καὶ παραδούς τὴν ἀνωθεν νομὴν καὶ δεσποτείαν ἣν εἵχομεν». Ὅμως καὶ ἡμεῖς γυμνουσαι τὴν ὑπόθεσιν ||⁶ ἀκριβέστερον βουλευθέντες καὶ τὴν πᾶσαν περὶ τούτου διευκρινῆσαι ἀλήθειαν, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ (καὶ) ὁ δηλωθεὶς ὀσιώτατος πρῶτος καθαρὰν καὶ ἀναμφίβολον τὴν ||⁷ περὶ τούτου ὑπόθεσιν οὐ διεσάφησεν, ὡς ἐξ ἄλλης ἀρχῆς τὰ περὶ τούτου ἐξετάσαι ἡβουλήθημεν· καὶ εἴ τινα ἔχει ὁ Γεράσιμος μαρτυρίαν, παραγαγεῖν· ὁ δὲ καὶ παραγαγεῖν ἄξιον-||⁸ πλίστους ὑπέσχετο καὶ εἰς ἅπερ αὐτὸς ἀπαιτεῖ συμφωνήσοντας, καὶ παρήγαγε δύο γέροντας οἱ πρὸ χρόνων ἦσαν ἐγκρατεῖς τοῦ παντοκρατορηνοῦ κελλίου τοῦ Ἀγ(ίου) Αὐξεντίου, οἱ καὶ ἐρω-||⁹ τηθέντες μετὰ ἐπιτιμίου ἀλύτου τὸ καὶ φρικώδους οὐδὲν ἕτερον ἀπεκρίναντο εἰ μὴ ὅτι τὴν εἰς τὸ ἄγ(ιον) βῆμα τοῦ Ἀγ(ίου) Αὐξεντίου ἐλαίαν μέγαλιν ἐνέμετρο ὁ Γεράσιμος, ||¹⁰ τὰς δὲ ἄλλας περὶ ὧν ἐζήτει ὁ Γεράσιμος ἐνέμοντο, ἔφησαν, οἱ Παντοκρατορηνοί. Ὅθεν ἡμεῖς καὶ ἀπὸ τοῦ γήρως τῶν μαρτύρων (καὶ) ἀπὸ τῆς ἐκφωνήσεως) τοῦ ἀφωρισμοῦ, ||¹¹ (καὶ) μάλισθ' ὅτι αὐτὸς παρήγαγε τούτους ὁ ἐνάγων περὶ τούτου Γεράσιμος, τὸ ἀληθὲς ὄντως) ἔχειν μεμαθηκότες, τὸν μὲν Γεράσιμον τὴν ἐλαίαν ἔχειν καὶ νέμεσθαι ἀπε-||¹² φηνάμεθα τὴν εἰς τὸ αγ(ιον) βῆμα τοῦ Αγ(ίου) Αὐξεντίου μετὰ τῆς πλησίον αὐτῆς μικρᾶς, μηδὲν εὐ[ρ]ισκῶν ἐμπόδιον παρὰ τῶν Παντοκρατορηνῶν τὸ τυχόν, τοὺς δὲ Παντοκρατορηνοὺς) ||¹³ τὰς λοιπὰς ἐλαίας ἅς καὶ προενέμοντο ἀκωλύτως παρὰ παντός, καθὼς οἱ δηλωθέντες διεσάφησαν μάρτυρες. Ὅθεν καὶ οὐδεὶς ὀφείλει πλέον κ(α)τ(α) τοῦ ἐτέρου κινῆσαι, ||¹⁴ ἀλλὰ διαμένειν ἄμφω τὰ μέρη ἀδιενόχλητα καὶ εἰρηνικά· ὀφείλουσι δὲ καὶ οἱ μεθ' ἡμᾶς ὀσιώτατοι πρῶτοι τὴν παροῦσαν ἀμετακίνητον στέργειν ὑπόθεσιν, ἐπειδὴ ||¹⁵ τῇ τοῦ Χ(ριστο)ῦ χάριτι ἀπαθῶς καὶ ἀδόλως καὶ δίχα τινὸς ἐπικαλύμματος προέβη καὶ τὸ προσῆκον νόμιμον καὶ δίκαιον πέρας εἴληφεν. Ὅθεν καὶ εἰς τὴν περὶ τούτου ||¹⁶ ἀσφάλ(ειαν) καὶ τὸ παρὸν ἐξετέθη γράμμα, μὴνι Ὀκτ(ωδ)ρ(ι)ω (Ἰνδικτιῶν)ος γ' +

||¹⁷ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Ἱερεμίας ἱερομόναχος +

||¹⁸ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομον(α)χοῖς κ(αὶ) πν(ευμα)τικοῖς Θεόδουλο[ς] κ(αὶ) ἡγούμενος) τοῦ Στεφάνου κ(αὶ) δικεου +

||¹⁹ + Ὁ ἐλάχιστος) ἐν ἱερομονάχοις) καὶ πν(ευμα)τικοῖς Ἰάκωβος ἱερομόναχος καὶ ἡγούμενος του Χαίροντος

||²⁰ + Ὁ ἐλάχιστος ἐν ἱερομονάχοις Δαμιανὸς καὶ ἡγούμενος) τοῦ Μηνήτζη +

L. 5 lege γυμνωσαι || l. 10 τῆς : -η- post corr.

20. ACTE DES RECENSEURS SÉBASTOPOULOS, IAGROUPÈS ET THÉOLOGITÈS

28 novembre, indiction 3
[1394]

Les recenseurs de Lemnos délimitent les biens du Pantocrator dans l'île et mettent le monastère en possession d'une bergerie à Phakos.

LE TEXTE. — A) Copie authentifiée, contemporaine de l'original (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 4β). Parchemin, 605 × 225 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Très bonne conservation; deux petites taches dans la partie supérieure du document. Encre noire pour le texte et les signatures. Tilde sur les chiffres (l. 14, 16). Blanc devant le texte des signatures de l'original (l. 68). — Au verso, notice : + Της νήσου Λίμνου. — Album : pl. XXIV et XXV.

B) Copie ancienne non authentifiée (archives du Pantocrator). Papier, 439 × 316 mm. Trois plis horizontaux. Assez bonne conservation; déchirures aux bords, dont une, en bas à droite, affecte quelques lettres du texte, petits trous, quelques taches. Encre marron. Les trois quarts de la l. 18 et le premier quart de la l. 19 ont été laissés en blanc, mais rien ne manque dans le texte (cf. notes). Tilde sur quelques chiffres. Cette copie porte un titre : + Το ἴσον τοῦ συγγελλίου γράμματος τῆς σεβασμι(ας) μον(ῆς) τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Π(α)ντοκράτορος +; elle présente par rapport à A des divergences assez importantes (cf. apparat et Diplomatique). En haut à gauche, à côté du titre, une main récente a écrit, en soulignant le mot, Διάφορον. — Album : pl. XXVI.

Il existe, dans les archives du Pantocrator (n° 5β), une traduction moderne de ce document, qui n'a pas été photographiée.

Inédit.

Nous éditons A en signalant dans l'apparat les principales divergences de B.

ANALYSE. — Les moines du monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator, sis à l'Athos, avaient reçu, un certain temps auparavant, par chrysobulle de feu l'empereur [Jean V], un village abandonné (*palaiochōrion*) à Lemnos, situé au bord de la mer près du village Pispéragos, avec ses biens et la terre qu'avaient détenue ceux qui y avaient habité; cette terre fut alors délimitée, bornée et remise aux [moines] par le protovestiarite Théodore Paléologue, oncle de l'empereur [Manuel II], képhalè de l'île, par Doux Cheilas, Jean Meizomatès et d'autres archontes; [les moines] y construisirent une tour et y installèrent des hommes à eux, des étrangers inconnus du fisc; ils jouirent de ce [bien] pendant quelques années (l. 1-9). Ensuite, [Phôkas Sébastopoulos] et Doux

Cheilas reçurent l'ordre de procéder au recensement de [Lemnos]; s'étant rendus sur place, ils trouvèrent que les [moines du Pantocrator] possédaient la terre qui leur avait été attribuée par le chrysobulle; comme elle ne leur suffisait pas, [les moines] demandèrent en outre aux [recenseurs] une terre prise sur les biens, voisins, du fisc et de l'empereur, et ceux-ci leur en donnèrent 750 modioi; [les moines] demandèrent aussi une autre terre, à Paranèsia, et [les recenseurs] leur y donnèrent 300 modioi, la terre remise [alors] faisant [en tout] 1 050 modioi; ils leur donnèrent aussi, à Paranèsia, Akrotèrion avec le bercail (*mandrolopion*) et le pâturage, contre versement annuel au fisc, pour les [biens de Paranèsia], de 24 nomismata (l. 10-16). Après quoi, le kathigoumène du [Pantocrator] se présenta à l'empereur Manuel [II] Paléologue, le pria de faire une donation au monastère, et obtint — l'empereur ayant manifesté son habituelle bonté — un chrysobulle exemptant le monastère de l'impôt (*télos*) de 24 hyperpres que [les recenseurs] avaient fixé pour la terre qu'ils avaient remise (l. 16-21). L'empereur s'étant récemment rendu à [Lemnos], le kathigoumène vint le voir et demanda que le monastère reçoive un pâturage (*nomè*) et une bergerie (*mandra*) à Phakos pour y garder et faire paître ses moutons; l'empereur offrit la bergerie et le pâturage et ordonna aux [recenseurs], qui avaient reçu de lui une ordonnance les chargeant de faire le recensement général de l'île, de prendre soin de tous les [biens] de ce monastère — ceux qu'il détenait en vertu du chrysobulle du père de l'empereur, [Jean V], ainsi que ceux qui lui avaient été cédés lors du recensement [précédent] — et de lui donner en outre la bergerie et le pâturage de Phakos, qui lui avaient été récemment accordés (l. 21-28). Conformément à l'ordonnance impériale, [les recenseurs] se rendirent sur place et trouvèrent la terre que [les moines] possédaient en vertu du chrysobulle [de Jean V] et qui avait été auparavant délimitée. Délimitation; sont mentionnés : le sentier près de Sainte-Marina, les champs de Stremmônites, Strompolythros, la tour, le champ de Kartzamplas, le mont tou Korakou, un château-fort (*kastellos*) inclus dans le bien délimité, la vigne du [Pantocrator], la route publique qui va vers Kontéas, la terre des Pispéragènoi et d'Albanitès, le rivage [de la mer], l'église en ruine [Sainte-Marina] (l. 28-42). Délimitation de la [terre] voisine, de 750 modioi, remise par [les recenseurs]; sont mentionnés : la vigne du [Pantocrator], les champs de Branas Pentarklès, Kydōnaia, les champs de Kartzamplas, le mont de Kédros, la terre dite Skerpanéa, les champs donnés à Philomatès, l'*exampélon* d'Albanitès, une route publique, la tour (l. 42-54). Délimitation de la terre de 300 modioi à Aktè de Paranèsia, remise [auparavant par les recenseurs]; sont mentionnés : la route d'Anò Chōrion à Akrotèrin, la terre donnée à Tomprès, Anaphanè, Akrotèrion, la terre des Pispéragènoi, le rivage [de la mer] (l. 54-58); avait aussi été donné alors au [Pantocrator] Akrotèrion avec le bercail et le pâturage, les [deux derniers] biens ayant été imposés, comme il a été dit, 24 nomismata par an, dont [les moines] ont été exemptés par un chrysobulle de [Manuel II] (l. 58-60). Délimitation du [bien] à Phakos, qui a été donné récemment parce que [les moines] y avaient construit une bergerie, et pour qu'ils fassent paître [leur bétail]; sont mentionnés : Mikros [Skopos], le rivage [de la mer], le lieu-dit Gastria; le monastère le possédera désormais et y fera paître son bétail sans être empêché (l. 61-64). Les [moines] du Pantocrator doivent posséder tous ces [biens], en vertu des chrysobulles qu'ils détiennent et conformément à l'ordonnance de l'empereur, que [les recenseurs] ont scrupuleusement appliquée (l. 64-67). Date (l. 67-68). Signatures des [recenseurs] Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès (l. 68-69).

Formule d'authentification, signatures autographes de trois métropolités (l. 70-73).

NOTES. — *Diplomatique*. L'original est perdu. Le texte est connu par deux copies. L'exemplaire A a été établi à Constantinople et signé par trois membres du Synode, peu après l'établissement de l'original, entre 1394 et 1397, date à laquelle un des métropolitains qui l'ont authentifié devint patriarche (cf. plus bas, Prosopographie). Bien que le document soit validé par trois métropolitains, la formule d'authentification annonce une seule signature (παρ' ἐμοῦ; celle de Matthieu de Cyzique, qui signe en premier?). C'est aussi le cas de la copie de notre n° 23 (ὑπογράφω), signée par les mêmes personnes, alors que dans la copie de notre n° 21, que les mêmes métropolitains ont aussi authentifiée, le scribe a maladroitement corrigé ἐμοῦ en ἡμῶν. La copie B est à plusieurs points de vue inférieure à A; non seulement elle n'est pas authentifiée et omet même la mention de la signature des recenseurs, mais elle comporte plusieurs erreurs et omissions (date incomplète, fautes d'orthographe, différentes de celles qu'on trouve dans A, sauts du même au même : cf. apparat). Le blanc au milieu de la pièce (cf. Le Texte) est troublant; il pourrait suggérer qu'une falsification était prévue à cet endroit. Nous ne savons pas si cette copie a été faite sur l'original ou sur A.

Désertion et reconstruction à Lemnos. Notre document suggère que Lemnos avait été dépeuplée : un village abandonné est mentionné (l. 4; cf. l. 5), et l'on voit l'État procéder à des distributions de terres, sans doute parce qu'elles ne sont plus cultivées, et visiblement dans le but d'encourager leur mise en culture; les bénéficiaires sont des paysans (l. 48, 55; cf. notre Appendice) et le Pantocrator, qui a déjà reçu en 1388, nous l'avons vu, des terres en partie prises sur les biens du fisc (cf. notre n° 12 et notes, et ici-même l. 12-13). Notre document montre qu'avant la fin du xiv^e siècle l'île était en train d'être remise en valeur; les moines du Pantocrator font venir des gens de l'extérieur et les installent sur leur domaine (l. 8-9), qu'ils prennent soin de fortifier pour assurer la sécurité de leurs parèques (l. 8). L'État ne semble pas intervenir autrement qu'en cédant des terres, et c'est désormais aux bénéficiaires de prendre l'initiative pour les améliorer (cf. *Dionysiou* n° 25, notes et *Docheiariou* n° 60, notes). On connaît un cas analogue pour un autre monastère, Philothéou, dont les moines installent des parèques sur leur domaine et font des aménagements vers la fin du xiv^e ou le début du xv^e siècle (*Phil. Suppl.* n° 7 et notes). La renaissance de l'île a dû être lente : on trouve encore des échos du déclin démographique dans des praktika du xv^e siècle (*Dionysiou* n° 25 de 1430, *Docheiariou* n° 60 du premier tiers du xv^e siècle; cf. *Dionysiou* n° 25, notes, où ce déclin est attribué à la grande peste du milieu du xiv^e siècle ou aux guerres, et les notes à notre Appendice; cf. aussi, sur le dépeuplement de Lemnos, HALDON, *Limnos*, p. 183-185).

Prosopographie. Sur le protovestiarite Théodore Paléologue, képhalè de Lemnos (l. 6-7), Doukas Cheilas (l. 7, 10) et Phôkas Sébastopoulos (l. 69), cf. notre n° 12, notes. — Jean Meizomatès (l. 7) ne nous est pas connu; un Meizomatès était voisin de biens de *Dionysiou* à Vounéada (au Nord de Lemnos) : *Dionysiou* nos 21, l. 60-61, et 25, l. 108. — Sur Alexis Iagoupès et Georges Théologitès (l. 69), cf. *PLP* nos 7819 et 7512 respectivement; ils sont qualifiés d'*oikeioi* de Manuel II dans nos nos 21, l. 15, et 22, l. 21-22; un parent du premier, Georges Iagoupès, exerçait une fonction à Lemnos en 1406 (*Saint-Pantéléèmon* n° 16) et a établi, en 1407, *Saint-Pantéléèmon* n° 17. Sur le patronyme Iagoupès, cf. *Saint-Pantéléèmon*, notes au n° 16, et *Docheiariou*, p. 169. — Matthieu, métropolitain de Cyzique (l. 71) de 1387 à 1397, est le futur patriarche de Constantinople Matthieu I^{er} (octobre 1397-1410); cf. *PLP* n° 17387. — Macaire, métropolitain de Nicomédie (l. 72) de 1386 à 1397, signe, après octobre 1386, une copie du document *Kullumus* n° 38; cf. *PLP* n° 16268. — Matthieu, métropolitain de Mèdeia (l. 73) de 1389 environ à 1405/9 : voir *PLP* n° 17366. Les archives de l'Athos

ont conservé la signature de Matthieu de Cyzique et de Macaire de Nicomédie au verso d'un inédit de Vatopédi, d'avril 1389 (photographie au Collège de France; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2854); ces personnages ont signé un autre acte, peut-être pour le même monastère, de septembre de 1389; cette pièce a été collée sur le même papier qu'un acte du patriarche Joacheim de mai 1499, de sorte que seules les signatures des membres du Synode, qui sont au verso de la pièce, sont actuellement visibles (photographie au Collège de France; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2867). — Le kathigoumène du Pantocrator (l. 16, 22) n'est pas nommé et n'est pas identifiable; le premier higoumène attesté est Phôtios, en juillet 1407 (Vatopédi inédit; cf. Introduction, p. 53). — On retrouve les noms de certains voisins du Pantocrator dans notre Appendice : Kartzampas (l. 33-34, 44, 45), Albanitès (l. 38, 49) et Tomprès (l. 55).

Topographie. Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, sur le village Pispéragos (l. 4; cf. la terre des Pispéragènoi, l. 38, 56), et sur Kontéas (l. 38), cf. Introduction, p. 39-42.

L. 12-13, δημοσίας καὶ βασιλικῆς γῆς : cf. notre n° 12, notes.

L. 16, 59 : sur l'imposition des biens du Pantocrator, cf. les notes à notre n° 12.

L. 21 : en 1394, Manuel II séjourna à Lemnos, qu'il essaya sans succès de vendre aux Vénitiens : F. THIRIET, *Regestes des délibérations du Sénat de Venise concernant la Romanie* I, Paris-La Haye, 1958, n° 860; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3246a; DJURIĆ, *Sumrak*, p. 29.

L. 47, νερογλυμή : la signification du terme nous est inconnue; notons qu'on le trouve dans d'autres documents relatifs à Lemnos : un acte de Vatopédi de 1415 (éd. *Grég. Pal.*, 3, 1919, p. 434-435); un inédit de Vatopédi de 1442; *Dionysiou* n° 25, l. 24; *SP-NE*; notre n° 26, l. 18.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 3, 11, 26, 30, 41; cf. l. 66) de [Jean V], antérieur à 1388 : perdu; cf. notre n° 12, Actes mentionnés, n° 1, et notre n° 15, Actes mentionnés, n° 2. 2) Acte de délimitation et de mise en possession (cf. l. 5 ὁροστατήθη, l. 8 παρεδόθησαν, l. 11 παραδοθεῖσαν, l. 41 δοθεῖσα καὶ ὁροστατηθεῖσα) de la terre octroyée au Pantocrator par le chrysobulle, établi par Théodore Paléologue, Doukas Cheilas et Jean Meizomatès, avant 1388 : perdu. 3) Ordonnance (cf. l. 10 ὁρίσθημεν) de [Jean V] adressée à Phôkas Sébastopoulos et Doukas Cheilas, les chargeant de procéder au recensement de Lemnos, [peu avant 1388] : perdue. 4) Acte de mise en possession (l. 28 ἀπογραφὴ; cf. l. 13, 14, 15 δεδώκαμεν, l. 58 ἐδόθη, l. 14, 20, 42, 54 δοθεῖσα) de terres à Lemnos, établi par Sébastopoulos et Cheilas = notre n° 12. 5) Chrysobulle de Manuel II (l. 19, 60, cf. l. 66) exemptant le Pantocrator de l'impôt qui grevait deux de ses biens = notre n° 15. 6) Ordonnance (*horismos* l. 25, 29, 66; cf. l. 26 διορισαμένης) de [Manuel II], demandant à Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès de procéder au recensement général de Lemnos, [peu avant novembre 1394] : perdue; cf. DÖLGER, *Regesten*, n° 3258 («peu avant 1396»; l'auteur ne connaissait que notre n° 21, de 1396, qui mentionne le même document). 7) Actes de cession (l. 48 δοθέντα, l. 55 δοθεῖσα) de champs à Philomatès et à Tomprès; dates inconnues : perdus.

+ Ἐπεὶ οἱ ἐν τῇ σεβασμῇ καὶ ἀγίᾳ βασιλικῇ μονῇ τοῦ κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Παντοκράτορος ||² τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἄθω διακειμένη ἐνασκούμενοι μοναχοὶ εὐεργετήθησαν πρὸ χρόνων διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ ||³ χρυσοδόλλου τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ αἰδίδιμου (καὶ) μακαρίτου ἐν ταύτῃ τῇ θεοσώστῳ νήσῳ Λήμνῳ ||⁴ παλαιοχώριον πλησίων τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρίου τοῦ Πισπέραγος, εὐεργετήθησαν δὲ τοῦτο μετὰ τῆς νομῆς καὶ περι-||⁵οχῆς αὐτοῦ καὶ τῆς γῆς ἣν κατεῖχον οἱ ποτὲ κατοικοῦντες ἄνθρωποι ἐν αὐτῇ, ἧτις δὴ γῆ

ἐχωρίσθη τότε καὶ ὠροστατήθη ||⁶ παρὰ τε τοῦ περιποθήτου θείου τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλέως πρωτοβεστιαρίτου κυρ(οῦ) Θεοδώρου ||⁷ τοῦ Παλαιολόγου, εἰς κεφαλ(ήν) ὄντως καὶ τότε τοῦ νησίου, παρὰ Δουκὸς τοῦ Χειλᾶ, παρὰ Μειζομάτου κυρ(οῦ) Ἰω(άν)νου καὶ ἐτέρων ||⁸ ἀρχόντων καὶ παρεδόθησαν αὐτοῖς, ἀνήγειραν δὲ πύργον ἐντὸς τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ καὶ ἔφερον ἀν(θρώπ)ους ||⁹ οἰκείους, ξένους καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους, καὶ οἴκησαν αὐτοὺς ἐκεῖσε νεμόμενοι τοῦτο ἐπὶ χρόνοις τισίν· ||¹⁰ ἔπειτα δὲ ὠρίσθημ(εν) μετὰ τοῦ Δουκὸς τοῦ Χειλᾶ ποιῆσαι ἐν τῇ νήσῳ τὴν ἀπογραφικ(ήν) ἐξίσωσιν, καὶ ἐλθόντες εὐρομ(εν) ||¹¹ κατέχοντας καὶ νεμομένους αὐτοὺς τ(ήν) διὰ τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου παραδοθεῖσαν πρὸς αὐτοὺς γῆν, ἐστενοχωροῦντο (δὲ) ||¹² ὡς μὴ ἀρκούσης αὐτοῖς ταύτης καὶ ἐζήτησαν ἀφ' ἡμῶν καὶ ἐτέραν γῆν ἀπὸ τῆς πλησιαζούσης αὐτοῖς δημοσί(ας) ||¹³ (καὶ) βασιλικ(ῆς) γῆς, καὶ δεδώκαμεν αὐτοῖς μοδί(ων) ἑπτακοσί(ων) πεντήκοντα· ἐζήτησαν δὲ καὶ ἐτέραν γῆν ὁμοί(ως) ἐν τῇ Παρα- ||¹⁴ νησία καὶ δεδώκαμεν αὐτοῖς καὶ ἐκεῖσε μοδί(ων) τριακοσί(ων), ὡς γίνεσθαι τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς παρ' ἡμῶν γῆν μοδί(ων) ἀν', ||¹⁵ δεδώκαμεν δὲ αὐτοῖς ἐν τῇ Παρανησίᾳ καὶ τὸ Ἀκροτήριον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε μανδροτοπίου καὶ τῆς νομαδιαίας γῆς, τάξαντες ||¹⁶ αὐτοὺς τελεῖν κατ' ἔτος ὑπὲρ τούτων εἰς τὸ δημόσιον (νομίσματ)α κδ'. Μετὰ δὲ ταῦτα τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) καὶ θείου ἀνδρ(ος) τοῦ ὁσιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμένου τῆς τοι- ||¹⁷ αὐτῆς σε(βασμίας) μονῆς ἀναδραμόντος εἰς τὸν κραται(όν) καὶ ἅγιον ἡμ(ῶν) αὐθέντ(ην) καὶ βασιλέα κύρ Μανουήλ τ(όν) Παλαιολόγου καὶ δεη- ||¹⁸ θέντος ὑπὲρ τῆς μον(ῆς) τυχεῖν εὐεργεσίας καὶ δωρεᾶς, καὶ τῆς συνήθους τοῦ ἀγίου βασιλ(έως) ἡμῶν φιλαν(θρῶπ)ίας τε καὶ χρηστότητος ἐπι- ||¹⁹ τυχόντος (καὶ) πορισμένου θεῖον (καὶ) σεπτὸν χρυσόβουλλον εἰς τὸ εὐρίσκεσθαι τὴν μον(ήν) ἀναπαίτητον καὶ ἀνωτέραν τοῦ ἐπιτε- ||²⁰ θέντος αὐτῇ παρ' ἡμῶν τέλους τῶν εἰκοσιτεσσάρ(ων) ὑπερπύργ(ων) χάρι(ν) τῆς δοθείσης) παρ' ἡμ(ῶν) γῆς καὶ ἐλευθέραν εὐρίσκεσθαι καὶ διαμένειν ||²¹ εἰς τὸ ἐξῆς τῆς ἀπαιτήσεως τούτων· καὶ νῦν δὲ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμ(ῶν) αὐθέντου καὶ βασιλ(έως) ἐπιδημήσαντος ἐν τῇ νήσῳ, ||²² (καὶ) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) καθηγουμένου πάλιν καταλαβόντως εἰς προσκύνῃσιν τῆς ἀγίας βασιλείας αὐτοῦ καὶ αἰτησαμένου ||²³ εὐεργετηθῆναι τῇ μονῇ νομῇ καὶ μάνδραν ἐν τῷ Φακῷ εἰς ἀνάπαυσιν καὶ νομὴν τῶν προβάτ(ων) τῆς μον(ῆς), καὶ πάλ(ιν) εὐμεν(οῦς) ἐπι- ||²⁴ τυχόντως τῆς αὐτοκινήτου πρὸς τὸ εὐεργετεῖν γνώμης τοῦ ἀγίου βασιλ(έως) ἡμῶν (καὶ) δωρησαμένης τὴν μάνδραν καὶ τ(ήν) νομ(ήν), ||²⁵ (καὶ) πρὸς ἡμᾶς, ἔχοντας μὲν θεῖον ὄρισμ(όν) τῆς ἀγίας βασιλείας αὐτοῦ τηρῆσαι τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν τοῦ ὅλου ||²⁶ νησίου, διωρισμένης δὲ τηρῆσαι καὶ τὰ προσόντα τῇ μονῇ ταύτῃ πάντα, τὰ τε διὰ τοῦ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου) ||²⁷ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθ(έν)του καὶ βασιλ(έως) τοῦ π(ατ)ρ(ος) τοῦ ἀγίου βασιλ(έως) αὐτοῦ τοῦ αἰδίδιμου καὶ μακαρίτου καὶ τὰ δοθέντα ||²⁸ δι' ἡμετέρας ἀπογραφ(ῆς), ἔτι δὲ δοῦναι ἐν τῷ Φακῷ καὶ τ(ήν) μάνδραν καὶ τὴν νομ(ήν) τὴν εὐεργετηθεῖσαν ἀρτί(ως) αὐτῇ, ἰδοὺ κ(α)τ(ά) ||²⁹ τὸν εἰς τοῦτο θεῖον ὄρισμ(όν) τῆς ἀγίας βασιλείας αὐτοῦ ἐπιστάντες ἐκεῖσε εὐρομ(εν) τὴν ἡν κατέχουσιν διὰ τοῦ σεπτοῦ ||³⁰ χρυσοβούλλου γῆν ἔχουσιν οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησεῖον τῆς Ἀγίας Μαρίνης πρὸς βορρᾶν, ||³¹ ὅπου τὸ σύνορον τῶν χωραφί(ων) τοῦ Στρεμμωνίου, ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμμωνίου ||³² κατ' εὐθὺ τοῦ Στρομπολύθρου εἰς τ(ήν) ῥάχην ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται εἰς τ(ήν) ὁδόν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφεται ||³³ πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινίον ἔν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρ- ||³⁴ τζαμπλᾶ πρὸς δύσιν, ἐξέρχεται εἰς τὸ ῥαχώνιν ἐνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται καὶ περᾶ τὸν ῥύακα ||³⁵ κατ' εὐθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται τοῦτον, κατέρχεται πρὸς τὸ βορειν(όν) μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται ||³⁶ (καὶ) εὐρίσκει μονοπάτιον, περιλαμβάνει ἐντὸς τ(όν) κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς ||³⁷ τοῦ ἀμπελίου τῆς μονῆς, διέρχεται διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου, εὐρίσκει τ(όν) ῥύακα ὃν λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται ||³⁸ ἕως τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἐνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν ἡ μ(ε)τ(ά) Ἀλθανίου, κρατεῖ τὸ σύνορον) ||³⁹ τῆς τοιαύτης γῆς κατευθὺ πρὸς ἀνατολᾶς, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν αἰγιαλ(όν), κρατεῖ διόλου τὸν αἰγιαλ(όν), ||⁴⁰ καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἀγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρ(όν), καὶ εὐρίσκει τὰ

χωράφια ||⁴¹ τοῦ Στρεμμωνίου, ὅθεν καὶ ἤρξατο. Αὕτη ἐστὶν ἡ διὰ τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου δοθεῖσα καὶ ὀροστατηθεῖσα ||⁴² πρότερον τῇ μονῇ. Ἡ δὲ παρ' ἡμῶν δοθεῖσα πλησεῖον ταύτης ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ μέρ(ους) ||⁴³ τοῦ περιόρου τοῦ ἀμπελίου τῆς μονῆς ὅπου τὰ χ(ωρά)φ(ια) Βρανᾶ τοῦ Πενταρχλῆ καὶ παλαιὰ τρόχαλα, κρατεῖ τὰ τρόχαλα ||⁴⁴ πρὸς δύσιν, ἀνέρχεται ἕως τῆς Κυδωναίας ἐνθα τὰ χ(ωρά)φ(ια) τοῦ Καρτζαμπλᾶ εἰς τὰ скаλῖα τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέδρου, ||⁴⁵ στρέφεται πρὸς νότον, κρατεῖ τὰ χ(ωρά)φ(ια) τοῦ αὐτοῦ Καρτζαμπλᾶ, καὶ ἔρχεται ἕως τοῦ μονοπατίου τοῦ μέσον τῶν χ(ωρα)φ(ίων), λαμβάνει ||⁴⁶ τὸ μονοπάτιον, καὶ στρέφεται πρὸς ἀνατολᾶς, (καὶ) διὰ τοῦ αὐτοῦ μονοπατίου ἀκουμβίζει τὴν γῆν τὴν λεγομένην Σκερ- ||⁴⁷ πανέαν ἐνθα καὶ νερογλυμή, παρὰ κατευθὺ τὴν νερογλυμ(ήν), ἐὰ ἀριστερὰ τὸ μονοπάτιον ἐντὸς τοῦ περιοριζομένου, ||⁴⁸ τέμνει τὴν γῆν τῆς Σκερπανέας, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, δεξιὰ τὰ δοθέντα χ(ωρά)φ(ια) τῷ Φιλομάτῃ, ἀνέρχεται ||⁴⁹ εἰς τὸ ῥαχώνιον, τέμνει αὐτό, κατέρχεται εὐθὺ πρὸς ἀνατολᾶς, εὐρίσκει μονοπάτιον ὅπου τὸ ἐξάμπελον τοῦ Ἀλθανίου, ||⁵⁰ λαμβάνει τὸ μονοπάτιον, (καὶ) στρέφεται πρὸς βορρᾶν, εἴτα διὰ τοῦ ἐξαμπελοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ μονοπατίου ἐξέρχεται πρὸς ||⁵¹ ἀνατολᾶς εἰς τ(ήν) δημοσίαν ὁδὸν ἣν λαμβάνει, καὶ στρέφεται αὐθις πρὸς βορρᾶν κατευθὺ τοῦ πύργου, (καὶ) ἔρχεται ||⁵² ἕως τοῦ ῥύακος τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλ(ῆς) τοῦ ἀμπελίου, ὅπερ ἐστὶ σύνορον τῆς διὰ χρυσοβούλλου γῆς τῆς μονῆς, λαμβάνει ||⁵³ τὸν αὐτ(όν) ῥύακα, καὶ ἀνέρχεται δι' αὐτοῦ ἕως τοῦ ἀμπελίου καὶ τῶν τροχάλων, ὅθεν καὶ ἤρξατο· ἦτις ἐστὶ μοδί(ων) ἑπτακοσί(ων) πεν- ||⁵⁴ τήκοντα. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ εἰς τὴν Ἀκτὴν τῆς Παρανησί(ας) δοθεῖσα γῆ ἔχει οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπ(ὸ) ||⁵⁵ τοῦ Ἀνω Χωρίου εἰς τὸ Ἀκροτήριον, κρατεῖ ταύτην δι' ὅλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμενον, δεξιὰ ἡ γῆ ἡ δοθεῖσα τῷ Τόμπρη, ||⁵⁶ ἕως τῆς Ἀναφανῆς, εἴτα διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διέρχεται ἕως τὸ Ἀκροτήριον, δεξιὰ ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν, ἀριστερὰ ||⁵⁷ τὸ περιοριζόμενον, (καὶ) ἀκουμβίζει ἕως τῶν τροχάλων τῶν διαιρούντων τὸ Ἀκροτήριον, ἀριστερὰ ὅλον μέχρι καὶ τοῦ ||⁵⁸ αἰγιαλοῦ· καὶ ἐστὶ γῆ μοδί(ων) τριακοσί(ων)· ἐδόθη δὲ ὁμοί(ως) τότε τῇ αὐτῇ μονῇ καὶ ἀπὸ τῶν τροχάλων τὸ Ἀκροτήριον μετὰ ||⁵⁹ τοῦ ἐκεῖσε μανδροτοπίου καὶ τῆς νομαδιαί(ας) γῆς· ὑπὲρ ὧν ἐτέθη μ(έν) τῇ μονῇ τέλος ὡς εἴρηται (νομίσματ)α εἰκοσιτέσσαρα ἐτησίως, ||⁶⁰ ἐλευθερώθησαν δὲ διὰ θείου καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως. ||⁶¹ Ὁμοίως ἐδόθη αὐτῇ ἀρτίως καὶ εἰς τὸν Φακόν, ἐπεὶ ἀνέκτισεν ἐκεῖσε μάνδραν καὶ χάριν νομ(ῆς), ὁ περιορισμὸς οὗτος· ||⁶² ἀπὸ τῆς ῥαχώνης τοῦ Μικροῦ Σκοπῶν κατευθὺ μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορρᾶν καὶ τὰ ὀπισθεν τὰ λεγόμενα Γαστρία ||⁶³ τὰ κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολ(ῆς)· ἵνα κατέχωνται καὶ νέμονται παρὰ τῶν ζώων τῆς αὐτ(ῆς) μονῆς ||⁶⁴ ἀκωλύτως καὶ εἰς τὸ ἐξῆς. Ταῦτα πάντα ὀφείλουσι κατέχειν (καὶ) νέμεσθαι οἱ τῆς σεβασμίας βασιλικ(ῆς) μονῆς ||⁶⁵ τοῦ κ(υρί)ου καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) κατὰ τ(ήν) περίληψιν καὶ δύναμιν τῶν προσόντ(ων) αὐτῇ θείων ||⁶⁶ (καὶ) σεπτῶν χρυσοβούλλων καὶ κατὰ τὸν ἐν τούτοις θεῖον ὄρισμ(όν) τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βα- ||⁶⁷ σιλέ(ως), τηρηθέντα ἀκριβῶς παρ' ἡμῶν, κατὰ τὴν εἰκοστὴν ὁγδόην τοῦ Νοεμβρίου τῆς ἐνισταμένης τρίτης ||⁶⁸ ἰνδικτιῶνος.

+ Οἱ δοῦλοι τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως ||⁶⁹ Φωκάς ὁ Σεβαστόπουλος. Ἀλέξιος ὁ Ἰαγούπης. Γεώργιος ὁ Θεολογίτης ++

||⁷⁰ + Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιβληθ(έν) (καὶ) εὐρεθὲν ἐξισάζον κ(α)τ(ά) πάντα τῷ πρωτοτύπῳ ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἐμοῦ +

||⁷¹ + Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Κυζικίου Ματθαῖος +

||⁷² + Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολί(τ)ης Νικομηδείας ὑπέρτιμος καὶ ἑξαρχος πάσης Β(ι)θυν(ίας) Μακάριος ++

||⁷³ + Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολί(τ)ης Μηδείας Ματθαῖος +

L. 3 χρυσοδόλου B || νήσω : om. B || l. 4 post παλαιοχώριον : τὸ λεγόμενον τὸ "Ανω Χωρ(ιον) B || τοῦ Πισπέραγος : τοῦ λεγομένου τοῦ Ἐπισπέραγος B || l. 5 ἄνθρωποι ἐν αὐτῇ : ἐν αὐτῷ B || l. 7 εἰς - νησίου : om. B || δντως : lege δντος || l. 9 οἰκισ(αν) B recte || l. 14 post Παρανησία : τῆς Ἀκτῆς B || l. 15 post αὐτοῖς : ὁμολος B || νομαδικέ(ας) B || l. 18 post ἡμῶν : αὐθ(έν)τ(ου) B || l. 19 ἀναπαύτητον : ἀναπάτητον B || l. 20 ὑπερπύρων : (νομισμάτων) B || χάριν - γῆς : om. B || l. 21 τῆς : ἀπὸ τῆς B || l. 23 καὶ νομῆν : om. B || l. 24 post νομῆν : αὐτῆς B || l. 25 θεῖον : θ post corr. A || l. 26 τηρήσειν B || l. 28 δι' ἡμετέρας ἀπογραφῆς : παρ' ἡμ(ῶν) ἀπογραφικ(ῶς) B || l. 29 κατέχουσιν : μετέχουσι B || τοῦ σεπτοῦ : θελου B || l. 30 γῆν : om. B || l. 31 σύνορον - Στρεμμωνίτου² : σύνορον τοῦ Στρεμμωνίτ(ου), ἀνέρχεται B || δὲ τῶν αὐτῶν χ(ω)ρ(α)φ(ων) τοῦ Στρεμμωνίτ(ου) πρὸς δὲ δύσιν B || l. 35 post κατέρχεται : διὰ τοῦτου B || καστελλίου B || l. 38 δημοσίας : om. B || Ἐπισπαραγγῶν B || τοῦ Ἀλδανίτ(ου) B || l. 39 κρατεῖ - 40 καί¹ : στρέφεται πρὸς βορρὰν καὶ διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ B || l. 40 παλαιοεκκλήσιον B || l. 41 σεπτοῦ : θελου B || l. 42 post μονῇ : γῇ B || l. 43 Π(εν)ταρκλᾶ B || καὶ - τρόχαλ¹ : om. B || τρόχαλ² : ἐκεῖσε παλαιοτρόχαλ² B || l. 44 πρὸς - ἀνέρχεται : ἀνέρχεται διὰ τοῦτ(ων) πρὸς δύσιν B || l. 46-47 τῆς Σκεπαρινέας B || l. 47 παρὰ : lege περὰ || l. 47-48 ἐνθα - Σκερπανέας : om. B || l. 51 εἰς : εὐρίσκ(ει) B || ἔρχεται : ἀκουμδίζει B || l. 52 διὰ χρυσοδόλου : διὰ χωρισθῆσης B || l. 53 τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελοῦ B || l. 56 Ἐπισπαραγγῶν B || l. 58 τότε - μονῇ : τοῦτω B || ante Ἀκροτήριον : ἐντὸς B || l. 59 ante τῇ : παρ' ἡμ(ῶν) B || ἐτησίως : om. B || l. 61 ἀνέκτισεν : ἔκτισαν B || οὕτως : οὕτως ἄρχεται B || l. 62 Σκοποῦ B recte || Γαστρεῖα B || l. 64 σεβασμίας βασιλικῆς : τοιαύτης σεβασμίας B || l. 65 τοῦ¹ - Παντοκράτορος : om. B || l. 66 ἐν - θεῖον : εἰς τοῦτο νῦν B || l. 67-68 κατὰ - Ἰνδικτιῶνος : μηνὶ Νο(εμβ)ρ(ίω) τῆς γ' (Ἰνδικτιῶν)ος + B || reliqua desunt in B.

21. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

Χρυσόβουλλος λόγος (l. 10, 29, 49)

janvier, indiction 4
a.m. 6904 (1396)

L'empereur Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 6β). Parchemin blanchi, 775 × 470 mm. Plis horizontaux peu marqués. Très bonne conservation; quelques petites taches d'encre et d'humidité. Encre noire pour le texte, rouge pour les trois *logos*, le mois, le chiffre de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Blancs correspondant à des changements de paragraphe (l. 21, 24, 28, 29, 41, 43, 47, 48). Le sceau a disparu; sur les photographies, on voit les trous par où passait le cordon. — Au bas du *recto*, notice : Χρυσοβολ(λον) τῆς Λέμνου. — *Album* : pl. XXVII et XXVIII.

B) Copie authentifiée, contemporaine de l'original (archives du Pantocrator, n° 7β). Parchemin blanchi, 600 × 470 mm. Bonne conservation; déchirures d'importance variable le long du bord droit, petite déchirure sur le bord gauche en haut. Encre ocre, plus foncée pour les trois signatures d'authentification. A certains endroits, mais pas partout, le scribe a respecté les blancs qui figurent sur l'original. Les termes de reconnaissance sont écrits dans des espaces réservés; le tracé cherche à imiter l'original; le scribe a aussi imité la fin de la signature de Manuel II. — Au *verso*, deux notices donnant le même texte (lues sur place) : Χρυσοβουλο τῆς Λέμνου. — *Album* : pl. XXXIa.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document (*Catalogue* n° 9β), qui n'a pas été photographiée. L'*incipil* est donné dans *Pantocrator*, p. 34-35.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkli. Al.*, 19, 1899, p. 156-158; *Pantocrator* n° X; P. MARC, *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der Neueren Zeit*, Rome, 1910, p. 15-19 (d'après l'original).

Nous éditons l'original, en signalant dans l'apparat les divergences de la copie (B), et sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3259.

ANALYSE. — Les moines du monastère du Christ Sauveur dit du Pantocrator, sis à l'Athos, se sont présentés à l'empereur [Manuel II] et ont rapporté que l'incendie qui s'était produit dans leur monastère avait fait disparaître, avec de nombreux autres [documents], le chrysobulle, qu'ils détenaient, de feu le père de l'empereur, [Jean V], relatif à la terre dite Anò Chôrion que cet empereur leur avait donnée à Lemnos, près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont construit une tour depuis les fondations; ils ont demandé qu'un chrysobulle de [Manuel II] leur soit délivré à la place de celui [de Jean V], pour posséder cette [terre] en toute sécurité, et qu'on leur octroie en outre une bergerie à Phakos pour y garder et faire paître leur bétail. L'empereur a ordonné à ses *oikeioi*, Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, de se rendre sur place, d'enquêter avec précision sur les limites de cette terre, d'établir un acte (*praktikon eggraphon*) en vertu duquel les moines obtiendraient le chrysobulle sollicité, et de mettre les [moines] en possession d'une bergerie à Phakos. Conformément à l'ordre impérial, les [trois recenseurs] ont dressé un acte pour les moines, que ceux-ci ont présenté récemment à l'empereur, demandant à nouveau que leur soit délivré ledit chrysobulle (l. 1-9). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère du Pantocrator possède à l'avenir la terre de Lemnos qui lui a été donnée par un chrysobulle du père de l'empereur, [Jean V], et qui est dite Anò Chôrion, terre située près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont édifié une tour; [que le monastère possède cette terre], libre d'impôt, sans être inquiété par qui que ce soit, comme il l'a détenue jusqu'à présent à bon droit (l. 10-14). Délimitation de la terre d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle contenue dans notre n° 20 (l. 14-21). Si jamais il apparaît que le monastère du Pantocrator détient, à l'intérieur de cette délimitation, pour quelque raison que ce soit, une quantité de terre plus grande que celle qui lui a été octroyée par le chrysobulle perdu de [Jean V], ou bien que le monastère n'a pas possédé jusqu'à maintenant toute cette terre à bon droit, la terre en surplus sera immédiatement confisquée (l. 21-24). L'empereur ordonne en outre que le monastère du Pantocrator possède désormais, sans être inquiété, la bergerie de Phakos, qui lui a été remise pour son bétail par Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès, conformément à une ordonnance impériale; délimitation, d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle du n° 20 (l. 24-28). Les moines dudit monastère doivent posséder ces [biens] en toute tranquillité, comme il a été dit (l. 28-29). Reprise du dispositif et des délimitations (l. 29-48). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 48-51). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 52-53).

NOTES. — On se reportera à l'Introduction, p. 39-42, et aux notes à notre n° 12 pour les toponymes et les personnes cités dans le présent document. Sur les trois métropolités qui authentifient la copie, cf. notre n° 20, notes.

Diplomatique. Les *logos* de l'original ressemblent à la fin du mot Παλαιολόγος de la signature, comme c'est le cas pour nos n° 15 et 16 (cf. notre n° 15, notes). — La copie de cet acte a été établie à Constantinople avant octobre 1397 (cf. notre n° 20, notes). Elle a été écrite par le scribe qui a copié

L. 3 χρυσοδόλου B || νήσω : om. B || l. 4 post παλαιοχώριον : τὸ λεγόμενον τὸ Ἄνω Χωρ(ιον) B || τοῦ Πισπέραγος : τοῦ λεγομένου τοῦ Ἐπισπέραγος B || l. 5 ἄνθρωποι ἐν αὐτῇ : ἐν αὐτῷ B || l. 7 εἰς - νησίου : om. B || ὅντως : lege ὄντος || l. 9 οἷσις(αν) B recte || l. 14 post Παρανησία : τῆς Ἀκτῆς B || l. 15 post αὐτοῖς : ὁμοίος B || νομαδικέ(ας) B || l. 18 post ἡμῶν : αὐθ(έν)τ(ου) B || l. 19 ἀναπατήτων : ἀναπάτητον B || l. 20 ὑπερπύρων : (νομισμάτων) B || χάριν - γῆς : om. B || l. 21 τῆς : ἀπὸ τῆς B || l. 23 καὶ νομῆν : om. B || l. 24 post νομῆν : αὐτῆς B || l. 25 θεῖον : θ post corr. A || l. 26 τηρήσειν B || l. 28 δι' ἡμετέρας ἀπογραφῆς : παρ' ἡμ(ῶν) ἀπογραφικ(ῶς) B || l. 29 κατέχουσιν : μετέχουσι B || τοῦ σεπτοῦ : θελοῦ B || l. 30 γῆν : om. B || l. 31 σύνορον - Στρεμμωνίτου² : σύνορον τοῦ Στρεμμωνίτ(ου), ἀνέρχεται(αι) διὰ τῶν αὐτῶν χ(ω)ρ(α)φ(ων) τοῦ Στρεμμωνίτ(ου) πρὸς(ς) δύσιν B || l. 35 post κατέρχεται : διὰ τούτου B || καστελλίου B || l. 38 δημοσίας : om. B || Ἐπισπαραγῶν B || τοῦ Ἀλδαν(ι)του B || l. 39 κρατεῖ - 40 κα¹ : στρέφεται(αι) πρὸς(ς) βορρᾶν κ(αι) διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ B || l. 40 παλαιοεκκλησίον B || l. 41 σεπτοῦ : θελοῦ B || l. 42 post μονῆ : γῆ B || l. 43 Π(εν)ταρχιᾶ B || καὶ - τρόχαλα¹ : om. B || τρόχαλα² : ἐκεῖσε παλαιοτρόχαλα B || l. 44 πρὸς - ἀνέρχεται : ἀνέρχεται(αι) διὰ τούτ(ων) πρὸς δύσιν B || l. 46-47 τῆς Σκεπαρινέας B || l. 47 παρὰ : lege περᾶ || l. 47-48 ἐνθα - Σκερπανέας : om. B || l. 51 εἰς : εὐρίσκει(ι) B || ἔρχεται : ἀκουμβίλει B || l. 52 διὰ χρυσοδοῦλου : διαχωρισθῆσης B || l. 53 τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελοῦ B || l. 56 Ἐπισπαραγῶν B || l. 58 τότε - μονῆ : τούτῳ B || ante Ἀκροτήριον : ἐντὸς B || l. 59 ante τῇ : παρ' ἡμ(ῶν) B || ἐτησίως : om. B || l. 61 ἀνέκτισεν : ἔκτισαν B || οὗτος : οὕτως ἄρχεται(αι) B || l. 62 Σκοποῦ B recte || Γαστρεῖα B || l. 64 σεβασμίας βασιλικῆς : τοιαύτης σεβασμίας B || l. 65 τοῦ¹ - Παντοκράτορος : om. B || l. 66 ἐν - θεῖον : εἰς τοῦτο νῦν B || l. 67-68 κατὰ - ἰνδικτιῶνος : μηνὶ Νο(εμβ)ρ(ίω) τῆς γ^{ης} (ἰνδικτιῶν)ος + B || reliqua desunt in B.

21. CHRYSOBULLE DE MANUEL II PALÉOLOGUE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 10, 29, 49)

janvier, indiction 4
a.m. 6904 (1396)

L'empereur Manuel II confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 6β). Parchemin blanchi, 775 × 470 mm. Plis horizontaux peu marqués. Très bonne conservation; quelques petites taches d'encre et d'humidité. Encre noire pour le texte, rouge pour les trois *logos*, le mois, le chiffre de l'indiction et le dernier chiffre de l'an du monde. Blancs correspondant à des changements de paragraphe (l. 21, 24, 28, 29, 41, 43, 47, 48). Le sceau a disparu; sur les photographies, on voit les trous par où passait le cordon. — Au bas du *recto*, notice : Χρυσοδολ(ον) τῆς Λίμνου. — *Album* : pl. XXVII et XXVIII.

B) Copie authentifiée, contemporaine de l'original (archives du Pantocrator, n° 7β). Parchemin blanchi, 600 × 470 mm. Bonne conservation; déchirures d'importance variable le long du bord droit, petite déchirure sur le bord gauche en haut. Encre ocre, plus foncée pour les trois signatures d'authentification. A certains endroits, mais pas partout, le scribe a respecté les blancs qui figurent sur l'original. Les termes de reconnaissance sont écrits dans des espaces réservés; le tracé cherche à imiter l'original; le scribe a aussi imité la fin de la signature de Manuel II. — Au *verso*, deux notices donnant le même texte (lues sur place) : Χρυσοδολο τῆς Λίμνου. — *Album* : pl. XXXIa.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document (*Catalogue* n° 9β), qui n'a pas été photographiée. L'incipit est donné dans *Pantocrator*, p. 34-35.

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 156-158; *Pantocrator* n° X; P. MARC, *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der Neuere Zeit*, Rome, 1910, p. 15-19 (d'après l'original).

Nous éditons l'original, en signalant dans l'apparat les divergences de la copie (B), et sans tenir compte des éditions précédentes.

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten*, n° 3259.

ANALYSE. — Les moines du monastère du Christ Sauveur dit du Pantocrator, sis à l'Athos, se sont présentés à l'empereur [Manuel II] et ont rapporté que l'incendie qui s'était produit dans leur monastère avait fait disparaître, avec de nombreux autres [documents], le chrysobulle, qu'ils détenaient, de feu le père de l'empereur, [Jean V], relatif à la terre dite Anō Chōrion que cet empereur leur avait donnée à Lemnos, près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont construit une tour depuis les fondations; ils ont demandé qu'un chrysobulle de [Manuel II] leur soit délivré à la place de celui [de Jean V], pour posséder cette [terre] en toute sécurité, et qu'on leur octroie en outre une bergerie à Phakos pour y garder et faire paître leur bétail. L'empereur a ordonné à ses *oikeioi*, Phōkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, de se rendre sur place, d'enquêter avec précision sur les limites de cette terre, d'établir un acte (*praktikon eggraphon*) en vertu duquel les moines obtiendraient le chrysobulle sollicité, et de mettre les [moines] en possession d'une bergerie à Phakos. Conformément à l'ordre impérial, les [trois recenseurs] ont dressé un acte pour les moines, que ceux-ci ont présenté récemment à l'empereur, demandant à nouveau que leur soit délivré ledit chrysobulle (l. 1-9). Agréant leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle, par lequel il ordonne que le monastère du Pantocrator possède à l'avenir la terre de Lemnos qui lui a été donnée par un chrysobulle du père de l'empereur, [Jean V], et qui est dite Anō Chōrion, terre située près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont édifié une tour; [que le monastère possède cette terre], libre d'impôt, sans être inquiété par qui que ce soit, comme il l'a détenue jusqu'à présent à bon droit (l. 10-14). Délimitation de la terre d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle contenue dans notre n° 20 (l. 14-21). Si jamais il apparaît que le monastère du Pantocrator détient, à l'intérieur de cette délimitation, pour quelque raison que ce soit, une quantité de terre plus grande que celle qui lui a été octroyée par le chrysobulle perdu de [Jean V], ou bien que le monastère n'a pas possédé jusqu'à maintenant toute cette terre à bon droit, la terre en surplus sera immédiatement confisquée (l. 21-24). L'empereur ordonne en outre que le monastère du Pantocrator possède désormais, sans être inquiété, la bergerie de Phakos, qui lui a été remise pour son bétail par Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès, conformément à une ordonnance impériale; délimitation, d'après l'acte de Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès : identique à celle du n° 20 (l. 24-28). Les moines dudit monastère doivent posséder ces [biens] en toute tranquillité, comme il a été dit (l. 28-29). Reprise du dispositif et des délimitations (l. 29-48). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 48-51). Signature de Manuel [II] Paléologue (l. 52-53).

NOTES. — On se reportera à l'Introduction, p. 39-42, et aux notes à notre n° 12 pour les toponymes et les personnes cités dans le présent document. Sur les trois métropolitains qui authentifient la copie, cf. notre n° 20, notes.

Diplomatique. Les *logos* de l'original ressemblent à la fin du mot Παλαιολόγος de la signature, comme c'est le cas pour nos n° 15 et 16 (cf. notre n° 15, notes). — La copie de cet acte a été établie à Constantinople avant octobre 1397 (cf. notre n° 20, notes). Elle a été écrite par le scribe qui a copié

notre n° 23. Sur une particularité de la formule d'authentification (ἐμοῦ pour ἡμῶν), cf. notre n° 20, notes.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 2, 12, 23, 30-31, 42) de [Jean V] accordant au Pantocrator une terre à Lemnos, avant 1388 : perdu ; cf. nos n° 12, Actes mentionnés, n° 1 ; n° 15, Actes mentionnés, n° 2 ; n° 20, Actes mentionnés, n° 1. 2) Requêtes (écrites ?) des moines du Pantocrator, en vue d'obtenir un chrysobulle (cf. l. 4 παρεκάλεσαν, l. 7, 10 ζήτησιν καὶ παράκλησιν, l. 9 παρεκάλεσαν καὶ αὐθις). 3) Ordonnance (*horismos* l. 26, 45 ; cf. l. 5 διωρίσατο, l. 8 ὠρίσθησαν) de Manuel II à Phōkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès, leur demandant d'enquêter sur les biens du Pantocrator à Lemnos et de mettre le monastère en possession d'une bergerie à Phakos, [peu avant novembre 1394] : perdue ; cf. notre n° 20, Actes mentionnés, n° 6. 4) Acte de ces recenseurs (πρακτικὸν ἔγγραφοι l. 6, 8, ἔγγραφος ὁροστατισμός l. 6-7, πρακτικὸν γράμμα l. 9, 15, 27, 34, 46) relatif aux biens du Pantocrator à Lemnos = notre n° 20.

+ Ἐπει οἱ ἐν τῇ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἀθῶ διακειμένη σεβασμία μονῇ τοῦ κ(υρίο)υ καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημ(έν)η τοῦ Παντοκράτορος ἀσκούμενοι μοναχοὶ ἀναδραμόντες εἰς τὴν βασιλείαν μου ἀνέφερον ὅπως, ἐμπριμοῦ ||² συμβάντος εἰς τὴν τοιαύτην σεβασμίαν αὐτῶν μονήν, μετὰ πολλῶν ἄλλων ἀπώλετο καὶ τὸ προσὸν αὐτοῖς σεπτὸν χρυσόδουλλον τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου ||³ ἐπὶ τῇ εὐεργετηθείσῃ πρὸς αὐτοὺς παρ' ἐκείνου γῇ κατὰ τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον, Ἀνω Χωρίον ὀνομαζόμενον, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρίου τοῦ Πισπέραγος, ἐνθα καὶ πύργον ἐκ βάθρων ἀνήγειραν, ||⁴ καὶ παρεκάλεσαν ἵνα ἀντ' ἐκείνου πορίσωνται χρυσόδουλλον τῆς βασιλείας μου εἰς ἀσφάλειαν αὐτῶν ἐπὶ τῇ ταύτης κατοχῇ καὶ νομῇ καὶ δεσποτείᾳ, εὐεργετηθῶσι δὲ καὶ εἰς τὸν Φακὸν μάνδραν διὰ νομὴν καὶ ἀνά-||⁵παυσιν τῶν ζώων αὐτῶν, καὶ τούτου χάριν διωρίσατο ἡ βασιλεία μου πρὸς τοὺς οἰκείους αὐτῇ, τὸν τε κῦ(ρ) Φωκᾶν τὸν Σεβαστόπουλον, κ(ῡ)ρ' Ἀλέξιον τὸν Ἰαγούπην καὶ κῡ(ρ) Γε(ώ)ρ(γίου)ν τὸν Θεολογίτην, ἵνα παραγένωνται ||⁶ ἐκεῖσε τοπικῶς καὶ εὐρωσι καθαρῶς μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως τὰ ὄρια τῆς τοιαύτης αὐτῶν γῆς καὶ ποιήσωσι πρακτικὸν ἔγγραφοι τοῖς μοναχοῖς, ὡσὰν ἐπὶ τῷ τοιούτῳ αὐτῶν ἔγγράφῳ ὁροστα-||⁷τισμῷ εὐεργετηθῶσιν οἱ μοναχοὶ χρυσόδουλλον τῆς βασιλείας μου κατὰ τὴν αὐτῶν ζήτησιν καὶ παράκλησιν, παραδοθῇ δὲ αὐτοῖς παρ' αὐτῶν καὶ μάνδρα εἰς τὸν Φακὸν διὰ νομὴν καὶ ἀνάπαυσιν τῶν ζώων ||⁸ αὐτῶν · οἱ καὶ παραγενόμενοι ἐποίησαν καθὼς ὠρίσθησαν παρὰ τῆς βασιλείας μου, ποιήσαντες εἰς τοῦτο καὶ πρακτικὸν ἔγγραφοι πρὸς τοὺς μοναχοὺς · ἀρτίως δὲ ἀναδραμόντες οἱ μοναχοὶ εἰς τὴν ||⁹ βασιλείαν μου καὶ ἐμφανίσαντες τὸ τοιοῦτον πρακτικὸν γράμμα παρεκάλεσαν καὶ αὐθις ἵνα πορίσωνται τὸ εἰρημένον χρυσόδουλλον τῆς βασιλείας μου εἰς ἀσφάλειαν αὐτῶν ὡς δεδήλωται. ||¹⁰ Ἡ βασιλεία μου τὴν αὐτῶν εὐμενῶς προσδεξαμένη ζήτησιν καὶ παράκλησιν τὸν παρόντα χρυσόδουλλον ΛΌΓΟΝ ἐπιχορηγεῖ καὶ ἐπιβραβεύει αὐτοῖς, δι' οὗ εὐδοκεῖ, προστάσσει, ||¹¹ θεσπίζει καὶ διορίζειται ἵνα ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν Ἀθῶ διακειμένη σεβασμία μονῇ τοῦ κ(υρίο)υ καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος κατέχῃ τὴν κατὰ τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον εὐεργετηθεῖσαν ||¹² πρὸς αὐτὴν γῆν διὰ σεπτοῦ χρυσόδουλλοῦ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου, Ἀνω Χωρίον ὀνομαζομένην, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρίου ||¹³ τοῦ Πισπέραγος, ἐνθα καὶ πύργον ἐκ βάθρων ἀνήγειρεν, ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντός, ἐλευθέραν πάντη καὶ ἀκαταπάτητον εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους, καθὼς εὐηργετήθη ταύτην παρ' τοῦ ||¹⁴ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου καὶ ἐνέμετο ταύτην ἔκτοτε μέχρι τοῦ νῦν εὐλόγως · ἥτις δὲ γῇ καὶ κατὰ μὲν τὴν περίληψιν τοῦ δη-||¹⁵λωθέντος πρακτικοῦ γράμματος τῶν οἰκείων τῇ βασιλείᾳ μου, τοῦ τε κυ(ροῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβαστοπ(οῦ)λλ(ου), κυ(ροῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἰαγούπη καὶ κυ(ροῦ) Γε(ω)ρ(γίου) τοῦ Θεολογίτου,

ἄρχε(αι) ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησίον τῆς Ἀγίας Μαρίνης ||¹⁶ πρὸς βοράν, ἐνθα τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Στρεμωνίτου, ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμωνίτου κατευθὺ τοῦ Στρομπολίθρου εἰς τὴν ῥάχην ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται ||¹⁷ εἰς τὴν ὁδὸν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφε(αι) πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινίον ἐν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρτζαμπλᾶ πρὸς δύσιν, ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸ ῥαχῶνιν ||¹⁸ ἐνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται καὶ περᾶ τὸν ῥύακα κατευθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται(αι) τοῦτον, κατέρχεται(αι) πρὸς τὸ βορινὸν μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται(αι) καὶ εὐρίσκει μονοπάτιον, ||¹⁹ περιλαμβάνει ἐντὸς τὸν κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται(αι) ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου τῆς μονῆς, διέρχεται(αι) διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπε(ε)λλίου, εὐρίσκει τὸν ῥύακα ὃν λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται(αι) ἕως ||²⁰ τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἐνθα ἡ γῇ τῶν Πισπεραγιωνῶν ἡ μετὰ Ἀλδανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς τοιαύτης γῆς κατευθὺ πρὸς ἀνατολάς, καὶ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸν αἰγιαλόν, κρατεῖ ||²¹ διόλου τὸν αἰγιαλόν, καὶ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἀγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρόν, καὶ εὐρίσκει τὰ χωράφια τοῦ Στρεμωνίτου, ὅθεν καὶ ἤρξατο. Πλὴν εἴπερ ἐντὸς τοῦ ||²² τοιούτου περιορισμοῦ ἀναφανῇ ποτὲ ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία τοῦ Παντοκράτορος μονῆ, ἡ πλεονεκτικῶς, ἡ δι' ἀπογραφικῆς παραδόσεως, ἡ ὁπωσδήποτε, γῆν πλείονα τῆς εὐεργετη-||²³θείσης πρὸς αὐτοὺς γῆς παρὰ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου διὰ τοῦ ἀπολεσθέντος σεπτοῦ χρυσόδουλλ(ου) αὐτοῦ, ἡ ὅτι οὐκ ἐ-||²⁴νέμετο τὴν γῆν αὐτὴν ἄπασαν ἡ μονὴ ἔκτοτε μέχρι τοῦ νῦν καὶ εὐλόγως καὶ δικαίως, ἡ πλείων γῇ, ὅση ἄρα καὶ ἀναφανῇ, ἵνα δημοσιεύηται αὐτίκα χωρὶς λόγου τινός. Ἐτι ||²⁵ προστάσσει καὶ διορίζει(αι) ἡ βασιλεία μου ἵνα κατέχῃ ἡ τοιαύτη σεβασμία μονῇ τοῦ Παντοκράτορος εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντός καὶ τὴν εἰς τὸν Φακὸν δοθεῖσαν ||²⁶ πρὸς αὐτὴν μάνδραν διὰ νομὴν καὶ ἀνάπαυσιν τῶν ζώων αὐτῆς ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου παρὰ τῶν εἰρημένων οἰκείων τῇ βασιλείᾳ μου, τοῦ Σεβαστοπ(οῦ)λλ(ου), τοῦ Ἰαγούπη καὶ τοῦ Θεολογίτου · ἄρχε(αι) δὲ καὶ ὁ περιο-||²⁷ρισμός αὐτῆς, κατὰ τὴν περίληψιν τοῦ διαληφθέντος πρακτ(ικ)οῦ γράμματος, ἀπὸ τῆς ῥαχῶνης τοῦ Μικροῦ Σκοπῶν κατευθὺ μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βοράν, μετὰ καὶ τῶν ὀπισθεν τῶν λεγομένων ||²⁸ Γαστρίων τῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς. Ταῦτα ὀφείλουσι κατέχειν οἱ ἐν τῇ εἰρημένῃ σεβασμίᾳ μονῇ μοναχοὶ εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους καὶ δεσπάζειν καὶ νέμεσθαι ἀνενοχλήτως ||²⁹ καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντός ὡς δεδήλωται. Τῇ γοῦν ἰσχύϊ καὶ δυνάμει τοῦ παρόντος χρυσόδουλλοῦ ΛΌΓΟΥ τῆς βασιλείας μου καθέξει ἡ κατὰ τὸ ἅγιον ὄρος ||³⁰ τὸν Ἀθῶ διακειμένη σεβασμία μονῇ τοῦ κ(υρίο)υ καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ο)ς Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος τὴν κατὰ τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον εὐεργετηθεῖσαν πρὸς αὐτὴν γῆν διὰ σεπτοῦ χρυσο-||³¹δούλλοῦ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου τοῦ Ἀνω Χωρίου ὀνομαζομένου, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρίου τοῦ Πισπέραγος, ||³² μετὰ καὶ τοῦ παρ' αὐτῶν τῶν μοναχῶν ἀνεγερθέντος αὐτόθι πύργου ἐκ βάθρων, ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντός εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους, ἐλευθέρα πάντη καὶ ἀκαταπάτητα, ||³³ καθὼς εὐεργετήθησαν ταῦτα παρὰ τοῦ ἁγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ πατρὸς τῆς βασιλείας μου τοῦ ἀοιδίμου καὶ μακαρίτου καὶ καθὼς εὐλόγως νέμονται αὐτὰ ἔκτοτε μέχρι τοῦ νῦν · ||³⁴ ἥτις δὲ γῇ καὶ κατὰ μὲν τὴν περίληψιν τοῦ δηλωθέντος πρακτ(ικ)οῦ γράμματος τῶν οἰκείων τῇ βασιλείᾳ μου, τοῦ τε κυ(ροῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβαστοπ(οῦ)λλ(ου), κυ(ροῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἰαγούπη καὶ κυ(ροῦ) Γεωργίου τοῦ Θεολογίτου, ||³⁵ ἄρχε(αι) ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησίον τῆς Ἀγίας Μαρίνης πρὸς βοράν, ἐνθα τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Στρεμωνίτου, ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμωνίτου κατευθὺ τοῦ ||³⁶ Στρομπολίθρου εἰς τὴν ῥάχην ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται(αι) εἰς τὴν ὁδὸν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφε(αι) πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινίον ἐν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου ||³⁷ τοῦ Καρτζαμπλᾶ πρὸς δύσιν, ἐξέρχεται εἰς τὸ ῥαχῶνιν ἐνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται(αι) καὶ περᾶ τὸν ῥύακα κατευθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται(αι) τοῦτον, κατέρχεται πρὸς τὸ

βορινόν ||³⁸ μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται(αι) καὶ εὐρίσκει μονοπάτιον, περιλαμβάνει ἐντὸς τὸν κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπ(ε)λ(ου) τῆς μονῆς, διέρχεται(αι) διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπέλλου, ||³⁹ εὐρίσκει τὸν ῥύακα ὃν λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται(αι) ἕως τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἔνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγηνῶν ἡ μετὰ Ἀλθανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς τοιαύτης γῆς κατε<υ>θὺ ||⁴⁰ πρὸς ἀνατολάς, καὶ ἐξέρχεται(αι) εἰς τὸν αἰγιαλόν, κρατεῖ διόλου τὸν αἰγιαλόν, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἀγίας Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρόν, καὶ εὐρίσκει τὰ χωράφια τοῦ Στρεμων(ι)του, ||⁴¹ ὅθεν καὶ ἤρξατο. Πλὴν εἴπερ ἐντὸς τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ ἀναφανῇ ποτὲ ὅτι κατέχει ἡ τοιαύτη σεβασμία τοῦ Παντοκράτορος μονή, ἡ πλεονεκτικῶς, ἡ καὶ δι' ἀπογραφικῆς ||⁴² παραδόσεως, ἡ ὅπωςδὴποτε, γῆν πλείονα τῆς εὐεργετηθείσης πρὸς αὐτοὺς γῆς παρὰ τοῦ ἀγίου μου αὐθέντου καὶ βασιλέως τοῦ αἰοδίου καὶ μακαρίτου διὰ τοῦ ἀπολεσθέντος σεπτοῦ χρυσοδοῦλλ(ου) ||⁴³ αὐτοῦ, ἡ ὅτι οὐκ ἐνέμετο τὴν γῆν αὐτὴν ἄπασαν ἡ μονὴ ἔκτοτε μέχρι τοῦ νῦν καὶ δικαίως καὶ εὐλόγως, ἡ πλείων γῆ, ὅση ἄρα καὶ ἀναφανῇ, ἵνα δημοσιεύτ(αι) χωρὶς λόγου τινός. Ὡσαύτως ||⁴⁴ καθέξει καὶ νεμηθήσεται(αι) ἡ τοιαύτη σεβασμία μονὴ τοῦ Παντοκράτορος Χ(ριστο)ῦ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντὸς εἰς τοὺς ἐξῆς ἅπαντας χρόνους καὶ τὴν εἰς τὸν Φακὸν δοθεῖσαν πρὸς αὐτὴν ||⁴⁵ μάνδραν διὰ νομὴν καὶ ἀνάπαυσ(ιν) τῶν ζώων αὐτῆς ὁρισμῷ τῆς βασιλείας μου παρὰ τῶν εἰρημένων οικείων τῇ βασιλεί<α> μου, τοῦ Σεβαστοπ(ού)λ(ου), τοῦ Ἰαγούπη καὶ τοῦ Θεολογί(ου), ἀρχομ(έν)ην, κατὰ τὴν ||⁴⁶ περίληψιν τοῦ διαληφθέντος πρακτ(ικ)οῦ γράμματος, ἀπὸ τῆς ῥαχώνης τοῦ Μικροῦ Σκοπῶν κατευθὺ μέχρι καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βοράν, καὶ τὰ δπισθεν λεγόμενα Γαστρία τὰ κατὰ πρόσωπ(ον) ||⁴⁷ τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς. Ταῦτα ὀφείλ(ει) κατέχειν ἡ κατὰ τὸ ἄγιον ὅρος τ(ὸν) Ἀθω σεβασμία μονὴ τοῦ σ(ωτῆ)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος καὶ δεσπόζειν καὶ νέμεσθαι εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους ἅπαντας ||⁴⁸ ἀνενοχλήτως καὶ ἀδιασείστως παρὰ παντὸς ὡς δεδῆλωται. Εἰς γὰρ τὴν περὶ τούτου δῆλωσ(ιν) καὶ τὴν εἰς τοὺς ἐξῆς χρόνους μόνιμον καὶ διηνεκῇ καὶ βεβαίαν ἀσφάλειαν ||⁴⁹ καὶ ὁ παρὼν χρυσόδουλλος ΛΟΓΟΣ τῆς βασιλείας μου ἐπεχορηγήθη καὶ ἐπεδραβεύθη τῇ κ(α)τ(ὰ) τὸ ἄγιον ὅρος τὸν Ἀθω διαληφθεῖση σεβασμία μονὴ τοῦ ||⁵⁰ κ(υρ)ί(ου) καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Παντοκράτορος, ἀπολυθεὶς κατὰ μῆνα ἸΑΝΝΟΥΑΡΙΟΝ τῆς ἐνισταμένης ΤΕΤΑΡΤΗΣ Ἰνδικτιῶνος ||⁵¹ τοῦ ἐξακισχιλιοστοῦ ἐννακισιοστοῦ ΤΕΤΑΡΤΟΥ ἔτους, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἡμέτερον εὐσεδὲς καὶ θεοπρόδλητον ὑπεσημῆνατο κράτος +

||⁵² + ΜΑΝΟΥΗΛ ἘΝ Χ(ΡΙΣΤ)ῶ Τῶ Θ(Ε)ῶ ΠΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ ||⁵³ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΡΩΜΑΙ(ΩΝ) Ὁ ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΣ +

Après la signature, B porte :

Τὸ παρὼν ἴσον ἀντιβληθ(έν) καὶ εὐρεθὲν ἐξισάζον κ(α)τὰ πάντα τῷ πρωτοτύπῳ δι' ἀσφάλειαν ὑπεγράφη (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) +

+ Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολίτης Κυζίκου Ματθαῖος +

+ Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολί(ι)τ(ης) Νικομηδε(ας) ὑπέρτιμος καὶ ἐξαρχος πάσης Βιθυν(ιας) Μακάριος ++

+ Ὁ ταπεινὸς μ(η)τροπολίτ(ης) Μηδε(ας) Ματθαῖος ++

L. 3 Ἀνω - ὀνομαζόμενον : / το Ἀνω Χωρ(ιν)/ B || l. 3, 12, 31 τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ : om. B || l. 4 καὶ⁵ : καὶ καὶ B || l. 6 ποιήσωσιν ἐπὶ τούτῳ B || ἐγγράφῳ αὐτῶν B || l. 12 Ἀνω - ὀνομαζομένη : / Ἀνω Χωρ(ιν)/ B || l. 16, 36 Στρεμπολίθρου B || l. 18 περὰ : περὶ B || l. 22 καὶ δι' B || l. 24 καὶ δικαίως καὶ εὐλόγως B || l. 27, 46 Σκοπῶν AB : pro Σκοποῦ || l. 31 τοῦ⁴ - ὀνομαζόμενον : / Ἀνω Χωρ(ιν)/ B || l. 42 post βασιλέως : τοῦ πατρὸς τῆς βασιλεί(ας) μου B || l. 52 ante Μανουήλ : + ἔχον δι' ἐρυθρῶν γραμμῶν τό· B || B ἡμ(ῶν) : post corr. supra ἡμοῦ.

22. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

σιγίλλιον γράμμα (l. 18, 52)

σιγγιλιῶδες γράμμα (l. 32)

1^{er} février, indiction 4

a.m. 6904 (1396)

Le patriarche confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens à Lemnos, rappelle aux moines qu'il faut respecter la règle cénobitique et garantit l'indépendance du monastère.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 8β). Parchemin blanchi, collé haut sur bas, 725 × 357 mm. Très bonne conservation. Encre ocre, plus épaisse pour la signature. De part et d'autre de l'*intitulatio*, en lettres capitales, ornement composé de quatre points et de tiges. Tilde en dessous de deux mots conçus comme un seul, l. 4. Blancs correspondant à des changements de paragraphe l. 11, 18, 42, 50. Le sceau, qui a disparu, passait par cinq trous au moyen d'un cordon, conservé, de couleur bleu. — Au *verso*, *kollèma* signé en monocondyle (édité à la suite du texte). — *Album* : pl. XXIX-XXX, XXXIb.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, un faux fabriqué principalement d'après le présent document (xvi^e siècle, n° 6ψ; parchemin, 565 × 445 mm; bonne conservation, quelques taches; encre ocre). Le début de ce document est une copie des l. 1-8 de l'original, avec de légères divergences, surtout quelques omissions; par la suite, le scribe introduit certains biens du Pantocrator, tous mentionnés dans nos n°s 16 et 17, et le bien de Loggos, qui est délimité dans notre n° 28 (l. 5-13); la délimitation est reprise dans le faux. Après cette interpolation, le scribe retourne à son modèle — le présent document — dont il copie les lignes 31-37 et 50-56. On note que non seulement il a sauté le passage relatif au régime cénobitique et à l'indépendance du Pantocrator vis-à-vis des autorités ecclésiastiques, mais qu'il n'a pas copié non plus les passages relatifs aux biens de Lemnos qui sont décrits dans notre document. Nous pensons que cette pièce a été fabriquée dans le but d'inclure le bien de Loggos, qui est le seul pour lequel une délimitation soit donnée : peu de temps auparavant, les moines du Pantocrator étaient en effet entrés en conflit avec ceux de Saint-Pantéléemôn à propos de ce bien (notre n° 28). — Le document est édité dans *Pantocrator* n° XI, comme copie, « en très mauvais état », d'un original perdu; L. Petit avait vu qu'il posait des problèmes et signale (p. 35) un passage qu'il croit interpolé, le passage relatif à Loggos.

Inédit.

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 3018.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Antoine (l. 1). *Preamble*. S'il est utile de fonder des églises et de les combler de donations, prendre soin de les sauvegarder ne l'est pas moins, car ces actions ont même but, rendre gloire à Dieu. Ceux qui prennent soin des monastères, qui s'appliquent à les restaurer, accomplissent une tâche salutaire à l'âme; veiller à la prospérité d'un monastère a la même valeur que le fonder, et ceux qui peinent dans ce but seront considérés,

eux aussi, comme ses fondateurs, car ils remplacent par des [biens] équivalents ceux que les [fondateurs] ont consacrés au monastère et que le temps a conduit à la ruine (l. 2-11). *Exposé.* Le monastère impérial et patriarcal du Christ Pantocrator, sis à l'Athos, a perdu en une journée, en raison d'un incendie, tous les titres de propriété qu'il s'était procurés pour les domaines que de nombreuses personnes lui avaient prodigués en plusieurs circonstances. Le kathigoumène et les moines ne se sont pas accordé le moindre repos avant de faire remplacer, par l'empereur et le patriarche, les [documents] consumés par le feu. Montrant pour leur monastère un zèle admirable, ils se sont rendus à [Constantinople] à diverses reprises, et ont obtenu des titres de propriété, établis par l'empereur [Manuel II] et le [patriarche Antoine] (l. 11-17). Les domaines pour lesquels ledit monastère a reçu récemment un chrysobulle de l'empereur [Manuel II], et pour lesquels est délivré le présent acte de confirmation du [patriarche], sont les suivants : 1) Anô Chôrion à Lemnos, près du rivage [de la mer] et du village Pispéragos, où [les moines] ont construit une tour depuis les fondations; feu le père de l'empereur, [Jean V], qui avait fait don de cette terre au [monastère], avait émis un chrysobulle, en vertu duquel [le monastère] la possédait libre [de toute charge]; conformément à une ordonnance de l'empereur [Manuel II], ses *oikeioi* Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès ont délimité cette [terre] et l'ont enregistrée dans l'acte (ἐν τοῖς πρακτικοῖς) qu'ils ont établi (l. 17-22). Délimitation : identique à celle contenue dans notre n° 20 (l. 22-29). 2) La bergerie (*mandra*) à Phakos, remise au [monastère] pour son bétail par lesdits [recenseurs] sur ordre de l'empereur; d'après le praktikon, le bien s'étend depuis la crête de Mikros Skopos jusqu'au rivage [de la mer] et inclut le lieu-dit Gastria (l. 29-31). *Dispositif.* Par le présent acte, le [patriarche] ordonne que le monastère impérial et patriarcal du Pantocrator possède tous ces [biens] en pleine propriété, comme il les a possédés jusqu'à maintenant en vertu du [chrysobulle] du père de l'empereur, [Jean V], et de celui qui lui a été récemment délivré par l'empereur [Manuel II]; il ne sera jamais inquiété par qui que ce soit au sujet, soit de ses anciens [biens], qu'il a possédés jusqu'à maintenant sans trouble, quoique privé de titre de propriété (le [chrysobulle] ayant été perdu avec les autres au cours de l'incendie, comme il a été dit), soit des [biens] récemment acquis, qui viennent d'être offerts par l'empereur [Manuel II], dont le chrysobulle confirme aussi les autres [biens] (l. 31-37). *Clause particulière.* Tous ces [biens] ont été attribués au monastère selon la règle que saint Basile a ordonné aux moines de suivre, et qui doit être toujours respectée d'après les dispositions des fondateurs; personne, ni moine ni laïc (οἱ ἔξωθεν), n'a le droit de s'approprier le moindre [bien] ni la moindre partie des revenus; le monastère conservera intégralement tous ces domaines, quelle que soit leur provenance (donations des fondateurs, des empereurs, ou de quelque Hagiorite); [le patriarche] interdit aux moines de posséder le moindre bien en propre (ἰδιόρρουμόν τι κτήμα), tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du monastère, car ceci ne convient pas au genre de vie des moines — en effet, en s'occupant de ses propriétés, on néglige les affaires communes et on ne parvient pas à exercer la vertu. Le contrevenant sera puni, non seulement comme sacrilège — c'est en effet un sacrilège de s'approprier ce qui a été consacré au monastère et par là-même à Dieu — mais aussi comme destructeur du régime [monastique] tel qu'il a été inauguré et établi par les saints pères, et il sera chassé du monastère pour ne pas contaminer d'autres [moines] (l. 38-47). Le monastère sera indépendant des évêques d'Hiérissos et des prôtoi de l'Athos; les exarques [patriarcaux] ne réclameront jamais ce qu'ils n'avaient pas l'habitude [de demander] sous les prédécesseurs d'Antoine IV, et de son côté le [monastère] continuera à manifester sa bienveillance

et son respect à l'égard des exarques (l. 47-50). Conclusion, adresse au Pantocrator, date (l. 50-52). Signature du patriarche de Constantinople Antoine (l. 53-56).

NOTES. — En délivrant le présent document pour confirmer au Pantocrator ses droits sur ses biens à Lemnos — évidemment à la demande des moines —, le patriarche saisit l'occasion de rappeler que la règle cénobitique doit être respectée dans le monastère; on se souvient qu'il a donné le même conseil dans notre n° 17, et nous verrons qu'il va encore le répéter dans notre n° 23; l'insistance du patriarche s'explique si l'on tient compte du fait que c'est à la fin du xiv^e siècle que l'idiorrythmie, pratiquée, semble-t-il, depuis longtemps (cf. GÉDÉON, *Athos*, p. 41, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 78-79) mais jusqu'alors peu répandue, commence à s'introduire dans les monastères athonites (cf. BECK, *Kirche*, p. 127); au xv^e siècle, les autorités civiles et ecclésiastiques lutteront contre l'installation de ce régime (cf. en 1406 le chrysobulle - typikon de Manuel II, *Prôlaton* n° 13, l. 17 sq.; sur l'idiorrythmie, cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 79-81, avec bibliographie). Antoine ajoute ici que le Pantocrator jouira des privilèges d'un monastère patriarcal, en restant à l'abri de toute éventuelle réclamation de la part de l'évêque d'Hiérissos, du prôtos de l'Athos, aussi bien que des exarques patriarcaux. Or nous verrons dans notre n° 23, qui est un acte du même patriarche Antoine émis quelques mois après le présent document, qu'au moins les exarques ont effectivement tenté d'exercer, vis-à-vis du monastère, un pouvoir abusif; il y a lieu de penser que de mauvais rapports entre les moines du Pantocrator et les autorités ecclésiastiques locales s'annonçaient déjà en février 1396. — Pour le statut patriarcal d'un monastère et pour les exarques patriarcaux, on se reportera aux notes à notre n° 23.

Diplomatique. On notera que le *kollêma* au verso du présent document est daté du mois de janvier; le parchemin a dû être préparé à la fin de ce mois, quelques jours avant le 1^{er} février, lorsque le document fut écrit et signé par le patriarche. — Pour d'autres particularités diplomatiques de notre document (qualification, éléments de datation, signataire du *kollêma*), cf. Bibliographie.

Prosopographie. Sur le patriarche Antoine IV (l. 1, 53), cf. notre n° 17, notes. — Sur les trois recenseurs cités ici, Phôkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupès et Georges Théologitès (l. 22), cf. nos nos 12 et 20, notes. — Le prôtekdikos Jean Syropoulos, qui signe le *kollêma* du verso, est un personnage bien connu grâce à une série d'actes patriarcaux, qui permettent de retracer sa carrière; prôtekdikos jusqu'en janvier 1397 au moins (outre notre document, voir MM II, p. 292 de 1396-97 et p. 272 de janvier 1397; cf., pour ce dernier document, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 396 n. 1), il était sakelliou ou sakellarios entre octobre 1397 et mars 1400 (MM II, p. 348, 354, 358, 367), grand skeuophylax en août 1400, en même temps juge avec Oinaïôtès et Chrysoképhalos (*ibidem*, p. 424 : « chartophylax » dans l'édition, corrigé en « skeuophylax » par P. LEMERLE, *Recherches sur les institutions judiciaires à l'époque des Paléologues I, Mélanges Henri Grégoire I*, Bruxelles, 1949, p. 382 n. 1 — repris dans *Le Monde de Byzance : Histoire et Institutions*, Londres, 1978, n° XI; cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 138 n. 3); il est également mentionné comme grand skeuophylax, en 1400-1401, dans MM II, p. 428, et dans un document non daté, *ibidem*, p. 485; à partir de février 1400, Syropoulos est toujours mentionné comme diacre; cf. aussi, sur le personnage, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 139, 319 n. 1.

Pour les biens du Pantocrator à Lemnos mentionnés dans le présent acte, voir Introduction, p. 39-42.

Actes mentionnés. 1) Titres de propriété (*dikaiōmata* l. 12; cf. l. 36) que le Pantocrator détenait pour ses domaines : perdus au cours de l'incendie. 2) Chrysobulle (l. 20; cf. l. 33 *ekdosis*; cf. aussi l. 36) de [Jean V] attribuant au Pantocrator un bien à Lemnos, antérieur à 1388 : perdu au cours de l'incendie; cf. nos n° 12, Actes mentionnés, n° 1; n° 15, Actes mentionnés, n° 2; n° 20, Actes mentionnés, n° 1; n° 21, Actes mentionnés, n° 1. 3) Titres de propriété (*dikaiōmata* l. 15) que le Pantocrator obtint de l'empereur et du patriarche pour remplacer ceux qui avaient été brûlés : entre autres, nos n° 16 et 17. 4) Ordonnance (*horismos* l. 21, 29) de [Manuel II] adressée aux recenseurs de Lemnos, les chargeant de délimiter [Anō Chōrion] et de mettre le monastère en possession d'une bergerie à Phakos, [peu avant novembre 1394] : perdue; cf. nos n° 20, Actes mentionnés, n° 6 et n° 21, Actes mentionnés, n° 3. 5) Acte (*praktika* l. 22, *praktikon* l. 30; cf. l. 29 *δοθεῖσα*) de Phōkas Sébastopoulos, Alexis Iagoupēs et Georges Théologitēs, relatif aux biens du Pantocrator à Lemnos = notre n° 20. 6) Chrysobulle (l. 17, 34, 37; cf. l. 16) de [Manuel II] confirmant au Pantocrator ses anciens biens à Lemnos et lui en octroyant un nouveau = notre n° 21.

Ἀντώνιος ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς π(α)τριάρχης

||² + Καὶ νῶν μὲν ἱερῶν κατασκευαῖ (καὶ) οἰκίσεις, πλῆθος τὲ ἀναθημ(α)τ(ων) καὶ μέγεθος τῶ καθιεροῦντι χρῆμα λυσitelēs (καὶ) τοσοῦτον ὅσον εἰς Θεοῦ χεῖρας τὸ καλλιέρημα· ||³ τὸ δὲ γε καὶ ἄλλους τινὰς μετ' ἐκεῖνον περὶ τῆς φυλακῆς τῶν τοιούτων (καὶ) σ(ω)τηρίας διαγωνίζεσθαι καὶ ὅπως ἂν ἕκαστον αὐτῶν περισώζῃται περὶ πλείστου ποιῆσθαι, οὐκ ||⁴ ἔλαττον δῆπου τοῦ πρότερον τῷ ἐξετάζοντι· ἕκατέρου γ(άρ) τὸ ἀγώνισμα, τοῦ τε τὴν ἀρχὴν ἀνεγείραντος θεῖαν μονὴν τοῦ τε διασπουδῆς τιθεμένου τὴν ἐκείνης ||⁵ διαμονήν, οὐδ(ὲν) ἕτερον ἢ τὸ θεῖον διὰ τούτων ἐξευμενίζεσθαι τῇ συνελεύσει δῆπου καὶ ψαλμωδία τῶν ἐν αὐταῖς θεῶν ἀνδρῶν ἀρεταῖς ἀμιλλωμένων ἐκάστοτε. ||⁶ Εἰ γοῦν μέγα τοῖς τῶν μονῶν οἰκισταῖς (καὶ) τῶν ἄλλων δῆπου σεμνείων τὸ ἑαυτῶν οἰκοδόμημα, οὐδὲν ἤττον ἔσται τοῖς ἐπιμελομένοις αὐτῶν ἢ περὶ ταῦτα φροντίς· ||⁷ ἕκατέρω γ(άρ) ψυχῆς σ(ω)τηρία τὸ ἐκ τούτου πραγματευόμενον. Τίνες δ' ἂν εἴεν ἢ πάντως ὅσοι προθυμοῦνται τοῖς ἴσοις τὸ πεσὼν ἀνιστᾶν (καὶ) τοῖς ὁμοίοις ἐξιᾶσθαι τὸ συν-||⁸τριβέν, ἢ δὴ (καὶ) μάλιστα θεραπεία οὐ κακῶ τὸ κακὸν ὡς ἡ παροιμία, καλῶ δὲ τὸ κακὸν θεραπεύουσα; Τὶ γ(άρ) τοῦ πεσόντος ἢ (καὶ) φθαρέντος χεῖρον γένοιτ' ἂν; Ἐξ ὧν δῆπου ||⁹ τὸ τε συνίστασθαι τὴν μονὴν ὡς το ἐξ ἀρχῆς περιγίνεται, οἷ τε τῶν δευτέρων τούτων ἀγωνισταὶ τῶν ἴσων γερῶν τοῖς πρώτοις ἐκείνοις ἀξιωθήσονται, καὶ ὡς ἐκεῖνοι ||¹⁰ οὕτω δὴ (καὶ) αὐτοὶ κτήτορες καὶ οἰκισταὶ τῆς μονῆς προσκληθήσονται, ὅτι τὰ παρ' ἐκείνων αὐτῇ προσκυρωθέντα (καὶ) δι' αὐτῆς τῷ Θεῷ χρόνῳ φθαρέντα αὐτοὶ τοῖς ||¹¹ ὁμοίοις ἀνεεύσαντο. Τῷ λόγῳ τοίνυν σκοπὸς ὡς ἡ κα(α)τ(α) τὸ ἀγιον ὅρος τὸν Ἀθῶ σεβασμία βασιλικὴ καὶ π(α)τριαρχικὴ μονὴ ἢ ἐπ' ὀνόμα(α)τ(ι) τιμωμένη τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) ||¹² Χ(ριστο)ῦ (καὶ) Θεοῦ ἡμ(ῶν), πολλῶν πολλὰς ἐπιχορηγησάντων αὐτῇ φιλοτίμῳ χειρὶ (καὶ) γνώμῃ κτήματα, χρήμ(α)τα, (καὶ) ἀναλόγως τοῖς κτήμασι προσκτησαμένη (καὶ) δικαιώμ(α)τ(α) ||¹³ ἐπ' αὐτοῖς, ἐν μιᾷ πάντα ἀπώλεσεν ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ· ἀλλ' οἱ ἐνασκούμενοι αὐτῇ μοναχοὶ ἅμα τῷ καθηγουμένῳ αὐτῶν, ὥσπερ ποιεῖν ἐπὶ τῶν ||¹⁴ ἐναρέτων ἔργων εἰώθασιν, οὕτως οὐδὲ νῦν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἔγνωσαν ὕπνον δοῦναι ἢ τοῖς βλεφάροις ἀνάπαυσ(ιν), εἰ μὴ δι' αὐτῶν τὰ πυρὸς ἔργον γεγεννη(έν)α βασιλικῇ ||¹⁵ πάντα χειρὶ (καὶ) π(α)τριαρχικῇ ἐξιδάσιντο· καὶ μέντοι δις (καὶ) τρίς ἐπιδημηκότες τῇ βασιλίδι ταύτῃ τῶν πόλεων, ἐν ἄλλοις μ(έν) ἄλλα δικαιώμ(α)τ(α) ἐπορίσαντο παρὰ τε ||¹⁶ τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) (καὶ) τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος, τὰ δὲ νῦν ἐπὶ τοῖς κτήμασ(ιν), ἐπαινεθέντες ἐν ἅπασι τοῦ ζήλου (καὶ) τῆς προθυμίας αὐτῶν & περὶ τὴν ||¹⁷ μονὴν αὐτῶν ἐπιδείκνυνται. Εἰσι δὲ ἄρα τὰ κτήμ(α)τα, ἐφ' οἷς νῦν παρὰ τε τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτορος θεῖον καὶ σεπτὸν ἐπεδραβεύθη χρυσόβουλλον τῇ ||¹⁸ ῥηθείᾳ σεβασμία μονῇ καὶ τὸ παρὸν

σιγίλλιον γράμμα τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ἀπολέλυται, ἐπὶ τῷ ἀναπόσπαστα τηρεῖσθαι ταῦτα (καὶ) ἀναφαίρετα, ταῦτα· ||¹⁹ κα(α)τ(α) τὴν θεόσωστον νῆσον Λῆμνον, Ἀνω Χωρίον οὕτως ὀνομαζόμενον πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ καὶ τοῦ χωρίου τοῦ Πισπεράγος, ἐνθα (καὶ) πύργον ἐκ βάθρων ἀνήγειρ(εν), ἐφ' οἷς καὶ θεῖον αὐτῇ (καὶ) ||²⁰ σεπτὸν ἐπεδραβεύθη χρυσόβουλλον παρὰ τοῦ ἀγίου μου βασιλέως τοῦ π(α)τ(ρ)ῶς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) τοῦ μακαρίτου (καὶ) ἀσιδίου, παρ' οὗ δὴ καὶ (καὶ) εὐηργετήθη ἡ τοιαύτη γῆ ||²¹ πρὸς αὐτὴν καὶ ἐνέμετο αὐτὴν ἐξ ἐκείνου ἐλευθέραν πάντῃ (καὶ) ἀκαταπάτητον· ἥτις δὴ καὶ ὁροστατηθεῖσα ὁρισμῷ τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) παρὰ τῶν οἰκείων αὐτοῦ, ||²² κυρ(οῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεβαστοπούλου, κυρ(οῦ) Ἀλεξίου τοῦ Ἰαγούπη καὶ κυρ(οῦ) Γεωργίου τοῦ Θεολογίτου, κατεστρώθη οὕτως ἐν τοῖς πρακ(α)τικοῖς οἷς ἐποιήσαντο· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλησίον τῆς Ἀγίας Μαρίας ||²³ πρὸς βορρᾶν, ἐνθα τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Στρεμωνίου, ἀνέρχεται πρὸς δὺς διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτοῦ Στρεμωνίου κατευθὺ τοῦ Στρεμπολίθρου εἰς τὴν ῥάχιν ἣν τέμνει, (καὶ) κατέρχεται ||²⁴ εἰς τὴν ὁδὸν, λαμβάνει ταύτην, καὶ στρέφεται πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κρατεῖ τὴν ὁδὸν σχοινεῖον ἐν, τέμνει ταύτην διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρτζαμπλᾶ πρὸς δὺς, ἐξέρχεται ||²⁵ εἰς τὸ ῥαχῶν ἐνθα τροχαλέα, τέμνει τοῦτο, κατέρχεται (καὶ) περνᾷ τὸν ῥύακα κατευθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἄρχεται τοῦτον, κατέρχεται πρὸς τὸ βορεινὸν μέρος τοῦ καστέλλου, διέρχεται ||²⁶ (καὶ) εὐρίσκει μονοπάτιον, περιλαμβάνει ἐντὸς τὸν κάστελλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελίου τῆς μονῆς, διέρχεται τὴν κεφαλὴν τοῦ ἀμπελίου, εὐρίσκει ||²⁷ τὸν ῥύακα δὴ λαμβάνει, (καὶ) ἐξέρχεται ἕως τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς πρὸς τὸν Κοντέαν, ἐνθα ἡ γῆ τῶν Πισπεραγῶν ἢ μετὰ Ἀλδανίου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς τοιαύτης γῆς ||²⁸ κατευθὺ πρὸς ἀνατολὰς, (καὶ) ἐξέρχεται τὸν αἰγιαλόν, κρατεῖ διόλου τὸν αἰγιαλόν, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἀγίας Μαρίας, παρατρέχει τὸ παλαιοκλήσιον μικρόν, (καὶ) εὐρίσκει ||²⁹ τὸ χωράφιον τοῦ Στρεμωνίου, ὅθεν (καὶ) ἤρξατο. Ἡ εἰς τὸν Φακὸν δοθεῖσα πρὸς αὐτὴν μάνδρα διὰ νομὴν (καὶ) ἀνάπαυσ(ιν) τῶν ζώων αὐτῆς ὁρισμῷ τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου ||³⁰ αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) παρὰ τῶν δηλωθέντων ἀρχόντων, ἧς ὁ περιορισμὸς ἄρχεται, κα(α)τ(α) τὴν περιλήψιν τοῦ ἐκτεθέντος παρ' αὐτῶν πρακτικοῦ, ἀπὸ τῆς ῥαχῶν τοῦ Μικροῦ Σκοποῦ κατευθὺ μέχρι (καὶ) ||³¹ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορρᾶν, μετὰ (καὶ) τῶν ὀπισθεν τῶν λεγομένων Γαστρίων τῶν κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς. Ταῦτα τοιγαροῦν ἅπαντα παρακελεύεται (καὶ) ἡ ||³² μετριότης ἡμ(ῶν) ἐν ἀγίῳ πνεύματι διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς σιγίλλιδος γράμματος κατέχειν καὶ νέμεσθαι τὴν δηλωθεῖσαν θεῖαν (καὶ) σεβασμίαν βασιλικὴν καὶ π(α)τριαρχικὴν μονὴν ||³³ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ (καὶ) Θεοῦ ἡμ(ῶν) κυρ(ι)ως (καὶ) δεσποτικῶς, καθὼς εἶχεν αὐτὰ (καὶ) ἐνέμετο μέχρι τοῦ νῦν, κατὰ τε τὴν ἐκδοσιν τοῦ ἀγίου μου βασιλέως τοῦ π(α)τ(ρ)ῶς τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου ||³⁴ αὐτοκράτορος, καὶ ἐτι κα(α)τ(α) τὴν ἰσχὺν καὶ περίληψιν τοῦ νῦν ἐπιδραβευθέντος αὐτῇ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοβούλλου τοῦ κρατίστου (καὶ) ἀγίου μου αὐτοκράτορος, καὶ παρὰ μηδενὸς) ||³⁵ τῶν ἀπάντων εὐρεῖν αὐτὴν πῶποτε τὴν οἰανδήτινα διενόχλησ(ιν) καὶ ἐπήρει(αν) ἢ ἐπὶ τοῖς πρώτῃν ἢ ἐπὶ τοῖς νῦν προσκυρωθεῖσιν αὐτῇ· τὰ μὲν γ(άρ), εἰ καὶ μὴ δικαίωμα ||³⁶ τι ἐπεφέρετο ἐπ' αὐτοῖς, ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ καὶ τούτου μετὰ τῶν ἄλλων ἀπολεσθέντος ὡς εἴρηται, ἀλλ' οὐδ' ἐνέμετο αὐτὰ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν, καὶ ἀκαταπάτητος ||³⁷ ἀπὸ παντὸς διετέλει καὶ ἀνενόχλητος, τὰ δὲ εὐηργετήθη νῦν παρὰ τοῦ κρατίστου καὶ ἀγίου μου αὐτοκράτ(ο)ρ(ος) διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ αὐτοῦ χρυσοβούλλου, δὴ προσεπικυροῖ αὐτῇ (καὶ) τὰ πρότερον. ||³⁸ Ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ταῦτα & προσκεκῶρωται τῇ δηλωθείσῃ σεβασμῇ μονῇ κατὰ τὸν τύπον αὐτὰ ἐξεδόθη, δὴ ὁ μέγας ἐν ἱεράρχαις Βασίλειος ἐνετείλατο τοῖς μοναχικῶς ζῇν ||³⁹ ἐλομένοις — τοῦτον γ(άρ) καὶ οἱ πρώτως τὴν τοιαύτην μονὴν ἀνεγείραντες ἐτυπώσαντο (καὶ) ἐξέθησαν ἐν αὐτῇ ὥστε μέχρις αἰῶνος διακρατεῖσθαι αὐτόν — οὐδεὶς τῶν ἀπάντων) ||⁴⁰ ὀφείλει, οὔτε τῶν μοναχῶν οὔτε τῶν ἐξωθεν, ἰδιοποιήσασθαι τι ἀπὸ τούτων καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀποτάξασθαι, οὔτε τι ἀπὸ τῶν εἰσοδημάτων αὐτῶν σφετερίσασθαι, ||⁴¹ ἀλλὰ πάντα ταῦτα, εἴτε ἀπὸ τῶν κτητόρων κατῆλθον εἰς τὴν μονὴν, εἴτε ἀπὸ τῶν ἀγίων μου βασιλέων, εἴτε ἀπὸ τινος ἄλλου τῶν Ἀγιορειτῶν,

ἀμείωτα (καί) ἀναφαίρετα πάντα ||⁴² κτήμ(α)τ(α) διατηρηθήσονται τῆς μονῆς · οὐ μὴν ἀλλ' οὐ(δὲ) ἰδιόρριθμόν τι κτήμα τὸν μοναχὸν κτήσασθ(αι) διακελευόμεθα μέχρι (καί) τοῦ τυχόντος, ||⁴³ οὔτε ἐντὸς τῆς μονῆς οὔτε ἐκτὸς · πόρρω γ(ὰρ) τοῦτο τῆς μοναχικῆς πολιτείας τὲ (καί) σεμνότητος · τῇ γ(ὰρ) περὶ τὰ ἰδιόκτητα φροντίδι τὲ (καί) σχολῇ τὰ κοινὰ ||⁴⁴ ἀμελοῦνται κ(αί) οὐδὲ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐργασία κατορθοῦσθαι δύναται. Εἰ δέ τις ἄλλο παρὰ τὰ διατεταγμ(έν)α ποιήσῃ τῷ ἰδίῳ στοιχῶν θελήμ(α)τ(ι), εὐρήσῃ Θ(εὸ)ν μαχόμενον οὗτος ||⁴⁵ αὐτῷ καὶ ὑπὸ βάρους ἔσται καὶ ἐπιτίμιον τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος οὐχ ὡς ἱερόσυλος μόνον, τὸ γ(ὰρ) τὰ τῇ μονῇ προσκυρωθέντα κ(αί) δι' αὐτῆς τῷ Θ(ε)ῷ ἰδιοποιεῖσθαι ἱεροσυλία ||⁴⁶ ἐστίν, ἀλλὰ κ(αί) ὡς φθορεὺς τῆς πολιτεί(ας) ταύτης ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ, ἧς οἱ θεοφόροι π(ατέ)ρες ἡμ(ῶν) ἤρξαντο κ(αί) κατάρθωσαν καὶ ταύτην τοῖς ἐφεξῆς ἐνετυπώσαντο καὶ ἐξέθηκαν, ||⁴⁷ κ(αί) ὡς πρόδατον ψωριῶν τῆς μονῆς ἐκβληθήσεται, ἵνα μὴ τῆς αὐτοῦ λύμης (καί) ἄλλοις τισὶ μεταδῶ. "Ἡ τις δὴ μονὴ κ(αί) ἀνωτέρα διατηρηθήσεται ἀπὸ τε τῶν ||⁴⁸ κ(α)τ(ὰ) καιρ(οὺς) προϊσταμένων τῆς ἐκκλησίας Ἱερισσοῦ καὶ δὴ κ(αί) τῶν ὁσιωτάτ(ων) πρώτων τῶν ἐν τῷ 'Αγίῳ "Ὁρει μονῶν, καὶ οὐδὲ παρὰ τῶν ἡμετέρων ἐξάρχων ποτὲ ||⁴⁹ βαρυνθήσεται ἐφ' οἷς οὐκ εἶχε συνήθει(αν) οὐδὲ ἐπὶ τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἀγιωτάτων (καί) ἀοιδίμων π(ατ)ριαρχῶν, σωζομένης μέντοι γε (καί) παρ' αὐτῆς τῆς πρὸ(ς) τ(οὺς) ἡμετέρους ἐξάρχους ||⁵⁰ οἰκειότητός τε καὶ τιμῆς (καί) ἀγάπης (καί) ἀναπαύσε(ως). "Ὅθεν κ(αί) εἰς τὴν περὶ τούτων πάντων δήλωσιν (καί) βεβαίωσιν (καί) ἀσφάλειαν ἀποτέλεται τῇ δη-||⁵¹λωθείσῃ σεβασμῇ βασιλικῇ (καί) π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τῇ περὶ τὸ ἅγιον ὄρος τὸν "Αθω τῇ ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τιμωμένη τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστοῦ) (καί) Θ(εο)ῦ ἡμῶν καὶ τὸ παρὸν ||⁵² σιγίλλιον γράμμα τῆς ἡμῶν μετριότητος, ἐν ἔτει ἐξακισχιλιοστῷ ἐννακοσιοστῷ τετάρτῳ ἰνδικτιῶνος τετάρτης μηνὶ Φεβρουαρίῳ πρώτη +

||⁵³ + 'ΑΝΤΩΝΙΟΣ 'ΕΛΕΩ Θ(ΕΟ)Υ 'ΑΡΧΙΕΠΙ-||⁵⁴ΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ||⁵⁵ ΝΕΑΣ 'ΡΩΜΗΣ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ ||⁵⁶ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

Verso : + 'Εδέθη κατὰ μῆνα 'Ιανν(ουά)ρ(ιον) τ(ῆς) δ(η)ς (ἰνδικτιῶν)ος + 'Ο πρωτέδικος διάκονος 'Ιω(άννης) ὁ Συρόπουλος +

L. 8 cf. Prov. 17, 13 || l. 25 ἄρχεται : pro ἀνέρχεται cf. n° 20 l. 35, n° 21 l. 18.

23. ACTE DU PATRIARCHE ANTOINE IV

γράμμα (l. 7, 32)

avril, indiction 4
a.m. 6904 (1396)

Le patriarche garantit l'indépendance du Pantocrator à l'égard de l'évêque d'Hiérissos, du prôtos de l'Athos et des exarques patriarchaux.

LE TEXTE. — A) Original (archives du Pantocrator, n° 12α). Parchemin, présentant une languette à la base, 500 × 355 mm. Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Assez bonne

conservation ; le parchemin est froissé au milieu ; l'encre a pâli à certains endroits ; petits trous, surtout dans les marges et sur la languette. Encre ocre, plus épaisse pour le ménologe. De part et d'autre de l'*intitulatio*, en majuscules, ornement presque identique à celui qui figure sur notre n° 22. Pas de trace de sceau. — *Album* : pl. XXXII.

B) Copie authentifiée (du même document ? cf. notes ; archives du Pantocrator, n° 14α), contemporaine de A. Parchemin, présentant une languette à la base, 530 × 335 mm. Bonne conservation ; grand trou d'origine en haut à gauche, déchirure et deux petits trous dans la marge gauche. Encre noire pâlie, plus foncée pour les signatures. Tilde sous un mot composé, l. 14 ; iota souscrit, l. 19. Blancs, le plus souvent entre les diverses parties du texte. — *Album* : pl. XXXIII.

C) Copie sur papier, datée de 1891 (339 × 211 mm), faite sur B (archives du Pantocrator, n° 13α).

Éditions : GÉDÉON, *Ekkl. Al.*, 19, 1899, p. 224 et 229, d'après une copie faite sur A ; *Pantocrator* n° XII, d'après la même copie ; I. OUDOT, *Patriarchatus Constantinopolitani Acta Selecta*, Vatican, 1941, p. 126-133 (édition et traduction française de A). *Schatzkammer*, n° 96 : corrections à l'édition Petit d'après A.

Nous éditons l'original sans tenir compte des éditions précédentes, en signalant dans l'apparat les variantes les plus importantes de la copie (B) ainsi que les principales lectures divergentes de F. Dölger (D).

Bibliographie : DARROUZÈS, *Regestes*, n° 3024.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Antoine (l. 1). Le [patriarche] a appris que certains exarques patriarchaux, envoyés en Occident revêtus du pouvoir patriarcal, importunent les moines du monastère impérial et patriarcal du Christ Pantocrator, sis à l'Athos ; ceux-ci subissent également des vexations de la part de l'évêque d'Hiérissos et du prôtos de la Sainte Montagne pour ne leur être pas soumis ; quant aux exarques, ils réclament [des redevances] qui ne leur sont pas dues, ce qui ne s'était jamais produit sous [Antoine] ni sous ses prédécesseurs ; le patriarche Calliste [I^{er}], qui avait consacré le monastère, avait établi un acte valant règlement (οἷα τις κανὼν καὶ τύπος), mentionnant [les redevances habituelles], acte qui a été perdu, avec les autres documents du monastère, au cours d'un incendie ; il a donc fallu que le [patriarche Antoine] établisse un autre règlement pour aider le monastère (l. 2-7). Attendu que le patriarche envoie des croix de consécration (πατριαρχικὰ σταυροπήγια) à toutes les Églises, et que les [fondations patriarchales] sont à l'abri de toute exaction venant des métropolitains et des évêques locaux, en vertu des canons et de la tradition de l'Église, le [patriarche] ordonne, par le présent acte, que ni les évêques d'Hiérissos ni les prôtoi de l'Athos n'aient le droit pas même d'entrer dans le monastère du Pantocrator sans l'accord du kathigoumène ni des moines, ni bien sûr d'inspecter le monastère, ni de lui réclamer, pour quelque raison que ce soit, le moindre [versement] : le [Pantocrator] est en effet indépendant, soumis seulement au patriarche ; les moines et prêtres installés dans ceux de ses métoques qui ont été fondés comme *stauropégia* patriarchaux jouiront des mêmes privilèges (l. 7-13). Les exarques patriarchaux, lorsqu'ils arrivent au monastère — qu'ils y viennent pour le secourir ou qu'ils s'y arrêtent en partant pour une autre destination —, seront reçus avec bienveillance par les moines ; ils défendront le monastère et ses moines contre tous ceux qui l'oppriment et, si les moines ont besoin de leur aide pour quoi que ce soit, ils apporteront une solution, pour autant que ceci relève de leur compétence, sinon ils feront un rapport écrit au [patriarche] ; ils s'occuperont de tout ce qui relève de leur fonction selon les canons ; ils respecteront la place du kathigoumène, qui présidera, en tant que

représentant du [patriarche], à l'église et dans les conseils ; mais si des higoumènes et des exarques se trouvent ailleurs, c'est l'exarque patriarcal qui aura la préséance (l. 13-19). En outre, les moines doivent prendre soin d'envoyer au [patriarcat] le *kanonikon*, comme ils ont eu l'habitude de le faire jusqu'à présent, pour manifester leur soumission à la Grande Église, auquel cas personne ne le leur réclamera, pas même les exarques ; ceci est aussi valable pour leurs métoques, où qu'ils se trouvent (l. 19-21). En ce qui concerne le comportement des moines : le [patriarche] recommande que l'higoumène (*proestós*) soit un modèle de vertu ; en tant que prêtre, il recevra la confession des moines, il consacrera parmi eux des lecteurs qu'il enverra pour ordination, le moment venu, au prélat de son choix ; il consacrera les églises qui seront bâties dans le monastère ou dans ses métoques, comme *stauropégia* patriarcaux, de la façon dont le ferait l'exarque patriarcal s'il était sur place. Les autres [moines], qu'ils aient ou non reçu l'ordination (*ἱερωμένοι καὶ γέροντες καὶ λαϊκοί*), doivent vivre en paix et être déferents à l'égard de leur kathigoumène, qui veille sur leur âme ; ils doivent respecter le régime cénobitique, la règle du monastère et la tradition des pères ; qui s'appropriera un [bien] du monastère sera condamné comme sacrilège, car il aura soustrait ce qui a été consacré à Dieu et aura nui à tous ceux qui auraient pu être entretenus grâce à lui ; qui acquerra un bien propre (*idiorythmon*), meuble ou immeuble, sera jugé par [Dieu] et exposé aux malédictions des fondateurs, qui ont été mises par écrit, car il aura enfreint les lois divines et n'aura pas respecté le régime cénobitique institué par les saints pères inspirés par [Dieu] (l. 21-32). Conclusion, date (l. 32). Ménologe autographe (l. 33).

NOTES. — *Le Pantocrator, monastère patriarcal*. Selon un acte du patriarche Antoine d'août 1391 (MM II, p. 156-157, cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2892), on distinguait, parmi les monastères patriarcaux, ceux qui étaient fondés par le patriarche et ceux qui étaient soumis au patriarche après leur fondation (cette distinction est déjà évoquée dans le sigillion du patriarche Germain II de 1232, éd. RALLÈS-POTLÈS, V, p. 110-112). Les premiers, les *stauropégia*, étaient soumis uniquement au patriarche, dont l'autorité était exercée par les exarques (cf. plus bas) ; le patriarche, qui seul était commémoré dans ces monastères, veillait sur leur bonne gestion, sur les mœurs des moines, et percevait le *kanonikon*, en nature ou en espèces (cf., sur le *kanonikon*, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 115, 133), alors que l'évêque local n'avait aucun droit, pas même celui d'entrer dans ces monastères sans le consentement de l'higoumène ; la consécration par le patriarche était symbolisée par l'érection dans le monastère d'une croix bénie par lui ; l'institution remonte au moins au IX^e siècle (cf., sur le statut stavropégiaque, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 10-11, 119 sq. ; BECK, *Kirche*, p. 129 ; *Dionysiou*, p. 65 avec bibliographie ; *Kutlulus*, p. 395 ; voir aussi l'acte du patriarche Philothée de mai 1371, par lequel le statut patriarcal est accordé à un monastère qui vient d'être fondé et où les privilèges de ce monastère sont clairement exposés : MM I, p. 569-572). Les monastères devenus patriarcaux après leur fondation et après être restés pendant un certain temps sous la juridiction de l'évêque local jouissaient de la protection du patriarche mais conservaient leurs obligations à l'égard des évêques locaux : ils étaient tenus de les commémorer et de leur verser des redevances ; ce statut est décrit dans l'acte *Kutlulus* n° 40, l. 4-6. Il ressort du présent document que le Pantocrator appartenait à la première catégorie : il avait été consacré par le patriarche Calliste I^{er}, qui avait établi un acte pour le monastère (l. 5 ; il doit s'agir du sigillion conférant au Pantocrator le statut patriarcal ; cf., sur le sigillion que le patriarche envoyait aux établissements fondés par lui, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 126-127) ; il n'était soumis qu'au patriarche (l. 11-12), à qui il devait verser le *kanonikon* (l. 19).

En confirmant au Pantocrator les privilèges d'un monastère patriarcal, le patriarche ajoute, en tant que protecteur du monastère, un certain nombre de clauses relatives à sa gestion et à la conduite de ses moines. Comme il l'a fait dans nos n°s 17 et 22, le patriarche insiste sur l'observance du régime cénobitique (l. 27-32 ; cf. les notes à notre n° 22). Notons enfin qu'il mentionne les métoques du Pantocrator : ceux qui ont été consacrés par le patriarche selon les mêmes modalités de stavropégie jouiront des mêmes privilèges (l. 12, cf. l. 20-21) ; nous savons par ailleurs que ces privilèges ne concernaient pas les dépendances des monastères stavropégiaques qui avaient été fondées par un particulier ou par un évêque local ; ces dépendances restaient soumises à l'évêque du lieu, qui avait droit à la commémoration et au versement du *kanonikon* (cf. l'acte du patriarche Xiphilin de 1197, éd. RALLÈS-POTLÈS, V, p. 101-102). Nous ne savons pas quels métoques du Pantocrator étaient stavropégiaques.

Le Pantocrator et les exarques patriarcaux. Le présent document fournit des informations intéressantes sur le partage du pouvoir entre les exarques et l'higoumène du Pantocrator. Les exarques (l. 2, 4, 13, 18, 19, 20, 25) étaient les délégués du patriarche, qui inspectaient les monastères patriarcaux pour veiller sur les intérêts de l'Église de Constantinople en percevant le *kanonikon* et pour corriger éventuellement les erreurs spirituelles des moines (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 185-187, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 308-309, 313-314) ; ils confirmaient l'élection de l'higoumène (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 234), lequel, librement élu par les moines, était placé sous leur autorité (cf. l'acte du patriarche Germain cité plus haut), et ils pouvaient consacrer eux-mêmes des monastères stavropégiaques au nom du patriarche (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 125). Notre document suggère que les droits des exarques sur le Pantocrator étaient limités et que l'higoumène de ce monastère jouissait de privilèges qu'avaient en principe les exarques : si ceux-ci avaient le droit d'entrer au Pantocrator, qu'ils visitaient comme les autres monastères patriarcaux, leur juridiction se bornait, semble-t-il, à défendre le monastère s'il subissait une vexation (l. 14-15) ; pour le reste, ils n'intervenaient pas dans ses affaires de leur propre initiative, mais seulement à la demande des moines (cf. l. 15) ; ils s'occupaient aussi de « toute autre chose relevant de leur compétence », ajoute le patriarche (l. 16-17), mais cette formulation peu précise n'indique pas qu'ils aient eu d'autres droits. En revanche, l'higoumène était considéré comme représentant du patriarche (ceci est dit explicitement l. 18 ; cf. aussi l. 25) et avait même, dans son monastère, la préséance sur les exarques. Il était chargé par le patriarche de consacrer lui-même des *stauropégia* patriarcaux, alors qu'en principe c'était l'exarque qui procédait à cette cérémonie à la place du patriarche (l. 24-25) ; nous connaissons un autre cas d'un higoumène jouissant de ce droit de consécration, mais cet higoumène était en même temps exarque patriarcal (MM II, p. 157), ce qui n'était visiblement pas le cas pour l'higoumène du Pantocrator. En outre, l'higoumène du Pantocrator désignait lui-même les futurs prêtres et les envoyait pour ordination, avec des témoignages écrits (*martýriai*, cf. plus bas), à l'évêque de son choix (l. 23-24 de notre document), ce qui relevait aussi des compétences de l'exarque (cf. le sigillion du patriarche Germain, RALLÈS-POTLÈS, V, p. 110). Les abus commis par les exarques aux dépens du Pantocrator (l. 2) consistaient apparemment à réclamer des redevances supplémentaires (cf. l. 4) ; il semble qu'à la même époque le monastère de Kutlulus ait lui aussi souffert du même genre d'exactions ; c'est ce que laisse entendre l'acte *Kutlulus* n° 41, de juin 1395. Il n'est pas impossible que ces abus aient un rapport avec l'installation, en octobre 1394, d'un nouvel exarque patriarcal pour l'Athos et Serrès (cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n° 2971).

Le prôtos et l'évêque d'Hiérissos. En tant que monastère stavropégiaque, le Pantocrator était complètement indépendant du prôtos et de l'évêque d'Hiérissos. Notre document confirme cette indépendance et met fin aux prétentions abusives que ceux-ci avaient, semble-t-il, manifestées à l'égard du monastère. Le prôtos avait vu son pouvoir se consolider, voire s'accroître, à la fin du xiv^e siècle, comme le montrent deux actes du même patriarche Antoine, de mars 1391 et d'octobre 1392 (éd. DARROUZÈS dans *Hellénika*, 16, 1958/59, p. 140-141, 143-145; cf. IDEM, *Regestes*, n^{os} 2884 et 2911 respectivement) : la juridiction du prôtos s'étendait sur tous les monastères athonites (à l'exception, bien sûr, des monastères stavropégiaques), dont il supervisait la gestion sans être lui-même soumis à l'inspection des exarques; il avait toute liberté d'accorder ou d'interdire à l'évêque d'Hiérissos l'accès à la Sainte Montagne et n'était soumis qu'au patriarche. Le Pantocrator, démuné du sigillion par lequel Calliste I^{er} lui accordait le privilège de stavropégie (cf. l. 5-6), qui n'était pas renouvelable (cf. DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 126), offrait au prôtos une occasion d'étendre son pouvoir sur un monastère qui lui avait jusqu'alors échappé. Le prôtos qui avait dû essayer de s'immiscer dans les affaires du monastère n'est probablement pas Jérémie (attesté jusqu'en août 1395 et à nouveau en juin 1398, cf. notre n^o 14, notes), qui semble avoir entretenu avec le Pantocrator de bons rapports et l'avoir aidé à sortir de maintes situations difficiles (cf. nos n^{os} 14, 16, 19). On ne voit pas en quoi pouvaient consister les prétentions sur le Pantocrator de l'évêque d'Hiérissos (l. 3-4 de notre document), qui de toute façon n'avait droit à cette époque qu'à la commémoration dans les monastères athonites (cf. DARROUZÈS dans *Hellénika*, 16, 1958/59, p. 141; IDEM, *Regestes*, n^o 2884).

Particularités de la copie. Comme c'est le cas pour notre n^o 20 et la copie de notre n^o 21, la copie B a été établie à Constantinople avant octobre 1397 (cf. notre n^o 20, notes). Elle présente, par rapport à A, des divergences notables, à certains endroits elle offre même un texte tout à fait différent (cf. apparat). On pourrait se demander si cette copie ne reproduit pas un original perdu, différent de A, d'autant qu'elle est datée de janvier et non pas d'avril. Toutefois, cette hypothèse n'est peut-être pas nécessaire : le fond du document ne change pas; la copie ne mentionne aucune garantie supplémentaire pour le Pantocrator, et les additions qu'elle contient consistent surtout en précisions et en explications, sans doute dans le but d'aider les moines à mieux comprendre leurs droits et leurs obligations (comparer par exemple l'explication, donnée par la copie, sur la façon d'envoyer le *kanonikon* au patriarche aux l. 19-20 de l'original); la divergence sur le mois (janvier-avril) peut être attribuée à une étourderie du scribe. — La formule d'authentification (qui, comme nous l'avons déjà noté, annonce une seule signature, cf. notre n^o 20, notes) a manifestement été écrite après que le document fut signé : celui qui l'a rédigée a soigneusement évité d'écrire sur la signature de Matthieu de Cyzique, qui débordait en partie sur cette ligne, et a été obligé de couper le mot *πρωτο-τύπω* devant un accent de la signature.

Prosopographie. Sur le patriarche Antoine IV (l. 1), cf. notre n^o 17, notes. Sur le patriarche Calliste [I^{er}] (l. 5), cf. notre n^o 5, notes. Sur les trois métropolitains qui authentifient la copie B, cf. notre n^o 20, notes.

L. 18, *σφραγίς*, l. 23, *ἀναγνώστας σφραγίσαι* : sur la *σφραγίς*, dans le rituel de l'ordination, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 89-91, et, à propos de l'higoumène, DE MEESTER, *De monachico statu*, p. 132, 237-238. Les mots *σφραγίς* et *σφραγίζω* sont surtout employés à propos de lecteurs et de chantres : DARROUZÈS, *Offikia*, p. 87, 89.

L. 24, *μετὰ μαρτυριῶν* : l'higoumène devait confirmer que les personnes destinées à entrer dans les ordres avaient l'âge convenable et qu'elles n'avaient commis, dans leur vie privée, aucune action leur interdisant l'ordination; cf. le sigillion du patriarche Germain, RALLÈS-POTLÈS, V, p. 110 : *τοὺς ἐξῆς ἱερᾶσθαι μέλλοντας ... εἰς τοῦτ' αὐτὸ προδιβάσει, μετὰ τῶν νενομισμένων μαρτυριῶν τοῦ τε βίου καὶ τῆς ἡλικίας αὐτῶν ...*; cf. aussi, sur les *martyriai*, DARROUZÈS, *Offikia*, p. 17 n. 1 (témoignage requis pour l'ordination), 371 et n. 1 (témoignages écrits), 469.

L. 26, *λαϊκοί* : il s'agit de moines qui ne sont pas dans les ordres; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n^o 3024, Critique.

Acte mentionné. Acte (l. 5 *ἐγγράφως ἐξετέθη*) du patriarche Calliste [I^{er}] = vraisemblablement le sigillion conférant au Pantocrator le statut patriarcal (cf. notes), [avant août 1363] : perdu au cours de l'incendie; cf. DARROUZÈS, *Regestes*, n^o 2456.

Ἀντώνιος ἐλέω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικὸς π(ατ)ριάρχης

||² + Ἐπει ἐγνώρισεν ἡ μετρίτης ἡμ(ῶν) ὡς τινὲς τῶν περὶ τὴν δύσιν ἀποστελλομένων π(ατ)ριαρχικῶν ἐξάρχων τὴν π(ατ)ριαρχικὴν ἐνδύμενοι ἀρχὴν δι' ὅχλου γίνονται τοῖς ἐνασκουμένοις τῇ κ(α)τ(ά) τὸ ἅγιον ὅρος ||³ τὸν Ἄθω σεβασμῖα βασιλικῇ (καὶ) π(ατ)ριαρχικῇ μονῇ τῇ εἰς ὄνομα τιμωμένη τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ (καὶ) Θ(εο)ῦ ἡμῶν, μάλιστα δὲ αὐτοῖς ἐπιτίθενται κ(αὶ) συνθλίβουσιν ὁ τε θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἱερισσοῦ (καὶ) ὁ ὁσιώτ(α)τ(ος) ||⁴ πρῶτος τῶν ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὁρει μονῶν, οἱ μ(ὲν) ὡς μὴ ὑποκειμένοις αὐτοῖς, οἱ δὲ γε π(ατ)ριαρχικοὶ ἐξάρχαι ὡς παρὰ τὴν συνήθειαν ἣν εἶχον ἐπιχειροῦντες ποιεῖν (καὶ) πόρρω ταύτης ἀπαιτοῦντες ἐξ αὐτῶν, ||⁵ ἅπερ οὕτε ἐφ' ἡμ(ῶν) αὐτῶν οὕτε ἐπὶ τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἁγιοτάτων π(ατ)ριαρχῶν ἐπράχθησαν ἐν αὐτοῖς, ἥτις δὴ κ(αὶ) ἐγγράφ(ως) ἐξετέθη παρὰ τοῦ ἁγιοτ(ά)τ(ου) (καὶ) ἀοιδίμου π(ατ)ριάρχου κυρ(οῦ) Καλλίστου, παρ' οὗ δὴ (καὶ) ἡ μονὴ καθιέρωται, ||⁶ (καὶ) τῇ μονῇ προστετέθη οἷα τις κανὼν κ(αὶ) τύπος τοῖς ἐφεξῆς, ἀπώλετο δὲ (καὶ) αὕτη μετὰ τῶν ἄλλων δικαιωμάτων τῆς μονῆς πρὸ καιροῦ ἐμπρησμοῦ ἐπισυμβάντος αὐτῇ, κἀντεῦθεν ἐδέησεν ὑπογραμμὸν τινα ||⁷ (καὶ) τύπον ἕτερον αὐτοῖς ἐκτεθῆναι νῦν παρὰ τῆς ἡμ(ῶν) μετρίτης εἰς ἀσφάλειαν τῆς μονῆς (καὶ) βοήθειαν, ἡ μετρίτης ἡμ(ῶν) διὰ τοῦ παρόντος αὐτῆς παρακελεύεται γράμμ(α)τος ὡς, ἐπειδὴ ἡ π(ατ)ριαρχικὴ περιότης ||⁸ τῆς οἰκουμενικῆς ἁγιοτ(ά)τ(ης) Μεγάλης Ἐκκλησίας ἐν ταῖς ἐκασταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκκλησίαις π(ατ)ριαρχικὰ πέμπει σ(αυ)ροπήγια κ(αὶ) τὸ ἀδιάσειστον ἔχουσιν ἐκ πάντων τῶν ἐν αὐταῖς μ(η)τροπολιτῶν τε (καὶ) ||⁹ ἐπισκόπων (καὶ) πολλὰ τὸ ἰσχυρὸν κέκτηνται ταῦτα ἐκ τῶν θείων (καὶ) ἱερῶν κανόνων κ(αὶ) τῆς ἄνωθεν ἐκκλησιαστικῆς συνηθείας) κ(αὶ) τάξεως, ὀφείλουσι (καὶ) οἱ κ(α)τ(ά) καιρ(οῦς) ἐπίσκοποι τῆς ἐκκλησί(ας) Ἱερισσοῦ ||¹⁰ κ(αὶ) οἱ ὁσιώτ(α)τ(οι) πρῶτοι τῶν ἐν τῷ Ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἄθῳ σεβασμίων κ(αὶ) ἱερῶν μονῶν μὴδὲ κἀν εἰσάξει πόδα ἐν τῇ μονῇ ταύτῃ τοῦ Παντοκράτ(ο)ρ(ος) Χ(ριστο)ῦ κ(αὶ) Θ(εο)ῦ ἡμῶν μὴ βουλομ(έν)ου τοῦ καθηγουμ(έν)ου (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ μοναχῶν, ||¹¹ μὴ τοι γε ἡ ἀνακρίναι αὐτ(οῦς) ἡ ἐξετάσαι κἀν ὁπωσδήποτε ἔχωσι τὰ κατ' αὐτὴν, ἡ ἀπαιτῆσαι ἐξ αὐτῆς τί δι' οἰανδήτινα τὴν αἰτίαν ἄχρι (καὶ) ἐνὸς ὁδοῦ· ἰδία γ(άρ) ἐστὶν αὕτη (καὶ) καθ' ἑαυτὴν, οὐδενὶ ||¹² ἄλλω ὑποκειμ(έν)η ἢ τῇ π(ατ)ριαρχικῇ περιότη· τὴν αὐτὴν δὲ δύναμιν (καὶ) ἰσχὺν ὀφείλουσιν) ἔχειν κ(αὶ) τὰ ταύτης μετόχια, ὅσαπερ ἄρα τῷ π(ατ)ριαρχικῷ σ(αυ)ροπηγίῳ ἐνίδρυνται, οἱ τε ἐν αὐτοῖς ἱερατικ(ῶς) ἐξυπηρετοῦμ(εν)οι ||¹³ κ(αὶ) οἱ προσκαθήμενοι μοναχοί. Οἱ δὲ γε κατὰ καιρ(οῦς) ἐπιδημοῦντες ἐκεῖσε π(ατ)ριαρχικοὶ ἐξάρχαι, ἡ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο παραγενόμενοι βοηθείας ἐνεκα τῆς μονῆς, ἡ ἄλλαχοῦ ἀπερχόμενοι κἀκεῖσε καταλῦσαι ἀναγκασθέντες, ||¹⁴ ἀσμένως παρὰ τῶν μοναχῶν προσδεχθήσονται (καὶ) μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας, κ(αὶ) τῆς προσηκούσης ἀπολαύσουσι παρ' αὐτῶν ἀγάπης κ(αὶ) οἰκειώσεως· οἱ δὲ πάλιν δεφενδεύουσιν αὐτὴν (καὶ) τοὺς ||¹⁵ ἐν τῇ μονῇ μοναχοὺς ἀπὸ πάντων τῶν ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς κ(αὶ) συνθλιβόντων, κ(αὶ) εἴ τι δὲ ἄλλο

ἀναγγεληθῇ παρὰ τῶν μοναχῶν αὐτοῖς δεόμ(εν)ον τῆς παρ' αὐτῶν βοήθειας, ὅσον μ(έν) εἰς τὴν αὐτῶν ἔρχεται δύναμ(ιν), ||¹⁸ λήφεται παρ' αὐτῶν τὴν θεραπεύ(αν) κ(αί) τὴν διόρθωσ(ιν), ὅσον δὲ τῆς ἐντεῦθεν ἐπιστάσιος (καί) διακρίσ(εως) δέεται, παραπέμψουσι τοῦτο ἐγγράφ(ως) πρὸς τὴν ἡμ(ῶν) μετριότητα· ἐπιμελήσονται δὲ κ(αί) πάντ(ων) τῶν ἄλλων τῶν προ-||¹⁷σηκόντων αὐτοῖς κανονικ(ῶς) κ(αί) νομίμ(ως), τηρήσουσι δὲ (καί) τὸν τοῦ καθηγουμ(έν)ου τόπον ἀνέπαφον ἔν τε τῇ ἐκκλη(σί)ᾳ (καί) ταῖς ἁλλαις συνάξεσι (καί) στάσεσι κ(αί) καθέδραις, κ(αί) οὐχ ἀρπάσουσιν αὐτὸν οὐδὲ προκαθίσονται τοῦ καθηγουμ(έν)ου· ||¹⁸ τόπον γ(άρ) ἐκείσε ἀναπληρῶν τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ὁ καθηγουμ(έν)ος τῆς μονῆς, τῇ σφραγίδι κ(αί) χάριτι τοῦ παναγίου (καί) ζωοποιοῦ πν(εύματος), ἀπάντ(ων) τῶν ἐκεῖσε παραβαλόντων προστήσεται (καί) αὐτοῦ τοῦ ἐξάρχου, ἀλλαχοῦ δὲ ἔνθα ἂν εὐρεθῇ ||¹⁹ ἡγοῦμ(εν)οί τε (καί) ἑξάρχοι, ὁ π(ατ)ριαρχικὸς ἑξάρχος τούτων προστήσεται. Ἐπι δὲ φείλουσιν οἱ μοναχοὶ φροντίζειν περὶ τοῦ συνήθ(ους) κανονικοῦ, ὅπ(ως) ἐνταῦθα παραπέμπηται καθ(ὼς) ἦν ἔθος αὐτοῖς ἐπὶ τε τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἀγιωτ(ά)τ(ων) π(ατ)ριαρχῶν ||²⁰ κ(αί) ἐφ' ἡμ(ῶν) αὐτῶν ἄχρι τῆς σήμερον, εἰς μαρτύριον τῆς ὑποταγῆς ἣν ὀφείλουσιν εἰς τ(ὴν) ἀγιωτ(ά)τ(ην) Μ(ε)γ(ά)λ(ην) Ἐκκλησίαν ὡς π(ατ)ριαρχικοί, κ(αί) οὗτ(ως) ἀναπαίτητοι διατηρηθῇσονται) κ(αί) παρὰ τῶν ἐξάρχων κ(αί) παρ' ἄλλου παντὸς χάριν τούτου· τὸ δ' αὐτὸ ||²¹ τοῦτο διατηρηθῇσεται (καί) εἰς τὰ μετόχια αὐτῶν ὅπου ἂν εἴεν. Περὶ δὲ γε τῆς ἐντὸς τῶν μοναχῶν καταστάσεως κ(αί) διαγωγῆς, π(ατ)ρικῶς πᾶσι παρεγγυᾶται ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) ἐν ἀγίῳ πν(εύματι)· ὡσὰν ὁ μ(έν) προεστὼς τῆς ||²² μονῆς τύπος ὑπάρχη τοῖς ἁλλοῖς κ(αί) ὁδηγὸς (καί) παράδειγμα πρὸς) ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς — «ὕμεις γ(άρ) ἐστὲ τὸ ἅλας τῆς γῆς» ὁ Κ(ύριος) ἐφ' ἧς πρὸς τ(οὺς) ποιμένας δῆπου τ(οὺς) ἐν πολλοῖς κ(αί) ὀλίγοις ποιμνίοις —, ὅς δὴ (καί) ὀφείλει ||²³ οὗτ(ως) ἔχων (καί) τῷ ἱερατικῷ κατακοσμούμ(εν)ος ἀξιόμ(α)τ(ι), εἰ δεήσει, κ(αί) λογισμοὺς ἀναδέξασθαι τινὸς τῶν ἐν τῇ μονῇ μοναχῶν κ(α)τ(ά) τὴν ἀρχαί(αν) συνήθειαν, κ(αί) ἀναγνώστ(ας) σφραγίσαι ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῇ κ(αί) τούτ(ους) πρὸς δὲ ἂν ||²⁴ βούληται τῶν ἀρχιερέων παραπέμψαι καιροῦ καλοῦντος μετὰ μαρτυριῶν διὰ χειροτονίαν· κ(αί) τ(οὺς) ἀνεγειρομένους δὲ θεοὺς ναοὺς αὐτῶν, εἴτε ἐντὸς τῆς μονῆς εἰσιν εἴτε ἐν τοῖς μετοχίοις αὐτῶν, προ-||²⁵τρέπεται (καί) τούτ(ους) ἡ μετριότης ἡμ(ῶν) καθιεροῦσθαι παρ' αὐτοῦ καθὼς ἐστὶν ἔθος ἐπὶ σ(αυ)ροπηγίῳ π(ατ)ριαρχικῷ, καθὼς ἔμελλε τοῦτο ποιῆσειν ὁ π(ατ)ριαρχικὸς ἑξάρχος εἴπερ ἐπεδήμει ἐκεῖσε. Οἱ δὲ γε λοιποὶ πάντες, ἱερωμ(έν)οι ||²⁶ κ(αί) γέροντες κ(αί) λαῖκοι, ὀφείλουσι μ(έν) κ(αί) καθ' ἑαυτ(οὺς) ἔχειν τὴν πν(ευμα)τικὴν πᾶσιν ὁμόνοιαν κ(αί) εἰρήνην ἣν ὁ Κ(ύριος) ἡμ(ῶν) κ(αί) Θ(εὸς) ὡς κληρὸν ἡμῖν κατέλιπεν, ἀποδιδόναι δὲ (καί) τῷ προστάτῃ κ(αί) καθηγουμ(έν)ῳ αὐτῶν τὴν ἀνήκουσαν εὐλόα-||²⁷θειαν κ(αί) τιμὴν κ(αί) εὐπειθειαν, ἀγρυπνοῦντι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν αὐτῶν κ(α)τ(ά) τὸν μέγαν εἰπεῖν ἀπόστολον, τηροῦντες πρὸ γε τῶν ἁλλων ἄχρι (καί) τῆς αὐτῶν τελευτῆς τὴν κοινοδικίην κατάστασ(ιν) ἣν ἔχουσι (καί) τὸν τοῦ μοναστηρίου) τύπον ||²⁸ κ(αί) τὴν τῶν π(ατέ)ρων τῶν ἀγίων παράδοσιν, ἣ κ(αί) ὁ Θ(εὸς) ἐπευφραίνεται ὑπὲρ πᾶσαν ἁλλήν διαγωγὴν τε (καί) πολιτείαν τῶν μοναχῶν· εἰδέναι γ(άρ) ἕκαστον αὐτῶν βουλόμεθα ὡς εἴ τις ὑπερβάς τὸν κανόνα τοῦτον σφετερίζεται τι ||²⁹ τῶν τῆς μονῆς ἢ ἰδιόριθμον κτήσεται κινήτῳ ἢ ἀκίνητῳ ἰδιοποιήσάμ(εν)ος αὐτὸ ὅπως δῆποτε, ὁ μ(έν) τῷ τῶν ἱεροσύλων καταδικασθῇσεται κατακρίμ(α)τι ὡς ἄρπαξ τῶν τῷ Θ(ε)ῷ ἀφιερωθέντων (καί) πολλοὺς ||³⁰ ἀδικῶν οἱ ἔμελλον ἐκ τούτου τραφήσεσθαι, ὁ δὲ ὡς παραβάτης τῶν θείων νόμων κ(αί) διατάξεων κριθήσεται παρὰ τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) κριτοῦ, παρ' οὗ πάντες οἱ θεοφόροι π(ατέ)ρες ἡμ(ῶν) ἐκείνοι (καί) διδάσκαλοι ἐμπνευσθέντες τὴν ||³¹ κοινοδικίην ταύτην πολιτείαν ἀνεψυψάσαντο· τὸ γ(άρ) καθ' ἑαυτὸν οὗτος ἀναιρέτης ἐστὶ τῶν θείων τούτων ὑποτυπώσεων, διὸ (καί) τῶν ἀρῶν ἐκείνων ἐνοχος ἐστὶ ἀς οἱ πρῶτ(ε)ρ(ον) ἀνεγείραντες τὴν τοιαύτην θείαν μονὴν ἐγγράφ(ως) ||³² ἐξέθεντο ἐπὶ διαμονῇ τῆς πολιτείας) ταύτης κ(αί) φυλακῇ. Ὅθεν κ(αί) εἰς τὴν περὶ τούτων πάντων δῆλωσιν (καί) ἐπικράτειαν κ(αί) ἀσφάλειαν κ(αί) τὸ παρὸν γράμμα τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ἀπολέλυται, ἔτ(ους) ς^{οῦ} λ^{οῦ} τετάρτου +

||³³ ΜΗΝ(Ι) ἈΠΡΙΛΛ(ΙΩ) (ἸΝΔΙΚΤΙΩΝ)ΟΣ Δ' +

Après le ménologe, B porte :

Τὸ παρὸν ἴσον ἀντιδληθὲν κ(αί) εὐρεθ(έν) ἐξισάζον κ(α)τὰ πάντα τῷ πρωτοτύπῳ δι' ἀσφάλειαν ὑπογράφω +
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτης Κυζίκου Ματθαῖος +
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτ(ης) Νικομηδείας) ὑπέρτιμος καὶ ἑξάρχος πάσης Βιθυνίας) Μακάριος ++
+ Ὁ ταπεινὸς μ(ητ)ροπολίτ(ης) Μηδείας) Ματθαῖος +

L. 3 καὶ συνθλίβουσιν : om. B || l. 4 τῶν — μονῶν : τοῦ Ἀγίου Ὁρους B || ὡς² — ἦν : πόρρω τῆς συνηθείας) τῆς B || ἐπιχειροῦντες — ταύτης : om. B || l. 5 ἄπερ — l. 6 ἐφεξῆς : ἦν καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἡδὴ χρόνοις εἶχον ἐπὶ τε τῶν πρὸ ἡμ(ῶν) ἀγιοτάτων καὶ ἀοιδίμων π(ατ)ριαρχῶν κ(αί) μάλιστα | τοῦ ἀγιοτάτου καὶ ἀοιδίμου π(ατ)ριάρχου κυροῦ) Καλλίστου, παρ' οὗ δὴ καὶ ἡ μονὴ καθιέρωτο τὴν ἀρχήν, ἣν δὴ καὶ ἐγγράφως ἐξέθεντο οἱ κτήτορες τῆς τοιαύτης μονῆς B || l. 6 δικαιωμάτων — καιροῦ : ὧν εἶχε δικαιωμ(ά)τ(ων) B || ὑπόγραμμον τι D || l. 7 ἕτερον : ..ελο. D || ἕτερον — μετριότητος : αὐτοῖς καὶ κανόνα παρὰ τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος ἐκτεθεῖναι B || τῆς μονῆς : τῶν ἐφεξῆς B || l. 8 ἐκκλησίαις : ἐνορίαις B || l. 9 post ἀνωθεν : καὶ ἐξαρχῆς add. B || ὀφείλουσι καὶ οἱ : οἱ τε B || l. 10 εἰσάξωσι B || τοῦ¹ — ἡμῶν : om. B || l. 11 ἡ¹ — ἐξετάσαι : ἀνακρίνωσιν ἢ ἐξετάσωσι B || ἀνακρίναι : ἀποκρίναι D || ἀπαιτῆσαι — τι : ἀπαιτήσωσι B || l. 12 ἄλλω — περιοπῇ : τῶν ἀπάντων ἐτέρω ἢ τῇ ἡμῶν μετριότητι καὶ μόνῃ ὑποκειμ(έν)ῃ B || ὀφείλουσιν εἶχειν : ἔχωσι B || l. 13 οἱ² — παραγενόμενοι : ἐπεὶ δὲ καὶ περὶ τῶν π(ατ)ριαρχ(ικῶν) | ἐξάρχων διαλαβεῖν δίκαιον, οὐ γὰρ προσῆκον ἀπὸ μ(έν) τῶν ἁλλων ἀπάντων δεφενδεύειν αὐτὴν καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῶν προσηκόντων αὐτῇ κανονικῶς καὶ δικαίως, τοὺς δὲ ἡμετέρους ἔαν βαρέως | ἐπιτίθεσθαι τοῖς ἐν αὐτῇ καὶ συνθλίβειν καὶ τὰ μὴ δέοντα ἀπαιτεῖν ἐξ αὐτῶν, ἡδὴ καὶ περὶ τούτων ῥηθῇσεται, ὁ δὴ καὶ τύπος ἐστὶ εἰς το ἐξῆς καὶ κανὼν· ὁ κατὰ καιροὺς ἐπιδημῶν ἐκεῖσε | ἑξάρχος π(ατ)ριαρχικός, ἢ ἐπὶ τούτῳ παραγενόμενος B || ἀπερχόμεν(ος) B || ἀναγκασθεὶς B || l. 14 προσδεχθήσεται B || l. 14 τῆς² — l. 15 ἔρχεται : ἔτι ἂν ἐθέλωσιν εἰς βοήθειαν αὐτῶν ἀναγγελοῦσι τοῦτο οἱ μοναχοὶ πρὸς αὐτόν, καὶ τὸ μὲν εἰς τὴν αὐτοῦ ἦκον B || l. 15 δὲ : δὴ D || l. 16 παρ' αὐτῶν : om. B || l. 16 τῆς — l. 17 νομίμως : ὑπὲρ ἐ-|κεῖνον, εἰς τὴν ἡμῶν μετριότη(τη)τα παραπέμψη, τὴν εἰρήνην ἐν ἅπασι διαφυλάττων τῶν μοναχῶν· μὴ διὰ τοῦτο δὲ ὅτι π(ατ)ριαρχικός ἑξάρχος, τῶν μοναχῶν εἰρήνην ἐχόντων καὶ τοῦ καθηγουμένου, | αὐτὸς ἄλλοι κ(α)τ' ἄλλου διαναστήσει ἐπὶ τῷ πορίσασθαι τι καὶ ἀποκερδήσαι ἐκ τῆς μετ' ἀλλήλων ὀχλήσεως B || l. 17 τηρήσει δὲ γε B || ἡγουμένου B || ἀνέπαφον : om. B || συνάξεσι καὶ : om. B || l. 17 καὶ⁶ — l. 18 ἂν : καὶ συνελεύσεσιν, ὡς τόπον ἀναπληροῦντος τῆς ἡμ(ῶν) μετριότητος τοῦ καθηγουμ(έν)ου ἐκεῖσε ἐκ τῆς χειροτονί(ας) καὶ τῆς σφραγίδος τῆς δοθείσης αὐτῷ τῇ δωρεᾷ καὶ χάριτι | τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιοῦ πν(εύματος)· ἐν γὰρ ταῖς π(ατ)ριαρχικαῖς πάσαις μοναῖς οἱ καθηγουμένοι τὸν τόπ(ον) ἀναπλήρουσι τοῦ π(ατ)ριάρχου· ἔνθα δ' ἂν ἀλλαχοῦ B || l. 19 ἑξάρχοι : ἑξάρχος B || τούτων : ἐκείνων ἀπάντων B || l. 19 ἔτι — l. 21 εἴεν : ἐπεὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ κανονικοῦ τοῦτο παραπέμψουσιν αὐτὸ εἰς τὸ π(ατ)ριαρχεῖον, ἢ διὰ τίνος τῶν μοναχῶν τῆς μονῆς, ἢ μετ' αὐτοῦ τοῦ ἐξάρχου, ἐάνπερ οὐκ ἔχουσιν εὐκόλως μετ' ἄλλου πέμψαι | αὐτό, καὶ ἀναπαίτητοι διατηρῶνται ἀπὸ παντὸς χάριν τούτου, ἐπειδὴ περ καὶ νῦν τοῦτο ποιεῖν ἀκαλύτως μέλλουσι καθὼς ἐποίησαν αὐτὸ πολλάκις καὶ πρότερον· ὁ δὴ διατηρηθῇσεται) | καὶ εἰς τὰ μετόχια αὐτῆς ὅπου ἂν ᾧσι B || l. 20 τὸ δ' αὐτὸ : τ.... D || l. 22 cf. *Matth.* 5, 13 || l. 23 καὶ¹ — δεήσει : om. B || ἀναδέξασθαι : δέξασθαι εἰ δεήσει B || μοναχῶν — συνήθειαν : om. B || l. 24 παραπέμψει B || l. 24 καὶ — l. 25 ἐκεῖσε : om. B || l. 24 δὲ : τε D || l. 26 ὀφείλουσι — πᾶσιν : ἔχωσι μὲν καὶ καθ' ἑαυτοὺς | τὴν κοινὴν πᾶσι πν(ευμα)τικὴν B || μὲν καὶ : D || cf. *Jn* 14, 27 || ἀποδιδόναι : ἀποδιδῶσι B || l. 27 cf. *Hébr.* 13, 17 || l. 30 παρ' οὗ πάντες : ὑφ' οὗ πάντως B || l. 31 οὗτος : οὕτως B || πρῶτερον : πρῶτως B || post μονὴν : καὶ τὴν πολιτείαν ταύτην συνεστή-|σαντο ἐν αὐτῇ B || ἐγγράφως : om. D || l. 31 ἐγγράφως — l. 32 φυλακῇ : ἐπὶ διαμονῇ ταύτης καὶ φυλακῇ καὶ ἐγγράφως ἐξέθεντο B || l. 32 post τετάρτου : Ἐχον καὶ διὰ τιμ(ας) π(ατ)ριαρχικῆς χειρὸς ὑπογραφὴν τῷ· Μηγὶ Ἰαννουαρίῳ Ἰνδικτιῶνος τετάρτης + B

24. DÉLIMITATION À L'ATHOS

5 décembre, indiction 9
a.m. 6909 (1400)

Délimitation du territoire de Rabdouchou.

LE TEXTE. — Copie ancienne et peut-être partielle (cf. not. ; archives du Pantocrator, n° 15α). Papier, collé sur papier de renfort, 310 × 210 mm. Quatre plis horizontaux peu marqués. Assez bonne conservation ; usure aux bords, déchirure verticale au bas du document (traversant les quatre dernières lignes), quelques taches. Encre noire, par endroits pâlie dans les signatures. Tilde sur les chiffres (l. 18, 19), deux accents sur ἀν l. 7, tréma sur η l. 7. Le *Catalogue* signale que le document avait porté une bulle de cire. — Au verso, notice : Του Ραυδούχου ἐ τοποθεσίε. — *Album* : pl. XXXIV.

Inédit.

ANALYSE. — Invocation trinitaire (l. 1). Délimitation de Rabdouchou ; sont mentionnés : la route vers Skathè, le fossé de Palikaros, les biens d'Alypiou, la route vers Kutlumus (l. 1-17). Date, mention des signatures (l. 18-19). Signatures du prôtos Gennadios et de sept moines et higoumènes, dont le kathigoumène d'Alypiou (l. 20-25).

NOTES. — Le présent acte de bornage ne fait pas état des raisons qui sont à l'origine de son établissement. Il semble qu'à un endroit du moins il y avait eu un litige, qui avait nécessité l'intervention des autorités athonites : ce pourrait être la raison pour laquelle le prôtos prononce des malédictions en plaçant deux bornes (l. 11-12). Il n'est pas exclu que le Pantocrator ait eu un différend au sujet de Rabdouchou, sa dépendance, avec Kutlumus : nous avons vu que les deux monastères s'étaient querellés en 1394 (notre n° 18), et on les retrouve en conflit au sujet de Rabdouchou au xvi^e siècle (cf. Introduction, p. 23) ; le document annonce les signatures de témoins (l. 19 διὰ τὸ βέβαιον) et il est signé par des autorités athonites : outre le prôtos, au moins un membre du Conseil, Théodoulos de Stéphanou (l. 21) ; l'higoumène d'Alypiou (l. 23) peut avoir signé lui aussi comme témoin : on aurait fait appel à lui en tant que voisin. Mais, outre l'higoumène d'Alypiou, deux autres signataires (« Kônstantiou » l. 22 et Matthieu l. 24) pourraient être moines de ce monastère (cf. Prosopographie), auquel cas le présent document serait un acte de garantie des moines d'Alypiou pour le Pantocrator, et ce serait avec ce monastère que le Pantocrator serait entré en conflit. D'après la délimitation, l'endroit litigieux était au Sud de Rabdouchou (cf. fig. 3, p. 29 : après le confluent des ruisseaux B et C) ; nous ne savons pas s'il était sur la limite entre Rabdouchou et Kutlumus ou sur celle séparant Rabdouchou des biens d'Alypiou.

Diplomatique. Notre document est une copie non authentifiée. Son authenticité ne fait pas problème, le territoire décrit ici étant le même que celui qui est délimité plus tard dans des

documents fiables (cf. Introduction, p. 30). Mais le texte commence bizarrement par une invocation trinitaire et passe brusquement à la délimitation de Rabdouchou ; la première phrase de cette délimitation comporte un δὲ qui n'a pas de justification, à moins qu'il ait relié, dans le document original, le texte de la délimitation avec un passage qui le précédait. Il est probable que cette copie ne reproduit qu'une partie de l'original. Une des signatures semble mal copiée (cf. Prosopographie).

Prosopographie. Le prôtos Gennadios (l. 20) est attesté dans cette fonction entre octobre 1400 et octobre 1403 : cf. *Prôtolon*, p. 141 n° 76. — Sur Théodoulos de Stéphanou (l. 21), voir notre n° 19, notes. — Le prohigoumène « Kônstantiou » (l. 22) : telle qu'elle a été copiée, la signature fait difficulté, puisqu'elle omet le nom du signataire ; il se peut que le copiste ait omis ce nom et que Kônstantiou soit un monastère ; dans ce cas, on songerait à Kastamonitou, qui est aussi appelé μονὴ τοῦ Κωνσταντίου au xvi^e siècle (*Kastamonitou* n° 8, l. 20) ; mais il nous paraît plus vraisemblable que Κωνσταντίου est une faute du copiste pour Κωνσταντίος ; il pourrait s'agir de l'higoumène d'Alypiou attesté en 1392 (cf. *Kullumus*, Index s.v. 1 Κωνσταντίος). — Joseph (l. 22) n'est pas identifiable ; notons qu'un Joseph d'Alypiou est connu en 1366 (cf. *Kullumus*, p. 17 n. 103). — Matthieu, higoumène d'Alypiou (l. 23), n'est connu que par le présent document (cf. *ibidem*, p. 300, 308). — Le prohigoumène Antoine, l'hiéromoine Matthieu (l. 24) et l'hiérodiacre Néophytos (l. 25) ne sont pas connus ; à propos du second, on pourrait songer à Matthieu, dikaios d'Alypiou en 1407 (cf. *Kullumus*, p. 300, 308), mais ce n'est qu'une hypothèse.

L. 4 : le kellion de Skathè avait été donné à Kutlumus en 1369 (*Kullumus* n° 28 ; cf. *ibidem*, p. 315).

L. 6, στάβαρα : le mot semble être une corruption de σταυρός et désigner une palissade ; cf. DU CANGE, s.v.

L. 13, 23 : le monastère d'Alypiou resta indépendant jusqu'en 1428, date de sa fusion avec Kutlumus (cf. *Kullumus*, p. 18-19, 300-301, sur l'union des deux monastères).

L. 14-15, σοῦδα : fossé ; cf. DU CANGE, s.v.

+ Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ π(α)τρ(ὸ)ς κ(αὶ) τοῦ υἱοῦ (καὶ) τοῦ ἁγίου πν(εύ)ματος. Ἀρχεται δὲ τὸ σύνο-||²ρον τοῦ Ῥαυδούχου οὕτως· ἀπάνω εἰς τὸ βουνὶ ἐν ἔλατος μέγας ||³ ἔχων κεχαραγμ(έν)ον στ(αυ)ρόν, καὶ κάτωθεν αὐτοῦ ἐνὶ λάκκος μέγας, κ(αὶ) καταντῶν ||⁴ ἕως τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τοῦ Σκαθῆ, κ(αὶ) διατέμνων αὐτὴν ||⁵ τὴν ὁδὸν κατέρχεται εἰς τὸν τράφον τοῦ Παλίκου, ἐν ᾗ ἐτέθη ἐκεῖ-||⁶σαι (καὶ) πέτρα ὄριον, καὶ κατέρχεται τὰ παλαιὰ στάβαρα τὸν ῥά-||⁷χωνα ῥάχωνα μέχρις ἀκουμβήση εἰς ἑτέραν πέτραν, ἐν ᾗ ἐτέθη ||⁸ (καὶ) ἐκεῖ ὄριον, κ(αὶ) παρακάτω μικρὸν ἐτέθη ἄλλῃ πέτρα, (καὶ) ἐντεύθεν ||⁹ τέμνων τὸν ῥάχωνα καταθαίνει μέχρι τὸν ῥύακα, ἐν ᾗ καὶ ἴσταται λε-||¹⁰πτοκαρέα, καὶ ἐτέθη καὶ ἐκεῖσαι πέτρα, κ(αὶ) ἐντεύθεν κατέρχεται τὸν ῥύ-||¹¹ακα ῥύακα ἕως τὸν μέγαν ποταμόν, καὶ ἐτέθησαν κ(αὶ) ἐκεῖσαι πέτραις δύο ||¹² μετὰ ἀφορισμοῦ τοῦ πρῶτου, (καὶ) περικόπτων τὸν μέγαν ποταμόν ||¹³ ἀνέρχεται ἄνω εἰς τὸ πετρωκοπίου, τὰ δεξιὰ πάντα τῆς τοῦ Ἀλιπίου ||¹⁴ μονῆς καὶ τὰ ἀριστερὰ τοῦ Ῥαυδούχου, (καὶ) παραλαμβάνει τὴν σοῦ-||¹⁵δαν, (καὶ) ὑπάγει τὸν παλαιὸν τράφον, ἔχων ἐντὸς τοῦ τράφου ||¹⁶ κερασέαν κ(αὶ) δαμασκηνέαν καὶ ||¹⁷ πλάτανος, καὶ ἀκουμβίζη ||¹⁸ εἰς καστενέαν μέχρι τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὸ Κουτλουμοῦση. ||¹⁹ Ἐγένετο ἐν μηνὶ Δικεβρίῳ ε' τοῦ ς^{ου} λ^{ου} ἐνάτου ἔτους ||²⁰ Ἰνδικτιῶνος θ'. Ὑπεγράφη δὲ κ(αὶ) παρ' ἡμῶν διὰ τὸ βέβαιον.

||²⁰ + Ὁ πρῶτος τοῦ Ἀγίου Ὁρους Γεννάδιος ἱερομόναχος

- ||²¹ + 'Ο ελάχιστος ἐν ἱερο(μονά)χοις κ(αί) πν(ευματ)ικοῖς Θεόδουλος κ(αί) ἡγούμε(εν)ος τοῦ Στεφάνου
 ||²² + 'Ο προηγούμε(εν)ος Κωνσταντίου ἱερο(μόν)αχος
 + 'Ο ταπεινός Ἰωσήφ
 ||²³ + 'Ο καθηγούμε(εν)ος τῆς καθ' ἡμᾶς σεβασμ(ας) μονῆς τοῦ Ἀλεπίου Ματθαῖος ἱερο(μόν)αχος
 ||²⁴ + 'Ο προηγούμε(εν)ος κ(αί) ἱερομόναχος Ἀντώνιος
 + Ματθαῖος ἱερο(μόν)αχος
 ||²⁵ + Νεόφυτος ἱεροδιάκον

L. 5, 9 ἐν ᾗ pro ἐν ᾧ || l. 13 πετρωκοπίου (lege πετροκοπεῖον) : -i- post corr. supra -ei- || l. 22 Κωνσταντίου : cf. not.

25. ACTE D'UN RECENSEUR DE LEMNOS

σιγγιλῶδες ἀπογραφικὸν γράμμα (l. 31)

septembre, indiction 6
a.m. 6951 (1442)

Le recenseur de Lemnos confirme au Pantocrator la possession de ses biens dans l'île.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 3β). Papier, collé sur papier de renfort, 243 × 220 mm. Dix plis horizontaux, pli vertical au centre, peu marqué. Conservation médiocre ; déchirures aux bords, petits trous, qui affectent peu le texte, taches d'humidité, quelques lettres effacées ; la comparaison de la photographie Millet avec celle prise en 1973 montre que l'état du document s'est détérioré depuis le début du siècle, et que certaines lettres encore lisibles à l'époque de Millet ne le sont plus aujourd'hui. Encre ocre. Tilde sur des chiffres (l. 7, 33). — Au verso, notice (lue sur place) : +Χρυσοβουλ(ον) τῆς Λήμνου. — Album : pl. XXXV.

Inédit.

ANALYSE. — En faisant le recensement général de l'île de Lemnos, sur l'ordre de l'empereur [Jean VIII], et en remettant à chacun, archontes, *archontopoula*, monastères et églises, ce à quoi il a droit, [le recenseur] a constaté que le monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator, sis à l'Athos, possède dans l'île, en vertu d'un chrysobulle, d'ordonnances, d'autres titres de propriété et d'actes de recensement, [les biens] suivants (l. 1-6) : 1) Une tour avec une enceinte fortifiée (*kanstellion*), que les moines ont construite depuis les fondations, et deux moulins à vent à proximité. 2) Une vigne de 3 1/3 modioi. 3) Une terre ; sont mentionnés dans la délimitation : le sentier près de Sainte-Marina, les champs de Strémonitès, Strompolithos, la tour, le champ de Kartzampas, le mont tou Korakou, une enceinte fortifiée, la vigne du [Pantocrator], la route publique vers Kontéas, les champs des Épispéraginoi [détenus] avec Albanitès, le rivage [de la mer], l'église en ruine [Sainte-Marina] (l. 6-17). 4) Une autre terre, voisine de la précédente, de

850 modioi. 5) Une autre terre à Aktè, de 300 modioi. 6) Une bergerie à Phakos, dite Aigydomandra, que le monastère détient depuis longtemps, comme il est mentionné dans les actes des recenseurs précédents ; délimitation, conforme à l'ancien registre (*palaia thesis*) et aux constatations du [recenseur] ; sont mentionnés : Mikros Skopos et le rivage [de la mer] ; la délimitation inclut l'ancienne bergerie de Kotanitzis dans toute son étendue, le lieu-dit Gastria et Gournai. 7) Une autre bergerie à Phakos, dite tou Magkapha, dans toute son étendue, détenue en vertu d'une ordonnance de l'empereur Jean [VIII] Paléologue, qui comprend le bercail (*mandrotopion*) tou Palama ; cette bergerie a été accordée au monastère à la place de celle dite Rodakynéa (l. 17-27). Le monastère possède tous ces [biens] libres de toute charge, conformément au chrysobulle qu'il détient, à des ordonnances, autres titres de propriété et actes de recensement ; il doit les posséder de la même façon à l'avenir en vertu du présent acte (l. 27-31). Adresse au Pantocrator, date (l. 31-33).

NOTES. — *Diplomatique*. D'après l'écriture, cette copie non signée ne peut pas être postérieure au xv^e siècle. Il n'y a pas de raison de soupçonner son authenticité : le formulaire (l. 1-6, 27-31) est le même que celui d'un original de Vatopédi de même date, sur lequel nous reviendrons ; en outre, presque tous les biens énumérés sont connus par nos nos 12, 15, 20, 21 et 22 ; seule la seconde bergerie de Phakos (l. 25) n'est mentionnée que dans le présent document ; nous ne savons pas si le monastère l'a acquise en réalité, et nous ne pouvons ni exclure qu'à cet endroit notre document soit falsifié, ni affirmer qu'il l'est. En revanche, le chiffre « 850 » (l. 17-18) pour « 750 » (cf. par exemple notre n° 12, l. 7-8) est sans doute une erreur du copiste, qui pourrait s'expliquer paléographiquement. Sans pouvoir le démontrer, nous penchons plutôt pour la sincérité de la copie.

Dans le présent document, la plupart des biens du Pantocrator sont mentionnés sommairement ; deux seulement sont délimités, la terre offerte au monastère par Jean V et la bergerie qui lui fut octroyée par Manuel II en 1394 ; des précisions sont en outre fournies au sujet de la seconde bergerie de Phakos. On ne peut expliquer l'absence du pâturage d'Akrôtèrion. — Le recenseur a dû se fonder sur trois documents : a) un ancien registre cadastral (l. 20, *palaia thesis*), vraisemblablement celui qui fut établi lors du recensement de 1394 ; le recenseur allègue ce document à propos de la bergerie accordée au Pantocrator à cette date par Manuel II ; b) le chrysobulle de cet empereur de 1396, notre n° 21, et non pas notre n° 15, qui ne mentionne pas les biens délimités ici ; c) l'ordonnance de Jean VIII relative à la seconde bergerie de Phakos, si le passage mentionnant cette bergerie n'est pas une falsification de la présente copie.

L'auteur du présent document. Un praktikon inédit de Vatopédi de juin 1442 nous apprend le nom du recenseur qui a fait alors le recensement général de Lemnos : l'acte, dont l'original est conservé, est établi par Théodore Pépagóménos ; nous savons peu de choses sur ce personnage, sinon qu'il n'était plus en vie en mars 1463, d'après un autre inédit de Vatopédi ; c'est vraisemblablement la même personne qui a établi l'original de notre document. On a d'ailleurs noté plus haut les ressemblances entre le formulaire de ce document et celui du nôtre.

Topographie. Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, sur Kontéas (l. 14) et le village Pispéragos (Ἐπισπεραγινόι l. 14-15), cf. Introduction, p. 39-42.

L. 2 : sur le terme ἀρχοντόπουλα (membres de la petite aristocratie), cf. *Phil. Suppl.*, p. 300-301.

L. 6, πάντων : il s'agit d'une erreur de copie pour πάλαι, qui peut s'expliquer paléographiquement ; l'expression τῶν πάλαι ἀπογραφῶν se trouve dans l'inédit de Vatopédi de 1442.

L. 7, Δημητρ() Ξένης : le texte n'est pas satisfaisant. On peut se demander si l'original ne portait pas une forme telle que Δημητριτζένης.

L. 20, παλαιά θέσις : sur le terme θέσις, au sens de registre cadastral, voir *Dionysiou* n° 25, notes.

L. 27, 'Ροδακινέας : l'acte *SP-NE* nous apprend que le Pantocrator avait en effet détenu, à un moment donné, une bergerie de ce nom, qui lui avait été enlevée et accordée à Saint-Paul (cf. aussi Introduction, p. 18).

Actes mentionnés. 1) Ordonnance (*horismos* l. 1) de [Jean VIII], demandant à l'auteur du présent document de procéder au recensement général de Lemnos, [avant septembre 1442] : perdue. 2) Chrysobulle (l. 5, 29) en vertu duquel le Pantocrator détenait des biens à Lemnos = vraisemblablement notre n° 21 (cf. notes). 3) Ordonnances (*proslagmata* l. 5, 29) concernant les biens du Pantocrator à Lemnos : peut-être entre autres l'ordonnance de Manuel II antérieure à novembre 1394 (cf. nos n° 20, Actes mentionnés, n° 6; n° 21, Actes mentionnés, n° 3; n° 22, Actes mentionnés, n° 4). 4) Autres titres de propriété (*dikaiōmata* l. 5, 29) relatifs aux biens du Pantocrator à Lemnos : peut-être entre autres notre n° 22 (pas le n° 15, qui est un chrysobulle). 5) Actes de recensement (ἀπογραφικά σιγιλιώδη γράμματα l. 5-6, ἀπογραφικά σιγίλλια γράμματα l. 19, ἀπογραφικά σιγιλιώδη γράμματα καὶ ἀποκαταστάσεις l. 29-30) relatifs aux biens du Pantocrator à Lemnos : entre autres, peut-être notre n° 12 (auquel il n'est pas fait allusion l. 19) et certainement notre n° 20. 6) Ordonnance (*proslagma* l. 24, cf. l. 26 εὐηργετήθη) de Jean [VIII] Παλέολογος, en vertu de laquelle le Pantocrator détenait une bergerie à Phakos, [entre 1425 et 1442] : perdue, si elle a existé.

+ Θείω καὶ προσκυνητῷ ὀρισμῷ τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βασιλέως τὴν ἀπογραφικὴν ἐξίσωσιν καὶ ἀποκατάστασιν ||² πάντων τῶν ἐν τῇ θεοσώστῳ νήσῳ Λήμνῳ ποιοῦμενοι καὶ πάντας τοὺς ἐν αὐτῇ ἀποκαθιστῶντες, ἀρχωντας, ἀρχωντόπουλα, ||³ θεία καὶ σεπτὰ μοναστήρια καὶ ἱεροὺς ναοὺς εἰς τὸ ἑαυτῶν δίκειον, εὐρωμεν μετὰ τῶν ἀλλ(ων) καὶ τ(ήν) κ(α)τ(ά) τὸ ἀγι(ον) ὅρος τοῦ "Αθω διακειμένην ||⁴ σεβασμ(ί)αν καὶ ἀγίαν βασιλικὴν μονὴν τ(ήν) εἰς ὄνομα τιμομένην κ(αὶ) ἐπικεκλιμένην τοῦ κ(υρί)ου καὶ Θ(εο)ῦ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντωκρά-||⁵τωρος ἔχουσιν ἐν τῇδε τῇ νήσῳ διὰ τὸ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοδοῦ(λου) καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν εὐλόγων δικαιομά(των) καὶ ἀ-||⁶πογραφικῶν σιγιλιοδῶν γραμμάτων τῶν προ ἡμῶν πάντων ἀπογραφέων ταῦτα : πύργον δὲ ἀνήγειραν οἱ /τιμιώτ(α)τ(οι)/ μοναχοὶ ἐκ ||⁷ βάρων μετὰ κανστέλλου καὶ περὶ {τῶν} αὐτὸν ἀνεμομολίωνας δύο : ἀμπέλ(ιον) τὸ ἀπο Δημητρ() Ξένης τοῦ τζαγκάρ(η), μοδ(ί)ων γ' (τρίτον) : καὶ γῆν ||⁸ ἥτις ἄρχεται ἀπὸ τοῦ μονοπατίου τοῦ πλη(σί)ον τ(ῆς) Ἀγί(ας) Μαρίνης πρὸς βορᾶν, ὅπου τὸ σύνθηρον τῶν χ(ωρα)φ(ί)ων τοῦ Στρεμονίτου, ἀνέρχεται ||⁹ πρὸς δύοσιν διὰ τοῦ συνόρου τοῦ αὐτ(οῦ) Στρεμονίτου κατ' εὐθὺ τοῦ Στρομπολίθου εἰς τ(ήν) ραχὴν ἣν τέμνει, καὶ κατέρχεται εἰς τ(ήν) ὁδόν, ||¹⁰ λαμβάνει ταῦτ(ην), καὶ στρέφεται πρὸς νότον κατὰ πρόσωπῳ τοῦ πύργου, κρατεῖ τ(ήν) ὁδὸν σχοινίον ἐν, τέμνει ταῦτην διὰ τοῦ χ(ωρα)φ(ί)ου ||¹¹ τοῦ Καρτζαμπλά πρὸς δύοσιν, ἐξέρχεται τὸ ραχόνην ἐνθα τρόχαλα, τέμνει τοῦτω, κατέρχεται τὸν ρύακα κατ' εὐθὺ τοῦ βουνοῦ ||¹² τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται τοῦτω, κατέρχεται πρὸς τὸ βοριον μέρος τοῦ κανστέλλου), διέρχεται καὶ εὐρίσκει μονοπάτιον, περιλαμβάνει ||¹³ ἐντὸς τὸν κάνστέλλον, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀπέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀμπελ(ί)ου τ(ῆς) μονῆς, διέρχεται διὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ ||¹⁴ ἀμπελίου, εὐρίσκει τὸν ρύακα οὗ λαμβάνει, καὶ ἐξέρχεται ἕ(ως) τ(ῆς) διμοσί(ας) οδοῦ τ(ῆς) πρὸς τὸν Κοντέαν, ἐνθα χ(ωρά)φ(ί)α τῶν Ἐπισπε-||¹⁵ραγινῶν τῶν μετὰ τοῦ Ἀλθανίτου, κρατεῖ τὸ σύνθηρον τ(ῆς) τοιαύτης γῆς κατ'

εὐθὺ πρὸς ἀνατωλᾶς, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν ἐγι-||¹⁶αλλ(όν), κρατεῖ δι' ὅλου τὸν ἐγιαλ(όν), καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτιον τ(ῆς) Ἀγί(ας) Μαρίνης, παρέρχεται τὸ παλαιοκλήσιον μικρ(όν), εὐρίσκει ||¹⁷ τὰ χ(ωρά)φ(ί)α τοῦ Στρεμονίτου, ὅθεν καὶ ἤρξατο : ἐτέρ(α) γῆ πλη(σί)ον <τῆς> εἰρημένης καὶ ὁροστατημένης ταῦτης γῆς, μοδ(ί)ων ὀκτακοσίων ||¹⁸ πεντήκοντα : ἐτέρ(α) γῆ εἰς τὴν Ἀκτὴν, μοδ(ί)ων τριακοσίων. Ἐχει ἡ αὐτὴ θεία καὶ ἀγία βασιλικὴ μονὴ ἑκπαλαι, ὡς ἐν τοῖς ||¹⁹ ἀπογραφικοῖς σιγίλλοις γράμμασι τῶν προ ἡμῶν ἀπογραφέων διαλαμβάνεται, καὶ τ(ήν) εἰς τ(ὸν) Φακὸν μάνδραν ἥτις ||²⁰ ὀνομάζεται Αἰγυδόμανδρα, ἥς ὁ περιορισμός, ὡς ἐν τῇ παλαιᾷ θέσει διαλαμβάνεται καὶ ὡς ἀρτί(ως) δι' ἐπιστάσι(ας) ἡμετέρ(ας) ||²¹ εὐρέθη καὶ παρεδόθη, ἔχει οὕτως : ἄρχεται ἀπὸ τὸ ραχόνην τοῦ Μικροῦ Σκοποῦ κατευθὺ μέχρ(ι) <τοῦ> αἰγιαλοῦ, συμπερι-||²²λαμβάνων ἐντὸς καὶ τ(ήν) ποτὲ μάνδραν τοῦ Κοτανίτζι μετὰ πάσης τ(ῆς) νομῆς καὶ περιοχῆς αὐτῆς, ὅμοι(ως) καὶ τὰ ὀπισθεν ||²³ τὰ λεγόμενα Γαστρία κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγου τῆς ἀνατωλῆς, συμπεριλαμβάνων ἐντὸς ὁ καθόλ(ου) περιορισμός ||²⁴ καὶ τὰς Γοῦρνας : ἔπει ἔχει ἡ τοιαύτη μονὴ διὰ θεοῦ καὶ σεπτοῦ προστάγμ(α)τος τοῦ κραταιοῦ καὶ ἀγίου ἡμῶν αὐθέντου καὶ βα-||²⁵σιλέως κυρ(οῦ) Ἰω(άν)νου τοῦ Παλαιολόγου καὶ ἐτέραν μάνδραν εἰς τ(ὸν) Φακὸν τὴν ἐπονομαζομένην τοῦ Μαγκαφᾶ μετὰ πάσης τῆς περιοχ(ῆς) ||²⁶ καὶ νομῆς αὐτῆς, συμπεριλαμβάνουσα μεθ' ἑαυτῆς κ(αὶ) τὸ μανδροτόπιον τοῦ Παλαμᾶ, ἥτις δὴ μάνδρ(α) τοῦ Μαγκαφᾶ εὐηργετήθη ||²⁷ τῇ τοιαύτῃ μονῇ ἀντὶ τ(ῆς) μάνδρας τῆς ὀνομαζομένης Ῥοδακινέ(ας). Ταῦτα πάντα κατέχουσα καὶ νεμομένη ἡ τοιαύτη σεβασμία ||²⁸ βασιλικὴ καὶ ἀγία μονὴ μέχρ(ι) τοῦ νῦν ἀνωτέρ(α) καὶ ἐλευθέρ(α) παντὸς τέλους καὶ βάρους τινός, κατὰ τὰς περιλήψεις τοῦ προ-||²⁹σόντως αὐτῇ θεοῦ καὶ σεπτοῦ χρυσοδοῦ(λου) καὶ προσταγμάτων καὶ λοιπῶν δικαιομάτων καὶ ἀπογραφικῶν σιγιλιοδῶν ||³⁰ γραμμ(ά)τ(ων) καὶ ἀποκαταστάσεων, ὀφίλ(ει) κατέχειν ταῦτα καὶ εἰς τὸ ἐξῆς κατὰ τὸν ἴσον καὶ ὅμοιον τρόπον διὰ τοῦ παρόντως ||³¹ ἡμετέρ(ου) σιγιλιώδους ἀπογραφικοῦ γράμματος : δὲ καὶ παρ' ἡμῶν γεγωνὸς ἐπεδῶθη τῷ μέρει τ(ῆς) διάλιφθίσης σεβασμίας ||³² καὶ ἀγί(ας) βασιλ(ικῆς) μονῆς τ(ῆς) κ(α)τ(ά) τὸ ἀγι(ον) ὅρος τοῦ Ἀθω διακειμένης τ(ῆς) εἰς ὄνομα τιμομένης καὶ ἐπικεκλημένης τοῦ κ(υρί)ου καὶ Θ(εο)ῦ κ(αὶ) ||³³ σ(ωτῆ)ρ(ὸ)ς ἡμῶν Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντωκράτωρος δι' ἀσφάλειαν, κ(α)τ(ά) μῆνα Σεπτεῦρ(ιον) τ(ῆς) ζῆς (ἰνδικτιών)ος τοῦ ,ςοῦ ροῦ ναοῦ ἔτους.

L. 4 Χριστοῦ : -ῶ fortasse post corr. || l. 6 πάντων pro πάλαι cf. not. || l. 10 lege πρόσωπον || l. 11, 12 lege τοῦτο || l. 12 κατέρχεται : -τ- post corr. || l. 14 οὗ : lege δν || l. 24 lege ἔτι || l. 31 lege διαληφθείσης.

26. RECENSEMENT DES BIENS DU PANTOCRATOR À LEMNOS

mars, indiction 12
[1464]

Un recenseur confirme au Pantocrator les droits du monastère sur ses biens dans l'île de Lemnos.

LE TEXTE. — Copie ancienne (archives du Pantocrator, n° 11β). Papier, 420 × 320 mm. Plusieurs plis horizontaux. Conservation médiocre : grande tache d'humidité sur le bord gauche du document, taches de rouille, trous et déchirures ; en bas à gauche, une échancrure a fait disparaître une partie du texte (l. 30-33). Encre marron foncé. Tilde sur les chiffres (l. 14, 22, 25, 29, 37). La fin de la ligne 24 a été laissée en blanc. — *Album* : pl. XXXVI.

Il existe, dans les archives du Pantocrator, une traduction moderne du document. Comme c'est le cas pour les traductions de nos nos 12, 15 et pour notre Appendice, le scribe a ajouté des explications dans le texte ou en bas de page.

Inédit.

Nous nous sommes servie de la traduction pour restituer le début des lignes 30 et 32 (cf. notes et apparat).

ANALYSE. — Suscription de Denis de Lemnos (l. 1). [Le recenseur] a constaté entre autres que le monastère impérial du Christ Sauveur Pantocrator, sis à l'Athos, possède dans l'île de Lemnos, en vertu d'un chrysobulle, le village abandonné dit Anô Chôrion, près du rivage [de la mer] et du village tou Épispéragos, avec tous ses biens et avec la terre qu'avaient détenue les hommes qui y avaient habité ; ce [bien] avait été borné, comme il est écrit dans l'ancien registre cadastral (*palaia lhesis*) de Phôkas Sébastopoulos, et il avait été remis aux [moines] par le protovestiarite Théodore Paléologue, oncle de l'empereur [Manuel II], par Doux Chêlas, Jean Meizomatès et d'autres archontes ; [les moines] ont construit une tour sur ce [bien] et y ont installé des étrangers inconnus du fisc. Délimitation ; sont mentionnés : le sentier près de Sainte-Marina, les champs de Strémonitès, Strempolithros, la tour, le champ de Kartzaplas, le mont tou Korakou, une enceinte fortifiée (*kanslellion*), la vigne (*exampélion*) du [Pantocrator], la route qui mène vers Kontéas, la terre des Épispéragini [détenue] avec Albanitès, le rivage [de la mer], l'église en ruine [Sainte-Marina] ; mention d'une vigne et d'un moulin à vent à l'intérieur de la délimitation (l. 2-14). Les mêmes recenseurs ont alors donné aux moines, en raison de l'insuffisance [de leurs biens], une autre terre, voisine, de 750 modioi. Délimitation ; sont mentionnés : la vigne (*exampélion*) du [Pantocrator], les champs de Branas Pentaraklès, Kêdonéa, les champs de Kartzampas, le mont de Kentros, la terre dite tès Sképarnéas, les champs donnés à Philomatis, l'*exampélion* d'Albanitès, la tour, la terre du [Pantocrator détenue] par chrysobulle (l. 14-21). [Les mêmes recenseurs] ont également donné [aux

moines] une autre terre à Paranésia, à Aktè, de 300 modioi. Délimitation ; sont mentionnés : la route d'Anô Chôrion vers Akrotèrion, la terre donnée à Tompris, Anaphanè, Akrotèrion, la terre des Épispéragini, le rivage [de la mer] (l. 21-24). Les [recenseurs] ont aussi donné Akrotèrion avec un bercail (*mandrolopion*) et un pâturage ; [les moines] versaient au fisc, pour ces [deux derniers biens], 24 nomismata, dont feu l'empereur Manuel [II] Paléologue les a exemptés (l. 25-26). Le même empereur leur a fait don d'une bergerie (*mandra*) à Phakos. Délimitation ; sont mentionnés : Mikros Skopos, le rivage [de la mer], Gastria ; que [les moines] y fassent désormais paître leur bétail sans être inquiétés (l. 26-28). [Les moines] ont en outre reçu, par ordonnance du despote Démétrios Paléologue, une autre bergerie à Phakos, [dite] tou Péri, dans toute son étendue, qui fait 3 nomismata [d'impôt], ainsi que le droit de pâture (*ennomion*) pour 300 moutons (l. 28-29). Le chrysobulle a été brûlé, avec les autres titres de propriété du [monastère], quand la tour a été incendiée ; mais, comme [le recenseur] l'a constaté en faisant une enquête précise, la donation et la possession demeurent ; elles sont confirmées en vertu du chrysobulle (l. 29-31). Parmi les hommes installés [mentionnés] plus haut, qui tous étaient « libres », trois seuls sont restés, Manuel Kambourès, Georges Hougkros et Georges Mitylinaios, qui paient toutes les charges (*δημοσιακαὶ δόσεις*) au fisc, sauf les corvées habituelles et la *bigla*, qu'ils fournissent au monastère, en vertu d'une coutume que les anciens recenseurs ont respectée ; en commençant le recensement, [le recenseur] a confirmé cet état des choses, comme il est expliqué en détail dans l'acte qu'il a alors émis (l. 31-35). Les moines du [Pantocrator] doivent posséder tous ces [biens] en vertu des chrysobulles et des autres titres de propriété qu'ils détiennent et en vertu du présent recensement (l. 35-37). Date (l. 37).

NOTES. — *Diplomatique.* Notre document n'est pas un original : il n'est pas signé et la suscription de Denis de Lemnos est de la main du scribe ; c'est une mauvaise copie : on y trouve plusieurs erreurs, dont certaines peuvent être des bévues de copiste et s'expliquent paléographiquement (cf. apparat) ; notons un saut du même au même dans une délimitation l. 20 (πρὸς βορρὰν - κατ' εὐθὺ τοῦ πύργου ; cf. notre n° 20, l. 50-51). Le scribe s'est d'ailleurs aperçu, à plusieurs reprises, qu'il s'était trompé et s'est corrigé lui-même (cf. apparat). Le document commence brusquement par l'énumération des biens du Pantocrator qui ont été trouvés « avec les autres » (sous-entendu : les biens recensés des autres propriétaires) ; il est possible que l'introduction habituelle, annonçant que l'auteur de l'acte avait reçu l'ordre de procéder au recensement général de l'île, n'ait pas été copiée (cf. un cas semblable dans notre n° 24). — Denis de Lemnos a dû contresigner l'original en signant, non pas à la fin, comme on s'y attendrait, mais en tête du document, comme dans *SP-NE* ; ce seraient des exemples précoces de validation par la suscription du prélat, pratique qu'on trouve souvent à l'époque post-byzantine [communication de K. Chrysochoïdès et d'A. Pardos].

Authenticité et date. Le présent document comporte — dans la mesure où l'on peut les distinguer des bévues du copiste — des maladresses de rédaction et au moins un point qui peut paraître suspect. 1) Le chrysobulle mentionné l. 29 semble à première vue se rapporter à l'ordonnance de Démétrios Paléologue qui vient d'être citée ; mais la mention de la disparition du « chrysobulle » dans l'incendie de la tour obligerait à admettre que les archives du Pantocrator ont brûlé deux fois (en 1392 d'abord, puis au xv^e siècle). Nous pensons plutôt qu'il est fait allusion au chrysobulle de Jean V, qui est mentionné au début du document (l. 3) comme étant à l'origine des droits du Pantocrator sur Anô Chôrion, chrysobulle qui fut brûlé dans l'incendie du monastère en 1392 (cf. Introduction, p. 16). Cette hypothèse conduit-il est vrai à une autre difficulté : la place à laquelle le

chrysobulle est mentionné laisse entendre, car rien de précis n'est dit sur son contenu, qu'il confirmait tous les biens énumérés, du moins ceux dont l'acquisition n'est pas explicitement attribuée au despote Démétrios Paléologue. Or le chrysobulle de Jean V attribuait seulement au Pantocrator la terre d'Anô Chôrion (cf. Introduction, p. 15 et 39). Le fait que le présent document ne soit connu que par une mauvaise copie empêche de choisir nettement entre diverses hypothèses, mais dans tout cela il peut ne s'agir que de maladroites. 2) Sur un point de détail, une information fautive est donnée l. 14, τότε καὶ παρὰ τῶν αὐτῶν ἀπογραφέων : la terre de 750 modioi n'avait pas été donnée au même moment que celle octroyée par Jean V ni par les mêmes recenseurs (cf. Introduction, p. 15-16). Il se peut que τότε soit une erreur du scribe pour ποτέ (comme l. 4), qui, pourtant, ne serait guère satisfaisant. 3) Il est sans doute possible que la mention de la bergerie tou Péri (l. 29, sur le nom cf. plus bas) ait été frauduleusement introduite dans le document à l'occasion des querelles qui s'élevèrent, vers 1500, entre le Pantocrator et Dionysiou, à propos d'une bergerie à Phakos que le Pantocrator avait usurpée (*Dionysiou* n° 40). Si le présent acte était un faux, ce serait là la seule raison pour laquelle il aurait été fabriqué. Toutefois, bien que cette bergerie n'apparaisse qu'une fois dans le dossier du Pantocrator, il n'est pas exclu que le monastère l'ait possédée. Nous avons fait la même remarque à propos de la bergerie tou Magkapha, qui elle aussi n'est mentionnée qu'une seule fois, dans notre n° 25.

Au total, rien n'implique que nous ayons affaire à un faux. Le présent document contient au contraire des éléments suggérant son authenticité, notamment les informations précises qu'il fournit sur les paysans, et qui ne sont pas particulièrement favorables au Pantocrator : les paysans ne doivent au monastère que des corvées et paient l'impôt au fisc (notons que dans un acte de Vatopédi, sur lequel nous reviendrons, impôts et corvées vont au monastère). Nous pensons que la présente copie reproduit, certainement mal, un acte authentique qui, peut-être, n'était pas lui-même très bien rédigé.

La suscription du métropolite de Lemnos Denis oriente vers une date et vers un recenseur. Denis de Lemnos a contresigné un praktikon pour Saint-Paul établi par le recenseur Jean Paléologue Cantacuzène en janvier 1463 (*SP-NE* : mauvaise édition, sans doute d'une copie ; mais cf. sur le document S. BINON, *Les origines légendaires et l'histoire de Xéropotamou et de Saint-Paul de l'Alhos*, Louvain, 1942, p. 299-300, et CHRYSOCHOÏDÈS dans *Symmeikta*, 4, 1981, p. 261). Ce même recenseur a établi, en mars indiction 11, 1463, un praktikon en faveur de Vatopédi, dont l'original subsiste (inédit) ; cet acte présente de nombreuses ressemblances avec le présent document. Non seulement on retrouve certains termes, ou tournures, employés dans notre document (par exemple ὡς ἐν τῷ πρακτικῷ εὑρομεν — cf. l. 4 du présent document —, οἵτινες ὀφείλουσιν ἀποδιδόναι πρὸς τὴν θείαν μονὴν ἀπάσας τὰς δημοσιακὰς δόσεις καὶ πάσας τὰς ἀγγραφείας αἷς ὀφείλουσιν εἰς τὸ δημόσιον — cf. l. 32-35 de notre document), mais aussi des incorrections que l'on songerait à attribuer au copiste : προκαθήμενοι pour προσκαθήμενοι (l. 31), τριχαλαῖαι pour τροχαλαῖαι (cf. l. 21) ; de plus, l'acte de Vatopédi est lui aussi peu rigoureux et appelle « chrysobulle » un prostagma. Ajoutons que notre document ayant été établi en mars d'une indiction 12, un certain temps après le début du recensement (cf. l. 34), ces indications concordent avec ce que nous savons du recensement de Jean Paléologue Cantacuzène. Nous sommes donc conduits à penser que la présente copie est celle d'un praktikon de Jean Paléologue Cantacuzène établi en mars 1464 et contresigné par Denis de Lemnos.

Prosopographie. Denis de Lemnos (l. 1) est connu par le présent document et par l'acte de Saint-Paul de 1463 que nous avons évoqué. Il devint métropolite de Lemnos après 1447, date à laquelle le

trône de Lemnos était occupé par un autre prélat, Jacques (cf. B. ATÉSIS, 'Ἡ ἱερὰ μητρόπολις Λήμνου διὰ μέσου τῶν αἰώνων, 'Αρχεῖον Ἐκκλησιαστικοῦ καὶ Κανονικοῦ Δικαίου, 12, 1957, p. 80-81) ; sur Denis, cf. *PLP* n° 5484. — Sur Phôkas Sébastopoulos, Théodore Paléologue et Doukas Cheilas (l. 4-5), cf. notre n° 12, notes. — Sur Jean Meizomatès (l. 5-6), notre n° 20, notes. — Sur le despote Démétrios Paléologue (l. 28), fils de Manuel II, maître de Lemnos en 1428/29-1437, 1445-1449 et 1460-1464, cf. A. PAPADOPOULOS, *Versuch einer Genealogie der Palaiologen 1259-1453*, Munich, 1938, réimp. Amsterdam, 1962, n° 96 ; B. FERJANČIĆ, *Despoti u Vizantiji i Južnoslovenskim zemljama*, Belgrade, 1960, p. 122-126 ; *Dionysiou*, p. 153, 157-158 ; DJURIĆ, *Sumrak*, Index s.v.

Sur les biens du Pantocrator à Lemnos, les villages Pispéragos (tou Épispéragos l. 3, cf. l. 11 'Επισπεραγινολ) et Kontéas (l. 11), cf. Introduction, p. 39-42.

L. 10-11, 15, 19-20, 20, 21, ἐξαμπελίον/ἐξάμπελον : cf. notre n° 12, notes. On remarquera qu'à propos de la vigne du Pantocrator les autres documents emploient le terme ἀμπέλιον.

L. 18, νερογλεμή : cf. notre n° 20, notes ; le mot a été repris dans la traduction (sur laquelle cf. Le Texte).

L. 29, τοῦ Περὶ : il est possible que sous la forme Péri se cache, du fait d'une erreur de copiste, le nom Perrè ou Pétrè (les deux noms sont équivalents pour « Pierre ») : l'acte *SP-NE* mentionne une bergerie à Phakos appelée tou Pétrè, près d'un bien qui avait appartenu au Pantocrator (cf. Introduction, p. 42), mais ce document ne précise pas à qui elle appartenait.

L. 30, ὅτε καὶ ὁ πύργος πυρίκαυστος ἐγεγόνει : nous avons complété le début de la ligne d'après la traduction, qui porte à cet endroit « ὅταν ἐκάη ὁ πύργος ».

L. 31-32, ἀπὸ τῶν ... προσκαθημένων ... ἐναπελείφθησαν ... τρεῖς : l'acte de Vatopédi de 1463 mentionne lui aussi une diminution du nombre des parèques (Vatopédi en avait eu auparavant 42, et Jean Paléologue Cantacuzène n'en trouve que 15) ; cette diminution est imputée dans ce document aux incursions turques (ἐπεὶ ἐκαταφθάρησαν ἀπὸ τῶν ἀσεβῶν).

L. 33, 35, βίγλα : garde ou poste de garde (cf. KRIARAS, s.v.) ; d'après le contexte, il s'agit ici de services liés à la garde du pays (cf. δουλεύωσιν l. 35), rendus par les paysans eux-mêmes.

Actes mentionnés. 1) Chrysobulle (l. 3, 21, 29, 31 ; cf. notes), en vertu duquel le Pantocrator possédait une terre à Anô Chôrion = vraisemblablement le chrysobulle perdu de Jean V antérieur à 1388 ; cf. nos n° 12, Actes mentionnés, n° 1 ; n° 15, Actes mentionnés, n° 2 ; n° 20, Actes mentionnés, n° 1 ; n° 21, Actes mentionnés, n° 1 ; n° 22, Actes mentionnés, n° 2. 2) Acte de délimitation et de mise en possession (cf. ὁροστατήθη l. 4, παρεδόθη l. 5) de la terre à Anô Chôrion, établi par Théodore Paléologue, Doukas Cheilas et Jean Meizomatès, avant 1388 : perdu ; cf. notre n° 20, Actes mentionnés, n° 2. 3) Acte de mise en possession (cf. ἐδόθη l. 14, 22, 25) d'une terre de 750 modioi, d'une autre terre, de 300 modioi, et d'une bergerie à Akrôtèrion = notre n° 12. 4) Actes de cession (cf. δοθέντα l. 19, δοθείσα l. 23) de terres à Philomatès et à Tompris (dates inconnues) : perdus ; cf. notre n° 20, Actes mentionnés, n° 7. 5) Ordonnance (*horismos* l. 28) de Démétrios Paléologue, attribuant au Pantocrator une seconde bergerie à Phakos, [entre 1428/29 et 1464] : perdue, si elle a jamais existé (cf. notes). 6) Titres de propriété (*dikaiômata* l. 29) brûlés au cours de l'incendie du monastère : imprécis. 7) Acte (*gramma* l. 35) établi par l'auteur du présent document, relatif aux paysans du Pantocrator à Lemnos, [avant mars 1464] : inconnu. 8) Chrysobulles et autres titres de propriété (l. 36), en vertu desquels le Pantocrator détenait ses biens à Lemnos : entre autres, nos n° 12, 15, 20, 21 et peut-être nos n° 22 et 25.

+ 'Ο Λήμνου Διονύσιος

||² + Μετὰ τῶν ἄλλων εὐρομ(εν) κ(αι) τ(ήν) ἐν τῷ ἀγίῳ ὄρει τῷ Ἀθωνί σεδασμία<ν> θεία<ν> κ(αι) βασιλικ(ήν) μονήν τοῦ κυρίου κ(αι) Θ(εο)ῦ κ(αι) σ(ωτῆ)ρ(ος) ἡμ(ῶν) Ἰ(ησο)ῦ Χ(ριστο)ῦ τοῦ Παντοκράτορος κατέχουσιν κ(αι) νεμομ(έν)ην μέχρι ||³ τοῦ νῦν ἐ[ν] τῇ θεοσώστῃ νήσῳ τῇδε Λήμνω, διὰ θείου κ(αι) σεπτοῦ χρυσοβούλλου, πλησίον τοῦ αἰγιαλοῦ κ(αι) τοῦ χωρίου τοῦ Ἐπιστῆρατος, παλαιοχώριν τὸ λεγόμε(εν)ον τὸ Ἄνω Χωρίον ||⁴ μετὰ τῆς νομῆς κ(αι) περιοχῆς αὐτοῦ κ(αι) τῆς γῆς ἣν κατεῖχον οἱ τότε κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ, ἥτις κ(αι) ὁροστατήθη, ὡς ἐν τῇ παλαιᾷ θέσει εὐρομ(εν) κυρ(οῦ) Φωκᾶ τοῦ Σεδα-||⁵στοπούλλου, καὶ παρεδόθη αὐτοῖς παρὰ τοῦ περιποθήτου θείου τοῦ βασιλέ(ως) πρωτοδιστηαρίτου κυρ(οῦ) Θεοδώρου τοῦ Παλαιολόγου καὶ παρὰ Δουκὸς τοῦ Χηλᾶ κ(αι) κυρ(οῦ) Ἰω(άν)νου τοῦ ||⁶ Μειζομάτου κ(αι) ἐτέρ(ων) ἀρχόντων, ἧς ἐντὸς ἀνήγειραν κ(αι) πύργον, προσκαθίσαντες ἀν(θρώπ)ους ξένους κ(αι) τῷ δημοσίῳ ἀνεπιγνώστους· ἧς δὴ ὁ περιορισμὸς ἄρχεται οὕτως· ἀπὸ τοῦ μονο-||⁷π[α]τίου πλη(σίον) τ(ῆς) Ἀγ[ί]ας Μαρίνης πρὸς βορρᾶν, ὅπου τὸ σύνορον τοῦ Στρεμονίτου, ἀνέρχεται διὰ τῶν αὐτῶν χωραφί(ων) τοῦ Στρεμονίτου πρὸς δύσιν κατ' εὐθὺ τοῦ Στρεμπολίθρου εἰς τ(ήν) ῥάχην ||⁸ ἣν τέμνει, κ(αι) κατέρχεται εἰς τ(ήν) ὁδόν, κ(αι) λαμβάνει ταύτην, κ(αι) στρέφεται πρὸς νότον κατὰ πρόσωπον τοῦ πύργου, κ(αι) κρατεῖ τ(ήν) ὁδόν, τέμνει τὴν ταύτην πρὸς δύσιν διὰ τοῦ χωραφίου τοῦ Καρ-||⁹τζαπλᾶ, [κ(αι)] ἐξέρχεται εἰς τὸ ῥαχόνιν ἐνθα τ(ὸν) τράχηλον τέμνει τούτου, κ(αι) κατέρχεται, παρὰ τὸν ῥύακα κατ' εὐθὺ τοῦ βουνοῦ τοῦ Κοράκου, ἀνέρχεται τούτω, καὶ κατέρχεται διὰ τοῦ-||¹⁰του πρὸς τὸ βορινόν μέρος τοῦ κανστελλίου, διέρχεται οὖν κ(αι) εὐρίσκει μονοπάτη, κ(αι) περιλαμβάνει ἐντὸς τὸ κανστέλλιον διὰ τοῦ μονοπατίου, κ(αι) ἀπέρχεται ἕως τ(ῆς) κεφαλῆς τοῦ ἐξα-||¹¹μπελίου τ(ῆς) μονῆς, {δς} καὶ διέρχεται δι' αὐτῆς, κ(αι) εὐρίσκει τ(ὸν) ῥύακα ὃν λαμβάνει, κ(αι) ἐξέρχεται ἕως τῆς ὁδοῦ τῆς πρὸς τ(ὸν) Κοντέαν, ἐνθα ἡ γῆ τῶν Ἐπισπεραγινῶν ἡ μετὰ τοῦ ||¹² Ἀλθανίτου, κρατεῖ τὸ σύνορον τῆς αὐτῆς γῆς κατ' εὐθὺ πρὸς ἀνατολὰς, κ(αι) ἐξέρχεται εἰς τ(ὸν) αἰγιαλόν, κ(αι) λαμβάνει τ(ὸν) αἰγιαλόν, στρέφεται οὖν πρὸς βορρᾶν, κ(αι) διὰ τοῦ αἰγιαλοῦ ||¹³ ἐξέρχεται εἰς τὸ μονοπάτιον τῆς Ἀγί(ας) Μαρίνης, παρατρέχει τὸ παλαιοκκλησίον μικρόν, κ(αι) εὐρίσκει τὰ χωράφια τοῦ Στρεμονίτου, ὅθεν κ(αι) ἤρξαντο, ἔχοντες κ(αι) οἱ μοναχοὶ ἐντὸς τοῦ ||¹⁴ τοῦ[ο]ύτου περιορισμοῦ ἀμπέλιν κ(αι) ἀνεμομύλωνα. Ἐδῶθη δὲ τότε κ(αι) παρὰ τῶν αὐτῶν ἀπογραφέ(ων) δι' ἣν εἶχον στενοχορίαν οἱ μοναχοὶ ἑτέρα γῆ πλησίον ταύτης μοδ(ίων) ψν', ||¹⁵ ἥ[τις] κ(αι) διορίζεται οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ δυτικοῦ μέρους τοῦ περιόρου τοῦ ἐξαμπελίου τῆς μονῆς ὅπου τα χωράφια τοῦ Βρανᾶ τοῦ Πενταρακλῆ, κρατεῖ δὲ κ(αι) τὰ ἐκεῖσε παλαιοτρό-||¹⁶χαλα, κ(αι) ἀνέρχεται πρὸς δύσιν διὰ τούτου ἕως τῆς Κηδονέ(ας) ἐνθα τὰ χωράφια τοῦ Καρτζαμπλᾶ εἰς τ(ήν) σκαλί(αν) τοῦ βουνοῦ τοῦ Κέντρου, στρέφεται δὲ πρὸς νότον, κ(αι) κρατεῖ τὰ χωράφια τοῦ αὐτοῦ ||¹⁷ Καρτζαμπλᾶ, κ(αι) ἔρχεται ἕως τοῦ μονοπατίου τοῦ μέσ(ων) τ(ῶν) χωραφί(ων) ὃ λαμβάνει, κ(αι) στρέφεται πρὸς ἀνατολὰς, καὶ διὰ τοῦ μονοπατίου ἀκουμβίζει εἰς τ(ήν) γῆν τ(ήν) λεγομ(έν)ην τῆς Σκε-||¹⁸παρνέ(ας) ἐνθα νερογλεμή, κ(αι) περᾶ κατ' εὐθὺ τ(ήν) νερογλεμήν, ἑᾶ ἀριστερὰ τὸ μονοπάτιον ἐντὸς τοῦ περιοριζομένου, τέμνει τ(ήν) γῆν τῆς Σκεπαρνέ(ας), ἀριστερὰ τὸ ||¹⁹ περιοριζόμε(εν)ον κ(αι) δεξιὰ τὰ δοθέντα χωράφια τῷ Φιλομάτ(ι), ἀνέρχεται εἰς τὸ ῥαχόνιν, κ(αι) τέμνει αὐτό, κ(αι) κατέρχεται εὐθὺ πρὸς ἀνατολὰς, κ(αι) εὐρίσκει μονοπάτη ἐνθα τὸ ἐξα-||²⁰μπελον τοῦ Ἀλθανίτου, λαμβάνει τὸ μονοπάτιον, κ(αι) στρέφεται πρὸς βορρᾶν κατ' εὐθὺ τοῦ πύργου, κ(αι) ἀκουμβίζει ἕως τοῦ ῥύακος τοῦ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἐξαμπελίου, ||²¹ [δς] ἐστι σύνορον τῆς δια χρυσοβούλου γῆς τῆς μονῆς, κ(αι) λαμβάνει τ(ὸν) ῥύακα, κ(αι) ἀνέρχεται ἕως τῆς κεφαλῆς τοῦ ἐξαμπελίου κ(αι) τῶν τριχά(ων), ὅθεν κ(αι) ἤρξα/ν/το. Ὅμοι(ως) ||²² ἐδόθη παρ' [α]ὐτοῖς κ(αι) ἐν τῇ Παρανησίᾳ εἰς τ(ήν) Ἀκτὴν ἐτ(έ)ρ(α) γῆ μοδ(ίων) τ', ἥτις κ(αι) διορίζεται οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπὸ τὸ Ἄνω Χωρίον εἰς τὸ Ἀκροτήριον, κ(αι) κρατεῖ ταύ-||²³την διόλου, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, δεξιὰ ἡ γῆ ἡ δοθεῖσα τῷ Τόμπρι, ἕως τῆς Ἀναφανῆς, εἰτα διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διέρχεται ἕως τοῦ Ἀκροτηρίου, [μετὰ τοῦ ἐκεῖσε] ||²⁴ δεξιὰ ἡ γῆ τῶν Ἐπισπεραγινῶν, ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμε(εν)ον, κ(αι) ἀκουμβίζει τ(ὸν) τρύχalon τῶν

διακρόντων τὸ Ἀκροτ(ή)ριον, ἀριστερὰ τὸ ὅλον μέχρ(ι) τοῦ αἰγιαλοῦ· ||²⁵ ἐδόθη ὁμοί(ως) παρ' αὐτῶν κ(αι) τὸ Ἀκροτήριον μετὰ τοῦ ἐκεῖσε μανδροτοπίου κ(αι) τῆς νομαδιαί(ας) γῆς· ὑπὲρ ὧν κ(αι) τελοῦντες <εἰς> τὸ δημόσιον (νομίσματ)α κδ', & δὴ κ(αι) ἐβεργετήθησ(αν) παρὰ ||²⁶ τοῦ ἀοιδίμου κ(αι) μακαρίτου βασιλέ(ως) κυρ(οῦ) Μανο/υ/ήλ τοῦ Παλαιολόγου. Ἐτι εὐεργετήθησιν παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέ(ως) κ(αι) εἰς τ(ὸν) Φακ(όν) μάνδρ(αν), ἥτις κ(αι) περιορίζεται οὕτως· ||²⁷ ἀπὸ τῆς ῥαχώνης τοῦ Μικροῦ Σκοποῦ κατ' εὐθὺ μέχρ(ι) κ(αι) τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς βορρᾶν κ(αι) τὰ ὀπισθεν τὰ λεγόμε(εν)α Γαστρία κατὰ πρόσωπον τοῦ πελάγους τῆς ἀνατολῆς· ἵνα ||²⁸ κατέχωνται κ(αι) νέμω(νται) παρὰ τῶν ζώ(ων) τῆς μονῆς ἀκωλύτ(ως) κ(αι) εἰς τὸ ἐξῆς. Ἐτι ἐβεργετήθησ(αν) κ(αι) διὰ ὀρισμοῦ τοῦ δεσπότη κυρ(οῦ) Δημητρίου τοῦ Παλαιολόγου ἐτ(έ)ρ(αν) εἰς τ(ὸν) Φακ(όν) μάνδρ(αν) ||²⁹ τοῦ Περὶ μετὰ τῆς νομῆς κ(αι) περιοχῆς αὐτῆς, (νομίσματ)α οὕσα γ', ὅσαυτ(ως) ἐνομίου προβάτ(ων) τριακοσί(ων). Ὁ δὲ χρυσοβούλλ(ον) πυρποληθ(έν) μετὰ κ(αι) τῶν λοιπῶν αὐτ(ῆς) δικαιομάτ(ων), ||³⁰ [δς] κ(αι) ὁ [πύρ]γ(ος) πυρίκαυστ(ος) ἐγεγόνει, ἐνάπελείφθη γοῦν ἡ νομῆ κ(αι) ἡ εὐεργεσία, καθὼς εὐρομ(εν) μετὰ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, μέχρ(ι) τοῦ νῦν, ἥτις ὀφείλ(ει) κ(αι) διατη-||³¹ρεῖσθαι κατὰ τ(ήν) δύναμιν τοῦ σεπτοῦ χρυσοβούλλου κ(αι) εἰς τὸ ἐξῆς. Ἐπεὶ δὲ ἀπὸ τῶν ἀνοτέρων προ<σ>καθημ(ένων) ἀν(θρώπ)ων πάντων ἐλευθέρων ὄντων ἐνάπελει-||³²φθησιν μόνοι τρεῖς, ὃ τε Μανουήλ ὁ Καμβούρης κ(αι) Γεώργ(ιος) ὁ Οὐγκρος κ(αι) Γεώργ(ιος) ὁ Μιτυλιναῖος, οἵτινες ὡς εὐρομ(εν) ἔδιδον πάσας τὰς δημοσιακὰς δόσεις τῷ δημοσίῳ, ||³³ ὑπ[ὲρ]χ[ον] δὲ ἐλεύθεροι τῶν συνήθων ἀγγαριῶν κ(αι) τῆς βίγλης, & δὴ ἀγγαρί(ας) ἔδιδον εἰς τ(ήν) θείαν μονήν, ἥδη κατὰ τ(ήν) συνήθειαν ἦν εὐρομ(εν) κ(αι) παρὰ τῶν προ ημ(ῶν) ἀ-||³⁴πογραφέ(ων) τηρουμένην διεκρίναμ(εν), ὅτε κ(αι) ἐξαρχῆς τ(ήν) ἀπογραφικ(ήν) ἀποκατάστασιν ἐποιούμ(εν), ἵνα τὰς δημοσιακὰς δόσεις δίδωσιν εἰς τὸ δημόσιον, τὰς δὲ ἀγγαρί(ας) ||³⁵ κ(αι) τὰς βίγλας δουλεύωσιν εἰς τ(ήν) τοιαύτην μονήν, καθὼς τὸ παρ' ἡμ(ῶν) τότε γεγονὸς γράμμα πλατύτ(ε)ρ(ον) διακελεύεται. Ταῦτα πάντ(α) ὀφείλουσι κατέχειν κ(αι) νέμεσθαι οἱ ||³⁶ τῆς τοιαύτης θεί(ας) μονῆς μοναχοὶ διακελεύεται. Ταῦτα πάντ(α) ὀφείλουσι κατέχειν κ(αι) νέμεσθαι οἱ ||³⁶ τῆς τοιαύτης θεί(ας) μονῆς μοναχοὶ κατὰ τ(ήν) περίληψιν κ(αι) δύναμιν τῶν προσόντων αὐτοῖς θείων καὶ σεπτῶν χρυσοβούλλων κ(αι) λοιπῶν δικαιομάτ(ων) καὶ κατὰ τὴν ||³⁷ ἀκριβοῦς ἐξετασθεῖσαν παρ' ἡμ(ῶν) ἀπογραφικὴν κατάστασιν, ἥτις γέγονε κατὰ μῆνα Μάρτ(ιον) τ(ῆς) ιβ(ης) (ἰνδικτιῶν)ος.

L. 4 τότε lege potē (cf. n° 20, l. 5) || l. 5 Χηλᾶ : -η- post corr. fortasse supra -α- || l. 9 ἐνθα - τούτου : lege ἐνθα τρύχαλα, τέμνει τούτο (cf. n° 20, l. 34) || παρὰ : lege περᾶ (cf. n° 20, l. 34) || τὸν² : -ν post corr. supra -ῦ || τούτω : lege τούτο vel τούτον || l. 13 ὅθεν : -ε- post corr. supra -α- || l. 16 τούτου : lege τούτων || l. 17 lege μέσον || l. 21 χρυσοβούλου : χ- post corr. || τριχά(ων) (lege τροχά(ων)) : τρ- fortasse post corr. || ἤρξαντο : η- post corr. || l. 23 Τόμπρι : duo accentus supra -ο- || l. 24 τὸν τρύχαλον τῶν διακρόντων : lege <ἕως> τῶν τροχά(ων) τῶν διακρόντων (cf. n° 20, l. 57) || l. 26 ἥτις : η- post corr. || l. 29 Περὶ : fortasse pro Περρῇ vel Πετρῇ (cf. not.) || χρυσοβούλλ(ον) : χ- post corr. || l. 31 lege ἀνωτέρω fortasse ῥηθέντων addendum est || l. 32 μόνοι : μόνον trad.

27. ACTE DU PATRIARCHE SYMÉON I^{er}

συνοδική πράξις (l. 34)

indiction 5
a.m. 6980 (1471/72)

Le patriarche nomme le métropolite d'Athènes Dorothée à la métropole de Trébizonde.

LE TEXTE. — Original (archives du Pantocrator, n° 2ω). Parchemin, margé à gauche et à droite et peut-être en haut, présentant deux languettes à la base, 500 × 285 mm (longueur maximale). Plusieurs plis horizontaux (rouleau aplati). Assez bonne conservation; le parchemin est froissé. L'encre, jaune, a par endroits pâli. — Le sceau (diamètre non mesuré) est appendu au document au moyen d'un cordon bleu. A l'avvers : la Vierge avec le Christ en médaillon; au revers : [.....]Ω|ΘΥΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΙΟ|ΣΚΩΝΣΤΑΝ|ΤΙΝΟΥΠΟ-ΛΕΩΣ|ΚΑΙΟΙΚΟΥΜΕΝ. |ΚΟCΠΙΑΡ|ΧΗC + : [+ Συμεών ἐλέ]ω Θ(εο)ῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινου-πόλεως καὶ οἰκουμένης π(α)τρίάρχης +. — Au verso, notices : 1) Ἀχριστο τοῦ Σιμεῶν. 2) (suite de la même?) Κ(αὶ) ἀντιγράφθῃ. 3) (plus récente) Καθὸ πρωτότυπον καὶ χρήσιμον εἶναι. 4) (notice récente, très effacée) Δηλοῦσιν οτι ο Αθηνῶν Δωρόθεος [.. 14..] τήνρον Τραπεζοῦντα. — Album : pl. XXXVII.

Édition : CHRYSANTHOS, *Ekklesia*, p. 532-533 (date : 1472).

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte de l'édition.

ANALYSE. — *Intitulatio* du patriarche de Constantinople Syméon (l. 1). *Preamble*. Le [patriarche], qui tient le gouvernail (ὄλας) de l'Église du Christ, doit surveiller les métropoles qui sont sous sa juridiction et y installer des [métropolites] pour que la justice soit pratiquée et que la piété soit préservée, ce qui apporte aux chrétiens le salut (l. 2-5). *Exposé*. Le métropolite de Trébizonde Pancrace, qui avait été ordonné, peu auparavant, par le [patriarche], a été chassé de son siège par la seule volonté du [sultan, Mehmed II], et a démissionné par écrit; [le patriarche] a trouvé injuste qu'une telle ville reste sans pasteur et protecteur — ce qui déplaisait aussi au [sultan] — et a jugé indispensable d'y installer immédiatement un [métropolite] pour le bien des [chrétiens]. Ce projet étant à l'étude, [le patriarche] a reçu, alors qu'il s'approchait de Thessalonique, une ordonnance du [sultan] lui demandant d'ordonner sans tarder un homme qui convienne [comme métropolite] et de l'envoyer à [Trébizonde] (l. 6-11). Les [métropolites] et évêques qui se trouvaient sur place (liste), dont certains avaient des procurations (*gnōmai*) d'autres prélats, se sont réunis en synode et ont voté; il a été décidé que la personne qui convenait pour cette métropole était Dorothée, métropolite d'Athènes, homme instruit, sage et plein de qualités, qui, par son exemple et ses conseils, pourrait être utile à beaucoup; [le patriarche] l'a déplacé de la métropole d'Athènes pour le nommer à celle de Trébizonde (l. 11-18). *Dispositif*. Dorothée, métropolite de Trébizonde, exarque de toute la Lazique, et tenant lieu (τὸν τόπον ἐπέχων) du [métropolite] de Césarée, doit donc

se rendre dans son église et y enseigner au peuple chrétien, par ses paroles et sa conduite, tout ce qui a trait au salut de l'âme; il est autorisé à siéger sur le *synthronon*, à consacrer des lecteurs dans tout le diocèse de [Trébizonde], à y ordonner des sous-diacres et des diacres et à les promouvoir à la dignité de prêtre, à nommer des pères spirituels, à consacrer en son propre nom des églises stavropégiaques, à faire tout ce qui incombe à un prélat, sans en être empêché, puisqu'il est, en droit et en fait, le métropolite légitime de Trébizonde; il doit en outre prendre soin des biens de l'Église. De leur côté, les clercs, les prêtres, les moines, les archontes et le peuple chrétien doivent le respecter et se soumettre à lui; lui obéir équivaut à obéir au [patriarche] et par lui à Dieu, dont tout prélat est le représentant sur terre. Le contrevenant aura à affronter la colère divine et sera sanctionné par le [patriarche] (l. 19-34). Conclusion, adresse au métropolite Dorothée, date (l. 34-36). Signature du patriarche de Constantinople Syméon (l. 37-38).

NOTES. — La présence de ce document, qui n'a pas de rapport avec l'Athos, dans les archives du Pantocrator pourrait s'expliquer si le destinataire, le métropolite Dorothée, s'était retiré plus tard au Pantocrator et y avait déposé l'acte du patriarche, qu'il avait en sa possession (cf. l. 34-35; les métropolites recevaient la *praxis* synodale concernant leur ordination ou leur transfert : cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 477-478). Nous connaissons, dans les archives de l'Athos, trois autres actes synodaux d'époque médiévale relatifs à l'ordination de nouveaux métropolites, tous inédits et conservés à Vatopédi : a) un acte émis en janvier 1467 par le prédécesseur de Syméon, Denis I^{er}, concernant l'ordination d'un hiéromoine au siège de Palaiai Patrai; b) un acte émis par Syméon, en septembre 1486, par lequel l'higoumène de Vatopédi devient métropolite de Serrès; c) un acte de Denis I^{er} de 1489/90, par lequel la métropole de Berroia est confiée à un hiéromoine et protosynelle de Vatopédi.

L'affaire. Notre document reflète l'intervention des autorités ottomanes dans les affaires de l'Église; le sultan, qui était alors Mehmed II (1451-1481), a chassé le métropolite de Trébizonde, qui a été contraint à abdiquer (cf. l. 6-7; rappelons que Trébizonde était aux mains des Turcs depuis 1461); le patriarche n'indique pas la raison de cette destitution, se contentant de dire que le sultan a agi selon sa volonté (l. 7, διὰ θέλησιν καὶ μόνον αὐθεντικῇ). Il se peut, comme le pense Chrysanthos (*Ekklesia*, p. 534, 540), que l'expulsion du métropolite ait un rapport avec l'offensive, menée par Uzûn Hasan, souverain des Akkoyonlu (1457-1478), et par Alexis, neveu du dernier empereur de Trébizonde David, visant à soustraire Trébizonde à l'empire ottoman; le métropolite aurait été soupçonné d'être leur partisan. Le sultan souhaite que le siège ne reste pas vacant (cf. l. 8) et demande le remplacement, dans les meilleurs délais, du démissionnaire (l. 10-11; cf. CHRYSANTHOS, *Ekklesia*, p. 540). Pour procéder à l'élection du nouveau prélat, Syméon a rassemblé, au moment où il arrivait à Thessalonique (l. 10), les métropolites et les évêques qu'il a pu trouver sur place, et qui occupaient tous, ce qui n'est pas surprenant, des sièges macédoniens (cf. la liste l. 13-15). Le présent document a été établi à Thessalonique.

Prosopographie. Le patriarche Syméon (l. 1, 37), originaire de Trébizonde, occupa le trône de Constantinople trois fois : de 1466 à 1467, depuis la fin de 1471 ou le début de 1472 jusqu'en 1474 peut-être, enfin, de 1482 à 1486 (cf. GRUMEL, *Chronologie*, p. 437). Outre notre document et l'acte de Vatopédi que nous avons mentionné plus haut, deux autres actes de ce patriarche, tous deux inédits, sont aujourd'hui conservés à l'Athos; l'un, d'avril 1486, se trouve à Vatopédi, l'autre, de juillet de la même année, à Iviron. — Pancrace, ex-métropolite de Trébizonde (l. 7), est probablement le

premier métropolitain en fonction après la prise de la ville par les Turcs (cf. CHRYSANTHOS, *Ekklesiá*, p. 531). Il est peut-être devenu plus tard métropolitain de Tornobon (cf. Machè PAÍZÈ-APOSTOLOPOULOU, *Ἀνεπίσημα ἀπὸ τὸ Πατριαρχεῖο Κωνσταντινουπόλεως*, Athènes, 1988, p. 96 : identification avec Pancrace de Tornobon dont on connaît une signature en 1474). — On ne sait pas combien de temps le nouveau métropolitain Dorothee [II], auparavant métropolitain d'Athènes (l. 16, 20, 35), occupa le trône de Trébizonde (CHRYSANTHOS, *Ekklesiá*, p. 541 : un autre métropolitain — son successeur ? — est attesté en 1501). — Le métropolitain de Thessalonique (l. 13) est probablement Niphôn, qu'un acte de 1503/4 mentionne comme ayant été actif trente ans auparavant (*Dionysiou* n° 44, l. 9-10; cf. *ibidem*, p. 165 : Niphôn pourrait être métropolitain de Thessalonique dès les années 70 du x^v siècle). — Le métropolitain de Zichna (l. 14) pourrait être Denis, qui a été ordonné en 1463, d'après une notice de manuscrit (*Prodrome*, p. 192), et qui serait attesté en 1467 (cf. T. THÉODORIDÈS, *Ἡ ἱερὰ μητρόπολις Ζιχνῶν καὶ οἱ μητροπολίται τῆς Σερραϊκῆς Χρονικῆς*, 1, 1953, p. 166). — Le nom des autres métropolitains et évêques mentionnés dans notre document n'est pas connu. M. Gédéon mentionne un évêque de Kitros Néophytos en 1486 (*Πατριαρχικαὶ Ἐφημερίδες*, Athènes, 1936, p. 519).

L. 13, 19, τόπον ἐπέχων : titre en vertu duquel un métropolitain jouit des privilèges d'un siège plus élevé : cf. DARROUZÈS, *Registre*, p. 277.

L. 13, γνώμας : nous comprenons qu'il s'agit d'un document (cf. l. 13-14 οἰκειοχείρους) par lequel un métropolitain absent exprime son opinion ou donne à un autre l'autorisation de voter à sa place (cf. aussi DARROUZÈS, *Registre*, p. 242).

L. 24, ἀναγνώστας σφραγίζειν : cf. notre n° 23, notes.

Actes mentionnés. 1) Acte de démission (l. 7 ἐγγράφως παραιτησαμένου) du métropolitain de Trébizonde Pancrace, [peu avant l'établissement du présent document] : perdu. 2) Ordonnance (l. 10 αὐθεντικὸς ὁρισμός) de [Mehmed II] demandant au patriarche d'élire rapidement un nouveau métropolitain de Trébizonde, [1471/72] : perdue ?

+ Συμεὼν ἐλέω Θεοῦ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως Νέας Ῥώμης (καὶ) οἰκουμενικὸς π(ατ)ριάρχης +

||² + Ἡ μετρίότης ἡμῶν, κρίμασιν ἀρρήτοις οἷς οἶδε Θεὸς τῶν οἰάκων τῆς καθ' ἡμᾶς ἀγί(ας) τοῦ Χριστοῦ καθολικῆς ἐκκλησίας ||³ ἐπειλημ(έν)η, ἀνάγκη τὴν ἔχουσα δια τοῦτο καὶ ἀπαραίτητον ὄφλημα τὰς ὑπ' αὐτὴν τελούσας ἀγιωτ(ά)τ(ας) μ(ητ)ροπόλ(εις) ||⁴ ἐπισκέπτεσθαι καὶ ποιμένας ἐν αὐταῖς καθιστᾶν πρὸς δικαιοσύνης διανομήν καὶ τῆς εὐσεβεί(ας) συντήρησιν, ||⁵ ὅπως ἂν ἐντεῦθεν τὸ λογικὸν τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον ἐπὶ νομᾶς ἄγῃται σ(ωτη)ρίους καὶ τῇ κατὰ Θεὸν ἐκτρέφῃται πολιτεία, ||⁶ ἐπεὶ παραχωρήσει θεία ἐξηλάθη ἀπο τοῦ θρόνου αὐτοῦ ὁ πρὸ μικροῦ χειροτονηθεὶς παρὰ τῆς ἡμῶν μετρίότη(ς) γνήσιος μ(ητ)ροπολίτης ||⁷ Τραπεζοῦντος κύ(ρ) Παγκράτιος, διὰ θέλησιν καὶ μόν(ον) αὐθεντικὴν, καὶ ἐγγράφως παραιτησαμ(έν)ον, οὐ δίκαιον ἔκρινε μενεῖν ||⁸ τοιαύτην πόλιν ἀποίμαντον καὶ ἀπροστάτευτον, ἀπαρέσκον τοῦτο καὶ τῷ κρατοῦντι, ἀλλ' εὐθὺς ἐγκαταστῆσαι αὐτῇ δεῖν ἔγνων ||⁹ ποιμένα πν(ευμα)τικόν, προστάτην τὴν καὶ διδάσκαλον, ἐπὶ κατάρτισμῳ καὶ ὠφελείᾳ ψυχικῇ τῶν ἐν αὐτῇ εὐρισκομ(ένων). Τούτου ||¹⁰ τοίνυν ἐν μελέτῃ κειμ(έν)ου, πέφθακ(εν) ἡμᾶς πλησιάζουσι τῇ Θεσσαλονίκῃ αὐθεντικὸς ὁρισμὸς(ς) κελεύ(ων) μὴ εἰς ἀναβολὰς καὶ ||¹¹ ὑπερθέσεις τὸ τοιοῦτον ἄγειν, ἀλλ' ἐν συντόμῳ χειροτονῆσαι καὶ ἐκπέμψαι χρήσιμον καὶ ἀρμόδιον / τῷ / τοιοῦτω τόπῳ · τῇ ἐπικλήσει ||¹² τοίνυν τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιῶντος πν(ευμα)τος καὶ ψήφῳ τῆς ἱερᾶς συνόδου τῶν καθευρεθέντων ἐνταῦθα ἱερωτ(ά)των ἀρχιερέων καὶ ὑπερτίμων, ||¹³ τοῦ

Θεσσαλονίκης καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντος τοῦ Ἀγκύρας, γνώμ(ας) ἔχοντος καὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀγκύρας, τοῦ Δράμας καὶ γνώμ(ας) ἔχοντος οἰκει-||¹⁴οχείρους τοῦ Σερρ(ών), τοῦ Μελενί(ου) καὶ τοῦ Ζιχν(ών), συνόντων αὐτοῖς καὶ θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, τοῦ πρωτοθρόνου Κίτρου, τοῦ ||¹⁵ Κασανδρί(ας), τοῦ Ἀδραμέρεος καὶ τοῦ Πέτρας, ἐπεὶ εὐρέθη εἰς αὐτὴν τὴν μ(ητ)ροπόλιν ἄξιος καὶ ἀρμόδιος ὁ ἱερωτ(ά)τ(ος) μ(ητ)ροπολίτης ||¹⁶ Ἀθην(ών) κύρ Δωρόθεος, τίμιος καὶ πεπαιδευμ(έν)ος λόγῳ τὴν καὶ συνέσει καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς κεκοσμημ(έν)ος, κἀντεῦθεν ||¹⁷ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἐσόμε(ν)ος αἷτιος ψυχικῆς ὠφελεί(ας) ἐν τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι καὶ τῇ ἰδίᾳ χειραγωγίᾳ καὶ ὁδηγίᾳ ||¹⁸ πρὸς τὰ χαλά, τοῦτον μετεθήκαμ(εν). ἀπὸ τῆς ἀγιωτ(ά)τ(ης) μ(ητ)ροπόλ(εως) Ἀθην(ών) καὶ γνήσιον μ(ητ)ροπολιτὴν Τραπεζοῦντος πεποιθήκαμ(εν). ||¹⁹ Ὁφείλ(ει) τοιγαροῦν ὁ ἱερωτ(ά)τ(ος) μ(ητ)ροπολίτης Τραπεζοῦντος ὑπέρτιμος καὶ ἑξαρχος πάσης Λαζικῆς καὶ τὸν τόπον ἐπέχων τοῦ Καί-||²⁰σαρεί(ας) ἐν ἀγίῳ πν(ευμα)τὶ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς τῆς ἡμῶν μετρίότη(ς) καὶ συλλειτουργὸς κύρ Δωρόθεος, ἀπελθὼν εἰς τήνδε τήν ||²¹ λαχοῦσαν αὐτῷ ἐκκλησίαν, ἐπιλαβέσθαι αὐτῆς καὶ πάσης τῆς ἐνορίας αὐτῆς καὶ εἰσηγείσθαι καὶ διδάσκειν τὸν ἐν αὐτῇ ||²² χριστάνυμον τοῦ κυρίου λαόν, ταῖς τὴν ἀπὸ γλώττης νοουθεσίαις καὶ ταῖς ἀπὸ τοῦ ἰδίου βίου χειραγωγίαις, πάντα τὰ ψυχωφελῆ ||²³ καὶ σ(ωτη)ρία, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν πᾶσι τὰ πάντα γίνεσθαι, ἵνα πάντ(ας) ἡ τοῖς πλεί(ους) κερδήσῃ, ἔχων ἄδειαν καὶ ἐξουσίαν ||²⁴ ἱεουργεῖν ἐν αὐτῇ ἀκωλύτως μετὰ τῆς τοῦ ἱεροῦ συνθρόνου ἐγκαθιδρύσεως, ἀναγνώστας σφραγίζ(ειν) ἐκ τῶν ἐν αὐτῇ καὶ πάσῃ ||²⁵ τῇ ἐνορίᾳ αὐτῆς, ὑποδιακόνους καὶ διακόνους χειροτονεῖν καὶ εἰς τὸ τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίωμα προδιβάλλειν, πν(ευμα)τικ(οῦς) ||²⁶ π(ατ)έρας ἐγκαθιστᾶν, θεί(ους) καὶ ἱεροὺς ναοὺς καθιεροῦν ἐπὶ σ(αυ)ροπηγίᾳ τῷ ἑαυτοῦ, καὶ τ' ἄλλα πάντα τὰ ἀρχιερατικὰ ποιεῖν ἀκωλύτως ||²⁷ ὡς γνήσιος ἀρχιερεὺς Τραπεζοῦντος καὶ ὢν καὶ καλούμ(εν)ος, ὀφείλ(ων) ἐπιλαβέσθαι καὶ τῶν ἀνηκόντων τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτῇ κτημ(ά)των ||²⁸ καὶ τῶν λοιπῶν δικαί(ων) αὐτῆς καὶ φροντίζειν καὶ τὰ πάντα τρόπον ὑπὲρ αὐτῶν, ὀφειλόντων καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καὶ πάσῃ τῇ ἐνορίᾳ αὐτῆς ||²⁹ εὐρισκομ(ένων) κληρικ(ών), ἱερωμ(ένων), μοναχ(ών), ἀρχόντων καὶ παντὸς τοῦ χριστιανύμου πληρώμ(α)τος τὴν προσήκουσαν καὶ ὀφειλομένην ||³⁰ ἀπονέμειν αὐτῷ τιμὴν καὶ ὑποταγὴν καὶ εὐπειθειαν καὶ ὑποτάσσεσθαι αὐτῷ ἐφ' οἷς ἂν ἔχοι λέγειν αὐτοῖς ψυχωφελέσι τὴν ||³¹ καὶ σ(ωτη)ριώδεσιν · ἡ γὰρ πρὸς αὐτὸν τιμὴ καὶ εὐπειθεια πρὸς τὴν ἡμῶν μετρίότη(ς) διαθήσεται καὶ δι' αὐτῆς εἰς Θεόν, οὗ τὸν τόπον ||³² ἐπέχει ὁ ἀρχιερεὺς ἐπὶ γῆς · ὥσπερ εἴ τις ἀντιλέγειν αὐτῷ πειραθῇ καὶ ἀντιπράττειν, ὁ τοιοῦτος, κἂν ὁποῖος ἔρα καὶ ἦ, ὡς ||³³ αὐθάδης καὶ ἀλαζών καὶ ἀνυπότακτος καὶ παρα Θεοῦ ὀργῆς καὶ ἀγανακτήσ(εως) πειραθῇσεται καὶ παρὰ τῆς ἡμῶν μετρίότη(ς) ἐπιτιμῇ ||³⁴ καθυποβληθήσεται. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ καὶ ἡ παρούσα συνοδικὴ πράξις τῆς ἡμῶν μετρίότη(ς) ἀπολέλυται τῷ διαληφθέντι ἱερωτ(ά)τ(ω) ||³⁵ μ(ητ)ροπολίτῃ Τραπεζοῦντος καὶ τὸν τόπον ἐπέχοντι Καισαρεί(ας) κυ(ρῶ) Δωροθέῳ ἐν ἀγίῳ πν(ευμα)τὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ τῆς ἡμῶν ||³⁶ μετρίότη(ς) δι' ἀσφ(ά)λειαν, ἐν ἔτει ς' λ' π' (ἰνδικτιῶν)ος ε' +

||³⁷ + ΣΥΜΕΩΝ ἘΛΕΩ Θεοῦ ἈΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΝΕΑΣ ῬΩΜΗΣ ||³⁸ ΚΑΙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΟΣ Π(ΑΤ)ΡΙΑΡΧΗΣ +

L. 2 Θεός : -ς post corr. fortasse supra -ῦ || l. 8 ἐγκαταστῆσαι : -γκ- post corr. || l. 23 cf. I Cor. 12, 6.

28. RÈGLEMENT D'UN DIFFÉREND ENTRE LE PANTOCRATOR ET SAINT-PANTÉLÉÈMÔN

indiction [10]
a.m. 7000 (1491/92)

Le Pantocrator est reconnu dans son droit à propos de la possession d'un bien à Loggos, qui est délimité.

LE TEXTE. — A) Copie contemporaine du document (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1τ). Parchemin épais, 305 × 400 mm. Plis horizontaux. Conservation médiocre : trous, taches d'humidité, lettres effacées. Tache de couleur claire en haut du document, qui affecte quelques lettres du texte, l. 1-2. Encre marron, par endroits verdie et pâlie. Blancs avant la mention des témoins (l. 13) et entre leurs noms (l. 13-14, 17-18); la fin de la ligne 14 a été laissée en blanc. Deux accents sur μη l. 2, tilde sur un prénom l. 16. — Au verso, notice partiellement repassée : . . . χαρτή τον Λοκγὸ | illisible | . . . τῶς Ρούσους ποῦ ἤχαμ(εν) τὰ σκάνδαλα. — *Album* : pl. XXXVIII.

B) Copie contemporaine de A (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1(α)τ). Papier, 365 × 305 mm. Plis horizontaux. Mauvaise conservation : trous et déchirures affectant le texte, déchirures aux bords, lettres effacées. Encre noire. Blancs avant la mention des témoins (l. 21, 25), petits blancs entre leurs noms; comme dans A, la fin de la ligne 22 (= l. 14 de A) a été laissée vide. Deux accents sur μη, tilde sur le même prénom que dans A. — Au verso, notice : + Τῆς Μέσ(ης) ὁμολογία ἡγουν ἐπισυνάξιως διὰ τὰ σκάνδαλα ποῦ ἤχαμ(εν) μὲ τοὺς Ρούσους | εἰς τὸν Λογκόν. — *Album* : pl. XXXIX.

C) Copie contemporaine de A (cf. notes; archives du Pantocrator, n° 1(β)τ). Papier, 335 × 255 mm. Quatre plis horizontaux. Conservation médiocre : trous, certains affectant le texte, quelques taches. Encre noire. Sur la dernière ligne, blancs entre les noms de certains témoins. Deux accents sur μη, tilde sur le même prénom que dans A. — Au verso, notices : 1) Τοῦ Λογγοῦ μὲ τοὺς Ρώσους. 2) Τοῦ Λογγοῦ με τοὺς Ρούσους. 3) (récente) Τὰ παρόντα τέσσαρα ἔγγραφα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔνοιαν ἔχουν μεταξύ ἡμῶν τε καὶ τοῦ Ρωσσιχοῦ ἐν τῷ Λογγῷ.

D) Copie ancienne (xvi^e siècle; archives du Pantocrator, n° 1(β)τ). Papier, 290 × 317 mm. Neuf plis horizontaux, pli vertical au centre. Bonne conservation; quelques trous, surtout vers le bas, au niveau des deux derniers plis, et quelques taches d'humidité. Encre marron foncé. Écriture soignée (main de codicographe); blancs de longueur variable, sans rapport avec le contexte. Deux accents sur μη l. 3, 4, et sur οὐα l. 5, tilde sur le même prénom que dans A. Le scribe, ou un autre, a corrigé le texte à plusieurs reprises (l. 4, 5, 6, 14, 22); sur deux mots de la l. 18, l'accent mal placé a été rayé; à deux endroits (l. 3 et 19), les lettres α ont été écrites en dessus du ε de deux mots se

terminant en -ες; un mot a été effacé l. 1, un autre biffé l. 19, d'autres mots ont été rajoutés en marge l. 1, et en dessus de la ligne, l. 1 et 23 (cf. apparat); le dernier mot du document, Χαρατζάρης, semble avoir été rajouté. Au bas du document, notice d'une autre main : + Τὸ παρὸν γράμμα γέγονεν εἰς τὴν σεβασμίαν μονὴν τὴν ἐπικεκλημ(έν)ην Ναία | ἐντὸς τῆς Θεσσαλονίκης. — Au verso, notices : 1) + Τοῦ Λογγοῦ περὶ τὰ σύνορα πόθεν χωρίζουν | (autre main) μετὰ τῶν Ρωσσῶν. 2) Illisible.

E) Copie faite en 1620/21 (archives du Pantocrator, n° 1(γ)τ). Papier, 220 × 310 mm. Le texte est écrit sur la première page d'une feuille pliée en deux. Cinq plis horizontaux. Très bonne conservation. Encre noire, rouge pour les dates sur la première et la dernière ligne, ainsi que pour le mot ὑπάρχει, l. 7 (début de la délimitation). Le copiste mentionne son nom et la date de l'établissement de la copie (cf. apparat). — Au verso, notice : Ποτὲ κερῶ ἔχαμε κρίσιν μετὰ τῶν Ρουσῶν διὰ τὸπους εἰς τὸν Λογγόν.

Inédit.

Nous éditons A, en signalant dans l'apparat les principales variantes des autres exemplaires et en donnant le texte de la délimitation de D et E (cf. Diplomatique).

ANALYSE. — L'an 7000, 7^e (sic) indiction, les [moines du Pantocrator] se sont querellés avec le monastère des Russes au sujet du domaine (*topothésia*) de Lokkos; [appel a été fait] à la Synaxis de la Sainte Montagne et à d'autres *gérontès*, mais les [Russes], ne respectant pas les [autorités] et ne craignant pas le jugement de Dieu, ont refusé de s'incliner (l. 1-3). Les [moines du Pantocrator] ont été contraints de demander l'intervention des [autorités civiles] (εἰς τὴν ἐξωτερὰν κρίσιν ἐλθεῖν); le juge, nommé Machoumout tzélépis, qui avait été envoyé par le sultan Païazètès [= Bayezid II], a jugé l'affaire et a décidé d'attribuer le terrain [contesté] au Pantocrator, d'après le témoignage d'Iōanikitès, [originaire] du pays, qui était présent (l. 3-5). Délimitation du terrain contesté; sont mentionnés : le rivage [de la mer], le cap tès Arètès, le marais dit Triskoinikaia, la crête tou Kokalou, celle de Mostakè, le [ruisseau] Lakos tès Babas, la crête d'Ampélos, un *palaiochōrion*, Alōnia, Pyrobolopetra, Keidōnia, une église en ruine, Phragkokastron, Apothèkè, Sainte-Kyriakè de Siménou [= Esphigménou], Pitzakonisi (l. 5-13). Mention du nom de quatre témoins et d'autres témoins, dont le nom, vu leur grand nombre, n'a pas été enregistré (l. 13-15). Mention du scribe, l'hiéromoine Dorothée, qui a écrit [le document] en présence du kathigoumène de la Nèa Monè David et des quatre témoins susmentionnés (l. 15-18).

NOTES. — *Date*. Les trois plus anciens exemplaires portent la date : 7000, 7^e indiction; mais 7000, qui correspond à 1491/92, est une indiction 10. Que le second chiffre soit celui de l'indiction et que rien n'ait été omis dans la date est surtout clair sur A, où le second ζ est surmonté d'une finale féminine, alors que dans B et C il est simplement surmonté d'un tilde. L'explication la plus simple est que le second ζ est une déformation du ι qui devait figurer sur l'original. On trouve dans D et E des erreurs plus graves : E donne l'an du monde 7007 (ζῷ ζῷ = 1498/99) et pas de chiffre pour l'indiction, alors que D multiplie les ζ et donne l'an du monde 7007, indiction 7 (qui est également fausse, 1498/99 étant une indiction 2). A, B et C étant d'accord sur l'an du monde et l'erreur sur le chiffre de l'indiction étant explicable, on retiendra la date 1491/92 comme celle de notre document.

Diplomatique. L'original, perdu, du présent document a été établi à la Nèa Monè de Thessalonique. Les exemplaires A, B et presque certainement C sont de la même main (on notera en

outre que les fautes d'orthographe sont les mêmes sur les trois exemplaires), et semblent contemporains de l'original. A, qui est écrit sur parchemin, se présente comme une copie plus officielle; le blanc de la fin de la l. 14 pourrait suggérer que l'inscription du nom d'autres témoins avait été prévue. Le rapport entre les trois copies n'est pas clair: il se peut que A, B et C aient été faits sur l'original, ou que B et C copient A, mais d'autres hypothèses sont possibles.

Les exemplaires D et E, plus tardifs, offrent un texte différent, en particulier une délimitation plus brève que celle qui est contenue dans A, B et C, quoique pas fondamentalement différente (la plupart des repères figurent dans D et E, une seule divergence mérite d'être notée: l. 12 de A, à la place de *ρύακα* D et E portent *ράχωνα*). Il se peut que E copie D, ou que tous les deux reproduisent une version abrégée de l'original.

L'affaire. Un conflit avait surgi entre les moines du Pantocrator et ceux de Saint-Pantéléémôn («les Russes» l. 1), à propos d'un bien à Loggos. L'affaire fut jugée par un délégué du sultan nommé Mahmud Çelebi — qui ne nous est pas connu; en s'appuyant sur le témoignage d'un paysan de Loggos, Iōanikitēs (cf. l. 5; c'est ainsi que nous comprenons le passage, qui est obscur), il a donné raison au Pantocrator. Le domaine du Pantocrator fut délimité devant de nombreux témoins (cf. l. 15), vraisemblablement des gens du pays.

D'autres documents de la même époque montrent les autorités ottomanes intervenant dans les affaires des moines de l'Athos: *Xénophon* n° 33 de 1452, *Kullumus* n° 47 bis de 1454 et *Dionysiou* n° 38 de 1494-96 font état d'une intervention du pacha de Thessalonique, qui promulgue une ordonnance ou envoie un délégué; un inédit de Saint-Paul daté de septembre, 15^e indiction (1451 ou 1466), est un acte de Mehmed II, qui règle personnellement un conflit entre moines.

Topographie. Sur le domaine du Pantocrator à Loggos, cf. Introduction, p. 34-36. — Sainte-Kyriakē d'Esphigménou (l. 12): le métoque subsiste, sur la côte Ouest de la péninsule de Loggos, à 6 km environ au Sud/Sud-Est de Néos Marmaras (carte topographique); Sainte-Kyriakē est connu comme bien d'Esphigménou au xvr^e siècle (cf. *Esphigménou*, p. 28); le présent document nous apprend qu'il l'était au moins depuis la fin du xv^e. — Notre document nous apprend également que Saint-Pantéléémôn possédait un bien à Loggos. Le souvenir de ce domaine est conservé: non loin du métoque du Pantocrator, à l'endroit où devait passer, d'après le document, la limite du bien du monastère, un ruisseau s'appelle aujourd'hui Ρούσιος Λάκκος (cf. Introduction, p. 35 et fig. 5).

L. 3: on notera l'expression *ἐξωτέρα κρίσις* pour désigner, soit un tribunal constitué de musulmans, «hors de la religion chrétienne», soit un tribunal hors de l'Athos.

L. 16-17: sur la Nēa Monē de Thessalonique, dont la localisation n'est pas établie de façon sûre, voir R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975, p. 398-399; G. THÉOCHARIDÈS, Δύο νέα έγγραφα ἀφορῶντα εἰς τὴν Νέαν Μονὴν Θεσσαλονίκης, *Makēdonika*, 4, 1957; *Lavra* III, n° 150, notes; *Lavra* IV, p. 133 (la date de son absorption par Lavra est inconnue).

+ Ἐν ἔτη ζ' ζη' (ινδικτιῶν)ος [ἐ]γένετο φιλονικία διὰ μέσου ἡμῶν κ(αι) τῶν {τοῦ} Ρουσῶν σεβασμ(ι)ας μονῆς περὶ τῆς τοποθεσί(ας) τοῦ Λοκκοῦ εἰς τε τὴν ἱερὰν συναξιν τοῦ Ἁγίου Ὁρους κ(αι) εἰς ἐτέρους λιπούς εὐλα-||²θεστάτους γέροντες ὥστε διὰλιθῆναι τὴν φιλονικί(αν), αὐτοὶ (δὲ) οὐκ ἐπίσθησ(αν), μῆτ' αὐτοὺς εὐλαθθένταις μῆδ' αὐτὸν τὸ τοῦ Θ(εο)ῦ κρίματι φοβηθένταις, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον «οὐαὶ οἱ συνάπτων-||³ταις οἰκ(αν) προς οἰκ(αν) κ(αι) ἀγρόν πρὸς ἀγρόν»· ἡναγκάσθη(εν) κ(αι) εἰς τὴν ἐξωτέραν κρίσιν ἐλθεῖν,

κ(αι) μέντοι οἰσθήλωμ(εν) ἀμφώτερα τα δύο μέρη, ἐπικαθέζετο (δὲ) κριτῆς εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν ὁ ὑπο τοῦ σουλτάν ||⁴ Παῖδζήτη ἀποσταλῆς ἐξ αὐτοῦ ἐξεταστῆς, Μαχουμούτ τζελεπίς ὄνομα αὐτῷ, κ(αι) ἔκρινεν κ(αι) ἀποφάσθησεν με τὴν κρίσιν τοῦ Θ(εο)ῦ κ(αι) ἀπέδοκ(εν) τὸν τοῦτον τόπον εἰς το ὑμέτερον μοναστήριον ἡγουν εἰς ||⁵ τὸν Παγτοκράτορα, ἐπιμαρτυροῦντος δηλόντι τῆς χώρας τοῦ Ἰω<α>νικίτου εὐρεθῆσις τότε εἰς τὸν ξεταχθῆν. Ὑπάρχη (δὲ) οὕτως ὁ τόπως περι οὗ εἰ φιλονικία· ἄρχεται ἀπο τοῦ αἰγιαλοῦ ἡγουν ἀπὸ ||⁶ τὸ κροτήριον τῆς Ἀρετῆς, ὅπερ ἔστι πλησίον τοῦ αὐτοῦ κροτηρίου βάλτα ὀνόματι Τρισκοινί(α)α, καὶ ἀναβαίνει τὸν ῥάχωνα εἰς τοῦ Κόκαλου, εἴτα διασχελίζων μικρὸν λαγκάδιον πρὸς ἀνι{ύ}σχοντα ἡλιον, ||⁷ καὶ ἀναβαίνει τὴν ῥάχην ἡγουν τοῦ Μοστάκη, εἴτα κατὰβαίνει τὴν αὐτὴν ῥάχην, πίπτει πλησίον τῆς Βάδας τὸν Λάκκον, παραλαμβάνει τὴν αὐτὴν ῥάχην ἡγουν τοῦ Ἀμπέλου, ἔρχεται ἐντὸς τοῦ ||⁸ παλαιόχωριου, ἔχων ὁ Ἀμπέλος κοριφὰς τρίς, διασχελίζων τὸν αὐτὸν καταραλοντα ῥύακα ἐν τῷ αἰγιάλῳ ἐντὸς τοῦ περιδρισμοῦ, ἀναβαίνει ἕως τῆς τρουλωτῆς πέτρας, εἴτα λαμβάνει τὴν ||⁹ ῥάχην, κ(αι) ἔρχεται ἕως τα Ἀλώνια, ἐν ᾧ καὶ ὄριον ἴσταται, ἔπειτα γαματίζει τὸν ῥάχωνα ῥάχωνα καὶ παγένη ἕως εἰς τὴν Πυροβολόπετραν, καὶ /κα/ταβαίνει εἰς τὴν Κεδωνί(αν) ||¹⁰ διασχελίζων τὴν αὐτὴν λαγκάδαν, καὶ ἔρχεται ἕως τῆς παλαιόκλησι(ας), καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸ Φραγκόκαστρον, καὶ κατεβαίνει ἕως τοῦ ὕδατος τῆς ἐνάρξεως, ὅπερ ἄνωθεν τοῦ αὐτοῦ ὕ-||¹¹δατος εἰσὶν πέτραι ρηζημαίε ἔχοντες τὴν βούλ(αν) γλυπτεῖν εἰς τόπους τρίς, εἴτα ἀναβαίνει τὴν παλαι(αν) ὁδὸν καὶ ἔρχεται ἕως τὴν σελάδα, καὶ ἀκουμβίζει εἰς νερόν δν κ(αι) πο-||¹²ρῇ σέρνοι, ὑπάρχει καὶ καλαμιόνας, παραλαμβάνει τὸν αὐτὸν ῥύακα, καὶ καταντὰ ἕως τῆς Ἀποθήκης πλησίον τῆς Ἀγί(ας) Κυριακῆς τοῦ Συμ(έν)ου εἰς τὴν μικρὴν κοπρί(αν), ||¹³ ἡγουν εἰς τὴν Ἀποθήκην καὶ εἰς το Πιτζακονίσι. Ὑπάρχων (δὲ) μάρτυραις· Νικόλαος Μαύρος, Θεόδωρος Ἀλθανίτις, ||¹⁴ Ἰω(άν)νης Ραμπότας, Μιχάλης Χαρατζάρις, ||¹⁵ καὶ ἄλλοι πολλοὶ οὐστινὲς διὰ τὸ πλῆθος οὐκ ἐμνημονεύσαμε(εν). Ἐγράφην (δὲ) παρ' ἐμοῦ Δωροθέου ἱερομονάχου ||¹⁶ εἰς πίστοσιν ἀληθίας, κατενόπιον τοῦ ἐν ἱερομονάχ(ης) κυρ(οῦ) Δα(υ)δ καὶ καθηγουμ(έν)ου τῆ<ς> Ἀγί(ας) κ(αι) σεβασμ(ι)ας μονῆς τῆς ||¹⁷ ἐπονομαζωμένης Νέας καὶ τῶν παρῶντων μαρτύρων· Νικόλαος Μαύρος, Θεόδωρος Ἀλθανίτις, ||¹⁸ Ἰω(άν)νης Ραμπότας, Μιχάλης Χαρατζάρις.

L. 1 ζ' ζη' (ινδικτιῶν)ος BC ζ' ζη' (ινδικτιῶν)ος ζη' D ζ' ζη' (ινδικτιῶν)ος E || ἡμῶν: ἡμῶν /κ(αι)/ ὑμῶν D || {τοῦ}: om. D || καὶ¹ — μονῆς: [καὶ] τῶν Ρουσῶν /μ(ε)τ(ᾶ) τ(ῆς)/ σεβασμ(ι)ας μονῆς // τοῦ Παντο-κράτορος // D κ(αι) τ(ῆς) σε(βασμ(ι)ας) μο(νῆς) τῶν Ρουσῶν E || Λοκκοῦ: Λογκοῦ BC D Λογγοῦ E || 1. 2 κρίματι: κρίματα D κρίμα recte E || 1. 2-3 cf. Is. 5, 8 || 1. 3 μέντοι καὶ BC D E || 1. 4 Μπαγιαζήτ E || ἐξ αὐτοῦ: om. D E || Μαχουμούτ — αὐτῷ: οὗ τὸ ὄνομα Τζελεπίς D Μαχουμούτ τζελεπίς ὄνοματι E || ἀπέδοκεν: ἐπέδωκε E || τοῦτον: τοιοῦτον BC τοιοῦτον D om. E || τόπον αὐτὸν E || ὑμέτερον: ἡμέτερον BC D E recte || 1. 4-5 ἡγουν — Παντοκράτορα: om. D E || 1. 5 εὐρεθῆσις: lege εὐρεθέντος || ξεταχθῆν: pro ξεταστήν || post φιλονικία: ἐγένετο E || 1. 5-13 ἄρχεται — Πιτζακονίσι: ἄρχεται (ἄρχετε E) ἀπὸ τῆς Ἀρετῆς καὶ ἀπὸ τοῦ Κόκαλου (τὸ Κόκαλον E), καὶ ἀνεβῆναι τοῦ Μοστάκη τὴν ῥάχην, καὶ περὰ (ἀπερὰ E) τοῦ παλαιοχωρίου τὴν ῥάχην πλησίον τῆς Βάδας τὸν Λάκκον, καὶ περὰ (περνάει E) εἰς τὴν τρουλωτὴν πέτραν, καὶ βαστά τὸν αὐτὸν ῥάχωνα ἕως τὰ Ἀλώνια (Ἀλόνια E), διασκελὰ καὶ (om. E) μικρὸν λαγκάδιον, καὶ ἔρχεται εἰς τὴν Κηδωνέαν (Κυδωνέαν E), καὶ ἀκουμβίζει εἰς τὸ Φραγκόκαστρον, περὰ καὶ (om. E) τὸν αὐτὸν λάκκον, καὶ καταντὰ εἰς σπηλαιοῖδες (σπιλαιῶδες E) πέτρα ὅπερ (ἡπερ E) ἔχει τὴν βούλα τοῦ μοναστηρίου, κακεῖθεν (om. E) ἀνέρχεται εἰς τὴν παλαιὰν ὁδὸν (καὶ add. E), περὰ καὶ τὰς δύο σελάδας εἰς νερῷ δν καὶ παρὶ σέρνι (καὶ εἶναι νερόν τὸ ὅποιον σέρνει πορίον E), εἴτις (om. E) ὑπάρχει (δὲ add. E) καὶ καλαμιόνας (καλαμιόνας E), εἴτα λαμβάνει τὸν αὐτὸν ῥάχωνα, καὶ καταντὰ ἕως τὴν Ἀποθήκην ἡγουν (om. E) ἀναμέσων (ἀναμέσου E) τῆς Ἀγίας Κυριακῆς (Κυρικῆς E) τοῦ Συμενοῦ [καὶ] καταντὰ ἕως τὴν μικρὴν κοπρία τοῦ Παντοκράτορος D E || 1. 7 Μοστάκη: post corr. supra Ἀμπέλου C || 1. 9 Κυδωνίαν B C || 1. 13 ἡγουν — Πιτζακονίσι: τοῦ Παντοκράτορος BC || ὑπῆρχ(ων) B C ὑπείρχων D ὑπῆρχων E recte || 1. 15 ἐγράφην — ἱερομονάχου: ἐγράφ(η) (δὲ) τὸ παρὸν παρ' ἐμοῦ Κωνσταντίου ἱερομονάχου, τὸ (δὲ) πρωτότυπον παρὰ Δωροθέου ἱερομονάχου E || 1. 16 καθηγουμένου /μου/ D || Ἀγίας καὶ: om. BC D E || 1. 18 post Χαρατζάρις: νεοστὶ κ(αι)τ(ᾶ) τὸ ζ' ρ' κ' θ' E.

29. ACTE DU PRÔTOS LÉONTIOS

vendredi, [11] juin
a.m. 7009 (1501)

Le Conseil de l'Athos restitué au Pantocrator un pré et un terrain près de Plakari.

LE TEXTE. — Original (cf. notes ; archives du Pantocrator, n° 16α). Papier, 308 × 213 mm. Le document est écrit sur la première page d'une feuille pliée en deux. Cinq plis horizontaux. Assez bonne conservation ; trou en bas à gauche, qui affecte le texte, quelques taches d'humidité. Encre noire pour le texte et les signatures. Tilde sur les chiffres, l. 1. — Une bulle de cire (diamètre non mesuré) est appendue au bas du document, au moyen d'un cordon bleu ; à l'avant, la Vierge orante avec l'Enfant devant sa poitrine ; rien au revers. — *Album* : pl. XL.

Inédit.

ANALYSE. — Une assemblée s'est réunie en juin 7009, le vendredi des saints Bartholomée et Barnabas, sous le protat de Léontios, du monastère de Dionysiou ; tous les [moines] notables (*logadés*) se sont rassemblés au Prôtaton (liste de 7 higoumènes et moines vénérables), l'ancien prôtos Kosmas étant lui aussi présent, ainsi que [des représentants] de tous les monastères et des *kathismata* du Prôtaton (l. 1-10). Les moines du Pantocrator ont alors réclamé le pré sis à Plakari, où il y avait eu un monydrion dont le vocable a été oublié et que le temps a fait disparaître ; le terrain, resté inculte, appartenait au Pantocrator, mais est venu récemment [en la possession] du Prôtaton ; [le Conseil] l'ayant délimité et l'ayant pris, ceci a entraîné des désagréments aux moines du Pantocrator. On est allé chercher le *gérôn* Nektarios dans le kellion de Saint-Georges qui se trouve près du pré ; le Conseil lui a demandé de témoigner, en raison de son âge, et il a juré sur son âme qu'il connaissait [le terrain] comme bien du Pantocrator (l. 10-19). Pour cette raison, pour l'amour de Dieu et des moines du Pantocrator, et pour complaire au logothète Staikos, *ktêtôr* de ce monastère, le Conseil (*katholikè synaxis*) a décidé, de son plein gré, de donner au monastère le pré et le terrain en friche qui est en face ; que [les moines] le détiennent comme auparavant ; aucun autre prôtos ne pourra le leur contester, et ils le détiendront désormais éternellement, sans être inquiétés (l. 19-26). Signatures (certaines autographes) du prôtos Léontios et de seize higoumènes, moines et *gérontés* (l. 27-35).

NOTES. — Pour l'affaire, on se reportera à l'Introduction, p. 20-22.

Diplomatique. Le présent document est un original : la signature du prôtos Léontios paraît autographe ; elle ressemble en effet à la signature que le même Léontios a apposée au bas d'un original inédit du Pantocrator de 1504, qu'il signe comme ancien prôtos ; un certain nombre des autres signatures paraissent aussi autographes ; il semble sûr que le représentant de Dionysiou

Païsios a signé lui-même ; il en est probablement de même pour l'higoumène d'Esphigménou Gerasimos et Manassès de Docheiariou, peut-être aussi pour Grégoire de Xéropotamou, dont la signature est différente des autres signatures slaves. La plupart de celles-ci semblent provenir d'une même main (ceci est presque sûr pour les signatures des *starec* Nicéphore de Kutlumu, Job de Kastamonitou et Job de Grégoriou). Aucune signature n'est de la main du scribe. — Sur les sceaux du Prôtaton, cf. Gabriel Stauronikètianos dans *Grég. Pal.*, 6, 1922, p. 113 sq., et, à propos des deux exemplaires les plus anciens connus jusqu'à maintenant, *Dionysiou*, p. 162, 170.

Prosopographie. Sur le prôtos Léontios de Dionysiou (l. 3, 27), cf. *Prôtaton*, p. 143 n° 100. — Daniel, higoumène de Lavra (l. 4, 27), n'est connu que par le présent document (cf. *Lavra* IV, p. 50, 62). — Sôphronios, *gérôn* de Vatopédi (l. 6, 28) : un Sôphronios de Vatopédi signe, en mai 1496, *Dionysiou* n° 39 et *Docheiariou* n° 62 ; en 1503, on trouve la signature d'un moine de ce nom dans *Dionysiou* n° 42 ; nous ne avons pas s'il s'agit dans tous les cas de la même personne. — Théodoulos, *gérôn* de Vatopédi (l. 6, 28), pourrait être identifié au *gérôn* du même nom qui signe, en 1471, *Kastamonitou* n° 7, et peut-être (l'écriture n'aide pas à se prononcer) un inédit de Vatopédi de même date (cf. aussi *Kastamonitou*, p. 62). — Macaire, higoumène de Chilandar (l. 7, 29), signe aussi, mais avec une autre écriture, l'inédit du Pantocrator de 1504 que nous avons évoqué plus haut ; signalons qu'un Macaire (le nôtre ?) est mentionné comme prohigoumène de Chilandar en 1527 (*Esphigménou*¹, n° XXV) ; ajoutons qu'un homonyme, *gérôn* de Chilandar, signe en slave, en 1505/06, un acte de Lavra (copie de ce document publiée dans *Kullumus*, p. 411-412) et, en 1506, *Kullumus* n° 50 (en grec, mais le document est connu par une copie). — Malachias, higoumène d'Iviron (l. 8, 29), devint higoumène après mars 1499, date à laquelle l'higoumène était Nathanael (Vatopédi inédit). — Néophytos, moine d'Iviron (l. 9), est peut-être le même que le Néophytos d'Iviron, attesté en avril 1502 dans un acte de Lavra édité par Lemerle dans *EEBS*, 23, 1953, p. 563 ; un (autre ?) moine de ce nom apparaît en 1504/05 dans un acte de Docheiariou édité dans *EEBS*, 6, 1929, p. 278-279 (*Νεόφυτος γέροντας τῶν Ἱδέρων*) et en 1506 dans *Kullumus* n° 50, qu'il signe comme *Νεόφυτος μοναχός καὶ γέροντας τῶν Ἱδέρων*. — Kosmas, ancien prôtos (l. 9) : il doit s'agir de Kosmas de Chilandar, qui était prôtos en 1500, et qui avait joué un rôle dans l'affaire de Plakari (cf. Introduction, p. 21-22). — Staïkos, logothète, *ktêtôr* du Pantocrator (l. 22) : un acte valaque de Kutlumu de juin 1500 mentionne le župan Staïko, grand logothète (éd. G. Nandriș, *Documente Slavo-române din mănăstirile Muntelui Athos*, Bucarest, 1936, p. 38) ; il est quasiment certain qu'il s'agit de la même personne. Ajoutons — mais là les faits sont moins sûrs — qu'Uspenskij (*Pervoe Putešestvie*, p. 113) signale, dans l'ésonarthex du Pantocrator, une inscription slave (aujourd'hui disparue) mentionnant le grand logothète d'Oungrovlachie « Stan' », *ktêtôr* du monastère ; le contenu de l'inscription fait penser au *ktêtôr* de notre document (s'agirait-il d'une mauvaise lecture d'Uspenskij pour « Staïko » ? Millet - Pargoire - Petit, qui publient l'inscription d'après Uspenskij — *Inscriptions*, n° 161 —, pensent de leur côté que la bonne lecture du prénom est « Stan' ») ; l'inscription n'est pas datée ; toujours d'après Uspenskij (*op. cit.*, p. 114), ce logothète aurait restauré les murs du monastère « un peu avant 1536 » (mais l'auteur ne donne pas de référence). — Gerasimos, higoumène d'Esphigménou (l. 30), doit être l'higoumène de ce nom qui fut placé à la tête du monastère entre mars 1499, lorsque l'higoumène était Philothéos (Vatopédi inédit), et juillet 1499, lorsqu'il est attesté dans un acte slave d'Esphigménou (*Esphigménou*¹, n° XXIV) ; ce personnage est encore mentionné, comme prohigoumène, en 1506 (signataire de *Kullumus* n° 50) et en 1528 (cf. aussi sur

Gérasimos *Esphigménou*, p. 32). — Grégoire de Xèropotamou (signature slave, l. 30) : on connaît deux Grégoire, hiéromoines de Xèropotamou ; l'un signe en grec, en mai 1496, *Dionysiou* n° 39 et *Docheiariou* n° 62 ; l'autre signe, en grec aussi mais avec une écriture différente, *Dionysiou* n° 42 en juin 1503 ; nous n'avons pas d'éléments pour identifier l'un des deux au nôtre. — Manassès, hiéromoine de Docheiariou (l. 31), n'est connu que par notre document (cf. *Docheiariou*, p. 29). — Païsios, moine de Dionysiou (l. 33), est peut-être à mettre en rapport avec l'hiéromoine de Dionysiou Païsios qui signe, en 1506, *Kutlumis* n° 50. — Le représentant de Philothéou (l. 34) : la partie conservée de sa signature nous conduit à proposer, avec hésitation, la restitution du prénom « Basile » ; un higoumène de Philothéou de ce nom signe en grec un inédit de Vatopédi de mars 1499 (cf. *Phil. Suppl.*, p. 287). — Les autres personnes mentionnées dans le document ne sont pas connues.

Topographie. Sur Plakari (l. 12), cf. Introduction, p. 30-31. — Le kellion de Saint-Georges (l. 17) doit être le kellion de Saint-Georges Phanéróménos, mentionné dans *Prótaton* n° 14, l. 7, qui est près de Plakari (à la limite du territoire de Karyés, cf. *SMYRNAKES*, p. 311) et appartient aujourd'hui au Pantocrator (cf. *ibidem*, p. 536).

L. 1-2 : la fête des saints Bartholomée et Barnabas est au 11 juin ; en 1501, le 11 juin était bien un vendredi, comme il est dit dans notre document.

L. 8, ἀποκρίτης : le terme n'est pas connu ; s'agit-il d'un ancien juge ? ou faut-il lire ἀπὸ Κρήτης ?

L. 15, ἐχώρισαν τὸν αὐτὸν τόπον : nous pensons qu'il est fait allusion à l'établissement de la limite du terrain de Plakari par le prôtos Kosmas (cf. Introduction, p. 21) ; c'est en effet de la même façon que s'exprime, à propos de cette affaire, un inédit de Vatopédi de peu après 1500 : καὶ ἐξήβαλον τὸ σιγγέλιον τοῦ Πρωτάτου ὅπου γράφει διὰ ὅλα τοῦ Ἀγίου Ὁρους καὶ ὅπου καὶ χωρίζει καὶ τὸ σύνορον τοῦ Πρωτάτου καὶ ὡς ἐχώριζεν τὸ σιγγέλιον τοῦ Πρωτάτου δεδώκασιν τὸν τόπον εἰς τὸ Πρωτάτον.

+ Συνάξεως οὖν γενομένης ἐν τῷ ζ' ᾠθ' ἔτι μηνὶ Ἰουνίῳ ἡμερᾷ Παρασκευῇ τῶν ἁγίων ἐνδόξων ἀποστόλων ||² Βαρθολομαίου (καὶ) Βαρνάβα, πάντων οὖν τῶν λογάδων συναγμένων ἐν τε τῷ χώρῳ τοῦ Πρωτάτου, ||³ προτεύοντος δὲ τοῦ πανοσιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις κυροῦ Λεοντίου ἀπο τ(ήν) ἱερὰν μονὴν τοῦ κυροῦ Διονυσίου, ||⁴ παρόντος (καὶ) τοῦ πανοσιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις καὶ καθηγουμένου κυροῦ Δανιὴλ μετὰ καὶ τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) ||⁵ ἐν μοναχοῖς κυροῦ Θεοδοῦλου ἀπο τ(ήν) ἱερὰν βασιλικὴν μεγάλην Λαύραν, ἐκ τῆς ἱερᾶς (καὶ) βασιλικῆς ||⁶ μ(ε)γ(ά)λ(ης) μονῆς τοῦ Βατοπαίδ(ου) κυρ(ρ) Σοφρόνιος (καὶ) κυρ(ρ) Θεόδουλος οἱ γέροντες, ἀπο τῆς ἱερᾶς (καὶ) μεγάλης ||⁷ μονῆς τοῦ Χιλανταρίου ὃ τε ἡγούμενος κυρ(ρ) Μακάριος ἱερομόναχος, ἀπο τ(ήν) ἱερὰν καὶ μεγάλην μονήν ||⁸ τῶν Ἰδέρων ὃ τε ἡγούμενος κυρ(ρ) Μαλαχί(ας) ἱερομόναχος ὁ ἀποκρίτης καὶ ὁ τιμιώτ(α)τ(ος) ἐν μοναχοῖς κυρ(ρ) ||⁹ Νεόφυτος, παρόντος (καὶ) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) ἐν ἱερομονάχοις (καὶ) πρώην πρώτου κυροῦ Κοσμᾶ, καὶ ἀπὸ ||¹⁰ πασῶν τῶν ἱερῶν μονῶν καὶ τῶν λοιπῶν καθισμάτων τοῦ Πρωτάτου, ζήτησις οὖν ἐγεγό- ||¹¹ νει παρα τῶν Παντοκρατορινῶν διὰ τε το λιβάδι ὅπερ εὐρίσκετε ἄνωθεν εἰς τὸν τόπον ||¹² τοῦ Πλάκαρι, ποτὲ καὶ αἰροῖς εὐρισκόμ(εν)ον εἰς τὸν τόπον μονύδριον, ὅπερ οὐδεὶς οἶδε τήν ἐ- ||¹³ πονυμί(αν) τοῦ ναοῦ, χρόν(ων) δὲ διαριέντων εἰς ἀφανισμῶν ἐγεγόνι τὸ ἄνωθεν εἰρημένον μονύ- ||¹⁴ δριον (καὶ) ὁ τόπος ἔμεινεν ἀγεώργητος καὶ εὐρίσκετο εἰς τὸν Παντοκράτορα· ὕστερον δὲ ἐν ἐ- ||¹⁵ σχάτοις καὶ αἰροῖς εὐρέθη εἰς τὸ Πρωτάτω καὶ ἐχώρησαν τὸν αὐτὸν τόπον καὶ τὸ ἐπεῖραν· δια τοῦτο ||¹⁶ ὁχλησις οὐκ ολίγοι ἐπήγαγεν τοῖς Παντοκρατορινοῖς, καὶ ἐπήγαν καὶ ἔφεραν τὸν γέροντα ||¹⁷ τὸ <ν> Νεκτάριον ἀπο τὸ κελλίον τοῦ Ἀγίου Γεωργίου, ὅπερ ὑπάρχει πλησίον τοῦ λιθαδίου, καὶ ὡς πα- ||¹⁸ λαιὸν ἄν(θρωπ)ον ἔβαλεν αὐτὸν ἢ σύναξις εἰς

ἐντολὴν καὶ ἐμαρτύρισεν ἁπάνου εἰς τ(ήν) ψυχὴν τοῦ ||¹⁹ ὅτι τὸ ἐπρόφθασεν καὶ τὸ ἡξέυρη πῶς εἶναι παντοκρατορινόν. Δια τοῦτο ἔκρινε (καὶ) διορί- ||²⁰ σατο ἡ καθολικὴ σύναξις ἡλία βουλὴ καὶ γνώμη (καὶ) προαιρέσει, διὰ τε τ(ήν) ἀγάπην τοῦ ||²¹ Παντοκράτορος Θεοῦ (καὶ) τῶν ἐν αὐτόθι εὐρισκομένων (ων) ὁσιωτ(ά)τ(ων) ἱερομονάχ(ων) (καὶ) μοναχῶν, καὶ εἰς θερά- ||²² πει(αν) τοῦ τιμιωτ(ά)τ(ου) (καὶ) εὐγενεστ(ά)τ(ου) ἄρχοντος κυροῦ Σταίχου (καὶ) λογοθέτου (καὶ) κτήτορος τῆς αὐτῆς ἱερᾶς μονῆς ||²³ τοῦ Παντοκράτορος Χ(ριστο)ῦ, ἔδωσαν τὸν αὐτὸν τόπον, τὸ λιβάδι (καὶ) τὸν κατέναντι τόπον χερσαῖον, ||²⁴ εἰς τ(ήν) ἱερὰν μονήν τοῦ Παντοκράτορος Χ(ριστο)ῦ, ἵνα ἔχουσιν εἰς οἰκίσωσιν αὐτοῦ ὡς καὶ πρώην εἴχασιν, ||²⁵ μὴ ἔχων ἕτερος πρῶτ(ος) τοῦ διασίσαι αὐτούς, ἀλλὰ ἔχουν αὐτὸν εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἀνενόχλητον ||²⁶ (καὶ) ἀ<νε>πηρεάστον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

||²⁷ + Ὁ πρῶτος Λεόντιος ἱερο(μόν)αχ(ος)

+ Ὁ ἡγούμε(εν)ος τῆς Ἀγί(ας) Λαύρας Δανὴλ ἱερο(μόν)αχ(ος)

||²⁸ + Σοφρόνιος μοναχὸς ἀπο Βατοπέδι καὶ Θεόδουλος μ(ονα)χ(ός)

||²⁹ + Igoumen' Hilandar'skyi ieromonah Makarie

+ Ὁ ἡγούμε(εν)ος Ἡδύρ(ων) Μαλαχί(ας) ἱερο(μόν)αχ(ος)

||³⁰ + Ηγούμε(εν)ος τοῦ Εσφιγμ(έν)ου Γερασιμος ἱερο(μόν)αχ(ος)

+ Grigōrie Xeropotamisii

||³¹ + Izograf'sky ieromonah Sirapiōn'

+ Μανασίς ἱερο(μόν)αχ(ος) ἀπο τοῦ Δοχηρίου

||³² + Goumen' S(ve)to Pavlos Nikōn

+ Nikifor' star'c' Kotlomuški

||³³ + Star'c' Iōn' Kastamonitski

+ Παήσης ἀπο τοῦ Δουνησίου

||³⁴ + Ba[sil' ? sta]r'c' Filotheiski

+ Star'c' Iōn' Grigoriatski

||³⁵ + Nika[. .]r' starc' Grigoriatski

Lege : l. 1 ἔτει || l. 11 εὐρίσκεται || l. 15 ἐχώρισαν || l. 16 ὀλίγη || l. 20 οἰκεία βουλὴ καὶ γνώμη || l. 24 οἰκίσωσιν αὐτῶν || l. 35 fortasse Nikandar'.

APPENDICE

RECENSEMENT DE SIX TENURES À LEMNOS

sans date
[fin du xiv^e siècle ou début du xv^e]

LE TEXTE. — Traduction moderne d'un acte byzantin (archives du Pantocrator, sans n° de catalogue). Deux feuilles de papier, bien conservées, la première écrite recto-verso. L'essentiel du texte se trouve sur la première feuille, la seconde ne porte qu'une addition (cf. plus loin). La traduction a ce titre : Κατάλογος τῶν στιχητάδων καὶ σέμπρων οἱ ὅποιοι ἐκατοικοῦσαν εἰς τὴν γῆν τὴν ἐξουσιαζομένην ἀπὸ τὴν μονὴν τοῦ Παντοκράτορος, καθὼς ἀναφέρει περὶ αὐτῶν τὸ γράμμα τοῦ Λήμνου Διονυσίου, μεταφρασθεὶς εἰς κοινοτέραν διάλεκτον. Le haut du verso de la première feuille a été laissé en blanc. En bas, à l'extrémité de la dernière ligne, le scribe a ajouté le mot Τέλος. Il va à la ligne à chaque changement de tenure, et le nom du détenteur est toujours précédé d'une croix. L. 8 de l'édition, sous le mot Λήμνης, signe de renvoi répété dans la marge gauche avec la remarque du scribe : ὥς : Λήμνου. L. 12, au-dessus de εἰς τὸ, signe de renvoi qu'on retrouve sur la seconde feuille ; celle-ci contient trois lignes ; il s'agit d'une partie oubliée de la délimitation, que nous avons insérée à sa place : l. 9 après ἀκουμβίζει — l. 12 deux mots avant εἰς τὸ. Le scribe a ajouté dans le texte certaines explications, comme c'est le cas pour les traductions modernes d'autres documents (nos n°s 12, 15, 26). Il s'est corrigé lui-même à plusieurs reprises et à certains endroits il a barré ce qui était fautif (cf. apparat).

Inédit.

Nous donnons une édition critique de la traduction ; sont imprimés en italiques les passages dont il est sûr qu'ils ont été ajoutés par le traducteur.

ANALYSE. — [Description de six tenures à Lemnos]. 1) Tompris, qui habite au Pyrgos d'Anò Chôrion : famille ; une maison ; bétail (une paire [de bœufs], un cheval, un âne, 150 moutons) ; lui a été récemment donnée une terre faisant partie de celle donnée à la communauté du village tou Épispéragos ; il a aussi reçu une terre près d'Aktè, dite tou Hagiou Blasiou (délimitation ; sont mentionnés : le sentier venant du village Pispéragos, la terre des Pispéragènoi, Akrôtèrion, le rivage [de la mer], Hagios Blasios, Chalinopétrà, les champs de Louras, ceux de Théologitès, la limite de Théologos, les champs de Mpolas) ; toute la terre fait 600 modioi ; Tompris en a reçu la moitié,

300 modioi, du côté d'Hagios Blasios, pour qu'il y fasse sa maison; impôt annuel: 6 hyperpres pour le *stichikon* [télôs], 2 pour le *bigliatikon*, en tout 8 hyperpres, qu'il doit payer en deux versements; autres redevances (blé, droits locaux); il doit aussi payer le *bigliatikon* de son gendre Théodore Dragomoïros, soit 2 hyperpres. Sa terre fait 300 modioi (l. 1-19). 2) Michel Triakontaphyllos, *gambros* de Monachitès: famille; une maison dans le village tès Mauronados avec cour et aire à battre; bétail (une paire [de bœufs], un cheval, un âne, 50 moutons); vigne de 6 modioi dans le village tou Petzèa (voisin: Nicolas Pérousès), avec un pressoir à ciel ouvert et deux *pittharia*; il a reçu une terre de 250 modioi ayant sa propre délimitation (sont mentionnés: les vignes en friche tès Mauronados, le mont du Prophète-Élie, la terre de Trachaneïôtès, Bdellopégè, une route publique, la crête tès Archéopolitissas); impôt annuel: 6 hyperpres [pour le *stichikon* télôs], 2 pour le *bigliatikon*, en tout 8, à payer en deux versements, ainsi que les autres droits locaux. Sa terre fait 250 modioi (l. 20-31). 3) Jean, fils de Monachitès: famille; maisons dans le village avec cour et aire à battre, près des maisons qu'il partage avec Albanitès et Georges Kartzampas; 2 modioi de terre; bétail ([un bœuf], un cheval); terre de 100 modioi provenant de la propriété (*hypostatikon*) de son père, qu'il partage avec son beau-frère Théodore Albanitès; il a reçu une terre de 120 modioi au lieu-dit tès Mélissou (voisins: Phoustanès, Koulinara); impôt annuel: 4 hyperpres pour le *stichikon* [télôs], 1 hyperpre pour le *bigliatikon*, en tout 5 hyperpres, à payer en deux versements; autres redevances (blé, droits locaux). Sa terre fait 222 modioi (l. 32-40). 4) Théodore Albanitès, beau-frère de Jean [Monachitès]: famille; une maison dans le village avec cour et aire à battre près des maisons qu'il partage avec son beau-frère Jean Monachitès et avec Georges tou Kartzampas; une demi-part [de terrain], 2 modioi; bétail ([un bœuf], un cheval); une terre de 100,5 modioi provenant de celle de son beau-père, qu'il partage avec son beau-frère; impôt annuel: 2 hyperpres pour le *stichikon* [télôs], 1 hyperpre pour le *bigliatikon*, en tout 3 hyperpres, à payer en deux versements; autres redevances (blé). Sa terre fait 102,5 modioi (l. 41-48). 5) Nicolas Kartzampas: famille; deux maisons dans le kastron — une à deux niveaux, l'autre à un niveau — qu'il a achetées à Stroggylos, des maisons dans le village Kédros avec cour et aire à battre; bétail ([un bœuf], 2 chevaux, 2 ânes, 50 moutons, 8 porcs); vigne de 1,5 modioi à tou Gerna et à Plakôton (voisine: Irène tou Halizéou); il a reçu [une terre] de 400 modioi prise sur celle du village [Kédros] (délimitation; sont mentionnés: le village Kédros, le mont Kédrenon, la terre de Monachitès, le mont dit Kariôna, le *palaiochôri* de Kédros avec ses maisons et son aire à battre); terre à vigne de 0,5 modios; terre de 150 modioi dans le village [Kédros] (délimitation; sont mentionnées: la terre de Tagaris, la terre du monastère de Philothéou, la terre de [Georges Kartzampas], la fontaine de Saint-Athanase); terre de 50 modioi à tou Sgourou (voisins: [Georges Kartzampas], Monachitès); impôt: 12 hyperpres pour le *stichikon* [télôs], 3 hyperpres pour le *bigliatikon*. Sa terre fait 600 modioi (l. 49-62). 6) Georges Kartzampas, *gambros* dudit Nicolas: famille; deux maisons à un niveau dans le kastron, un four, une maison dans le village Karyôna; terre de 2 modioi; bétail (une paire [de bœufs], un cheval, un âne, 4 moutons, 3 porcs); il a reçu une terre de 100 modioi (délimitation; sont mentionnés: la *mandra* tou Bergè, la terre de Monachitès, le champ de Nicolas Kartzampas); il a reçu une autre terre de 150 modioi (délimitation; sont mentionnés: la terre de [Nicolas Kartzampas], les biens et le ruisseau de Koulinara, la terre de Skaliôtès); impôt annuel: 5 hyperpres pour le *stichikon* [télôs], 1,5 hyperpre pour le *bigliatikon*, en tout 6,5 hyperpres, à payer en deux versements; autres redevances (blé, droits locaux). Sa terre fait 250 modioi (l. 63-75).

NOTES. — Le nom du Pantocrator n'est pas mentionné dans le document. Les paysans dont les

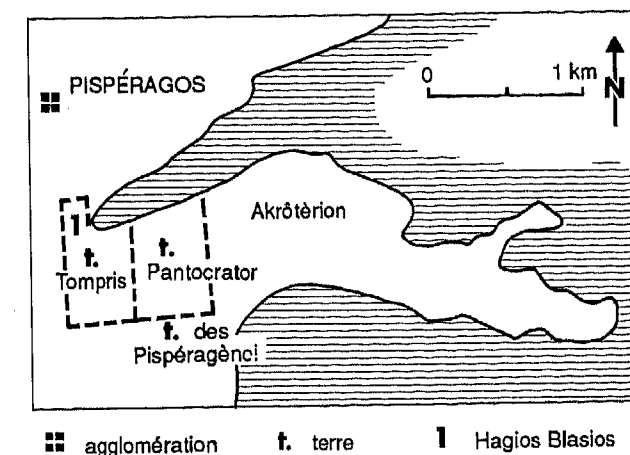


Fig. 11. — Délimitation de la terre de 600 modioi à Aktè (tracé schématique).

tenures y sont décrites pourraient être des parèques du monastère, ce qui expliquerait la présence du document dans ses archives; mais ceci n'est pas sûr.

Dale. Certains propriétaires mentionnés dans le présent document figurent également dans des actes de la fin du xiv^e siècle: au moins l'un des deux Kartzampas de notre document (l. 49, 63; cf. plus bas, Prosopographie), Albanitès (l. 41) et Tompris, détenteur d'une terre à Aktè (l. 1), qui est identique à celle mentionnée dans notre n° 20, de 1394 (l. 55). Par ailleurs, notre document présente de grandes ressemblances avec l'acte *Dionysiou* n° 21, qui est de peu antérieur à 1425. Ceci nous conduit à dater l'original de notre document de la fin du xiv^e siècle ou, au plus tard, du début du xv^e. La mention de Denis de Lemnos dans le titre de la traduction — qui à première vue suggérerait une datation aux environs de 1463 (cf. notre n° 26, notes) — peut être expliquée: il existe dans les archives du Pantocrator la copie d'un autre acte, contresigné par ce métropolitain (notre n° 26); cet acte a été traduit vraisemblablement par la même personne que le présent document; il est possible que le traducteur de notre document ait cru pouvoir attribuer au même personnage la paternité de son original.

Les tenures paysannes. La première des six tenures décrites dans le présent document, celle de Tompris, était au Sud-Est de Pispéragos. Notre document contient la délimitation d'une terre de 600 modioi à Aktè (l. 5-12), dont la moitié — 300 modioi — avait été donnée à Tompris. La limite Nord de cette terre suivait vers l'Ouest le rivage de la mer pour aboutir à Hagios Blasios, qu'on placera au fond de la baie de Pispéragos (cf. fig. 11). La terre donnée à Tompris était «du côté d'Hagios Blasios» (l. 14); nous comprenons qu'il s'agit de la partie Ouest du bien et que l'autre moitié — 300 modioi — représente la terre du Pantocrator (cf. Introduction, p. 41). La seconde tenure, celle de Triakontaphyllos (l. 20-28), près du village tès Mauronados (cf. l. 24), serait à l'Ouest de Pispéragos (cf. plus loin, Topographie); le mont du Prophète-Élie (l. 25) doit être la colline à l'Ouest du village actuel Agkariônès qui s'appelle actuellement Prophètélías (carte touristique; cf. fig. 7). Les quatre dernières tenures, qui appartenaient à des paysans ayant entre eux des liens de

parenté, étaient constituées de parcelles voisines, que l'on peut localiser au Nord-Ouest de Pispéragos, près du village actuel Agkariônés, grâce à trois repères (cf. Introduction, p. 39-40) : le village Karyôna (l. 65; cf. le mont dit Kariôna l. 55) — l'actuel Agkariônés —, Koulinara (l. 37, 70, 71), et la terre de Philothéou (l. 58-59), sans aucun doute la même que celle qui est délimitée dans un praktikon du xiv^e/xv^e siècle (*Phil. Suppl.* n° 7) et qui est localisable au Nord d'Agkariônés (cf. *ibidem*, p. 328). On trouvera sur le tableau ci-dessous la liste des parcelles appartenant aux six propriétaires avec, pour chacune d'entre elles, une localisation, lorsque ceci est possible, l'indication des voisins et la superficie.

Il ressort du tableau que les parcelles n° 5, 7, 8 et 11, dont la localisation est indiquée, étaient proches les unes des autres. La mention de voisins invite à songer que les biens n° 4, 9 et 10, dont la localisation précise est inconnue, étaient au même endroit; le bien n° 6 provenant de la même tenure que le n° 4, on conclura qu'il était également voisin des n° 9 et 10.

TABLEAU. — Caractéristiques des parcelles décrites.

Propriétaire	N° de parcelle	Localisation	Voisins	Superficie	Donnée par l'État	Lignes
Tompris	1	[près de Pispéragos]			*	3-4
	2	Aktè	Louras, Théologitès, Mpolas	300 mod.	*	4-14
M. Triakontaphyllos	3	tès Mauronados	Trachaneïôtès	250 mod.	*	24-28
Jean Monachitès	4		[Albanitès]	100 mod.		34-35
	5	Koulinara		120 mod.	*	36-37
Th. Albanitès	6		[Monachitès]	100,5 mod.		44-45
Nicolas Kartzamplos	7	Kédros [Karyôna]	Monachitès	400 mod.	*	53-57
	8	Kédros	Tagaris, Philothéou, G.K.	150 mod.		57-60
	9	Sgourou	G.K., Monachitès	50 mod.		60-61
Georges Kartzamplos	10		Monachitès, N.K.	100 mod.	*	66-68
	11	Koulinara	N.K., Skaliôtès	150 mod.	*	68-72

N.B. G.K. = Georges Kartzamplos; N.K. = Nicolas Kartzamplos.

Notre document donne la composition des six exploitations; chacune d'entre elles comportait au moins une maison, du bétail (un ou deux bœufs de labour, des chevaux, des ânes, des moutons, des porcs), rarement des vignes (une vigne de 6 modioi l. 22-23, une petite vigne de 1,5 modios l. 52-53, un terrain à vigne de 0,5 modios l. 57) et surtout des terres. Deux éléments témoignent d'une faible pression démographique à l'époque où le document a été rédigé : 1) L'importance de la superficie des tenures, de 102,5 à 600 modioi; d'autres documents (*Dionysiou* n° 25, *Docheiariou* n° 60) mentionnent aussi à Lemnos, au début du xv^e siècle, de vastes tenures (cf. *Dionysiou*, p. 146, *Docheiariou*, p. 305, HALDON, *Limnos*, p. 184-185). 2) Le fait que l'État donne de grandes quantités de terre aux paysans (le cas se retrouve dans les deux documents que nous avons évoqués; cf., sur la distribution de terres par l'État aux paysans de Lemnos, *Dionysiou*, p. 146, *Docheiariou*, p. 305 et les notes à notre n° 20); ces terres sont distinguées des biens possédés par chaque paysan avant la distribution (ἐχει - ἐδότη; cf. *Dionysiou*, p. 146); l'origine de ces biens est parfois notée : héritage (cf. l. 34), dot (cf. l. 44), achat (l. 50). — L'impôt (*slichikon telos*) dû par chacun correspond au taux, attendu, d'un hyperpre pour 50 modioi de terre (cf. *Docheiariou*, p. 306); Michel Triakontaphyllos paie 6 hyperpres, dont 5 pour les 250 modioi qu'il détient et 1 pour une vigne de 6 modioi (à Lemnos au xv^e siècle les vignes étaient imposées de 1/6 hyperpre par modios : cf. *ibidem*, p. 305).

Prosopographie. Tompris (l. 1, 13) est mentionné dans nos n° 20 (l. 55) et 26 (l. 23) à propos d'une terre qui lui a été donnée (cf. plus haut); notons la présence à Lemnos de cette famille d'origine slave : outre Tompris, son gendre Théodore Dragomoiros (l. 2, 18) porte un nom slave; d'après la documentation actuellement disponible, les noms slaves sont relativement rares à Lemnos. — Théologitès (l. 10; = Théologos? l. 11) : le nom est attesté à Lemnos en 1463 (*SP-NE*). — Triakontaphyllos (l. 20) : le patronyme est attesté à Lemnos au xiv^e siècle (*Philothéou* n° 10, l. 140; *Lavra* III, n° 136, l. 16, 17, 18-19, 149). — Trachaneïôtès (l. 26) : le nom est attesté à Lemnos au xv^e siècle (*Lavra* III, App. XVIII, l. 24; cf. Tarchaneïôtès Padiatès, fonctionnaire à Lemnos en 1406, *Saint-Pantéléïmôn* n° 16, et Tarchaneïôtès Latinos dans un inédit d'Iviron du xv^e siècle). — Théodore Albanitès (l. 33 — cf. apparat —, 35, 41) : un Albanitès est mentionné comme propriétaire dans nos n° 20 (l. 38, 49), 21 (l. 20, 39), 22 (l. 27), 25 (l. 15), 26 (l. 12, 20). — Georges Kartzamplos (l. 33-34, 43, 63) et Nicolas Kartzamplos (l. 49, 63, 68) : un Kartzamplos (cf. *PLP* n° 11259) est mentionné comme propriétaire dans nos n° 12 (l. 3), 15 (l. 8, 23), 20 (l. 33-34, 44, 45), 21 (l. 17, 37), 22 (l. 24), 25 (l. 11) et 26 (l. 8-9, 16, 17). — Bergès (l. 66) : le nom est attesté à Lemnos (inédit de Vatopédi de 1442). — Skaliôtès (l. 72) : le nom indique une origine; nous trouvons dans des actes de Vatopédi le toponyme Skala à Lemnos (inédit de 1387, acte de 1415 édité dans *Grég. Pal.*, 3, 1919, inédit de 1463; cf. le mont tòn Skaliôn, *Dionysiou*, Index s.v.; cf. aussi, au début du xv^e siècle, l'anthroponyme Skaliarès, toujours à Lemnos, dans *Docheiariou* n° 60, l. 9, 25, 32).

Topographie. Sur Anò Chôrion (l. 1), le village Pispéragos (l. 5 Épispéragos, 4, cf. l. 7 Pispéragènoi), Aktè (l. 4), Akrôtèrion (l. 8), Koulinara (l. 37, 70, 71), Kariôna (mont l. 55, village l. 64-65), Kédros (l. 51, 54, cf. l. 54 : mont Kédrenon, l. 56 : *palaiochôri* de Kédros), voir Introduction, p. 39-41 et fig. 7. — Sur Hagios Blasios (l. 5, 9, 14), cf. plus haut. — Le village tès Mauronados (l. 21, 24) est également mentionné dans *Philothéou* n° 10, l. 74; il était à l'Ouest de Pispéragos d'après Haldon (*Limnos*, carte face à la p. 188). — Le village tou Petzèa (l. 22) pourrait être le même que le village de ce nom qui figure dans *Lavra* III, n° 136, l. 98 (εἰς τοῦ Περζέα) et

n° 139, l. 106 (*idem*; cf. l. 107 εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον); il n'est pas localisé. — Εἰς τοῦ Σγουρίου (l. 61) : le lieu-dit, qui n'est pas localisé, provient d'un anthroponyme; un paysan nommé Sgouros est attesté à Lemnos dans *Lavra* II, n° 99, de 1304 (l. 97); cf. aujourd'hui le lieu-dit Sgourogianne au Sud-Est de Pispéragos (carte touristique). — Les autres microtoponymes mentionnés dans notre document sont inconnus; parmi eux, notons Chalinopétrā (l. 9) : le toponyme n'est pas connu sous cette forme, mais il pourrait s'agir d'une faute du scribe pour Chalikopétrā, forme attestée, en Macédoine du moins (voir *Lavra* IV, Index *s.v.*). Nous ne savons pas non plus à quoi se rapporte le kastron des l. 50 et 64; sur les kasta de Lemnos, cf. HALDON, *Limnos*, p. 200-204.

L. 3-4, ἀπὸ τὴν γῆν ἐκείνην ὅπου ἐχαρίσθη κοινῶς εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἐπισπέραγος : cf. la mention d'une terre donnée aux Pispéragēnoi dans nos n°s 12 (l. 9) et 15 (l. 16, 31). On trouve un autre exemple, à la même époque, d'une cession de terre faite collectivement, dans *Docheiariou* n° 60, l. 13-14, 43, 52-53, 64, 71. Par ailleurs, nous avons vu que l'État distribuait des terres à des paysans individuellement.

L. 15, 30, 37, 46, 62, 73 : (στιχικόν) δόσιμον est certainement une traduction de στιχικόν τέλος (*Esphigménou* n° 7, *Xèropolamou* n° 18A, l. 57, *Lavra* IV, Index *s.v.*, *Docheiariou* n° 60); cf. *Xèropolamou*, p. 141, et *Lavra* IV, p. 159 n. 606.

L. 15, 18, 30, 38, 46, 62, 73, βιγλιάτικον : taxe sur le guet; cf. *Phil. Suppl.*, p. 330.

L. 16-17, εἰς ἕνα χρόνον... με δύο, l. 30-31, εἰς ἕνα χρόνον με δύο φορές, l. 38, 46-47, 73-74, εἰς ἕνα χρόνον με δύο χέρια : l'expression traduite est κατ' ἔτος διὰ δύο καταβολῶν (inédit de Vatopédi de 1442, document relatif à Lemnos), ou bien διὰ δύο τοῦ ἔτους καταβολῶν (exemples : *Docheiariou* n° 53, l. 20; *Lavra* III, n° 122, l. 50). Le versement de l'impôt s'effectuait deux fois par an : la moitié était payée en septembre, l'autre moitié en mars (*Lavra* II, n° 109, l. 995-996; *Xèropolamou* n° 18C, l. 1-2; *Esphigménou* n° 7, l. 16-17, n° 14, l. 227-228, n° 16, l. 84; *Xénophon* n° 15, l. 28-29, n° 16, l. 28; cf. aussi les références qu'on trouve dans *Xèropolamou*, p. 151).

L. 17, καθὼς ἔχει δύναμιν, 39, 47-48, 74-75, κατὰ τὴν δυνάμιν του : sous cette phrase se cache une expression telle que καθὼς ὁ πάροικος εὐρίσκεται ἔχων δυνάμειος, qu'on trouve assez souvent (ex. *Esphigménou* n° 7, l. 19, n° 14, l. 230-231, *Xénophon* n° 15, l. 31, n° 16, l. 30, *Xèropolamou* n° 18C, l. 4-5); nous comprenons : «proportionnellement à sa force de travail».

L. 18, 31, 40, 75 : nous n'avons pas trouvé à quel terme byzantin correspondent les τοπιάτικα (δίκαια) de la traduction. Notons toutefois le terme τοπιατικόν, qu'on trouve, avec d'autres taxes, dans un acte d'Iviron de 1316 (*Schatzkammer*, n° 74/7, l. 330).

L. 23, πιθάρια : jarres pour la conservation du vin, de l'huile ou de céréales; cf. des références dans *Phil. Suppl.*, p. 330.

L. 32, 42 : le village où deux paysans ont des maisons proches de Georges Kartzampas pourrait être Karyôna, où Georges Kartzampas avait une maison (l. 64-65).

Ὁ Τόμπρις ὅπου κατοικεῖ εἰς τὸν Πύργον τοῦ Ἀνω Χωρίου ἔχει γυναῖκα Μαρίαν, θυγατέρα Εἰρήνην ὀνομαζομένην καὶ γαμπρὸν εἰς ταυτὴν Θεόδωρον τὸν Δραγόμοιρον, ἔχει ὀσπῆτι, ζευγάρι, ἄλογον, γαῖδοῦρι, πρόβατα 150 ἥτοι ἑκατὸν πενήντα· ἐδόθη εἰς αὐτὸν τώρα κοντὰ καὶ γῆ ἀπὸ τὴν γῆν ἐκείνην ὅπου ἐχαρίσθη κοινῶς εἰς τὸ χωρίον τοῦ Ἐπισπέραγος· ἐδόθη ἀκόμη εἰς αὐτὸν κατὰ τὴν Ἀκτὴν γῆ ἢ λεγομένη 5 τοῦ Ἀγίου Βλασίου, ἢ ὅποια ἀρχινᾷ ἀπὸ τὸ μονοπάτι ὅπου ἔρχεται ἀπὸ τὸ χωρίον τοῦ Πισπέραγος, καὶ βλέπousa κατὰ ἀνατολὰς καὶ κρατοῦσα τὸ μονοπάτι ἀκουμβίζει εἰς τὴν ῥάχιν εἰς τὸ σύνορον τῆς γῆς τῶν Πισπεραγῶν, ἔπειτα βλέπει πρὸς τὸν βορρᾶν κρατοῦσα τὸ τοιοῦτο σύνορον, καὶ ἀκουμβίζει

ἀπὸ τὸ Ἀκρωτήριον εἰς τὸν αἰγιαλὸν τῆς Λήμνης, βλέπει πρὸς τὴν δύσιν κρατοῦσα ὄλον τὸν αἰγιαλὸν, καὶ ἀκουμβίζει κοντὰ εἰς τὸν Ἀγίον Βλάσιον εἰς τὸν αἰγιαλὸν στὴν Χαλινόπετραν, ἀνεβαίνει τὴν τροχαλαίαν 10 ἀνατολικά, εὐρίσκει τοῦ Λουρᾶ τὰ χωράφια, κατεβαίνει τὸ σύνορον τῶν χωραφίων τοῦ Θεολογίτη, γυρίζει πρὸς τὴν νοτιὰν διὰ μέσου τοῦ συνόρου τοῦ Θεολόγου, ἔρχεται εἰς τὴν λίμνην εἰς τοῦ Μπολᾶ τὰ χωράφια, ἕως καὶ εἰς τὸ μονοπάτιον ἐκεῖ ὅπου ἄρχισε· καὶ εἶναι γῆ μοδίων ἐξακοσίων, ἀπὸ τὴν ὅποιαν αὐτὴν ὄλην γῆν ἐδόθη εἰς τὸν ῥηθέντα Τόμπριν ἢ μισή, ἡγουν γῆ μοδίων τριακοσίων, ἐκείνη δηλαδὴ ὅπου εἶναι ἀπὸ τὸ μέρος τοῦ Ἀγίου Βλασίου, διὰ τὰ κάμη καὶ τὰ καταστήση ὀσπῆτιον ἐδικόν του· καὶ πληρόνοι 15 διὰ τὸ στιχικὸν δόσιμόν του ὑπέρπυρα (αὐτὰ δὲ εἶναι εἶδος μονέδας) ἔξι, διὰ τὸ βιγλιάτικον δύο ὑπέρπυρα, ὅπου συμποσοῦνται ὅλα ὀκτὼ ὑπέρπυρα, τὰ ὅποια χρεωστεῖ τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον ὄχι με μίαν φορὰν ἀλλὰ με δύο, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας τὰ διδῇ τὸ συνειθισμένον σιτάρι καθὼς ἔχει δύναμιν, ὁμοίως καὶ τὰ ἄλλα τοπιάτικα δίκαια, καὶ τὸ βιγλιάτικον Θεοδώρου Δραγόμοιρου τοῦ γαμπροῦ του αὐτὸς τὰ πληρόνη, τὸ ὅποιον εἶναι ὑπέρπυρα δύο. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 300.

20 Μιχαὴλ ὁ Τριακοντάφυλλος, ἡγουν ὁ γαμπρὸς τοῦ Μοναχίτου, ἔχει γυναῖκα Μαρίαν ὀνόματι, υἱὸν Γεώργιον, θυγατέρα Καλὴν, ὀσπῆτι εἰς τὸ χωρίον τῆς Μαυρονάδος με αὐλὴν καὶ ἄλωνότοπον, ἔχει ζευγάρι, ἄλογον, γαῖδοῦρι, πρόβατα πενήντα, ἀμπέλι εἰς τὸ χωρίον τοῦ Πετζέα κοντὰ εἰς τοῦ Νικόλα τοῦ Περούση μοδίων ἔξι, εἰς τὸ ὅποιον ἀμπέλι εἶναι καὶ ληνὸς ἀσκέπαστος καὶ δύο πιθάρια· ἐδόθη εἰς αὐτὸν γῆ ἰδιοπεριωρισμένη, ἢ ὅποια ἀρχινᾷ ἀπὸ τὸν ῥύακα τῶν παλαιοαμπέλων τῆς Μαυρονάδος βλέπousa 25 πρὸς τὴν δύσιν, ἀνεβαίνει ἕως τὴν ῥάχιν τοῦ βουνοῦ τοῦ Προφήτου Ἡλίου εἰς τὰ νερά ὅπου τρέχουν κάτω πρὸς ἀνατολὰς, ἀκουμβίζει ἕως τὴν γῆν τοῦ Τραχανειώτη εἰς τὸν τοῖχον τῆς Βδελλοπηγῆς, ἔπειτα κρατεῖ τὸ μονοπάτι ὅπου ἐμπαίνει εἰς τὸν κοινὸν δρόμον, κόφτει τὸν δρόμον, καὶ πέρνει τὴν ῥάχιν τῆς Ἀρχεοπολίτισσας, καὶ καταντᾷ ἕως τὸν ῥύακα τῶν παλαιοαμπέλων ἐκεῖ ὅπου ἄρχισε· καὶ εἶναι γῆ μοδίων διακοσίων πενήντα (ἔχει ἀμπέλι μοδίων ἔξι καὶ γῆν μοδίων διακοσίων πενήντα)· ἔχει τὰ πληρόνη 30 δόσιμον ὑπέρπυρα ἔξι, βιγλιάτικον ὑπέρ. δύο, ὁμοῦ ὅλα ὀκτὼ, τὰ ὅποια τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον με δύο φοραῖς, ὁμοίως καὶ τὰ ἄλλα τοπιάτικα δίκαια. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 250.

Ἰωάννης ὁ υἱὸς τοῦ Μοναχίτου ἔχει γυναῖκα Καλὴν, υἱὸν Θεόδωρον, ὀσπῆτια εἰς τὸ χωρίον με αὐλὴν καὶ ἄλωνοτόπι ἔσωθεν, κοντὰ εἰς τὰ ὀσπῆτια ὅπου μοιράζει με τὸν Ἀλθανίτην καὶ Γεώργιον Καρτζαμπλᾶν, ἔχει γῆν μοδίων δύο, ζευγάρι μισόν, ἄλογον, καὶ γῆν ἀπὸ τὸ πατρικόν του ὑποστατικόν, 35 τὸ ὅποιον μοιράζει με τὸν Θεόδωρον Ἀλθανίτην τὸν γαμπρὸν του, ἢ ὅποια γῆ εἶναι μοδίων ἑκατὸν· ἐδόθη ὁμοίως εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλη γῆ εἰς τὴν τοποθεσίαν τῆς Μελίσσου καὶ κοντὰ εἰς τοῦ Φουστάνη καὶ τοῦ συνόρου τῆς Κουλινάρας μοδίων ἑκατὸν εἴκοσι· ἔχει τὰ πληρόνη διὰ στιχικὸν δόσιμον ὑπέρ. τέσσαρα, βιγλιάτικον ὑπέρπ. ἕνα, ὅλα ὁμοῦ ὑπέρ. 5, τὰ ὅποια τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον με δύο χέρια, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας τὰ διδῇ κατὰ τὴν δυνάμιν του τὸ συνειθισμένον σιτάρι, ὁμοίως καὶ τὰ ἐπίλοιπα 40 τοπιάτικα δίκαια. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 222.

Θεόδωρος ὁ Ἀλθανίτης ὁ γαμπρὸς τοῦ ἀνωτέρω Ἰωάννου ἔχει γυναῖκα Σοφίαν, υἱὸν Γεώργιον ἀνήλικον, ὀσπῆτι εἰς τὸ χωρίον με αὐλὴν καὶ ἄλωνοτόπι ἔσωθεν, κοντὰ εἰς τὰ ὀσπῆτια του τὰ ὅποια μοιράζει με τὸν γυναικαδελφόν του Ἰωάννην τὸν Μοναχίτην καὶ Γεώργιον τοῦ Καρτζαμπλᾶ, μερίδα μισὴν μοδίων δύο, ζευγάρι μισόν, ἄλογον, καὶ γῆν ἀπὸ τὴν πενθερικὴν αὐτοῦ γῆν τὴν ὅποιαν μοιράζει 45 με τὸν γυναικαδελφόν του ὡς εἴρηται, ἢ ὅποια γῆ εἶναι μοδίων ἑκατὸν ἥμισυ· ἔχει τὰ πληρόνη διὰ δόσιμον ὑπέρ. δύο, βιγλιάτικον ὑπέρπυρον ἕνα, ὅλα ὁμοῦ τρία, τὰ ὅποια χρεωστεῖ τὰ πληρόνη εἰς ἕνα χρόνον με δύο χέρια, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας τὰ διδῇ τὸ συνειθισμένον σιτάρι κατὰ τὴν δυνάμιν του. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 102 καὶ ἥμισυ.

Νικόλαος ὁ Καρτζαμπλᾶς ἔχει γυναῖκα Φεγγῶ, παιδία Μανουήλ, Δημήτριον καὶ Γεώργιον, ὀσπῆτι 50 εἰς τὸ κάστρον ἀνάγι καὶ κατώγι, καὶ ἄλλο χαμῶγι, τὰ ὅποια ἀγόρασεν ἀπὸ τὸν Στρογγυλόν, καὶ εἰς τὸ

χωρίον τοῦ Κέδρου ἔχει ἄλλα ὁσπήτια με αὐλήν καὶ ἄλωνοτόπι, ζευγάρι μισό, ἄλογα δύο, γαιῖδούρια δύο, πρόβατα 50, χοίρους 8, ἀμπέλι εἰς τοῦ Γερνᾶ καὶ εἰς τὸ Πλακωτὸν κοντὰ εἰς τῆς Εἰρήνης τοῦ Ἀλιζέου μοδίων ἐνὸς ἡμισυ· ἐδόθη εἰς αὐτὸν καὶ ἀπὸ τὴν γῆν τοῦ χωρίου, ἡ ὁποία ἀρχινᾷ ἀπὸ τὸ χωρίον τοῦ Κέδρου κρατοῦσα τὸ βουνὸν τὸ Κεδρηνὸν ζερβὰ ἀπὸ τὸ περιοριζόμενον, καταντᾷ ἕως τὴν γῆν τοῦ

55 Μοναχίτου ἀφίνουσα αὐτὴν δεξιὰ, καὶ πέρνει τὸ βουνάρι ὅπου ὀνομάζεται Καριῶνα, καὶ βαστοῦσα ὅλον αὐτὸ φθάνει ἕως καὶ εἰς τὸ παλαιοχώρι τοῦ Κέδρου, καὶ συμπεριλαμβάνει μέσα τὰ ὁσπήτιά του καὶ τὸ ἄλωνοτόπι· καὶ εἶναι γῆ μοδίων τετρακοσίων· ἔχει καὶ ἀμπελοτόπι μοδίου μισοῦ· καὶ ἄλλην γῆν εἰς τὸ αὐτὸ χωρίον, ἡ ὁποία ἀρχινᾷ ἀπὸ τὴν γῆν τοῦ Τάγαρι κρατοῦσα τὸ μονοπάτι τὸ ὁποῖον χωρίζει τὴν γῆν τῆς μονῆς τοῦ Φιλοθέου, καὶ καταντᾷ ἕως τὰ τρόχαλα τὰ ὁποῖα χωρίζουσι τὴν γῆν τοῦ γαμπροῦ του καὶ τὴν

60 ἐκεῖ εὐρισκομένην βρύσιν τοῦ Ἀγίου Ἀθανασίου· καὶ εἶναι γῆ μοδίων ἑκατὸν πενήκοντα· ἔχει ἄλλην γῆν εἰς τοῦ Σγούρου κοντὰ εἰς τοῦ γαμβροῦ του καὶ εἰς τὴν γῆν τοῦ Μοναχίτου μοδίων πενήντα· ἔχει νὰ δίδῃ δόσιμον ὑπέρπυ. δώδεκα, βιγλιάτικον ὑπέρπυ. τρία. Ὅλη ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 600.

Γεώργιος ὁ Καρτζαμπλᾶς ὁ γαμπρὸς τοῦ ἀνωτέρω Νικολάου ἔχει γυναῖκα Μαρίαν ὀνόματι καὶ υἱοὺς τὸν Ἰωάννην καὶ Χυμευτὸν, ὁσπήτια δύο εἰς τὸ κάστρον χαμαίγεια, καὶ φοῦρνον, καὶ εἰς τὸ χωρίον

65 Καρυῶνα ἔχει ἄλλο ὁσπήτιον ἔσωθεν μετὰ τὴν ἔσοδόν του καὶ ἔξοδόν του, γῆν μοδίων δύο, ζευγάρι, ἄλογον, γαιῖδοῦρι, πρόβατα τέσσερα, χοίρους τρεῖς· ἐδόθη εἰς αὐτὸν γῆ... ἀπὸ τὸ σύνορον τῆς μάνδρας τοῦ Βεργῆ, καὶ ἀνεβαίνει ἕως τὸ μονοπάτιον τὸ ὁποῖον χωρίζει τὴν γῆν τοῦ Μοναχίτου καὶ τὸ χωράφιον τοῦ γυναικαδελοῦ τοῦ Νικόλα τοῦ Καρτζαμπλᾶ, ἡ ὁποία εἶναι μοδίων ἑκατὸν· ἐδόθη εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλη γῆ, ἡ ὁποία ἀρχινᾷ ἀπὸ τὸ μονοπάτι τοῦ συνόρου, καὶ ἀνεβαίνει ἕως τὴν γῆν τοῦ εἰρημένου γυναικαδελοῦ

70 του, ἔπειτα κατεβαίνει καὶ ἀφίνει ἔξω τὸ σύνορον τῆς Κουλινάρας, καὶ καταντᾷ εἰς τὸν καθολικὸν ρύακα τῆς Κουλινάρας, καὶ κρατοῦσα ὅλον αὐτὸν φθάνει ἕως εἰς τὸν μεγάλον βᾶτον εἰς τὸν ρύακα, ὁ ὁποῖος ρύακας χωρίζει τὴν γῆν τοῦ Σκαλιώτου· καὶ εἶναι γῆ μοδίων ἑκατὸν πενήντα· ἔχει νὰ πληρόνη δόσιμον ὑπέρπ. 5, βιγλιάτικον ὑπέρπ. ἓνα ἡμισυ, ὅλα ὁμοῦ ἔξι ἡμισυ, τὰ ὁποῖα χρεωστεῖ νὰ πληρόνη εἰς ἓνα χρόνον μετὰ δύο χέρια, καὶ εἰς τὸν καιρὸν τῆς ἐσοδίας χρεωστεῖ νὰ πληρόνη τὸ συνειθισμένον σιτάρι

75 κατὰ τὴν δυνάμιν του, ὁμοίως καὶ τὰ λοιπὰ τοπιάτικα. Ἡ γῆ τούτου εἶναι μοδίων 250.

L. 8 Λήμνης fortasse pro Λήμνου || l. 9 κοντὰ — l. 11 χωράφια : cf. not. || l. 9 Χαλινόπετραν : cf. not. || l. 11 εἰς² : om. cod. || l. 33 καὶ² : om. cod. || l. 41 post Ἰωάννου : [Μον] || l. 52 post Ἀλιζέου : [δ] || l. 60 post ἔχει : [νὰ δίδῃ δόσιμον ὑπέρπ.] || l. 66 post γῆ : supple ἡ ὁποία ἀρχινᾷ vel aliquid simile.

INDEX GÉNÉRAL

INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages.

Sont cités en abrégé : app. = appareil; App. = Appendice; Chi = Chilandar; CP = Constantinople; Dio = Dionysiou; Do = Docheiariou; Es = Esphigménou; Iv = Iviron; Ka = Kastamonitou; (kat)hig. = (kat)higoumène; Ku = Kutlumus; La = Lavra; Mac. = Macédoine; n. = note; not. = notice; or. = oriental; Pan = Pantocrator; Phak = Phakènou; Phal = Phalakrou; Phi = Philothéou; Ra = Rabdouchou; SP = Saint-Paul; Thess. = Thessalonique; Va = Vatopédi; Xèr = Xèropotamou; Zo = Zôgraphou.

ἄβατος, 6, 12.

Ἀγαρηνοί, pirates turcs, 4 not., 4 (ἄθροι).

ἀγγαρεία, 26 not., 33 (συνήθεις), 34.

Ἀγγελέας (Γεώργιος δ), prôtopapas de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not., 25.

ἀγεώργητος, 29, 14.

Ἀγία Κυριακή, métoque d'Es à Loggos, 23, 24, 35 et n. 65 et fig. 5; 28 not., 12.

Ἀγία Μαρίνα, [église] à Lemnos, 41 n. 121; 20, 30, 40; 21, 15, 21, 35, 40; 22, 22, 28; 25, 8, 16; 26, 7, 13.

Ἀγία Μαρίνα, [église] à Thasos, 39; 10, 32; 16, 22; 17, 50.

Ἅγιοι Ἀνάργυροι, kellion à Plakari, 21 et n. 40, 22 et n. 48.

Ἅγιον Ὄρος, 10, 10, 49; 13, 32; 14 not., 16, 22, 35, 41; 16, 5, B; 17, 94; 19, 17; 22, 48; 23, 4; 24, 20; 28, 1; 29 not. — cf. Ἄθως, Ὄρος.

Ἄγιορεῖται (οἱ), 14, 28; 22, 41.

ἀγιορειτικός, cf. κτήματα, μονή.

Ἅγιος Βλάσιος, lieu-dit à Lemnos, App. not. et fig. 11, 5, 9, 14.

1 Ἅγιος Γεώργιος, église dans la région du Strymon, dite τοῦ Ὁξύνου, 13, 9-10 (μεγάλου Γεωργίου ... τοῦ Ὁξήνα), 20, 26 (τοῦ Ὁξύνου).

2 Ἅγιος Γεώργιος, église à Thasos, bien du

Pan, 37, 38 fig. 6; 10, 23; 11, 14 (τοῦ μεγάλου Γεωργίου); 16, 21 (ἀγ. ἐνδόξου μεγαλομάρτυρος καὶ τροπαιοφόρου Γεωργίου); 17, 48 (*id.*).

3 Ἅγιος Γεώργιος, kellion à Plakari, 21 et n. 40 (= Ἅγ. Γ. Φανερωμένος), 22 et n. 48; 29 not., 17.

Ἅγιος Παντελεήμων, skite, 30.

Ἅγιος Σισίνιος, [église] à Thasos, 37, 38 fig. 6; 10, 25; 11, 15.

Ἅγίου Ἀθανασίου (τοῦ), fontaine à Lemnos, App., 60.

Ἅγίου Αὐξεντίου (κελλιον τοῦ), 4 fig. 1, 5, 14, 17, 18, 29 et n. 13; 14, 18; 19 not., 2 (παντοκρατορηνόν), 8 (*id.*), 9, 12 ¶ 2 Θεόδουλος, 1 Ἰγνάτιος.

Ἅγίου Δημητρίου, cf. Κυνόποδος.

Ἅγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου (τοῦ), lieu-dit près de Bomplianè, 34; 16, 17; 17, 41.

Ἅγίου Παντελεήμονος (μονή τοῦ), 23; 28 not. (τὸ Ῥωσικόν), 1 (τῶν Ῥωσῶν σεδασμία μονή).

Ἅγίου Παύλου (μονή τοῦ), 18 et n. 13, 42; 25 not.; 26 not.; 29, 32 (Sveto Pavlos) ¶ Nikôn.

Ἅγίου Στεφάνου (τοῦ), lieu-dit à l'Athos, 3 not.

Ἅγίων ... Ἀναργύρων (τῶν), monydrion à Thasos, bien du Pan, 16, 18, 39; 16, 23; 17, 51.

Ἅγίων Ἀποστόλων (μονή τῶν), cf. Δομετίου.

- Ἀγίων... Κωνσταντίνου καὶ Ἑλένης, monydrion à Thasos, 6 not., 2-3. — église moderne, 22 n. 50; 6 not.
- Ἀγκαιριῶνες, village à Lemnos (nom actuel), = Karyóna, 39.
- Ἀγκύρας (μητροπολίτης), 27, 13.
- ἀγρός, 1, 8; 2, 8, 21, 22, 24; 3, 20.
- ἀγωγή, 7, 15.
- ἄδεια : ἄ. δοῦναι, 6, 14. — ἄ. εἶναι, 4, 21; 5, 33; 10, 42; 11, 28, 39, 43; 14, 29; 15, 13, 28; 18, 19. — ἐπ' ἁδείας εἶναι, 4, 7-8; 5, 9, 23; 9, 8; 15, 14, 29; 17, 81. — ἄ. καὶ ἐξουσία, 11, 37; 27, 23.
- ἀδελφάτον, 10, 11 n. 50, 12; 10 not., 58; 11, 54.
- ἀδελφός, moine, 1, 3.
- ἀδελφός, au sens chrétien, 1, 4; 10, 38, 46; 27, 20, 35.
- ἀδελφότης, communauté monastique, 1, 17.
- ἀδιάκοπος, cf. ὄριον.
- ἀδιάσειστος, 10, 37; 11, 45; 15, 14, 29; 17, 71. — τὸ ἀδιάσειστον, 23, 8.
- ἀδιασείστως, 5, 16-17, 35; 15, 20, 33; 21, 13, 25, 29, 32, 44, 48.
- ἀδιενόχλητος, 10, 37; 13, 29; 19, 4, 14.
- ἀδικία, 11, 52.
- ἀδικῶ, -οῦμαι, 3, 12; 23, 30.
- ἀδιόρθωτον (τὸ), 18, 9.
- Ἀδραμέρεως (ἐπίσκοπος), 27, 15.
- ἀέναιος, cf. ὕδωρ.
- ἀζήμιος, 7, 14.
- ἀήρ, point cardinal, 2, 14; 3, 25.
- Ἄης Μάτης, mont à Thasos (nom actuel), 39.
- ἄθεος, cf. Ἀγαρηνοί, ἔθνη.
- Ἀθηνῶν (μητρόπολις), 27, 18.
- Ἀθηνῶν (μητροπολίτης), 27 not., 16 ¶ 3 Δωρό-θεος.
- Ἄθως, 9; 2 sceau; ἄγιον ὄρος τοῦ Ἀ., 4, 2; 5, 2; 25, 3, 32; ἄγιον ὄρος ὁ Ἀ., 8, 5; 10, 9; 11, 4, 35; 15, 1, 5; 16, 1, 6, 26; 17, 7, 16; 20, 2; 21, 1, 11, 29-30, 47, 49; 22, 11, 51; 23, 2-3, 10; 26, 2. — cf. Ἄγιον Ὄρος, Ὄρος.
- αἰγιαλός, 1 not., 3; 10, 33; 11, 21, 22; 12, 9; 15, 16, 31; 20, 4, 39, 58, 62; 21, 3, 12, 20, 21, 27, 31, 40, 46; 22, 19, 28, 31; 25, 15-16, 16, 21; 26, 3, 12, 24, 27; 28, 5, 8; App., 8, 9.
- Αἰγιδόμανδρα, bergerie à Lemnos, bien du Pan, 17 et n. 11, 40 fig. 7, 41; 25, 20.
- αἵτησις, 5, 25.
- αἰχμαλωσία, 6, 10-11.
- αἰχμαλωτίζομαι, 6, 10.
- ἀκαταδούλωτος, 7, 6; 9, 7; 10, 37; 11, 24.
- ἀκατάλυτον (τὸ), 8, 16; 11, 33.
- ἀκαταπάτητος, 21, 13, 32; 22, 21, 36.
- ἀκίνητον, bien immeuble, 3, 5; 23, 29.
- ἀκουμβίζω, trouver refuge, 10, 38-39, 60; 11, 55.
- ἀκριδής, cf. ἐξέτασις.
- Ἀκροπόταμος, village en Mac. or. (nom actuel), = Bomplianè, 34.
- Ἀκρωτήρι, lieu-dit à Lemnos (nom actuel), 41.
- ἀκρωτήριον, 28, 6 (κροτήριον).
- Ἀκρωτήριον, lieu-dit à Lemnos, bien du Pan, 16, 40 fig. 7, 41 et n. 126 132; 12 not., 8, 9, 10; 15, 15-16, 16, 17, 31, 32; 20, 15, 55, 56, 57, 58; 26, 22, 23, 24, 25; App. fig. 11, 8. — village moderne, 41 n. 132.
- Ἀκτὴ, lieu-dit à Lemnos, 16, 40 fig. 7, 41 et n. 126; 12 not., 8; 15, 15, 30; 20, 54; 25, 18; 26, 22; App., 4.
- ἀκωλύτως, 9, 11; 11, 29; 14, 30; 15, 14, 29; 19, 13; 20, 64; 26, 28; 27, 24, 26.
- Ἀλβανίτης, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 20, 38, 49; 21, 20, 39; 22, 27; 25, 15; 26, 12, 20; App. not. (= 1 Albanitès Th.?).
- 1 Ἀλβανίτης (Θεόδωρος δ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 33 (A.), 35, 41. — Σοφία, femme de, App., 41. — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
- 2 Ἀλβανίτης (Θεόδωρος), témoin (1491/92), 28, 13, 17.
- ἀλεία, droit de pêche, 16, 9; 17, 24.
- 1 Ἀλέξιος, grand primicier puis grand stratopédarque, fondateur du Pan, frère de 7 Ιδάννης (milieu du xiv^e s.), 7 et n. 3, 8, 9 et n. 23 28, 11 et n. 47, 12, 13 et n. 58, 14 et n. 73 76, 17; 4, 1; 5, 4; 6 not., 13-14; 7 not., 4; 8 not.; 17, 67.
- 2 Ἀλέξιος, pirate bithynien (milieu du xiv^e s.), 7-8; 6 not.
- Ἀλέξιος, cf. Ἰαγούπης, Λάσκαρις, 1 Ὑαλέας, 2 Ὑαλέας.
- Ἀλεξόπυργος, métoque du Pan à Lemnos (nom moderne), = Anò Chòrion, 40 et n. 114 et fig. 7.
- Ἀλεπίου, cf. Ἀλυπίου.
- Ἀλιζέος, cf. Εἰρήνη.
- ἄλογον, App., 2, 22, 34, 44, 51, 65.
- Ἀλυκὴ, lieu-dit près de Chrysoupolis, 9 not.
- Ἀλυπίου (μονὴ τοῦ), 20, 30 et n. 27; 24 not., 13, 23 (Ἀλεπίου) ¶ 2 Ἰωσήφ, 1 Κωνσταντίος, 5 Ματθαῖος, 7 Ματθαῖος.
- ἄλυτος, cf. ἐπιτίμιον.

- Ἀλώνια, lieu-dit à Loggos, 28, 9.
- ἀλωνότοπος (-τόπι), App., 21, 33, 42, 51, 57.
- ἄλως (ή), aire, 13, 19.
- ἀμείωτος, 22, 41.
- ἀμετακίνητος, 19, 14. — τὸ ἀμετακίνητον, 9, 18.
- ἀμεταπολήτος, 18, 18. — τὸ ἀμεταπολήτον, 11, 34.
- ἀμετάτρεπτον (τὸ), 8, 15.
- ἀμοιβαῖον (τὸ), 3, 47; cf. ἔγγραφον.
- Ἀμπελάς (Θεόδωρος), prêtre, témoin (1392), 13, 34.
- ἀμπέλι(ο)ν, 1, 6, 9-10; 2, 16; 9, 6, 9, 10, 13, 14, 15; 10, 24, 32, 33; 11, 21, 22, 30; 12, 2, 7; 15, 7, 11, 22, 27; 16, 18, 19, 22, 23; 17, 43, 50, 51, 103; 20, 37, 43, 52, 53; 21, 19, 38; 22, 26; 25, 7, 13, 14; 26, 14; App., 22, 23, 52.
- Ἀμπελος, mont à Loggos, 35 et fig. 5; 28, 7, 8.
- ἀμπελοτόπι, App., 57.
- ἀμπελών, 1, 8; 3, 23, 24, 28, 30, 32; 10, 26, 28, 29, 42; 11, 16, 18, 28; 16, 17, 22; 17, 40, 48; 18, 16.
- ἀμυγδαλέα, 10, 35; 11, 8; 16, 23; 17, 52.
- ἀμφιβάλλω, 2, 10.
- ἀμφιβολία, 3, 3; 13, 25; 18, 6.
- ἀμφιβολον (τὸ), 3, 6.
- ἀμφισβήτησις, 2, 2.
- ἀναγνώστης, 23, 23; 27, 24.
- ἀνάγραφτος, 17, 2.
- ἀναδέμομαι, construire, 8, 5, 7.
- ἀνάθημα, 8, 8; 22, 2.
- ἀνακρίνω, 23, 11.
- ἀνακτιζῶ, -ομαι, 4, 4; 5, 7; 6, 5, 9, 16; 10, 15; 20, 61.
- ἀνάκτισις, 10, 9, 16.
- Ἀνακτορόπολις, ville dans le Symbolon, 8 et n. 6, 34 et n. 53, 43 fig. 8. — cf. Ἐλευθερούπο-λις.
- ἀνάλωμα, 4, 5; 5, 6; 10, 10, 13, 15.
- ἀναμφίλεκτος, cf. δεσπότης, δεσπότης.
- ἀναπαίτητος, 11, 31; 15, 12, 19, 28, 30; 20, 19; 23, 20.
- ἀνάπαυσις, 10, 63-64; 11, 55; 20, 23; 21, 4-5, 7, 26, 45; 22, 29, 50.
- ἀναπόσπαστος, 17, 95; 22, 18.
- ἀναποσπάστως, 17, 69.
- ἀνατίθημι, 10, 4, 19, 38, 39, 41; 11, 9, 25.
- ἀνατροπή, 7, 16.
- ἀναφαιρετός, 17, 75, 96; 22, 18, 41. — cf. δεσποτεία.
- ἀναφαιρέτως, 7, 10; 14, 28; 16, 28, 32; 17, 69.
- Ἀναφανή, lieu-dit à Lemnos, 20, 56; 26, 23.
- Andreas, cf. Contareno.
- Ἀνδρόνικος [II] ὁ Παλαιολόγος, 13 not.
- Ἀνδρόνικος [IV] ὁ Παλαιολόγος, 10, 11 n. 47.
- ἀνεγείρω, 8, 7; 10, 9; 11, 4, 5; 14, 4; 16, 20; 17, 46; 20, 8; 21, 3, 13, 32; 22, 4, 19, 39; 23, 24, 31; 25, 6; 26, 6.
- ἀνεμομύλων, 25, 7; 26, 14.
- ἀνεμποδίστως, 9, 11; 11, 29; 15, 14, 20, 30, 34.
- ἀνενόχλητος, 6, 19; 7, 14-15; 11, 45; 15, 13-14, 29; 17, 90; 22, 37; 29, 25.
- ἀνενοχλήτως, 5, 16, 35; 15, 20, 33; 21, 13, 25, 28, 32, 44, 48.
- ἀνεπηρέαστος, 15, 14, 29; 17, 91; 29, 26.
- ἀνεπίγνωστοι (τῷ δημοσίῳ), cf. ἄνθρωπος.
- ἀνήρ, 17, 5, 15 (ἀξιόλογοι); 20, 16 (τιμώτατος καὶ θεῖος); 22, 5 (θεῖοι).
- ἄνθρωπος, 6, 12; 10, 8, 11; 20, 5, 8-9 (οἰκεῖοι, ξένοι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι); 26, 6 (ξέ-νοι καὶ τῷ δημοσίῳ ἀνεπίγνωστοι); 31; 29, 18.
- ἄνθρωπος, «homme», au service de quelqu'un, 10 n. 43; 10 not.; 11, 23, 47.
- Ἄννα Ἀσανίνα Κοντοστεφανίνα, épouse de 7 Ιδάννης († av. 1384), 10 et n. 34 36, 12 et n. 52, 13, 15 et n. 77; 8 not., 3; 9 not., 3 (Ἄννα ἡ Ἀσανίνα), 21.
- Ἄννα Τορνικίνα, pigkernissa (1358), 9.
- ἀνταλλάττω, 7, 11.
- ἀντιβάλλω, collationner, 16, B; 20, 70; 21, B; 23, B.
- ἀντιδικῶ, 2, 4.
- ἀντιλαμβάνομαι, prendre soin, 10, 41.
- ἀντίληψις, aide, protection, 8, 6.
- ἀντιστροφή, 7, 20.
- 1 Ἀντώνιος, moine de Dôrothéou (1018), 4 n. 16, 51.
- 2 Ἀντώνιος, ancien hig. de Dôrothéou (1107), 5, 51; 2 not., 7.
- 3 Ἀντώνιος, kathig. de Va (1142), 3, 43.
- 4 Ἀντώνιος (IV), patriarche de CP (1389-1390, 1391-1397), 17, 19 et n. 25 26; 16 not.; 17 not., 1, 107; 22, 1, 53; 23, 1.
- 5 Ἀντώνιος, hiéromoine, prohigoumène à l'Athos (1400), 24, 24.
- Ἄνω Χωρίον, village à Lemnos, 15, 16, 18, 22 n. 51, 39, 40 et fig. 7, 43 fig. 8; 12 not., 2, 8; 15, 6, 15, 21, 31; 20, 55; 21, 3, 12, 31; 22, 19; 26, 3, 22; App., 1.
- ἄξινη, 10, 33.
- ἀξιόλογος, cf. ἀνήρ.
- ἀξιόπιστος, 19, 7-8; cf. μάρτυς. — τὸ ἀξιόπιστον, 13, 4.

- ἀξίωμα, 23, 23 (ἱερατικόν); 27, 25.
 ἀξίωσις, demande, 14, 8, 19.
 αἰδιδίμος, 14, 18; 15, 6, 22; 16, 3, 29, 32; 17, 13; 20, 3, 27; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33, 42; 22, 20, 49; 23, 5; 26, 26.
 ἀπαίτησις, 8, 20; 20, 21.
 ἀπαιτῶ, 8, 20; 23, 4, 11.
 ἀπαλλαγὴ (τῶν ἐνθένδε), la mort, 10, 39.
 ἀπαράθραυστος, 17, 71. — τὸ ἀπαράθραυστον, 3, 48.
 ἀπαρασάλευτος, 14, 4; 19, 4. — τὸ ἀπαρασάλευτον, 8, 15-16; 11, 34.
 ἀπαράτρεπτον (τὸ), 9, 17.
 ἀπερίεργος, cf. διάπρασιν.
 ἀποθίωσις, 10, 16, 40.
 ἀπογραφεύς, 25, 6, 19; 26, 14, 33-34.
 ἀπογραφή, 20, 28.
 ἀπογραφικός, cf. κατάστασις, γράμμα, ἐξισωσις, παράδοσις.
 ἀποδίδωμι, payer une taxe ou une redevance, 4, 16; 5, 18, 32; 8, 21; 12, 10; 26 not.
 ἀποηγούμενος, ancien hig., 2, 8.
 ἀποθήκη, 1, 3.
 Ἀποθήκη, lieu-dit à Loggos, 24, 35 fig. 5, 36 et n. 68; 28, 12, 13.
 ἀποκαθίστημι, mettre en possession, 3, 8; 25, 2.
 ἀποκατάστασις, 25, 1, 30.
 ἀποκρίτης, 29 not., 8.
 ἀπόκτησις, perte, 14, 24.
 ἀπολογία, 13, 30.
 ἀπολύω, délivrer un document, 4, 24; 5, 26, 40; 8 not., 14, 24; 11, 33-34, 58; 15, 35; 16, 35; 17, 99; 21, 50; 22, 18, 50; 23, 32; 27, 34.
 ἀποχαρίζομαι, 13, 27-28; 14, 19.
 ἀποχή, 3, 35 (παντελής).
 ἄρεος, chène vert, 2, 12, 15, 19, 26; 3, 22.
 Ἀρετῆς (τῆς), cap à Loggos, 34 n. 60; 28, 6.
 ἀρπάζω, 11, 51; 23, 17.
 ἄρπαξ, 23, 29.
 ἀρραγές (τὸ), 14, 13, 26.
 Ἄρσένιος, kathig. de Phi (1141, 1142), 3 not., 43.
 2 Ἄρσένιος, hiéromoine, kathig. d'Es (1394), 16 not., 8; 17, 21.
 Ἀρχεοπολίτισσας (τῆς), lieu-dit à Lemnos, App., 28.
 ἀρχή, charge, commandement, 9, 17 (πρόσ-καιρος); 11, 28; 23, 2 (πατριαρχική).
 ἀρχιεπίσκοπος, cf. Κωνσταντινουπόλεως, Μαρω-νείας.
 ἀρχιερεύς, 23, 24; 27, 12, 27, 32.
 Ἀρχιστρατήγου, cf. Φαλακροῦ.
 ἄρχοντες, 20, 8; 22, 30; 25, 2; 26, 6; 27, 29.
 ἄρχοντόπουλα, 25 not., 2.
 ἄρχω, 11, 46.
 ἄρχων, 9 n. 20; 29, 22 (τιμιώτατος καὶ εὐγενέστα-τος).
 Ἀσανίνα, cf. Ἄννα.
 ἀσθεστόπετρα, 30 n. 26.
 ἀσεβεῖς (οἱ), à propos de Turcs, 26 not.
 ἀσκέπαστος, cf. ληνός.
 ἀσκοῦμαι, 15, 1; 16, 1; 18, 5, 19; 21, 1.
 ἀσφάλεια, 4, 10, 23; 5, 13; 8, 12, 23; 10, 48; 11, 58; 12, 12; 13, 30, 38; 14, 40; 15, 3, 34 (μόνιμος καὶ διηνεκῆς καὶ βεβαία); 16, 25, 34 (μόνιμος καὶ διηνεκῆς καὶ βεβαία), B; 17, 101; 18, 21-22 (διηνεκῆς καὶ μονιμοτέρα); 19, 16; 21, 4, 9, 48 (μόνιμος καὶ διηνεκῆς καὶ βεβαία), B; 22, 50; 23, 7, 32, B; 25, 33; 27, 36. — νομικὴ ἂ. καὶ ἐπερώτησις, 7, 3.
 Ἀσωμάτου, cf. Φαλακροῦ.
 ἀτάραχος, 6, 19.
 ἀταράχως, 18, 6.
 Αὐγερινός (Γεώργιος), témoin (1392), 13, 36.
 αὐθέντης, 8; 7, 12 (τέλειος); 11, 26.
 αὐθέντης, cf. βασιλεύς.
 αὐθεντικός, cf. ὁρισμός.
 αὐλή, App., 21, 33, 42, 51.
 αὐτάδελφος, 14 n. 76; 4, 6, 14, 19; 5, 8, 17, 22; 10, 8, 15; 17, 76.
 αὐτοκράτωρ, 5, 4, 8, 14, 29, 38; 8, 1, 2; 11, 2, 41; 17, 10, 13, 53, 61, 72; 22, 16, 17, 20, 21, 30, 34, 37. — cf. βασιλεύς.
 αὐτόχειρος, cf. ὑποσημασία.
 ἀφανισμός, 5, 6; 29, 13.
 ἀφιερῶ, 7 not.; 8, 8; 9, 4; 11, 10, 48, 51; 16, 20; 17, 45, 94; 23, 29.
 ἀφιέρωσις, à propos d'un document, 11, 12, 34.
 ἀφιερωτήριος, cf. γράμμα.
 ἀφορισμός, 5, 39; 11, 50; 17, 98 (φρικώδης); 19, 10; 24, 12.
 Ἀχαμενίδαι, Turcs, 10 not., 12.
 Βάβας, cf. Λάκκος τῆς B.
 Βάβος Λάκκος, ruisseau à Loggos (nom actuel), = Lakkos tès Babas, 35.
 βάλτα, 28, 6.
 1 Βαρθολομαῖος, hig. de Phal (996), 52.
 2 Βαρθολομαῖος, hig. de Karakala (1142), 3, 44.
 βάρος, charge, 15, 12 (δημοσιακόν), 28 (id.); 25, 28.
 βασιλεία, de l'empereur, 4, 1, 6, 11, 13, 18, 23;

- 15, 1, 2, 4, 5, 7 et *passim*; 16, 1, 2, 3, 4, 5 et *passim*; 20, 22 (ἀγία), 25 (id.), 29 (id.); 21, 1, 2, 4, 5, 7 et *passim*.
 1 Βασίλειος, kathig. de Xylourgou (1142), 3 not., 1, 32 (Ξυλουργός), 36, 38 (Ξυλουργός).
 2 Βασίλειος, hig. de Phi (1499), 29 not. — le même? (1501), 29, 34 (Basil').
 βασιλεύς, 17, 14; 20, 18 (ἄγιος), 24 (id.), 27 (id.); 22, 20 (id.), 33 (id.), 41 (ἄγιος); 26, 5, 26; β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, 4, 27; 15, 37-38; 16, 37-38; 21, 52-53; αὐθέντης καὶ β., 7, 3, 8, 23, 24, 25; 9, 7, 20; 10, 14, 45, 49; 12, 1, 12, 13, 14; 15, 6, 22; 16, 3, 28-29, 32; 20, 3, 6, 17, 21, 27, 60, 66-67, 68; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33, 42; 25, 1, 24-25. — cf. βασιλεία, κράτος.
 βασιλικός, cf. γῆ, μονή, ὁδός, χεῖρ, χωράφιον.
 βασιλὶς τῶν πόλεων, cf. Κωνσταντινούπολις.
 βάσταξ, 10, 31.
 Βατοπεδίου (μονὴ τοῦ), 3, 4 fig. 1, 12, 19, 21, 22 n. 46, 24 et n. 69, 31; 2 not.; 3, 43; 9 not.; 10, 50 (βασιλικὴ μονὴ τοῦ B.); 14, 43 (σεβασμία καὶ ἱερὰ βασιλ. μεγάλη); 16, 7 (ἱερὰ μεγάλη); 17, 18 (σεβασμία καὶ ἱερὰ); 26 not.; 27 not.; 29, 5-6 (ἱερὰ καὶ βασιλ. μεγάλη), 28 (Βατοπέδι) ¶ 3 Ἀντώνιος, Γαλακτίων, Δοσίθεος, 6 Θεόδου-λος, 2 Ἰγνάτιος, 1 Σωφρόνιος, 2 Σωφρόνιος.
 βάτος, App., 71.
 Bayezid II, cf. Παῖαζήτης.
 Βδελλοπηγή, à Lemnos, App., 26.
 βέβαιον (τὸ), 3, 48; 8, 15; 11, 33; 17, 74; 24, 19.
 βέβαιος, cf. ἀσφάλεια, ἐπικύρωσις, περιορισμός.
 βεβαῖω, 7, 26; 18, 18, 22.
 βεβαίωσις, 3, 49; 22, 50.
 Βελτζίστα, village en Mac. or., 9 et n. 17, 14.
 βελτιῶ, 4, 20; 5, 32; 7, 11; 8, 18; 14, 29.
 βελτίωσις, 4, 16.
 Βεργῇ (τοῦ), bergerie à Lemnos, App., 66.
 βῆμα (ἄγιον), d'une église, 19, 9, 12.
 βιβλίον, 16, 20; 17, 45.
 βίγλα, guet, 26 not., 33, 35.
 βιγλιατικόν, taxe pour le guet, App. not., 15, 18, 30, 38, 46, 62, 73.
 Βιθυνίας (ἐξάρχος πάσης), 20, 72; 21, B; 23, B.
 Βληντάκις (Ἰωάννης ὁ), prôtos de Chrysou-polis (1392), 13 not., 33.
 βοήθεια, cf. ἰσχύς.
 Βομπλιανή (χωρίον), dans le Symbolon, bien du Pan, 32 fig. 4, 34 et n. 51, 43 fig. 8; 16, 17; 17, 40.
 Βομπλιτζός, source près de NèSION, 33 n. 36; 16, 12; 17, 29-30.
 βούλλα, sur un repère de délimitation, 28, 11 (γλυπτή).
 βουνάρι, App., 55.
 βουνί, 24, 2.
 βουνός, 2, 12 (ὕψηλός), 13, 14, 16, 18, 23; 10, 28, 30, 31; 11, 20; 12, 3; 13, 19, 20; 15, 8, 23; 18, 15, 17; 20, 35, 44; 21, 18, 37; 22, 25; 25, 11; 26, 9, 16; App., 25, 54.
 Βραγοτζήκις, cf. 4 Κοσμάς.
 Βρανᾶς, habitant de Chrysoupolis (1392), 13, 5.
 Βρανᾶς, cf. Πενταρ(α)κλῆς.
 Βραχάδια (τὰ), lieu-dit à Thasos, 10, 23, 24; 11, 15.
 Βραχάκι, île à l'Athos (nom actuel), 27, 28 fig. 2.
 βράχος (τὸ), 10, 28.
 Βράχου Ραχώνι, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 37, 38 fig. 6.
 Βριόκαστρο, cap à Thasos (nom actuel), = Hébraiokastron, 37.
 βρύσις, 10, 26, 28; 11, 18; App., 60.
 1 Γαβριήλ, kathig. de Phal (1039), 52; 1 not., 1, 11, 15.
 2 Γαβριήλ, prôtos (1141-1153), 3 not., 49.
 3 Γαβριήλ, prôtos (1515-1518), 23 n. 58.
 γαῖδοῦρι, App., 3, 22, 51, 66.
 Γαλακτίων, hiéromoine, kathig. de Va (1384), 10 not., 50.
 γαμβρός, 4, 6; 5, 7-8; 8, 1; 11, 2; App., 2, 18, 20, 35, 41, 59, 61, 63.
 Γαστρία, lieu-dit à Lemnos, 42 et n. 137; 20, 62; 21, 28, 46; 22, 31; 25, 23; 26, 27.
 γειτινῶ, 2, 6.
 1 Γεννάδιος, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 24.
 2 Γεννάδιος, prôtos (1400-1403), 24 not., 20.
 1 Γεράσιμος, hig. de Kynopodos (1107), 51; 2, 5, 11.
 2 Γεράσιμος, hig. de Makrou (1394-1407), 20; 19 not., 1, 7, 9, 10, 11.
 3 Γεράσιμος, hiéromoine, hig. d'Es (1501), 29 not., 30.
 Γερνᾶ (τοῦ), lieu-dit à Lemnos, App., 52.
 γέρων, moine vénérable, 16, 5; 18, 9; 19, 8; 23, 26; 28, 1-2 (εὐλαβέστατοι); 29, 6, 16.
 γέρων, notable, 6, 4, 5; 13, 7, 21, 23.
 Γεώργιος, cf. Ἀγγελίας, 1 Ἀλθανίτης, Αὐγερινός, Θεολογίτης, Ἰαγούπης, Καρτζαμπλάς, Καρτζαμπλάς (N.), Κλαδίτης, Μιτυλιναῖος, Οὐγκρος, Τριακοντάφυλλος.
 γῆ, 7, 5 (χωραφία), 10, 17; 10, 22 (ὑπεργός τε καὶ χερσαία); 11, 7 (id.), 13, 22, 37, 47; 12, 2

- et *passim*; 15, 7 et *passim*; 16, 17, 19, 21, 22; 17, 41, 44, 48, 49; 20, 5, 11, 12, 12-13 (δημοσία καὶ βασιλική), 13 et *passim*; 21, 3 et *passim*; 22, 20, 27; 25, 7, 15, 17, 18; 26, 4 et *passim*; App. not., 3 et *passim*; νομαδιαία γ., 12, 10; 15, 17-18, 32; 20, 15, 59; 26, 25; ιδιοπεριωρισμένη γ., App., 24.
- Γιάδρικον, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), = Liambroukos, 33.
- Γιανίος, propriétaire à Thasos (1384), 10, 35; 11, 9 (Γιανός).
- γλυπτός, cf. βούλλα.
- γνήσιος, cf. παῖδες.
- γνώμαι, procuration, 27 not., 13, 13-14 (οἰκειόχειροι).
- γνώρισμα, repère, 2, 10.
- γονικότης, 6, 2. — κατὰ λόγον γονικότητος, 8 n. 10; 9, 8.
- goumen', cf. ἡγούμενος.
- γούρνα, 18, 12.
- Γοῦρναϊ, lieu-dit à Phakos, 25, 24.
- γράμμα, 4, 3, 14, 17; 5, 3; 6, 21; 8, 14, 17, 23, 24 (ἐπικυρωτικόν); 9, 18; 10, 36, 48; 11, 11, 13, 30, 36, 53, 54; 12, 12; 13, 31; 14, 20, 24, 26, 40; 18, 18, 21 (εἰρηνικόν); 19, 16; 20 not. (σιγγέλιον); 23, 7, 32; 26, 35; 28 not.; App. not.; ἀφιερωτήριον γρ., 8, 12, 15; παραδοτικόν γρ., 8 not.; 15, 15, 30; πρακτικόν γρ., 21, 9, 15, 27, 34, 46; πρατήριον γρ., 7, 17; σιγίλλιον γρ., 22, 18, 52; 25, 19 (ἀπογραφικὰ σιγίλλια γρ.); σιγίλλιδες γρ., 5, 22, 26-27, 39; 11, 33-34, 58; 17, 58, 65, 100; 22, 32; 25, 5-6 (ἀπογραφικὰ σιγίλλιδες γρ.), 29-30 (*id.*), 31 (*id.*).
- γράμματα (ἐρυθρά), 4, 27; 16, 36 app.; 21, B app.
- γραμματικός, 2, 6 ¶ 2 Νικόλαος.
- γραφεύς, 3, 46.
- 1 Γρηγόριος, hig. de Dométiou (1039, 1048), 1 not., 21.
- 2 Γρηγόριος, (kat)hig. de Ra (1141, 1142), 52; 3, 44.
- 3 Γρηγόριος, hig. de Dórothéou (1198), 51.
- 4 Γρηγόριος, moine du Pan (1494-96), 53.
- 5 Γρηγόριος, prôtos (1496), 21 et n. 43.
- 6 Γρηγόριος, hiéromoine de Xèr (1496), 29 not.
- 7 Γρηγόριος, moine de Xèr (1501), 29 not., 30 (Grigorie).
- 8 Γρηγόριος, hiéromoine de Xèr (1503), 29 not.
- 9 Γρηγόριος, exarque, fondateur de Stavronikèta († av. 1538), 24.
- Γρηγορίου (μονή τοῦ), 29, 34 (Grigoriatski), 35 (*id.*) ¶ 1 Iōv', Nika(.).r.
- Grigorie, cf. 7 Γρηγόριος.
- γυναικαδελφός, App., 43, 45, 68, 69.
- γυνή, 6, 6, 8; 9, 12; App., 1, 20, 32, 41, 49, 63.
- δαμασκηνέα, 24, 16.
- 1 Δαμιανός, ekklesiastikos de Chi (1375), 10 not. (= 2 Damianos?).
- 2 Δαμιανός, hiéromoine, kathig. de Chi (1384), 10 not., 51.
- 3 Δαμιανός, hiéromoine, hig. de Mènètzè (1389-1400), 19 not., 20.
- Δανιήλ, hiéromoine, hig. de La (1501), 29 not., 4, 27.
- δαπάνη, 10, 13.
- 1 Δαυίδ, hiéromoine, kathig. d'Es (1392), 14, 48.
- 2 Δαυίδ, hiéromoine, kathig. de Néa Monè (1491/92), 28, 16.
- δέησις, 4, 11; 17, 59.
- Δεκαλίστα, cf. Δεκαλλιστής.
- Δεκαλίστρας ρέμα, ruisseau dans la région du Strymon (nom actuel), 13 not.
- Δεκαλλιστής (τής), village dans la région du Strymon, bien de Karakala, 13 not. (Δ., Δεκαλίστα, Καλίτζα).
- δεκαούργιος, cf. σπαρτίον.
- δεκάται, dîmes, 13, 23.
- δένδρον, 10, 29 (δπωροφόρα); 11, 19 (*id.*).
- Δενδρούτζικος, habitant de Probista (1392), 13, 7.
- δένω : ἐδέθη, 22, verso.
- δεσπόζω, 2, 21-22; 3, 23; 21, 28, 47.
- δέσποινα, l'impératrice, 9, 21.
- δεσποτεία, 4, 7 (τελεία); 5, 9 (ἀναφαίρετος), 17 (τελεία); 8, 20; 9, 13, 14; 16, 30, 33; 17, 73; 19, 4, 5; 21, 4.
- δεσπότης, 7, 12 (ἀναμφίλεκτος); 11, 48.
- δεσπότης, despote, 26, 28 ¶ Παλαιολόγος (Δ.).
- δεσποτικῶς, 7, 10; 16, 28, 32; 17, 69; 22, 33.
- δεσποτίς (ή), 11, 38; 14, 30 (τελεία δ. καὶ ἀναμφίλεκτος); 15, 14 (τέλειος), 29 (*id.*).
- δεφένδευσις, 11, 27.
- δεφενδεύω, 23, 14.
- δεφενσίων, 7, 2 (καθολικός), 14 (*id.*), 19 (*id.*).
- Δημητρ() Ξένη, 25 not., 7.
- Δημήτριος, prôtos-papas de Chrysoupolis (1387), 13 not.
- Δημήτριος, cf. 1 Καβάσιλας (Δ.), 2 Καβάσιλας (Δ.), 3 Καβάσιλας (Δ.), Καρτζαμπλᾶς (N.),

- Μανικαίτης, Παλαιολόγος, Σερόδπουλος, Σολομών, Φακρασής.
- δημοσιακός, cf. βάρος, δόσεις.
- δημοσιεύω, confisquer, 21, 24, 43.
- δημόσιος (δ), le fisc, 12, 11; 15, 18, 33; 20, 9; 26, 6, 32; τὸ δημόσιον, 20, 16; 26 not., 25, 34; δημόσιος λόγος, 11, 46.
- δημόσιος, cf. γῆ, ὁδός.
- διάγνωσις, 3, 18, 19.
- διάδοχος, 1, 11; 4, 8, 22; 5, 10, 24, 34; 7, 4, 11.
- διαίρεσις, délimitation, 3, 7, 19.
- διαιρέτης, 13, 11.
- διαιρῶ, délimiter, 3, 8, 24; 20, 57.
- διακατοχή, 10, 46.
- διάκονος, 7, 26; 9, 26; 22, verso; 27, 25 ¶ Κλαδίτης, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός, Συρόπουλος.
- διάλυσις, 3, 34-35 (τελεία).
- διαμάχομαι, 2, 10.
- διαπιπράσκω, 7, 9, 12; 10, 42.
- διαπλήκτισις, dispute, 3, 5.
- διάπρασις, 7, 13 (καθαρά καὶ ἀπερίεργος).
- διασεισμός, 14, 28.
- διασεύω, 10, 42-43, 46; 29, 25.
- διατάγματα, 10, 45.
- διάταξις, testament : μερικὴ δ., 10 not., 11, 35.
- διατάττομαι, 10, 35; 11, 57.
- διατίθεμαι, 11, 12, 23.
- διαφέρω, appartenir, 3, 9, 15; 5, 33; 7, 5.
- διαχωρίζω, 2, 2; 13, 8, 30; 19, 5.
- διαχώρισις, 13, 6.
- διαχωρισμός, 2 not., verso.
- διδάσκαλος, 23, 30; 27, 9.
- διένεξις, 6 not.; 13, 1; 19, 1.
- διενόχλησις, 8, 19; 10, 41; 11, 28; 16, 30, 34; 17, 74; 22, 35.
- διενοχλῶ, 14, 28.
- διηνεκής, cf. ἀσφάλεια.
- δικάζομαι, 2, 27.
- δίκαια (τὰ), biens, droits, 3, 20, 29, 39; 4, 17; 5, 19, 33, 38; 7, 6; 10, 21, 29, 45; 11, 6, 19; 13, 19, 26; 15, 3, 14, 29; 16, 16, 17, 28, 31; 17, 38, 40, 68; 19, 2; 27, 28; cf. καρακαληνὰ δ., παντοκρατορηνὰ δ., χρυσοπολιτικά δ.
- δίκαιον (τὸ), droit, 6, 20; 25, 3.
- δίκαιος, δικαίου, δικαίω, 1 not.; 18, 13; 19, 18 ¶ 1 Ἡσαίας, 4 Θεόδουλος, 7 Ματθαῖος.
- δικαιοσύνη, 17, 15; 27, 4.
- δικαίωμα, document, 2 not., 3 (ἔγγραφα), 9, 12, 19-20; 14, 13 (ἔγγραφα); 16, 2, 25; 17, 12, 57, 63, 70 (παλαιγενῆ); 22, 12, 15, 35; 23, 6; 25, 5 (εὐλογα), 29; 26, 29, 36.
- δίκευ, 2, 17.
- 1 Διονύσιος, métropolit de Lemnos (1463, 1464), 26 not., 1; App. not.
- 2 Διονύσιος, métropolit de Zichna (1463, 1467?), 27 not.
- 3 Διονύσιος (I^{er}), patriarche de CP (1467-1471, 1488-1490), 20, 21 et n. 37; 27 not.
- Διονυσίου (μονή τοῦ), 22 et n. 53; 26 not.; 29, 3 (τοῦ κυροῦ Δ.), 33 ¶ 1 Παΐσιος, 2 Παΐσιος.
- διορίζω, délimiter, 26, 15, 22.
- Διπλοδατάτζης (Θεόδωρος δ), neveu de 7 Iōannès (1398), 12.
- δίστρατον, 16, 13; 17, 31.
- διχοστασία, 6 not.; 13, 1, 29.
- Δομετίου (μονή τοῦ), dédiée aux saints Apôtres, 1 not., 21 (τῶν Ἀγίων Ἀποστόλων μονή); 2 not., 7, 29 (μονή τοῦ κυροῦ Δ.) ¶ 1 Γρηγόριος, 3 Νικηφόρος.
- Δόμιρος, village en Mac. or. (nom actuel), = Beltzista, 9 n. 17.
- δόσεις (δημοσιακαί), 26 not., 32, 34.
- Δοσίθεος, hiéromoine, kathig. de Va (1392, 1394), 14 not., 43; 16, 7; 17, 19 (Θεοδόσιος).
- δόσιμον (= στιχικὸν τέλος), App., 30, 46, 62, 73.
- Δούκας, homme de 7 Iōannès (1384), 10 et n. 42; 10 not., 56; 11, 54.
- Δούκας, cf. 2 Καβάσιλας (Δ.), Χειλᾶς.
- δουκάτον, 7 not., 7 (δουκάτων οὐγγίαι); 11, 30.
- Δουκόπουλος, cf. Μανικαίτης.
- δουλεία, 10, 40; 13, 35.
- δουλεύω, 26, 35.
- δούλη, de l'impératrice, 9, 21.
- δοῦλος, de l'empereur, 7, 23, 24, 25; 9, 20; 10, 49; 12, 12, 13, 14; 20, 68.
- δουλῶ, 11, 41.
- Δοχειαρίου (μονή τοῦ), 49; 29, 31 ¶ Μανασσής.
- Δραγόμοιρος, cf. Τόμπρις.
- Δραγότζης, voisin à Nèsion (1394), 16, 10; 17, 26.
- Δράμας (μητροπολίτης), 27, 13.
- δρόμος, 1 not. (παλαιός), 9; 2, 24; App., 27 (κοινός).
- δρῦς, 10, 31, 32.
- δύναμις, d'un document, 4, 18; 15, 20; 16, 28, 30, 32; 17, 72; 20, 65; 23, 12; 26, 31, 36.
- δωρεά, 1 not.; 8, 6; 20, 18.
- 1 Δωρόθεος, prôtos (1356-1366), 12; 2 not.; 4 not., 2.

- 2 Δωρόθεος, prôtos (1384-1387), 14; 10 not., 49; 19, 5.
 3 Δωρόθεος, métropolitte d'Athènes, puis de Trébizonde (1471/72), 27 not., 16, 20, 35.
 4 Δωρόθεος, hiéromoine (1941/92), 28, 15.
 Δωροθέου (μονή τοῦ), 4 et n. 16 et fig. 1, 5 et n. 18 (τοῦ Παλοδ.), 28 et n. 9 (εἰς τοῦ παλαιοῦ Δ.); 2 not., 6, 8, 21, 29; 3 not., 13, 14, 15, 20; 14, 17 app. (Παλοδ.) ¶ 1 Ἀντώνιος, 2 Ἀντώνιος, 3 Γρηγόριος, Ἰλαρίων, 6 Ἰωάννης, 1 Λαυρέντιος, 3 Μακάριος, 2 Νικόλαος.
 δωροῦμαι, 7, 11; 10, 3; 20, 24.
 Ἐβραϊκάστρον, à Thasos, 37, 38 fig. 6; 16, 22; 17, 49.
 ἔγγονος, 10, 37.
 ἔγγραφον, 3, 15, 41 (ἀμοιβᾶ), 47; 7, 14 (πρατήριον), 19 (id.), 21 (πρατήριον ἐνυπόγραφον); 12 not. (παραδοτικόν); 19 not.; 28 not.
 ἔγγραφος, cf. δικαίωμα, ἔκδοσις, μαρτυρία, ὁροστατισμός, παράδοσις, περιορισμός, πρακτικόν.
 ἔγκλησις, 13, 2, 29.
 ἔθνη, 11, 41 (ἄθεα).
 εἰρηνεύω, 3, 37; 18, 11.
 Εἰρήνη τοῦ Ἀλιζέου, voisine à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 52.
 Εἰρήνη, cf. Τόμπρις.
 εἰρηνικός, 19, 14; cf. γράμμα.
 εἰσόδημα, 8, 22; 11, 38; 22, 40.
 ἐκδίδωμι, céder un bien, 11, 17; 22, 38. — donner en location, 11, 37.
 ἐκδίδωμι, donner en mariage, 6, 7.
 ἔκδοσις, acte de mise en possession, 5, 14 (κατησφαλισμένη ἔγγραφος), 15 (ἔγγραφος), 19 (id.), 27 (id.); 22, 33.
 ἐκκαθαίρω, nettoyer, 18, 11.
 ἐκκλησία, 10, 33 (παλαιά); 11, 21 (id.), 30; 13, 9; 23, 17.
 ἐκκλησία, l'Église, 11, 51; 23, 8; 27, 2 (ἁγία τοῦ Χριστοῦ καθολική). — une métropole, 27, 21, 27. — un évêché, 22, 48; 23, 9.
 ἐκκλησιαστικός, cf. συνήθεια.
 ἐκποιῶμαι, vendre, 11, 29.
 ἐκτίθηναι, établir un document, 8, 12; 22, 30, 39; 23, 5, 7.
 ἐκτριβή, 5, 6.
 Ἐλαδιάδα, lieu-dit près de l'isthme de l'Athos, 23, 43 fig. 8.
 ἐλαία, 10, 34; 11, 8; 16, 23; 17, 52; 19, 1, 2, 9, 11, 13.
 ἔλαιον, redevance en huile, 14 n. 71; 14, 32.
 ἔλατος, 24, 2.
 ἐλεημοσύνη, de l'empereur, 12, 1.
 ἐλευθερία, à propos d'une terre libre d'impôt, 15, 13.
 ἐλεύθερος, à propos d'une terre libre d'impôt, 7, 6; 9, 7; 12 not.; 15, 12, 19, 28, 30; 21, 13, 32; 22, 21; cf. χωράφιον.
 ἐλεύθερος, à propos de parèques, 26, 31, 33.
 Ἐλευθερούπολις, ville dans le Symbolon, = Anaktoropolis, 34 et n. 53, 43 fig. 8; 16, 18; 17, 102 (Ἐλευθερόπ.), 105 (id.).
 ἐμπρησμός, 16, 2; 17, 14; 21, 1; 22, 13, 36; 23, 6.
 ἐμφανίζω, un document, 8, 13; 11, 31, 53; 13, 37; 15, 2; 16, 5, 24; 17, 22, 57; 21, 9.
 ἐναγόμενος (ὁ), l'accusé, 2, 14.
 ἐναγχος, récemment, 3 not., 4 (ἐναχος).
 ἐνάγων (ὁ), le plaignant, 2, 10; 19, 11.
 ἐνασκοῦμαι, 8, 8, 16; 11, 4; 14, 35; 17, 7, 77, 91; 20, 2; 22, 13; 23, 2.
 ἐναχος, cf. ἐναγχος.
 ἐνεργῶ, 6, 11, 17; 9 not., 9, 13.
 ἐνόμιον, droit de pâture, 26, 29.
 ἐνορία, 23, 8 app.; 27, 21, 25, 28.
 ἐνορκος, cf. πληροφορία.
 ἐνοχλῶ, 7, 15; 10, 46.
 ἐνυπόγραφος, cf. ἔγγραφον.
 ἐξαδέλφη, 8, 2; 9, 21.
 ἐξάμπελον, -έλιον, 12 not., 5; 15, 9, 25; 20, 49, 50; 26, 10-11, 15, 19-20, 21.
 ἔξαρχος, exarque patriarchal, 19; 22, 48, 49; 23 not., 2 (πατριαρχικοί), 4 (id.), 13 (id.), 18, 19 (πατριαρχικός), 20, 25 (πατριαρχικός) ¶ 9 Γρηγόριος.
 ἔξαρχος, dans le titre d'un métropolitte, 20, 72; 21, B; 23, B; 27, 19; cf. Βιθυνίας, Λαζικής.
 ἐξετάζω, 6, 4; 13, 30; 19, 7; 22, 4; 23, 11; 26, 37.
 ἐξέτασις, 21, 6 (ἀκριθής); 26, 30 (id.).
 ἐξεταστής, 28, 4, 5 (ξεταχθής).
 ἐξιτάζω, être conforme, 16, B; 20, 70; 21, B; 23, B.
 ἐξίσωσις (ἀπογραφική), 20, 10, 25; 25, 1.
 ἐξοδος, dépense, 9 not., 10; 10, 10.
 ἐξουσία, 4, 14-15 (τελεία); 9, 13, 14; cf. ἄδεια καὶ ἔ.
 ἐξουσιάζω, App. not.
 ἐξουσιωδῶς, 7, 10.
 ἐξωθεν (οἱ), laïcs, 22, 40.
 ἐξωνοῦμαι, acheter, 3, 13; 7, 17; 14, 18.

- Ἐπάνω Κάστρον, à Thasos, 36, 37, 38 fig. 6, 45; 10, 24.
 ἐπαρχία, 17, 94.
 ἐπεκνικῶ, revendiquer, 3, 32.
 ἐπερώτησις, cf. ἀσφάλεια.
 ἐπήρεια, 8, 19; 10, 41, 45; 11, 28; 15, 34; 16, 30, 34; 17, 74; 22, 35.
 ἐπὶ τῶν δεήσεων, d'une métropole, 9, 27 ¶ Ἐπισκεπτήτης.
 ἐπιδραβεύω, 4, 12; 5, 21, 29; 10, 14; 15, 4, 35; 16, 26, 34; 21, 10, 49; 22, 17, 20, 34.
 ἐπιγράφω, pour ὑπογράφω, 3, 48 et app.; 13, 38 et app.
 ἐπιδημῶ, 20, 21; 22, 15; 23, 13, 25.
 ἐπιδίδωμι, délivrer un document, 2, 27; 3, 42; 9, 18; 25, 31.
 ἐπιδίδωμι, remettre un bien, 3, 37.
 ἐπίδοσις, 10, 19; 14, 30.
 ἐπιδρομή, 4, 4; 5, 5; 10, 12.
 ἐπίθεσις, 5, 5.
 ἐπικαρπία, revenu, 9 not., 10, 13, 16; 11, 38.
 ἐπικράτεια, validité, 23, 32.
 ἐπίκρισις, décision, 3, 19.
 ἐπικυρῶ, 14, 20; 17, 2.
 ἐπικύρωσις, 5, 29-30 (βεβαία).
 ἐπικυρωτικόν, 8 not.
 ἐπικυρωτικός, cf. γράμμα.
 ἐπιμαρτυρῶ, 28, 5.
 ἐπίμαχα (τὰ), 3, 11, 14.
 Ἐπισκεπτήτης, ἐπὶ τὸν δέσπτον de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not., 27.
 ἐπίσκοπος, 23, 3, 9; 27, 14 (θεοφιλέστατοι); cf. Ἀδραμέρεως, Ἱερισσοῦ, Κασσανδρείας, Κίτρου, Πέτρας, Πολυστύλου.
 Ἐπισπεραγίνοι, Ἐπισπέραγος, cf. Πισπέραγος.
 ἐπιστασία, enquête, 18, 8, 10; 25, 20.
 ἐπιστασία, soin, 23, 16.
 ἐπισυνάξις, cf. ὁμολογία.
 ἐπιτηρητής, de l'Athos, 5, 36 ¶ 2 Θεόδουλος, 1 Ἰγνάτιος.
 ἐπιτίθεμαι, 23, 3, 15.
 ἐπιτίμιον, 11, 50; 13, 4, 7 (σφοδρὸν), 8, 22, 24; 18, 21; 19, 9 (ἔλυτον καὶ φρικῶδες); 22, 45; 27, 33.
 Ἐπιφάνιος, moine de Skamandrènou (1015-1057), 1 not., 19.
 ἐπιχορηγῶ, 4, 12, 23; 5, 29; 10, 14; 14, 23-24; 15, 4, 35; 16, 26, 34; 17, 11, 71; 21, 10, 49; 22, 12.
 ἐπιχώριοι (οἱ), les gens du pays, 10, 23.
 ἐπωνυμία, vocable, 29, 12-13.
 ἐρυθρός, cf. γράμματα.
 ἔσοδια, App., 17, 39, 47, 74.
 Ἐσφιγμένον (μονή τοῦ), 24; 10, 51 (σεβασμία βασιλική μονή τοῦ Ἐ.); 14, 48 (id.); 16, 8 (σεβασμία μονή τῆς βασιλείας μου καὶ ἐπικεκλημένη τοῦ Ἐ.); 17, 20-21 (σεβασμία βασιλική καὶ πατριαρχική); 28 not., 12 (Σιμένον); 29, 30 ¶ 2 Ἀρσένιος, 3 Γεράσιμος, 1 Δαυίδ, 2 Κάλλιστος, 3 Κάλλιστος, 3 Φιλόθεος.
 ἐσφραγισμένος, cf. πέτρα.
 ἐτερόδοξος, cf. κριτής.
 ἐτήσιος, cf. τέλος.
 Étienne Dušan, 49.
 εὐγενέστατος, cf. ἄρχων.
 εὐγνωμόνως, 8, 21; 14, 32.
 εὐεργεσία, 20, 18; 26, 30.
 εὐεργετῶ, 11, 40; 14, 15; 15, 19, 33; 20, 2, 4, 23, 24, 28; 21, 3, 4, 7, 11, 13, 22-23, 30, 33, 42; 22, 20, 37; 25, 26; 26, 25, 26, 28.
 Εὐθύμιος, hiéromoine, kathig. de La (1384-1395), 10 not., 50; 14, 42; 16, 6; 17, 18.
 εὐλάβεια, 23, 26-27.
 εὐλαθής, cf. ἱερεύς. — εὐλαδέστατος, cf. γέρων.
 εὐλογος, cf. δικαίωμα.
 εὐλόγως, 16, 29, 33; 21, 14, 24, 33, 43.
 εὐμένεια, 10, 43.
 εὐνοια, 10, 8; 11, 32.
 εὐπείθεια, 11, 57; 14, 35; 23, 27; 27, 30, 31.
 εὐπρέπεια, 11, 4.
 εὐσέβεια, 27, 4.
 εὐτέλεια, d'un prélat ou du prôtos, 13 not., 37; 19, 1.
 ἐφοδιάζω, au sens de donner des recommandations, 3, 7.
 ἐχθροὶ (οἱ), 5, 6.
 Ζαγρήφας, cf. 3 Ἰγνάτιος.
 Ζαστρίον, lieu-dit près de NèSION, 16, 10; 17, 25.
 ζευγάριον, App., 2, 22, 34, 44, 51, 65.
 ζῆλος, 17, 4; 22, 16.
 ζημία, 14, 6, 36.
 ζήτησις, 15, 4; 16, 25; 21, 7, 10; 29, 10.
 Ζιχνῶν (μητροπολίτης), 27, 14 ¶ 2 Διονύσιος.
 ζωάρκεια, subsistance, 8, 8.
 Ζωγράφου (μονή τοῦ), 8, 10; 29, 31 (Izograf'sky) ¶ Sirapiōn.
 ζῶον, 20, 63; 21, 5, 7, 26, 45; 22, 29; 26, 28.
 ἡγούμενος, 1, 15, 18, 21; 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 14, 29, 30; 3, 44, 45, 46; 14, 46 (igoumen'); 19,

- 18, 19, 20; **23**, 19; **24**, 21; **29**, 7, 8, 27, 29, 30, 32 (goumen').
- 1 Ἡσαΐας, hiéromoine, dikaiou du Pan (1405), 53.
- 2 Ἡσαΐας, moine à l'Athos (milieu du x^v s.), 21.
- ἡσυχάζω, **6**, 13.
- Θάσος, île, 8 et n. 8 **10**, 9, **10**, **15**, **16**, **17**, **18**, **22** et n. **50**, **43** fig. 8; **6** not., 1; **10** not., 12 (θεοφρούρητος καὶ περιφανὴς νῆσος); **11** not., 5; **16**, 20; **17**, 46.
- Θάσος, village à Thasos (nom actuel), = Marmarolimèn, 36.
- Θαυμαστοῦ (τοῦ), monastère, 1 not., 19 (Θαυμασίου) ¶ 3 Ἰωάννης, Κλήμης.
- θεῖος, **20**, 6; **26**, 5.
- θεῖος, cf. ἀνὴρ, κανόνες, μοναστήριον, ναός, νόμος, δριςμός, πρόσταγμα, φροντιστήριον, χεῖρ. — θεϊτότας, cf. πατήρ.
- 1 Θεοδόσιος, hiéromoine, (kat)hig. de Ra (1310, 1312, 1313 ou 1314, 1316), 52.
- 2 Θεοδόσιος, hiéromoine, hig. de Chi (1392, 1394), **14** not., 47 (Theodosie); **16**, 7-8; **17**, 20.
- Θεοδόσιος, cf. Δοσίθεος.
- 1 Θεόδουλος, kathig. de Xylourgou (1030, 1039), 1 not., 2.
- 2 Θεόδουλος, moine de Hagiou Auxentiou, épitérète de l'Athos (1287), 5 n. 33, 53.
- 3 Θεόδουλος, hiéromoine de Ra (1306), 52.
- 4 Θεόδουλος, hiéromoine, pneumatikos, hig. de Stéphanou, dikaiou [du prôtos] (1375-1400), 19 not., 18; **24**, 21.
- 5 Θεόδουλος, moine de La (1501), **29**, 5.
- 6 Θεόδουλος, gérôn de Va (1501), **29** not., 6, 28.
- Θεοδώρητος, moine (du Pan?) (1366/67), **14** n. 76.
- Θεόδωρος, hig. de Kaletzè (1045), 3 n. 4.
- Θεόδωρος, cf. 1 Ἀλδανίτης, 2 Ἀλδανίτης, Ἀμπελάς, Διπλοδατάτζης, Μοναχίτης, Παλαιολόγος, Πεπαγωμένος.
- Θεόδωρος ὁ Δραγόμευρος, cf. Τόμπρις.
- Θεολογίτης, voisin à Lemnos (fin xvi^e-début xvi^e s.), App., 10.
- Θεολογίτης (Γεώργιος δ), recenseur de Lemnos (1394), **17**; **12** not.; **20** not., 69; **21**, 5, 15, 26 (Θ.), 34, 45 (Θ.); **22**, 22.
- Θεολόγος, kellion, dépendance du Pan, **20** (Θ., τοῦ Νεκταρίου), **21** n. **41** (id.), **31** (id.) ¶ 1 Νεκτάριος.

- Θεολόγος, voisin à Lemnos, App. not., 11 (= Théologitès?).
- Θεολόγου (τοῦ), lieu-dit à Thasos, 39; **10**, 35 (τοποθεσία); **11**, 9 (id.).
- Θεομήτορος (τῆς), monydrion à Chrysoupolis, bien du Pan, 34; **16**, 17; **17**, 39.
- Θεομήτορος, cf. Καμμουτζιώτισσα.
- Θεοστήρικτος, (kat)hig. de Ra (1325), 52.
- θεσώσωτος : θ. νῆσος, cf. Λῆμνος; θ. πόλις, cf. Χρυσούπολις.
- Θεοτόκου, cf. Ξυλουργοῦ.
- θεοφιλῆς, cf. πολιτεία. — θεοφιλέστατος, cf. ἐπίσκοπος.
- Θεόφιλος, métropolit de Tornobon (1527/28), 23.
- θεοφρούρητος : θ. κάστρον, cf. Χριστούπολις; θ. νῆσος, cf. Θάσος.
- Θερμοπόταμος, rivière dans le Symbolon, 32 fig. 4, 34; **16**, 18; **17**, 41.
- θέσις, registre cadastral, **25** not., 20 (παλαιά); **26**, 4 (id.).
- Θεσσαλονικέως (μονὴ τοῦ), 5.
- Θεσσαλονίκη, 9, 18; **27**, 10; **28** not.
- Θεσσαλονίκης (μητρόπολις), 7, 26.
- Θεσσαλονίκης (μητροπολίτης), **27** 13 ¶ 4 Νίφων.
- Theodosie, cf. 2 Θεοδόσιος.
- θεωρία, enquête, **2**, 3-4 (τοπική); 3, 6, 7.
- θόρυβοι (κοσμικοί), **18**, 3.
- θρόνος, siège d'une métropole, **27**, 6.
- θυγάτηρ, 6, 8; App., 1, 21.
- θυγάτηρ, fille spirituelle, 8, 3.
- Ἰαγούπης (Ἀλέξιος δ), recenseur de Lemnos (1394), **17**; **12** not.; **20** not., 69; **21**, 5, 15, 26 (I.), 34, 45 (I.); **22**, 22.
- Ἰαγούπης (Γεώργιος δ), fonctionnaire à Lemnos (1406, 1407), **20** not.
- 1 Ἰάκωβος, hiéromoine, hig. de Ra (1316), 52.
- 2 Ἰάκωβος, hiéromoine, pneumatikos, hig. de Chairontos (1387-1400), **19** not., 19.
- 3 Ἰάκωβος, métropolit de Lemnos (1447), **26** not.
- Ἰανίνας, voisin à NèSION (1392, 1394), **13**, 18, 19; **16**, 15; **17**, 36.
- Ἰδερίτικος λάκκος, ruisseau à l'Athos (nom actuel), 30.
- Ἰδέρων (μονὴ τῶν), **10**, 50 (σεβασμία καὶ ἱερὰ βασιλικὴ μονὴ τῶν Ἰδ.). **16**, 7; **17**, 19; **29**, 8, 29 ¶ 3 Καλλίνικος, 5 Μακάριος, 7 Μακάριος, Μαλαχίας, Ναθαναήλ, 7 Νεόφυτος.
- 1 Ἰγνάτιος, hig. de Hagiou Auxentiou, épité-

- rète de l'Athos (1306?, 1310-1313 ou 1314), 5 n. 34, 53.
- 2 Ἰγνάτιος, hig. de Va (1369), **10** not.
- 3 Ἰγνάτιος, hiéromoine, hig. du Pan (1471), puis prôtos (1483-1494/96), **20**, **21** (I. Ζαγρήφας) et n. 36 39, 53.
- ἰδιόκτητος, **17**, 81; **22**, 43.
- ἰδιοπεριόριστος, cf. μανδροστάσιον.
- ἰδιοπεριωρισμένος, cf. γῆ.
- ἰδιοποιῶμαι, **22**, 40, 45; **23**, 29.
- ἰδιορρυθμία, **22** not.
- ἰδιόρρυθμος, **17**, 81; **23**, 29; cf. κτῆμα.
- ἱερατικός, cf. ἀξίωμα.
- 1 Ἱερεμίας, prôtos (fin du xiv^e s.), **16** n. 3, **17**, **20**; **13**, 32; **14** not., 41; **16** not., 6, B; **17**, 17; **19** not., 17; **23** not.
- 2 Ἱερεμίας, hiéromoine, kathig. de Ku (1394), **18** not., 23.
- 3 Ἱερεμίας, hiéromoine [de Ku] (1394), **18**, 24.
- 4 Ἱερεμίας (I^{er}), patriarche de CP (1522-1545), 24.
- 5 Ἱερεμίας (II), patriarche de CP (1572-1579, 1580-1584, 1587-1595), 25 et n. 80.
- ἱερεύς, 6, 3, 5; 9, 23, 24; **13**, 33, 34; **18**, 9 (εὐλαβεῖς) ¶ Ἀμπελάς, Καμαρωμένος, Ποριανίτης (M.).
- Ἱερισσοῦ (ἐκκλησία), **22**, 48; **23**, 9.
- Ἱερισσοῦ (ἐπίσκοπος), **23** not., 3 ¶ 11 Μακάριος.
- ἱεροδιάκων, **24**, 25 ¶ 4 Νεόφυτος.
- ἱερομόναχος, 3, 36; 6, 13, 16; **10**, 49, 50, 51; **13**, 32; **14**, 41, 42, 43, 47 (ieromonah), 48; **15**, 1; **16**, 1, 6, 7, 8, 24, B; **17**, 9, 17, 18, 19, 20, 21; **18**, 23, 24, 25, 26, 27; **19**, 17, 18, 19, 20; **24**, 20, 21, 22, 23, 24; **28**, 15, 16; **29**, 3 et *passim*.
- ἱερός, cf. κανόνες, κειμήλιον, ναός, σύναξις, σύνθρονον, σύνδοδος, φροντιστήριον.
- ἱεροσυλία, **11**, 52; **22**, 45.
- ἱερόσυλος, **11**, 50; **22**, 45; **23**, 29.
- ἱεουργῶ, **27**, 24.
- ἱερωμένος, personne ayant reçu l'ordination, **23**, 25; **27**, 29.
- Izograf'sky, cf. Ζωγράφου.
- Ἰησοῦ Χριστοῦ, cf. Παντοκράτορος.
- ἱκανοδοτῶ, 3, 40.
- Ἰλαρίων, prêtre, hig. (?) de Dôrothéou (1048), 51.
- Ἰσαάκ, prôtos (1316-1345), **2** not.; **13** not.
- ἰσάζω, être conforme, 2, 9.
- Ἰσον, copie d'un document, **16** not., B; **17**, 57; **20** not., 70; **21**, B; **23**, B.
- ἰσχύς, d'un document, **4**, 18; **15**, 20; **16**, 28, 30, 32; **17**, 69, 106; **22**, 34; **23**, 12.
- ἰσχύς καὶ βοήθεια (νομική), 7, 18.
- Ἰωακείμ, moine de Phak (1313 ou 1314), 51.
- Ἰωάννης [V] ὁ Παλαιολόγος, 3, 8, **11** n. 47, **12**, **15**, **16**, **17**, 39 n. 108; **2** not.; **4** not., 27; **13** not.; **16** not.
- Ἰωάννης [VIII] ὁ Παλαιολόγος, **18**; **25**, 25.
- 1 Ἰωάννης ὁ Φακηνός, moine de Phak (985), puis prôtos (991-996), 5 n. 28 29, 51.
- 2 Ἰωάννης, (kat)hig. de Phak (1045, 1047, 1056), 51.
- 3 Ἰωάννης, hig. de Thaumastou (1051), 1 not.
- 4 Ἰωάννης ὁ Ταρχανειώτης, prôtos (1107, 1108?), **2** not., 28.
- 5 Ἰωάννης ὁ Τραχανιώτης, moine à l'Athos (1142), **3** not., 45.
- 6 Ἰωάννης, kathig. de Dôrothéou (1169), 51.
- 7 Ἰωάννης, protosébaste puis grand primicier, fondateur du Pan, frère de 1 Alexios (milieu du xiv^e s.), 7 et n. 3, 8, 9 et n. 23 28 29, **10** et n. 35, **11** et n. 44 45 47, **12**, **13** et n. 58, **14** et n. 68 69 76, **15** et n. 77, **17**, **18**, 45, 49, 50; **4**, 6; **5**, 8; **6** not.; **8** not., 2; **9** not., 20; **10** not., 49; **11** not., 2.
- 8 Ἰωάννης ὁ Καλυβίτης, prôtos (1395), **14** not.
- 9 Ἰωάννης, prôtos (1552/53), 24 n. 68.
- 10 Ἰωάννης, prôtos (= 4 Ioannēs?) **2** not., verso.
- Ἰωάννης, cf. Βληντάκις, Καντακουζηνός, Καρτζαμπλᾶς (Γ.), Μειζομάτης, Μοναχίτης, Μοσχόπουλος, Παλαιολόγος, Ποριανίτης, Ραμπότας, Συρόπουλος, Χειλάς.
- 1 Ἰωαννίκιος, kathig. de Kaletzè (1294, 1296), 3 n. 7.
- 2 Ἰωαννίκιος, moine [de Ku] (1394), **18**, 25.
- Ἰωαννικίτης, témoin (1941/92), **28** not., 5.
- Ἰωάννου (προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ), cf. Προδρόμος.
- Ἰωάννου (τιμίου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ), cf. Προδρόμου.
- Ἰωάσαφ, métropolit de Lemnos (v. 1500), 22.
- 1 Ἰῶν', starec de Grégoriou (1501), **29**, 34.
- 2 Ἰῶν', starec de Ka (1501), **29**, 33.
- 1 Ἰωσήφ, hig. de Philadelphou (1001/02), 1 not.
- 2 Ἰωσήφ, moine d'Alypiou (1366), **24** not.
- 3 Ἰωσήφ, moine à l'Athos (1400), **24**, 22.
- 1 Καβάσιλας, grand papias (1351), 7 not. (= 2 Kabasilas D.?).

2 Καβάσιλας (1377), 7 not. (= 2 Kabasilas D. ?).
 1 Καβάσιλας (Δημήτριος δ), grand papias (1347), 7 not. (= 2 Kabasilas D. ?).
 2 Καβάσιλας (Δημήτριος Δούκας δ), grand papias (1368, 1369), 7 not., 8, 23.
 3 Καβάσιλας (Δημήτριος), correspondant de Cydonès (v. 1386), 7 not. (= 2 Kabasilas D. ?).
 Καβουρίκι, cap à Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7, 42.
 Καβουρίτζι (Μικρόν, Μέγα), lieux-dits à Lemnos, 42.
 καθαρίζω, à propos d'un terrain, 6, 15.
 καθαρός, cf. διάπρασιν.
 καθηγούμενος, 1, 1, 2; 3, 1, 7, 35, 36, 43, 48; 10, 49, 50, 51; 14, 9 (πανοσιώτατοι), 38, 42, 43, 48; 16, 6, 7, 8; 17, 17, 18, 19, 20; 18, 9, 13, 23; 20, 16 (δσιώτατος), 22 (τιμιώτατος); 22, 13; 23, 10, 17, 18, 26; 24, 23; 28, 16; 29, 4.
 καθιερώ, consacrer une église ou un monastère, 23, 5, 25; 27, 26.
 καθίζω, 6, 13 (κατά νόνας), 14, 15.
 κάθισμα, 10, 22, 29; 11, 7, 18; 14 not.; 29, 10.
 καθολικός, cf. δεφενσίων, ἐκκλησία, ρύαξ, σύναξις.
 Καισαρείας (μητροπολίτης), 27, 19-20, 35.
 Κακή 'Ράχis, village à Thasos, 15, 16, 18, 39, 43 fig. 8; 10, 34 (τοποθεσία); 11, 8 (id.); 16, 23; 17, 50-51.
 καλαμιώνας, 28, 12.
 Καλετζή (μονή τοῦ), dédiée à la Vierge, 3 et n. 5 (Κολιτζηου) 7, 4 fig. 1, 24; 2 not., 7, 30 ¶ Θεόδωρος, 1 'Ιωαννίκιος, 2 Μελέτιος, 2 Νεόφυτος, 2 Νικηφόρος.
 Καλή, cf. Μοναχίτης, Τριακοντάφυλλος.
 Καλιτζα, cf. Δεκαλλιστής.
 καλλιερῶ, 13, 22; 14, 29.
 1 Καλλίνικος, hiéromoine, hig. de Phal (1141, 1142), 52; 3 not., 10 (Φαλακρός), 11 (id.), 16 (id.), 25 (id.), 31 (id.), 34 (id.), 36.
 2 Καλλίνικος, hiéromoine, kathig. de Kynopodos (1198), 51.
 3 Καλλίνικος, hiéromoine, kathig. d'Iv (1384), 10 not., 50.
 Καλλιράχη, village à Thasos (nom actuel), 39.
 1 Κάλιστος (I^{er}), patriarche de CP (1350-1353, 1355-1363), 13, 19; 5 not., 1; 6 not.; 23 not., 5.
 2 Κάλιστος, ecclésiarque d'Es (1370), 10 not.
 3 Κάλιστος, hiéromoine, pneumatikos, kathig. d'Es (1384), 10 not., 51.
 Καλλίστρατος, prôtos (1527/28), 23.
 καλοθελῶ, 14, 32.

Καλός (Κωνσταντῖνος δ), prêtre, deutereuôn de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not.
 Καλυβίτης, cf. 8 'Ιωάννης.
 Καμαρωμένος (Μανουήλ δ), prêtre, sakelliou de la métropole de Christoupolis (1357, 1374), 9 not., 24.
 Καμβούρης (Μανουήλ δ), paysan à Lemnos (1464), 26, 32.
 Καμυτζιώτισσα, monydrion de la Vierge à Christoupolis, bien du Pan, 34; 16, 19 (Θεομήτορος τῆς Κ.); 17, 42-43 (τῆς... Θεομήτορος... τῆς Κ.).
 Κανάπλης, habitant de Chrysoupolis (1392), 13, 5, 8.
 κανόνες, 11, 50 (ἱεροὶ καὶ θεῖοι); 23, 9 (θεῖοι καὶ ἱεροὶ).
 κανονικόν, redevance versée au patriarchat, 19; 23 not., 19 (σύνθεσις).
 κανστέλλιον, 25, 7; 26, 10.
 κανστρήσιος, fonction ecclésiastique, 9 not., 26 ¶ Κλαδίτης.
 Καντακουζηνός ('Ιωάννης Παλαιολόγος δ), recenseur de Lemnos (1463, 1464), 26 not.
 κανών, règlement, 17, 77, 80; 23, 6, 28.
 καρακαληνὰ δίκαια, 13, 9.
 Καρακάλου (μονή τοῦ), 16 et n. 3, 20, 33; 3, 44; 6 not.; 13 not., 1. — Καρακαληνοὶ (οἱ), 13, 2, 3, 11, 22-23, 26, 28 ¶ 2 Βαρθολομαῖος.
 Καριώνα, mont à Lemnos, App., 55.
 Καρτζαμπλᾶς, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 12, 3; 15, 8, 23; 20, 33-34, 44, 45; 21, 17, 37; 22, 24; 25, 11; 26, 8-9 (Καρτζαμπλᾶς), 16, 17; App. not. (= Kartzampas G. ou Kartzampas N. ?).
 Καρτζαμπλᾶς (Γεώργιος δ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App. not., 33-34, 43, 63. — Μαρία, femme de, App., 63. — 'Ιωάννης, Χυμευτός, fils de, App., 64.
 Καρτζαμπλᾶς (Νικόλαος δ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App. not., 49, 63 (N.), 68. — Φεγγώ, femme de, App., 49. — Μανουήλ, Δημήτριος, Γεώργιος, fils de, *ibid.*
 Καρυαί, à l'Athos, 4 fig. 1, 31. — cf. λαύρα τῶν Καρεῶν.
 Καρυώνα (χωρίον), à Lemnos, 39, 40 fig. 7; App. not., 65.
 Κασσανδρείας (ἐπίσκοπος), 27, 15.
 Κασταμονίτου (μονή τοῦ), 24 not. (Κ., μονή τοῦ Κωνσταντίου); 29, 33 (Kastamonitski) ¶ 2 Ιδν'.
 καστανέα, 24, 17 (καστεν.).

κάστελλος, 20, 35, 36; 21, 18, 19, 38; 22, 25, 26; 25, 12 (κάνστ.), 13 (id.).
 Καστρία, île près de Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7, 42.
 Καστρίν, village dans la région du Strymon, 31 et n. 31, 32 fig. 4.
 κάστρον, 7, 4; App., 50, 64.
 καταβολή, versement, App. not.
 καταγραφή, 10, 22, 34; 11, 22.
 καταδυναστεία, 11, 49; 15, 13, 28, 34.
 κατακάμνω, labourer, 11, 37.
 κατακοσμῶ, 8, 7.
 καταπατῶ, 15, 13, 28.
 καταρρύακον (τὸ), 2, 25.
 Κατάρτιον, lieu-dit à Thasos, 39 n. 99; 10, 32.
 κατασπείρω, 11, 37.
 κατάστασις (ἀπογραφική), 26, 34, 37.
 κατάστασις (κοινοδιακή), 23, 27.
 καταστρώνω, enregistrer, 22, 22.
 κατάσχεσις, possession, 14, 13, 20, 27.
 καταφύτευσις, 9, 6.
 Κατζίνοποδος, bergerie à Lemnos, bien de Dio, 22 n. 53.
 κατησφαλισμένος, cf. ἔκδοσις.
 κατοικία, 6, 6.
 κατοικῶ, 20, 5; 26, 4; App. not., 1.
 κατοχή, 8, 19; 15, 14, 29; 16, 29, 33; 17, 73; 21, 4.
 Κεδρηγός, ruisseau à Lemnos, 40 n. 112.
 Κέδρος, village à Lemnos, 39, 40 et n. 112 et fig. 7; App., 51, 54, 56 (παλαιοχώρι τοῦ Κ.).
 Κέδρος, mont à Lemnos, 39, 41; 12, 3; 15, 8, 23; 20, 44; 26, 16 (Κέντρος); App., 54 (Κεδρηγόν).
 κειμήλιον, 8, 7-8 (ἱερὰ).
 Κελαδηνού, lieu-dit à Thasos (nom moderne), 39.
 Κελαδηνῶν, cf. Κοιλαδινάδες.
 κελλίον, 4, 3, 19; 5, 5, 6, 11, 16, 23, 31; 14 not.; 19 not., 1, 2, 8 (παντοκρατορηνόν); 29, 17.
 Κέντρος, cf. Κέδρος.
 κερασέα, 24, 16.
 κεφαλή, fonction, 20, 7 ¶ Παλαιολόγος (Θ.), Παλαιολόγος (Μ.).
 κεφαλή, côté d'une parcelle, 20, 36, 37, 52; 21, 19, 38; 22, 26; 25, 13; 26, 10, 20, 21.
 κεχαραγμένος, cf. σταυρός.
 κῆπος, 1, 6; 16, 22; 17, 49.
 κηρός, 11, 30.
 Κιθρηριότης (Κωνσταντῖνος δ), prêtre, hiéro-

mnêmôn de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not.
 κινητόν, bien meuble, 23, 29.
 Κίτρου (ἐπίσκοπος), 27, 14 ¶ 5 Νεόφυτος.
 Κλαδίτης (Γεώργιος δ), diacre, kanstrèsios de la métropole de Christoupolis (1374), 9 not., 26.
 Κλήμης, hig. de Thaumastou (1034, 1039), 1 not., 18.
 κληρικός, 27, 29.
 κληρονομία, droit d'héritage, 6, 2, 4.
 κληρονόμος, 4, 8, 21; 5, 10, 34; 7, 4, 11.
 Κλιβάνια, lieu-dit à Thasos, 36, 38 fig. 6, 39 et n. 99; 10, 33 (τοποθεσία); 11, 21 (id.).
 Κοιλαδινάδες, lieu-dit à Thasos, 10, 35; 11, 9; 16, 24 (Κελαδηνῶν, τοποθεσία); 17, 52 (id.).
 κοινοδιακός, cf. κατάστασις, πολιτεία.
 κοινοδιακῶς, 17, 78.
 κοινόν (τὸ), le Conseil de l'Athos, 1, 12.
 κοινός, cf. δρόμος.
 Κόκαλου (τοῦ), lieu-dit à Loggos, 35 et fig. 5; 28, 6.
 Κολιτζηου, cf. Καλετζή.
 Κολιτσού, forme moderne de Καλετζή, 3.
 κονάκι παντοκρατορινόν, 23 n. 55.
 Contareno (Andreas), doge de Venise (1373, 1374), 9.
 Κοντέας, village à Lemnos, 40 fig. 7, 41; 20, 38; 21, 20, 39; 22, 27; 25, 14; 26, 11.
 Κοντοστεφανίνα, cf. 'Αννα.
 Κοντοστέφανοι, famille, 12 n. 53.
 Κοντοχέρης, propriétaire d'une vigne à Thasos (1384), 10, 24.
 κοπιῶ, 6, 9, 15; 10, 36.
 κοπρία, 28, 12.
 Κοράκου (τοῦ), mont à Lemnos, 41 n. 121; 20, 35; 21, 18, 37; 22, 25; 25, 12; 26, 9.
 Κορυφαί 'Αμπέλου, mont à Loggos (nom actuel), = Ampélos, 35.
 κορυφή, 28, 8.
 1 Κοσμάς, hig. de Phal (1107), 52; 2, 5, 14.
 2 Κοσμάς, voisin à Nésion (1394), 16, 15; 17, 35.
 3 Κοσμάς, prôtos (1498-1499), 21 et n. 43.
 4 Κοσμάς Βραγοτζήκis, prôtos (1500), 21 et n. 44, 22; 29 not., 9 (Κ., ancien prôtos).
 κοσμικός, laïc, 6, 6.
 κοσμικός, cf. θόρυβοι.
 Κοτανίτζη (τοῦ), bergerie à Lemnos, 25, 22.
 Κουλινάρα, village à Lemnos, 39, 40 et n. 112 et fig. 7; App., 37, 70, 71.

Κουτλουμουσίου (μονή τοῦ), 4 fig. 1, 20, 23 et n. 57 (Κοτλουμ.), 24, 29 fig. 3, 30 et n. 20; 18 not., 5, 7 (σεβασμία), 13-14 (πατριαρχική), 14, 16 (σεβ. πατριαρχ.), 23 (σεβ. καὶ ἱερά πατρ.); 23 not.; 24 not., 17; 29, 32 (Kotlomuški) ¶ 1 Γεννάδιος, 2 Ἱερεμίας, 3 Ἱερεμίας, 2 Ἰωαννίκιος, Κύριλλος, 6 Μακάριος, 4 Ματθαῖος, Nikifor', 3 Νίφων, Σάββας.
κράτος, de l'empereur, 4, 26; 15, 36; 16, 36; 21, 51.
κρατῶν (δ), le sultan, 27, 8.
κρημνός, 13, 13 (μέγας); 16, 11 (id.); 17, 27 (id.).
κρίσις, 28 not., 4. — ἐξωτέρα κ., 28 not., 3.
κριτής, 23 n. 60 (ἐτερόδοξος); 28, 3.
κροτήριον, cf. ἀκρωτήριον.
Κρύον Νερόν, métoque de Karakala dans la région du Strymon, 13 not.
Κρυονέρι, marais dans la région du Strymon (nom actuel), = Kryon Néron?, 13 not.
κτῆμα (ιδιόρρυθμον), 22, 42.
κτῆματα, 4, 16; 5, 18; 8 not., 17, 22; 9, 4, 8; 10, 9-10; 11, 37, 43, 47; 12, 11; 14, 12 (ἀγιορειτικά), 27, 31; 16, 3; 17, 12, 64, 66, 95, 105; 22, 12, 16, 17, 42; 27, 27.
κτήσεις, biens, 8, 8.
κτήτωρ, 14 n. 76; 4, 7, 14, 20; 5, 9, 17, 31; 8, 22; 14, 18; 17, 95, 97; 22, 10, 41; 29, 22.
κυβέρνησις, 6, 15, 17; 18, 14-15.
Κυδωνέα, lieu-dit à Lemnos, 41 n. 125; 12, 3; 15, 7, 23; 20, 44; 26, 16.
Κυδωνία, lieu-dit à Loggos, 36 n. 67; 28, 9.
Κυζίκου (μητροπολίτης), 20, 71; 21, B; 23, B ¶ 2 Ματθαῖος.
Κυνόποδος (μονή τοῦ), dédiée à saint Démétrius, 4 et fig. 1, 5 (Κ., Σκυλοποδάρη) et n. 19, 20, 17, 27, 28 fig. 2; 2 not., 1 (τοῦ Ἀγίου Δημητρίου καὶ τοῦ Κ. ἐπιλεγομένου), 5, 11 (τοῦ Ἀγ. Δημ. μονῆς καὶ τοῦ Κ. ἐπονομαζομένης), 16 (τοῦ Ἀγ. Δημ.), 17 (Ἀγ. Δημ.), 20 (μονή τοῦ Ἀγ. Δημ.), 22 (id.), 27 (μονή τοῦ Ἀγ. Δημ. τῆς τοῦ Κ.), verso; 14, 17 (τοῦ Ἀγ. Δημ. τοῦ καλουμένου Σκυλοποδάρη) ¶ 1 Γεράσιμος, 2 Καλλίνικος, 2 Λεόντιος.
Κυπριανός, kathig. de Ra (1353), 52.
Κύριλλος, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 26.
κυριότης, 4, 7, 15; 5, 9, 17; 8, 20.
Κωνσταντῖνος, cf. Καλός, Κιδηρριότης, Ταρχα-νειώτης.
Κωνσταντινουπόλεως, ἀρχιεπίσκοπος Κ. Νέας Ῥώμης καὶ οἰκουμενικός πατριάρχης, 5, 1; 11, 1, 59-60; 17, 1, 107; 22, 1, 53-56; 23, 1; 27

sceau, 1, 37-38 ¶ 4 Ἀντώνιος, 3 Διονύσιος, 4 Ἱερεμίας, 5 Ἱερεμίας, 1 Κάλλιςτος, 2 Ματθαῖος, 1 Νεῖλος, Συμεών, 2 Φιλόθεος.
Κωνσταντινούπολις, 9, 18 (Πόλις); 22, 15 (βασι-λὶς... τῶν πόλεων).
1 Κωνσταντῖος, hig. d'Alypiou (1392), 24 not.
2 Κωνσταντῖος, hiéromoine (1620/21), 28, 15 app.
Κωνσταντίου, pour Κωνσταντῖος?, 24, 22.
Κωνσταντίου, cf. Κασταμονίτου.

λαγκάδα, 28, 10.
λαγκάδιον, 28, 6.
Λαζικῆς (ἐξαρχος πάσης), 27, 19.
λαϊκός, à propos d'un moine qui n'est pas dans les ordres, 23 not., 26.
λάκκος, 10, 29 (μέγας); 11, 19 (id.); 24, 3 (id.).
Λάκκος, lieu-dit près de Chrysopolis, 9 not., 6.
Λάκκος τῆς Βάβας, ruisseau à Loggos, 35 et n. 63 et fig. 5; 28, 7.
λαός (χριστάνυμος τοῦ κυρίου), le peuple chrétien, 27, 22.
Λασκαρίνα (Μαρία ἡ) (1368), 7 not., 1, 23.
Λάσκαρις (Ἀλέξιος δ), diermèneutès (1349), 7 not. — le même?, grand hétériarque (1369), *ibid.* (= 2 Hyaléas?).
Λάσκαρις, cf. 2 Ὑαλέας.
Λαύρα, monastère, 8; 10, 49-50 (σεβασμία βασιλικὴ μεγάλη καὶ ἱερά Λ.); 14, 42 (σεβασμία καὶ ἱερά βασιλικὴ μεγάλη Λ.); 16, 6 (σεβασμία καὶ ἱερά μεγάλη Λ.); 17, 17 (σεβασμία καὶ ἱερά Λ.); 29, 5 (ἱερά καὶ βασιλικὴ μεγάλη Λ.), 27 (Ἀγία Λ.) ¶ Δανιήλ, Εὐθόμιος, 5 Θεόδουλος.
λαύρα τῶν Καρεῶν, 4, 8 (ἱερά), 10 (id.); 5, 11 (σεβασμία καὶ ἱερά), 12-13 (ἱερά).
1 Λαυρέντιος, moine de Dôrothéou (1287, 1288), 51 et n. 1.
2 Λαυρέντιος, prôtos (1588/89), 25 n. 78.
1 Λεόντιος, hig. de Phal (1045, 1048), 52 (= Léôn?).
2 Λεόντιος, moine de Kynopodos (1048), 51.
3 Λεόντιος, hig. de Philadelphou (1141), 3 not.
4 Λεόντιος, scribe (1142), 3 not., 46 (= 3 Léontios?).
5 Λεόντιος, prôtos (1501), 29 not., 3, 27.
λεπτοκαρέα, 24, 9-10.
Λέων, prêtre, moine de Phal (1039), 52; 1 not., 15-16 (= 1 Léontios?).
Λῆμνος, île, 15, 17, 18, 22, 43 fig. 8; 12 not.; 15 not., 3; 20 not., 3 (θεόσωστος νῆσος); 21 not., 3 (θεόσωστος νῆσος), 11 (id.), 30 (id.); 22, 19

(id.); 25 not., 2 (θεόσωστος νῆσος); 26 not., 3 (θεόσωστος νῆσος); App. not., 8 (Λῆμνη) et app.
Λῆμνου [(μητροπολίτης)], 26, 1; App. not. ¶ 1 Διονύσιος, 3 Ἰάκωβος, Ἰωάσαφ.
ληνός, pressoir, 10, 29; 11, 19; App., 23 (ἀσκέπαστος).
Λιάμβρουκος, source près de Nèsion, 32 fig. 4, 33; 16, 14; 17, 34.
λιβάδι, 29, 11, 17, 23.
λίθος: λίθων σωρεία, 16, 14; 17, 34, 36; λίθων σωρός, 10, 32; 11, 21 (μέγας); 13, 17; 16, 15.
Λιμένας, village à Thasos (nom actuel), = Marmarolimèn, 10, 36.
λίμνη, 10, 21, 22, 33, 46; 11, 6, 14; 16, 20; 17, 46.
Λιμὴν Ἐλευθερουπόλεως, village (nom moderne), auj. abandonné, = Anaktoropolis, 8 n. 6, 34 et n. 53.
λίμνη, 16, 11; 17, 28; App., 11.
Λιοντάρι Μύλος, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 38 et fig. 6.
λογάδες, à propos de moines notables, 29, 2.
Λογγός, presque île en Chalcidique, 18 et n. 22, 23, 24, 34, 36 et n. 68, 43 fig. 8; 28 not., 1 (Λοκκός).
λογικός, cf. ποιμνιον.
λογοθέτης, 29, 22 ¶ Σταίκος.
λόγων λαβαί, discussions, 3, 25.
Λοκκός, cf. Λογγός.
Λοκκουδίχεια (χωρίον), dans la région du Strymon, 32 fig. 4, 33 et n. 42; 16, 15, 16 (παλαιοχώριον); 17, 36, 38 (παλαιοχώριον).
Λουκάς, témoin (1392), 13, 35.
Λουράς, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 10.
λόφος, 18, 15.
λυγέα, gattilier, 16, 10; 17, 26.
Λυκόσχιμα, dans le Symbolon, 34 et n. 49; 16, 17; 17, 40.

Μαγκαφᾶ (τοῦ), bergerie à Lemnos, bien du Pan?, 18, 42 et n. 135; 25, 25, 26.
Μακάρι, cf. 5 Μακάριος.
Makarie, cf. 8 Μακάριος.
μακάριος, 10, 15; 14, 18.
1 Μακάριος, moine de Phal (1287), 52.
2 Μακάριος, hig. de Phal (1294), 4 n. 12, 52 (= 1 Makarios?).

3 Μακάριος, hiéromoine, kathig. de Dôrothéou (1316), 4 n. 17, 51.
4 Μακάριος, métropolitain de Nicomédie (1386-1397), 17 n. 12; 20 not., 72; 21, B; 23, B.
5 Μακάριος, métropolitain, hig. d'Iv (1392, 1394), 14 not., 44 (Μακάρι); 16, 7; 17, 19.
6 Μακάριος, moine [de Ku] (1394), 18, 25.
7 Μακάριος, hiéromoine et pneumatikos, hig. d'Iv (1400), 14 not.
8 Μακάριος, hiéromoine, hig. de Chi (1501, 1504), 29 not., 7, 29 (Makarie).
9 Μακάριος, gérôn de Chi (1505/6), 29 not.
10 Μακάριος, prohigoumène de Chi (1527), 29 not. (= 8 Makarios?).
11 Μακάριος, évêque d'Hiérissos (1527/28), 23 et n. 59. — le même? (1538), 24 n. 71.
μακαρίτης, 15, 7, 22; 16, 3, 29, 33; 17, 13; 20, 3, 27; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33, 42; 22, 20; 26, 26.
μακαριώτατος, 10, 8.
Μακροῦ (κελλίον τοῦ), 19 not., 1, 2, 3 ¶ 2 Γεράσιμος.
Μαλαχίας, hiéromoine, hig. d'Iv (1501), 29 not., 8, 29.
Μανασσῆς, hiéromoine de Do (1501), 29 not., 31.
μάνδρα, 12, 10; 15, 17, 32; 20, 23, 24, 28, 61; 21, 4, 7, 26, 45; 22, 29; 25, 19, 22, 25, 26, 27; 26, 26, 28; App., 66.
μανδροστάσι(ον), 12, 10 (ιδιοπεριόριστον); 15, 17 (id.), 18, 32 (ιδιοπεριόριστον), 33.
μανδροτόπιον, 20, 15, 59; 25, 26; 26, 25.
Μανικαίτης (Δημήτριος Δουκόπουλος δ), oikeios de l'empereur (1368), 7 not., 8-9, 24.
Μανουήλ [II] ὁ Παλαιολόγος, 16, 17; 15, 37-38; 16 not., 37-38; 20 not., 17; 21 not., 52-53; 25 not.; 26, 26.
Μανουήλ, cf. Καμαρωμένος, Καμβούρης, Καρτζαμπλᾶς (N.), Σεβαστόπουλος.
Μάξιμος, hig. de Phak (1089), 51.
Μαρία, cf. Καρτζαμπλᾶς (Γ.), Λασκαρίνα, Τόμπρις, Τριακοντάφυλλος.
Μάρκος, prôtos (1504), 23.
Μαρμαρά, rivière dans le Symbolon (nom actuel), = Thermopotamos, 34.
Μάρμαρα, lieu-dit dans la région du Strymon (nom actuel), 33, 34 n. 45.
μαρμάρινος, cf. μνημεῖον.
Μαρμάριον (χωρίον), dans la région du Strymon,

bien du Pan, 14, 31, 33 et n. 44, 34; 16 not., 9; 17, 24.
 Μαρμαρολιμήν, à Thasos, bien du Pan, 10, 15, 36, 38 fig. 6, 43 fig. 8, 45; 10, 16 (Μαρμαρολιμήν); 11 not.; 16, 21-22; 17, 48. μαρτυρία, 19, 7.
 μαρτυρία, document, 16, 4 (ἔγγραφος), 5 (*id.*), 24 (*id.*); 17, 15, 16 (ἔγγραφος), 53 (*id.*), 55 (*id.*). μαρτυρίαί, témoignages requis pour l'ordination, 23 not., 24.
 μαρτύριον, témoignage, 23, 20.
 Μαρτύριος, gérôn du Pan (1493/94), 53.
 μαρτυρῶ, 1, 20; 3, 44, 45, 46; 6, 5; 7, 26; 13, 4, 33, 36, 37; 14, 39; 17, 103; 29, 18.
 μάρτυς, 1, 17; 13, 4 (ἀξιόπιστοι), 23; 19, 10, 13; 28, 13, 17.
 Μαρωνεῖας (ἀρχιεπίσκοπος), 6 not.
 1 Ματθαῖος ὁ Φαλακρός, moine de Phal (1294), 4 n. 12, 52.
 2 Ματθαῖος, métropolitain de Cyzique (1387-1397), puis patriarche de CP, 17 n. 12; 20 not., 71; 21, B; 23, B.
 3 Ματθαῖος, métropolitain de Mèdeia (v. 1389-1405/9), 17 n. 12; 20 not., 73; 21, B; 23, B.
 4 Ματθαῖος, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 24.
 5 Ματθαῖος, hiéromoine, kathig. d'Alypiou (1400), 24 not., 23.
 6 Ματθαῖος, hiéromoine à l'Athos (1400), 24, 24 (= 7 Matthaios?).
 7 Ματθαῖος, dikaios d'Alypiou (1407), 24 not.
 8 Ματθαῖος, moine à l'Athos (milieu du x^v s.), 21.
 μαυλονάς, meviana, 13 not., 35 ¶ Πουστάμε.
 Μαυρονάδος (χωρίον τῆς), à Lemnos, App. not., 21, 24.
 Μαῦρος (Νικόλαος), témoin (1491/92), 28, 13, 17. μάχη, 11, 40.
 Μαχουμούντζελεπίς, Mahmud Celebi, juge (1491/92), 23; 28 not., 4.
 Μέγα Βράχος, lieu-dit à Thasos, 37, 38 fig. 6; 10, 24; 11, 15.
 Μεγάλη Ἐκκλησία, le patriarcat, 23, 8 (οἰκουμένη αὐτοκρατορίας), 20 (ἀγιοτάτη). μεγάλη περιμικρήρισα, 12; 9, 21 ¶ Ἄννα Ἀσ. μεγάλου Γεωργίου (τοῦ), cf. 1 Ἄγιος Γεώργιος, 2 Ἄγιος Γεώργιος.
 μέγας οἰκονόμος, d'une métropole, 9, 23 ¶ Ποριανίτης (Μ.).
 μέγας παπίας, 7, 8, 23 ¶ 1 Καβάσιλας, 1 Καβάσιλας (Δ.), 2 Καβάσιλας (Δ.).
 μέγας περιμικρήριος, 7 n. 4; 4, 1, 13, 19; 5, 4, 13, 16, 22, 30; 8, 2; 9, 20; 10, 49; 11, 2, 16, 26, 30, 35-36, 39, 43, 53, 56; 16, 20; 17, 45, 67-68 ¶ 1 Ἀλέξιος, 7 Ἰωάννης, Παλαιολόγος (Ι.), Φακρασῆς.
 μέγας σακελλάριος, fonction ecclésiastique, 7 not. ¶ 1 Συναδηνός.
 μέγας στρατοπεδάρχης, 8 n. 12; 6, 13, 15-16, 18; 7, 3-4, 17; 10, 8 (περιφανέστατος); 17, 66-67, 76 ¶ 1 Ἀλέξιος.
 Μειζομάτης, habitant de Lemnos, 20 not.
 Μειζομάτης (Ἰωάννης), [recenseur de Lemnos] (av. 1388), 15; 12 not.; 20 not., 7; 26, 5-6.
 Μελαχρινός, propriétaire d'une vigne à Thasos (1384), 10, 24.
 Μελενίκου (μητροπολίτης), 27, 14.
 1 Μελέτιος, hiéromoine, kathig. de Ra (1287, 1288, 1294), 52.
 2 Μελέτιος, kathig. de Kaletzè (1316), 3 n. 5.
 Μελλίσσου (τῆς), lieu-dit à Lemnos, App., 36. μερίς, App., 43.
 Μεσαμπελλία, lieu-dit près de Christoupolis, 7, 5. Μέση, 28 not.
 Μεσολακκιά, village abandonné en Mac. or. (nom moderne), = Lokkoubikeia, 33.
 Μέστος, le Nestos, 16 not., 20; 17, 44.
 μεταβολαί (τῶν πραγμάτων), 10, 12. — μ. τοῦ καιροῦ, 17, 63.
 μετοικῶ, 10, 42.
 Μετόχι Καμάρα, lieu-dit près de Nikètè (nom actuel), 36 n. 70.
 μετόχιον, 10, 62; 11 not., 55; 12, 1; 14, 12, 16; 15, 6, 21; 16 not.; 23, 12, 21, 24.
 Μετόχιον Παντοκράτορος, à Loggos (nom actuel), 34, 35 fig. 5.
 μετριότης (ῆ), du patriarche, 5, 4, 8, 22, 24, 40; 8, 1, 3, 13, 24; 11, 2, 31, 32, 36, 50, 53, 58; 17, 9, 58, 59, 80, 101; 22, 16, 18, 32, 45, 52; 23, 2, 7, 16, 18, 21, 25, 32; 27, 2, 6, 20, 31, 33, 34, 36.
 Mehmed II, 27 not.; 28 not.
 Μηδείας (μητροπολίτης), 20, 73; 21, B; 23, B ¶ 3 Ματθαῖος.
 Μηνήτση (τοῦ), monastère, 19 not., 20 ¶ 3 Δαμιανός.
 μητρόπολις, 7, 26; 9, 23, 24, 25, 26, 27; 27, 3, 15, 18.
 μητροπολίτης, 9, 22; 14, 44 (nitropoliti); 16, 7; 17, 19; 20, 71, 72, 73; 21, B; 23, 8, B; 27, 6, 15, 18, 19, 34-35 ¶ Θεόφιλος, 5 Μακάριος; cf. Ἀγκύρας, Ἀθηνῶν, Δράμας, Ζιχνῶν, Θεσσαλονίκης, Καισαρείας, Κυζίκου, Λήμνου,

Μελενίκου, Μηδείας, Νικομηδείας, Σεργῶν, Τραπεζοῦντος, Χριστουπόλεως.
 Μίκλας, propriétaire d'une vigne à Thasos (1384), 10 not., 32; 11, 20-21 (Μύκηλας). Μικροκορυφή, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), 33.
 Μικρός Σκοπός, lieu-dit à Lemnos, 42; 20, 62 et app.; 21, 27 et app., 46 et app.; 22, 30; 25, 21; 26, 27.
 Μιτυλιναῖος (Γεώργιος ὁ), paysan à Lemnos (1464), 26, 32.
 Μιχαήλ ὁ Φαλακρός, moine de Phal (1018), 52.
 Μιχαήλ, cf. Παλαιολόγος, Ποριανίτης, Τριακοντάφυλλος.
 Μιχάλης, cf. Χαρατζάρης.
 μνημεῖον, 10, 25 (μαρμάρινον), 31 (*id.*), 33 (μέγα μαρμάρινον); 11, 22 (*id.*).
 μνημονεύω, 10, 43; 28, 15.
 Μνημορούδια, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 37, 38 fig. 6.
 μόδιος, unité de superficie, 3, 23, 30, 32; 12, 7, 10; 15, 12, 17, 27, 32; 20, 13, 14, 53, 58; 25, 7, 17, 18; 26, 14, 22; App., 12 et *passim*. μοναστήριον, 1, 8; 2, 1, 17, 18; 9, 11, 13, 14, 15; 10, 37, 38, 41, 42, 45, 61, 62; 11, 25, 27, 30, 32, 55, 56, 57; 13, 5; 17, 93 (πατριαρχικά); 18, 9; 23, 27; 25, 3 (θεῖα καὶ σεπτὰ).
 μοναχικός, cf. πολιτεία.
 μοναχικός, 17, 79; 22, 38.
 Μοναχίτης (Ἰωάννης ὁ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 20 (Μ.), 32 (Ἰω. ὁ υἱὸς τοῦ Μ.), 41 (Ἰω.), 43, 55 (Μ.), 61 (Μ.), 67 (Μ.). — Καλή, femme de, App., 32. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
 μοναχός, *passim*.
 μονή, *passim*. — ἀγιορειτική μ., 14, 3, 9 (σεβάσμιαι), 38 (*id.*). — βασιλική μ., 15 n. 83; 10, 50, 51; 12, 1; 14, 43, 48; 20, 1, 64; 25, 4, 18, 28, 32; 26, 2; 29, 5-6. — πατριαρχική μ., 17, 92; 18, 13-14, 16, 23. — βασιλική καὶ πατριαρχική μ., 11, 3; 17, 8, 21, 99; 18, 5; 22, 11, 32, 51; 23, 3.
 μόνιμος, cf. ἀσφάλεια.
 μονολίσκιον, 1 not.
 Μονολίσκιον, lieu-dit à l'Athos, 1 not., 7.
 μονοπάτι(ον), 12, 3, 4, 5, 6; 15, 8, 9, 10, 24, 25, 26; 20, 30, 36, 40, 45, 46, 47, 49, 50; 21, 15, 18, 19, 21, 35, 38, 40; 22, 22, 26, 28; 25, 8, 12, 13, 16; 26, 6-7, 10, 13, 17, 18, 19, 20; App., 5, 6, 12, 27, 58, 67, 69.
 μονόδριον, 6, 2, 4, 6, 9, 11, 14, 19, 21; 14 not.;

16, 16, 18, 23; 17, 39, 42, 51, 102; 18, 7; 29, 12, 13-14.
 Μοστάκη (τοῦ), lieu-dit à Loggos, 35 et n. 63 et fig. 5; 28, 7.
 Μοσχόπουλος (Ἰωάννης ὁ), homme de l'éparque Monomaque († av. 1358), 14, 16; 13 not., 6 (Μ.), 8 (Μ.).
 Μπιλυλή (τοῦ), nom d'une vigne à Thasos, 10, 34; 11, 22; 16, 23; 17, 50.
 Μπολάς, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 11.
 Μποτόσαρη ρέμα, ruisseau à l'Athos (nom actuel), = Chrysorarrès, 3 n. 1.
 Μπορόστιο, lieu-dit à Thasos (nom actuel), = Proasteion, 37 n. 93.
 Μύκηλας, cf. Μίκλας.
 μυλοτόπιον, 16, 10; 17, 24.
 Μῶλος, lieu-dit à Thasos (nom actuel), = Kli-bania, 36 et n. 79.

Ναθανάηλ, hig. d'Iv (1499), 29 not.
 ναός, 10, 20 (θεῖος), 23, 45; 11, 4, 5 (πάνσεπτος καὶ θεῖος), 14; 16, 21 (παλαιός); 17, 46, 47 (παλαιός); 22, 2; 23, 24 (θεῖοι); 25, 3 (ιεροί); 27, 26 (θεῖοι καὶ ιεροί); 29, 13.
 Νέα Κερδύλλια, village actuel dans la région du Strymon, 32 fig. 4, 33.
 Νέα [Μονή], à Thess., 28 not., 17 ¶ 2 Δαυίδ.
 Νεάγκω, voévode d'Oungrovlachie (1518), 23.
 Νέας Ῥώμης, cf. Κωνσταντινουπόλεως.
 1 Νεῖλος, patriarche de CP (1380-1388), 10 not.; 11 sceau, not., 1, 59.
 2 Νεῖλος, hiéromoine, hig. du Pan (1503), 53.
 1 Νεκτάριος, gérôn du kellion de Théologos (v. 1500), 21.
 2 Νεκτάριος, gérôn à l'Athos (1501), 29, 17.
 Νεκταρίου (τοῦ), cf. Θεολόγος.
 νέμομαι, 9, 11; 14, 30; 15, 13, 28; 16, 9, 19, 29, 31, 33; 17, 44, 55; 18, 16, 17; 19, 9, 10, 11; 20, 9, 11, 63, 64; 21, 14, 23-24, 28, 33, 43, 44, 47; 22, 21, 32, 33, 36; 25, 27; 26, 2, 28, 35.
 Νέον Χωρίον, village près de Nèson, 33 et n. 40; 13, 20.
 1 Νεόφυτος, moine de Phal (1018/19?), 52.
 2 Νεόφυτος, hig. de Kaletzè (1107), 2, 7, 30.
 3 Νεόφυτος, kathig. de Phal (1154), 52.
 4 Νεόφυτος, hiérodiaque à l'Athos (1400), 24, 25.
 5 Νεόφυτος, évêque de Kitros (1486), 27 not.
 6 Νεόφυτος, gérôn (1499), hig. du Pan (v. 1500), 22, 53.
 7 Νεόφυτος, moine d'Iv (1501), 29 not., 9. — le

- même? (1502), 29 not. — le même?, gérôn d'Iv (1504/05, 1506), 29 not.
- Νεοχώριον, village en Mac. or. (nom moderne), 33 n. 40.
- νερογλυμή, 20 not., 47; 26, 18 (νερογλεμή).
- νερόν, 18 not., 12; 28, 11; App., 25.
- νησίον, 20, 7, 26.
- Νησίον, bien du Pan dans la région du Strymon, 14, 16, 18, 20, 31, 33; 13 not.; 16, 10; 17, 25. — village sur le domaine, 31 et n. 29 30.
- νησος, île, 6 not., 1, 7; 10, 12, 44; 11 not., 5, 28, 40, 46; 15, 3; 16, 20; 17, 46; 20 not., 3, 10, 21; 21, 3, 11, 30; 22, 19; 25, 2, 5; 26, 3.
- Nika(.,)r', starec de Grégoriou (1501), 29, 35.
- Νικανδρος, hiéromoine, kathig. du Pan (1423), 53.
- Νικήτη, lieu-dit à Loggos, 36, 43 fig. 8.
- 1 Νικήφόρος ὁ Φαλακρός, prêtre, hig. de Phal (991), 4 n. 9, 52.
- 2 Νικήφόρος, hig. de Kaletzè (1066-1087), 3 n. 7.
- 3 Νικήφόρος, hig. de Dométiou (1107), 2, 7, 29.
- Nikifor', starec de Ku (1501), 29, 32.
- Νικόδημος, moine de Phak (1288), 51.
- 1 Νικόλαος, moine de Philadelphou (1039), 1 not., 20.
- 2 Νικόλαος, hig. de Dórothéou, grammatikos (1107), 51; 2, 6, 29.
- 3 Νικόλαος, hig. de Pantoléontos (1142), 3, 45.
- Νικόλαος, cf. Καρτζαμπλάς, Μαῦρος, 1 Συναδηνός, 2 Συναδηνός.
- Νικόλας, cf. Περούσης.
- Νικομηδείας (μητροπολίτης), 20, 72; 21, B; 23, B ¶ 4 Μακάριος.
- Nikōn, hig. de SP (1501), 29, 32.
- nitripoliti, cf. μητροπολίτης.
- 1 Νίφων, hiéromoine, [kathig.] de Phak, grand économiste de la Mésè (1262), puis prôtos, 5 n. 30, 51.
- 2 Νίφων, prôtos (1347), 3.
- 3 Νίφων, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 27.
- 4 Νίφων, métropolitite de Thess. (v. 1470), 27 not.
- νομαδιαῖος, cf. γῆ.
- νομή, 14, 13, 32; 15, 14, 29; 16, 15, 27, 30, 31, 33; 17, 35, 44, 68; 19, 3, 5; 20, 4; 21, 4; 25, 22, 26; 26, 4, 29, 30.
- νομή, pâture, 20, 23, 24, 28, 61; 21, 4, 7, 26, 45; 22, 29.
- νομικός, 13, 34.
- νομικός, cf. ἀσφάλεια, ἰσχύς.
- νόμισμα, 3, 35 (v. ... ὑπέρπυρα); 7 not., 6-7 (v. ὑπέρπυρα), 20 (ὑπέρπ. v.), 21 (v. ὑπέρπ.); 20, 16, 59; 26, 25, 29.
- νόμος, 6, 7; 7, 12 (θεῖοι καὶ φιλευσεβεῖς); 10, 4 (πατρικός); 18, 1, 3; 23, 30 (θεῖοι).
- Ντρεστενικουδά, Ντριστινίκα, lieu-dit à Loggos (noms actuels), = Triskoinikia, 34 et n. 61.
- Ξένη, cf. Δημητρ().
- ξένοι, cf. ἄνθρωπος.
- ξενотаφεία, 37; 10 not., 27; 11, 17.
- Ξενοφώντος (μονή τοῦ), 4.
- ξεταχθής, cf. ἐξεταστής.
- ξηρόλακκος, 18, 17.
- Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), 30, 31; 29, 30 (Xeropotamisi) ¶ 6 Γρηγόριος, 7 Γρηγόριος, 8 Γρηγόριος.
- ξηρός, cf. ῥύαξ.
- Ξυλουργός, le fondateur de Xylourgou, 3, 13.
- Ξυλουργός, cf. 1 Βασίλειος.
- Ξυλουργοῦ (μονή τοῦ), dédiée à la Vierge, 4 et fig. 1, 5 et n. 25, 27 et n. 3, 28 fig. 2; 1 not., 2-3 (τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου); 3 not., 1, 4, 9-10, 12, 14, 16, 22, 36 (Ξ., τῶν Ῥωσῶν), 47 ¶ 1 Βασίλειος, 1 Θεόδουλος, Χριστοφόρος.
- ὀδός, 10, 23, 24, 25, 26, 27, 32; 11, 17; 12, 8; 13, 18; 15, 15, 30; 17, 32, 33; 20, 32, 33, 54, 56; 21, 17, 36; 22, 24; 24, 4, 5, 17; 25, 9, 10; 26, 8, 11, 22, 23; 28, 11 (παλαιά); βασιλική ὁ., 16, 13, 14; 17, 31, 35; δημοσία ὁ., 20, 38, 51; 21, 20, 39; 22, 27; 25, 14.
- οἰκεῖοι, cf. ἄνθρωπος.
- οἰκεῖος, de l'empereur, 7, 7, 8; 15, 2; 21, 5, 15, 26, 34, 45; 22, 21.
- οἰκειότης, 22, 50.
- οἰκειόχειρος, cf. γινώμαι, ὑπογραφή.
- οἰκειώσεις, 23, 14; 29, 24.
- οἶκημα, 10, 21; 11, 6; 16, 17, 18, 19; 17, 40, 43, 103.
- οἰκίζω, installer, 20, 9.
- οἰκιστής, d'un monastère, 22, 6, 10.
- οἰκοδομῶ, 11, 5.
- οἰκοκύριος, maître, 4, 20 (τέλειοι); 5, 31 (id.).
- οἰκονομία, 11, 32.
- οἰκουμένη (ῆ), 23, 8.
- οἶνος, redevance en vin, 14 n. 71; 14, 31.
- ὁμολογία, document, 28 not. (ἐπισυνάξις).
- ὀνομασία, 2, 10.
- Ὁξήνα, Ὁξύνου (τοῦ), cf. 1 Ἄγιος Γεώργιος.
- ὀπωροφόρος, cf. δένδρον.

- ὄριον, 13, 27 (περιφανέστατον καὶ ἀδιάκοπον); 16, 10 (παλαιά); 17, 26 (id.); 21, 6; 24, 6, 8; 28, 9.
- ὄρισμός, ordre, ordonnance, 16, 5; 20, 25 (θεῖος), 29 (id.), 66 (id.); 21, 26, 45; 22, 21, 29; 25, 1 (θεῖος καὶ προσκυνητός); 26, 28; 27, 10 (αὐθεντικός).
- ὄρκος, 13, 22 (φρικτοί).
- ὄροθέσιον, 13, 5.
- ὄρος, 6, 12.
- Ὁρος, le Mont Athos, 3, 49; 14, 5 (σεβάσμιον). — τὸ καθ' ἡμᾶς ὁ., 3, 2. — cf. Ἄγιον Ὁρος, Ἄθως.
- ὄροστατισμός, 21, 6-7 (ἔγγραφος).
- ὄροστατῶ, 20, 5, 41; 22, 21; 25, 17; 26, 4.
- Ὁρφάνιον (χωρίον), dans la région du Strymon, 13 not., 6.
- δαιώτατος, cf. καθηγούμενος, πρῶτος.
- δοπίτιον, 10, 42; 11, 28-29; App., 2, 14, 21, 32, 33, 42, 49, 51, 56, 64, 65.
- Ὁστροζηνίκου (τοῦ), lieu-dit près de Nèson, 33 n. 36; 16, 11; 17, 28.
- δοσφύς, ἐξ δοσφύς, 4, 21; 5, 24, 34.
- οὐγγία, cf. δουκάτον.
- Οὐγκρος (Γεώργιος ὁ), paysan à Lemnos (1464), 26, 32.
- Uzun Hasan, souverain des Akkoyonlu (1457-1478), 27 not.
- δχλησις, 18, 6, 8; 23, 17 app.; 29, 16.
- δχλος: δι' δχλου γίνομαι, 14, 33; 23, 2.
- πάγιον (τὸ), 14, 13, 26.
- Παγκράτιος, ex-métropolitite de Trébizonde (1471/72), 27 not., 7.
- Παδιάτης, cf. Ταρχανειώτης.
- Παῖαζήτης, Bayezid II, 28, 4.
- παῖδες, 4, 21; 5, 24 (γνήσιοι), 34 (id.); 6, 6; 10, 37; 11, 24.
- παιδία, les «hommes» de quelqu'un, 10 et n. 43; 10, 35, 38, 46, 54-55; 11, 23, 54.
- παιδιόθεν, 13, 22.
- παιδίον, App., 49.
- 1 Παῖσιος, moine de Dio (1501), 29 not., 33.
- 2 Παῖσιος, hiéromoine de Dio (1506), 29 not. (= 1 Païsios?).
- 3 Παῖσιος, prôtos (1507-1509), 24 n. 65.
- παλαιγενής, cf. δικαίωμα.
- παλαιοαμπέλιον, 13, 10.
- παλαι(ο)άμπελον, 12 not.; App., 24, 28.
- παλαιόκαστρον, 9, 6.
- Παλαιόκαστρον, à Thasos, 37; 10, 24.
- παλαιοκκλησία, 28, 10.
- παλαιοκκλησίον, 20, 40; 21, 21, 40; 22, 28; 25, 16; 26, 13.
- Παλαιολόμη, village en Mac. or. (nom actuel), = Probista, 33; 13 not.
- Παλαιολόγπουλος, homme de 7 Idannès (1384), 10 et n. 42, 11 n. 50; 10 not., 55-56; 11, 54.
- Παλαιολόγος (Δημήτριος ὁ), despote (milieu du xiv^e s.), 22; 26 not., 28.
- Παλαιολόγος (Θεόδωρος ὁ), protovestiarite, képhalè de Lemnos (1388, 1394), 15; 12 not., 14 (Π.); 20, 6-7; 26, 5.
- Παλαιολόγος (Ἰωάννης ὁ), grand primicier (1373), 11 n. 50.
- Παλαιολόγος (Μιχαήλ ὁ), katholikè képhalè de Lemnos (1415), 12 not.
- Παλαιολόγος, cf. Ἀνδρόνικος [II], Ἀνδρόνικος [IV], Ἰωάννης [V], Ἰωάννης [VIII], Καντακουζηνός, Μανουήλ [II], Σεβαστόπουλος (M.).
- Παλαιὸν Πηγάδιον, village dans la région du Strymon, 31, 33 et n. 43; 16, 16 (παλαιοχώριον); 17, 38 (id.).
- Παλαιὸν Πηγάδιον, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), 33 n. 43.
- παλαιός, cf. δρόμος, ἐκκλησία, θέσις, ναός, ὁδός, δριον, στάδαρον, τράφος, τρόχαλος, χωράφιον.
- παλαιὸς πόρος, près de Nèson, 31 et n. 33, 33 et n. 36; 16, 10; 17, 25.
- παλαιοτρόχαλος, -ον, 12, 7; 15, 12, 27; 26, 15-16.
- παλαιοχώρι(ο)ν, 16, 16, 19; 17, 38, 43; 20, 4; 26, 3; 28, 8; App., 56.
- Παλαμᾶ (τοῦ), bercail à Lemnos, 42 n. 135; 25, 26.
- Παλίκαρου (τοῦ), lieu-dit à l'Athos, 24, 5.
- παλιουραία, 16, 14; 17, 33.
- Παλοδωροθέου, cf. Δωροθέου.
- Παναγούδα, lieu-dit à l'Athos (nom actuel), 28.
- πανοσιώτατος, cf. καθηγούμενος, πατήρ.
- πάνσεπτος, cf. ναός.
- παντοκρατορηνός, cf. κελλίον, κονάκι. — παντοκρατορηνά δίκαια, 13, 12.
- Παντοκράτορος (μονή τοῦ), 3 et passim, 43 fig. 8; 6 not.; 7 not.; 8 not.; 9 not.; 10 not., 20 (σεβασμία); 11 not., 35 (σεβασμία); 12 not.; 13, 1, 11; 14, 3-4 (σεβ. ἀγιορειτική); 16, 31 (σεβ.); 18 not.; 20 not.; 21, 22 (σεβ.), 25 (id.), 41 (id.); 22 not.; 23 not.; 24 not.; 26 not.; 28 not., 1 app. (σεβ.); App. not. — μονή τοῦ κυρίου (μου) καὶ Θεοῦ καὶ σωτῆρος (ἡμῶν) Ἰησοῦ Χριστοῦ (...) τοῦ Π., 10, 48 (σεβ.); 11, 3 (σεβ. βασιλική καὶ πατριαρχική); 12, 1 (βασιλ.); 15, 1 (σεβ. μονή).

της βασιλείας μου), 5 (*id.*); 16, 1 (*id.*), 27 (*id.*), 35 (*σεβ.*); 17, 8-9 (*σεβ. βασιλ. καὶ πατριαρχ.*); 18, 5 (*βασιλ. καὶ πατριαρχ.*); 20, 1 (*βασιλ.*), 64-65 (*id.*); 21, 1 (*σεβ.*), 11 (*id.*), 30 (*id.*), 49-50 (*id.*); 25, 4-5 (*βασιλ.*), 32-33 (*id.*); 26, 2 (*id.*). — μονὴ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ... τοῦ Π., 17, 99-100 (*σεβ. βασιλ. καὶ πατριαρχ.*). — μονὴ τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ Π., 15, 19 (*σεβ.*), 21 (*id.*), 35 (*id.*); 21, 47 (*id.*). — μονὴ τοῦ Π. Χριστοῦ (καὶ Θεοῦ ἡμῶν), 9, 6 (*σεβ.*); 21, 44 (*id.*); 22, 11-12 (*βασιλ. καὶ πατριαρχ.*), 32-33 (*id.*), 51 (*id.*); 23, 3 (*id.*), 10; 29, 22-23 (*ιερά*), 24 (*id.*). — ὁ Παντοκράτωρ, 28, 5; 29, 14. — παντοκρατορικὴ σεβασμία μονή, 11, 25. — inscription sur une borne portant le nom du monastère, 13, 12, 14. — Παντοκρατορηνοί (οἱ), 13, 3, 23, 26, 27; 19, 1, 2, 3, 10, 12; 29, 11, 16 ¶ 4 Γρηγόριος, 1 Ἰσαάας, Θεοδώρητος, 3 Ἰγνάτιος, Μαρτύριος, 2 Νεῖλος, 6 Νεόφυτος, Νίκανδρος, Φώτιος. Παντοκράτορας (τοῦ), monydrion à Eleuthéropolis, bien du Pan, 34; 16, 18; 17, 102. Παντολέωντος (μονὴ τοῦ), dédiée à saint Jean le Théologien, 3 not., 45 (Παντολέου) ¶ 3 Νικόλαος. Παπαγιανία, lieu-dit près du Nestos, 34; 16, 20; 17, 45. Παπαρνίκαια (παλαιχώριον), près de Christoupolis (?), bien du Pan, 34; 16, 19; 17, 43. παραδίδωμι, mettre en possession, 3, 37; 4, 1; 5, 3; 11, 37, 39; 12, 1; 14, 16; 19, 5; 20, 8, 11; 21, 7; 25, 21; 26, 5. παράδοσις, d'un bien, 7, 22 (σωματικὴ καὶ τοπικὴ). παράδοσις, acte de mise en possession, 15, 2 (ἔγγραφος ἀπογραφικὴ), 3 (ἀπογραφικὴ), 6 (*id.*), 21 (*id.*); 21, 22 (*id.*), 41-42 (*id.*). παράδοσις, à propos d'un document, 11, 12, 34. παραδοτικός, cf. γράμμα, ἔγγραφον. παραιτούμαι, 27, 7. παράκλησις, 14, 18; 15, 4; 16, 25; 17, 61; 21, 7, 10. παραλαμβάνω, 9, 15. 1 Παρανησία, lieu-dit à Lemnos, près de Pispéragos, 40 fig. 7, 41 et n. 126; 20, 13-14, 15, 54; 26, 22. 2 Παρανησία, lieu-dit au Sud de Lemnos, 40 fig. 7, 41 n. 127. παραπέμπω, 4, 21; 5, 23, 34. παραχωρητήριον, 14 not. παρέλευσις, la mort, 9, 11. παρέρχομαι, mourir, 6, 16. παροιμία, statut de parèque, 10, 40. πατήρ, 15, 7, 22; 16, 3, 29, 32; 17, 13; 20, 27; 21, 2, 12, 14, 23, 31, 33; 22, 20, 33. πατήρ, au sens religieux, 3, 3; 14, 38 (πανοσιώτατοι); 18, 9 (θειότατοι); 27, 25-26 (πνευματικοί). πατριαρχεῖον, 23, 19 app. πατριάρχης, 22, 49; 23 not., 5, 19; οἰκουμενικός π., cf. Κωνσταντινουπόλεως. — cf. μετρίτης. πατριαρχικός, cf. ἀρχή, ἔξαρχος, μοναστήριον, μονή, περιοπή, σταυροπήγιον, χεῖρ. πατρικός, cf. νόμος, ὑποστατικόν. Παῦλος, prôtos (1070-1083), 3 not. Πεδινόν, village à Lemnos (nom actuel), = Pispéragos, 39. πέλαγος, 20, 63; 21, 28, 47; 22, 31; 25, 23; 26, 27. πενθερικός, App., 44. Πενταρ(α)κλῆς (Βρανᾶς ὁ), voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 12, 2; 15, 7, 23; 20, 43; 26, 15. Πεπαγωμένος (Θεόδωρος ὁ), recenseur de Lemnos (1442), 18; 25 not. Περὶ (τοῦ), bergerie à Lemnos, bien du Pan?, 22, 42; 26 not., 29. περιβάλω, 10, 41; 11, 27. περιθαλψίς, 10, 40. περίληψις, 4, 13; 5, 15, 23, 27; 7, 14; 8, 16; 15, 5, 15, 21, 30; 16, 28, 32; 17, 69, 106; 20, 65; 21, 14, 27, 34, 46; 22, 30, 34; 25, 28, 36. περιοπή (πατριαρχικὴ), 23, 7, 12. περιοριζόμενον (τὸ), 2, 17, 18; 3, 30 (τὰ περιοριζόμενα); 10, 23, 24, 25 (τὰ περιοριζόμενα), 27, 28, 31, 33; 12, 4, 8; 13, 16, 17; 15, 9, 16, 24, 31; 20, 47, 48, 55, 57; 26, 18, 19, 23, 24; App., 54. περιορίζω, 10, 21; 11, 7, 46; 16, 11, 15; 17, 28, 35; 26, 26. περιορισμός, délimitation, 3, 8, 12; 10, 21, 32, 34; 11, 13, 17, 22; 20, 8, 61; 21, 22, 26-27, 41; 22, 30; 25, 20, 23; 26, 6, 14; 28, 8. περιορισμός, acte de délimitation, 2, 13, 15, 18-19; 3, 10 (ἔγγραφος), 11-12, 17 (βέβαιος), 21-22; 13, 37. περίορος, limite, 12, 2, 7; 15, 7, 11, 22, 27; 20, 43; 26, 15.

περιοχή, territoire d'un village ou d'un domaine, 16, 19, 27, 31; 17, 44; 68; 20, 4-5; 25, 22, 25; 26, 4, 29. περιφανής : π. νῆσος, cf. Θάσος. — περιφανέστατος, cf. μέγας στρατοπεδάρχης. Περούσης (Νικόλαος ὁ), voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 22-23. Πετζέα (χωρίον τοῦ), à Lemnos, App. not., 22. πέτρα, 3, 27 (ῥιζημαῖα), 29 (*id.*); 10, 25 (ῥιζημαῖαι μεγάλοι), 28 (μεγάλη), 29 (μεγάλοι ῥιζημαῖαι), 31 (ῥιζημαῖαι); 11, 15, 18 (μεγάλη); 13, 12 (ἐσφραγισμένη), 13, 14; 24, 6, 7, 8, 10, 11; 28, 8 (τρουλωτή), 11 (ῥιζημαῖαι), app. (σπηλαιώδης). Πέτρας (ἐπίσκοπος), 27, 15. Πετρή (τοῦ), bergerie à Lemnos, = Péri?, 40 fig. 7, 42; 26 not. πετροκοπεῖον, 24, 13. 1 Πέτρος, moine à Thasos († av. 1363), 6 not., 5, 20. 2 Πέτρος, évêque de Polystylon, puis métropolitaine de Christoupolis (milieu du xiv^e s.), 9 et n. 22 23; 6 not., 22; 9 not., 22. Πετρούδα, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 38 et fig. 6. Πηγαδούλι ρέμα, ruisseau (nom actuel) dans la région du Strymon, 32 fig. 4, 33 n. 43. πηγαῖος, cf. ὕδωρ. πηγὴ, 16, 14; 17, 34. πηγημαῖος, cf. ὕδωρ. πιθάρια, App. not., 23. πιπράσκω, 7, 2. Πισπέραγος (χωρίον τοῦ), à Lemnos, 39, 40 et fig. 7; 20, 4; 21, 3, 13, 31; 22, 19; 26, 3 (Ἐπισπέραγος); App. fig. 11, not., 4 (Ἐπισπέραγος), 5. — Πισπεραγηνοί (οἱ), 40; 12 (Ἐπισπέραγος), 9 (Πισπαρ.); 15, 16 (Πισπιρ.), 31 (*id.*); 20, 38, 56; 21, 20, 39; 22, 27; 25, 14-15 (Ἐπισπεραγηνοί); 26, 11 (*id.*), 24 (*id.*); App., 7. πιστῶ, 5, 3, 28; 16, 8; 17, 22. Πιτζακονήσι, île à Loggos, 34, 35 fig. 5; 28, 13. Πλάκαρι, lieu-dit à l'Athos, 4 fig. 1, 20, 21, 22 et n. 48, 30, 31; 29, 12. Πλάκαρι (τοῦ), kellion, dépendance du Pan, 20, 21 n. 41, 31. 1 Πλακαριά, lieu-dit à l'Athos près de Karyés (nom actuel), 30, 31. 2 Πλακαριά, lieu-dit à l'Athos près de Va (nom actuel), 30-31. Πλακωτόν, lieu-dit à Lemnos, App., 52. πλάτανος, 10, 31; 11, 20; 24, 16. πληροφορία, 3, 15; 13, 24 (ἐνορκος). πληροφορία, à propos d'un acte de garantie, 11 not., 56. πλήρωμα (χριστώνυμον), le peuple chrétien, 27, 29. πλησιάζω, 2, 20-21, 22; 20, 12. πνευματικός, 10, 51; 19, 18, 19; 24, 21 ¶ 4 Θεόδουλος, 2 Ἰάκωβος, 3 Κάλλιστος, 7 Μακάριος. πνευματικός, cf. πατήρ. ποίμνιον, les ouailles, 23, 22; 27, 5 (τὸ λογικόν τοῦ Χριστοῦ π.). πόλεμος, 11, 40. πόλις, 8 not., 12; 13, 2, 33, 34; 27, 8. Πόλις, cf. Κωνσταντινούπολις. πολιτεία, 4, 15 (θεοφιλής); 5, 20; 17, 6 (μοναχική), 78; 22, 43 (*id.*), 46; 23, 28, 31 (κοινοβιακή), 32; 27, 5 (κατὰ Θεόν). Πολύστυλον, ville de Mac. or., 9; 6 not. Πολυστύλου [(ἐπίσκοπὸν)], 6 not. Πολυστύλου [(ἐπίσκοπος)], 6, 22 ¶ 2 Πέτρος. Ποριανίτης (Ἰωάννης ὁ) (1311 ou 1312), 9 not. Ποριανίτης (Μιχαὴλ ὁ), prêtre, grand économiste de la métropole de Christoupolis (1357, 1374), 9 not., 23. πόρος, de Marmarion, 31, 33; 16, 9; 17, 24; près de NèSION, 31 n. 33; 16, 11; 17, 27. Ποταμία (χωρίον), à Thasos, 6 not., 7; 10, 27; 11, 17. ποταμός, 10, 30; 11, 19; 16, 9, 10, 20; 17, 24, 25, 44; 24, 11 (μέγας), 12 (*id.*). Ποταμοῦ (χωρίον τοῦ), à Thasos, 39; 10, 34; 11, 8. πρακτικόν, 7, 22; 21, 6 (ἔγγραφον), 8 (*id.*); 22, 30. — cf. γράμμα. πράξις, 4, 11; 9, 12, 16; 17, 2; 18, 19. πράξις, document, 27, 34 (συναδική). πρατήριος, cf. γράμμα, ἔγγραφον. πρεσβύτερος, 1, 16; 27, 25 ¶ Λέων. Πρίγγιψ, Πρίγκιψ, cf. Χειλᾶς. Προάστειον, domaine du Pan à Thasos, 37, 38 fig. 6; 6 not., 2; 10, 22, 28; 11 not., 8; 16, 22; 17, 50. πρόβατον, 20, 23; 26, 29; App., 3, 22, 52, 66. Προβίστα (χωρίον), dans la région du Strymon, 32 fig. 4, 33 et n. 39; 13 not., 6 (Προβίστα). — Προβιστανός, 13, 21. Πρόβολος, lieu-dit à Loggos (nom moderne), = Pyrobolopetra (?), 36 n. 67. Πρόδρομος, église à Thasos, bien du Pan, 10, 36; 10, 20 (προφήτου προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ).

Ἰωάννου), 45; 11, 5 (προφ. προδρ. και βαπτ. Ἰωάννου); 16, 21 (*id.*); 17, 47.
 Προδρόμου (τοῦ), domaine de Phal, 4, 27, 28 fig. 2; 2 not., 25 (τοῦ τιμίου προδρόμου και βαπτιστοῦ Ἰωάννου).
 προσεστώς, à propos d'un higoumène, 23, 21.
 προηγούμενος, ancien hig., 24, 22, 24 ¶ 5 Ἀντώνιος.
 προθυμία, 22, 16.
 Προϊδίστα, cf. Προβίστα.
 προικοδοτῶ, 7, 11.
 προϊστάμαι, 23, 18, 19. — à propos du prôtos, 4, 9-10; 5, 12, 36.
 προϊστάμενος, à propos d'un prélat, 22, 48.
 προκαθήμεναι, 23, 17.
 προκομίζω, présenter un document, 2, 3; 3, 10.
 προνόμια, 7, 6; 10, 21; 11, 6; 16, 16, 17, 28, 32; 17, 38, 41, 68.
 πρόποδες (οἱ), piémont, 10, 28, 30.
 προσαφιερωῶ, 8, 11; 10, 34.
 προσεπικυρωῶ, 22, 37.
 προσκαθήμενοι (οἱ), 26, 31.
 προσκαθίζω, 26, 6.
 πρόσκαιρος, cf. ἀρχή.
 προσκύνσεις, 20, 22.
 προσκυνητός, cf. ὁρισμός.
 προσκυρῶ, 4, 8-9; 5, 11; 9, 5; 10, 10, 46; 11, 3, 9-10, 47-48; 17, 64, 66, 76, 86, 94; 22, 10, 35, 38, 45.
 πρόσσος, 12, 11; 15, 20, 34.
 πρόσταγμα, 25, 5, 24 (θεῖον και σεπτόν), 29.
 πρόσταξις, ordre, 5, 30, 37.
 προστάτης, 23, 26; 27, 9.
 προστατῶν (ὁ), 18 not., 21.
 πρόστιμον, 7, 21.
 πρόσσωπον, 7, 15; 10, 17, 37 (συγγενικόν τε και ἀλλότριον); 11, 24 (συγγενικόν, ἀλλότριον), 43, 56, 57.
 προτάσσω, apposer sa souscription, 3, 41.
 πρόφαισις, 7, 16.
 Προφητηλίας, mont à Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7; App. not.
 Προφήτου Ἡλίου (τοῦ), mont à Lemnos, App. not., 25.
 Πρωτᾶτον, 4, 13, 14, 20, 21, 22 et n. 46; 4, 10 (Πρωτεῖον), 17 (*id.*); 5, 12 (*id.*), 19 (*id.*), 33 (*id.*), 36 (*id.*), 38 (*id.*); 14 not., 31; 29 not., 2, 10, 15.
 πρωτέδικος, 22, verso ¶ Συρόπουλος.

πρωτεύων, le prôtos, 29, 3.
 πρωτοδεστιάριτης, 12, 14; 20, 6; 26, 5 (-διστηαρ-) ¶ Παλαιολόγος (Θ.).
 πρωτόθρονος, dans le titre d'un évêque, 27, 14.
 πρωτοπαπᾶς, 9, 25; 13, 33 ¶ Ἀγγελέας, Βληντάκις, Δημήτριος.
 πρῶτος, de l'Athos, 2, 28, verso; 3, 3, 46, 49; 4, 2, 13; 5, 2, 15, 28; 10, 49; 13, 32; 14, 27, 41; 16, 4 (ὁσιώτατος), 5-6 (*id.*), B; 17, 16 (ὁσιώτ.), 92; 19, 3 (ὁσιώτ.), 4 (*id.*), 6 (*id.*), 14 (*id.*), 17; 22, 48 (ὁσιώτ.); 23 not., 3-4 (ὁσιώτ.), 10 (*id.*); 24, 12, 20; 29, 9, 25, 27 ¶ 2 Γαβριήλ, 3 Γαβριήλ, 2 Γεννάδιος, 5 Γρηγόριος, 1 Δωρόθεος, 2 Δωρόθεος, 3 Ἰγνάτιος, 1 Ἰερεμίας, Ἰσαάκ, 1 Ἰωάννης, 4 Ἰωάννης, 8 Ἰωάννης, 9 Ἰωάννης, 10 Ἰωάννης, Καλλίστρατος, 3 Κοσμᾶς, 4 Κοσμᾶς, 2 Λαυρέντιος, 5 Λεόντιος, Μάρκος, 1 Νίφων, 2 Νίφων, 3 Παΐσιος, Παῦλος, Σεραπίων, 2 Σεραφείμ, 3 Σωφρόνιος.
 πρωτοσεβαστός, 4, 6, 14, 19; 5, 8, 17, 22, 30 ¶ 7 Ἰωάννης.
 πρωτότυπον (τὸ), 4, 27; 5, 42; 16, B; 20, 70; 21, B; 23, B; 27 not.; 28, 15 app.
 πρωτοχαράγεια, 3 not., 33.
 πῦρ, 14, 11, 37; 22, 14.
 Πυράνδου (τοῦ), ruisseau près de Ku, 30 et n. 21.
 πύργος, 14 n. 76, 16 n. 5; 10, 16, 20, 21, 22, 33, 34, 45; 11, 5, 6, 14; 16, 20; 17, 46; 20, 8, 33, 51; 21, 3, 13, 17, 32, 36; 22, 19, 24; 25, 6, 10; 26, 6, 8, 20, 30.
 Πύργος, à Anò Chôrion, App., 1.
 πυρίκαυστος, 16 n. 5; 26, 30.
 Πυροβολόπετρα, lieu-dit à Loggos, 36 n. 67; 28, 9.
 πυρπολῶ, 26, 29.
 πωλῶ, 7, 10.
 πωρί, tuf, 28, 11-12.
 Ραβδόχου (μονή τοῦ), 4 fig. 1, 12, 13 et n. 58, 14, 17, 18, 20, 23-24, 29 et n. 14 16 et fig. 3, 30; 3, 44; 4 not., 3 (κελλίον), 19 (*id.*); 5, 5 (*id.*), 16 (*id.*), 31 (*id.*); 14, 16; 18 not., 7 (μονύδριον), 11, 13, 14; 24 not., 2, 14 ¶ 2 Γρηγόριος, 1 Θεοδόσιος, 3 Θεόδουλος, Θεοστήρικτος, 1 Ἰάκωβος, Κυπριανός, 1 Μελέτιος, 1 Ὑάκινθος, 2 Ὑάκινθος.
 Ραμπότας (Ἰωάννης), témoin (1491/92), 28, 14, 18.

Ῥαφαήλ, moine de Phal (1070), 52.
 ῤάχη, 2, 23; 20, 32; 21, 16, 36; 22, 23; 25, 9; 26, 7; 28, 7, 9; App., 6, 25, 27.
 ῤάχων, 3, 21, 39; 24, 6-7, 7, 9; 28, 6, 9.
 ῤαχώνη (ή), 20, 62; 21, 27, 46; 22, 30; 26, 27.
 ῤαχώνι(ον), 20, 34, 49; 21, 17, 37; 22, 25; 25, 11, 21; 26, 9, 19.
 ῤαχωνόπουλον, 12, 5; 15, 9, 25.
 ῤεβενίχεια, ville en Chalcidique or., 49.
 ῤιζημαῖος, cf. πέτρα.
 ῤοδακινέα, bergerie à Lemnos, bien du Pan puis de SP, 18, 40 fig. 7, 41 et n. 134; 25 not., 27.
 ῤομακλείου, bergerie à Lemnos, bien de Dio, 22 n. 53.
 ῤοῦσοι, ῤῶσσοι, les moines de Saint-Pantéléèmon, 28 not.
 Ρούσσικος Λάκκος, ruisseau à Loggos (nom actuel), 35 et n. 64 et fig. 5; 28 not.
 Ρουστάμε, Rustem, meviana (1392), 13, 36.
 ῤυάκιον, 2, 24.
 ῤυακόπουλον, 10, 27.
 ῤύαξ, 2, 12, 19, 24, 25 (μέγας); 3, 22, 29, 31, 38, 39; 10, 30-31 (μέγας), 31 (*id.*), 32 (*id.*); 11, 20 (*id.*); 12, 5, 6, 7; 13, 10 (μέγας), 11 (*id.*), 15, 27; 15, 9, 11, 25, 26, 27; 16, 12 (ξηρός); 17, 30 (*id.*), 31; 18, 11, 12, 15; 20, 34, 37, 52, 53; 21, 18, 19, 37, 39; 22, 25, 27; 24, 9, 10-11, 11; 25, 11, 14; 26, 9, 11, 20, 21; 28, 8, 12; App., 24, 28, 70-71 (καθολικός), 72.
 ῤωμαῖοι, cf. βασιλεῖς.
 ῤωσικόν (τὸ), cf. Ἀγίου Παντελεήμονος.
 ῤωσῶν (τῶν), cf. Ἀγίου Παντελεήμονος, Ξουλοργοῦ.
 Σάββας, hiéromoine [de Ku] (1394), 18, 25.
 σακελλίου, fonction ecclésiastique, 7 not., 26; 9, 24 ¶ Καμαρωμένος, 2 Συναδηνός.
 Sveto Pavlos, cf. Ἀγίου Παύλου.
 Σγουρόγιαννη, lieu-dit (nom actuel) à Lemnos, App. not.
 Σγουῖρος, paysan à Lemnos (1304), App. not.
 Σγουῖρου (τοῦ), lieu-dit à Lemnos, App. not., 61.
 σεβάσμιος, cf. Ὀρος.
 Σεβαστόπουλος (Μανουήλ Παλαιολόγος δ), recenseur de Lemnos († av. 1442), 12 not. (= Sébastopoulos Phôkas?).
 Σεβαστόπουλος (Φωκᾶς δ), recenseur de Lemnos (1387, 1388, 1394), 15, 17; 12 not., 12; 15, 2; 20, 69; 21, 5, 15, 26 (Σ.), 34, 45 (Σ.); 22, 22; 26, 4-5.

σελάς, 28, 11.
 σεμνεῖον, 22, 6.
 σέμπρος, App. not.
 σεπτός, cf. μοναστήριον, πρόσταγμα.
 Σεραπίων, prôtos (ca 1460), 21 et n. 35.
 1 Σεραφείμ, hiéromoine à l'Athos (v. 1500), 21 n. 42.
 2 Σεραφείμ, prôtos (1538), 24 n. 71.
 Σερβόπουλος (Δημήτριος δ), habitant de Chrysopolis (1392), 13, 5.
 Σερρών (μητροπολίτης), 27, 14.
 σημαίνω, signer, 5, 40.
 σημείον, repère, 3, 8. — sur une borne, 13, 15.
 σιγγίλιον, 14 not.; 17, 104. — σιγγέλιον, 29 not. — cf. γράμμα.
 σιγγιλιῶδες, 11 not.
 σιγγιλιῶδης, cf. γράμμα.
 σίγνον, 3, 1; 7, 23.
 Σιδηροκαυσεῖα, à Thasos, 37; 10, 27; 11, 18 (-καψεῖα); 16, 22 (-σεῖον); 17, 49 (-σίον).
 Σιμένου, cf. Ἐσφιγμένου.
 Sirapiōn', hiéromoine de Zo (1501), 29, 31.
 σιτάρι, App., 17, 39, 47, 74.
 Σκαθῆ (τοῦ), kellion à l'Athos, 24 not., 4.
 σκάλα, échelle d'un port, 10, 22; 11, 14.
 σκάλα, ressaut de terrain, 12 not., 3; 15, 8, 23; 26, 16 (σκαλία); σκαλία (τὰ), 20, 44.
 Σκάλα, lieu-dit à Lemnos, App. not.
 Σκαλιώτης, voisin à Lemnos (fin xiv^e - début xv^e s.), App., 72.
 Σκαμανδρηνοῦ (τοῦ), monastère, 1 not., 19 ¶ Ἐπιφάνιος.
 σκάνδαλον, 13, 25; 28 not.
 Σκεπαρνέα, lieu-dit à Lemnos, 41 n. 125; 12, 4, 6; 15, 8-9, 9, 10, 24, 25, 26; 20, 46-47 (Σκερπανέα), 48 (*id.*); 26, 17-18, 18.
 σκλάβος, 13, 35.
 Σκοπός, colline à Lemnos (nom actuel), 40 fig. 7, 42.
 Σκορπίου (μονή τοῦ), 5, 27 n. 3; 3 not., 39.
 Σκυλοποδάρη, cf. Κυνόποδος.
 Σολομών (Δημήτριος), témoin (1392), 13, 35.
 σούδα, fossé, 24 not., 14-15.
 σουλτάν, 28, 3.
 Σοφία, cf. 1 Ἀλβανίτης.
 σπαρτίον, corde, schoinion, 3 not., 28 (δεκαούργια).
 σπηλαιῶδης, cf. πέτρα.
 στάβαρον, 24 not., 6 (παλαιά).
 Στάικος, logothète valaque, nouveau ktêtôr du Pan (1501), 20; 29 not., 22.

- star'c', moine vénérable, 29, 32, 33, 34, 35.
στάσις, à propos d'une cérémonie religieuse, 23, 17.
Σταυρονικήτα (μονή τοῦ), 3, 4 fig. 1, 24, 29 et n. 12 13 (Στραβονικήτα).
σταυροπήγιον, monastère patriarchal, 23 not.
σταυροπήγιον, croix de consécration, 23, 8 (πατριαρχικά), 12 (πατριαρχικόν), 25 (*id.*); 27, 26.
σταυρός, sur un repère de délimitation, 10, 33; 24, 3 (κεχαραγμένος).
στενοχωρία, 26, 14.
στέργον (τὸ), 8, 15; 9, 17; 11, 33, 44, 56.
Στεφάνου (τοῦ), monastère, 19 not., 18; 24, 21 ¶ 4 Θεόδουλος.
στιχητής, App. not.
στιχικὸν δόσιμον (= στιχ. τέλος), App., 15, 37.
στιχικὸν τέλος, App. not.
στοργή, 11, 26, 31.
Στούμπου, lieu-dit à l'Athos, 24 et n. 66.
Στραβονικήτα, cf. Σταυρονικήτα.
στράτα, 1 not., 4, 5, 7.
στρέμμα, unité de superficie, 7 not., 5; 11, 30.
στρέμμα, terre cultivée, 23 n. 57.
Στρεμ(μ)ωνίτης, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 20, 31, 41; 21, 16, 21, 35, 40; 22, 23, 29; 25, 8, 9, 17; 26, 7, 13.
Στρεμπόλιθρος, cf. Στρομπόλιθρος.
στρέφω, à propos d'une vigne, 1, 8.
Στρογγυλός, habitant de Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 50.
Στρομπόλιθρος, lieu-dit à Lemnos, 41 n. 121; 20, 32; 21, 16, 36; 22, 23 (Στρεμπ.); 25, 9 (λίθος); 26, 7 (Στρεμπ.).
Στρυμών, 31, 32 fig. 4, 33, 43 fig. 8; 13 not., 1; 16, 9; 17, 24.
Στυλιανός, habitant d'Orphanion (1392), 13, 6, 8.
συγγενικός, cf. πρόσωπον.
σύγχυσις, 18, 2 (ταραχώδης).
σύζυγος (ἡ), 8, 3.
συλλειτουργός, 27, 20, 35.
συμβίβασις, 7, 6.
Συμεών (I^{er}), patriarche de CP (1466-67, 1471/72-74, 1482-86), 27 sceau, not., 1, 37.
συμμαρτυρῶ, 13, 34, 36.
συμπένθερος, 4, 1; 5, 3; 7, 3.
συμφωνία, 3, 34; 4, 17; 5, 19.
1 Συναδηνός (Νικόλαος δ), diacre, mégas sakellarios de la métropole de Thess. (1335-1339), 7 not.
2 Συναδηνός (Νικόλαος δ), diacre, sakellios de la métropole de Thess. (1368), 7 not., 26.
σύναξις, 23, 17; 28, 1 (ιερά); 29, 1, 18, 20 (καθολική).
σύναρσις, aide, 5, 7.
συνδρομή, 4, 5; 5, 7; 6, 15; 14, 22.
συνέλευσις, 23, 17 app.
συνεργῶ, 10, 36, 41.
σύνευος (ἡ), 9, 3.
συνήθεια (ἐκκλησιαστική), 23, 9.
συνήθης, cf. ἀγγραφαί, κανονικόν.
συνθλίβω, 23, 3, 15.
σύνθρονον, 27, 24 (ιερόν).
συνίστημι, συνιστῶ, 4, 4-5, 20; 5, 7, 31-32; 11, 40; 22, 9.
συνοδικός, cf. πράξις.
σύννοδος, 27, 12 (ιερά).
σύννορον, 2, 2, 21; 12 not., 6; 13, 6, 9; 15, 11, 26; 16, 11, 14; 17, 28, 35; 19, 5; 20, 31, 38, 52; 21, 16, 20, 35, 39; 22, 23, 27; 24, 1-2; 25, 8, 9, 15; 26, 7, 12, 21; 28 not.; App., 6, 7, 10, 11, 37, 66, 69, 70.
συντρέχω, 10, 36, 41; 11, 23.
συντρυνῶ, 9, 15.
Συρόπουλος (Ἰωάννης δ), diacre, prôtekdikos (1396), 22 not., verso.
σύστασις, 4, 16; 5, 18.
σύστημα, confluent, 30 n. 24.
σφετερίζομαι, 22, 40; 23, 28.
σφοδρός, cf. ἐπιτίμιον.
σφραγίζω, consacrer, 23 not., 23; 27, 24.
σφραγίς, sceau, 5, 40.
σφραγίς, sur une borne, 13, 14.
σφραγίς, lors d'une ordination, 23 not., 18.
σχοινίον, unité de longueur, 20, 33; 21, 17, 36; 22, 24; 25, 10.
σωματικός, cf. παράδοσις.
σωρεία, σωρός, cf. λίθος.
Σωτήρος (ἀγρός τοῦ), dépendance de Dorotheou, puis du Pan, 4, 5 et n. 18, 17, 27-28 et n. 7 8 et fig. 2; 2 not., 8, 21, 22; 3, 20; 14, 17.
σωτήρος Χριστοῦ, cf. Παντοκράτορας.
1 Σωφρόνιος, moine de Va (1496), 29 not. (= 2 Sôphronios?).
2 Σωφρόνιος, gérôn de Va (1501), 29 not., 6, 28.
3 Σωφρόνιος, prôtos (1547), 23 n. 61.
Τάγαρις, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 58.
ταπεινότης (ἡ), d'un évêque, 6, 1, 21.

- ταραχή, 18, 6.
ταραχώδης, cf. σύγχυσις.
Ταρχανειώτης (Κωνσταντῖνος δ), neveu de 7 Ἰωάννης (1398), 12.
Ταρχανειώτης Παδιάτης, fonctionnaire à Lemnos (1406), App. not.
Ταρχανειώτης, cf. 4 Ἰωάννης.
τάττω, ordonner, 9, 8; 12, 10; 14, 31; 15, 18; 20, 15.
τέκνον, 11, 27.
τέλειος, cf. αὐθέντης, δεσποτεία, δεσπότης, διάλυσις, ἐξουσία, οἰκοκύριος.
τέλος, impôt, 11, 29; 15, 15, 19 (ἐτήσιον), 30; 20, 20, 59; 25, 28.
τελῶ, payer l'impôt, 20, 16; 26, 25.
τζαγκάρης, 25, 7.
Τζαούσιος, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 12 not., 5; 15, 10 (Τζασίος), 25 (*id.*).
Τζαπερηνός, habitant de Chrysoupolis (1392), 13, 5.
τζελεπίς, cf. Μαχουμούτ.
τζιμηλλαρεῖον, huilerie, 16 not., 17; 17, 40.
τηρῶ, 9, 12; 11, 31; 18, 19; 20, 25, 26, 67; 22, 18; 23, 17, 27; 26, 34.
τίμημα, 3, 32; 7, 6, 20.
τίμιος, cf. χεῖρ. — τιμιώτατος, cf. ἀνὴρ, ἄρχων, καθηγούμενος.
τοῖχος, App., 26.
Τόμπρις, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 41 et n. 129; 20, 55; 26, 23; App. not., 1, 13. — Μαρία, femme de, App., 1. — Εἰρήνη, fille de, App., 2. — Θεόδωρος δ Δραγόμοιρος, gendre de, App., 2, 18.
τοπιάτικα δικάια, App., 18, 31, 40, 75 (τοπιάτικα).
τοπιατικόν, taxe, App. not.
τοπικοί (οἱ), les gens du pays, 6, 1.
τοπικός, cf. θεωρία, παράδοσις.
τόπιον, 2, 2.
τοποθεσία, 10 not., 33, 34, 35; 11, 8, 8-9, 21; 16, 23; 17, 52; 24 not.; 28, 1; App., 36.
τόπον ἐπέχων, dans le titre d'un métropolitain, 27 not., 13, 19, 35.
τόπος, 2, 4, 9, 13, 16, 20, 22; 3, 30 (χερσαῖος); 6, 9, 12, 14, 15; 7 not.; 8, 12; 9, 17; 10, 10, 40, 42, 46; 11, 47; 17, 105; 27 not., 11; 28 not., 4, 5, 11; 29, 11, 12, 14, 15, 23 (χερσαῖος).
Τορνικίνα, cf. Ἄννα.
τούμδα, 10, 27; 13, 16, 17, 18; 16, 11, 13, 14, 15; 17, 28, 31, 33, 34, 36, 37.
Τούμδα, lieu-dit à Thasos (nom actuel), 37, 38 fig. 6.
Τοῦρκοι, 6 not., 10.
Τραπεζοῦντος (μητροπολίτης), 27, 7, 18, 19, 27, 35 ¶ 3 Δωρόθεος, Παγκράτιος.
Τραπεζοῦς, 27 not.
τράφος, 24, 5, 15 (παλαιός).
Τραχανειώτης, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 26.
Τραχανιώτης, cf. 5 Ἰωάννης.
τράχλος, pour τρόχαλος, 26, 9 et app.
Τριακοντάφυλλος (Μιχαήλ δ), paysan à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 20. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, App., 21. — Καλή, fille de, *ibid.*
τριγώνα, terrain de forme triangulaire, 12 not., 6; 15, 10, 26.
Τρισκοινίκια, marais à Loggos, 34 et n. 60, 35 fig. 5; 28, 6 (Τρισκοινικαία).
Τρίστρατο, lieu-dit à Loggos (nom actuel), = Triskoinikia, 34 n. 61.
τρουλωτός, cf. πέτρα.
τροχαλέα, 22, 25; App., 9.
τρόχαλος, -ον, 12, 3 (παλαιός); 15, 7 (*id.*), 23 (*id.*); 20, 34, 43 (παλαιά), 53, 57, 58; 21, 18, 37; 25, 11; 26, 21 (τῶν τριχάλων), 24; App., 59.
τρύγος, 9, 10, 15.
Τσακονήσι, île à Loggos (nom actuel), = Pitza-konèsi, 34.
Τσουκαλαριό, lieu-dit à Thasos (nom actuel), = Klibanía, 36 n. 79.
τύπος, règlement, 17, 77, 79, 88; 22, 38; 23, 6, 7, 27.
τυποῦμαι, 22, 39.
1 Ὑάκινθος, hig. de Ra (1344, 1345), 52.
2 Ὑάκινθος, hig. de Ra (1348? 1350?), 52 (= 1 Hyakinthos?).
1 Ὑαλέας (Ἀλέξιος), mégas adnoumiastès (1333), 7 not.
2 Ὑαλέας (Ἀλέξιος δ Λάσκαρις), doulos de l'empereur (1368), 7 not., 9, 25 (Ἀλέξιος δ Λάσκαρις).
ὕδρομύλων, 10, 30; 11, 20; 16, 18, 22; 17, 49, 103.
ὕδωρ, 10, 26; 16, 12 (πηγημαῖον), 13 (ἀέανον); 17, 29 (πηγαῖον), 32 (ἀέανον); 18, 7, 11, 13, 14, 15; 28, 10-11.
ὕδωρ τῆς ἐνάρξεως, 36 n. 67; 28, 10.

υἱός, App., 20, 32, 41, 63.
 υἱός, fils spirituel, 5, 4, 8; 8, 1; 11, 2.
 υπαναγινώσκω, 2, 3, 9.
 υπεργός, cf. γῆ.
 υπέρπυρον, 12, 11; 15, 18, 19, 33; 20, 20; App., 15, 16, 19, 30, 37, 38, 46, 62, 73; cf. νόμισμα.
 υπέρτιμος, 9, 22; 20, 72; 21, B; 23, B; 27, 12, 19.
 υπογραμμός, règlement, 23, 6.
 υπογραφή, 5, 3, 28; 16, 8 (οἰκείχειρου); 17, 22 (id.); 18, 22 (Ἰδαι); 23, 32 app.
 υπογράφω, 1, 16-17, 19, 20, 21; 2, 30; 3, 44, 45, 46, 47, 48; 7, 26; 9, 23, 24, 25, 26, 27; 13, 33, 34, 35, 36; 16, B; 20, 70; 23, B; 24, 19.
 υποδιάκονος, 27, 25.
 υπόθεσις, affaire, 2, 4, 26; 13, 30, 37; 18, 10; 19, 4, 5, 7, 14; 28, 3.
 υποκρατῶ, usurper, 19, 2.
 υπόμνημα, document, 2, 26.
 υποσημαίνομαι, 4, 26; 15, 36; 16, 36; 21, 51.
 υποσημασία, signature, 5, 39 (αὐτόχειρος).
 υπόστασις, 16, 3; 17, 12, 66.
 υποστατικόν, App., 34 (πατρικόν).
 υποταγή, soumission, 11, 29, 32, 57; 14, 36; 23, 20; 27, 30.
 υποτάσσω, apposer sa souscription, 3, 6.
 υποτύπωσις, 23, 31.
 ὑπώρεια, piémont, 16, 12; 17, 29.
 ὕφος, 1, 15; 3, 6, 46; 7, 1.
 Ὑψάριον, mont à Thasos, 38.

Φακηνός, cf. 1 Ἰωάννης.
 Φακηνοῦ (μονή τοῦ), 4 fig. 1, 5 et n. 27 32, 17, 24 et n. 72, 28, 29 et n. 12 13; 14, 17 Ἰωακείμ, 1 Ἰωάννης, 2 Ἰωάννης, Μάξιμος, Νικόδημος, 1 Νίφων.
 Φακός, presque île à Lemnos, 17, 18, 22 et n. 53, 40 fig. 7, 41, 42, 43 fig. 8; 20, 23, 28, 61; 21, 4, 7, 25, 44; 22, 29; 25, 19, 25; 26, 26, 28.
 Φακρασῆς (Δημήτριος), grand primicier (1366, 1371, 1372), 11 n. 50.
 Φαλακρός, cf. 1 Καλλίνικος, 1 Ματθαῖος, Μιχαήλ, 1 Νικηφόρος.
 Φαλακροῦ (μονή τοῦ), dédiée à saint Michel, 3 et n. 8, 4 et n. 10 11 et fig. 1, 5, 17, 24, 27 et n. 1 2 3, 28 fig. 2; 1 not., 1-2 (μονή τοῦ Ἀρχιστρατήγου τοῦ Φ.); 2 not., 1-2 (τοῦ Ἀσωμάτου τοῦ τοῦ Φ. ὀνομαζομένου), 5, 14, 20, 24, verso; 3 not., 4, 21, 23, 30, 36; 14, 17 Ἰ Βαρθολομαῖος, 1 Γαβριήλ, 1 Καλλίνικος, 1 Κοσμᾶς, 1 Λεόντιος, Λέων, 1 Μακάριος, 2 Μακάριος, 1 Ματθαῖος, Μιχαήλ, 1 Νεόφυτος,

3 Νεόφυτος, 1 Νικηφόρος, Ῥαφαήλ, 1 Φιλόθεος.
 Φανερωμένος, cf. 3 Ἅγιος Γεώργιος.
 φάραγξ, 30 n. 26.
 Φαρακλού, lieu-dit à l'Athos (nom actuel), = Phalakrou, 27.
 Φεγγώ, cf. Καρτζαμπλᾶς (N.).
 φθορά, 10, 11 (φυσική), 12, 16; 14, 2, 6.
 Φιλαδέλφου (μονή τοῦ), 1 not., 20 Ἰ 1 Ἰωσήφ, 3 Λεόντιος, 1 Νικόλαος.
 φιλευσεβής, cf. νόμος.
 1 Φιλόθεος, hig. de Phal (1070), 52.
 2 Φιλόθεος, patriarche de CP (1353- 1354, 1364- 1376), 15; 6 not.; 8 not.
 3 Φιλόθεος, hig. d'Es (1499), 29 not.
 Φιλοθέου (μονή τοῦ), 24, 40 et n. 112; 3, 43; 20 not.; 29, 34 (Filotheiski); App. not., 59 Ἰ 1 Ἀρσένιος, 2 Βασίλειος.
 Φιλομάτης, voisin à Lemnos (fin du xiv^e s.), 20, 48; 26, 19.
 φιλονεικία, 3, 37; 28, 1, 2, 5.
 φιλοτιμία, 8, 10.
 φόνος, 11, 40.
 φοῦρνος, App., 64.
 Φουστάνης, voisin à Lemnos (fin xiv^e-début xv^e s.), App., 36.
 Φραγκόκαστρον, à Loggos, 36 n. 67; 28, 10.
 φραγμός, 12, 9; 15, 16, 31.
 φρέαρ, 10, 22-23; 11, 14; 16, 10; 17, 26.
 φρικτός, cf. ὄρκος.
 φρικώδης, cf. ἀφορισμός, ἐπιτίμιον.
 φροντιστήριον, 9, 4 (θεῖα καὶ ἱερὰ).
 φρούριον, 9, 7; 10, 16, 21, 46; 11, 6.
 φυτεῦω, 6, 17.
 Φωκᾶς, cf. Σεβαστόπουλος.
 Φώτιος, hiéromoine, kathig. du Pan (1407), 53; 20 not.

Χαίροντος (τοῦ), monastère, 19 not. (X., Χάροντος), 19 Ἰ 2 Ἰάκωβος.
 Χαλικόπετρα, toponyme en Mac., App. not.
 Χαλινόπετρα, lieu-dit à Lemnos, App. not., 9.
 Χάνδακας, lieu-dit en Mac. or. (nom actuel), = Chandax, 31 n. 31, 32 fig. 4.
 χάνδαξ, 30 n. 26.
 Χάνδαξ, village dans la région du Strymon, 8, 31.
 Χάνδρος, lieu-dit à l'Athos (nom actuel), = Stoumpou?, 24 n. 66.
 Χαρατζάρης (Μιχαήλ), témoin (1491/92), 28, 14, 18.
 χαρίζω, -ομαι, 10, 5; 14, 27; App., 4.

Χάροντος, cf. Χαίροντος.
 χαρτίον, 1, 14; 28 not. (χαρτί).
 Χειλᾶς (Ἰωάννης Δούκας Πρίγγιψ δ), recenseur de Lemnos (1387, 1388), 15, 16; 12 not., 13 (Ἰωάννης Πρίγγιψ δ X.); 15, 2; 20, 7 (Δούξ δ X.), 10 (id.); 26, 5 (id.).
 χεῖλος, rive, 3, 29.
 χειμάδιον, 18 n. 22.
 χεῖρ, 1, 15; 3, 35; 5, 42 (θεῖα καὶ πατριαρχική); 17, 106-107 (τιμία καὶ πατριαρχική); 22, 14-15 (βασιλική, πατριαρχική); 23, 32 app. (πατριαρχική).
 χειροδότως, 7, 7.
 χειροτονία, 23, 24.
 χειροτονῶ, 27, 6, 11, 25.
 χερσαῖος, cf. γῆ, τόπος.
 Χιλανδαρίου (μονή τοῦ), 8, 10; 10, 51 (ἱερὰ καὶ βασιλική μονή τοῦ Χελανταρίου); 13 not.; 14, 46-47 (Hilandar'); 16, 7 (Χελανταρίου); 17, 20 (id.); 29, 7 (Χιλανταρίου), 29 (Hilandar'skyi) Ἰ 1 Δαμιανός, 2 Δαμιανός, 2 Θεοδόσιος, 8 Μακάριος, 9 Μακάριος, 10 Μακάριος.
 Χιώτου (πέτρα τοῦ), à Thasos, 37; 10, 25; 11, 15.
 χοῖρος, App., 52, 66.
 χρεῖα, 8, 10; 14, 11; 18, 12, 13, 14.
 χρεών (τὸ), la mort, 9, 14.
 χρήματα, 22, 12.
 Χριστοῦ, cf. Παντοκράτορος.
 Χριστουπόλεως (μητρόπολις), 9, 23, 24, 25, 26, 27.
 Χριστουπόλεως (μητροπολίτης), 9, 22 Ἰ 2 Πέτρος.
 Χριστούπολις, ville en Mac. or., 8 et n. 11, 9 et n. 20 21, 14, 34, 43 fig. 8; 7, 4-5 (θεοφρούρητον κάστρον); 9 not.; 16, 18; 17, 42.
 Χριστοφόρος, hig. de Xylourgou (1142), 3 not.
 χριστώνυμος, cf. λαός, πλήρωμα.
 χρυσόδουλλον, 4, 11; 5, 14, 21, 23, 29, 37; 9, 7; 10 not.; 11, 41; 12 not., 2, 7; 15 not., 3, 6, 11, 22, 27; 16 not., 2, 3, 9, 25, 28, 32; 17, 11, 12,

23, 54, 57, 70, 72, 104; 20, 2-3, 11, 19, 26, 29-30, 41, 52, 60, 65-66; 21 not. (χρυσόδουλλον), 2, 4, 7, 9, 12, 23, 30-31, 42; 22, 17, 19-20, 34, 37; 25 not., 5, 29; 26, 3, 21, 29, 31, 36.
 χρυσόδουλλος λόγος, 4, 12, 18, 23; 10, 44; 15, 4, 20, 34-35; 16, 26, 30, 34-35; 21, 10, 29, 49.
 χρυσοπολιτικά δίκαια, 13, 13, 16; 16, 11, 15-16; 17, 27, 37.
 Χρυσορράρης, ruisseau à l'Athos, 3 n. 1, 31.
 χρυσός, 3, 35.
 χρυσοσφράγιστοι λόγοι, 10, 14.
 Χρυσούπολις, ville près de l'embouchure du Strymon, 8 et n. 8 10, 15, 31, 32 fig. 4, 34, 43 fig. 8; 7 not.; 9 not., 6, 7 (φρούριον); 13 not., 2 (θεόσωστος πόλις Χρυσόπ.), 5 (Χρυσόπ.), 33 (θεός. π. Χρυσόπ.); 16, 16 (Χρυσόπ.); 17, 39 (id.).
 Χυμευτός, cf. Καρτζαμπλᾶς (Γ.).
 χώρα, 6, 4; 10, 16, 22, 34, 46; 11, 7; 28, 5.
 χωραφιαῖος, cf. γῆ.
 χωράφιον, 10, 23, 29, 35 (παλαιά); 11, 9, 19; 12, 2 (ἐλεύθερα καὶ βασιλικά), 3, 10; 13 not., 1, 22, 26; 15, 6 (ἐλεύθερα), 7, 8, 18, 21-22 (ἐλεύθερα), 23; 16, 18, 19, 23; 17, 43, 52, 103; 20, 31, 33, 40, 43, 44, 45, 48; 21, 16, 17, 21, 35, 36, 40; 22, 23, 24, 29; 25, 8, 10, 14, 17; 26, 7, 8, 13, 15, 16, 17, 19; App., 10, 11, 67.
 χωρίζω, délimiter, 20, 5; 29 not., 15.
 χωρίον, 6, 7; 10, 34; 11, 8; 12, 4; 13, 6; 15, 8, 24; 16, 9, 15, 17; 17, 24, 35, 40; 20, 4; 21, 3, 12, 31; 22, 19; 26, 3; App., 4, 5, 21, 22, 32, 42, 51, 53, 58, 64.

ψῆφος, 27, 12.
 ψυχικός, cf. ωφέλεια.
 ωραιότης, au sens de prospérité, 10, 15-16; 11, 4.
 ωφέλεια (ψυχική), 27, 9, 17.

TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
1. Garantie des moines de Phalakrou pour le monastère de Xylourgou ([11] février 1039)	I
2. Acte du prôtos Jean Tarchaneiôtès (novembre 1107)	II, VI b
3. Accord entre les monastères de Phalakrou et de Xylourgou (janvier 1142)	III
4. Chrysobulle de Jean V Paléologue (avril 1357)	IV
5. Acte du patriarche Calliste I ^{er} (avril 1357)	V
6. Acte de Pierre, évêque de Polystylon (juillet [1363])	VI a
7. Acte de vente (mars 1368)	VII
8. Acte du patriarche Philothée (6 février [1369])	VIII
9. Acte de donation (août [1374])	IX
10. Testament du grand primicier Jean (1 ^{er} août [1384])	X-XI
11. Acte du patriarche Nil (mai 1386)	XII
12. Acte des recenseurs Sébastopoulos et Cheilas (avril [1388])	XIII
13. Acte du prôtos Jérémie (septembre [1392])	XIV-XV
14. Acte du prôtos Jérémie (novembre [1392])	XVI-XVIII
15. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (août 1393)	XIX
16. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (janvier 1394)	XX-XXI
18. Accord entre les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator (septembre 1394)	XXII
19. Acte du prôtos Jérémie (octobre [1394])	XXIII
20. Acte des recenseurs Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès (28 novembre [1394])	XXIV-XXVI
21. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (janvier 1396)	XXVII-XXVIII, XXXI a
22. Acte du patriarche Antoine IV (1 ^{er} février 1396)	XXIX-XXX, XXXI b
23. Acte du patriarche Antoine IV (avril 1396)	XXXII-XXXIII

24. Délimitation à l'Athos (5 décembre 1400)	XXXIV
25. Acte d'un recenseur de Lemnos (septembre 1442)	XXXV
26. Recensement des biens du Pantocrator à Lemnos (mars [1464])	XXXVI
27. Acte du patriarche Syméon I ^{er} (1471/72)	XXXVII
28. Règlement d'un différend entre le Pantocrator et Saint-Pantéléémôn (1491/92)	XXXVIII-XXXIX
29. Acte du prôtos Léontios ([11] juin 1501)	XL

TABLE DES CARTES ET PLANS

1. Le Pantocrator et ses voisins	4
2. Phalakrou, Kynopodos, Xylourgou	28
3. Délimitation de Rabdouchou	29
4. La région du bas Strymon	32
5. Le domaine du Pantocrator à Loggos	35
6. Le domaine du Pantocrator à Marmarolimèn (Thasos)	38
7. Les biens du Pantocrator à Lemnos	40
8. Les biens du Pantocrator en Macédoine, à Thasos et à Lemnos	43
9. Plan de la tour médiévale de Marmarolimèn (Thasos)	46
10. Plan du port de Thasos	49
11. Délimitation de la terre de 600 modioi à Aktè	191

TABLE DES MATIÈRES

PAUL LEMERLE	IX
AVANT-PROPOS	XI
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	XIII
INTRODUCTION :	
La région du Pantocrator avant la fondation du monastère	3
Le Pantocrator au Moyen Âge	
I. Les origines	7
1. Les fondateurs	7
2. La fondation du Pantocrator	12
II. Le Pantocrator jusqu'à la fin du xv ^e siècle	15
1. De 1388 au milieu du xv ^e siècle	15
2. La deuxième moitié du xv ^e siècle	20
Le domaine du Pantocrator	27
Note sur la forteresse du port de Thasos (Ch. Giros)	45
Higoumènes et représentants du Pantocrator et de ses dépendances	51
Note sur les archives du Pantocrator	55
Note sur le mode d'édition des actes	59
Table des documents	61
TEXTES :	
1. Garantie des moines de Phalakrou pour le monastère de Xylourgou (1039)	65
2. Acte du prôtos Jean Tarchaneiôtès (1107)	67
3. Accord entre les monastères de Phalakrou et de Xylourgou (1142)	71
4. Chrysobulle de Jean V Paléologue (1357)	76
5. Acte du patriarche Calliste I ^{er} (1357)	79
6. Acte de Pierre, évêque de Polystylon (1363)	82
7. Acte de vente (1368)	85
8. Acte du patriarche Philothée (1369)	88

9. Acte de donation (1374).....	91
10. Testament du grand primicier Jean (1384)	95
11. Acte du patriarche Nil (1386).....	103
12. Acte des recenseurs Sébastopoulos et Cheilas (1388)	109
13. Acte du prôtos Jérémie (1392)	112
14. Acte du prôtos Jérémie (1392)	116
15. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (1393).....	120
16. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (1394).....	124
17. Acte du patriarche Antoine IV (1394)	129
18. Accord entre les moines de Kutlumus et ceux du Pantocrator (1394).....	134
19. Acte du prôtos Jérémie (1394)	137
20. Acte des recenseurs Sébastopoulos, Iagoupès et Théologitès (1394)	140
21. Chrysobulle de Manuel II Paléologue (1396).....	146
22. Acte du patriarche Antoine IV (1396)	151
23. Acte du patriarche Antoine IV (1396)	156
24. Délimitation à l'Athos (1400)	164
25. Acte d'un recenseur de Lemnos (1442).....	166
26. Recensement des biens du Pantocrator à Lemnos (1464)	170
27. Acte du patriarche Syméon I ^{er} (1471/72)	176
28. Règlement d'un différend entre le Pantocrator et Saint-Pantéléémôn (1491/92) ...	180
29. Acte du prôtos Léontios (1501)	184
Appendice. Recensement de six tenures à Lemnos (fin du xiv ^e ou début du xv ^e siècle) ...	189
INDEX GÉNÉRAL	197
INDEX GÉNÉRAL	221
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM	227
TABLE DES CARTES ET PLANS	229

134